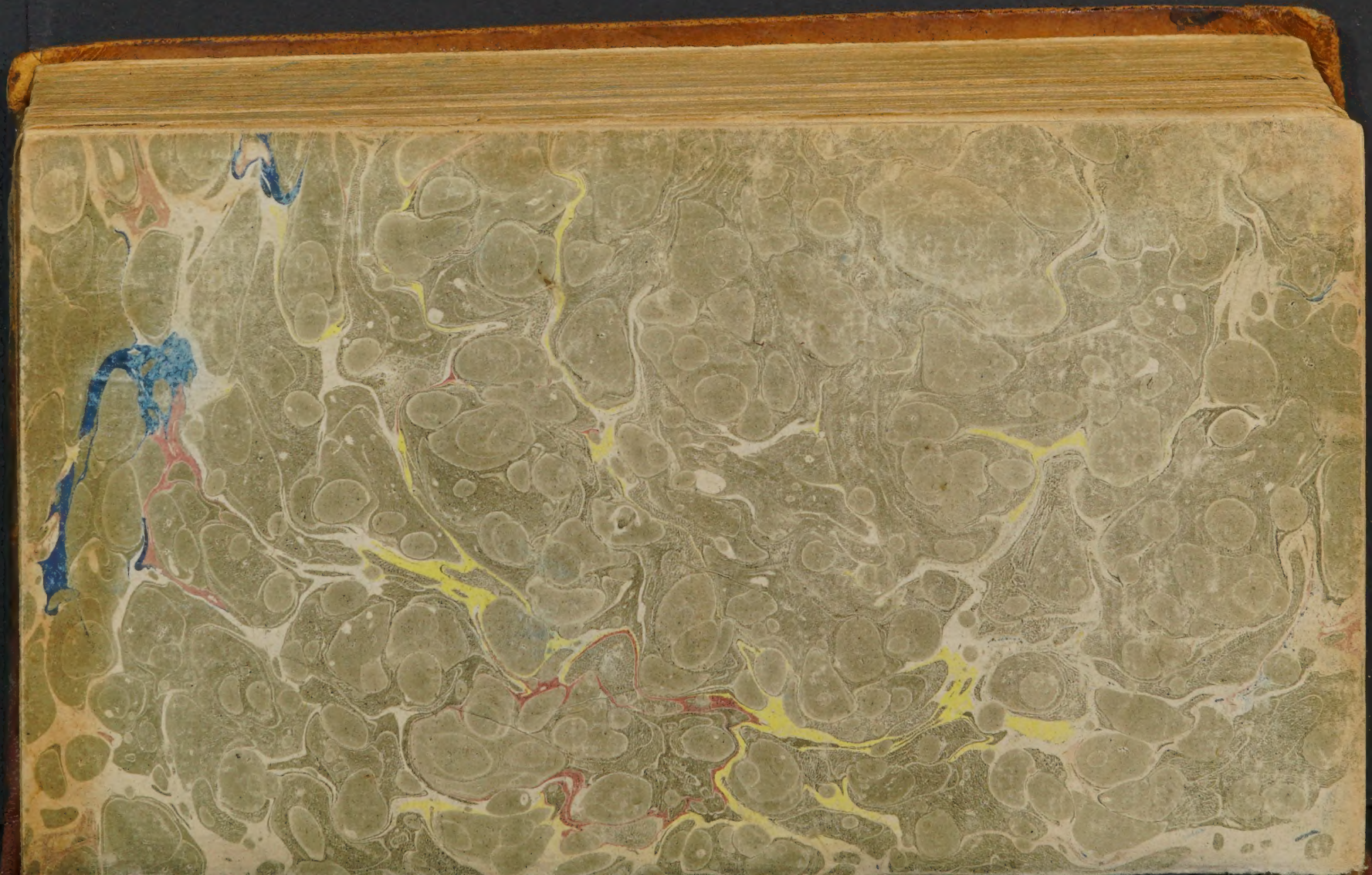
FORMULAIRE

DE PRIÈRES



ECCE MATER TUA
EGO MATER PULCHRAE DILECTIONIS ET SANCTAE SPEI
PERVENITE AD ME OMNES
MONSTRA TE ESSE MATREM.

FORMULAIRE

DE PRIÈRES,

A L'USAGE DES PENSIONNAIRES

DES

RELIGIEUSES URSULINES;

NOUVELLE ÉDITION,

CONFORME A CELLE DE CAEN,

Considérablement augmentée, et notamment de la Vie et de la Canonisation de SAINTE ANGÈLE, leur Fondatrice; de l'Office de la sainte Vierge, latin-français, sans renvoi; de l'Office des Morts; des Vêpres du Dimanche et du saint Sacrement; de Prières pour offrir son intention, en communiant aux Fêtes principales de l'année; de l'*Attende et de* l'*Adoremus*.

A BRUXELLES,

CHEZ LA Ve LEMAIRE, IMPRIMEUR-LIBRAIRE,
RUE DE L'IMPÉRATRICE, No 601.

AVEC APPROBATIONS.

PRIÈRE
QUI SE CHANTE AU SALUT
PENDANT LE CARÊME.

ATTENDE, Domine, et miserere, quia peccavimus tibi.

JETEZ sur nous, Seigneur, un regard de miséricorde : ayez pitié de nous, parce que nous avons péché.

On répète : Attende.

Recordare, Domine, quid accederit nobis : peccavimus cum patribus nostris, injuste egimus : multiplicatæ sunt super capillos capitis iniquitates nostræ.

Souvenez-vous, Seigneur, de ce qui nous est arrivé : nous avons péché avec nos pères ; nous avons commis l'iniquité : nos péchés surpassent, par leur nombre, les cheveux de notre tête.

Attende.

Contristati sumus in exercitatione nostrâ, et conturbati sumus à voce inimici, et à tribulatione peccatorum. In proximo est perditio nostra, et non est qui adjuvet : formido mortis cecidit super nos.

Le souvenir de nos misères nous remplit de tristesse : nous sommes saisis de trouble et de frayeur à la voix menaçante de notre ennemi, et des malheurs prêts à fondre sur les pécheurs : notre perte est inévitable : nous y touchons, et personne ne se presse de nous secourir : la crainte de la mort est peinte sur nos visages.

Attende.

Cor contritum et humiliatum ne despicias,

Ne rejetez pas, Seigneur, un cœur contrit et humilié : exau-

cez nos gémissemens et nos larmes : voyez nos jeûnes : écoutez la voix des aumônes que nous versons dans le sein des pauvres, et qui vous prient pour nous : nous nous convertisons à vous, parce que vous aimez à pardonner.

Domine; in jejunio et fletu te deprecamur nos eleemosynam concludimus in sinu pauperum, et ipsa exorabit te pro nobis : convertimur ad te, quoniam multus es ad ignoscendum.

Attende.

Ecoutez, mon peuple, *dit le Seigneur*, maison d'Israël, vous que j'avais choisie pour être ma vigne, venez à moi, et écoutez-moi : je vous ai plantée moi-même : comment êtes-vous devenue pour moi un objet d'amertume et de dégoût? J'attendais de vous des œuvres de justice, et ce n'est que péché; des fruits de piété, et je n'entends que les hurlemens des pécheurs.

Audi, populo meus, et considera, vinea mea electa, domus Israël : ego te plantavi; quomodò facta es in amaritudinem? Expectavi ut faceres judicium, et ecce iniquitas; et justiciam, et ecce clamor.

Attende.

Revenez, mon peuple, revenez au Seigneur votre Dieu : je suis plein de bonté pour vous tirer de l'esclavage où vous vous êtes précipité : je vous rachèterai : je laverai vos iniquités dans mon sang : je serai votre victime et votre Sauveur.

Revertere, revertere ad Dominum Deum tuum; et auferam jugum captivitatis tuæ : redimam te : lavabo iniquitates tuas in sanguine meo : et ero victima tua et Redemptor tuus.

Attende.

℣. Exaucez ma prière et mes gémissemens, Seigneur;

℟. Ne soyez pas insensible à mes larmes.

℣. Exaudi orationem meam, Domine, et deprecationem meam;

℟. Auribus percipe lacrymas meas.

OREMUS.

TRIBULATIONES cordis nostris, quæsumus, Domine, multiplici miseratione, lætifica; et quod in oratione lingua nostra enarrare non sufficit, tu, qui cordis cogitationes agnoscis, et renum scrutator es, quæ desiderat mens devota, per tuam misericordiam nobis concede; Per Christum Dominum nostrum.

CONSOLEZ-NOUS dans nos afflictions, Seigneur, par l'abondance de vos miséricordes : et comme dans la prière nos paroles ne suffisent pas pour vous exprimer tous nos besoins ; vous, ô mon Dieu, scrutateur des cœurs, et qui connaissez nos pensées, accordez-nous l'accomplissement de tous les désirs que peut former une âme pieuse pour son salut ; par Notre Seigneur Jésus-Christ.

PRIÈRE AU SAINT SACREMENT.

ADOREMUS in æternum sanctissimum Sacramentum.

ADORONS à jamais le très-saint Sacrement de l'autel.

Laudate Dominum omnes gentes, laudate eum omnes populi.

Nations, louez toutes le Seigneur ; peuples, louez-le tous.

Adoremus, etc.

Adorons, etc.

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus, et veritas Domini manet in æternum.

Parce qu'il a signalé envers nous la grandeur de sa miséricorde, et que la vérité du Seigneur est éternelle.

Adoremus, etc.

Adorons, etc.

Gloria Patri, gloria Filio, gloria Spiritui Sancto.

Gloire au Père, gloire au Fils, gloire au Saint-Esprit.

Adoremus, etc.

Adorons, etc.

Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum.

A présent et toujours, comme dès le commencement, et dans tous les siècles des siècles.

Amen.

Ainsi soit-il.

Adoremus, etc.

Adorons, etc.

MÉDITATION

PENDANT LE JOUR.

Souvenez-vous, Chrétien, que vous avez aujourd'hui et tous les jours de votre vie,

UN Dieu à glorifier,
Un Jésus à imiter,
Tous les Anges à honorer,
Tous les Saints à prier,
Une âme à sauver,
Un corps à mortifier,
Des péchés à expier,
Des vertus à demander,
Un enfer à éviter,
Un Paradis à gagner,
Un éternité à méditer,
Un temps à ménager,
Un prochain à édifier,
Un monde à mépriser,
Des démons à appréhender,
Des passions à dompter,
Et peut-être la mort à souffrir,
Et le jugement à subir.

Vous aimerez Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme, de tout votre esprit, et votre prochain comme vous-même.

Toute la Loi et les Prophètes sont compris dans ce précepte. Saint Matthieu, 22 - 36.

ABRÉGÉ

DE LA VIE, DES VERTUS ET DES MIRACLES

DE LA B. ANGÈLE MERICI,

FONDATRICE DES URSULINES,

Avec un extrait du procès de sa Canonisation, tiré des registres de la sacrée Congrégation des Rites;

Traduit fidèlement sur l'imprimé à Rome.

VERS la fin du XV^e^ siècle de l'ère chrétienne, environ l'an 1470, ANGÈLE MERICI naquit de parens pieux, à Desenzano (1), ville des États de Venise, dans le diocèse de Véronne, sur le lac de Garda. Elle montra, dès ses plus tendres années, un dégoût très-prononcé pour les amusemens de son âge et les attraits du monde. Se plaisant dans le recueillement, la prière et la méditation des choses célestes, elle se disposait à conserver toujours intact le lis précieux de sa virginité. Elle renonça aux ajustemens de son sexe, et altéra, de dessein prémédité, les traits de sa figure et la beauté de ses cheveux, afin de ne plaire qu'au divin Époux de nos âmes. Elle perdit les auteurs de ses jours dans la fleur de l'adolescence, et de suite elle conçut le projet de se retirer dans un hermitage avec sa sœur aînée, pour mener une vie plus austère; mais son oncle l'en ayant empêchée,

(1) Desenzano (*Decentianum*) est sur la rive occidentale du lac de Garda (*lacus Benacus*), à 6 lieues ou 28 milles français à l'est de Brescia.

elle s'efforça de faire dans sa maison ce qu'elle ne pouvait faire dans la solitude.

Cette sœur chérie mourut quelque temps après : ANGÈLE fut vivement affectée de la perte de celle qui devait l'aider à embrasser un genre de vie aussi saint qu'austère. Toutefois elle n'abandonna point son premier dessein : elle macérait continuellement son corps par le cilice et la discipline ; ne mangeait de la viande que lorsque la faiblesse de sa santé l'exigeait ; ne buvait du vin qu'aux solennités de Noël et de Pâques, et passait même des jours entiers sans rien prendre. Couchant sur la terre, elle dormait très-peu, et adressait des prières ferventes et continuelles au Père des lumières, afin qu'il lui révélât si l'âme de sa sœur avait été reçue dans les tabernacles éternels. Le vœu d'Angèle fut exaucé. Elle traversait un jour le clos de son oncle, à l'heure de midi ; et tout-à-coup au sein d'une lumière éclatante, au milieu des chœurs célestes, la sainte Vierge se présenta à Angèle avec l'âme de sa bienheureuse sœur, qui l'exhorta à marcher constamment dans le chemin de la perfection où elle était entrée, lui promettant qu'un jour elle partagerait avec elle les délices de la béatitude éternelle.

Cette vision, ces avis du Ciel ranimèrent d'une manière étonnante le zèle et l'ardeur de notre héroïne, pour s'avancer de plus en plus dans la carrière de toutes les vertus. Le démon en prit occasion de lui apparaître sous la forme d'un Ange, afin de la séduire au milieu du saint ravissement où elle se trouvait. Mais la malice de l'ennemi rusé est bientôt découverte : Angèle se prosterne la face contre terre ; elle s'avoue indigne de voir les Anges du Seigneur, à cause de ses iniquités nombreuses ; et son humilité met en fuite le démon de l'orgueil. Quoique victorieuse de cette lutte, elle n'en crut pas moins très-nécessaire de s'armer plus fortement contre cet adversaire, en redoublant et les macérations de son corps, et le nombre de ses exercices de piété.

Déjà son âge l'avait fait admettre à la sainte Eucharistie ; mais elle ne pouvait prendre cette divine nourriture aussi

souvent que le demandaient sa piété et son ardent amour de Dieu, à cause du relâchement de ce tems-là, où les gens du monde et les laïques étaient dans la pernicieuse habitude de ne s'approcher que très-rarement de la Table sacrée. Afin d'obvier à cet obstacle, elle se décida à renoncer aux biens de ses pères, pour prendre l'habit du Tiers-Ordre de Saint-François, ajoutant ainsi le vœu de pauvreté à celui de virginité qu'elle avait déjà fait.

Bientôt on remarqua et l'on admira les progrès de la sainteté d'Angèle. Appliquée davantage à la prière et à la pensée de l'éternité, elle augmente à l'infini le nombre de ses mortifications corporelles. Désirant marcher sur les traces de Jésus pauvre et souffrant, elle trouvait ses délices au sein de la plus grande disette. Elle s'exposait volontairement à la faim, à la soif et aux plus dures intempéries des saisons. Elle vivait de ce qu'on avait reçu en aumônes; et après en avoir pris chaque jour une très-modique portion, elle donnait les restes aux indigens, et surtout aux malades qu'elle aimait à servir. Son vêtement était grossier et des plus simples; elle portait continuellement un cilice, et en hiver elle plongeait sa chemise dans l'eau froide, avant de la prendre.

Son abstinence était telle, que son repas journalier consistait en un morceau de pain avec des fruits, et des herbes sans assaisonement et en très-petite quantité. Le vendredi, pendant toute l'année, et trois jours de la semaine pendant le Carême, elle ne prenait aucune nourriture. Les autres jours, elle mangeait trois noix, trois châtaignes, trois figues et trois poireaux; excepté le dimanche, qu'elle y ajoutait un peu de pain; comme pour se régaler. Ce qu'il y a vraiment de miraculeux, c'est qu'à la suite des maladies, ses forces se rétablissaient sans le secours de la médecine, et au moyen du repas frugal dont nous avons parlé. Enfin, il lui arrivait souvent de passer une semaine entière sans prendre d'autre nourriture que la sainte Eucharistie.

Angèle quitta Desenzano sa patrie, et se rendit à Brescia, vers l'an 1516, pour y consoler une dame vivement

affligée de la perte récente de ses deux fils, et elle passa quelques mois auprès d'elle. Sa réputation de sainteté l'accompagna ensuite en divers endroits qu'elle visita, soit pour consoler les affligés, ou obtenir le pardon des coupables; soit pour réconcilier les ennemis, ou retirer les libertins de l'abîme du vice, exerçant envers le prochain toutes les œuvres de la charité. Elle réussissait d'autant plus facilement, que toute sa personne était comme un miroir de la perfection chrétienne, parce qu'elle se nourrissait sans cesse du pain des Anges, et que son amour pour Dieu était si véhément, que très-souvent elle était ravie en extase.

Déjà elle désirait ardemment d'entreprendre de saints pélérinages, et elle se rendit à Mantoue, afin d'avoir une conférence spirituelle avec la bienheureuse Hosanna d'Andréasie, religieuse de l'Ordre de la Pénitence de Saint-Dominique, et déjà célèbre par l'éclat de ses vertus. De là Angèle partit promptement pour Venise, et elle s'embarqua courageusement pour la longue et périlleuse navigation de la Palestine, afin de pouvoir visiter et révérer les lieux sacrés où Jésus-Christ a souffert pour le salut du genre humain. On aborda à la Canée (1), où Angèle perdit entièrement la vue; mais elle ne se désespéra pas pour cela, et persista à poursuivre généreusement sa route jusqu'aux lieux saints où elle se fit conduire par la main. Il est impossible de rendre la ferveur qui animait le cœur de notre Sainte, et les élans de son brûlant amour, pendant que toutes les facultés de son âme étaient absorbées dans la méditation du mystère de la Passion et de la Mort de notre divin Sauveur. Ses larmes coulèrent avec une abondance égale à la douleur dont son cœur était navré.

Cependant on remit à la voile pour l'Italie, et, comme on avait encore relâché au même endroit où Angèle avait été atteinte de cécité, celle-ci y recouvra subitement et mi-

(1) La Canée (*Cydon.*) Est la seconde place de l'île de Candie. C'est le principal endroit où se fait le commerce de l'île.

raculeusement l'usage parfait de la vue, en se prosternant devant une image de Jésus crucifié. S'étant rembarquée pour continuer sa route, il survint tout-à-coup une tempête des plus violentes et qui semblait présager sa perte. Deux vaisseaux qui voguaient de conserve furent engloutis par les flots, après trois jours de résistance, le seul bâtiment qui portait Angèle, après une tempête de neuf jours, après être sorti des mains barbaresques où il était malheureusement tombé, échappa par le secours du Ciel au naufrage et à l'esclavage, et aborda à Venise sain et sauf, à la grande satisfaction des voyageurs.

Notre Sainte passa quelques tems à Venise auprès des Vierges du Saint-Sépulcre, pour y rétablir ses forces abattues. Bientôt accourut, pour la voir, une foule nombreuse de Patriciens et de Citoyens de l'un et de l'autre sexe, ainsi que des Religieux très-recommandables. Quand on eut vu que la renommée qui l'avait précédée n'avait rien dit que de vrai, plusieurs personnes la supplièrent de se mettre à la tête des établissemens de charité de cette ville. La Vierge modeste s'y refusa, et en même tems, s'apercevant qu'on lui faisait trop d'accueil à Venise, elle partit secrètement, et arriva à Brescia, le 24 novembre 1524.

Le Jubilé universel avait été proclamé pour l'année suivante, 1525, et Angèle se rendit à Rome, enflammée du désir de participer au pardon général, et à toutes les indulgences que le souverain Pontife accorde aux Fidèles en pareille circonstance. Après avoir accompli, avec des sentimens incomparables de piété et des démonstrations singulières de religion, toutes les œuvres satisfactoires qui lui avaient été assignées ; après avoir visité dévotement les reliques des SS. Martyrs; après avoir donné des témoignages sans nombre de sa haute piété, elle fut admise à l'audience et au baisement des pieds de Clément VII, chef suprême de l'Église Catholique. Pénétré du mérite éminent d'Angèle, et de l'éclat sublime de sa sainteté, le Pape crut devoir l'exhorter à se fixer à Rome pour y prendre le gouvernement des maisons dévouées aux œuvres de miséricorde.

Cependant notre respectable Vierge s'excusa avec humilité, en réfléchissant aux ordres qu'elle avait reçus du Ciel pour établir, à Brescia, une communauté dont nous parlerons bientôt. Clément VII loua fortement ce projet, et lui permit de quitter Rome, parce qu'il comprit bien que le Ciel appelait ailleurs Angèle.

Dans sa route, notre Sainte apprit qu'on avait peint, dans une chapelle du mont Varallo (1), les Mystères de notre Rédemption, qui avaient été, en Palestine, l'objet de ses hommages : animée d'un saint enthousiasme, elle y porta ses pas. Elle traversa Milan, dont le duc avait déjà, l'année précédente, admiré à Brescia les vertus d'Angèle, et l'avait priée de le prendre pour son fils spirituel. Il fit de vains efforts pour la fixer irrévocablement dans sa ville ; et en s'éloignant, Angèle crut devoir se rendre à Crémone, par égard pour ses compagnes de voyage. Elle fut forcée d'y séjourner quelque tems ; car l'empereur des Romains, ayant déclaré la guerre à la république de Venise, menaçait d'assiéger Brescia. Le fidèle et sage guide de cette respectable fille l'engagea donc à ne sortir de Crémone que lorsque les affaires seraient pacifiées. Dans cet intervalle, un concours étonnant de personnes de tout rang, de tout sexe et de toute condition se rendait auprès de notre Sainte, comme auprès d'un oracle, pour la consulter sur des matières spirituelles. Ils étaient tous saisis d'étonnement, en contemplant une sagesse si angélique et un modéle aussi frappant de sainteté.

Sur ces entrefaites, Angèle tomba dans une maladie sérieuse, qui devint bientôt des plus dangereuses, au point que l'on désespérait de ses jours. Ses hôtes pleuraient déjà sa mort prochaine à la porte de sa chambre. Un d'entre eux avait déjà fait son épitaphe et annoncé son trépas infaillible. Angèle vit approcher avec courage ce dernier moment,

(1) Varallo est une petite ville du royaume d'Italie, sur la rive orientale de la Sesia. Il y a une montagne célèbre par la retraite de S^t. Charles Borromée.

et tout-à-coup paraissant saisie d'un transport de joie inexprimable, elle se souleva sur son séant, et parla pendant une demi-heure de la béatitude éternelle, avec une telle éloquence et une telle effusion de l'amour divin dont son cœur était embrasé, que tous les assistans, ravis d'admiration et éblouis de la lumière céleste dont rayonnait sa figure, crurent voir et entendre un Chérubin. A peine eut-elle achevé de parler, qu'il ne resta plus vestige de sa maladie, et qu'elle fut rendue à sa première santé. La tristesse succéda sur-le-champ à l'allégresse qui transportait Angèle. En effet, c'était avec la plus grande peine qu'elle voyait s'éloigner la couronne immortelle qu'elle tressaillait déjà de posséder.

De retour à Brescia, elle loua une habitation près l'Église de Sainte-Affre, s'adjoignant pour compagne une femme très-pieuse (1). Il serait trop long de rappeler les saints exercices auxquels elle vaqua dans cette Église; car y ayant trouvé dans les Chanoines réguliers de Latran, des directeurs éclairés et très-expérimentés, elle suivit ponctuellement leurs conseils dans la pratique des commandemens de Dieu, et dans le chemin de la perfection évangélique. Il serait trop long de détailler les services signalés et sans nombre qu'elle rendit au prochain, soit pour soulager sa misère, soit pour le retirer de l'abîme du crime.

On ne peut exprimer ni s'imaginer combien Angèle était jalouse de conserver sa virginité. Quelques jeunes personnes de son âge lui ayant dit qu'elle était bien assurée de trouver un mari, tant sa figure et sa chevelure étaient belles, elle en fut frappée, et de suite elle remplit ses cheveux de cendre et de suie. Bien plus, elle altéra elle-même la beauté de son visage, pour n'offrir qu'une figure désagréable et dégoûtante aux yeux des hommes, en même tems qu'elle réprimait les aiguillons d'une chair rebelle.

Angèle ne pouvait plus tarder de mettre à exécution l'ordre qu'elle avait reçu du Ciel, de former une nouvelle

(1) Elle se nommait Barbe Fontmana.

société de Vierges réunies sous une même règle. Déjà elle en avait eu l'inspiration pendant le tems qu'elle s'occupait des travaux de la campagne à Desenzano, avant d'entreprendre les pieux pélérinages dont nous avons parlé. Un jour que, vers le midi, elle s'était un peu éloignée des ouvriers pendant leur repas, et qu'elle était sérieusement appliquée à faire oraison, comme de coutume, tout-à-coup se présenta à ses pieds une échelle mystérieuse, dont le pied touchait la terre et le sommet s'élevait jusqu'au ciel; on y voyait monter et descendre alternativement une troupe nombreuse de jeunes Vierges, dont chacune avait le front ceint d'une couronne de diamans, et un chœur d'Anges jouant de divers instrumens de musique. Absorbée dans la contemplation de cette merveille, elle entendit une voix impérieuse qui lui parla ainsi : « *Tu sais, Angèle, que Dieu* » *t'a envoyé cette vision, afin que tu établisses à Brescia* » *une communauté de Vierges choisies, telle que le porte* » *la volonté suprême.* »

Notre humble servante de Dieu fut saisie de frayeur, et se regarda indigne d'une aussi noble entreprise. Néanmoins, elle en ouvrit son cœur à son confesseur (1). Celui-ci, après avoir mûrement examiné et pesé la chose au poids du sanctuaire; après avoir conféré avec des personnes pieuses et éclairées, rassura Angèle sur la vérité de sa vision et l'exhorta en même tems à exécuter les ordres du Ciel. Elle hésita long-tems par humilité; elle entreprit de pieux pélérinages, et n'aurait jamais osé fonder une Communauté aussi respectable, si Notre-Seigneur Jésus-Christ, lui apparaisant d'une manière sensible, ne lui eût reproché son peu de fermeté, et ne lui eût inspiré en même tems de nouveaux motifs d'encouragement.

Enrichie du trésor de toutes les vertus, comblée des grâces du Très-Haut, des dons de science, de sagesse, de prophétie et de discernement des esprits; n'ayant en vue que la

(1) Le Père dom Séraphin de Boulogne, Chanoine régulier de Latran.

gloire de Dieu et le salut éternel des âmes, elle traça le plan d'un admirable Institut, qui pût mettre à l'abri du danger la vertu des jeunes Vierges qui, bien qu'animées du désir de la perfection chrétienne, ne voulaient pas s'enfermer dans un cloître, et qui pût aussi leur donner des armes pour résister aux vices et aux hérésies (1) qui commençaient à se répandre dans ce tems-là. Mais elle voulut d'abord consulter, sur cette affaire, des personnes respectables et éclairées; et, d'après leur conseil et leur agrément, elle commença à réunir dans sa maison de jeunes filles d'une piété remarquable, ainsi que d'autres femmes dignes de son choix, qu'elle formait et disposait, par ses leçons ferventes et assidues, à embrasser un genre de vie nouveau et plus saint. Ayant ainsi, pendant deux ou trois ans, éprouvé leurs caractères et leur vocation céleste, elle se décida enfin à poser les bases de sa Communauté.

Le 25 novembre, fête de Sainte Catherine, Vierge et Martyre, fut le jour où Angèle érigea en Communauté la réunion des vingt-sept Vierges qui reçurent avec elle la nourriture eucharistique. Elle n'exigea d'elles aucune dot, afin que l'on pût embrasser son Institut avec plus de facilité. Elle les soumit en même tems à une règle courte, rédigée par elle-même, et divisée en douze chapitres. Quoique cette règle n'astreigne les Sœurs à faire aucun vœu solennel de Religion, cependant elle leur enjoint de conserver strictement leur virginité, et elle leur recommande spécialement la retraite, l'obéissance, la mortification, tant spirituelle que corporelle, la charité, l'oraison, la fréquentation des Sacremens, et d'autres pieux exercices de ce genre. L'humilité et le mépris de la gloire furent si éminens dans cette respectable Fondatrice, qu'elle ne voulut pas que son nom parût, préférant donner à sa Communauté le nom de Sainte-Ursule. Angèle, sur le point de mourir, prédit que sa Communauté se distinguerait et se perpétuerait toujours, ayant pour patronne et protectrice celle qui avait su conduire tant de Vierges au martyre.

(1) Le Calvinisme et le Luthéranisme.

Le nombre de Sœurs s'accrut de jour en jour, et, au bout d'un an, on y comptait déjà quatre-vingts Vierges et cinq Veuves nobles, lesquelles obtinrent l'approbation de leur règle, par un décret solennel de la puissance ecclésiastique de Brescia, en date du 18 août 1536 : le Pape y ajouta ensuite son adhésion après la mort bienheureuse d'Angèle. A peine cet établissement fut-il fondé, que, d'un commun accord, les Sœurs nommèrent pour leur mère et leur directrice l'humble Angèle, qui accepta presque malgré elle cet emploi. Elle n'oublia pas de procurer à son Ordre tous les secours qu'elle pouvait attendre, même des gens du monde ; et lorsqu'elle partit pour sa patrie céleste, sa maison était composée de cent cinquante Vierges et de neuf Veuves. Saint Charles Borromée, illustre Évêque de Milan, s'étant transporté à Brescia, et ayant vu par lui-même combien cette admirable fondation procurait d'avantages à l'Eglise, voulut de suite établir à Milan une Communauté semblable ; et pendant le siècle suivant, l'Ordre de Sainte-Ursule fit les plus rapides progrès dans l'un et l'autre hémisphère.

Angèle sentant approcher sa fin, par une espèce de révélation, nomma une Supérieure de la Communauté pour lui succéder, et fit son testament spirituel, dans lequel elle exprima les plus purs sentimens de la vertu, et donna aux Religieuses de son Ordre les avis les plus salutaires pour arriver à la perfection évangélique. Enfin, riche en toutes sortes de mérites, âgée d'environ 70 ans, embrasée d'une charité inexprimable, et environnée de tous les secours que l'Eglise procure à ses enfans, Angèle rendit paisiblement le dernier soupir, et présenta à son divin Epoux sa robe d'innocence baptismale, le 27 janvier 1540. On ne saurait exprimer la sensation que produisit la perte d'Angèle dans toute la ville, et surtout dans cet asile où de jeunes sœurs, plongées dans la douleur, déploraient la mort de leur mère et de leur maîtresse. Son cadavre demeura trente jours sans être inhumé (1), et on le vit toujours également inaltérable,

(1) A cause d'une contestation qui s'éleva entre le Chapitre de la cathédrale de Brescia et les Chanoines réguliers de Sainte-Affre.

et ses membres souples et maniables, comme le corps d'une personne vivante. Elle fut enterrée dans l'Eglise de Sainte-Affre, au milieu des reliques des Saints dont cet édifice est rempli.

Un grand concours de peuple se porta bientôt au tombeau glorieux de notre Sainte, où plusieurs miracles s'opérèrent par la puissance du Très-Haut, en vertu de prières et des mérites de sa servante bien-aimée. La renommée les répandit au loin : et non-seulement à Brescia et à Desenzano, mais en beaucoup d'autres endroits, on la qualifia publiquement de *Bienheureuse*, et l'on exposa son tableau sur les autels. Quelques années après, Saint Charles Borromée déclara ouvertement à Brescia, qu'Angèle méritait d'être portée par le Siége apostolique, sur le catalogue des Vierges saintes.

C'est pourquoi l'Ordinaire fit faire, à Brescia, une enquête sur le bruit de la sainteté, des vertus et des miracles de la B. Angèle, ainsi que sur les honneurs que l'Eglise lui rendait conformément aux Réglemens apostoliques. Une autre enquête fut faite ensuite à l'appui de ces preuves, par l'autorité de l'Officialité de Rome. Le Pape Clément XIII nomma, le 13 août 1763, une commission chargée de rapporter cette affaire; et après divers débats, il déclara enfin, le 30 avril 1768, que *la cause dont il s'agissait, vu les circonstances particulières qui avait accompagné le fait, ne tombait point sous la censure des décrets du Pape Urbain VIII, d'heureuse mémoire;* et par là il autorisa solennellement le culte que l'on rendait à cette servante de Dieu.

Alors le désir bien louable de procurer à leur fondatrice les honneurs sublimes de la canonisation s'empara des Religieuses Ursulines. Elles obtinrent donc que l'on instruisit, à Brescia, un procès apostolique sur les vertus et la qualité des miracles de cette Sainte. Le 12 juin 1777, la sacrée Congrégation des Rites déclara, à l'unanimité, que les vertus d'Angèle avaient atteint le degré héroïque; ce qu'établit le Pape Pie VI, par son décret du 16 des mois et an susdits.

Il restait donc à juger les miracles qui avaient autorisé le culte que l'on rendait à Angèle. Aussi dressa-t-on trois procès-verbaux apostoliques sur les trois guérisons miraculeuses opérées, savoir: deux à Brescia, et une à Véronne; et on les soumit, jusqu'à trois fois différentes, à l'examen le plus sévère, conformément à la discipline du Saint-Siége. La dernière discussion eut lieu dans l'assemblée générale du 12 janvier 1790, en présence du Souverain Pontife dont on a parlé; et les Pères de la Sacrée Congrégation des Rites déclarèrent unanimement qu'ils regardaient ces guérisons comme divines.

Cependant le Souverain Pontife jugea très-sagement qu'il fallait surseoir à cette décision, pour demander humblement à Dieu ses lumières, ainsi qu'on a coutume d'en user dans les affaires de pareille importance; et enfin, le 27 du mois et de l'année susdite, il prononça solennellement ce qui suit: *il est constant que les trois miracles que Dieu a faits par l'Intercession de la Bienheureuse Angèle Merici doivent être rapportés à la troisième classe.* Suit l'exposé de ces miracles.

Premier. Guérison parfaite et instantanée, avec entier rétablissement des forces, dans la personne d'Angèle Philippine, affligée d'un ulcère invétéré et cacoèthe qui lui rongeait la jambe droite, tout son corps étant scorbutique.

Second. Guérison subite et parfaite, avec entier rétablissement des forces, en la personne de Marie d'Aiguefroide, atteinte d'une hémiplégie survenue à la suite d'une apoplexie, étant paralysée de tout le côté droit avec aphonie (1) et autres accidens très-dangereux.

Troisième. Guérison subite et parfaite, avec absolu recouvrement des forces, en la personne de Marie-Angèle Cominia, attaquée d'une hémiplégie dans la partie gauche de son corps, à la suite d'une attaque d'apoplexie, avec un très-violent mal de poitrine.

---

(1) Perte de voix.

Après cela, une assemblée générale eut lieu, le 3 juillet de la même année, en présence du Souverain Pontife, Pie VI, à l'effet de délibérer sur la propagation du culte à rendre à la bienheureuse Vierge Angèle. Les Pères ayant été interrogés si l'on pouvait en toute sûreté procéder à sa Canonisation, il fut décidé, de l'avis et du consentement unanime, que la chose convenait absolument. Cette sentence ayant eu l'approbation du Souverain Pontife, le 15 août de la même année, il déclara authentiquement : *Que l'on pouvait en toute sûreté procéder à la Canonisation de la Bienheureuse Angèle Merici ;* et ordonna qu'un décret serait rendu pour assigner le jour où l'on célébrerait légalement la solennité de cette sanctification. C'est ce que demande maintenant avec humilité et persévérance la Congrégation des Ursulines, d'après le vœu de plusieurs Rois, Princes et Évêques, et celui de tout le peuple chrétien, en attendant que l'Église universelle accorde à leur digne fondatrice ce tribut de gloire et de vénération.

Nota. Le Pape Pie VII a perfectionné ce que son illustre prédécesseur n'avait pu terminer, et le 24 mai 1807, on a célébré à Rome la Canonisation des Saints François Carraccioli, Benoît de Saint-Philadelphe, Angèle Merici, Colette Boilet, et Hyacinthe Mariscotti. Sa Sainteté a prononcé à ce sujet une Homélie pathétique, dans laquelle elle rend grâces à la divine Providence d'avoir daigné offrir à notre vénération de nouveaux modèles de sainteté, après tant d'orages qui ont agité le vaisseau de l'Église.

PRIÈRE

Pour se dédier et se présenter à la sacrée Vierge Marie, Mère de Dieu.

O SAINTE MARIE, Mère de Dieu, et très-assurée refuge des pécheurs, à la vue de vos incomparables perfections et de l'éminence de votre auguste dignité, je vous révère et vous honore de tout mon cœur avec toutes les plus humbles soumissions qu'il m'est possible; je vous prends et je vous choisis dès cette heure, et pour toujours, pour ma souveraine impératrice : je veux dépendre entièrement de vous et de vos saintes volontés, par un parfait assujettissement de cœur : ô sainte Vierge, je vous prends pour ma Mère, recevez-moi, je vous prie, pour votre enfant, et faites-moi participante de ces tendresses amoureuses, et du précieux amour que vous avez pour ceux qui vous appartiennent en cette qualité. De plus, je vous demande encore cette grâce, qu'il vous plaise m'obtenir l'amour de votre Fils, afin qu'il soit la vie de mon ame, et que tout ce qui est en moi soit consacré à sa gloire et à la vôtre, pour pouvoir vous bénir, aimer et louer dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

FORMULAIRE

DE PRIÈRES

POUR LES PENSIONNAIRES.

Dès qu'elles seront éveillées elles feront le signe de la croix et donneront leur cœur à Dieu, en disant :

Mon Dieu, je vous donne mon cœur, prenez-le, s'il vous plaît, afin qu'aucune créature ne puisse jamais le posséder.

C'est pour l'amour de vous, mon très-doux Jésus, que je me lève; plaise à votre bonté infinie de me préserver de tout mal, de me visiter par vos saintes grâces et bénédictions, et de me conduire à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Etant levées elles prendront de l'eau bénite et se mettront à genoux pour adorer Dieu, en disant :

Prosternée très-humblement aux pieds de votre souveraine et divine Majesté, je vous adore, je vous bénis et glorifie, ô très-sainte Trinité, Dieu tout-puissant, Père, Fils et Saint

Esprit; je vous loue et remercie de toute l'affection de mon cœur de tous les biens que j'ai reçus de votre pure bonté et grande miséricorde, et particulièrement de ce qu'il vous a plu me conserver jusqu'à ce jour, pour croître dans votre sainte crainte et amour; faites-moi la grâce de l'employer tout à votre gloire, et de ne vous offenser jamais mortellement. Ainsi soit-il.

Oraison à la Sainte Vierge.

O très-sainte Vierge, très-puissante Reine du ciel et de la terre, ma chère Avocate, je vous salue et honore de tout mon cœur, vous suppliant très-humblement de m'assister, secourir et aider en toutes mes nécessités spirituelles et corporelles, et principalement à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

A l'Ange Gardien.

O mon cher Ange Gardien, mon maître, mon guide, mon gouverneur, protecteur très-saint et très-fidèle ami auquel j'ai été confiée dès le moment de ma naissance, enseignez-moi, gouvernez-moi, et me conduisez par le sûr et droit chemin, afin que par votre assistance je puisse jouir avec vous de la vie éternelle. Ainsi soit-il.

En se peignant.

Seigneur mon Dieu, je vous supplie très-humblement que mes pensées, paroles et ac-

tions soient toujours accompagnées de votre sainte crainte, afin que jamais elles ne vous déplaisent. Ainsi soit-il.

En se coiffant.

Mon Sauveur et mon Dieu, votre divine tête a été couronnée d'épines; faites-moi la grâce de ne souffrir d'ornemens sur la mienne qu'autant que la bienséance le demande, puisque la modestie est le plus bel ornement d'une fille chrétienne, et celui qu'elle ne doit jamais oublier. Ainsi soit-il.

En s'habillant.

Seigneur, rendez-moi la robe d'innocence et d'immortalité que j'ai perdue par la désobéissance de notre premier père, et faites que je ne mette jamais ma gloire dans ce qui doit faire ma confusion. Ainsi soit-il.

En se lavant les mains.

Que le sang et l'eau qui sortirent de votre précieux côté, ô bon Jésus, lavent les souillures de mon âme. Ainsi soit-il.

Étant toutes habillées ; elles iront à l'Oraison dire les prières suivantes : l'Officiante seule les récitant tout haut, et les autres tout bas.

† In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti.
℟. Amen.

Acte d'Adoration, d'Action de grâces et d'Offrande.

Mon Seigneur et mon Dieu, je m'unis avec tous les élus qui sont ici bas et dans le Ciel; je vous adore, je vous aime et vous rends grâces de tous les bienfaits que j'ai reçus de votre infinie bonté, particulièrement de ce qu'il vous a plu de me créer à votre image et ressemblance, de me conserver jusqu'à ce jour, d'avoir souffert pour moi la mort sur une croix; de m'avoir lavée dans votre Sang précieux, après avoir souffert pendant votre vie mortelle tant de peines et de tourmens pour moi, de m'avoir appelée à la foi et à la religion catholique, apostolique et romaine; de m'avoir tant de fois pardonné mes péchés; de m'avoir préservée cette nuit de mort subite, et de tous les dangers qui m'auraient fait tomber dans le mal, si je n'avais été soutenue par votre main puissante et miséricordieuse. Hélas! mon Dieu, comment reconnaître tant de faveurs, moi qui ne suis rien, qui n'ai rien, et qui ne puis rien sans votre secours? Je vous consacre et vous offre mon corps avec tous ses sens, mon âme avec toutes ses facultés, mon cœur avec tous ses désirs, toutes mes pensées, paroles et actions; protestant, avec l'aide de votre sainte grâce, de ne vouloir penser, dire ou faire aucune chose aujourd'hui et toujours, que pour la plus grande gloire et louange de votre saint nom. Ainsi soit-il.

EXERCICES DE CHAQUE JOUR.

Benedicta sit sancta et individua Trinitas nunc et semper et per infinita sæcula sæculorum. Amen.

PATER noster, qui es in Cœlis, sanctificetur nomen tuum; adveniat regnum tuum; fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terra; panem nostrum quotidianum da nobis hodie; et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris, et ne nos inducas in tentationem, sed libera nos à malo. Amen.

AVE, Maria, gratiâ plena; Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Jesus.

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in hora mortis nostræ. Amen.

CREDO in Deum Patrem omnipotentem, Creatorem cœli et terræ, et in Jesum Christum filium ejus unicum Dominum nostrum, qui conceptus est de Spiritu

NOTRE Père, qui êtes aux Cieux, que votre nom soit sanctifié; que votre règne arrive; que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel; donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, et ne nous laissez point succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal.

Ainsi soit-il.

JE vous salue, Marie, pleine de grâce; le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre les femmes, et Jésus le fruit de votre ventre est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

JE crois en Dieu le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre, et en Jésus-Christ son fils unique, Notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce-Pilate, a été

crucifié, est mort et a été enseveli, qui est descendu aux enfers, et le troisième jour est ressuscité d'entre les morts ; est monté aux Cieux, et est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivans et les morts.

Sancto, natus ex Maria Virgine, passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus et sepultus ; descendit ad inferos, tertiâ die ressurrexit à mortuis ; ascendit ad Cœlos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis, indè venturus est judicare vivos et mortuos.

Je crois au Saint-Esprit, la sainte Église Catholique, la Communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Credo in Spiritum Sanctum, sanctam Ecclesiam Catholicam, Sanctorum Communionem, remissionem peccatorum, carnis ressurrectionem, vitam æternam. Amen.

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, et à tous les Saints, que j'ai beaucoup péché en pensées, en paroles et en œuvres : par ma faute, par ma faute, et par ma très-grande faute.

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, et omnibus Sanctis, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere, meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ.

C'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul et tous les Saints de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Ideò precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, et omnes Sanctos, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

MISEREATUR nostri omnipotens Deus, et dimissis peccatis nostris, perducat nos ad vitam æternam.

℟. Amen.

INDULGENTIAM absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus.

℟. Amen.

℣. Dignare, Domine, die isto. ℟. Sine peccato nos custodire.

℣. Miserere nostri, Domine, ℟. Miserere nostri.

℣. Fiat misericordia tua, Domine super nos;

℟. Quemadmodùm speravimus in te.

℣. Domine, exaudi orationem meam; ℟. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus.

DOMINE Deus omnipotens, qui ad principium hujus diei nos pervenire fecisti, tuâ nos hodie salva virtute, ut in hac die ad nullum declinemus peccatum, sed semper ad tuam justitiam faciendam nostra procedant eloquia, dirigantur cogitationes et opera. Per Christum Dominum, etc.

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, et que nous ayant pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle.

℟. Ainsi soit-il.

QUE le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de tous nos péchés.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Daignez, Seigneur, pendant ce jour ℟. Nous conserver pures et sans péché.

℣. Ayez pitié de nous, Seigneur, ℟. Ayez pitié de nous.

℣. Seigneur, que votre miséricorde se répande sur nous;

℟. Suivant l'espérance que nous avons mise en vous.

℣. Seigneur, écoutez ma prière; ℟. Et que mon cri aille jusqu'à vous.

Prions.

SEIGNEUR Dieu tout-puissant, qui nous avez fait arriver au commencement de ce jour, sauvez-nous aujourd'hui par votre puissance, afin que durant le cours de cette journée nous ne nous laissions aller à aucun péché, mais que toutes nos paroles, nos pensées, nos actions étant conduites par votre grâce, ne tendent qu'à accomplir les règles de votre justice. Par J. C. N. S. Ainsi soit-il.

Prions.

SEIGNEUR Dieu, Roi du ciel et de la terre, daignez, s'il vous plaît, conduire et sanctifier, régler et gouverner en ce jour nos cœurs et nos corps, nos sens, nos discours et nos actions, en nous faisant garder votre loi et accomplir les œuvres que vous nous avez commandées, afin que, dans le cours de cette vie et dans l'éternité de la vie future, nous méritions d'être délivrés et sauvés par le secours de votre grâce, ô Sauveur, du monde. Qui vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

ANGE de Dieu, qui êtes mon gardien, la miséricorde divine m'a confiée à vous : éclairez-moi aujourd'hui, gardez-moi, conservez-moi, gouvernez-moi.

Que le Seigneur nous bénisse et nous préserve de tout danger, et nous conduise à la vie éternelle. Que par la miséricorde de Dieu les âmes des fidèles reposent en paix. Ainsi soit-il.

Oremus.

DIRIGERE et sanctificare, regere et gubernare, dignare, Domine Deus, Rex cœli et terræ, hodiè corda et corpora nostra, sensus, sermones et actus nostros in lege tua, et in operibus mandatorum tuorum, ut hic et in æternum, te auxiliante, salvi et liberi esse mereamur, Salvator mundi : Qui vivis et regnas in secula sæculorum.

Amen.

ANGELE Dei, qui custos mei, me tibi commissam pietati superna hodiè illumina, custodi, rege et guberna.

Dominus nos benedicat, et ab omni malo defendat, et ad vitam perducat œternam. Et fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace. Amen.

Elles diront ensuite cette Oraison à la Sainte Vierge.

O Vierge sainte! mère de Dieu, Reine des Anges et des hommes, je vous salue et vous honore de tout mon cœur, ainsi que votre Fils veut que vous soyez honorée au ciel et sur la terre. O mère de miséricorde! je vous choisis aujourd'hui pour ma mère; daignez me regar-

der comme votre fille, et, par votre bonté, traitez-moi comme l'objet de vos miséricordes. Mère de grâce et de bonté, refuge des pécheurs, accordez-moi, par votre puissante intercession d'être délivrée du péché et préservée de la mort éternelle. Protégez-moi, bénissez-moi, obtenez-moi de votre Fils d'être toujours de ses fidèles servantes : ne m'abandonnez pas au moment de ma mort. Ainsi soit-il.

Nos cum prole pia benedicat Virgo Maria. Amen.

Lorsqu'on leur donnera un point d'Oraison elles diront seulement l'Antienne.

Veni, Sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium et tui amoris in eis ignem accende.

Et elles diront à l'église les prières ci-dessus, si elles ne les ont dites auparavant, chacune en particulier.

Ce qu'elles doivent observer pour entendre dévotement la Messe.

Avant que d'entrer à l'église elles prendront de l'eau bénite en disant, Asperges me, Domine, hyssopo et mundabor : lavabis me, et super nivem dealbabor : *Et elles feront un acte de contrition.*

Étant arrivées à leurs places, elles feront une profonde révérence au S. Sacrement ; et s'étant mises à genoux, elles feront le signe de la Croix et adoreront Dieu, en disant :

Mon Seigneur et mon Dieu, qui êtes ici présent pour y recevoir les hommages et les adorations de vos créatures, et qui résidez au S^t^.

Sacrement de l'autel pour nous remplir de vos faveurs et de vos grâces : je vous adore de tout mon cœur et avec toute l'humilité possible; je vous supplie très-humblement de me faire la grâce de me tenir ici devant votre divine Majesté avec tout le respect et toute la dévotion que vous demandez de moi. Ainsi soit-il.

Au commencement de la Messe elles feront le signe de la Croix, et diront le Confiteor *avec des sentimens de contrition.*

A l'Evangile elles se lèveront et feront le signe de la Croix sur le front, sur leur bouche et sur leur cœur; et puis réciteront le Credo *en faisant intérieurement des actes de foi sur toutes les vérités qu'il renferme.*

Pendant la Messe, en suivant le prêtre, elles s'occuperont de quelques mystères de la vie et Passion de Notre Seigneur.

Après le Sanctus *elles offriront à Dieu le saint Sacrifice en disant :*

O Majesté infinie ! recevez et agréez ce saint Sacrifice offert pour votre Fils et par toute votre Église comme une louange éternelle, en reconnaissance et hommage de votre souverain domaine sur moi et sur toutes les créatures. Je vous l'offre aussi, ô mon Dieu! en action de grâces de vos bienfaits pour satisfaire à mes péchés, pour les vivans et les fidèles trépassés, pour obtenir les biens tant spirituels que temporels qui sont nécessaires pour le bien de votre Église et pour le salut de nos âmes.
Ainsi soit-il.

Un peu avant la Consécration elles ôteront leurs gants, et lorsqu'on élèvera la sainte Hostie elles diront dévotement, les mains jointes :

O victime du salut, qui nous ouvrez la porte du ciel, daignez nous secourir et nous remplir de force pour repousser les violentes attaques de nos ennemis.

O salutaris hostia, quæ cœli pandis ostium, bella premunt hostilia, da robur, fer auxilium.

Et à l'élévation du Calice.

Je vous adore, sang véritable de N. S. J. C. qui, dans le tems de sa passion, avez coulé de son côté, mêlé avec de l'eau, soyez mon guide, ma protection, et prenez la défense de mon corps et de mon âme dans cette vie présente et pendant l'éternité. ℟. Ainsi soit-il.

Ave, vere sanguis Domini nostri Jesu Christi, qui de latere ejus cum aqua fluxisti, tu mihi sis consilium, protectio atque defensio corporis et animæ in præsenti vita et in futuro sæculo.
℟. Amen.

Après l'élévation elles diront :

O Père d'infinie miséricorde! je vous supplie très-humblement par le Sang précieux de votre Fils qui a été répandu sur la Croix avec tant de douleur et tant d'amour, et qui vient de vous être offert sur l'Autel, d'éclairer tout le monde, de conserver la sainte Église, notre saint Père le Pape, les Cardinaux, les Archevêques et Evêques, ses Pasteurs et Prédicateurs et généralement tous ceux qui sont chargés de la conduite des âmes; le Roi très-Chrétien, les Princes et Princesses; mes père et mère, parens, bienfaiteurs et amis; de faire miséricorde à mes ennemis, de pardonner à tous les

pécheurs, de donner la paix aux vivans et le repos éternel aux trépassés. Enfin, mon Dieu, je vous demande très-humblement pardon de tous mes péchés, et la grâce de renoncer à moi-même, et que ma volonté soit toujours parfaitement conforme à la vôtre. Ainsi soit-il.

A la communion du Prêtre elles diront trois fois :

Domine, non sum digna ut intres sub tectum meum ; sed tantùm dic verbo, et sanabitur anima mea.

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison ; mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

Se reconnaissant indignes de recevoir le Seigneur sacramentalement, elles s'efforceront de communier au moins pirituellement, en disant :

Que ne puis-je, ô mon très-doux Jésus, vous recevoir dans cet auguste sacrement! mon cœur soupire après vous. Pain céleste, je voudrais vous recevoir avec toute l'humilité et tout le respect qui vous sont dus; mais m'en reconnaissant indigne, entrez, je vous supplie, dans mon cœur par votre divine grâce : rassasiez-le, ô viande divine! enrichissez-le de dons, venez ô bon Jésus, faites que je sois toute à vous. Ainsi soit-il.

Quand le Prêtre donne la Bénédiction, elles la recevront dévotement en priant Dieu de bénir toute leur journée.

Si elles ne peuvent se tenir à genoux pendant toute la messe, comme ce grand mystère le demande, elles pourront s'asseoir pendant l'Epître ; depuis le Credo *jusqu'à la Préface, et après la Communion du Prêtre jusqu'à la Postcommunion.*

Avant que de sortir de l'église, elles adoreront notre Seigneur, en disant :

Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi, quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum ; qui passus es pro nobis, Domine, miserere nobis.

Nous vous adorons, Seigneur Jésus, et nous vous bénissons parce que vous avez racheté le monde par le sacrifice de la Croix. O vous ! qui avez souffert pour nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Après cela elles feront le signe de la Croix, et s'étant levées elles feront une profonde révérence au S. Sacrement, et sortiront de l'église en prenant de l'eau bénite à la porte, de même qu'elles ont fait en entrant.

Elles observeront ce qui a été dit, tant pour l'entrée que pour la sortie, toutes les fois qu'elles iront à l'église.

Avant que de commencer l'Office de la sainte Vierge, ou les litanies, elles diront :

O doux Jésus ! je désire de vous servir, et louer, en union de la parfaite attention avec laquelle vous avez loué Dieu votre Père; assistez-moi de vos saintes grâces, sans lesquelles je ne puis rien.

Avant leur exercice de classe, le matin et l'après-dîner elles diront :

Je vous offre, ô mon Dieu ! ce que je vais faire : que ce soit pour votre gloire et pour mon salut, au nom de Jésus-Christ Notre Seigneur, vous rendant grâces par lui. Eclairez-moi, Seigneur, aidez-moi de telle sorte que je puisse vous plaire et accomplir votre sainte volonté.

Avant le Catéchisme elles diront l'Antienne.

Veni, Sancte Spiritus, etc. Monstra te esse matrem; sumat per te preces, qui pro nobis

natus, tulit esse tuus; et l'oraison Angele Dei, etc. etc.

Après le Catéchisme, le ℣. Sit nomen Domini benedictum.

℟. Ex hoc nunc et usque in sæculum.

Avant que de se mettre à table elles diront :

℣. Benedicite. ℟. Dominus.

Benedic, Domine, nos et hæc tua dona quæ de tua argitate sumus sumpturi; per Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

Pour les grâces elles diront :

Benedicamus Domino. ℟. Deo gratias.

Agimus tibi gratias, omnipotens Deus, pro universis beneficiis tuis : qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. ℟. Amen.

Kyrie, eleïson. ℟. Christe, eleïson.
Kyrie, eleïson.

Pater noster. ℣. Et ne nos inducas in tentationem.

℟. Sed libera nos à malo.
℣. Sit nomen Domini benedictum.
℟. Ex hoc nunc et usque in sæculum.

Retribuere dignare, Domine, omnibus nobis bona facientibus propter nomen tuum vitam æternam. ℟. Amen.

℣. Et fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. ℟. Amen.

Les plus petites pourront dire le Benedicite *et les* Grâces *qui suivent.*

Benedicite, ℟. Dominus nos et ea quæ sumus sumpturi, benedicat dextera Christi.

† In nomine Patris et Filii et Spiritûs Sancti.

℟. Amen.

Les Grâces.

Laus Deo, pax vivis et requies defunctis. Tu autem, Domine, miserere nobis.

℟. Deo gratias.

℣. Beata viscera Mariæ Virginis, quæ portaverunt æterni Patris Filium.

℟. Amen.

MANIÈRE DE FAIRE L'EXAMEN

LE SOIR AVANT DE SE COUCHER.

L'Officiante dira ce qui suit :

Il faut nous ressouvenir que Dieu, qui est partout, est ici présent, lequel est le maître absolu de nos vies : rendons-lui donc un fidèle compte de ce jour. Et pour le premier point, commençons par l'action de grâces des bienfaits que nous avons reçus de sa bonté infinie.

PREMIER POINT.

Je vous adore, ô mon Dieu ! je vous loue et vous remercie, mon souverain Seigneur et très-libéral bienfaiteur, et j'invite toutes les créatures à vous louer et remercier avec moi pour tous les biens de la nature et de la grâce,

communs et particuliers, que j'ai reçus de votre miséricorde et libéralité infinies, et principalement de m'avoir conservée aujourd'hui, assistée de votre grâce, et préservée par une protection particulière de beaucoup de maux tant spirituels que corporels qui me pouvaient arriver.

DEUXIÈME POINT.

Demandons l'assistance du Saint-Esprit pour connaître nos fautes.

Je ne suis, mon Dieu, qu'une très-ingrate créature; et quoique comblée de vos bienfaits, je ne cesse point de vous offenser : je vous supplie très-humblement d'ouvrir les yeux de mon âme pour connaître mes fautes, afin de vous en demander pardon et d'en faire pénitence.

Veni Sancte Spiritus, *etc.*

TROISIÈME POINT.

Examinons les fautes où nous sommes tombées par pensées, par paroles, œuvres et omissions, particulièrement celles où nous nous sentons inclinées.

On fait ici une pause d'environ un demi-quart d'heure, pendant laquelle elles s'examineront.

L'examen achevé, l'Officiante poursuit :

QUATRIÈME POINT.

Pour les quatrième et cinquième points, demandons pardon à Dieu, et proposons-nous de mieux faire à l'avenir.

Acte de Contrition.

Mon Seigneur Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, qui êtes mon Créateur, et Rédempteur, je suis fâchée de tout mon cœur de vous avoir offensé, pour l'amour de vous-même qui êtes une bonté infinie, digne d'être aimée par dessus toutes choses. Je me propose fermement, moyennant l'aide de votre sainte grâce, de ne plus jamais vous offenser, d'amender ma vie et de me retirer de toutes les occasions de pécher, de me confesser sincèrement et de faire la pénitence qui me sera enjointe.

Ensuite elle dira l'exercice du soir.

Benedicta sit sancta. Pater noster. Ave, Maria. Credo in Deum. Confiteor Deo. Misereatur. Indulgentiam.

HYMNE.

Te, lucis ante terminum,
Rerum Creator poscimus.
Ut pro tua clementia,
Sis præsul et custodia.

Procul recedant somnia
Et noctium phantasmata,
Hostemque nostrum comprime,
Ne polluantur corpora.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,

Créateur de toutes choses, nous vous prions avant la fin du jour de nous conduire et de nous garder par cette bonté dont nous ne cessons de ressentir les effets.

Eloignez de nous les vains songes et les dangereux fantômes de la nuit; réprimez les efforts de notre ennemi, et ne permettez pas qu'il puisse souiller la pureté de nos corps.

Accordez-nous ces grâces, ô Père tout-puissant, par J. C.

N. S. qui règne à jamais avec vous et avec le Saint-Esprit.

Ainsi soit-il.

Ant. Seigneur, sauvez-nous lorsque nous sommes éveillées, gardez-nous lorsque nous dormons, afin que nous veillons avec J. C. et que nous reposions en paix.

Gardez-nous, Seigneur, comme la prunelle de l'œil : mettez-nous en sûreté sous l'ombre de vos ailes.

Daignez, Seigneur, pendant cette nuit, nous conserver pures et sans péché.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Seigneur, que votre miséricorde se répande sur nous, selon l'espérance que nous avons mise en vous.

Seigneur, exaucez ma prière, et que mon cri aille jusqu'à vous.

Cum Spiritu paracleto, Regnans per omne sæculum. Amen.

Ant. Salva nos, Domine, vigilantes; custodi nos dormientes, ut vigilemus cum Christo et requiescamus in pace.

Custodi nos, Domine ut pupillam oculi; sub umbra alarum tuarum protege nos.

Dignare, Domine, nocte ista, sine peccato nos custodire.

Miserere nostri, Domine, miserere nostri.

Fiat misericordia tua Domine, super nos, quemadmodùm speravimus in te.

Domine, exaudi orationem meam, et clamor meus ad te veniat.

ORAISON.

Nous vous supplions, Seigneur de visiter cette demeure et d'en éloigner tous les pièges de l'ennemi : que vos saints Anges y habitent pour nous y conserver en paix, et que votre bénédiction demeure toujours sur nous ; par notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

Visita, quæsumus, Domine, habitationem istam, et omnes insidiæ inimici ab ea longè repelle : Angeli tui sancti habitent in ea, qui nos in pace custodiant, et benedictio tua sit super nos semper ; Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Ange de Dieu, qui êtes mon

Angele Dei, qui cus-

tos es meî, me tibi commissam pietate supernâ hâc nocte illumina, custodi, rege et guberna. Amen.

gardien, la miséricorde divine m'a confiée à vous : éclairez-moi cette nuit ; gardez-moi, conduisez-moi et gouvernez-moi.

Ainsi soit-il.

Benedicat et custodiat nos omnipotens et misericors Dominus, Pater, et Filius, et Spiritus Sanctus.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux, le Père, le Fils et le St. Esprit veuille nous bénir et conserver.

Avant que de se mettre au lit elles prendront de l'eau bénite, se mettront à genoux, et adoreront Dieu, en disant :

Mon Dieu, mon Seigneur et mon père, je vous adore avec toutes les créatures qui sont au ciel et en la terre, vous reconnaissant pour mon Dieu et Seigneur souverain; et comme j'ai commencé cette journée par vous, vous en offrant les prémices, je désire aussi la finir en consacrant à votre divine Majesté mon corps, mon âme, ma vie et tout ce que je suis. Tenez-moi cette nuit sous votre protection, et me faites la grâce que mes yeux se fermant au sommeil, mon cœur soit à jamais ouvert à votre amour; et qu'après les ombres et les ténèbres de cette vie, je parvienne à l'heureux jour de l'éternité. Ainsi soit-il.

Puis se recommandant à la sainte Vierge par quelque courte prière, comme celle-ci :

Maria, Mater gratiæ,
Dulcis parens clementiæ,
Tu nos ab hoste protege,
Et horâ mortis suscipe.

Et lui demandant sa bénédiction, en disant :

Nos cum prole pia benedicat Virgo Maria.

En se mettant au lit, elles diront :

Au nom de vous et pour vous, mon très-doux Jésus, je vais prendre le repos, je supplie votre bonté de me garder cette nuit de tout mal, me protéger de vos saintes bénédictions et de me conduire à la vie éternelle.

Ainsi soit-il.

Mon Dieu, faites-moi la grâce que mon corps reposant au sépulcre, mon âme repose avec vous au ciel.

In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum.

EXERCICE

POUR LA SAINTE MESSE.

AVANT QU'ELLE COMMENCE.

Acte d'Oblation.

Je crois fermement, ô mon Dieu! que la Messe est le sacrifice non sanglant de Jésus-Christ votre Fils; faites-moi la grâce d'y assister aujourd'hui avec l'attention, le respect et la sainte frayeur que demandent de si redoutables Mystères.

Je m'unis au Prêtre et à toute votre Église pour vous offrir ce Sacrifice dans les mêmes vues dans lesquelles Jésus-Christ l'a institué et vous l'a offert.

Nous vous l'offrons pour rendre à votre divine Majesté nos vœux et nos hommages, comme à notre souverain Seigneur, ô vous qui êtes le Dieu éternel, vivant et véritable!

Pour vous remercier de tous les biens que nous avons reçus et recevons tous les jours de votre bonté infinie, pour vous demander avec un cœur contrit et humilié la rémission de nos péchés, et pour obtenir de vous généralement

tous les secours qui nous sont nécessaires pour le salut de l'âme et pour la vie du corps.

En vous offrant le même J. C. qui est mort pour nos péchés, qui est ressuscité pour notre justification, et qui est monté au ciel afin de prier pour nous, nous renouvelons la mémoire de son Sacrifice sur la Croix, et nous vous rendons grâces de sa Passion, Résurrection, et de son Ascension. Appliquez-nous ses mérites, et faites-nous profiter de ses Mystères.

Les Dimanches et les Fêtes elles ajouteront :

Je vous l'offre aussi pour satisfaire au commandement de notre mère la sainte Église, et en l'honneur d'un *tel* saint *ou* sainte dont on honore la mémoire.

AU COMMENCEMENT DE LA MESSE.

Acte d'Humiliation.

Comment oserai-je, ô mon Dieu! paraître devant vous, moi qui ne suis qu'une misérable créature! Vous êtes tout, et je ne suis rien : vous avez tout, et je n'ai rien. Dans l'indigence où je suis, je m'unirai à vous pour être toute en vous : je me donnerai toute à vous pour posséder tout avec vous, et je m'anéantirai en vous afin de pouvoir tout par vous. C'est ainsi, mon Dieu, que, n'ayant plus rien de moi-même, je pourrai me présenter à vous comme quelque chose qui vous soit agréable, et je rapporterai à votre gloire ce que j'aurai reçu de vous.

Acte de Confusion.

Que j'ai de la confusion, ô mon Dieu, de m'approcher de vous ou de vos saints autels, étant comme je suis toute remplie d'iniquités! Le péché est né avec moi, et les crimes que j'ai commis se sont multipliés en même tems que mes jours se sont accrus. Dissipez par votre lumière et par votre grâce toute la malice de mon cœur, afin que je sois en état d'assister et de participer au Sacrifice de votre Fils.

Acte de Contrition.

On pourra dire le Confiteor *avec le Servant, dans un sentiment de componction; sinon l'on fera l'acte suivant :*

Je vous demande, ô mon Dieu! pardon de mes péchés; je vous en fais l'aveu pour obtenir la grâce de m'en corriger. C'est par le Sacrifice de votre Fils sur la Croix que vous nous avez déjà délivrés; le Sacrifice qui va vous être offert est le même, et a le même pouvoir et la même force; accordez-moi donc, je vous prie, par la vertu de celui-ci, l'abolition de tous mes péchés. Je vous l'offre par avance dans cette vue, en union avec le Prêtre et avec toute l'Église, et je vous demande cette grâce par les mérites de Jésus-Christ, et par l'intercession de la très-sainte Vierge et de tous les Saints.

Le Prêtre disant Indulgentiam, *il faut se mettre dans la disposition, autant qu'on le peut faire, de recevoir l'absolution de ses péchés.*

Acte de Contrition.

J'Ai confiance, ô mon Dieu! que vous m'avez redonné la vie en me pardonnant mes péchés; c'est dans cette pensée que je m'approche d'esprit et de cœur de votre saint autel pour vous rendre mes devoirs, et vous offrir un sacrifice de louange, et le sacrifice même de Jésus-Christ votre Fils, avec toute la pureté que demande un si grand Mystère.

A L'INTROIT.

Acte d'Adoration.

J'Adore, ô mon Dieu! votre grandeur infinie et votre souveraine Majesté. Les Anges tremblent devant vous, toutes les créatures ne sont rien en votre présence, et le changement continuel qui se fait en elles est un hommage qu'elles rendent à votre puissance sur elles, et à votre essence toujours la même. O mon Dieu, que vous êtes grand et admirable en vous-même et en tout ce que vous faites! C'est le sacrifice que nous vous devons de reconnaître l'élévation, l'étendue et l'éclat de votre adorable nom, et de nous anéantir devant vous.

AU KYRIE, ELEISON.

Acte de demande sur la miséricorde de Dieu.

Répandez sur nous, ô mon Dieu, votre miséricorde; c'est avec humilité que nous vous la demandons, et en union avec Jésus-Christ

votre Fils qui vous l'a demandée pour nous sur la Croix, et qui vous la demande encore dans ce sacrifice.

AU GLORIA IN EXCELSIS.

Acte d'Action de grâces.

Mon Dieu, qui donnez votre paix aux hommes de bonne volonté, nous vous rendons la gloire qui vous est due; nous vous louons, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous rendons grâces de tous les bienfaits dont vous avez comblé toute la terre. C'est vous qui avez envoyé votre Fils unique pour délivrer tous les hommes de leurs péchés; nous vous supplions d'effacer les nôtres et d'exaucer en cela notre prière : nous vous le demandons très-instamment par les mérites du même Jésus-Christ votre Fils, qui étant un même Dieu avec vous, Saint, grand et puissant comme vous, possède la même gloire que vous, avec le Saint-Esprit.

AU DOMINUS VOBISCUM.

Que votre Esprit, Seigneur, soit toujours avec nous.

A LA COLLECTE.

Mon Dieu, qui désirez ardemment notre salut, et qui nous donnez incessamment les moyens de le faire, inspirez-moi la volonté de travailler au mien avec très-grand soin, et donnez-moi, pour cet effet, la grâce de pra-

tiquer tout ce que vous nous avez enseigné, soit par vos Apôtres, soit par vous-même, afin qu'ayant vécu selon votre sainte doctrine et les lois du saint Évangile, je puisse espérer, par le moyen des bonnes œuvres que j'aurai faites, de posséder la gloire que vous nous avez promise : c'est ce que je vous demande par Jésus-Christ notre Seigneur, qui vit et règne avec vous en l'unité avec le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

A L'ÉPITRE.

Mon Dieu, qui nous avez fait annoncer par vos saints Prophètes ce qui devait arriver dans la loi de grâce, et qui nous avez appris par vos saints Apôtres les règles et les maximes de la vie chrétienne, donnez-moi l'intelligence des saints Mystères qui sont cachés dans les Prophètes, et que Jésus-Christ notre Seigneur a accomplis en sa personne. Faites-moi la grâce d'entendre avec soumission d'esprit ce que vous nous enseignez par vos saints Apôtres, de goûter toutes les vérités dont leurs Épîtres sont remplies, et de régler ma vie et ma conduite sur les avis qu'ils nous y donnent. J'adore toutes les paroles qui sont dans les uns et dans les autres comme votre divine parole dont ils ne sont que les organes et les ministres; je les reçois avec respect; je m'y soumets avec sentiment d'humilité et de reconnaissance, et je suis disposée, avec le secours de votre sainte grâce, de les accomplir toutes avec fidélité.

AU GRADUEL.

Aspiration.

Votre parole et votre sainte loi, ô mon Dieu! seront jour et nuit le sujet de mes réflexions : je m'en occuperai sans cesse : je considérerai combien vos bontés ont été grandes à mon égard, combien de grâces j'ai reçues de vous et combien par conséquent je dois être fidèle à observer ce que vous me commandez. Votre loi est un joug, mais c'est un joug qui n'a rien que de doux, c'est un fardeau qui n'a rien de pesant. Voyez, mon esprit, et goûtez, mon cœur, combien le Seigneur est doux, combien il est aimable.

A L'ÉVANGILE.

C'est ici, ô mon Dieu! non-seulement votre parole, c'est votre loi sainte, c'est la règle de tous les Chrétiens ; je l'adore en vous, je l'écoute avec respect, je la crois avec fermeté : c'est vous-même qui l'avez publiée, ce sont vos Apôtres qui l'ont écrite, inspirés par votre Saint-Esprit; et c'est moi, ô mon Dieu! qui dois la pratiquer. Je vous remercie de m'avoir donné une doctrine si excellente pour me servir de guide et de règle dans toute ma conduite. Je la lirai, je la méditerai, je ne rougirai point d'observer ce qu'elle nous enseigne de plus contraire aux maximes du monde, et pourvu que je sois aidée de votre grâce, je

m'étudierai à la pratiquer dans toute son étendue pendant toute ma vie.

AU CREDO.

Profession de foi.

1. Je crois qu'il n'y a qu'un seul Dieu, et qu'il ne peut y en avoir plusieurs.

2. Je crois qu'il y a trois personnes en Dieu, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, et que ces trois personnes ne font qu'un seul Dieu.

3. Je crois que le Fils de Dieu, la seconde personne de la très-sainte Trinité, s'est fait homme, est mort sur la Croix pour nos péchés.

4. Je crois que ceux qui sont morts en état de grâce seront éternellement bienheureux dans le Ciel, en voyant Dieu tel qu'il est.

5. Je crois que ceux qui sont morts en état de péché mortel seront damnés, c'est-à-dire, qu'ils ne verront jamais Dieu, et qu'ils brûleront éternellement dans les enfers.

6. Je crois qu'il suffit d'avoir commis un seul péché mortel, et de mourir en cet état, pour être damné.

7. Je crois qu'il y a dix commandemens de Dieu, qu'on est obligé de les observer tous, et qu'on doit aussi garder les commandemens de l'Église.

8. Je crois qu'il est nécessaire d'avoir souvent recours à la prière, et qu'on ne peut être sauvé sans prier Dieu avec attention et avec piété.

9. Je crois qu'il y a sept Sacremens : le Baptême, la Confirmation, la Pénitence, l'Eucharistie, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

10. Je crois que le Baptême efface le péché originel, nous fait chrétiens, que la Pénitence remet les péchés qu'on a commis depuis le Baptême, et que l'Eucharistie contient le Corps, le Sang, l'Ame et la Divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ sous les apparences du pain et du vin.

A L'OBLATION DU PAIN.

Recevez, ô mon Dieu ! l'oblation que je vous fais, conjointement avec le Prêtre, du pain qui doit être changé au sacré Corps de Jésus-Christ ; bénissez-le, s'il vous plaît. Recevez aussi l'offrande que je vous fais de mon corps et de mes sens ; sanctifiez-les, je vous prie, et faites-moi la grâce d'en faire un saint usage : donnez à mon corps la pureté si aimée de votre cher Fils, et ne permettez pas que je me serve de mes sens pour une mauvaise fin ; mais réglez-les de telle sorte que, si je vois, si j'entends, si je touche quelque chose, si je bois, si je mange, ou si je parle, ce soit par nécessité, par soumission à votre sainte volonté et toujours sans vous offenser.

A L'OBLATION DU VIN.

Je vous offre, ô mon Dieu ! en union avec toute l'Église, le vin qui doit bientôt devenir le

Sang précieux de votre Fils. Je vous offre aussi toute mon âme, mes pensées, mes sentimens, mes affections : faites que mon âme ne s'applique qu'à ce qui regarde mon salut; que mes pensées soient de vous connaître, de remplir les devoirs de mon état; que mes sentimens soient conformes à ce qui nous est enseigné dans le saint Évangile, et que toute mon affection soit de vous aimer et de vous être agréable en toutes choses.

AU LAVEMENT DES DOIGTS.

Prière pour demander la pureté du cœur.

Purifiez-moi, ô mon Dieu! des moindres péchés qui pourraient encore souiller ma conscience; lavez-moi pour cet effet dans le sang de l'Agneau, afin que je sois dans une telle pureté de cœur que rien ne m'empêche de participer au saint Sacrifice que le prêtre va vous offrir, et d'y recevoir vos grâces et vos bénédictions avec abondance.

A L'OBLATION DU PAIN ET DU VIN.

Je m'unis, ô très-sainte et adorable Trinité! au prêtre qui vous offre tout ce qui est disposé pour le Sacrifice, et m'unissant à lui, je vous présente tout ce qu'il y a en moi de bon et de méchant: ce qu'il y a de méchant, afin que vous le détruisiez par l'efficace des souffrances et de la mort de Jésus-Christ : ce qu'il y a de bon, afin que vous le rendiez exempt de toute im-

perfection, par la vertu de sa résurrection, et que, par la grâce de son ascension glorieuse dans le Ciel, vous le conduisiez à la perfection.

A L'ORATE, FRATRES.

Je vous prie, ô mon Dieu! d'agréer ce que le prêtre vous a présenté pour servir au Sacrifice. Recevez l'offrande que je vous ai faite de moi-même, de tout ce qui est en moi; daignez n'en faire qu'un seul sacrifice, et consommer le mien par celui de Jésus-Christ.

A L'ORAISON SECRÈTE.

Les dons que les prêtres et les fidèles vous viennent d'offrir ne sont plus ni profanes, ni d'un usage commun; sanctifiez-les, ô mon Dieu! séparez-les du reste des créatures, et ne les regardez plus que comme des choses qui sont à vous; faites-moi aussi, ô mon Dieu! la même grâce; donnez-moi une sainte aversion pour le monde et ses maximes. Que j'évite avec soin le piége de ceux qui sont dans le péché, et consacrez-moi toute à vous et à votre service.

A LA PRÉFACE.

Mon Dieu, il suffit d'être une chrétienne qui doit être animée de votre esprit, pour avoir toujours le cœur élevé à vous; mais ma faiblesse est si grande, qu'il faut que je sois souvent avertie de penser à vous-même pendant les saints mystères. Il est bien juste, ô mon Dieu! que

je sois occupée de vous et que je vous loue; je ne puis cependant de moi-même vous donner les louanges qui vous conviennent, ni vous rendre de dignes actions de grâces. C'est en Jésus-Christ et par Jésus-Christ seul que je puis le faire; les Anges, quelqu'élevés qu'ils soient dans la gloire, ne vous louent que par lui, ne vous respectent qu'avec lui, et ne vous adorent qu'en lui. C'est donc par Jésus-Christ, et en union avec ces bienheureux Esprits, que je vous dirai avec un très-profond respect : « Saint, Saint, Saint est le Seigneur Dieu des Armées; le ciel et la terre sont remplis de sa gloire et de sa majesté. »

A TE IGITUR.

Père Éternel, je vous prie par Jésus-Christ, qui est le médiateur entre vous et nous, particulièrement dans ce Sacrifice, d'agréer ce que le prêtre continue de vous offrir, et les prières que je vous fais pour moi, de me donner une piété vraiment chrétienne; pour votre sainte Église, de la conduire et de la gouverner toujours par votre esprit, pour notre saint père le Pape, pour notre Évêque, pour notre Roi, et pour tous ceux qui ont la foi et qui vivent dans la communion de l'Église, de leur donner la grâce de leur état, et de les combler de vos bénédictions.

AU MEMENTO.

Mon Dieu, vous faites la grâce à tous vos fidèles d'être les membres d'un même corps

et de recevoir la vie et les influences de l'esprit de Jésus-Christ qui en est le chef; vous voulez même que nous ayons une très-grande union de cœur, et que nous priions les uns pour les autres: c'est pour obéir au commandement que vous nous en faites que, sans avoir égard à mes péchés, je vous prie *pour mon père et ma mère, pour mes frères et mes sœurs, pour mes maîtres et maîtresses*, pour ceux qui procurent et qui peuvent procurer mon salut en quelque manière que ce soit, et de qui j'ai reçu quelque bien, et pour tous ceux aussi qui sont présent à ce Sacrifice, et je vous demande pour eux toutes les grâces dont ils ont besoin.

A COMMUNICANTES.

Il est bien juste, ô mon Dieu! que les Saints qui sont dans le Ciel s'unissent à nous pour vous prier, surtout dans ce Sacrifice, puisqu'ils ne font qu'une même Église avec nous. Ils s'intéressent à notre sanctification; ils nous en procurent les moyens et les demandent pour nous; ils entrent en participation des actions saintes qui se font par les fidèles, afin qu'elles vous soient plus agréables; ils vous louent, vous adorent et vous offrent ce Sacrifice avec eux. Je prie donc la très-sainte Vierge, Mère de Jésus-Christ votre Fils, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre, saint Paul et saint Jean, les saints Papes, les saints Martyrs et tous les Saints, d'attirer sur moi et sur toute l'Église vos grâces et vos bénédictions.

A HANC IGITUR.

O mon Sauveur Jésus! qui par les paroles du prêtre allez changer le pain en votre Corps, et le vin en votre Sang, changez-moi aussi entièrement par votre grâce, détruisez mes passions, faites que je quitte mes inclinations, et que je n'aie point d'autre affection que de vous aimer et de faire ce que vous m'ordonnez. C'est là le changement que je vous prie d'opérer en moi par la vertu de ce saint Sacrifice.

Acte d'Adoration à l'élévation de la sainte Hostie.

J'ADORE, ô mon Sauveur Jésus! votre sacré Corps, qui, sur le saint autel, est réellement présent. C'est par un effet de votre toute-puissance et de votre bonté que nous possédons un si grand trésor; vous vous offrez en sacrifice pour procurer notre salut et nous donner votre saint amour. J'entre en reconnaissance de cette grâce, et je vous en remercie; faites que, par la conduite de ma vie, je corresponde à vos desseins sur moi, et que je me rende digne du présent que vous me faites vous-même dans ce Sacrifice.

Acte d'Adoration à l'élévation du Calice.

O mon Sauveur Jésus! qui avez répandu sur la Croix votre Sang précieux pour nos péchés, j'adore ce même Sang, qui est présentement sur le saint autel, et je vous prie, par les mérites

que vous nous avez acquis, et par les intentions toutes divines que vous avez eues en le versant, de me donner une véritable contrition et le pardon de mes péchés.

A UNDÈ ET MEMORES.

Mon Sauveur Jésus-Christ, qui n'avez accompli les trois mystères de vos souffrances et de votre mort, de votre Résurrection et de votre Ascension dans le Ciel, qu'afin qu'ils produisent en nous les grâces qui leur sont propres, faites, par les mérites de vos souffrances et de votre mort, que je meure entièrement au péché, et à tout ce qui vous déplaît; par la vertu de votre Résurrection, que je ne cherche et que je ne goûte que les choses du Ciel, et qui regardent le bien de mon âme; qu'à la faveur de votre Ascension glorieuse, je monte toujours de vertu en vertu, et que je soupire sans cesse après le moment où je jouirai pleinement de votre saint amour.

A SUPRA QUÆ.

J'espère, ô mon Sauveur! que vous m'accorderez cette grâce par le moyen de ce Sacrifice que vous offrez vous-même par les mains du prêtre, car il est infiniment plus saint que celui d'Abel; il est infiniment plus parfait que celui du patriarche Abraham; et il est infiniment plus agréable à Dieu que celui que lui présenta le grand-prêtre Melchisedech.

A SUPPLICES, TE ROGAMUS.

Puisque c'est vous qui nous avez rachetés pour Dieu par votre Sang, et que vous seul avez été trouvé digne d'ouvrir le livre et de rompre les sept sceaux dont il était fermé, présentez vous-même ce Sacrifice au Père Éternel; vous seul en êtes digne : priez-le qu'il le consomme, et il produira ensuite en nous une abondance de grâces et attirera sur nous toutes les bénédictions.

A MEMENTO ETIAM.

Toute l'Église, ô mon Dieu! doit avoir part à ce Sacrifice, ainsi, après que les Saints qui sont dans le Ciel se sont joints à nous pour vous l'offrir, nous devons vous prier pour les âmes qui souffrent dans le Purgatoire. Je vous prie donc pour les âmes de mes parens, de mes amis et de mes bienfaiteurs, et pour celles qui me sont recommandées : donnez-leur, ô mon Dieu! un éternel repos.

A NOBIS QUOQUE PECCATORIBUS.

Mais moi, ô mon Dieu! qui vous ai beaucoup offensé, je n'ose rien vous demander pour moi, étant très-indigne de vos grâces: j'ai cependant une très-grande confiance en votre miséricorde. Faites que tous vos Saints vous la demandent pour moi, puisque vous êtes bon et miséricordieux envers ceux qui vous invoquent, et accordez-moi par leur intercession d'entrer

après ma mort en participation de leur gloire, et de redoubler leur joie en augmentant le nombre de vos adorateurs dans le Ciel.

AU PER IPSUM.

Ce n'est que par Jésus-Christ que je puis espérer ce bonheur; c'est lui seul qui me l'a mérité par sa mort. Comme il est le seul à qui vous ne pouvez rien refuser de ce qu'il vous demande; c'est aussi par lui et en lui que la gloire qui vous est due, vous est et vous sera rendue par tous les Saints qui sont dans le Ciel, sur la terre et dans le Purgatoire, dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

AU PATER.

Je n'oserais, ô mon Dieu! vous appeler mon Père, après un si grand nombre de péchés que j'ai commis, si Jésus-Christ votre Fils ne nous l'avait commandé lui-même. C'est donc pour lui obéir et par la confiance que j'ai en votre bonté que je prends la liberté de vous dire :

Notre Père qui êtes dans les Cieux;
Que votre nom soit sanctifié;
Que votre règne arrive :
Que votre volonté soit faite en la terre comme au Ciel;
Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour.
Et pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laissez pas succomber à la tentation :

Mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

A LIBERA NOS A MALO.

Qu'on est heureux quand on possède une véritable paix ! C'est dans l'union d'esprit et de cœur avec vous, ô mon Dieu! dans l'exemption du péché et dans le repos de conscience qu'elle se trouve. Donnez-moi cette paix, éloignez de moi le péché, faites que mon cœur soit toujours dans ce calme, et que je sois si convaincue que votre volonté soit faite en toutes choses, que rien ne soit capable de troubler le repos qu'on goûte en vous, parce que je ne voudrai que ce qui vous plaira. C'est la grâce que je vous demande par l'intercession de la très-sainte Vierge et des saints Apôtres Pierre, Paul et André.

A L'AGNUS DEI ET DOMINE QUI DIXISTI.

Mon Dieu, après vous avoir demandé la paix avec vous, agréez que je vous la demande aussi avec le prochain; car je ne serai pas bien avec vous, que je ne sois unie d'affection avec tous les Fidèles; je ne puis cependant avoir cette union que par la douceur et par la patience. Donnez-moi, je vous prie, ces deux vertus, et faites que je ne parle et que je n'agisse qu'avec un esprit de charité avec tout le monde; que je souffre avec patience, et pour l'amour de vous, les torts, les injures et les affronts qu'on pourra me faire; que je ne m'offense de rien; que je

sois contente de tout ce qui m'arrivera de la part des autres.

Acte de Désir avant la sainte Communion.

J'ai un grand désir, ô mon Sauveur! de vous recevoir; c'est ce qui occupe mon cœur jour et nuit, c'est l'objet de mes pensées, c'est après quoi je soupire comme un très-grand avantage: car la sainte Communion est ce qui me console dans mes peines, ce qui me fortifie dans mes faiblesses, et ce qui me soutient dans mes tentations. Il me semble que quand j'ai en moi votre sacré Corps, je reçois en même tems une nouvelle vie. Vous le savez, divin Jésus, que vous êtes la vie de mon âme, et qu'elle tombe dans la langueur dès qu'elle s'éloigne un peu de vous en se privant de la sainte Communion: vous êtes aussi toute ma joie, car je ne puis trouver de véritable plaisir qu'en vous possédant, et c'est vous seul en qui je mets tout mon bonheur, parce qu'il n'y en a point de solide que de jouir de vous, et c'est le fruit qu'on tire de la très-sainte Communion.

Acte d'Adoration avant la sainte Communion.

Je vous adore, Jésus-Christ mon Sauveur, qui vous anéantissez et qui cachez votre gloire dans ce admirable Sacrement pour vous donner tout à nous, et demeurer toujours avec nous; mais c'est afin que nous nous donnions tout à vous. Que vous donnerai-je, ô mon

Sauveur? une créature remplie de péchés! et vous me donnez un Dieu qui est la sainteté même. Changez-moi, s'il vous plaît, en vous; et ainsi je serai sainte, parce que vous êtes saint, et le péché n'aura point d'entrée en moi.

Lorsqu'on communie.

Je ne suis pas digne, ô Seigneur! que vous entriez en moi; mais dites seulement une parole et mon âme sera guérie.

Que le Corps de Notre Seigneur Jésus-Christ conserve mon âme pour la vie éternelle.

Quel bonheur pour moi, ô mon Dieu! de vous avoir reçu et de vous posséder, vous qui avez en vous tous les trésors de la science et de la sagesse de Dieu, et en qui réside la plénitude de la Divinité! c'est votre sacré Corps que je viens de recevoir : vous ne me l'avez donné qu'afin de le remplir de grâces, et de m'engager à vivre d'une manière digne de vous. Que je n'aille point, je vous prie, contre vos intentions, m'abandonner comme les bêtes aux plaisirs des sens; mais que tout mon esprit soit occupé de vous, et que tout mon plaisir soit de remplir mon cœur de votre saint amour.

Acte de Remercimens.

Je vous remercie, ô mon Sauveur! de m'avoir donné aujourd'hui votre Corps à manger; c'est un pain céleste qui donne des forces pour résister aux tentations, et pour ne pas tomber dans le péché. C'est une viande qui sustende de la Divinité même, et qui donne du goût pour

votre sainte loi et la fait préférer à toutes choses. C'est une médecine capable de guérir toutes les maladies de nos âmes. Faites, ô Seigneur! que ce pain sacré répare en moi les forces que le péché y a détruites; faites que cette viande entretienne la vie de mon âme, en me conservant votre sainte grâce et le désir de vous servir, et qu'elle me soit si salutaire, qu'elle ne laisse point en moi de péché ni aucune affection pour ce qui vous déplaît.

Acte pour la Communion spirituelle, lorsqu'on ne communie pas réellement.

Je ne suis pas digne, ô mon Sauveur! que vous entriez en moi, mais dites seulement une parole et mon âme sera guérie.

O mon Sauveur Jésus! puisque je ne suis pas en état de recevoir votre sacré Corps toutes les fois que j'assiste à la sainte Messe, donnez-moi l'effet de ce Sacrement, et faites-moi la grâce de participer à votre esprit; remplissez-m'en, s'il vous plaît, afin que je n'agisse que par lui et que je ne me conduise que par ses mouvemens. Je renonce à mon propre esprit et à mes propres lumières; je veux ne les suivre en rien, et me soumettre entièrement aux vôtres.

Union de cœur à ceux qui communient.

Je m'unis, ô mon Dieu! à vos serviteurs et à vos servantes qui communient aujourd'hui et qui mènent une vie assez pure pour communier très-souvent et même tous les jours. Nous sommes les membres d'un même corps, et c'est

vous qui nous animez tous et nous faites vivre de votre vie; rendez-moi, je vous prie, participante à leurs grâces, à leurs vertus et à leurs fréquentes communions, et faites que, comme ils vous honorent continuellement par leur vie sainte, je vous honore aussi toujours en les imitant, parce qu'ils vous possèdent et qu'ils sont possédés de votre esprit.

AU DOMINUS VOBISCUM.

SEIGNEUR, que votre esprit soit toujours avec nous.

POST-COMMUNION.

MON Dieu, puisque j'ai eu le bonheur aujourd'hui d'assister et de participer au Sacrifice de votre Fils, donnez-moi, pour fruit d'un si saint mystère, la grâce de continuer à vous sacrifier pendant ce jour toutes mes affections de cœur, soit en me privant de quelque plaisir, soit en souffrant quelque peine pour l'amour de vous, afin qu'ayant tâché de vous offrir un sacrifice perpétuel durant cette vie, je puisse vous en offrir un éternel en l'autre. C'est la grâce que je vous demande par Jésus-Christ Notre Seigneur, qui vit et qui règne avec vous, en unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

AU DOMINUS VOBISCUM.

SEIGNEUR, que votre esprit soit toujours avec nous.

A PLACEAT TIBI SANCTA TRINITAS.

Agréez, ô mon Dieu! le Sacrifice que le prêtre vient de vous offrir, et celui que je vous ai offert de moi-même; faites que l'un et l'autre me soient utiles; agréez aussi l'hommage que je vous rends, et que je veux continuer de vous rendre toute ma vie.

Ensuite on se disposera, par un sentiment d'une profonde humilité, à recevoir la bénédiction du prêtre.

A L'ÉVANGILE DE St. JEAN.

Verbe divin, qui êtes en Dieu et Dieu même de toute éternité, c'est par vous que toutes choses ont été faites, et c'est vous qui leur avez donné l'être et la vie. Que vous avez eu de bonté de venir en ce monde pour éclairer tous les hommes qui étaient dans l'ignorance et dans le péché! la plupart cependant ont été si misérables et si aveugles que de ne pas vouloir recevoir la lumière et de demeurer dans les ténèbres, ils n'ont pas même compris, ni voulu écouter les vérités saintes que vous leur avez annoncées; et quoique vous ayez toujours été parmi eux, ils ne vous ont pas connu. Heureux ceux qui n'ayant pas écouté la chair ni le sang, ni les discours des hommes, mais la voix de Dieu, vous ont bien reçu, et ont cru en vous; car ils sont devenus les enfans de Dieu. Ne permettez pas, ô Verbe incarné! que je suive l'exemple de ces juifs incrédules et endurcis qui n'ont pas voulu vous reconnaître; éclairez-moi

de votre lumière, rendez-moi docile à votre parole, et faites que je confesse de cœur et de bouche, avec ceux qui ont cru en vous, que vous êtes le Verbe qui s'est fait chair et qui a demeuré parmi nous, pour nous donner la grâce et nous instruire de la vérité.

Après la sainte Messe.

Mon Sauveur Jésus-Christ, je vous remercie de la grâce que vous m'avez faite aujourd'hui d'assister à la sainte Messe, et de toutes celles que j'ai reçues de vous. Je vous demande pardon des fautes que j'y ai commises, et je vous prie de m'accorder, par la vertu de ce saint Sacrifice, tous les secours qui me sont nécessaires pour ne vous point offenser pendant ce jour, et pour vous servir avec fidélité le reste de ma vie.

AUTRE EXERCICE

PLUS ABRÉGÉ

POUR ENTENDRE LA SAINTE MESSE.

AU COMMENCEMENT.

Je me présente devant vos autels, ô mon Dieu! je viens vous offrir Jésus-Christ votre Fils, moi-même et toute votre Eglise avec lui, afin de vous adorer, de vous remercier, de vous demander le pardon de mes péchés, et d'obtenir par lui toutes les grâces qui me sont nécessaires : je ne suis pas digne d'assister à la célébration de ces augustes Mystères; je vous confesse mes péchés et j'implore votre miséricorde.

AU CONFITEOR.

Mon Dieu, je suis fâchée de tout mon cœur de vous avoir offensé; je déteste tous mes péchés, pour l'expiation desquels votre Fils se sacrifie sur les autels. Ah! mon Dieu, je vous proteste de faire tous mes efforts pour ne les plus commettre, et je prie tous les Esprits bien heureux qui assistent invisiblement à ce saint Sacrifice d'être mes intercesseurs auprès de vous, afin que je tienne ma résolution.

A L'ÉVANGILE.

Jésus † soit en mon esprit; Jésus † soit en ma bouche; Jésus † soit en mon cœur, afin qu'éternellement je fasse sa sainte volonté qui nous est signifiée par le saint Évangile.

Je crois, ô mon Sauveur! et voudrais mourir pour le soutien de la foi de votre saint Evangile; je veux qu'il soit la règle de toutes mes actions.

A L'OFFERTOIRE.

Recevez, adorable Trinité, le Sacrifice que l'on vous présente. Agréez, mon divin Jésus, que je m'unisse à vous pour me sacrifier avec vous à toutes les volontés de votre Père céleste. Souvenez-vous, mon Dieu, de votre premier Sacrifice, et puisqu'il a été offert pour laver mes péchés, je vous présente encore celui-ci pour les effacer.

A LA PRÉFACE.

Anges du Ciel, venez adorer Jésus sur nos autels. Séraphins embrasés, donnez-moi de vos flammes, pour me disposer à aimer et adorer Jésus-Christ dans l'hostie.

A L'ÉLÉVATION DE L'HOSTIE.

Mon Seigneur Jésus-Christ, j'adore vos grandeurs cachées sous cette sainte Hostie. Précieuse Chair de Jésus, soyez-moi salutaire. Ame sainte de Jésus-Christ, convertissez mon âme pécheresse. Adorable Divinité, qui êtes

présente sous les apparences de cette Hostie, ayez pitié de moi, et me faites miséricorde.

A L'ÉLÉVATION DU CALICE.

Je vous adore, précieux Sang de Jésus mon Sauveur, et je crois que vous êtes en ce Calice sacré. Ah! précieuse liqueur, lavez mon âme pécheresse. Divin Jésus, appliquez-moi les mérites de votre Sang, Père éternel, regardez le Sang de votre Fils, et me faites miséricorde.

AU PATER.

Ah! que je reconnois bien, ô mon Dieu, que vous êtes mon Père, puisque vous me nourrissez de la chair de votre Fils Jésus! O mon Dieu, je vous demande la part que vous m'avez promise à son héritage, et la grâce d'accomplir éternellement votre sainte volonté : je vous demande cette même grâce pour tous mes parens et amis.

A L'AGNUS DEI.

Agneau très-innocent, adorable victime, ôtez tous mes péchés, convertissez mon âme et la rendez très-pure. Père Éternel, regardez votre cher Fils, cet Agneau sans tâche, et par ses mérites faites-moi miséricorde.

A la Communion du prêtre elles diront trois fois :

Domine, non sum digna ut intres sub tectum meum; sed tantùm dic verbo, et sanabitur anima mea.

Se reconnaissant indignes de recevoir Notre Seigneur sacramentalement, elles pourront communier spirituellement, en disant :

Je vous désire très-ardemment, ô mon très-doux Jésus! mon cœur soupire après vous, Pain céleste, je souhaite de vous recevoir avec l'humilité et la révérence qui sont dues à votre divine Majesté; mais me reconnaissant indigne de m'approcher de votre divin Sacrement, je vous supplie très-humblement qu'il vous plaise au moins entrer spirituellement en mon âme. Venez donc, ô bon Jésus! venez, ô viande divine! venez, ô douceur de mon âme! venez m'enrichir de vos grâces: donnez-vous à moi, Seigneur; faites par votre miséricorde que je sois aussi toute à vous.

A LA BÉNÉDICTION.

Que Dieu le Père nous bénisse, que Jésus-Christ nous protège, que le Saint-Esprit nous éclaire tous les jours de notre vie. Que la bénédiction du Père, du Fils et du Saint-Esprit soit sur nous et y demeure à jamais.

Mon Dieu, je reçois cette bénédiction comme un gage de celle que vous donnerez à vos élus au jour du jugement: faites-moi la grâce d'être de ce nombre.

APRÈS LA MESSE.

Je vous remercie, ô mon Dieu! de la grâce que vous m'avez faite d'avoir assisté au saint Sacrifice de la Messe : je vous demande pardon

des indévotions et irrévérences que j'y ai commises; je vous supplie que les mérites de votre Sang, qui a été offert pour la rémission de mes péchés, me rende participante des fruits et mérites de cet adorable mystère. Ainsi soit-il.

Ensuite elles feront le signe de la Croix, et s'étant levées, elles feront une profonde révérence au saint Sacrement, en disant :

A celui qui est assis sur le Trône et à l'Agneau qui nous a sauvés, soit honneur et gloire !

Elles prendront de l'eau bénite en sortant, comme elles ont fait en entrant, en formant une des inspirations marqués ci-devant.

En retournant de l'église elles observeront le silence et le même ordre qu'en y allant ; et pour entretenir en elles l'esprit de prière, elles feront les aspirations suivantes :

Que rendrai-je au Seigneur pour tous les biens qu'il m'a faits ?

Je me souviendrai des bontés du Seigneur, et je louerai le Seigneur notre Dieu pour tous les bienfaits que nous avons reçus de sa bonté.

Car c'est ainsi, ô mon Dieu ! que la pensée de l'homme confessera votre gloire et que le souvenir continuel qui lui restera de vos bienfaits vous louera comme dans un jour de fête.

Je n'oublierai jamais la charité infinie de Jésus-Christ mon cher Rédempteur, qui nous a aimés et nous a lavés de nos péchés dans son Sang.

Ne permettez pas, ô mon Dieu ! que je sois du nombre de ceux qui, se contentant de vous

adresser leurs prières, en vous disant : *Seigneur, Seigneur !* se rendent indignes d'entrer dans votre Royaume, mais faites-moi la grâce d'accomplir votre sainte volonté en imitant votre cher Fils, qui a dit : Je suis descendu du Ciel en terre, non pour faire ma volonté, mais pour faire la volonté de celui qui m'a envoyé. Ainsi soit-il.

En prenant leur déjeuner, celle qui est de semaine dira à haute voix :

† Seigneur, bénissez-nous, et ces dons que nous allons recevoir de votre libéralité ; faites-nous la grâce de n'en user que pour votre gloire et selon votre sainte volonté. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Avant les exercices de la classe, le matin et l'après-dîner, elles diront le Veni, Sancte, *l'*Ave, Maria, *l'invocation des Saints, ensuite :*

Je vous offre, ô mon Dieu ! ces œuvres et actions que je vais faire pour votre honneur et gloire, pour votre amour, pour accomplir votre sainte volonté, et en union des saintes œuvres et actions que Notre-Seigneur Jésus-Christ a faites étant en ce monde. Je vous supplie très-humblement de me donner votre sainte bénédiction, et les lumières de votre Saint-Esprit, afin que l'application que je vais donner à ces exercices me soit utile pour mon salut, et pour le service et l'édification de mon prochain. Ainsi soit-il.

Offre du travail.

Mon Sauveur Jésus-Christ, je vous offre cet ouvrage que je vais faire en esprit d'humilité, de pénitence et d'amour, et en honneur et union de vos travaux et fatigues en ce monde; donnez-moi, s'il vous plaît, votre sainte bénédiction, et faites-moi la grâce de travailler sans relâche à la grande affaire de mon salut, qui est la seule nécessaire, et pour laquelle vous m'avez créée et rachetée. Ainsi soit-il.

A toutes les heures du jour elles élèveront leur cœur à Dieu, et diront :

A cette heure et à toute heure le bon Jésus soit dans mon cœur. Bénis soient l'heure et le moment auxquels notre Sauveur s'est incarné, est mort, est ressussité pour sauver les hommes.

Ave, Maria, *etc.*

Mon Dieu, je vous demande très-humblement pardon de tous les péchés que j'ai commis contre votre bonté infinie pendant l'heure passée : je vous offre tout ce que je ferai, dirai et penserai pendant celle-ci; faites-moi la grâce de ne vous y point offenser, et de vous y aimer et servir selon que vous le désirez en moi.

A dix heures et demi elles iront à l'oratoire pour dire les litanies du saint Enfant Jésus. Celle qui est de semaine commencera par cette prière :

O doux Jésus! je désire vous servir et louer en union et dans le même esprit avec lequel vous avez loué votre Père céleste : assistez-moi de votre sainte grâce, sans laquelle je ne suis rien, je n'ai rien, et ne puis rien.

LITANIES

en l'honneur de l'Enfance de Notre Seigneur Jésus-Christ.

KYRIE, eleïson.	SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Christe, eleïson.	Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Kyrie eleïson.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Jesus infans, audi nos.	Jésus enfant, écoutez-nous.
Jesus infans, exaudi nos.	Jésus enfant, exaucez nos prières.
Pater de cœlis, Deus, miserere nobis.	Dieu le Père, qui êtes dans le ciel, ayez pitié de nous.
Fili redemptor mundi, Deus, miserere nobis.	Dieu le fils, qui êtes le rédempteur du monde, ayez pitié de n.
Spiritus Sancte Deus, miserere nobis.	Saint-Esprit, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.	Sainte Trinité, qui n'êtes qu'un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Infans Fili Dei vivi, miserere nobis.	Enfant qui êtes le fils du Dieu vivant, ayez pitié de nous.
Infans Fili Mariæ Virginis, miserere nobis.	Enfant qui êtes le fils de la Vierge Marie, ayez pitié de nous.
Infans ante luciferum genite, miserere nobis.	Enfant qui avez été engendré avant que l'étoile du matin ait paru.
Infans verbum caro factum, miserere nobis.	Enfant qui êtes le verbe qui s'est fait chair, ayez pitié de nous.
Infans sapientia Patris, miserere nobis.	Enfant qui êtes la sagesse de votre Père, ayez pitié de nous.
Infans integritas Matris, miserere nobis.	Enfant qui avez consacré la pureté de votre Mère, ayez pit.
Infans Patris unigenite, miserere nobis.	Enfant qui êtes le fils unique de votre Père, ayez pitié de nous.
Infans Matris primogenite miserere nobis.	Enfant qui êtes le premier né de votre Mère, ayez pitié de nous.
Infans imago Patris, miserere nobis.	Enfant qui êtes l'image de votre Père, ayez pitié de nous.
Infans origo Matris, miserere nobis.	Enfant qui êtes l'origine de votre Mère, ayez pitié de nous.

Infans Patris splendor, miserere nobis.
Enfant qui êtes la splendeur de votre Père, ayez pitié de nous.

Infans Matris honor, miserere nobis.
Enfant qui êtes la gloire de votre Mère, ayez pitié de nous.

Infans æqualis Patri, miserere nobis.
Enfant qui êtes égal à votre Père, ayez pitié de nous.

Infans subdite Matri, miserere nobis.
Enfant qui avez été sujet à votre Mère, ayez pitié de nous.

Infans Deus noster, miserere nobis.
Enfant qui êtes notre Dieu, ayez pitié de nous.

Infans frater noster, miserere nobis.
Enfant qui êtes notre frère, ayez pitié de nous.

Infans viator in gloria, miserere nobis.
Enfant qui marchez dans la voie étant glorieux, ayez pitié de n.

Infans comprehensor in via, miserere nobis.
Enfant qui possédez la gloire étant voyageur, ayez pitié de nous.

Infans vagiens in cunis, miserere nobis.
Enfant qui pleurez dans le berceau, ayez pitié de nous.

Infans fulgurans in cœlis, miserere nobis.
Enfant qui tonnez du haut du ciel, ayez pitié de nous.

Infans tyrannis formidabilis, miserere nobis.
Enfant qui êtes redouté des tyrans, ayez pitié de nous.

Infans Magis desiderabilis, miserere nobis.
Enfant qui êtes désiré des Mages, ayez pitié de nous.

Infans idolorum eversor, miserere nobis.
Enfant qui renversez les idoles, ayez pitié de nous.

Infans gloriæ Patris zelator miserere nobis.
Enfant qui êtes rempli de zèle pour la gloire de Dieu votre Père.

Infans fortis in debilitate, miserere nobis.
Enfant qui êtes puissant dans la foiblesse, ayez pitié de nous.

Infans magnus in exilitate, miserere nobis.
Enfant qui êtes grand dans la petitesse, ayez pitié de nous.

Infans thesaurus gratiæ, miserere nobis.
Enfant qui êtes le trésor de la grâce, ayez pitié de nous.

Infans fons amoris, miserere nobis.
Enfant qui êtes la source du pur amour, ayez pitié de nous.

Infans instaurator cœlestium, miserere nobis.
Enfant qui avez rétabli la gloire du Ciel, ayez pitié de nous.

Enfant qui avez réparé la grâce de la terre, ayez pitiéde nous.
Enfant qui êtes le chef des Anges, ayez pitié de nous.
Enfant qui êtes la tige des Patriarches, ayez pitié de nous.
Enfant qui êtes la parole des Prophètes, ayez pitié de nous.
Enfant qui avez été le désir des Gentils, ayez pitié de nous.
Enfant qui avez été la joie des Pasteurs, ayez pitié de nous.
Enfant qui avez été la lumière des Mages, ayez pitié de nous.
Enfant qui avez été le salut des enfans, ayez pitié de nous.
Enfant qui avez été l'attente des Justes, ayez pitié de nous.
Enfant qui avez été le maître des Docteurs, ayez pitié de nous.
Enfant qui avez été les prémices de tous les Saints, ayez pitié de nous.
Soyez-nous favorable, pardonnez-nous, Enfant Jésus.
Soyez-nous favorable, écoutez-nous, Enfant Jésus.
Du joug de la servitude des enfans d'Adam, délivrez-nous, Enfant Jésus.
De la captivité du diable, délivrez-nous, Enfant Jésus.
De la malice du siècle, délivrez-nous, Enfant Jésus.
De la concupiscence de la chair, délivrez-nous, Enfant Jésus.
De l'orgueil de la vie, délivrez-nous, Enfant Jésus.

Infans reparator terrestrium, miserere nobis.
Infans caput Angelorum, miserere nobis.
Infans radix Patriarcharum, miserere nobis.
Infans sermo Prophetarum, miserere nobis.
Infans desiderium Gentium, miserere nobis.
Infans gaudium Pastorum, miserere nobis.
Infans lumen Magorum, miserere nobis.
Infans salus infantium, miserere nobis.
Infans expectatio Justorum, miserere nobis.
Infans Doctor Sapientium, miserere nobis.
Infans primitiæ Sanctorum omnium, miserere nobis.
Proprius esto, parce nobis Infans Jesu.
Propitius esto, exaudi nos, Infans Jesu.
A jugo servitutis filiorum Adæ, libera nos, Infans Jesu.
A captivitate diaboli, libera nos, Infans Jesu.
A nequitia sæculi, libera nos, Infans Jesu.
A concupiscentia carnis, libera nos, Infans Jesu.
A superbia vitæ, libera nos, Infans Jesu.

Ab inordinata sciendi cupiditate, libera nos, Infans Jesu.
A cæcitate mensis, libera nos, Infans Jesu.
A malâ voluntate, libera nos, Infans Jesu.
A peccatis nostris, libera nos, Infans Jesu.
Per purissimam Conceptionem tuam, l. n. I. J.
Per humillimam Nativitatem tuam, lib. n. I. J.
Per lacrymas tuas, libera nos, Infans Jesu.
Per durissimam Circumcisionem tuam, l. n. I. J.
Per gloriosissimam Manifestationem tuam, libera nos, Infans Jesu.
Per devotissimam Præsentationem tuam, libera nos, Infans Jésu.
Per innocentissimam conversationem tuam, libera nos, Infans Jesu.
Per paupertatem tuam, libera nos, Infans Jesu.
Per peregrinationes et labores tuos, libera nos, Infans Jésu.
Per passiones tuas, libera nos, Infans Jesu.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Infans Jesu.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi

De la passion désordonnée du savoir, délivrez-nous, Enfant Jésus.
De l'aveuglement d'esprit, délivrez-nous, Enfant Jésus.
De la mauvaise volonté, délivrez-nous, Enfant Jésus.
De nos offenses, délivrez-nous, Enfant Jésus.
Par votre pure Conception, délivrez-nous, Enfant Jésus.
Par votre Nativité humble et pauvre, délivrez-nous, Enf. Jésus.
Par vos larmes, délivrez-nous, Enfant Jésus.
Par votre douloureuse Circoncision, délivrez-nous, Enf. J.
Par votre Manifestation très-glorieuse, délivrez-nous, enfant Jésus.
Par votre très-dévote Présentation, délivrez-nous, Enfant Jésus.
Par votre conversation très-innocente, délivrez-nous, Enfant Jésus.
Par votre pauvreté, délivrez-nous, Enfant Jésus.
Par vos voyages et travaux, délivrez-nous, Enfant Jésus.
Par vos souffrances, délivrez-nous, Enfant Jésus.
Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, pardonnez-nous, Enfant Jésus.
Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, écoutez-nous, Enfant Jésus.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Enfant Jésus.
Jésus enfant, écoutez-nous.
Jésus enfant, exaucez-nous.

nos, Infans Jesu.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis, Infans Jesu.
Jesu infans, audi nos.
Jesu infans, exaudi nos.

Prions.

SEIGNEUR Jésus, qui, ayant été conçu du Saint-Esprit, avez voulu naître de la sainte Vierge, être circoncis, manifesté aux Gentils, présenté au Temple, être porté en Egypte, y être sevré, et y passer une partie de votre enfance; de là retourner à Nazareth, et paraître dans Jérusalem comme un prodige de sagesse parmi les Docteurs, et qui avez eu la bonté de renouveler le monde par votre divine Enfance durant l'espace de douze années; faites-nous la grâce de révérer les mystères de cette très-sainte Enfance avec tant de piété, que nous devenions humbles de cœur et d'esprit, et conformes à vous en toutes choses, divin Enfant, qui vivez et régnez avec Dieu votre Père, dans l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Oremus.

DOMINE Jesus, qui conceptus de Spiritu Sancto, ex Virgine nasci, circumcidi, Gentibus manifestari, in Templo præsentari, in Ægyptum tolli, illic ablactari et adolescerè, et inde reverti Nazareth et inter Doctores sapientiæ videri lux voluisti; quique divinâ tuâ Infantiâ per duodecim annos mundum renovare dignatus es, da, quesumus, ut singula Infantiæ mysteria jugi pietate venerantes, spiritu parvuli in omnibus tibi Infanti conformes fieri mereamur.

Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spiritûs Sancti, Deus per omnia sæcula sæculorum.

Amen.

ORAISON AU SAINT ENFANT JÉSUS.

PAR LE CARDINAL DE BÉRULLE.

Je vous regarde, je vous révère, je vous adore en votre sainte Enfance, ô Jésus mon Sauveur! je m'applique à vous en cet état auquel je m'offre, je me voue, je me dédie, pour vous rendre un hommage particulier, pour en tirer grâce, direction, protection, influence et opération singulière, et afin qu'il me soit comme un état qui serve de fondement à l'état de mon âme, tirant vie, dépendance, subsistance et fonction de la conduite de cette enfance divine, comme de l'état de mon état, et vie de ma vie.

A la sainte Vierge.

Je vous salue, ô Vierge sainte! Reine des Anges et des hommes, et me réjouis de cet heureux moment de l'incarnation auquel vous avez été sacrée Mère de Dieu : prenez-moi, s'il vous plaît, sous votre sainte protection, maintenant et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

A sainte Ursule.

Salve, Virgo sancta Ursula, cum sodalibus tuis sponsa Jesu-Christi, ora pro nobis nunc et in hora mortis nostræ. Amen.

PRIÈRES

POUR

LA CONFESSION.

La première chose qu'il faut faire pour une bonne confession est de demander à Dieu la grâce de se bien connaître soi-même, sa pauvreté et sa fragilité à tomber dans le péché, pour s'humilier plus profondément, et pour comprendre la gravité et le poids de ses péchés.

Pour s'y bien préparer il faut se retirer à part dans l'église ou dans un oratoire, et là se recueillir en la présence de Dieu, et faire un acte d'adoration.

Souveraine et adorable Majesté, que je crois être ici présente, me regardant et m'écoutant, je vous adore, je vous honore et vous révère! je vous tiens et reconnais pour mon Dieu, mon Créateur et mon souverain Rédempteur; pour celui seul qui est, qui seul étant la vie véritable, subsiste de toute éternité, en témoignage de quoi je vous rends l'adoration due à vous seul, et abaissant mon ame, je fléchis les genoux en terre, en toute humilité, devant le trône de votre divine Majesté.

Ensuite se représenter que cette confession est la dernière de la vie, et se disposer comme une personne qui serait au lit de la mort; demander à Dieu la grâce de bien faire son examen, la lumière pour connaître tous ses péchés et pour faire une bonne confession.

Offre de l'Examen de la Confession.

Je vous offre, ô mon Dieu! ce que je vais faire pour me disposer à recevoir le Sacrement

de la Pénitence le plus dignement qu'il me sera possible. L'exacte recherche et examen de tous mes péchés, la contrition que je tâcherai de concevoir pour votre pur amour, le propos véritable et ferme de n'y retomber jamais, l'humble et sincère confession que j'en ferai à votre ministre, l'acceptation volontaire et l'accomplissement de la pénitence qui me sera imposée : recevez, s'il vous plaît, tout cela, ô mon Dieu! pour votre gloire, pour votre amour, pour faire amende honorable et réparation d'honneur à votre grandeur et à votre majesté que j'ai offensée, à votre divine sagesse, par l'aveu que je vais faire de mes ignorances; à votre toute-puissance, par l'exposition de mes faiblesses, à votre sainteté, par la déclaration de mes péchés, pour satisfaire à votre divine justice et prévenir la rigueur des châtimens que j'ai mérités; pour humilier mon orgueil qui s'élève sans cesse contre vous; pour obtenir de votre grande bonté la faveur inestimable de rentrer en grâce avec vous, ô mon Dieu! et toutes les autres grâces qui me sont nécessaires pour vous être plus fidèle à l'avenir et ne vous plus offenser.

Pour rendre cette action plus sainte et plus agréable à votre divine Majesté, je m'unis encore de tout mon cœur à toutes les saintes intentions que votre cher Fils mon Sauveur à eues en instituant ce Sacrement, et à toutes les divines dispositions de son âme sainte au jardin des Olives, lorsque cet agneau sans ta-

che, s'étant chargé des péchés de tous les hommes, et des miens en particulier, a pris la place des pécheurs, et s'est, en qualité de pénitent public, anéanti devant vous, vous a confessé tous nos crimes, les a détestés avec une contrition infinie, en a été affligé et triste jusqu'à la mort, et jusqu'à en suer du sang pour satisfaire à votre divine justice, et nous en faire un bain dans lequel nous sommes parfaitement purifiés, espérant que ce divin Sauveur suppléera par sa perfection et sa bonté infinie à tout ce qui me manque.

Prière pour demander à Dieu la grâce de connaître et de détester ses péchés.

O Dieu! ayez pitié de moi, qui suis une grande pécheresse. Vos yeux, toujours ouverts sur moi, voient tout ce qu'il y a d'imparfait et de criminel en moi, et mes péchés ne vous sont point cachés; faites les moi connaître, car qui est-ce qui connaît de lui-même ses péchés? Faites-m'en connaître le nombre, l'énormité et tout ce qu'il m'est nécessaire d'en connaître, pour que je les confesse avec sincérité et que je les déteste avec force. En m'en donnant la connaissance, donnez-m'en, mon Dieu, la détestation et la haine : formez en moi le regret de les avoir commis et la résolution de ne les plus commettre. Donnez-moi l'esprit de pénitence, et ayant brisé la dureté de mon cœur, faites-en sortir des larmes de componction, vous Seigneur, qui, ayant fait frapper le ro-

cher dans le désert, l'avez changé en une source d'eau vive. Et afin que les larmes de contrition que je répandrai devant vous deviennent un bain salutaire qui rende la vie et la santé à mon âme, mêlez-les aux larmes et au Sang que Jésus-Christ votre Fils et mon divin Rédempteur a répandus pour moi; exaucez-les, en allumant dans mon cœur le feu de votre amour. Je désire de vous aimer beaucoup, ô mon Dieu! afin que vous me remettiez beaucoup de péchés.

Après cette prière il faut faire l'examen de sa conscience, de tout le mal qu'on peut avoir commis depuis sa dernière confession, en pensées, paroles, actions et omissions.

L'examen fait, il faut employer quelque tems à s'entretenir avec Dieu dans des sentimens de contrition et de pénitence.

La contrition et une douleur d'avoir commis le péché à cause que l'on a offensé Dieu, qui mérite d'être aimé d'un amour souverain.

Elle comprend trois actes. Le premier est une douleur d'avoir offensé Dieu, qui a en horreur le péché, qui est une bonté infinie, qui mérite d'être aimé, obéi et honoré par-dessus toutes choses.

Le deuxième est un ferme propos, fondé sur l'amour de Dieu de ne plus jamais l'offenser; ce propos général doit contenir en soi la volonté de se corriger de ses péchés, se garder des occasions d'y retomber, et se servir des remèdes capables de produire cet effet.

Le troisième est une demande jointe à l'espérance d'obtenir le pardon de ses péchés et la grâce de s'amender;

cette espérance doit être fondée en la bonté et miséricorde de Dieu, dans les mérites de la Mort et Passion de Jésus-Christ son Fils.

La contrition est un don de Dieu; c'est un effet de ce premier coup-d'œil favorable qu'il donne au pécheur, lorsqu'il le regarde avec les mêmes yeux qu'il regarda saint Pierre après son péché : c'est une grâce par laquelle il éclaire, il échauffe et il fortifie le pécheur pour l'aider à sortir de son péché. C'est Dieu seul qui donne cette grâce, et qui peut toucher efficacement le cœur d'un vif et sincère regret; il la lui faut donc demander avec de continuels soupirs, ainsi que fait saint Augustin, faisant avec lui cette prière :

Mon Seigneur et mon Dieu, donnez, s'il vous plaît, une vraie pénitence à mon cœur, une vraie contrition à mon esprit, et une source de larmes à mes yeux.

EXAMEN GÉNÉRAL

POUR SE BIEN CONFESSER,

PROPRE AUX JEUNES PERSONNES.

SUR LE PREMIER COMMANDEMENT.

Un seul Dieu tu adoreras et aimeras parfaitement.

Sur la Foi.

Si on a négligé d'apprendre les choses nécessaires au salut.

Si on a douté volontairement de quelqu'une des vérités de la religion catholique.

Si on a lu quelques livres hérétiques ou défendus.

Sur l'Espérance.

Si on a eu des sentimens de défiance de la bonté de Dieu.

Si on a désespéré de son salut.

Si au contraire on s'est servi, pour pécher plus librement, de la pensée que Dieu nous pardonnerait toujours, peut être même sans faire pénitence.

Si on n'a pas eu soin de prier Dieu soir et matin.

Si on n'a pas prié Dieu avec respect et attention.

Sur l'amour de Dieu.

Si on n'a pas aimé Dieu aussitôt qu'on a connu qu'on le devait faire.

Si dans les afflictions et par chagrin on a murmuré contre Dieu et contre sa providence.

Si on a consenti de préférer quelque plaisir ou quelques avantages dans le monde à l'amour souverain que l'on doit à Dieu.

Sur la Religion.

Si on s'est moqué, ou si on a fait des railleries des choses saintes, ou des personnes consacrées à Dieu.

Si on a tourné la dévotion et les personnes pieuses en ridicule.

Si on a disputé ou parlé mal-à-propos des choses de la religion.

Si on a fait l'esprit fort pour ne pas croire, comme les autres, quelqu'une des vérités que la Foi nous enseigne.

Si on a combattu, contredit, critiqué ou méprisé ce qui paraît de moindre dans la religion, comme quelques cérémonies, l'eau bénite, les reliques, les images, les dévotions envers la sainte Vierge et les Saints, les processions, etc.

Si on a employé avec peu de respect les paroles de l'Écriture sainte.

Si on a usé de quelques paroles ou de quelques choses superstitieuses pour se guérir ou pour guérir les autres.

Si on s'est fait dire sa bonne aventure.

Si on a ajouté foi aux songes.

Si, par une vaine curiosité, on a voulu pénétrer l'avenir et si, pour savoir ce que l'on deviendrait, on s'est servi de manières superstitieuses.

Si on a même employé pour cela des choses saintes.

Si on a fait des vœux que l'on n'ait pas accomplis.

Sur la Pénitence et la Communion.

Si on a eu trop d'opposition à s'approcher des Sacremens, et si on a trop différé de le faire.

Si on s'en est approché sans préparation, c'est-à-dire, si, avant de se présenter à la Confession, l'on a pas eu soin d'examiner sa conscience.

Si l'on a pas eu une douleur suffisante de ses péchés.

Si on n'a pas formé un ferme propos de n'y plus retomber, et si l'on n'a pas résolu de s'en corriger.

Si par honte ou par crainte on a retenu, ou caché, ou déguisé quelqu'un de ses péchés dans la Confession.

Si, pour avoir plus de liberté de retomber, on a cherché les confesseurs les plus doux et les plus faciles, ou bien si, à ce dessein, on en a changé.

Si on a contesté avec son confesseur.

Si on a pas voulu recevoir la pénitence que le confesseur a enjointe, lorsqu'elle était convenable et qu'on pouvait la faire.

Si on a négligé d'accomplir la pénitence imposée, ou si on a différé trop long-temps.

Si, outre la pénitence, on a manqué de faire ce que le confesseur avait enjoint, comme de restituer le bien du prochain, de réparer son honneur, de se réconcilier avec lui, de quitter la compagnie des personnes avec qui on a offensé Dieu, et les occasions prochaines du péché.

Si on s'est entretenu mal-à-propos de ce que le confesseur avait dit, et de la pénitence qu'il avait donnée.

Si on en a fait quelques railleries.

Si on a fait quelque Communion, doutant avec raison que l'on fût en état de grâce.

Si on s'est approché de cet adorable Sacrement sans aucune devotion, par respect humain, par hypocrisie.

Si, aussitôt que l'on a eu communié, on est sorti de l'église sans recueillement, et sans faire presque aucune action de grâce.

SUR LE SECOND COMMANDEMENT.

Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement.

Si on a proféré quelques paroles de jurement.

Si on a assuré par jurement ou serment une chose fausse ou douteuse.

Si on a été cause que d'autres l'aient fait.

Si on a juré ou obligé les autres à jurer pour des choses de rien, et lorsqu'on devait les croire sur leur parole.

SUR LE TROISIÈME COMMANDEMENT.

Les Dimanches tu garderas en servant Dieu dévotement.

Si, les jours de dimanches et des fêtes, on a manqué d'assister à la messe entière.

Si on s'y est laissé volontairement distraire sans penser à Dieu.

Si l'on y a causé.

Si l'on y a ri, badiné, ou fait rire et badiner les autres.

Si l'on y a souvent tourné la tête.

Si l'on y est allé principalement pour voir et être vu.

Si l'on a pas entendu les lectures, les catéchismes et les instructions avec respect, avec dessein d'en profiter.

Si l'on a fait travailler quelqu'un, ou travaillé soi-même ces jours-là.

SUR LE QUATRIÈME COMMANDEMENT.

Père et mère honoreras afin que tu vives longuement.

Si on a désobéi à ses parens.

Si on leur a manqué de respect.

Si on s'en est moqué et si on a contrefait leurs manières.

Si on a murmuré contre eux.

Si on leur a dit quelques paroles injurieuses.

Si on leur a fait des reproches.

Si l'on a rougi d'eux quand ils étaient pauvres.

Si on ne les a pas assistés selon son pouvoir dans leur besoins.

Si dans la colère, ou pour avoir plus de liberté, on leur a souhaité la mort ou quelque autre mal.

Si on a eu du mépris pour leurs personnes, ou pour leur vieillesse.

Si on les a fait mettre en colère.

Si on leur a dérobé quelque chose.

Si l'on s'est entretenu de leurs défauts.

Si l'on a pas honoré et respecté comme on devait les personnes qui ont eu soin de notre éducation.

Si on ne leur a pas obéi.

Si on en a mal parlé.

Si on en a fait des railleries.

Si on a fait des gestes et des grimaces pour s'en moquer.

Si on n'a pas été docile à leurs remontrances et à leur avis.

Si on leur a résisté avec opiniâtreté.

Si on les a fâchées.

Si par mépris on a recommencé à faire, un moment après, ce qu'elles ont défendu.

Si on s'est révolté ou mutiné contre elles.

Si on a fait révolter et mutiner les autres, en leur inspirant de faire des ligues et des cabales.

Si on s'est moqué de leurs avertissemens.

Si on a décrié leur conduite.

Si on a eu de l'aversion pour leurs personnes.

Si on a découvert leurs défauts, et si on les a exagérés.

Si on a ôté aux autres la confiance qu'ils avaient en elles.

Si on n'a pas aimés ses frères, ses sœurs et ses compagnes.

Si on a rapporté leurs fautes, et si en on a inventé pour les faire maltraiter.

Si on les a querellés.

Si on leur a donné mauvais exemple.

Si on s'est moqué d'eux à cause de leurs infirmités et de leurs défauts.

Si on leur a dit des paroles dures et offensantes.

Si on a refusé sans raison de leur rendre les petits services qu'ils souhaitaient.

Si on a tâché de leur faire perdre l'amitié de leurs parens, ou d'autres personnes, afin de s'établir à leur place.

Si on a traité trop durement les domestiques.

Si on les a battus ou fait battre.

Si on les a voulu faire chasser injustement.

Si on leur a imputé des fautes qu'ils n'avaient pas commises.

SUR LE CINQUIÈME COMMANDEMENT.

Homicide point ne seras, de fait ni volontairement.

Si on a eu de la haine contre quelqu'un.

Si on lui a désiré du mal, et si on s'est réjoui de celui qui lui est arrivé.

Si on a souhaité de se venger, et si on en a cherché les occasions.

Si on a refusé de se réconcilier et de pardonner.

Si, après avoir pardonné, on n'a pas voulu voir les gens, ni leur parler, ni les saluer comme auparavant.

Si on s'est désiré la mort, si on l'a désirée à d'autres, ou si on a fait quelque chose pour ôter la vie à quelqu'un.

Si on a battu ou maltraité quelqu'un, ou si on l'a fait battre ou maltraiter.

Si on a eu du mépris dans son cœur pour le prochain.

Si, par de mauvais rapports, on a mis de la division entre les personnes.

Si on a animé quelqu'un à la vengeance.

Si on a porté les autres à commettre quelques péchés.

Si on a loué et approuvé ceux qui en avaient commis quelqu'un, comme de s'être vengé, d'avoir dit des injures, etc.

Si on n'a pas empêché, lorsqu'on le pouvait, ceux qui en commettaient.

Si on a communiqué et inspiré aux autres ses ennuis, ses peines, ses chagrins, ses dégoûts.

Si on a trouvé à redire aux réglemens qui étaient faits.

Si on n'a pas voulu s'y soumettre, et si on en a détourné les autres.

SUR LES VI^e^ ET IX^e^ COMMANDEMENS.

Luxurieux point ne seras, de corps ni de consentement.
L'œuvre de chair ne désireras qu'en mariage seulement.

Si on s'est arrêté volontairement à des pensées déshonnêtes, et si on y a pris plaisir.

Si on a désiré de voir ou de faire des choses déshonnêtes.

Si on a proféré des paroles déshonnêtes, ou à double sens et en présence de qui.

Si on a pris plaisir à les entendre, et si on a marqué qu'on les comprenait.

Si on a eu des entretiens dangereux.

Si on a entendu raconter avec plaisir des intrigues et des histoires de galanterie.

Si on a chanté des chansons peu honnêtes.

Si on les a apprises à d'autres.

Si on a pris plaisir à les entendre chanter.

Si on a porté les autres à nous les apprendre.

Si on en a composé quelqu'une.

Si on a lu de mauvais livres, comme des comédies, des romans, des histoires de galanterie, etc.

Si on les a lus ou prêtés à d'autres, si on leur en a fait remarquer quelques endroits.

Si on a sollicité les autres à nous les prêter.

Si on a encore entre les mains quelqu'un de ces mauvais livres.

Si on a regardé quelques objets déshonnêtes, comme des tableaux, des statues, ou des actions déshonnêtes.

Si on les a fait voir à d'autres.

Si on a tracé contre la muraille, ou sur le papier, des figures ou des mots déshonnêtes.

Si on a pris sur soi-même ou sur autrui des libertés déshonnêtes, et si on a souffert que les autres en aient pris.

Si on a joué à des jeux qui ne fussent pas honnêtes.

Si on a écrit ou reçu quelquefois des lettres trop tendres et qui ne fussent pas assez honnêtes.

Si on a écrit en secret, et si on a cherché le moyen de les faire porter lorsque cela était défendu.

Si on s'est habillé immodestement, et si en se levant, ou dans quelqu'autre occasion, on n'a pas eu soin de se tenir aussi couvert qu'on le devait.

Si on s'est parée avec excès et dans le dessein de plaire et d'inspirer des sentimens dangereux.

Si on a affecté dans ses yeux, dans ses regards, dans ses démarches, dans ses postures et dans tout son extérieur des airs et des manières contraires à la modestie.

Si l'on s'est mêlé dans des compagnies ou des parties dangereuses, comme les bals, les danses, les mascarades, etc.

Si l'on sentait ici sa conscience chargée de quelque péché sur cet article, il faudrait s'en accuser soi-même, sans rien omettre de ses doutes.

SUR LES VII^e^ ET X^e^ COMMANDEMENS.

Le bien d'autrui tu ne prendras ni retiendras à ton escient.

Biens d'autrui ne convoiteras, pour les avoir injustement.

Si on a désiré d'avoir injustement le bien d'autrui.

Si on a pris et dérobé quelque chose, comme des livres et des images.

Si on a causé quelque dommage, quoiqu'on n'en ait pas profité.

Si l'on a conseillé à quelqu'un de dérober ou de faire tort au bien d'autrui.

Si l'on a participé aux larcins des autres, et si on a servi à les cacher.

Si on a retenu ce que l'on avait trouvé, surtout lorsqu'on connaissait la personne à qui il appartenait, ou qu'on pouvait la connaître.

Si l'on a manqué de rendre ce qui nous avait été prêté.

Si l'on a donné quelque chose de la maison de ses parens sans qu'ils en aient rien su.

SUR LE HUITIÈME COMMANDEMENT.

Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement.

Si on a fait des mensonges, et si on s'est accoutumé à mentir.

Si on les a soutenus avec opiniâtreté, et quelquefois avec serment.

Si on a porté les autres à mentir.

Si on s'est servi de fausses excuses, et si l'on n'a jamais voulu avouer qu'on eût tort.

Si on a mal parlé du prochain, en disant de lui le mal qui n'était pas, ce qui est calomnie; ou en disant le mal qui était secret, ce qui est médisance.

Si on s'est entretenu des défauts d'autrui, qui étaient connus, sans nécessité ou utilité.

Si on a écouté les médisans avec complaisance, et si on leur fait des questions pour les obliger à parler.

Si on a ajouté aux médisances, et si on les a répandues ensuite.

Si on a fait de la honte ou de la confusion au prochain, en lui reprochant publiquement ses défauts, ou en lui imputant quelque faute qu'il n'eût pas faite.

Si on a diminué le bien qui se disait des autres.

Si on a mal interprété les bonnes actions d'autrui, ou si on lui a attribué de mauvaises intentions.

Si on s'est vanté de quelque défaut, comme d'être fière, vindicative, etc.

Si on s'est glorifié d'avoir commis quelque péché.

Si on a révélé quelque secret et s'il en est arrivé du mal.

Si on a décacheté ou lu des lettres, et ce qui s'en est suivi.

SUR LES COMMANDEMENS DE L'ÉGLISE.

1. FÊTES et dimanches messe ouïras, en servant Dieu dévotement.
2. Tout tes péchés confesseras à tout le moins une fois l'an.
3. Ton Créateur recevras au moins à Pâques humblement.
4. Les fêtes tu sanctifieras qui te sont de commandement.
5. Quatre-tems, vigiles jeûneras, et le carême entièrement.
6. Vendredi chair ne mangeras, ni le samedi pareillement.

La plupart des péchés que les jeunes personnes peuvent commettre contre les commandemens de l'Église sont renfermés dans ce qui a déjà été expliqué : on peut seulement y ajouter ceux-ci :

SI, depuis qu'on a l'usage de raison, on a manqué de se confesser tous les ans.

Si on a passé la fête de Pâques sans communier.

Si on a manqué de jeûner aux jours commandés, y étant obligé.

Si on a mangé de la viande aux jours défendus, ou si on a été cause que d'autres en aient mangé.

Si on est entré ou si on a fait entrer quelqu'un dans les monastères, contre la défense.

SUR LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX.

ORGUEIL.

SI on s'est estimé beaucoup soi-même, et si on a recherché avec soin et avec empressement l'estime et l'applaudissement des créatures.

Si on a agi par respect humain, dans le désir de plaire au monde.

Si on a été trop sensible au mépris, et si on n'a pas craint de faire des mensonges, ou de prendre d'autres moyens pour l'éviter.

Si on a été rempli d'un esprit de vanité, désirant de paraître, ayant de la complaisance en soi-même ou en ses actions ; et si on a méprisé ce que les autres étaient ou ce qu'ils faisaient.

Si on s'est vanté ou si on s'est plu à parler avantageusement de soi-même, de ses talens, de sa naissance, de ses parents, etc.

Si on s'est attribué toutes choses, comme si on ne les avait pas reçues de Dieu.

Si on a tiré vanité de ses qualités naturelles, de sa beauté, de sa voix, de son ajustement, etc. ; si on a pris de là occasion de mépriser les autres, et de se préférer à eux.

Si on s'est prévalu et enorgueilli de la considération particulière que quelques personnes avaient pour nous, pour en devenir plus fier.

Si on a agi avec hauteur et avec fierté, et si on s'est fait même un honneur d'en user ainsi.

Si on a estimé excessivement l'élévation, la grandeur et les premières places.

Si on a porté envie aux personnes qui possédaient ces avantages, et si on a désiré d'être à leur place.

Si par orgueil ou par flatterie on a loué les personnes de qualité ou d'autorité, en approuvant et en admirant tout ce qu'elle faisaient, quoiqu'on le condamnât peut-être dans son cœur.

Si on a eu l'ambition de s'agrandir toujours, et si on n'a jamais été contente de ce que l'on était.

Si on est tombé dans le chagrin, en se voyant privée des moyens de contenter son ambition.

Si on a servi Dieu par hypocrisie.

Si on a été fort exacte à son devoir lorsqu'on était vue, et fort négligente lorsque personne ne nous voyait.

Si on a préféré sans raison son jugement à celui d'autrui ; et si, par attache à son propre sens, on n'a voulu recevoir conseil de personne.

Si on s'est crue capable de se conduire soi-même sur les choses de la conscience.

Si, par crainte d'être raillée ou méprisée, on a négligé de faire quelque action chrétienne, et si on a eu honte de sa piété.

AVARICE.

Si on a trop désiré et trop estimé les richesses.

Si on a eu trop d'attache aux petites choses qu'on possedait.

Si on a traité les pauvres avec dureté et mépris.

ENVIE.

Si on a eu envie contre le prochain.

Si on a été fâchée qu'il lui arrivât quelque bien.

Si on a été pleine de chagrin et de dépit qu'il fût préferé à nous.

Si on a désiré de le décrier, de le détruire et de le supplanter, et si on a pris des moyens pour cela.

Si on n'a pu souffrir sans chagrin les avantages qui lui sont survenus.

Si on s'est réjoui de ses disgrâces.

GOURMANDISE.

Si on a mangé ou bu avec excès.

Si on a mangé des choses qu'on savait bien qui feraient tort à la santé.

Si on a mangé avec sensualité, hors des repas, et sans besoin.

Si par friandise on a recherché avec inquiétude les viande les plus délicates.

Si on s'est plaint et si on a murmuré publiquement de quelque chose qu'on ne trouvait pas à son goût.

COLÈRE.

Si on s'est laissé aller à l'impatience ou à la colère, et si cela a paru.

Si on a dit des injuressou des paroles dures et choquantes.

PARESSE.

Si on a été négligente dans les choses du salut.

Si on ne s'est acquitté des devoirs de la piété qu'avec tiédeur et lâcheté, les diminuant et les retranchant autant qu'il était possible.

Si on les a abandonnés quelquefois tout-à-fait, et si on a vécu long-tems sans prier Dieu et sans penser à lui.

Si on a eu une extrême répugnance à s'approcher des Sacremens, et si on ne l'a pas surmontée.

Si on a différé de jour en jour de se convertir et de changer de vie.

Si on a eu de l'éloignement et de l'aversion pour la vertu, à cause qu'il fallait se faire quelque violence pour la pratiquer.

Si on a été inconstante dans ses bonnes résolutions, et si on n'a rien exécuté de ce qu'on avait promis à Dieu.

Si on a quitté la pratique du bien par mauvaise humeur et pour la moindre difficulté.

Si on s'est laissé aller excessivement à la tristesse, jusqu'à avoir une humeur difficile et insupportable.

Si on a eu une délicatesse à ne pouvoir rien souffrir, aspirant toujours au repos, fuyant le travail de son état, étant toujours des dernières à tout, et aimant mieux laisser toutes choses à l'abandon et vivre sans ordre, que de se donner aucune peine.

Si on a aimé à vivre dans l'oisiveté, et si on a perdu beaucoup de tems.

Si on en a employé beaucoup à s'entretenir dans des pensées vaines et inutiles.

Si on a employé trop de tems au sommeil.

Les péchés où l'on pourrait tomber par la luxure sont renfermés dans ce qui a déjà été expliqué sur les sixième et neuvième commandemens.

PRIÈRE APRÈS L'EXAMEN.

Vous m'avez fait connaître mes péchés, ô mon Dieu! et je vous rends grâces de ce que j'ai

découvert, à la lumière de votre sainte loi, beaucoup de tâches qui sont dans mon âme. La gloire, la justice et la miséricorde vous appartiennent, et je ne mérite que la honte, la confusion et le châtiment, parce que j'ai péché, que je vous ai offensé, et que j'ai désobéi à vos Commandemens. Mais de quoi me servira d'avoir connu mon iniquité, si je ne m'en relève pas? et comment m'en releverai-je sans un nouveau secours de votre grâce? Donnez-le-moi, ô mon Dieu! et achevez en moi ce que vous avez commencé. Avec votre secours je me leverai, et pénétrée d'un si vif sentiment de ma misère et de votre bonté, je retournerai à vous. Je me souviendrai que vous êtes mon Père, et vous regardant dans la personne de votre Ministre, je me mettrai à ses pieds, et je vous dirai: Mon Père, j'ai péché contre le Ciel, contre vous et en votre présence; je ne suis plus digne d'être appelée votre fille, traitez-moi comme une de vos servantes. Pardonnez-moi les péchés dont je connais que je suis coupable; pardonnez-les-moi à cause de votre miséricorde, et en vue des mérites de J. C. votre Fils.

Acte de Contrition, qui renferme les conditions qu'elle doit avoir pour être parfaite.

I. *Contrition Intérieure.*

Mon Dieu, j'ai un grand regret de vous avoir offensé; ma bouche le proteste, mais mon cœur le ressent et en est vivement affligé. C'est tout de bon et du fond de ma volonté que je renonce,

que je hais le péché, et que je me résous fortement, avec votre secours, à ne lui plus donner d'entrée dans mon cœur qui se donne tout à vous, et qui ne se partagera plus entre vous et les créatures.

II. *Surnaturelle.*

Car c'est vous, ô mon Dieu! qui êtes le vrai Dieu, qui seul mérite d'être glorifié, aimé et servi. Je reconnais que vous m'avez créée et rachetée pour cette fin, et en même tems j'avoue avec confusion que je m'en suis infiniment éloignée pendant tous les jours de ma vie; c'est ce qui m'attriste présentement et me cause une douleur extrême. O mon Dieu! si je suis touchée de l'énormité et de la multitude de mes péchés, ce n'est point par aucune crainte de la peine qui m'est due, ni par aucune considération humaine; mais le seul motif qui cause mon regret est votre suprême bonté, votre mérite infini, les biens dont je vous suis redevable, enfin votre amour, mon Dieu. Ces considérations me font concevoir une haine irréconciliable contre le péché, et je veux faire avec lui un divorce qui dure autant que ma vie.

III. *Souveraine.*

Vous protestant, mon Dieu, que je déteste de tout mon cœur et souverainement tous les péchés que j'ai eu le malheur de commettre contre votre divine Majesté, et que je les ai en horreur et en aversion plus que tous les maux et les afflictions qui me pourraient jamais arri-

ver, et même plus que la mort, je crois très-fermement, ô mon Dieu! qu'il n'y a point de mal qui soit plus à craindre et à redouter au monde que le péché, et que mon plus grand malheur est de vous avoir offensé et perdu, vous qui êtes mon unique et souverain bien, et que je dois et veux aimer plus que toutes les créatures, et plus que ma propre vie.

IV. *Universelle.*

Et j'étends, ô grand Dieu! cette haine de mes péchés, et le regret sincère que j'en ai, à tous ceux que j'ai commis en toute ma vie contre vos saints Commandements, contre ceux de la sainte Église, contre les vœux de mon Baptême, et les obligations que j'y ai contractées, et généralement en toutes les autres manières dont je vous ai offensé, mais spécialement à tous ceux que j'ai faits depuis ma dernière confession, dont je vais présentement m'accuser. Je les déteste tous encore une fois, ô mon Dieu! et je voudrais de tout mon cœur être morte mille fois plutôt que les avoir commis. Je fais une ferme résolution pour l'avenir de veiller si bien sur moi-même, avec le secours de votre sainte grâce, que je ne retomberai plus volontairement dans aucun péché, et que j'en éviterai jusqu'aux moindres occasions.

O mon Dieu! si ces sentimens et ces dispositions n'étaient pas dans mon cœur tels qu'ils y doivent être pour mériter la grâce d'être réconciliée avec vous, daignez, par votre infinie bonté, les y former vous-même; et recevez,

en supplément de la parfaite contrition qui me manque, celle que J. C. mon Sauveur a eue toute sa vie, particulièrement au jardin des Olives et sur la Croix. Ainsi soit-il.

Le saint Concile de Trente enseigne qu'il y a six dispositions nécessaires à celui qui veut recevoir la grâce de la justification. Il faut qu'il ait de la foi, qu'il craigne la justice de Dieu, qu'il espère d'obtenir sa miséricorde par Notre-Seigneur Jésus-Christ, qu'il commence à l'aimer, qu'il déteste le péché, et qu'il ait une volonté sincère de changer de vie et de garder inviolablement les commandemens de Dieu.

Ce sont ces dispositions et les sentimens qui y ont rapport qu'on trouvera renfermés dans les prières qui suivent.

Acte de foi.

En m'approchant de vous, ô mon Dieu! je crois d'une ferme foi que vous êtes bon, et que vous récompenserez ceux qui vous cherchent: je crois que, comme vous ne privez pas de vos biens ceux qui marchent dans l'innocence, vous ne rejetez point aussi le cœur contrit et humilié d'un pécheur qui revient à vous, et que vous lui faites miséricorde. Tout ce que vous avez révélé est véritable; tout ce que vous avez promis est assuré. Vous nous avez révélé que votre grâce justifie l'impie, et que le pécheur qui, s'étant perdu lui-même en se jetant volontairement dans le péché, ne peut en sortir ni se convertir de lui-même, est converti et sanctifié par votre grâce, par la Rédemption de Jésus-Christ votre Fils: je le crois, Seigneur, et je vous demande avec larmes de rendre encore

plus vive et plus parfaite cette foi que vous m'avez donnée. Vous avez promis de faire grâce au pécheur qui vous la demanderait; et en nous assurant que vous ne demandez pas la mort, mais la conversion et la vie du pécheur, vous vous êtes engagé à effacer et à oublier ses péchés dès qu'il retournerait sincèrement à vous. J'ajoute foi à vos promesses, et je vous conjure de m'y faire avoir part dans ce moment que je viens à vous et que j'implore votre miséricorde.

Sentimens de crainte de Dieu.

Je sens bien que je suis indigne d'obtenir la miséricorde que je vous demande, ô mon Dieu, et je tremble en vous la demandant. Vous êtes juste, et votre justice ne vous permet pas de laisser le péché impuni. Juste Juge, Dieu terrible et tout-puissant, Dieu des vengeances, vous n'avez point pardonné à vos Anges. Vous menacez les hommes pécheurs du même feu éternel qui a été préparé aux démons, et que vous avez allumé dans votre fureur. Je frémis lorsque je pense à la rigueur de votre jugement, à l'effroyable arrêt que vous prononcerez contre vos ennemis, et à l'horreur éternelle de ce feu qui doit dévorer les impies. Excitez de plus en plus cette crainte dans mon cœur, et rendez-la-moi salutaire en me l'imprimant par votre Esprit; qu'elle produise en moi, lorsque je m'accuserai moi-même au Tribunal de la pénitence, la sincérité et le regret qui seront inu-

tiles au pécheur, lorsque vous le convaincrez de ses péchés au Tribunal de votre justice; et que, m'ayant disposée à recevoir votre grâce, elle me retienne et me détourne de tout ce qui pourrait déplaire à celui qui, ayant donné la mort au corps, peut perdre l'âme et le corps dans l'enfer.

Sentimens de confiance en Dieu.

Mon Seigneur, et mon Dieu, j'espère encore en vous, et la confiance que j'ai en votre bonté me soutient dans l'extrême frayeur où me jette la vue de votre justice. Vous êtes bon autant que vous êtes juste, et vous vous plaisez à faire grâce aux hommes pendant le tems de cette vie, qui est aussi le tems de votre miséricorde. Ce n'est pas par la confiance que j'ai en mes bonnes œuvres, ni en tout ce que je puis faire, que je vous adresse mes prières en me prosternant devant vous; mais c'est dans la vue de la multitude de vos miséricordes. J'espère que vous aurez pitié de moi selon votre grande miséricorde, etqu'à cause de votre nom, vous me pardonnerez mes péchés qui sont en grand nombre. J'espère que n'ayant point épargné votre propre Fils, mais que l'ayant donné pour me racheter de mes péchés, vous me les pardonnerez à cause de lui. Il est notre Avocat, il est l'Hostie de propitiation pour mes péchés: il m'a aimée, et s'est livré lui-même à la mort pour l'amour de moi. J'attends de votre miséricorde, avec une ferme confiance, le pardon

qu'il vous demande pour moi, et la grâce qu'il m'a méritée par l'effusion de son sang.

Acte d'Amour de Dieu.

Source de toute justice, Dieu saint, auteur de la sainteté et qui êtes la sainteté même, je désire d'être remplie de votre amour. Mon péché a été de ne vous point aimer assez : je me suis détournée ; je me suis éloignée de vous en péchant ; je ne puis sortir du péché qu'en me retournant vers vous, qu'en m'approchant de vous par votre amour. J'aime votre sainteté et votre justice qui me découvrent la laideur et l'injustice de mon péché. J'aime votre miséricorde, dont j'attends mon pardon. Je vous aime, ô mon Dieu ! qui m'avez rachetée par J. C. votre Fils, qui m'avez conservé la vie dans le tems même que je m'en servais pour vous offenser ; qui ne vous êtes point lassé de mes retardemens et de mes ingratitudes, qui m'avez appelée tant de fois, qui m'avez prévenue par votre grâce ; qui me donnez présentement la volonté de retourner à vous ; qui êtes prêt à me remettre au nombre de vos enfans ; et qui, me pardonnant mes péchés, voulez me donner la couronne de justice et être vous-même ma récompense et mon bonheur pendant l'éternité.

Détestation du péché.

Je vous aime, ô mon Dieu ! et je hais et déteste les péchés par lesquels je vous ai déplu. Je reconnais et je sens combien ce me doit être

une chose triste et amère de vous avoir abandonné. J'ai fait deux grands maux : je vous ai abandonné, vous qui êtes la source de l'eau vive et du bonheur véritable ; et j'ai choisi, par préférence, un plaisir trompeur, une eau bourbeuse qui m'a donné la mort. Je m'accuse et me condamne moi-même devant vous ; j'ai honte de vous avoir offensé ; je gémis de tant de péchés, je vous en demande pardon par J. C. votre Fils ; je vous prie de suppléer à ce qui manque à ma pénitence par l'amertume de la contrition par laquelle il a détesté et haï les péchés de tous les hommes. Recevez et agréez la protestation que je vous fais, ô mon Dieu ! qui voyez mon cœur, qui êtes témoin et auteur de mes gémissemens et de mes larmes.

Résolution de bien vivre.

Je renonce encore une fois à Satan, à ses pompes et à ses œuvres. Je renonce à tout péché. Je désire, ô mon Dieu ! recevoir votre grâce dans ce Sacrement que vous avez établi pour remettre nos péchés. J'ai dessein de commencer une vie nouvelle, et d'obéir à tous vos Commandemens pendant le reste de mes jours. Je ne refuse pas de satisfaire ni de souffrir pour mes péchés ; je porterai votre colère, parce que j'ai péché contre vous : je veux faire de dignes fruits de pénitence ; et vous offrant ce que J. C. votre Fils a souffert pour l'expiation de nos péchés, j'accepte toutes les peines pour lesquelles il vous plaira me faire entrer

en participation de ses souffrances, et m'appliquer les mérites de sa mort.

Lorsqu'on sera près à se confesser, on pourra faire cette prière :

Soyez dans ma bouche et dans mon cœur, Seigneur, afin que je fasse une confession sincère et entière de tous mes péchés. Soyez aussi dans le cœur et dans la bouche de votre Ministre, à qui je vais m'adresser, afin que, rempli de votre Esprit, qui est un Esprit de lumière, de sagesse et de charité, il connaisse mon état, il m'apprenne ce que je dois faire pour en sortir, il m'applique le Sang de Jésus-Christ votre Fils, pour laver mes péchés, pour guérir mes plaies, et pour me rendre insurmontable aux attaques de l'ennemi de mon salut.

Etant préparée et arrivée aux pieds du confesseur, il faut s'imaginer être sur la montagne du calvaire sous les pieds de Jésus-Christ crucifié, duquel le sang précieux distille de toutes parts : car quoique ce ne soit pas le propre Sang de Jésus-Christ, c'est néanmoins le mérite du sang répandu qui arrose abondamment les pénitens, et à mesure que nous ouvrons notre cœur pour en faire sortir les péchés par la confession, à mesure le précieux mérite de la Passion y entre pour le remplir de bénédiction.

Etant aux pieds du confesseur, il faut exciter sa foi, croyant que Dieu est là lui-même comme Juge, qui entend l'accusation, et sait ce qui est dans le cœur, et est porté lui-même à donner le pardon. Cette pieuse pensée doit produire dans le cœur un grand respect et révérence devant le confesseur, qui fasse demeurer là avec un sentiment d'humilité très-profond, pour écouter les avertissemens et avis qu'il donne de la part de Dieu, qui dit à ses vicaires :

Qui vous écoute m'écoute; et qui vous méprise me méprise.

En recevant l'absolution il faut y avoir attention, et tâcher de produire un acte fervent de contrition, s'imaginant que l'on reçoit l'application du précieux Sang de Jésus-Christ, qui purifie l'âme de tous ses péchés.

Après qu'on est sortie du confessionnal il faut demeurer recueillie pendant quelque tems, afin d'exciter de nouveau la haine et la détestation des péchés qu'on a confessés, il faut prendre une nouvelle résolution et les précautions nécessaires pour les éviter, il est aussi d'une grande importance de réfléchir sur les avertissemens que le confesseur vient de donner, de tâcher de les graver dans sa mémoire, et de songer aux moyens de les mettre au plutôt en pratique.

On pourra ensuite faire les actions de grâces et les prières suivantes :

Actions de Grâces.

Mon âme, bénissez le Seigneur qui vous pardonne tous vos péchés, qui guérit toutes vos infirmités, qui rachète votre vie de la mort, qui vous environne de sa miséricorde et de ses grâces. O mon Dieu! vous êtes miséricordieux et plein de douceur, vous êtes patient et plein de miséricorde. Vous ne m'avez pas traitée selon ce que méritaient tous mes péchés, vous ne m'avez pas punie selon la grandeur de mes iniquités. Comme un père qui a une compassion pleine de tendresse pour ses enfans, vous avez eu pitié de moi, vous avez éloigné de moi mes iniquités : vous avez délivré mon âme, vous l'avez empêchée de périr, et vous avez jeté derrière vous toutes mes iniquités. Je vous ai confessé mon injustice, et vous m'avez par-

donnée : soyez-en béni à jamais : continuez à me faire miséricorde, et agréez les très-humbles actions de grâces que je vous rends par N. S. J C. votre Fils, qui par vous m'a rendue victorieuse des ennemis de notre salut, et le désir ardent que j'ai de vous louer et de chanter éternellement vos miséricordes.

O Jésus, qui m'avez aimée, et qui avez lavé mes péchés en votre sang, c'est par vous que j'ai eu accès auprès de Dieu votre Père, et que j'ai obtenu la rémission de mes péchés, je me jette présentement à vos pieds pour vous remercier, comme le lépreux, de ce que vous m'avez purifiée et guérie de la lèpre de mon péché ; je vous adore, à l'exemple de Thomas converti, comme mon Seigneur et mon Dieu ; je proteste devant vous, avec Pierre pénitent et affligé de son péché, que je vous aime ; et j'ose vous prendre à témoin, vous qui connaissez le fond de mon cœur, de la sincérité de ma pénitence, de ma reconnaissance et de mon amour.

Nouvel Acte de Contrition.

Plus j'ai reçu de grâces de vous, ô mon Dieu! plus je reconnais la grandeur de mes péchés, plus je sens le regret de les avoir commis. Je ne suis point sans crainte pour les péchés que vous m'avez pardonnés : je les ai toujours devant les yeux ; et en vous conjurant de me laver et de me purifier de plus en plus de mes iniquités, je sens renouveler la détestation et la haine que

vous m'en avez fait concevoir; excitez-la de plus en plus en moi. Le pardon que vous venez de m'accorder a augmenté dans mon cœur l'amour que je vous ai promis, et le regret d'avoir offensé un Dieu si bon, un Maître si doux, un Père si aimable. Je vous en demande pardon par Jésus-Christ votre Fils, et je vous supplie de ne point rejetter le sacrifice que je veux vous offrir tous les jours de ma vie, d'un esprit humilié et d'un cœur contrit.

Prières pour demander la grâce de bien exécuter les résolutions qu'on vient de prendre.

J'EN ai déjà pris la résolution; je commence dès ce moment. Dieu très-haut, dont la droite a opéré ce changement en moi, faites-moi exécuter le bon propos que vous m'avez inspiré. Qui me séparera? qui me détachera de vous? qui éteindra en moi l'amour que je viens de vous promettre? Je serai à vous, ô mon Dieu! je n'oublierai point votre sainte loi; je m'attacherai à apprendre vos commandemens; je les méditerai, et je les garderai de tout mon cœur. Je haïrai le péché, et le fuirai comme on fuit le serpent: j'en éviterai toutes les occasions et les dangers, et je m'abstiendrai de l'apparence même du mal: je vivrai pour vous, et pressée par les mouvemens d'une vive reconnaissance et par les sentimens de votre amour, je détesterai, je fuirai tout ce qui vous déplaît, je chercherai, j'embrasserai ce qui sera conforme

à votre volonté, et ce qui pourra me rendre agréable à vous.

O mon Dieu! aidez-moi, soutenez-moi dans ces précieuses résolutions : conduisez mes pas dans la voie de vos Commandemens, et ne permettez pas qu'aucune iniquité, qu'aucun péché domine en moi : je me suis égarée lorsque j'ai voulu me conduire moi-même; je m'égarerai encore et je me perdrai si vous m'abandonnez. Je ne puis rien sans vous, je mets toute ma confiance en vous. Empêchez que je ne retourne à mes anciens péchés, de peur que ce second état ne soit plus funeste que le premier. Empêchez que je ne reçoive votre grâce en vain, et achevant votre ouvrage, donnez-moi tous les jours de ma vie cette tristesse qui est selon vous, et qui, opérant une pénitence stable, conduit au salut éternel.

Prière à Dieu le Père.

O mon Dieu! me trouvant dépourvue de bonnes œuvres, et comme je ne puis par moi-même satisfaire à votre divine justice, je vous offre de tout mon cœur le prix de ma rédemption, et le paiement que Jésus-Christ mon Sauveur vous a fait pour moi sur la Croix.

Voyez, ô Père de miséricorde, les larmes d'eau et de sang qu'il a tant de fois versées pour mes péchés, et pardonnez-moi la dureté de mon cœur!

Pardonnez-moi toutes mes désobéissances à vos saints Commandemens, et à ceux de notre

Mère la sainte Église, par son humble soumission à votre sainte volonté jusqu'à la mort, et à la mort de la Croix.

Pardonnez-moi mon orgueil et mes vanités, par l'humilité de votre Fils bien-aimé.

Pardonnez-moi mon avarice et mes attaches aux créatures, par son extrême pauvreté et son parfait dénûment.

Pardonnez-moi toutes mes impuretés intérieures et extérieures, par sa chair virginale, meurtrie et déchirée de la rigueur des tourmens qu'il a soufferts.

Pardonnez-moi mes envies et tous les péchés contre la charité du prochain, par l'ardent amour avec lequel il est mort pour nous sur la Croix.

Pardonnez-moi mes intempérances et gourmandises, par la faim et la soif que votre cher Fils a endurées dans le désert et sur la Croix.

Pardonnez-moi tous mes mouvemens de colère, de promptitude et d'impatience, par la douceur et la débonnaireté de cet Agneau sans tache.

Pardonnez-moi toutes mes fautes de paresse, de lâcheté et de négligence, par le zèle et la ferveur avec lesquels il a travaillé à vous glorifier et à opérer notre salut.

Pardonnez-moi, ô mon Dieu! toutes mes pensées mauvaises et inutiles, par le souvenir continuel qu'il a eu de vous pendant qu'il était sur la terre.

Pardonnez-moi toutes mes paroles déréglées et inutiles, par les saintes paroles qu'il a dites en conversant avec les hommes sur la Croix.

Pardonnez-moi toutes les actions mauvaises et imparfaites que j'ai faites, par la sainteté des siennes, et la pureté de ses divines intentions.

Pardonnez-moi le mauvais usage que j'ai fait de mes membres, de mes sens intérieurs et extérieurs, par ses membres cloués à la Croix, et par le saint usage qu'il a fait de ses sens.

Pardonnez-moi enfin tous mes péchés, par l'innocence et la sainteté de votre cher Fils, par toutes ses divines vertus.

Voilà, voilà, ô mon Dieu! la satisfaction que je vous fais, et que mon Sauveur vous a faite lui-même pour moi; recevez, je vous supplie, ce trésor infini pour l'acquit de toutes mes dettes, et ne dédaignez pas l'accomplissement de la pénitence qui vient de m'être imposée par votre ministre, et que je vous offre avec une profonde humilité, comme les deux oboles de la pauvre Veuve: espérant qu'en considération de mon divin Rédempteur vous oublierez toutes mes iniquités, et me donnerez la grâce d'une parfaite conversion. Ainsi soit-il.

Ensuite il faut accomplir sa pénitence avec toute la dévotion et l'humilité possible, à la fin de laquelle on pourra dire le Psaume Laudate Dominum, omnes gentes, etc., *à Prime de l'Office de la Vierge, en remerciant et louant Dieu de la grâce que l'on vient de recevoir dans le sacrement de Pénitence.*

CONDUITE

Dont on peut se servir pour se préparer à la sainte Communion, les trois jours qui la précèdent.

Un des plus importans exercices de la vie spirituelle est de se bien préparer à recevoir les Sacremens, et surtout celui de la sainte Eucharistie, parce qu'on reçoit plus ou moins de grâces dans les Sacremens, selon qu'on y apporte plus ou moins de dispositions : ce qui fait qu'un Chrétien recevra quelquefois plus de grâces dans une seule Communion, et avancera plus dans le chemin de la vertu, qu'un autre en communiant cent fois, selon qu'ils s'y préparent l'un et l'autre : comme les vases dont on se sert pour puiser de l'eau dans une fontaine en trouvent plus ou moins, selon qu'ils sont plus ou moins grands. C'est pourquoi il importe beaucoup à ceux qui veulent faire de grands progrès dans la vertu, et acquérir la perfection, de se bien disposer à ce grand Mystère, se souvenant que la perfection n'est pas de communier, mais de bien communier ; par cette raison il en est qui se préparent trois jours auparavant, de la manière qui suit.

AU PREMIER JOUR.

HYMNE.

VENI, Creator Spiritus
Mentes tuorum visita;
Imple supernâ gratiâ
Quæ tu creasti pectora.

VENEZ en nous, Esprit Saint, qui nous avez créés ; visitez l'esprit de ceux qui vous appartiennent ; remplissez de la grâce céleste les cœurs dont vous êtes le Créateur.

Qui Paracletus diceris,
Donum Dei altissimi,
Fons vivus, ignis, charitas
Et spiritalis unctio.

Remplissez nos cœurs, ô vous qui êtes appelé le consolateur, le don du Dieu très-haut, la fontaine de vie, le feu sacré, la charité et l'onction spirituelle.

Tu septiformis munere
Dextræ Dei tu digitus,
Tu ritè promissum Patris,
Sermone ditans guttura.

Vous êtes l'auteur des sept dons qui nous sanctifient; vous êtes le doigt de la main de Dieu, vous êtes le don que le Père céleste a promis : vous mettez les richesses de votre parole dans la bouche des hommes mortels.

Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus;
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.

Répandez votre lumière dans nos esprits et éclairez-les ; répandez votre amour dans nos cœurs : donnez un ferme courage et la force de souffrir aux membres faibles de nos corps.

Hostem repellas longiùs;
Pacemque dones protinùs,
Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.

Eloignez et chassez notre ennemi ; donnez-nous au plutôt la paix ; marchez devant nous, et soyez vous-même notre guide, afin que sous votre conduite nous évitions ce qui nous peut nuire.

Per te sciamus da Patrem,

Faites-nous connaître Dieu le Père : faites-nous connaître Dieu

le Fils ; faites que nous vous connaissions, ô vous qui êtes l'esprit et le lien du Père et du Fils.

Gloire au Père, qui est le Seigneur : à son Fils, qui est ressuscité des morts, et à l'Esprit Consolateur pendant les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Noscamus atque Filium ;
Te utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.

Gloria Patri Domino,
Natoque qui à mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sæculorum sæcula.

Amen.

On doit s'appliquer à bien concevoir trois choses :

Qui est celui qui vient chez nous ;
La fin pour laquelle il y vient ;
Et ce qu'il nous apporte.

Ensuite former des affections, et se préparer autant qu'il nous est possible. Comme quand quelqu'un vient nous visiter, la première chose qu'il faut savoir, c'est qui il est ; si c'est un prince, si c'est un roi ; car selon cela vous vous disposez.

Première Considération.

Celui qui vient. C'est Notre Seigneur Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme ; notre Père, notre Frère, l'Époux de nos âmes, notre Protecteur, notre Consolateur, notre parfait ami, notre premier principe, notre dernière fin et notre béatitude, notre joie et notre tout.

Deuxième Considération.

La fin pour laquelle il vient est si admirable ! C'est pour communiquer sa divinité à un chacun de ceux qui le reçoivent dans cet au-

guste Sacrement. Ce merveilleux Mystère s'étend à tous et à chacun en particulier, puisque Dieu réellement et profondément entre en tous, se communique et s'unit à tous ceux qui le reçoivent. Voilà donc la fin de ce Sacrement d'amour.

1. Produire l'union de Dieu infiniment aimant avec les hommes infiniment aimés : aussi l'amour est une vertu qui unit celui qui aime avec celui qui est aimé.

2. Par cette union appliquer efficacement et abondamment à celui qui le reçoit les mérites de sa vie et de sa mort, et l'enrichir de ses trésors, sanctifier son corps et son âme, et les offrir comme en sacrifice à Dieu son Père, ainsi que son Corps et son Ame l'ont été; le faire vivre d'une vie divine, par proportion comme la sienne, et lui imprimer un germe effectif de l'immortalité qu'il doit un jour posséder dans le séjour de la gloire.

Aussi entre-t-il dans l'homme avec un corps immortel et glorieux, et non mortel et passible, comme fut celui qu'il offrit sur la Croix à Dieu son Père, afin de communiquer par l'union de ce sacré corps doué d'impassibilité, de clarté et d'agilité, au corps et à l'âme de l'homme, quelque chose de cette impassibilité, de cette clarté, de cette subtilité, de cette agilité, pour bien faire les actions les plus héroïques de toutes les vertus, et pour leur donner une très forte et très-douce assurance de leur gloire future.

Troisième Considération.

Ce qu'il apporte avec soi. Il apporte la grâce, la bonté, les lumières, la joie des trésors infinis, et enfin tous les biens que peut causer l'union de Dieu avec un homme qui, comme dit l'Apôtre, devient par elle un même esprit avec Dieu; et par proportion, comme l'humanité de Notre Seigneur devint par l'union qu'elle eut avec la personne du Verbe.

Après ces considérations, il faut produire les actes suivans :

1° *Acte de Foi.*

Oui, je le crois, que je recevrai ce Corps glorieux, ce Corps lumineux, cet abrégé de toutes les merveilles de Dieu, ce Corps souverainement beau et parfaitement aimable; que je recevrai ces mains salutaires qui, en touchant les malades, les ont guéris, ces yeux dont les regards ont converti tant de pécheurs; cette Ame très-sainte, cet abrégé de toutes les merveilles de Dieu, et avec Dieu, le plus digne objet de notre béatitude. Oui, je le crois, que je le recevrai, puisqu'il est présent dans cet auguste Sacrement, et qu'avec lui je posséderai tous ces trésors.

2° *Acte d'Espérance et de Joie.*

O que j'espère de biens de cette entrée de Jésus-Christ chez moi, et de l'honneur que j'aurai de le recevoir! Il guérira toutes les blessures de mon âme, et me défendra contre les

embûches et les attaques du Démon : il éclairera mon entendement, fortifiera ma mémoire, échauffera mon cœur. O quel sujet de joie de posséder ainsi le Fils de Dieu, son Corps son Ame et sa Divinité ! Venez, ô mon divin Sauveur ! venez donc, ne tardez pas davantage, effacez toutes mes fautes et purifiez-moi de plus en plus.

O bonté prodigieuse, ô abaissement incompréhensible d'un Dieu devenu viande pour moi dans l'Eucharistie ! je vous aimerai, Seigneur, vous qui êtes ma force et mon appui, mon refuge et mon libérateur ; vous serez désormais l'unique objet de mon amour et de toutes mes affections : je veux vous préférer à tout ce qui est au monde et à moi-même, à tous les biens du corps, de la fortune et de l'esprit ; et rien ne pourra m'ébranler dans la résolution que je prends de n'aimer et de ne servir que vous.

Ensuite de quoi il faut former de grands souhaits, et des *désirs ardens* de cette entrée de Jésus-Christ en nous pour notre intérêt, pour posséder un si grand bien, pour l'honorer, en vue de la gloire de ce divin Sauveur et de toute la sainte Trinité, où se pourront former les intentions de la Communion les plus pures et les plus sublimes que vous pourrez penser : comme pour honorer ce Mystère adorable, pour plaire à Jésus-Christ, pour accomplir ce qui manque à la Passion de ce divin Sauveur, unissant cette Communion à celles des Apôtres

et des premiers Disciples, pour obtenir la rémission de nos péchés, pour acquérir quelque vertu, la victoire de quelque vice, etc.

Mais si j'ai de la foi, de l'espérance, de l'amour et du désir, je ne dois pas avoir moins *de respect* et *d'humilité*, persuadée de ce qu'il est, puisqu'il est le Dieu tout-puissant, le Créateur et le Conservateur du ciel et de la terre, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs; devant l'infinie grandeur et majesté duquel les Anges, les Chérubins et Séraphins tremblent et frémissent de respect, et les plus grands monarques sont comme s'ils n'étaient point. Il faudra pour ce sujet faire des grands actes intérieurs de respect et d'abaissement, d'anéantissement de soi-même, et d'humilité tant intérieure qu'extérieure.

Lire le chapitre premier du quatrième livre de l'Imitation.

AU SECOND JOUR.

Première Considération.

On doit considérer sérieusement ce qui se passe de surprenant et de prodigieux dans la manière dont Jésus-Christ est dans cet auguste Sacrement, et comme il y vient dans l'homme.

Qu'à la simple parole du prêtre, aussitôt qu'elle est prononcée, il se met dans l'Hostie sous les espèces du pain et du vin, obéissant, pour ainsi dire, et sans délai, à la voix d'un

homme pécheur et quelquefois son ennemi mortel.

Deuxième Considération.

Il se met dans l'Hostie sous les apparences du pain d'une manière qui ravit d'admiration et d'étonnement tous les esprits bienheureux. Il y met sa grandeur et sa majesté infinie; il y met sa Divinité, sa bonté, sa beauté, sa sagesse, sa puissance et toutes ses perfections.

Il s'y met comme le Fils du Père Éternel, et le Verbe uni à la nature humaine par l'union la plus noble et la plus précieuse qui ait jamais été, qui est l'union hypostatique.

Il y met sa très-sainte Ame, qui surpasse en beauté, en bonté, en sainteté, en sagesse, en grâce et en gloire, les plus beaux, les plus parfaits et les plus purs Esprits.

Il y met aussi son Corps sacré, le plus beau et le plus accompli qui ait été et qui sera parmi les hommes, avec la splendeur immense qu'il reçoit de l'union à une telle âme, plus encore à la Divinité, les veines et les artères remplies du précieux Sang dont il a lavé tous les péchés du monde : et tout cela sous les espèces et sous les apparences du pain et du vin, qui cachent et qui renferment tout l'éclat de sa divinité et de son humanité glorieuse. Quel excès d'abaissement et d'amour!

Et ce qui relève encore cet excès, c'est qu'il se cache et se met tout entier, non-seulement dans toute l'Hostie, mais en chaque partie de

l'Hostie : se mettant et comme se multipliant autant de fois dans chaque Hostie qu'il y a de moindres parties, dans chacune desquelles il est tout entier comme il est dans l'Hostie avant qu'on la divise, nous témoignant par-là l'excès de son amour et le désir qu'il a de se communiquer à nous.

Troisième Considération.

Combien de miracles tout à la fois Dieu opère dans ce Mystère adorable ! il change la nature des choses par sa toute-puissance, ce corps de J. C. qui est au Ciel est en même tems ici-bas dans l'Eucharistie, et il y est d'une manière invisible, insensible et non palpable ; la substance du pain n'y est plus, les accidens restent seuls, et font tout ce que ferait la substance du pain, si elle y était encore.

Quatrième Considération.

Et ce qui va au-delà de tout ce qu'on peut dire et penser là dessus, c'est que ce Dieu d'une majesté souveraine, et qui aime infiniment la pureté, souffre toutes les irrévérences que commettent ceux qui s'approchent indignement de ce Sacrement, plutôt que de priver une âme de l'avantage et du bonheur qu'elle a de le recevoir dans cet admirable Sacrement : tant est grand le désir qu'il a de se communiquer à nous, et l'amitié qu'il nous porte.

Sentimens d'admiration et de reconnaissance pour un si grand bienfait.

Si la foi ne nous l'enseignait pas, pourrions-

nous le croire ? y eut-il jamais rien de semblable ! Jésus-Christ, pour nous donner des marques de son amour, se livre lui-même ; nous donne sa chair à manger et son sang à boire. O miracle ! ô charité incompréhensible et sans exemple ! Les mères donnent de leur lait pour nourrir leurs enfans ; mais elles ne se donnent pas elles-mêmes. C'était pour nous, divin Sauveur, que ce miracle était réservé, et pour cela vous renversez par votre toute-puissance les lois de la nature, vous anéantissez le pain et le vin, vous conservez leurs apparences et tous leurs accidens. O quelle merveille ! O quel sujet d'admiration et de ravissement ! O qu'il est vrai, Seigneur, qu'ayant aimé les vôtres qui étaient dans le monde, vous les avez aimés jusqu'à la fin, en instituant pour eux cet adorable et ce divin Mystère ! Puis-je jamais, Seigneur, assez vous aimer pour reconnaître un si grand amour ? Purifiez-moi entièrement, échauffez mon cœur, embrasez-le ; faites que je vous préfère à toutes les créatures, à tout ce qui est au monde et à moi-même.

Acte de Volonté.

Il est bien juste, ô mon Dieu ! puisque vous avez fait tant de choses si grandes et si merveilleuses pour venir à moi, que je m'efforce d'en faire pareillement de grandes pour m'attacher à vous et pour vous recevoir. Dès aujourd'hui je pratiquerai particulièrement et parfaitement l'obéissance, l'humilité et la mortifica-

tion; je m'efforcerai de détruire et de faire mourir en moi les mouvemens de la nature corrompue, et d'apporter toutes les dispositions que demande un si auguste Sacrement.

Lire le chapitre VII du quatrième livre de l'Imitation.

AU TROISIÈME JOUR.

Après avoir repassé doucement dans son esprit quel est celui qui vient à elles, comme il est dit au premier jour, elles penseront attentivement à ce qu'elles sont et à ce qu'elles vont faire; considérant leur néant, leur ignorance, leurs misères; leur corruption et leurs péchés passés, qui les rendent indignes de toutes les grâces, et par conséquent de celle de la Communion, qui est infinie. De plus leurs péchés et leurs imperfections présentes, le peu de dispositions, de pureté, d'humilité, d'amour et de ferveur qu'elles apportent à ce Mystère; comparant ce qu'elles sont, et ce qu'elles font, et ce qu'elles donnent à Notre Seigneur, avec ce qu'il fait pour venir à elles, et avec ce qu'il leur apporte.

Acte d'Humilité.

1. Je suis, ô mon Seigneur! infiniment indigne de m'approcher de vous et de recevoir votre infinie majesté, à cause de mon néant, de mes très-grands et innombrables péchés, du peu de service que je vous ai rendu, du peu d'amour que je vous porte, du défaut d'une

parfaite pureté, et en général du peu de disposition que j'ai pour vous recevoir ; c'est pourquoi je dis de tout mon cœur, frappant ma poitrine ; *Domine, non sum digna etc.*

Autre Acte d'Humilité.

2. Quand j'aurai tout l'amour des Séraphins, et que je vous aurais rendu autant de services qu'ont jamais fait, que feront éternellement tous vos Saints ; quand j'aurais toutes les dispositions, toute la sainteté, toute la pureté et l'humilité de tous les Anges et de tous les hommes, et même de toutes les créatures possibles, je serais encore indigne de vous recevoir ; c'est pourquoi je dis de rechef de tout mon cœur : *Domine, non sum digna etc.*

Autre Acte d'Humilité.

3. Puisque je suis indigne de vous recevoir et si éloignée de le mériter, je vous supplie et je vous conjure par cette souveraine sainteté, pureté et majesté qui est en vous, et qui demande des dispositions souveraines, qu'étant en moi, comme vous êtes en toutes les créatures, il vous plaise de vous recevoir vous-même en moi et pour moi ; et par la pureté, la sainteté, l'amour et la perfection infinie que vous avez en moi, vous y recevoir ainsi autant dignement que vous le méritez ; de suppléer de cette façon à la froideur de mon amour, à mon indignité et à toutes mes dispositions ; et pour cela je dis pour la troisième fois de tout mon cœur : *Domine, non sum digna etc.*

Puis s'exciter à une grande contrition de ses péchés, étant bien juste d'être affligée de ses fautes, d'en avoir un vif regret, même des plus petites, commises contre un Dieu si grand, si bon, si doux, si aimable, si libéral et si miséricordieux.

S'exciter à un tendre, sincère et parfait amour: considérant que, quelque vile et indigne que je sois, cela ne l'empêche pas de venir à moi, et d'y venir avec une douceur singulière et un incomparable amour. Si un grand prince, environné de seigneurs et de toute sa cour, se souvenait de quelque pauvre mendiant couché à terre dans un hôpital, n'ayant pas de quoi manger, et que, touché de compassion, il lui envoyât de ce qu'on lui sert, nous regarderions cela comme un excès de bonté. Jésus-Christ fait encore davantage, puisqu'il se donne lui-même. O amour incompréhensible et infini de Dieu! O excès de charité sans bornes! Ce qui ne tomberait jamais dans l'esprit d'un roi de la terre, qui au reste n'est qu'un homme et un vaisseau d'argile, se pratique tous les jours. Le Dieu de l'univers le fait pour nous dans l'adorable Sacrement de l'Eucharistie: il nous donne la viande la plus précieuse et la plus exquise, son Corps, son Ame et sa Divinité.

Après les actes d'amour suivent les désirs ardens de communier, et l'espérance des biens qu'on recevra en communiant.

Lire le chapitre XII du quatrième livre de l'Imitation.

VISITES

POUR LES JOURS QUI PRÉCÈDENT LA SAINTE COMMUNION.

POUR LE PREMIER JOUR.

Visite au Père Éternel.

O Père tout-puissant et infiniment miséricordieux ! qui, par un excès d'amour et de charité, nous avez donné votre cher Fils unique et bien-aimé, l'objet de toutes vos complaisances, et qui l'avez fait incarner, et lui avez fait souffrir la mort de la Croix pour notre salut, je me prosterne humblement aux pieds de votre adorable Majesté, pour vous rendre, avec tous les Saints qui sont dans le Ciel et tous les Justes qui sont sur la terre, de très-humbles actions de grâces de ce bienfait inestimable de votre cher Fils, que vous nous avez donné dans le mystère de l'Incarnation ; et comme je me prépare à le recevoir dans le saint Sacrement de l'Eucharistie, qui est l'extention de l'incarnation, je vous conjure par les mérites de Jésus-Christ même que je dois recevoir, et par l'amour que vous lui portez, de me purifier de tous mes péchés, et de préparer mon âme à la réception d'un si grand hôte :

créez pour cela en moi, ô mon Dieu ! un cœur pur, un cœur nouveau, un cœur fidèle, un cœur tout embrasé d'amour et tout pénétré de reconnaissance, afin que mon âme étant occupée de votre charité si excessive et si infinie, et que le divin mystère de l'Eucharistie lui en renouvelant vivement et fortement l'image et le souvenir, ce soit pour moi un moyen de vous remercier d'une manière digne de votre grandeur, et qui me presse de reconnaître votre amour en vous sacrifiant tout ce que je suis, et me donnant à vous sans réserve, pour vous servir toute ma vie dans l'union et l'imitation de l'obéissance et de toutes les vertus de Notre Seigneur J. C.

Sainte Vierge qui seule étant pleine de grâce, et bénie entre toutes les femmes, avez été choisie pour le très-haut mystère de l'Incarnation du Verbe éternel, et étant préparée par le Saint-Esprit à ce mystère, avez mérité de concevoir dans vos chastes entrailles le Seigneur du ciel et de la terre, de le porter neuf mois dans votre sein, et de donner naissance au Sauveur du monde; faites-moi part, s'il vous plaît, de la foi, de la dévotion, de l'amour, de l'humilité, de la pureté et de toutes les saintes dispositions avec lesquelles vous l'avez conçu en ce moment adorable, et avec lesquelles vous avez communié tant de fois jusqu'à votre Assomption, afin que, nonobstant mon indignité, je puisse recevoir dans ce Sacrement ce même Seigneur qui est votre

Fils, avec une âme aussi pure que le demande cette singulière faveur. Ainsi soit-il.

Puis il faut dire le Psaume Miserere mei Deus, *et pour saluer la sainte Vierge, l'Antienne* Salve, Regina, *à la fin de l'Office de la Vierge, avec le Verset et l'*Oremus.

POUR LE SECOND JOUR.

Visite au Fils de Dieu, fait homme.

O Banquet sacré, où Jésus-Christ est reçu, où la mémoire de sa Mort et de sa Passion est renouvelée, où l'âme est remplie de grâces, et où le gage précieux de la gloire que nous attendons nous est donné! O Jésus, dont la charité n'a point de bornes, qui, étant sur le point de sortir du monde pour retourner vers votre Père, nous avez laissé un monument perpétuel de votre amour et de votre bonté infinie, et qui nous avez donné dans ce Sacrement un abrégé de vos merveilles et de vos mystères, en nous commandant de le célébrer pour nous souvenir toujours de vous, et qui, avant que de l'instituer, voulûtes laver les pieds de vos disciples, en signe de l'exacte pureté que vous demandez de ceux qui s'approchent de ce Mystère ineffable : je me présente devant votre Majesté adorable pour vous remercier de cet excès de votre immense charité, par laquelle vous avez voulu être avec nous jusqu'à la fin des siècles, faire vos délices de converser avec les enfans des hommes, et les invi-

ter tous à vous recevoir. Je reconnais, ô mon Sauveur ! que je suis infiniment indigne, non-seulement de vous loger dans mon cœur, mais même de paraître en votre présence et de proférer votre saint Nom, étant une très-grande pécheresse, et le vrai portrait de tous les vices. Mais c'est cette indignité qui fait que je m'approche de vous avec confiance, puisque vous êtes venu en ce monde pour sauver ce qui était perdu, et que votre Évangile m'apprend que vous conservez et mangez avec les pécheurs; que vous appelez à votre Table sacrée les pauvres, les malades et les affligés, parce que vous êtes une source inépuisable de richesses, de miséricorde et de grâces. O bon Jésus, qui avez dit: Si vous ne mangez la Chair du Fils de l'homme, vous n'aurez point la vie en vous, donnez-moi la grâce de me préparer saintement à la réception de votre sacré Corps et sang précieux, afin que ce Sacrement de vie ne soit pas pour ma condamnation, et ne me conduise pas à la mort éternelle. Lavez-moi toujours de plus en plus de toutes les taches de mes péchés, et purifiez-moi de mes moindres offenses, en ne lavant pas seulement mes pieds, mais aussi mes mains et ma tête, c'est-à-dire, en rendant mes pensées, mes affections et mes œuvres aussi pures que je les dois avoir pour participer dignement à votre divine Table. Faites qu'en communiant à votre Corps je communie aussi à votre Esprit et à vos dispositions toutes divines; que je devienne vrai-

ment humble, en recevant Dieu humble et anéanti pour mon amour; que je sois vraiment pénitente et mortifiée, en mangeant une Chair crucifiée et immolée pour mes péchés; que je devienne vraiment charitable, en me remplissant de celui qui est la charité même, afin que j'aie le bonheur d'être toute changée et transformée en vous par la vertu et par la puissance de la grâce de ce divin Sacrement.

O glorieux saint Jean-Baptiste! Précurseur de Notre Seigneur Jésus-Christ, qui avez préparé ses voies dans sa première entrée en ce monde, je vous conjure de les préparer spirituellement en moi, et d'orner mon âme de pureté, d'humilité, de douceur et de toutes les vertus qui peuvent me rendre agréable à sa divine Majesté, afin que je puisse communier dignement. Ainsi soit-il.

Puis dire le Cantique Benedictus, *l'Hymne* Pange lingua.

POUR LE TROISIÈME JOUR.

Visite au Saint-Esprit.

Esprit-Saint, qui avez opéré le mystère de l'Incarnation de Notre Seigneur Jésus-Christ par votre vertu admirable et divine dans les chastes entrailles de la sainte Vierge, en la rendant féconde, et la sanctifiant pour la rendre Mère du Fils de Dieu, et qui préparâtes, par l'abondance de vos grâces, son corps et

son âme pour être le digne séjour et le Temple sacré du Verbe incarné, je vous invoque de tout mon cœur, et je vous supplie très-humblement de descendre en mon âme, pour y opérer par proportion les mêmes dispositions, puisque je dois recevoir le même Dieu fait homme, afin qu'ayant le cœur pur je lui puisse donner en moi une nouvelle naissance et une nouvelle vie par la vertu de ce Mystère, et qu'ensuite je fasse voir par de saintes œuvres qu'il est véritablement vivant en moi. Accordez-moi la grâce que je reçoive non-seulement le Sacrement, mais aussi l'effet et la vertu du Sacrement, puisque la chair ne sert de rien, et que c'est l'esprit seul qui vivifie. Vous me commandez, Seigneur, d'ouvrir la bouche, et vous me permettez de la remplir: donnez-moi ce que vous me commandez, et commandez-moi ce que vous voudrez. Je vous offre mon cœur : rendez-le, s'il vous plaît, selon le cœur adorable de mon Sauveur; étendez-le par de très-humbles et très-ardens désirs; parez-le de vertus et de mérites, et remplissez toute sa capacité de vos dons précieux et de votre saint amour.

Bienheureuse sainte Marthe, hôtesse de Jésus-Christ, et vous, bienheureuse Marie Magdeleine, son amante, je m'adresse à vous avec confiance, vous suppliant l'une et l'autre, par la joie avec laquelle vous avez tant de fois reçu, logé et traité ce divin Sauveur dans votre maison de Béthanie, de m'aider de vos prières,

pour obtenir de Dieu la grâce de faire une bonne Communion, en sorte que mon bien-aimé Jésus se plaise à demeurer en moi. Saints Disciples de Notre Seigneur, qui participez tous les jours à ce divin Pain avec les premiers fidèles, qui n'aviez tous ensemble qu'un cœur et qu'une âme, priez pour moi, afin que, participant avec les autres fidèles à un même pain et à un même calice, je ne m'approche jamais de ce Sacrement de paix et d'amour qu'avec un esprit de concorde, d'unité et de charité. Obtenez-nous de n'avoir tous qu'un même langage et que les mêmes sentimens, afin que d'une même bouche et d'un même cœur nous honorions Dieu et Notre Seigneur Jésus-Christ qui est notre paix. Ainsi soit-il.

PRIÈRES

Qu'il est à propos de faire quelques jours avant la Communion.

O Jésus, mon Seigneur et mon Dieu! j'ai dessein de m'approcher de votre sainte Table, et de vous recevoir par la Communion. L'ouvrage que j'entreprends est grand. Ce n'est pas à un homme mortel, c'est à vous que je prépare une demeure : je suis moi-même cette demeure, donnez-moi la sainteté dont vous voulez que votre maison soit ornée. Purifiez mon âme, rompez les liens qui m'attachent au péché : ôtez de moi l'amour du siècle, et tout

ce qui peut vous déplaire et me rendre indigne de vous recevoir. Ne permettez pas que je paraisse devant vous les mains vides : faites-moi pratiquer de bonnes œuvres que je puisse vous présenter lorsque je m'approcherai de vous. Faites-moi vivre avec tempérance, avec justice et avec piété, dans l'attente de ce moment heureux auquel j'espère vous recevoir. Faites que je veille sur moi-même, et que je prie sans cesse, afin que je sois telle que je dois être pour paraître devant vous.

Courtes Prières ou Élévations à Dieu, qu'il sera bon de faire souvent quelques jours avant la Communion.

SEIGNEUR, *si c'est vous, commandez-moi d'aller à vous.* Si c'est vous qui m'inspirez le dessein que j'ai de communier, donnez-moi les dispositions nécessaires pour le bien faire.

C'est vous que je désire, ô mon Dieu ! Mon âme a une soif ardente de posséder son Dieu, le Dieu fort et auteur de la vie. Quand irai-je, quand paraîtrai-je devant Dieu ?

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison ; dites une parole, et mon âme sera guérie.

Venez Seigneur Jésus !

Avant la Messe à laquelle on doit communier :

Il est à propos de faire trois choses avant d'en venir aux actes de foi, d'humilité, et autres dont on va voir le modèle.

I. Rappeler dans sa mémoire la dernière

Communion qu'on a faite, en remercier Dieu, s'humilier des défauts qu'on y remarque; voir quel profit on en a retiré, et de quelle manière on a vécu depuis ce tems-là; tâcher de concevoir une nouvelle ardeur et d'apporter encore plus de dévotion à cette nouvelle Communion.

II. Rendre grâces à Dieu du pardon qu'il vient d'accorder dans le sacrement de Pénitence; renouveler avec plus de ferveur la contrition qu'on y a conçue, les résolutions qu'on y a prises, les promesses qu'on y a faites.

III. Se proposer les fins pour lesquelles on doit communier. Ces fins sont, 1° pour glorifier Dieu, pour lui rendre grâces par Jésus-Christ son fils; 2° pour s'unir à Jésus-Christ et recevoir l'accomplissement des promesses qu'il a faites à celui qui mangera sa Chair et qui boira son Sang; 3° pour annoncer la mort de Jésus-Christ, c'est-à-dire, donner un témoignage de la foi vive et de l'ardente reconnaissance qu'on a pour le mystère de notre Rédemption, que Jésus-Christ a opérée par sa Passion et par sa Mort; 4° pour l'union et la paix de la sainte Église, dont la sainte Eucharistie est le symbole, le gage et le lien; 5° pour se fortifier dans la vie de la grâce, pour acquérir l'augmentation de la charité et des autres vertus, et recevoir le gage de la Résurrection de la vie éternelle.

A ces vues générales, et qu'il est à propos de se représenter toutes les fois qu'on commu-

nie, il est très-utile de joindre à chaque Communion quelque vue particulière, comme d'entrer dans l'esprit du Mystère célébré, d'obtenir la grâce d'imiter le Saint dont on fait la fête, de se corriger de quelque défaut, d'avancer dans quelque vertu, de se résigner aux ordres de Dieu dans quelque accident, de demander la connaissance de sa volonté, de le remercier de quelque grâce, de lui demander la conversion de quelque pécheur, ou quelque autre grâce pour soi ou pour les autres. Cette pratique de se proposer à chaque Communion quelque but particulier pourra servir à empêcher qu'on ne communie au hasard et comme par routine.

L'on pourra aussi, toutes les fois que l'on communiera, se proposer de recevoir Notre Seigneur sous un titre particulier, comme pourraient être les suivans.

Élévation à Jésus-Christ, *considéré dans le saint Sacrement comme notre* Père.

O mon aimable Père! je ne saurais penser aux miséricordes que vous avez voulu faire aux hommes sans me sentir entièrement pénétrée de votre amour. O Jésus! Père du siècle futur, je vous adore en cette qualité dans ce divin Sacrement, où je désire de tout mon cœur avoir le bonheur de vous recevoir aujourd'hui. C'est vous, Seigneur, qui m'avez fait naître dans le sein de l'Eglise votre épouse, que vous m'avez donnée pour mère; vous êtes donc mon espérance dès que j'ai commencé à être nourrie de

votre parole, et vous vous êtes rendu vous-même ma nourriture ici, où je trouve toute ma défense et ma sûreté. Mais quelle grâce et quelle miséricorde pour moi, mon Dieu, que d'être appelée et d'être en effet l'un de vos enfans, ô divin Sauveur! qui vous étant rendu notre Père, nous avez aimés jusqu'à vous livrer pour nous à la mort! Faites, Seigneur, que ce nom si plein de tendresse me donne un amour tendre et filial envers vous, et me fasse espérer fortement d'obtenir tout ce que je demanderai à votre bonté.

Seigneur, puisque vous êtes mon Père, faites que je vous rende tout l'honneur que je vous dois comme votre fille. O nom plein de tendresse, qui est un si grand sujet de joie aux hommes, et qui les excite tous à espérer! O mon Père, donnez-moi votre Esprit, cet Esprit d'adoption qui nous doit faire recourir à vous avec une grande confiance, comme à notre Père que j'ai un cœur docile et obéissant, afin que, ne vivant et n'agissant que par votre esprit, je mérite d'être un de vos plus fidèles enfans. Faites, mon Dieu, que j'aie toujours pour vous une crainte chaste et pleine d'amour qui me fasse continuellement soupirer, en attendant l'effet de l'adoption divine que vous nous avez méritée.

O mon âme, jetez-vous entre les bras de votre Père, et ne craignez point! il vous soutiendra, il vous guérira; ô mon Père! qui êtes la bonté même, je soupire vers vous du plus

profond de mon âme, et je ne trouve sur la terre que les vanités du monde : c'est vous seul, ô mon Dieu! que je cherche, et j'ai un grand désir de vous posséder en mon âme.

Élévation à Jésus-Christ, *considéré dans le saint Sacrement comme notre* Roi.

Je vous adore, ô mon Sauveur Jésus-Christ! en ce saint Sacrement, comme Roi tout-puissant dans le Ciel et sur la terre, exerçant un pouvoir souverain sur toutes les créatures. Je me réjouis de ce que votre Père vous a mis toutes choses entre les mains.

O Roi infiniment adorable! faites-moi la grâce d'être un de ces sujets que le Père éternel vous a donnés; car je sais que nul d'entr'eux ne périra. Régnez dans mon cœur, O Roi qui ne régnez que par amour! ô Roi tout-puissant! régnez dans mon âme, et y détruisez tout le règne du monde.

Mais quels doivent être ceux dont vous voulez bien être le Roi? Combien doivent-ils être parés de vertus, retenus dans leurs paroles, humbles dans leurs actions, doux dans leurs conversations, purs dans leurs pensées, charitables les uns envers les autres! Ornez mon âme de toutes ces vertus, ô Roi infiniment riche et infiniment libéral!

O Roi des Anges et des hommes, régnez dans nos âmes véritablement! Que toutes nos puissances vous soient soumises; que notre volonté se détermine inviolablement à garder

vos saintes lois, quand il nous en devrait coûter la vie; que nos affections soient si conformes à vos volontés, qu'elles ne vous résistent jamais.

Je vous adore, ô mon Roi! sous les faibles apparences qui vous cachent à nos yeux. J'adore l'amour par lequel vous nous ôtez ainsi la vue de votre Majesté : l'éclat en est si redoutable, que nous ne pourrions le soutenir; mais puisque vous demeurez couvert d'un voile qui cache votre lumière et votre grandeur, afin que tous vos enfans vous puisse aborder, je ne craindrai donc point, ô mon Dieu! de m'approcher de vous. O bonté de mon Roi, que vous êtes admirable, que vous êtes douce, que vous êtes constante en ce trône d'amour! que les hommes devraient vous aimer par-dessus toutes choses! O amour, ô amour, que n'ai-je un cœur tout plein de flamme pour vous aimer autant que vous êtes aimable!

O Jésus, vous êtes mon Roi, ma lumière, ma sauvegarde; qu'ai-je donc à craindre sous votre protection!

O Roi des siècles, qui me faites un festin véritablement royal en votre Eucharistie, je vous demande, par cet excès de charité que vous avez pour moi, de faire voir quelle est la royauté à laquelle vous m'appelez, quel est son éclat, quelle est sa grandeur et quelle est sa durée. Etouffez en moi tous ces désirs bas des grandeurs de la terre, qui sont si indignes du cœur d'une chrétienne : remplissez-moi d'une ambition divine, et que le Royaume du Ciel soit

l'objet de mes désirs : fortifiez ma faiblesse, donnez-moi un cœur véritablement royal, et faites que je rompe toutes les chaînes par lesquelles il est attaché à la terre. O saint autel, vous le sacré trône qui seul me paraît grand et glorieux ; c'est à vos pieds que je veux rendre continuellement mes hommages.

Élévation à Jésus-Christ, *considéré dans le saint Sacrement en qualité* d'Époux.

Je vous adore, ô mon Dieu ! dans ce saint Sacrement, en qualité d'époux des âmes fidèles, ô Roi de gloire ! splendeur du Père, abîme de richesses, océan de perfections et de beauté ; est-il possible, mon Dieu, que vous vouliez faire une si prodigieuse et si admirable faveur à une âme ingrate et infidèle, qui vous a oublié tant de fois, et qu'après tant d'infidélités vous ne laissez pas de me recevoir dans votre maison, à votre table, et de m'accorder la qualité de votre épouse ! O que vos miséricordes dans cet auguste Sacrement sont bien plus élevées que les Cieux ! quelles sont infiniment au-dessus de vos autres œuvres ! que leur nombre est innombrable ! Qu'à jamais je les chante, ô mon Dieu ! qu'à jamais je les raconte, qu'à jamais je m'en souvienne, et que je les reconnaisse par une fidélité inviolable !

Non-seulement, mon Dieu, je vous garderai mon cœur, mais encore mes sens. Je ne ferai plus cas que de vos divines perfections, je ne me plairai plus qu'à penser à vous, qu'à parler

de vous et à faire quelque chose pour vous. Je tâcherai de porter tous les hommes à vous bénir, à vous aimer et à faire votre volonté. Accordez-moi cette grâce, mon Dieu, mon espérance, mon Père, ma lumière, mon salut et mon tout! quoique je sois si misérable, et que, dans cette alliance toute divine que vous voulez avoir avec mon âme, je n'aie rien à vous présenter pour tous les biens dont vous me voulez enrichir; mais je me console en considérant que c'est ma pauvreté et ma misère même qui vous excitent à me faire cette grâce. O divin Époux, que mes péchés ont attaché à la colonne, cloué sur la Croix, et mis au Sépulcre! que désormais mon cœur soit tout à vous, je ne trouve plus de beauté dans les choses de la terre. Vous serez désormais, mon Dieu, l'unique objet de mon âme, et puisque vous vous donnez entièrement à moi, je veux être entièrement et uniquement à vous; ne souffrez pas que rien m'en sépare jamais.

Élévation à Jésus-Christ, *considéré dans le saint Sacrement comme notre* Pasteur.

Puisque vous nous avez déjà fait tant de grâces, ô mon Sauveur! puisque vous voulez être notre Roi et notre Époux, devons-nous nous étonner que vous vous rendiez encore notre Pasteur? A qui pourrions-nous demander les choses dont nous avons besoin, sinon à celui qui s'est chargé d'y pourvoir en nous rendant ses enfans? Je vous adore donc, ô mon

Dieu! en cet auguste Sacrement, dans cette aimable qualité de Pasteur de mon âme. Que c'est avec raison, mon Dieu, que vous prenez la qualité de bon Pasteur, puisque vous êtes le seul qui ait exposé sa vie pour ses brebis! Vous vous êtes fatigué, vous avez souffert la faim et la soif, la chaleur et le froid; vous avez veillé des nuits entières, vous avez exposé votre vie pour terrasser le lion de l'enfer, et le contraindre de rendre la proie qu'il était près de dévorer. Entre les brebis que vous conduisez, s'en est-il jamais trouvé de stériles? O Seigneur! si vous n'étiez notre Pasteur, que serions-nous dans cette misérable vie, environné d'ennemis, sans pouvoir espérer aucune assistance que de vous? Faites-nous donc la grâce de recourir à vous dans tous les périls dont vous seul nous pouvez garantir. Faites-nous la grâce de ne nous jamais éloigner de votre présence; faites-nous connaître, mon Dieu, l'excellence de cette divine nourriture que vous nous donnez dans l'Eucharistie : faites, mon Sauveur, que je considère toujours cet amour en communiant; que j'en sois toute occupée et toute pénétrée; que je le reconnaisse et l'imite par un amour qui me transforme en vous. Donnez-moi la pureté, l'humilité, la ferveur et la charité qui sont nécessaires pour communier de cette sorte. Parlez donc à mon cœur, O divin Pasteur! Enseignez-moi à être douce, humble et patiente à votre exemple. Que cette leçon est belle! qu'elle est sainte! qu'elle est raison-

nable, ô bon Pasteur! qu'il y a de plaisir à vous suivre! Que le pâturage où vous me conduisez est gras! Qu'il est aimable et qu'il est salutaire!

Élévation à Jésus-Christ, *considéré dans le saint Sacrement comme notre* Médecin.

Je vous adore, ô mon Dieu! en ce très-saint Sacrement, comme notre Médecin tout-puissant, et je viens me présenter à vous en qualité de malade; je ne suis que faiblesse et que langueur : je ne suis que corruption, tant par le vice de mon origine que par mes propres passions et par mes mauvaises habitudes; il n'y a rien en moi de sain. Mais quelques grands que soient mes maux, et quelqu'incurables qu'ils paraissent, vous pouvez les guérir par votre grâce : vous n'êtes venu que pour les malades comme je suis : vous cherchez ces malades, vous les prévenez, et vous voulez bien opérer leur guérison, et c'est par votre charité toute gratuite que vous daignez les guérir; vous ne leur demandez autre chose sinon qu'ils reconnaissent leurs maladies, qu'ils désirent d'en être guéris, et qu'ils se plaisent à confesser que c'est vous seul qui les en pouvez délivrer. Je me présente donc à vous, Seigneur, et je me contente de vous dire en vous montrant les plaies et toutes les maladies de mon âme : Seigneur, ayez pitié de moi, guérissez mon âme, parce que j'ai péché. De quelque côté que je me regarde, je ne trouve que des maux extrêmes

et déplorables en moi ; l'ignorance est dans mon entendement, la corruption est dans ma volonté, la faiblesse est dans mon libre arbitre, l'infidélité est dans mes sens, la révolte est dans mes membres : j'ai un dégoût de toutes les choses célestes, et une faim insatiable des choses temporelles. En cet état, ô Jésus, je ne puis avoir recours qu'à vous, comme au céleste Médecin, qui seul peut m'en délivrer : je crie du plus profond de mon cœur : Seigneur, vous me pouvez guérir, si vous voulez : Jésus, Fils de David, ayez pitié de moi ; délivrez-moi entièrement de tous mes maux, et donnez-moi une entière santé, qui soit toute pour votre gloire.

Élévation à Jésus-Christ, *considéré dans le saint Sacrement comme notre* Juge.

Jusqu'ici, mon Sauveur, je n'ai trouvé en vous que des qualités pleines de tendresse et d'amour ; mais aujourd'hui je tremble au pied de votre autel, envisageant cette redoutable qualité de Juge que vous y exercez d'une manière qui est d'autant plus effrayante, qu'elle est plus inconnue, qu'elle est plus invisible. O Jésus, si je ne regardais que votre justice et mes péchés, je m'abandonnerais au désespoir : mais je me jette entre les bras de votre miséricorde ; je sais que vous ne voulez point la mort du pécheur, mais que vous voulez qu'il se convertisse et qu'il vive. Convertissez-moi donc, afin que je vive ; faite que je me juge moi-même sans me flatter, afin d'obtenir de vous un ju-

gement de miséricorde et de grâce; qu'avant de m'approcher de votre autel, je vous considère comme un Juge très-éclairé, très-glorieux et très-puissant; que cette considération me donne toujours une crainte filiale et respectueuse, et m'empêche de tomber dans la négligence et dans la tiédeur, puisque rien ne vous déplait davantage; que je ne me pardonne aucune infidélité et aucune négligence, mais que je châtie sur moi les plus petites fautes, avec le zèle que me doit donner la grandeur et la pureté de la viande dont je dois être nourrie. Et quand votre bonté m'aura donné la lumière pour connaître mes fautes, donnez-moi les remords et la douleur que j'en dois avoir, donnez-moi le courage de les expier par les rigueurs d'une salutaire pénitence: afin qu'étant purifiée, je vous puisse manger, non pas comme mon jugement, mais comme mon remède et comme ma vie.

MÉDITATION

Pour exciter dans l'âme la crainte et l'amour du très-saint Sacrement.

Qui êtes-vous, mon Seigneur? et qui suis-je pour oser approcher de vous? Qu'est-ce que l'homme de lui-même, sinon un vase de corruption, un enfant du Démon, un héritier de l'enfer, un instrument de péché, un ennemi de Dieu, une créature inutile pour le bien,

et malheureusement puissante pour le mal? Qu'est-ce que l'homme, sinon un animal aveugle dans ses desseins, vain dans ses actions, sale dans ses désirs, inconstant dans ses entreprises, vil et bas en toutes choses, seulement grand dans la fausse estime qu'il a de soi-même. Une si misérable créature osera-t-elle donc se présenter devant un Dieu d'une si haute majesté pour se joindre à lui?

Les étoiles du Ciel perdent leur éclat en votre présence, mon Seigneur; les colonnes du Ciel tremblent devant vous; les plus relevés des Séraphins se couvrent de leurs ailes devant votre grandeur, et se regardent comme un néant. Comment donc une aussi misérable créature que je suis entreprendra-t-elle de vous toucher et de vous recevoir dans elle-même?

Saint Jean-Baptiste, sanctifié dès le ventre de sa mère, n'ose toucher votre tête, et proteste qu'il n'est pas digne de délier vos souliers. Le prince des Apôtres s'écrie et dit : *Seigneur, retirez-vous de moi qui suis un homme pécheur;* et j'aurai la hardiesse de m'approcher de vous, étant remplie de péchés!

Si, dans le tems de votre ancienne loi, il fallait être pur et sanctifié pour manger des pains exposés sur la table de votre Temple, et qui n'étaient que l'ombre de ce Mystère; comment n'appréhenderai-je pas de manger le pain des Anges, étant si dénuée de sainteté?

Vous avez commandé, mon Dieu, que l'on

mangeât l'Agneau pascal avec du pain sans levain et avec des laitues amères, et que ceux qui les mangeraient eussent des souliers à leurs pieds et que leurs reins fussent ceints. Oserai-je bien manger le vrai Agneau pascal, dont l'autre n'était que la figure, sans rien avoir de cette préparation ? Suis-je un pain azime sans aucun levain de malice ? Ai-je en moi les sentimens d'une véritable contrition, marqués par les laitues amères? Où est la chasteté des reins, et la netteté des pieds qui sont les bons désirs ? Je crains, et j'ai sujet de craindre à l'approche de cette sainte Table, me voyant éloignée de toutes ces dispositions.

Un malheureux en fut chassé, pour n'y avoir pas été trouvé revêtu de la robe des noces, c'est-à-dire, de la charité. On commanda qu'il fût jeté, les pieds et les mains liés, dans les ténèbres extérieures : ah ! je ne puis attendre que le même châtiment, si je m'y présente dans le même état.

Divins yeux de mon Maître, à qui tous les replis de nos âmes paraissent à découvert, que deviendrai-je, si j'ose paraître sans la robe nuptiale à votre festin ?

Ce fut une chose si criminelle à un prêtre d'avoir touché inconsidérément l'Arche du Testament, qui était prête à tomber, qu'il en fut puni sur-le-champ de mort subite ; et je ne craindrais pas la même peine, si je recevais indignement celui qui était figuré par cette Arche !

Les Bethsamites ne firent que regarder trop curieusement la même Arche, lorsqu'elle passait sur leur terre, et l'Écriture nous apprend que, pour l'expiation de cette témérité, Dieu fit mourir cinquante mille hommes de ce peuple. Dieu miséricordieux et terrible tout ensemble, que votre Sacrement est au-dessus de cette Arche, et que c'est bien autre chose de recevoir votre sacré Corps! Que dois-je faire pour loger en moi un Dieu qui est la grandeur et la justice même?

Que si j'ai tant sujet de craindre, considérant seulement votre Majesté, que ne dois-je pas appréhender, si je jette les yeux sur mes péchés? Beauté infinie, il a été un tems (et plaise à votre miséricorde qu'il ne dure pas encore!) où je vivais dans l'oubli de votre loi, et où mon cœur était occupé de tout autre objet que de vous; où j'avais plus d'estime pour la poussière des créatures que pour les trésors de votre grâce et pour l'espérance de votre gloire: mes désirs étaient la règle de mes actions; j'obéissais aveuglément à mes convoitises, et ne suivant que mon caprice, il semblait que je ne vous eusse jamais connu. J'ai été cet insensé, qui a dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu, parce que j'ai vécu long-tems de même que si j'eusse cru qu'il n'y en avait point. Je n'ai jamais rien fait pour votre amour : je n'ai jamais appréhendé votre justice : je ne me suis jamais retiré du mal par la crainte de vos lois; je ne vous ai jamais rendu les grâces que je

devais pour vos bienfaits : et sachant que vous étiez par tout, je ne me suis jamais retenue de pécher en votre présence. J'ai accordé à mes yeux tout ce qu'ils ont désiré, et je n'ai jamais donné le moindre obstacle à mon cœur pour le détourner d'aucun plaisir. Ma vie n'a été qu'une opposition et une guerre continuelle contre vous, et qu'un renouvellement de tous les martyres que vous avez souffert pour moi. Oserai-je donc, mon Sauveur et mon Juge, vous recevoir en cet état? Je suis dans la confusion en me voyant de cette sorte; j'ai honte, étant telle que je suis, d'aller au-devant de l'Époux céleste qui daigne m'inviter à ses noces divines et me recevoir de nouveau.

Seconde partie de cette Méditation.

Je reconnais mon extrême indignité, ô mon Dieu, et je reconnais aussi votre grande miséricorde; c'est ce qui me donne la hardiesse de m'approcher de vous telle que je suis : car plus je suis indigne, plus vous êtes glorifié de ne pas rejeter une si pauvre et si indigne créature. Seigneur, vous ne chassez pas les pécheurs loin de vous; au contraire, vous les appelez et les attirez à vous. C'est vous qui avez dit : *Venez à moi, vous tous qui êtes chargés et affligés, et je vous soulagerai.* Vous avez dit : *Le médecin n'est pas nécessaire à ceux qui sont en santé, mais à ceux qui sont malades : je ne suis pas venu chercher les justes, mais les pécheurs.* Et c'est de vous que l'on disait publi-

quement que vous fréquentiez les pécheurs et que vous mangiez avec eux. Vous êtes encore le même que vous étiez alors, et je crois que vous appelez encore aujourd'hui du haut du Ciel ceux que vous aviez alors la bonté d'appeler sur la terre.

Touchée de la miséricorde avec laquelle je sais que vous nous appelez, je viens à vous, accablée de péchés, afin qu'il vous plaise de m'en délivrer; je viens avec toutes mes misères et toutes mes tentations, afin d'être soulagée; je viens comme une malade au médecin pour être guérie, et comme une pécheresse à la fontaine de justice pour être justifiée. J'apprends que vous recevez les pécheurs, que vous mangez avec eux, et que vos plus douces délices sont de converser avec eux. Si cette bonté pour les pécheurs est si grande, étant comme je suis une grande pécheresse, vous avez en moi de quoi la signaler.

Je ne doute point, Seigneur, que les larmes de cette pécheresse publique ne vous aient été plus agréables que le superbe festin du Pharisien, puisque vous ne méprisâtes pas sa douleur, et que vous ne la rejetâtes pas comme une personne souillée de péchés, mais au contraire que vous agréâtes sa pénitence; que vous lui pardonnâtes ses offenses; que vous la défendîtes contre ses accusateurs, et que, pour un peu d'eau qu'elle versa sur vos pieds, vous lui remîtes beaucoup de crimes.

Seigneur, voici une occasion de vous acqué-

rir plus de gloire; c'est une pécheresse qui porte à vos pieds beaucoup plus d'iniquités, et moins de pleurs. Vous ne montrâtes pas alors la première ni la dernière de vos miséricordes; vous en aviez déjà fait beaucoup d'autres semblables et vous en ferez encore beaucoup qui ne seront pas moins signalées; que celle que j'espère de vous soit de ce nombre. Pardonnez à cette malheureuse qui vous a offensé plus indignement, et qui pourtant n'a pas tant de regret de ses offenses : je n'ai pas assez de larmes pour laver vos pieds, mais vous avez versé tant de sang, qu'il est capable de laver tous les péchés du monde.

N'entrez pas en indignation contre moi, de ce qu'étant telle que vous me voyez, j'ose m'approcher de vous. Je sais que tous les malades accouraient à vous pour vous toucher, parce qu'il sortait de vous une vertu qui les guérissait tous. Je suis atteinte d'une dangereuse maladie : que puis-je donc faire autre chose, sinon de m'adresser à vous comme au plus puissant de tous les médecins pour recouvrer la santé? Pour être glorieux dans le Ciel, vous n'êtes pas moins miséricordieux sur la terre. En vous, Seigneur, est la santé, la vie et le remède de toutes nos misères. A qui donc aurions-nous recours dans nos besoins, sinon à vous, Seigneur mon Dieu?

Je reconnais véritablement que ce divin Sacrement n'est pas seulement la viande des forts, mais qu'il est aussi la médecine des in-

firmes; qu'il n'est pas seulement le soutient des vivans, mais aussi la résurrection des morts; que non-seulement il remplit les Justes d'amour et de joie, mais qu'il purifie et guérit les pécheurs. Que chacun s'en approche selon ses divers besoins, et que chacun y prenne ce qui lui est propre et ce que son Seigneur lui voudra donner. Que les justes viennent pour être reçus à cette Table, et que la voix de confession et de louange s'entende pour eux en ce sacré festin. Pour moi, qui suis une pécheresse et une malade, je m'y présenterai pour y recevoir le calice du salut.

Il n'y a point de route dans la vie chrétienne par où je puisse marcher, hors de ce sacré Mystère, et je ne vois pas le moindre prétexte pour me défendre d'en souhaiter la participation. Si je suis malade, c'est lui qui me guérira; si je suis en santé, c'est lui qui me conservera; si je vis, c'est lui qui me fortifiera; si je suis morte, c'est lui qui me rendra la vie. Pour être aveugle, je ne perdrai pas courage, parce que le Seigneur éclaire les aveugles; je ne fuirai point sa présence, comme fit Adam quand il reconnut sa nudité, parce qu'il a le pouvoir de couvrir la mienne; je ne me cacherai point de lui, quoique je sois impure et couverte de péchés, parce qu'il est la source inépuisable de miséricorde. Je ne crois pas en cela vous faire injure, ô mon Dieu! au contraire, plus je suis misérable, plus je crois vous fournir une occasion re-

marquable pour faire admirer votre miséricorde en l'exerçant envers moi. Les taies qui couvraient les yeux de l'aveugle-né ne servirent qu'à faire paraître en lui avec plus d'éclat la gloire de Dieu; et la bassesse où je suis réduite fera remarquer plus clairement la bonté de celui qui, étant si relevé, ne dédaigne pas les choses les plus méprisables; car mes mérites n'obtiennent pas un si grand privilége; mais il m'est accordé en considération de ceux de Jésus-Christ mon Seigneur, pour l'amour de qui le père éternel m'adopte et me traite comme un de ses enfans.

Puisque vous êtes donc mon Père et mon Sauveur, j'ose recourir à vous, et vous demander cette grâce, que comme David faisait asseoir à sa table un homme tout contrefait, parce qu'il étoit fils de son cher ami Jonathas, honorant de la sorte, en la personne du fils, les mérites du père; qu'il vous plaise aussi, ô Père éternel, de souffrir à votre table une pécheresse toute défigurée, non en sa considération, mais par les mérites de Jésus-Christ que vous avez tant aimé, qui est notre second Adam, notre véritable Père, qui vit et règne avec vous dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Oraison pour offrir au Père éternel toutes les souffrances de son Fils.

O souverain Seigneur de toutes choses, Créateur du ciel et de la terre! quoique je sois la

plus misérable pécheresse du monde, je ne laisse pas de vous offrir avec votre Église le plus digne et le plus riche de tous les sacrifices, qui est votre Fils unique, pour tous les péchés que j'ai commis, et pour tous les bienfaits dont je vous suis redevable. Jetez vos yeux, ô mon Dieu, sur la dignité de celui qui souffre, et souvenez-vous pour qui il souffre. N'est-ce pas le Seigneur que vous avez livré à la mort pour son esclave? N'est-ce pas l'auteur de la vie, qui, comme une brebis qu'on va immoler, a voulu souffrir une mort si cruelle? Considérez cet excès d'amour et de bonté! Voyez votre Fils étendu sur le bois; voyez ses mains qui versent un déluge de sang, et pardonnez en sa considération les maux que les miennes ont osé commettre. Voyez son cœur percé d'une lance, et renouvelez-moi, par les mérites du sang qui en est sorti. Regardez ses pieds, qui n'ont jamais marché dans la voie des pécheurs, percés de clous, et conduisez les miens dans la voie de vos Commandemens.

Roi des rois, je vous conjure par ce Saint des Saints, par ce divin Rédempteur, que je sois unie d'esprit avec lui, puisqu'il n'a pas eu horreur de s'unir avec moi par la chair. Ne considérez-vous pas sa tête penchée, sa face languissante et flétrie par l'approche de la mort? C'est là le corps de votre cher Enfant; ayez pitié de l'esclave qu'il a voulu racheter. Voyez sa poitrine exposée à nu, son côté couvert de sang, ses entrailles desséchées de dou-

leur, le feu de ses yeux éteint, son teint livide, ses bras cruellement étendus, ses genoux froissés, ses membres déchirés; et souvenez-vous des misères de votre indigne servante. Voyez les tourmens de mon Rédempteur, et pardonnez les péchés de celle qu'il a rachetée.

C'est notre fidèle avocat devant vous, Père tout-puissant: c'est ce souverain Pontife qui n'a pas besoin d'être sanctifié par un sang étranger, puisqu'il a été si glorieusement arrosé par le sien: c'est le Sacrifice agréable et parfait, offert en odeur de suavité; c'est l'Agneau sans tache, qui est demeuré muet entre les mains de ceux qui lui ôtaient sa toison, et qui, étant blessé de coups de fouets, sali de crachats, et chargé d'opprobres, n'a pas ouvert sa bouche pour s'en plaindre.

C'est lui enfin qui, n'ayant commis aucun péché, a souffert pour les nôtres et a guéri nos plaies par les siennes. Qu'aviez-vous donc fait, mon Sauveur, pour être condamné si injustement? Qu'aviez-vous commis, Agneau très-innocent, pour être traité avec tant de rigueur? Quelles fautes ont attiré sur vous un arrêt si sanglant?

Je reconnais, Seigneur, que mes péchés ont fait vos douleurs: j'ai été le sujet de votre mort et la véritable cause de votre condamnation. Divine Providence, que vos ordres sont merveilleux! le méchant pèche et le bon est puni, le coupable commet des crimes, et l'innocent est châtié: le maître porte la peine

que le serviteur a méritée. Fils de Dieu, jusqu'où votre humilité s'est-elle abaissée! jusqu'où s'est étendu votre amour! A quel point la compassion que vous avez eue de nous a-t-elle été portée! je me suis abandonnée au crime, vous en souffrez la punition; je suis couverte de péchés, vous êtes accablé de tourmens; je me suis élevée, et vous avez été humilié; j'ai été désobéissante, et vous avez été obéissant jusqu'à la mort; vous avez enduré le supplice qui était dû à ma révolte.

De votre côté, ô Roi de gloire, je ne vois que bonté, et je ne vois du mien qu'ingratitude; du vôtre que sainteté, et du mien que malice. Mais j'espère, ô Père éternel, que vous aurez pitié de moi, puisque je vous ai présenté la plus précieuse de toutes les offrandes, je vous ai présenté votre cher Fils, j'ai fait intervenir entre vous et moi ce fidèle avocat. Jetez les yeux sur ce bon Pasteur : regardez favorablement, pour l'amour de lui, la brebis égarée qu'il porte sur ses épaules; faites que cette humble prière mérite que je l'obtienne de vous pour être ma force et mon secours, puisque par vôtre pure grâce vous me l'avez donné pour être mon Rédempteur et mon Sauveur.

Acte de Foi et d'Adoration.

Je *crois, Seigneur Jésus; suppléez à ce qui manque à ma foi.* Je crois que vous êtes réellement présent dans cet auguste Sacrement. Je crois qu'en le recevant je ne rece-

vrai pas du pain, mais que je recevrai votre Corps sacré, votre Sang, votre Ame et votre Divinité; que je vous recevrai tout entier, caché sous ses apparences extérieures que mes yeux voient. Pleine de cette foi, j'adore ce que je vais recevoir, et en l'adorant je sais que j'adore mon Créateur, mon Rédempteur, mon souverain bien, mon Seigneur et mon Dieu. Je crois que vous êtes dans ce Sacrement pour donner la vie éternelle à ceux qui vous reçoivent; et c'est ce qui me donne un désir ardent d'en approcher. Je crois que ceux qui en approchent indignement mangent et boivent leur jugement; et c'est ce qui me fait trembler lorsque j'en approche: mais Seigneur, augmentez ma foi, afin que, faisant le discernement que je dois faire de votre Corps, j'ai part à votre grâce, et je sois remplie de votre Esprit.

Acte d'Humilité et de Contrition.

Seigneur, *je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison.* Prosternée devant vous, je me reconnais indigne de m'en approcher, et je ne m'en approche qu'avec crainte et avec frayeur. Misérable mortelle, pauvre et vile créature, moi qui ne suis que poussière et que cendre, je ne suis pas digne d'être nourrie du pain des Anges, de recevoir mon Créateur et mon Dieu, j'en suis indigne, à cause du nombre et de la grandeur de mes péchés. Je crois que vous me les avez pardon-

nés; je ne suis pas néanmoins exempte de crainte, et dans le regret que j'ai de les avoir commis je me reconnais indigne d'être assise à votre Table avec vos enfans : j'avoue que je ne mérite pas d'être traitée comme votre esclave. Hélas ! Seigneur, je voudrais suppléer à mon indignité par l'ardeur de ma dévotion. Je sens bien cependant que je suis très-éloignée d'avoir la ferveur, le zèle et les autres dispositions que je devrais apporter. *Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison*, etc.

Acte de Désir et d'Amour de Dieu.

O mon Seigneur et mon Dieu, que je désire avec empressement d'être unie à vous par la sainte Communion ! *Mon cœur et ma chair même tombent en défaillance, dans l'ardeur que j'ai de vous recevoir.* Est-il donc croyable que vous vouliez bien vous donner à moi? Non content de vous être fait homme, d'avoir beaucoup travaillé, beaucoup souffert, et d'être mort pour l'amour de moi, vous me nourrissez de votre Chair sacrée, et vous vous faites en quelque sorte un même corps et un même sang avec moi. Pouviez-vous me donner une plus grande marque de votre amour? Pouviez-vous me commander plus vivement, plus fortement de vous aimer? Oui, je vous aime et vous aimerai de tout mon cœur, de tout mon esprit, de toute mon âme et de toutes mes forces. Il me semble que, du haut de votre Au-

tel et du milieu de votre Sacrement, vous me demandez, comme à saint Pierre, si je vous aime, et si j'ai plus d'amour pour vous que les autres à qui vous ne permettez pas d'approcher si souvent de vous! Oui, Seigneur, vous connaissez toutes choses, vous voyez le fond de mon cœur, vous savez que je vous aime. Et je vais tout à l'heure à votre sainte Table comme vous allâtes au lieu où vous deviez commencer votre Passion, afin que le monde connaisse que j'aime mon Dieu et mon père, et que je fais ce qu'il m'a commandé.

MANIÈRE D'ENTENDRE LA MESSE LES JOURS DE LA COMMUNION.

Au commencement de la Messe il faut diriger son intention en cette manière ou autre semblable.

ORAISON.

Mon Dieu, je vous offre le saint Sacrifice de la Messe et de la Communion que je vais faire, pour obéir au précepte de notre Mère la sainte Église, pour vous rendre le souverain culte d'adoration qui n'est dû qu'à vous, vous consacrer toutes mes pensées, paroles et actions de ma vie, en reconnaissance de ce que vous êtes mon premier principe, mon souverain bien et ma dernière fin; pour vous prier d'établir votre règne en moi, m'appliquer les mé-

rites infinis de votre Mort et Passion, de me pardonner mes péchés et de m'accorder toutes les grâces nécessaires pour changer de vie, et me donner un jour la vie éternelle que vous avez promise à ceux qui mangeront dignement votre sacré Corps dans cet auguste Sacrement. Je vous y veux recevoir, mon Sauveur, pour toutes les intentions que vous avez eues en l'instituant, unissant ma Communion à celle de votre sainte Mère, des Apôtres et de tous les Saints, souhaitant de participer à leurs dispositions, pour vous honorer autant qu'une créature en est capable. C'est aussi, mon adorable Rédempteur, pour vous témoigner dans le ciel et sur la terre que je veux mourir comme fille vraiment chrétienne. Je vous supplie de répandre vos grâces sur l'Église et sur tous les fidèles; augmentez en eux la foi; convertissez les pécheurs; conservez les justes en grâce; délivrez les âmes du Purgatoire, N. N., assistez mes parens N. N. amis et ennemis, vivans et trépassés.

Au Confiteor *il faut dire les actes de contrition de tous ses péchés en cette manière ou autre semblable :*

Acte de Contrition.

Mon très-miséricordieux Seigneur, prosternée aux pieds de votre divine Majesté, avec le plus grand sentiment de regret et de douleur qu'il m'est possible, je vous demande très-humblement pardon de tous les péchés que j'ai commis, spécialement de ceux que

j'ai faits depuis ma dernière confession; je les déteste tous en général et chacun en particulier, parce qu'ils offensent votre bonté et qu'ils vous ont attaché à la Croix.

Depuis le Confiteor *jusqu'à l'Évangile on produira des actes d'humilité, fondés sur la considération de la grandeur, puissance et majesté de celui qu'on doit recevoir, et de notre bassesse, indignité, et de notre peu de préparation.*

Acte d'Humilité.

Je ne mérite pas, mon Sauveur, d'assister à votre oblation; mes péchés me rendent digne d'être chassée de votre Autel et de votre Table sainte, et j'ai un grand sujet de craindre que je n'y sois trouvée sans cette robe nuptiale de l'innocence et de la charité, que je sais avoir perdue tant de fois par mes crimes, et que je ne suis pas assurée d'avoir recouvrée par la pénitence; c'est pourquoi je prends les sentimens de saint Pierre, lorsque, par un excès d'humilité, vous voulûtes lui laver ses pieds. Quoi! Seigneur, Fils de Dieu, vous tout-puissant, la sainteté même, vous vous abaissez non-seulement à mes pieds, mais jusqu'à vouloir bien entrer dans mon âme! votre Église sainte entre dans des transports d'admiration, et elle ne considère qu'avec étonnement que vous n'avez pas eu horreur d'entrer dans le sein d'une Vierge immaculée. Saint-Jean-Baptiste avoue qu'il n'est pas digne de délier le cordon de vos souliers; un tel saint, une telle âme si pure, si innocente et si ar-

dente en votre amour! Quels sentimens dois-je donc avoir en m'approchant de vous? Quand j'aurais toute la sainteté des Anges et des hommes, qu'est-ce que cela, comparé à vos grandeurs et à votre pureté infinie? Non-seulement je n'ai pas cette sainteté, mais au contraire je suis remplie de tant de péchés, de tant d'imperfections, de tant de misères, que toutes les facultés de mon âme s'écrient dans un anéantissement profond : Ah! Seigneur, retirez-vous de moi, parce que je suis une grande pécheresse.

A l'Évangile il faut faire des actes de foi en cette manière :

Acte de Foi.

Je crois fermement, mon Seigneur, que vous qui êtes vrai Dieu et vrai homme, et qui n'avez avec le Père et le Saint-Esprit qu'une même nature, une même majesté et une même puissance : je crois, dis-je, que vous êtes véritablement et réellement présent dans ce Sacrement, puisqu'étant la vérité même, vous avez dit : *Ceci est mon Corps.* Oui, je crois tout ce qu'a dit le Fils de mon Dieu, rien n'est plus vrai que cette parole, qui est sortie de la bouche de la vérité.

O bonheur inconcevable! je m'en vais recevoir dans mon âme mon Sauveur et mon Dieu, qui s'est fait homme, qui a bien voulu naître dans une crèche, être circoncis, mener une vie si pauvre et si pénible, et enfin mou-

rir sur la Croix pour mon salut; qui est ressuscité glorieux, est monté aux Cieux, d'où il viendra un jour juger les vivans et les morts. Je m'en vais recevoir ce Corps adorable qui, par son attouchement, a guéri tant de malades, ce Sang précieux répandu pour moi, cette Ame sainte, source de grâces, de vertus, de mérites; enfin je vais recevoir mon Seigneur et mon Dieu, je le crois, et je m'en tiens plus assurée que si je le voyais de mes propres yeux, parce que mes yeux peuvent me tromper, et que votre parole, ô mon Dieu, est infaillible. O que je me réjouis de ce que ce mystère est imperceptible à mes sens, incompréhensible à ma raison, afin d'honorer davantage votre Majesté par la soumission de mon entendement à votre parole, captivant mes sens sous l'obéissance de ma foi!

A l'Oblation jusqu'à la Préface il faut offrir le saint Sacrifice et sa Communion en cette manière:

Recevez, ô mon Dieu, ce Sacrifice ineffable que vous offre toute votre Église : recevez la Communion que je vais faire, en odeur de suavité; recevez, ô Dieu éternel, l'oblation d'un Dieu éternel comme vous, qui, pour vous rendre l'adoration que vous méritez, a voulu se faire homme, et par ce moyen se mettre en état de victime et de mort : recevez en lui et par lui tout ce que nous vous devons.

O mon Dieu, c'est pour vous adorer comme

notre Dieu, vous reconnaître comme notre Souverain, vous louer comme trois fois Saint, et vous aimer comme l'incompréhensible Bonté, que nous vous offrons cette adorable Hostie, votre Fils unique : ô que j'ai de joie de pouvoir vous offrir un Dieu qui se sacrifie pour votre gloire, et qui vous honore autant que vous le méritez !

C'est encore, ô mon Dieu, pour vous rendre d'humbles actions de grâces pour tous les bienfaits que j'ai reçus de votre infinie bonté, particulièrement de ma création, conservation, rédemption, vocation au Christianisme, et de tant de grâces que j'ai reçues de votre libéralité, nonobstant mon indignité et mes infidélités. Je vous offre, ô mon Dieu, avec l'Église, votre Fils Jésus-Christ, pour remercîment de nous l'avoir donné, un tel don ne pouvant être payé que par une telle offrande.

O mon Dieu, votre cher Fils n'est pas seulement une Victime eucharistique, c'est encore une Hostie d'expiation pour tous les crimes du monde ; acceptez-la donc en satisfaction de tous mes péchés et de ceux de tous les hommes qui vivent sur la terre, et des âmes fidèles qui souffrent dans le Purgatoire.

Je vous offre enfin, ô mon Dieu, pour obtenir de votre bonté tout ce qui m'est nécessaire : et comme vous m'avez déjà donné votre Fils, et en lui toutes sortes de biens, je vous offre ce même Fils pour vous supplier instamment de m'en conserver la possession,

et de me faire la grâce que je ne sois jamais séparée de lui : ce que je vous demande aussi, ô mon Dieu, pour mes parens, amis, et ennemis, particulièrement pour N. et N.

On peut spécifier et demander ici ses plus grands besoins.

O Jésus mon Sauveur, je vous offre cette Communion en honneur et union à toutes les très-saintes et divines intentions pour lesquelles vous avez institué ce Sacrement adorable. Je souhaite de tout mon cœur entrer dans vos desseins, et en tirer tout le fruit que vous prétendez, et particulièrement pour me donner à vous si absolument, que vous viviez et régniez seul en moi, pour m'unir indissolublement avec vous, afin que vous demeuriez en moi, et moi en vous, et que rien ne soit capable de rompre en moi la grâce de votre amour, et d'affaiblir les liens de votre éternelle charité. Ainsi soit-il.

A la Préface. Prière.

Ne permettez pas, Seigneur, que je mente au Saint-Esprit, lorsque le Prêtre me disant d'élever mon cœur, je lui réponds que je le tiens élevé vers vous ; dégagez-le de la terre, et remplissez-le de votre amour, dans l'union qui se fait dans ce moment de l'Église, du ciel et de la terre, pour opérer et vous offrir ensemble ce Sacrifice terrible. Faites que je me joigne de cœur aux Anges et à tous les Esprits bienheureux, pour adorer votre sainteté infi-

nie par la sainteté de l'Hostie qui va vous être sacrifiée, en vous disant avec eux : Saint, Saint, Saint le Seigneur, le Dieu des Armées, qu'il soit béni et glorifié dans le tems et dans l'éternité.

Depuis le Sanctus *jusqu'à l'élévation il faut s'exercer dans les actes de confiance et d'amour.*

Acte de Confiance.

Les choses saintes sont pour les Saints, il est vrai, ô mon Sauveur; mais vos Mystères, sanctifient ceux qui y participent; ils mettent dans les âmes les dispositions qu'ils demandent, et rendent dignes de recevoir ceux dont ils veulent être reçus dignement. Vous êtes par votre sainteté très-éloigné des pécheurs; mais votre amour vous en fait approcher, afin de les attirer à vous et de les rendre saints. J'espère donc, ô mon Seigneur, que vous ne me rebuterez pas; et j'ai une telle confiance en votre charité incomparable que j'espère en vous et de vous toutes sortes de biens et de grâces. Si cette femme malade avait tant de confiance en vous qu'elle se croyait assurée de sa guérison, si elle pouvait toucher seulement la frange de votre robe, que dois-je donc espérer, vous recevant en mon cœur, vous qui êtes le souverain bien par essence, la source de la grâce, le pain de vie descendu du Ciel, le remède de l'immortalité, l'antidote céleste contre le péché, l'abondance divine, enfin le don qui surpasse toute plénitude?

Acte d'Amour.

O Sacrement de piété! ô lien de charité, ô gage signalé de l'amour divin, ô excès de bonté! comment pourrais-je reconnaître un tel amour! Je vous aime, ô mon Dieu, parce que vous m'avez créée; je vous aime, parce que vous m'avez rachetée; je vous aime, parce que vous m'avez aimée; je vous aime, parce que vous êtes infiniment digne d'être aimé: je vous aime de tout mon cœur, de toute mon âme et de toutes mes forces. O feu qui brûlez toujours et qui ne vous éteignez jamais, je vous aime! mais ce n'est pas assez; faites que je vous aime encore davantage : brûlez mes reins et mon cœur, afin qu'ils soient consumés du feu de votre amour.

A l'Élévation.

C'est ici véritablement mon Dieu, et je n'en reconnais point d'autres. Je vous adore, ô mon Sauveur! dans cet excès d'amour qui vous a fait descendre du Ciel pour vous revêtir de notre humanité, qui vous a fait mourir sur la Croix, et répandre votre sang pour mon salut, et qui vous fait descendre de nouveau sur cet autel, pour vous donner encore à moi. Je vous adore, ô Majesté sainte et souveraine, quoique voilée sous ces espèces. O Dieu caché, ma foi vous découvre sous ces ténèbres sacrés qui vous environnent; mon âme s'anéantit profondément devant vous et

se réjouit de dépendre de vous, comme votre créature et votre esclave.

Depuis l'Élévation jusqu'à la Communion.

Aspiration d'une âme qui désire ardemment la sainte Communion.

Grand Dieu, que j'adore voilé sous ces faibles espèces, est-il bien possible que vous vous soyez réduit à cette vile demeure pour venir chez moi, et demeurer corporellement avec moi ?

Les Cieux pour vous loger sont trop indignes, et vous vous réduisez, pour être toujours avec moi, sous les simples apparences du pain et du vin !

O bonté inconcevable pourrais-je bien croire cette merveille, si vous-même ne m'en assuriez ? mais encore oserai-je bien penser que vous daignassiez venir dans ma bouche, reposer sur ma langue et habiter en moi, si vous ne m'en aviez avertie ? Vous le voulez donc, et, pour m'y convier, vous me promettez mille biens !

O Dieu de majesté, mais Dieu d'amour ! que ne suis-je tout entendement pour connaître cette miséricorde, tout cœur pour la bien ressentir, et toute langue pour la publier !

Êtes-vous donc le Dieu qui m'avez créée pour être l'objet de votre charité infinie et le sujet de vos ineffables bontés ?

Les Anges ne se lassent jamais de vous voir, ils désirent cette faveur pendant même qu'ils

en jouissent; et moi, puis-je ne point souhaiter de vous recevoir?

Puisque c'est votre bon plaisir, ô mon aimable Jésus! puisque mes besoins m'obligent de le désirer, et que votre bonté me permet de l'espérer, je vous offre mon cœur, je vous offre ma langue, ma bouche et ma poitrine.

Venez, venez, ô mon divin Soleil! je suis plongée dans les ténèbres horribles d'ignorance et de péché. Venez écarter ces obscurités, et faites briller en mon entendement les divines lumières de votre connaissance. Venez, ô mon aimable Sauveur! Après vous être livré tout entier pour me retirer des enfers, je suis retombée misérablement sous la servitude du péché. Venez encore cette fois rompre mes liens, briser mes fers et me rendre la liberté.

Venez, ô charitable Médecin de mon âme! après m'avoir fait un bain de votre sang, m'avoir rendu dans le Baptême et plus saine et plus sainte que je ne méritais, je me suis par ma faute engagée à mille dangereuses maladies qui portent le dégoût à mon cœur, la faïblesse à mon courage et la mort à mon âme.

Venez donc me guérir, ô mon divin Médecin! j'en ai plus grand besoin que ce paralytique à qui vous demandiez s'il voulait être guéri. Oui, mon Dieu, oui, je le souhaite tout de bon et vous qui connaissez la tiédeur de ce désir, augmentez-le vivement en moi par votre infinie miséricorde.

Venez, ô le plus fidèle, ô le plus tendre, ô le plus doux et le plus aimable de tous les amis! Venez à mon secours; celle que vous aimez est dans des infirmités et des langueurs dangereuses et mortelles : vous le savez, vous qui lisez dans le fond de mon cœur. Si jusqu'ici j'ai été insensible à mon malheur, et assez imprudente pour risquer de me perdre; maintenant par votre grâce, je me sens, je me plains, je crie et j'implore votre secours; je vous conjure, par la fidélité inviolable de votre parole, de me venir soulager.

Venez, et ne permettez jamais que je vous donne sujet de me quitter.

Venez, ô la vie de mon cœur, ô l'âme de ma vie, ô le seul soutien de mon âme! O pain des Anges, incarné pour mon amour, exposé pour ma rançon, réduit sous cette Hostie pour ma nourriture! Venez me rassasier abondamment, venez me soutenir fortement, venez me faire croître hautement, venez me faire vivre de vous, en vous et par vous, mais efficacement. Ah! mon unique bien, si un corps privé de son âme la pouvait recouvrer, comment l'appellerait-il! comment la chercherait-il! Ai-je si peu de sentiment de vous et de moi que je ne sache pas ce que je suis sans vous.

Venez donc, ô mon Dieu et mon tout! venez animer encore une fois une âme languissante, vous êtes tout l'ornement de sa beauté, le principe de ses mouvemens, la source de sa vie.

Au Pater, *le dire avec le Prêtre, faisant une particulière attention sur cette demande:* Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, *priant instamment le Père éternel de nous donner ce Pain vivant descendu du Ciel pour donner la vie au monde.*

En disant le Confiteor, *faire un acte de contrition des distractions qu'on a eues, et des négligences qu'on a apportées à se préparer, suppliant Notre Seigneur que, s'il y a quelque tache en notre âme, il l'efface par son infinie miséricorde. Ensuite il faut dire avec le Prêtre :* Domine, non sum digna, *s'humiliant profondément en l'abîme de son néant.*

Le tems qui reste jusqu'à la Communion pourra être employé à dire ce qui suit :

Souhait des dispositions.

O que je souhaiterais avoir les dispositions avec lesquelles votre sainte Mère vous reçut dans ses sacrés flancs au jour de votre Incarnation, et m'approcher de vous avec la révérence que cette sainte Vierge et tous les Saints ont apportée à cet auguste Sacrement!

Prière à la sainte Vierge.

O sainte Mère de Dieu, c'est à vous que je m'adresse, afin qu'il vous plaise me communiquer quelque part des grandes et sublimes dispositions que vous apportiez à recevoir votre cher Fils en ce saint Sacrement.

Prière à l'Ange Gardien.

O mon saint Ange Gardien, ayez compassion de mon impuissance à faire dignement cette sainte action, et m'assistez, s'il vous plaît, de votre favorable secours.

Allant à la sainte Communion il faut exciter de nouveau sa foi en la préesnce réelle de Notre Seigneur Jésus-Christ en ce saint Sacrement, produisant ensuite un acte d'amour le plus ardent qu'il sera possible.

Acte d'Amour.

O feu de charité! que ne puis-je m'approcher de vous avec le même amour que vous venez à moi! Je vous aime, mon Dieu, mais ce n'est pas assez; faites donc que je vous aime davantage. Ouvrez-moi les bras de votre bonté, Seigneur, et recevez avec miséricorde celle qui va vous recevoir avec confiance et amour.

Il faut au moins employer un quart d'heure après la Communion, tant en actions de grâces d'un si grand bienfait, que pour jouir de la douce présence de Notre Seigneur, faisant grand état de tout le précieux intervalle de tems qu'il demeure chez nous, puisqu'en chacun il nous peut faire de grandes faveurs, si nous savons le ménager comme il faut. A cet effet il faut produire diverses affections et actes de vertus, particulièrement de foi, d'adoration, d'amour, d'humilité, de remercîment, d'offrande, et de demande de ses besoins et de ceux du prochain.

Acte de Foi.

Vous êtes ici dans moi, mon Dieu, je le crois; je douterais plutôt de mon être et de ma vie que de cette vérité. Quand ce Mystère serait encore mille fois plus incompréhensible qu'il n'est, je ne m'en formerais pas le moindre doute, appuyée sur votre parole. O que ces ténèbres me sont agréables, où j'ai sujet d'humilier mon entendement sous votre vérité!

Adoration humble.

Est-il possible que Dieu habite dans mon cœur, que celui que les Cieux ne peuvent comprendre soit en moi? O Dieu de majesté souveraine, vous donnez-vous ainsi à manger à un ver de terre? Vous, Monarque de tout le monde, abaissez-vous ainsi votre grandeur dans cet abîme de misère; et que suis-je pour que vous ayez daigné seulement vous souvenir de moi? O communication ineffable! ô excès de bonté!

Adoration.

Mon aimable Sauveur, reconnaissant votre divine excellence, je m'abaisse aux sacrés pieds de votre Majesté, et vous adore comme l'unique Fils de Dieu, mon premier principe, mon souverain bien et ma dernière fin. O que je m'estime heureuse de dépendre ainsi totalement de vous! Je vous adore derechef de tout mon cœur et de toutes les affections de mon âme : que ne puis-je vous adorer de la manière que le fait votre sainte Mère, et que le font tous les Anges et tous les bienheureux citoyens du Ciel.

Acte de Remerciment.

Que *rendrai-je au Seigneur pour tous les biens que j'ai reçus de lui?* Il m'a aimée; il s'est livré à la mort pour l'amour de moi; il vient se donner à moi, et en se donnant lui-même, il me remplit de grâces et me prépare

à la vie éternelle. *O mon âme! bénissez le Seigneur, que tout ce qui est en moi bénisse son nom qui est saint. O mon âme! bénissez le Seigneur, et n'oubliez jamais les grâces dont il vous comble.* Vierge sainte, que *Jésus, le fruit de votre ventre, soit béni.* Bénissez-le et remerciez-le pour moi, Esprits célestes, Saints et Saintes qui le voyez et qui jouissez de lui. Je vous bénis, ô mon Dieu, et je vous remercie de tout mon cœur. Je connais par la foi la grandeur du présent que vous venez de me faire. J'avoue que je n'en étais pas digne, et que je ne le tiens que de votre miséricorde et de votre grâce. J'en suis pénétrée de reconnaissance et de joie. Je veux faire en sorte que toute ma vie soit une action de grâce continuelle; et je vous remercierai sans cesse par une ardente charité, par le désir et par le soin de ne rien dire, de ne rien faire qui ne vous soit agréable.

Résolution qu'on peut prendre après la Communion.

O Jésus, quand Zachée eut le bonheur de vous recevoir dans sa maison, il vous témoigna sa reconnaissance, par la résolution qu'il prit devant vous de donner aux pauvres la moitié de ses biens, et de réparer les torts qu'on pourrait avoir soufferts de sa part, en rendant quatre fois autant. C'est aussi de cette manière que je veux présentement vous remercier. Je prends devant vous la résolution de réparer

mes péchés passés en pratiquant les vertus qui y sont contraires, et de faire tout le bien que vous demandez de moi. Je renouvelle pour cela les promesses de mon Baptême, et celles que je vous ai faites en recevant le pardon de mes péchés dans le sacrement de Pénitence. Je n'oublierai point que j'ai été assise à votre Table sainte et que j'ai été nourrie de votre sacré Corps : je m'en souviendrai pour me détourner de ce qui pourrait m'en rendre indigne. J'ai goûté dans ce Sacrement combien vous êtes doux, ô Seigneur ! je me ferat une joie de venir y goûter souvent cette douceur. Je regarderai comme un malheur et comme une peine d'en être éloignée ; je me préparerai par d'ardens désirs, par de fréquentes prières et par une vie sainte, à vous recevoir encore bientôt. Je vivrai : ce ne sera plus moi qui vivrai ; ce sera vous, ô mon doux Jésus ! qui vivrez en moi.

Acte d'offrande.

Oui, mon Dieu, votre charité me presse. Si vous avez bien voulu vous donner à moi, il est juste que, me nourrissant et vivant de vous, je ne vive plus pour moi-même, mais pour vous qui êtes mort et qui êtes ressuscité pour moi. Je vous en conjure donc par votre miséricorde ; agréez l'offrande que je vous fais de moi-même. Je vous offre mon corps, présentement que vous le consacrez par votre sainte présence ; faites qu'il soit une hostie

pure, sainte, vivante et qui vous soit agréable. Je vous offre mon cœur, pour détester et haïr le péché, pour vous aimer et pour vous craindre ; ma mémoire, pour me souvenir de vous et de votre miséricorde ; mes yeux, pour lire votre sainte parole ; mes oreilles, pour l'écouter ; ma langue et ma bouche, pour chanter vos louanges, et pour recevoir encore votre Chair sacrée ; mes pieds, pour me conduire dans le chemin de vos Commandemens ; toute ma personne enfin, pour servir d'instrument à la pureté et à la justice. Je me soumets de tout mon cœur à votre sainte volonté, j'accepte tout ce qu'il vous plaira de m'envoyer. Je ne vous demande ni la vie, ni la mort, ni la maladie, ni la santé, ni la pauvreté, ni les richesses : *Que votre sainte volonté soit faite*, ô mon Dieu ! *et non la mienne.*

Acte de Demande.

Vous *êtes en moi, Seigneur, ne m'abandonnez point.* Que ne dois-je pas espérer de votre bonté, après vous être donné vous-même à moi ? Augmentez en moi la foi, l'espérance et la charité. Faites-moi aimer ce que vous me commandez, et désirer ce que vous me promettez. Donnez-moi ce que vous me commandez, et commandez-moi ce que vous voudrez. Demeurez en moi par votre grâce, et faites que je demeure en vous par votre amour, par l'obéissance à vos Commandemens,

et par une entière fidélité à suivre la voie où vous avez marché le premier. Gardez-moi, préservez-moi du péché, et donnez-moi tout ce qui m'est nécessaire et pour le corps et pour l'âme, et pour cette vie et pour la vie éternelle.

Ce que je vous demande pour moi, je vous le demande aussi, ô mon Dieu! pour tous les fidèles, et en particulier pour mes parens, pour mes amis, pour mes ennemis, si j'en ai quelques-uns. Donnez à chacun les grâces qui leur sont nécessaires : faites-leur connaître et accomplir votre volonté. Vous êtes avec votre Église, et vous y serez, comme vous l'avez promis, jusqu'à la consommation des siècles. Veillez sur elle, conduisez-la et maintenez-la dans l'union et dans la paix. Donnez-lui des Prêtres et des Pasteurs qui soient selon votre cœur; conservez ceux que vous lui avez donnés, et rendez-les de dignes Ministres de la nouvelle alliance, en les remplissant de votre Esprit. Faites que les justes persévèrent et croissent dans votre amour et dans votre grâce. Convertissez les pécheurs, éclairez les infidèles, consolez les affligés. Donnez aux fidèles qui sont morts de la lumière et le repos éternel. O mon Dieu! j'ose vous demander toutes choses, et vous prier pour toutes sortes des personnes, en ce moment où vous êtes tout à moi.

Entretien avec Notre Seigneur Jésus-Christ après la Communion.

Je ne puis penser au bonheur que j'ai eu de

vous recevoir, ô mon adorable Sauveur! que je ne sente en même tems que vous êtes mon Dieu, ma force et ma vie, je mourrai dès que je serai séparée de vous, parce que je serai séparée de la vie. Opérez donc dans mon âme ce que mon âme opère dans mon corps. Remplissez, Seigneur, toutes les facultés de mon âme, bannissez pour jamais de ma mémoire le souvenir dangereux de tout ce qui pourrait souiller la pureté de mon âme, pour la rendre digne d'être votre sanctuaire et l'image de votre infinie pureté; gravez-y profondément et en caractères ineffaçables le souvenir de mes misères et de vos miséricordes, de mes péchés qui sont innombrables, et de vos bontés qui sont infinies; que je n'oublie jamais les grâces singulières que vous m'avez faites par cet adorable Sacrement; gravez-y le souvenir de vos douleurs, de votre passion et de votre mort, dont la Communion est le précieux mémorial; faites-y, selon l'oracle prononcé par votre Prophète, une mémoire éternelle et ineffaçable des merveilles que vous avez opérées en ma faveur, en donnant à mon âme craintive un aliment si saint, si délicieux et si capable de me donner la vie. Formez vous-même mon esprit; ô mon Sauveur, ou plutôt que le mien ne pense que par le vôtre, puisqu'il est présent en moi aussi-bien que votre Corps adorable. Soyez vous-même un Esprit de vie et de vérité dans le mien, de peur qu'il ne tombe dans l'erreur et dans le

mensonge, qui sont les œuvres de mort auxquelles il est sujet depuis qu'il est devenu criminel ; guérissez-le de ses ténèbres par vos lumières, de ses révoltes par l'autorité de votre sainte Loi ; de ses entêtemens, de ses faux préjugés et de ses curiosités inutiles, par une fois soumise et une entière docilité à vous écouter ; soyez la règle de ses connaissances et la fin de tous ses projets. Instruisez mon ignorance des seules vérités qui peuvent concourir à mon bonheur éternel; faites-moi connaître et détester mes erreurs, éclaircissez mes doutes, soumettez mon orgueil, portez dans mon esprit aveugle le flambeau des vérités éternelles dont vous êtes la source et le principe, fournissez-lui de saintes pensées, éloignez-en celles qui peuvent le corrompre, donnez-lui la facilité de s'occuper de vous. Soyez ainsi la vie de mon âme, ô mon Dieu! descendez vous-même en ma volonté, de manière qu'elle soit absolument renfermée dans la vôtre, et apprenez-moi à ne désirer que ce que vous désirez vous-même pour votre gloire, pour ma sanctification et pour mon salut. Puisque votre divin cœur est présent en moi, qu'il a bien voulu choisir ce demeure auprès du mien, communiquez-lui votre amour qui est sa véritable vie : donnez-lui un sentiment intime de votre divine présence, qu'il sente efficacement que vous êtes auprès de lui, afin qu'il se laisse embraser de vos divines ardeurs, et qu'il ne sente plus de flamme que

celles que vous lui ferez sentir; aimez vous-même en lui, et ne souffrez pas qu'il aime hors de vous que pour l'amour de vous; détruisez en lui tout ce qui déplaît à vos yeux; abattez en lui toutes les idoles qu'il a aimées au préjudice de ses devoirs; faites-en, Seigneur, un cœur nouveau sur le modèle de ce sacré cœur que vous avez bien voulu prendre pour m'aimer plus sensiblement et avec plus de tendresse : apprenez-lui enfin à n'aimer que par vous, que pour vous, et que comme vous nous aimez vous-même.

Comme la vie divine dont vous vivez dans l'auguste sacrement de l'Eucharistie est une vie toute-puissante, et qu'elle peut tout animer, ne vous contentez pas, ô Dieu vivant! de porter cette vie si sainte et si précieuse dans mon âme; mais communiquez-la aussi à mon corps, afin que tout se sente de votre divine présence : car il est mort sans vous, ou sa vie n'est qu'une mort affreuse, parce qu'il n'a du penchant que pour les œuvres de mort, si vous ne l'animez, si vous ne le purifiez, et ne soutenez sa faiblesse par le précieux aliment de votre Corps et de votre Sang. Faites, ô mon Dieu, qu'il ne vive que pour vous, qu'il soit parfaitement soumis à mon esprit, et mon esprit au vôtre; que par l'union qu'il contracte avec le vôtre il acquière une pureté parfaite et une insensibilité pour tous les plaisirs des sens, consacrez-en tous les organes, de peur qu'ils ne reçoivent la corruption, et que, l'ayant

reçue, ils ne la portent dans mon cœur. Vous êtes aussi bien dans mon corps que dans mon âme par ce divin Sacrement : soutenez, sanctifiez, vivifiez l'un et l'autre, puisque vous êtes ma vie.

Vivez donc, ô mon âme, mais vivez de la vie de Dieu, puisque vous êtes nourrie de la chair, du sang, de l'esprit, de la substance et de la vie de Dieu même. N'y apportez point d'obstacle par votre froideur et par votre nonchalance. Que l'esprit du monde n'entre donc jamais en vous. Vous possédez l'Esprit de Dieu, qui est un Esprit de vie et vivifiant : que l'amour profane n'entre jamais dans un cœur où celui de Jésus-Christ a fait son séjour ; que le plaisir des sens ne souille jamais une chair purifiée tant de fois et consacrée par la chair très-pure de l'époux des Vierges. Ah ! j'espère que je vivrai de la vie de Dieu, et que le Démon qui veut me donner la mort tremblera dorénavant de m'approcher, quand il saura que je porte dans mon corps et dans mon âme le redoutable et le juste Juge qui l'a condamné à la mort éternelle, et qui est l'auteur de la vie. Je m'offre donc à vous, Seigneur, ou plutôt je vous offre vous-même à vous-même, car ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus-Christ qui vit en moi. Fortifiez la vie nouvelle que vous m'avez donnée : c'est par votre grâce que je la conserverai, et que je continuerai d'être un membre vivant de ce Corps mystique : accordez-

la, mon Dieu, cette grâce à mes très-humbles prières; c'est le prix de votre sang que je viens de boire dans le Sacrement : que ce soit aussi le fruit de ma Communion, afin que j'observe vos Commandemens, que je ne désire que vous, que vous demeuriez en moi, et que je demeure éternellement en vous. Ainsi soit-il.

Oraison après avoir communié pour gagner les Indulgences au tems de Jubilé, ou en visitant les saints Lieux auxquels l'Église en a accordé.

Seigneur, qui avez établi des Sacremens dans votre Église, comme des fontaines sacrées par lesquelles votre Sang adorable est communiqué aux Fidèles, et qui m'avez réconciliée par celui de la pénitence, et nourrie de votre Chair sacrée, faites par votre grâce que je conserve en moi tous les sentimens de piété et de religion que vous m'avez inspirés; que je renonce à mes désirs déréglés, que je mortifie mes passions, et que je vive dans la pratique de la justice. Lavez-moi de plus en plus, Seigneur, et purifiez-moi des restes du péché; donnez-moi la force et le courage de faire pénitence, afin de satisfaire à votre divine Majesté que j'ai offensée. J'ai péché, je connais mon iniquité, et mon péché m'est toujours présent; c'est contre vous que j'ai péché, c'est devant vous que j'ai commis le mal. Détournez vos yeux de dessus mes péchés et effacez toutes mes ini-

quités. Délivrez-moi de la damnation éternelle, et d'une partie des peines temporelles que mes péchés méritent. J'accepte avec une parfaite soumission à votre sainte volonté toutes les peines, maladies, infirmités que votre justice exercera contre moi qui vous ai offensé. Que les Pasteurs de votre Église, Seigneur, soient selon votre cœur et selon votre esprit : que tous vous craignent et qu'ils défendent la gloire de votre nom. Que la paix règne dans tous les royaumes chrétiens, que l'union soit parmi tous les princes, que tous soutiennent vos intérêts. Faites cesser Seigneur, l'erreur, le schisme et l'hérésie. Conservez votre grâce en nous, et faites que nous puissions vivre et abonder en toutes sortes de bonnes œuvres. Conservez le Roi et toute la Famille royale. Enfin la prière que j'ose vous faire, c'est la délivrance et le soulagement des Ames du Purgatoire. Ainsi soit-il.

Dites ensuite cinq Pater *et cinq* Ave, Maria.

On peut ajouter à ces Prières le Cantique de la sainte Vierge, Magnificat ; *celui de Zacharie*, Benedictus ; *et surtout celui de saint Siméon*, Nunc dimittis.

Courtes Prières ou Élévations à Dieu, qu'il est à propos de faire le jour de la Communion et quelques jours après.

Mon bien-aimé est à moi et je suis à lui ; il se plaît parmi les lis, et il aime la pureté. J'ai trouvé Jésus-Christ, l'objet de mon

amour; je le conserverai précieusement, il ne m'échappera pas.

Qui pourra me séparer de l'amour de Jésus-Christ?

D'où me vient ce bonheur, que mon Seigneur soit venu en moi? Mon cœur en tressaille de joie.

Seigneur que voulez-vous que je fasse?

Prière qu'on peut faire quelques jours après celui de la Communion.

Je n'ai point oublié la grâce que j'ai reçue de vous, ô mon Dieu! je viens encore vous en remercier. Que vous êtes bon, Seigneur, et que vous faites éclater sur moi votre bonté d'une manière merveilleuse! Serait-il possible que je ne vous aimasse pas de tout mon cœur? Ne permettez pas que rien me sépare jamais de vous. Continuez et achevez votre ouvrage, en me sanctifiant tous les jours de plus en plus. Mettez une garde à ma bouche où vous êtes entré, et qu'aucun mensonge ni qu'aucune parole sale n'en sorte jamais. Que mon corps et mon cœur, dont vous avez bien voulu faire votre demeure, soient purs et ornés de sainteté. Rendez-moi digne de vous recevoir encore bientôt, et faites-moi veiller de telle sorte sur moi-même, sur toute ma conduite, que je ne perde point la grâce que vous m'avez faite, et que je sois en état d'en recevoir l'augmentation dans une nouvelle Communion. Nourrissez-moi souvent de Pain sacré, nourrissez-

n'en pendant la vie, afin que j'y trouve la force dont j'ai besoin pour achever le chemin qui me reste à faire, nourrissez-m'en à la fin de ma vie, afin que, mourant dans votre grâce, j'obtienne la vie éternelle. Ainsi soit-il.

MÉDITATION

Qu'on peut faire le jour de la Communion, pour s'exciter, par la considération de la grandeur de ce Mystère, à l'amour et à la reconnaissance que l'on doit à Dieu pour un si incomparable bienfait.

Si toutes les créatures qui sont au Ciel et sur la terre se changeaient en langues, et qu'elles s'unissent toutes à moi pour vous rendre grâce du bienfait que j'ai reçu de vous, elles ne pourraient, ô mon Dieu, s'en acquitter comme vous le méritez. O mon Sauveur! quelles louanges vous donnerai-je pour avoir voulu dans cet heureux jour me visiter, me consoler et m'honorer de votre présence? Quand la Mère de votre Précurseur, remplie du Saint-Esprit, vit entrer chez elle la Vierge qui vous portait dans ses entrailles, étant étonnée d'une si haute merveille, elle s'écria : *D'où me vient ce bonheur que la Mère de mon Seigneur vienne à moi?* Que dois-je donc faire, moi qui ne suis qu'un pauvre ver de terre, de voir que ma bouche a reçu et que mon estomac a logé le même Dieu qui vint

visiter sainte Elisabeth ? Avec combien plus de sujet puis-je m'écrier : D'où me vient cette extraordinaire faveur, que non-seulement la Mère de mon Dieu, mais que mon Dieu même ait voulu venir à moi, qui ai été si long-tems la demeure de Satan ? à moi qui l'ai offensé tant de fois ! à moi qui me suis toujours opposée à ses desseins, et qui, pour l'avoir si souvent rejeté, me suis rendue toute-à-fait indigne de le recevoir ! D'où me vient donc cette grâce, que le Seigneur des seigneurs soit venu à moi ?

Vous avez voulu, ô mon Roi, naître parmi les bêtes, vous avez voulu être livré entre les mains des pécheurs et descendre jusqu'aux enfers ; il paraît bien, mon Dieu, que vous n'êtes point changé, et que vous conservez pour les pécheurs le même amour, puisque vous faites encore tous les jours ce que vous avez fait une fois en leur faveur.

Si vous aviez eu la bonté de vous approcher de moi en quelque autre manière, vous m'auriez toujours fait une grande miséricorde ; mais, Seigneur, que vous n'ayez pas seulement voulu me visiter, mais que vous ayez daigné entrer en moi et vous y arrêter, pour me transformer en vous et me faire une même chose avec vous, c'est ce qui surpasse nos esprits. David s'étonnait de ce que vous vous souveniez des hommes, et de ce vous y attachiez votre cœur ; c'est bien un autre sujet d'étonnement, que Dieu non-seulement se

souvienne de l'homme, mais qu'il se fasse homme pour lui, qu'il demeure avec lui, qu'il meure pour lui, qu'il le nourrisse de sa propre substance, et qu'il le fasse une même chose avec lui. Que les Anges vous bénissent donc, mon Seigneur, incomparable bonté! Que je vous aime donc, Seigneur, que je vous désire par-dessus toutes choses! Soyez ma viande et mon breuvage, ô douceur merveilleuse! ô amour dont la douceur est inestimable! Que mon âme se repaisse de vous, ô viande plus délicieuse que tout ce qu'il y a d'agréable sur la terre! Nourriture des forts, faites-moi croître en vous, augmentez ce que votre présence met en moi, afin que je puisse être digne de jouir heureusement de vous. Enfans d'Adam, hommes aveugles, que faites-vous? que prétendez-vous dans le monde? Si votre cœur cherche un objet digne de son attachement, voici le plus doux qu'on puisse souhaiter. Si vous demandez des plaisirs, où en trouverez-vous de plus grands et de plus purs que ceux-ci? Si vous voulez des biens, voici les trésors du Ciel, le prix du monde et un océan de richesses : enfin, si vous aspirez aux honneurs, vous trouverez ici toute la majesté de Dieu qui vient pour vous honorer.

Seconde partie de cette Méditation.

Puisque vous m'avez déjà fait la grâce de me recevoir dans votre compagnie, de me donner place à votre Table, de me faire part

de vos caresses, et de m'avoir liée à vous par des liens d'amour si forts et si étroits, je renonce dès-à-présent, ô mon Sauveur! à tout ce qui vous est contraire pour l'amour de vous; qu'il n'y ait plus de monde pour moi, plus de vanité du siècle. Éloignez-vous de moi, biens trompeurs que j'ai tant aimés: voici l'unique et le souverain bien. Il n'est pas raisonnable qu'ayant goûté le pain des Anges, je retourne à la nourriture des bêtes; il n'est pas juste qu'ayant reçu Dieu dans ma maison; j'y laisse entrer rien de vain et d'inutile. Si une femme de basse condition avait épousé un roi, elle quitterait, bientôt cet état de pauvreté qui l'environnait, pour paraître en celui de reine. Mon âme doit prendre les mêmes sentimens, car, après avoir été élevée à la dignité où cet auguste Sacrement l'a établie, pourrait-elle se rabaisser dans l'état infâme où ses vieilles habitudes l'avaient réduite?

Puisqu'il vous a plu, mon Sauveur, de m'honorer de votre visite, donnez-moi la grâce de correspondre en quelque façon à cette faveur. Vous n'en avez jamais fait d'extraordinaire à personne, sans lui accorder de puissans secours pour la conserver; et si par votre adorable présence j'ai reçu de vous un honneur qui surpasse tous les autres, que votre souveraine puissance me sanctifie, afin de pouvoir satisfaire à mes obligations. Partout où vous êtes entré, vous avez fait voir votre miséricor-

dieuse conduite. Vous êtes entré dans le chaste sein de votre Mère; et comme par-là vous l'avez élevée à une très-haute gloire, vous lui avez aussi donné en même tems une très-haute grâce pour la soutenir. Étant encore renfermé dans ce Sanctuaire, vous entrâtes dans la maison de sainte Élisabeth; et là, par votre présence, vous sanctifiâtes son enfant, vous lui donnâtes une joie céleste, et vous remplîtes la Mère de votre Esprit. Vous êtes entré dans le monde pour converser avec les hommes; et comme par votre venue sur la terre vous les avez élevés à un merveilleux degré d'honneur, ainsi par une grâce merveilleuse vous avez réparé leur défauts, et les avez sanctifiés lorsqu'ils étoient impies. Et enfin vous êtes descendu dans les enfers pour en retirer les âmes des Justes, et vous avez rendu bienheureux ceux qui languissaient dans l'attente de votre visite. Ce n'est pas vous seulement, Seigneur, qui avez fait ces merveilles, l'Arche du Testament, qui n'était que l'ombre de ce Mystère, entra dans la maison d'Obédédom, et tout d'un coup vous versâtes sur lui toutes vos bénédictions, et sur tout ce qui appartenait à ce bon Israélite. Puisqu'il vous a plu, par une plus grande miséricorde, d'entrer dans une demeure aussi pauvre que celle de mon âme; puisqu'il vous a plu d'y demeurer, commencez à bénir la maison de votre servante, et donnez-moi de quoi pouvoir répondre à cette grâce. Enrichissez et pa-

rez le lieu de votre habitation, rendez-le digne de vous. Vous avez voulu que je fusse comme cet heureux tombeau où votre sacré Corps fut en dépôt, donnez-moi les qualités qu'on y a remarquées : il était de pierre, donnez-moi la fermeté : il avait un suaire, qui représente l'humilité, accordez-la-moi, puisqu'elle m'est si nécessaire : on y trouvait de la myrrhe, qui est le symbole de la mortification ; faites que je meure à tous mes désirs déréglés et à ma propre volonté, pour ne vivre que pour vous. En établissant votre demeure en moi, vous avez voulu que je fusse comme une Arche du Testament ; accordez-moi cette faveur, que comme elle ne contenait autre chose que les Tables de la Loi, mon cœur ne renferme plus d'autres pensées ni d'autres désirs que de se conformer entièrement à votre Loi. Vous me faites connaître par les effets de ce grand Sacrement, que vous êtes mon Père, puisque vous me traitez comme votre enfant ; donnez-moi donc votre grâce, afin que je puisse correspondre directement à ce bienfait, en vous aimant non-seulement d'un amour fort et solide, mais aussi d'un amour plein de tendresse. Que toutes mes puissances se fondent et s'abîment en votre amour, et que le seul souvenir de votre nom si doux et si aimable fasse toute la joie de mon cœur. Que toute mon espérance et ma confiance soient en vous, et que dans tous les travaux et toutes les peines de cette vie j'aie recours à vous,

comme une bonne fille qui se jette entre les bras de son père, où elle trouve son plus sûr refuge. Mais surtout vous m'avez voulu découvrir en ce divin Mystère que vous aviez pour mon âme tout l'amour qu'un époux peut avoir pour son épouse. Donnez-moi pour vous le même cœur; que mon affection réponde à la vôtre; que mon cœur, comme le vôtre, soit fidèle, chaste et inébranlable; et qu'il soit si fort, si puissant, que jamais rien ne me sépare de vous.

O très-chaste Époux de nos âmes, ouvrez vos bras divins, et liez mon âme à vous par des nœuds si forts, qu'en la vie et en la mort je demeure inséparablement attachée à vous. C'est pour former une union aussi étroite que celle-là que vous avez institué ce saint Sacrement. Vous saviez que la créature est beaucoup mieux en vous qu'en elle-même; qu'elle tient de vous toute sa force et sa puissance; que d'elle-même elle n'est que misère et que faiblesse; qu'elle se perd sans vous, semblable à une goutte d'eau qui, étant laissée seule à l'air, se sèche en un moment, mais qui, étant jetée dans la mer, est unie à son principe et se conserve toujours. Tirez-moi donc de moi-même, mon Seigneur, et recevez-moi en vous, parce qu'en vous je trouve la vie, et en moi je trouve la mort : je deviens forte si je suis en vous; et si je suis à moi-même, je m'écoule et je me perds; j'acquiers, étant en vous, un état stable qui ne s'altère

jamais, et de moi-même je ne suis que vanité et que corruption. Ne vous retirez donc pas de moi, ô bon Jésus! ne vous retirez pas, Seigneur, et demeurez avec moi, parce que le jour s'en va et la nuit s'approche; et puisque j'ai été assez heureuse pour vous loger aujourd'hui dans ma maison, où je puis traiter seule avec vous de ce qui regarde mon âme, je ne perderai pas cette favorable occasion : je ne permettrai pas que vous échappiez de mes bras jusqu'à ce que vous m'ayez donné votre bénédiction. Changez mon ancien nom, et m'en donnez un nouveau, c'est-à-dire, un nouvel être et une nouvelle sorte de vie. Rendez à mon âme l'innocence et la beauté que vous lui aviez donnée au Baptême : faites que l'amour du monde s'affaiblisse tous les jours en moi, et que le vôtre demeure entier et se fortifie tant que je vivrai, afin qu'ayant éteint et fait mourir en moi tous les autres amours et tous les désirs de ce monde; je vous aime seul, ô mon Sauveur, je ne désire que vous, je ne pense qu'à vous; que je demeure avec vous seul; que je ne vive que pour vous; que toutes mes pensées et mes soins ne regardent que vous; que je n'aie recours qu'à vous dans tous mes travaux, et que je n'attende et ne reçoive du secours que de vous, qui vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

CONDUITE

POUR BIEN VISITER LE SAINT SACREMENT.

Quand nous allons visiter Notre Seigneur au saint Sacrement de l'Autel, nous pouvons nous comporter de la même sorte qu'un grand seigneur quand il va à la cour visiter son prince. Il y va tantôt pour le voir, pour connaître sa grandeur et ses perfections, comme ceux qui n'ont jamais vu le roi vont à la cour, afin de le voir, de le considérer, et de remarquer s'il est tel qu'ils ont ouï dire; tantôt pour lui faire hommage comme à son souverain, et pour l'assurer de son service; d'autres fois pour le remercier des grâces et des biens qu'il a reçus de lui; quelquefois pour lui faire quelque demande. Nous pouvons visiter Notre Seigneur de toutes ces façons.

Premièrement pour avoir l'honneur de le voir : ce qui pourra se faire par diverses manières d'oraisons et d'actes très-excellens, comme d'admiration, d'estime, de louange, de bénédiction, de glorification, d'amour, de joie. Sur quoi il faudra considérer, tantôt l'amour infini que Notre Seigneur nous témoigne dans cet adorable Sacrement; tantôt l'extrême désir qu'il a d'être avec nous; quelquefois sa douceur et sa bonté; d'autres fois le soin merveilleux qu'il a de nous, et sa providence plus que paternelle; puis sa libéralité, sa puissance, sa sagesse et ses autres perfections, qu'il découvre avec un éclat admirable

en ce divin Mystère. Il faudra remarquer les exemples héroïques d'humilité, d'obéissance, de patience, et des autres vertus qu'il nous y donne, formant diverses affections de la volonté selon la nature de ses perfections, et tirant de ses exemples des conclusions efficaces pour le réglement de notre vie.

Secondement, pour faire hommage à l'infinie Majesté de l'Homme-Dieu comme à notre souverain Seigneur, à notre Prince, à notre vrai Dieu, à notre Créateur, à notre conservateur et à notre tout : le croyant, le connaissant et le regardant comme tel. Et de là peuvent naître deux très-excellentes manières d'oraison : la première par voie d'adoration intérieure et extérieure : la seconde par voie d'offrande, selon laquelle il faudra lui offrir son corps, son âme, sa nature, ses puissances, ses opérations, ses pensées, ses paroles, ses œuvres, son honneur, ses biens, son tems, son éternité, et tout, comme tout est à lui et que tout vient de lui.

Troisièmement, pour le remercier de ses grâces et bienfaits, tant corporels que spirituels; et ici entre le très-important exercice de remercîment et d'action de grâces, de ce qu'il se met pour nous dans cet auguste Sacrement, de toutes les merveilles qu'il y opère, et de tous les biens qu'il nous y fait.

Quatrièmement, pour lui découvrir tous nos besoins, les lui représentant humblement; et les lui demandant; car il est dans cet état

pour nous les donner. Hé, mon Dieu! si nous savions nous servir de ce moyen, et nous adresser à Jésus-Christ dans cet auguste Sacrement, quand nous avons besoin de quelque chose, nous ne serions pas si malheureux et dépourvus de tant de choses.

Super contritione filiæ populi mei contritus sum et contristatus, stupor obtinuit me, se plaignait Jérémie, *Numquid resina*, ou selon le chaldéen, *balsamum*, et selon un autre, *theriaca non est in Galaad? aut medicus non est ibi? Quare igitur non est abducta cicatrix filiæ populi mei?* Cela s'entend du saint Sacrement de l'Autel; et Galaad, montagne d'Arabie, qui veut dire *Acervus testimonii*, Amas de témoignages, qui portait toutes sortes de parfums et d'aromates signifie très-proprement (selon qu'ont remarqué le vénérable Bede et saint Thomas) le Fils de Dieu Notre Seigneur, parce qu'il a été montré, et confirmé par les témoignages et par les preuves des Patriarches et des Prophètes, des Anges, des hommes et de toutes les créatures, et qu'il contient en soi et en cet auguste Mystère les remèdes infaillibles de tous nos maux. Étant donc ainsi, nous pouvons dire en l'amertume de notre cœur avec ce Prophète : Je m'étonne extrêmement des blessures et des maladies de la fille de mon peuple, et je suis épouvanté de voir comment elle peut être remplie de tant de misères. Hé quoi! n'y a-t-il point de thériaque ni de re-

mède en la montagne mystérieuse de Galaad? N'y a-t-il point de médecin en l'Église? Certainement il y en a un, en la puissance et en la science duquel il n'y a point de maladie incurable. Pourquoi donc est-elle ainsi malade, et ses plaies coulent-elles toujours? C'est parce qu'elle ne va point à lui pour lui demander du secours.

Cinquièmement, nous pouvons visiter Jésus-Christ au Sacrement adorable de nos Autels, pour être avec lui, goûter sa divine présence en repos et en union d'esprit, nous arrêtant et nous reposant en lui comme en notre centre.

Sixièmement, il faut y aller comme Nicodème alla à lui, pour être éclairci de ses doutes; comme la Magdelaine, pour avoir le pardon de ses péchés; comme la Cananéenne, pour mériter la délivrance de sa fille possédée du démon; comme le centenier, pour obtenir la guérison de son serviteur malade; comme le lépreux, pour être guéri de la lèpre; comme le sourd et le muet, pour entendre et parler; comme le prince de la synagogue, pour le prier de rendre la vie à sa fille unique qu'il venait de perdre.

Septièmement, il faut y aller comme le pauvre va chercher le riche, comme un homme affamé cherche un festin magnifique, comme celui qui est altéré cherche les eaux d'une fontaine, comme le disciple va à son maître, comme l'enfant à son aimable père, comme

l'épouse à son époux, comme l'ami à son parfait ami, l'affligé à celui qui peut le consoler, et comme celui qui a froid cherche le feu.

Huitièmement, pour imiter autant qu'il est en nous les Bienheureux, en nous tenant devant le fils de Dieu dans l'Eucharistie comme ils sont devant lui dans le Ciel, ainsi que disait sainte Thérèse, apparaissant un jour, comme on le rapporte, après sa mort, avec une très-grande beauté et une très-éclatante lumière à une personne, à qui elle adressa ce discours : *Nous qui sommes ici dans le Ciel, et vous qui êtes sur la Terre, nous devons être unis en amour et en pureté; nous, en voyant l'Essence divine; et vous, en adorant le très-saint Sacrement, avec lequel vous devez faire ce que nous faisons avec l'Essence divine.*

PRIÈRES

POUR

L'ADORATION DU SAINT SACREMENT

DURANT L'OCTAVE,

ET TOUS LES VINGT-CINQUIÈME DU MOIS.

I. *Acte de Foi.*

QUAND je vous contemple, ô Jésus, dans cet ineffable Sacrement, je ne puis m'empêcher de m'écrier avec un de vos Prophètes : Vraiment le Dieu, le sauveur d'Israël est un Dieu caché; car en effet, si dans ce divin Mistère

votre amour vous cache aux yeux de notre chair, notre foi ne laisse pas de vous reconnaître comme le seul Dieu véritable, le Fils unique de Dieu par votre naissance éternelle, le Fils unique de Marie par votre naissance temporelle, Dieu et homme tout ensemble; c'est en cette double qualité que je vous adore du fond de mon cœur, et que m'anéantissant en votre présence, je désire vous rendre tout l'hommage et tout l'honneur dont je suis capable. Oui, mon Sauveur, je l'avoue, vous êtes vraiment un Dieu caché, car votre divinité y est cachée sous le voile de votre humanité sainte : votre humanité est caché sous les espèces viles et abjectes d'un peu de pain : mais vous n'êtes ainsi caché que pour vous rendre présent à votre Église, que pour habiter au milieu de vos enfans, que pour leur donner la plus grande et la plus sensible de toutes les consolations qu'ils puissent recevoir en la terre, et les combler de vos bénédictions. Soyez-en à jamais loué; que notre voix ne soit employée qu'à publier une si grande miséricorde; que notre esprit en soit sans cesse occupé, et que nos cœurs brûlent d'amour pour vous dans le souvenir de ce que vous daignez faire pour des misérables pécheurs comme nous.

II. *Pour se pénétrer des sentimens que doit inspirer la présence de Jésus-Christ.*

Que vos Tabernacles sont aimables! qu'il

est à désirer d'être dans votre sainte maison! qu'il est doux de se présenter devant vos Autels, ô Seigneur Dieu tout-puissant, mon Roi et mon Dieu! est-il croyable qu'un Dieu veuille habiter parmi les hommes! Vos Prophètes parlaient aussi d'un Sanctuaire, qui ne contenait que la figure de ce que nous possédons sur nos Autels. Ils venaient à vos Tabernacles, pleins de respect, de confiance. Votre lumière et votre vérité les y conduisaient. Ils répandaient leur cœur devant vous; ils vous parlaient avec une sainte familiarité, ils vous y représentaient leurs afflictions et leurs besoins : ils vous y offraient leurs prières et leurs vœux, et vous les écoutiez, vous les exauciez, vous leur donniez la consolation et la joie dans la maison consacrée à vous prier. Je suis devant le Sanctuaire véritable, devant le Tabernacle vivant, qui n'a point été dressé par la main des hommes, mais que Dieu lui-même a formé; devant vous, ô Jésus, qui remplissez toutes les figures de l'ancien Sanctuaire. Je gémis d'y paraître avec si peu de foi; Seigneur, aidez-moi à sortir de mon incrédulité. Donnez-moi cette sainte frayeur, sans laquelle il ne faut pas paraître devant vous; cette frayeur que l'humilité inspire, et qui est accompagnée de charité, de paix et de joie. Que j'admire, avec Jean précurseur, l'humilité et la bonté qui vous portent à venir à moi, et que je me reconnaisse comme lui indigne de délier le cordon de vos sou-

liers. Que je vous adore par des pieuses larmes et par une vive foi, avec ce père qui vous demandait la guérison de son fils. Que je demeure à vos pieds, comme la femme cananéenne, dans le sentiment de mon indignité et de ma bassesse, jusqu'à ce que vous ayez délivré mon âme du Démon qui la tourmente. Que me joignant à ses Anges et aux saints vieillards qui environnent le Trône où vous paraissez comme l'Agneau immolé, je me prosterne devant vous, et je chante avec eux le Cantique nouveau de bénédiction et de louange : parce que vous avez été immolé pour nous, et que nous ayant rachetés et séparés de toutes les nations et de tous les peuples, vous nous avez faits votre peuple et votre royaume. Bénédiction, honneur, gloire et puissance à celui qui est assis sur le Trône, et à l'Agneau, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

III. *Pour s'unir au Sacrifice de Jésus-Christ.*

Prosternée comme Marie devant vous, je crois, ô Jésus, que vous êtes la résurrection et la vie; que vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant, qui êtes venu en ce monde. Dans l'auguste Mystère de nos Autels, vous n'êtes pas seulement le Dieu tout-puissant à qui nous devons l'adoration et l'hommage : vous y êtes encore le véritable adorateur de la souveraine Majesté de Dieu votre Père : vous y êtes vous-même l'Hostie de propitiation, et le Sacrifice

le louange que vous lui offrez continuellement pour nous, et qu'il nous est permis de lui offrir. J'ose donc vous offrir à Dieu votre Père; et dans l'union à votre Sacrifice, je m'offre à lui avec vous, ô divin Jésus, pour l'adorer comme l'auteur de mon être et le souverain arbitre de ma vie; pour le remercier des grâces et des biens qu'il m'a fait et qu'il a fait à toute votre Église; pour lui demander avec un cœur humilié et contrit le pardon de tous mes péchés, et le don d'une véritable pénitence; pour obtenir la grâce d'une vie sainte et tranquille et d'une mort heureuse. O Dieu notre Protecteur, jetez les yeux sur Jésus-Christ votre Fils : pardonnez-nous, exaucez-nous à cause de lui; et nous ayant donné par lui accès auprès de vous, agréez les très-humbles actions de grâces que nous vous faisons par lui, de nous l'avoir donné dans le Mystère de la Croix et dans celui de nos Autels, pour être notre sagesse, notre sainteté et notre Rédemption.

IV. *Pour communier spirituellement.*

Vous êtes vraiment le Dieu caché, le Dieu qui avez sauvé Israël, ô Jésus! que j'adore dans l'auguste Sacrement de nos Autels. Je m'en approche présentement, non pour vous y recevoir par la participation réelle de votre Sacrement, auquel vous m'avez admise tant de fois; mais pour m'y nourrir de vous dans une communion spirituelle, par la Foi et la Charité. O véritable pain du Ciel, pain

de Dieu, qui êtes descendu du Ciel, et qui avez donné la vie au monde; Jésus, qui êtes le pain de vie, faites-moi venir à vous en vous aimant, afin que je ne sois plus affamée des faux biens du monde : faites-moi croire en vous par une vive foi, afin que je ne sois plus altérée par la cupidité, ni par les désirs de la vie. Agneau de Dieu, dont est saintement rassasié et nourri celui qui vous imite, donnez-moi la grâce de vous imiter. Apprenez-moi, du haut de votre Croix, que vous êtes doux et humble de cœur; que vous n'êtes pas venu pour faire votre volonté, mais la volonté de votre Père qui vous a envoyé; et que je dois, pour marcher sur vos pas, souffrir avec patience et avec douceur, et m'humilier en me rendant obéissante jusqu'à la mort. Faites que j'apprenne du Mystère où vous êtes réellement présent, à aimer le silence et la vie cachée; à vivre dans un esprit de sacrifice, à chercher et à procurer en toutes choses la gloire de Dieu votre Père; à donner tout, et à me donner moi-même, après avoir tout donné pour mes frères; à ne plus vivre pour moi-même, mais à vivre pour vous, et à vous faire vivre en moi. Enfin, puisque vous me donnez dans ce Sacrement la promesse et le gage de la Résurection glorieuse et de la vie éternelle, ôtez de mon cœur l'amour du siècle, détachez-moi de cette vie, et formez en moi un saint désir de la dissolution de mon corps, afin que je sois avec vous, et

que je contemple à jamais votre visage aimable, que les Anges ne peuvent se lasser de regarder sans cesse.

V. *Admiration et reconnaissance envers Jésus-Christ dans le saint Sacrement.*

Pain céleste et divin, qui repaissez éternellement les Anges dans le Ciel, et qui dans la plénitude des tems avez voulu vous faire homme, pour mettre l'homme en état de se nourrir du Pain des Anges; lorsque je pense à cette admirable invention de votre amour, pour laquelle, non content de ce que vous avez fait pour nous; vous couvrez encore tous les jours votre Corps et votre Sang de ces espèces sensibles, pour en faire comme un lait spirituel, propre et convenable à notre enfance, je me sens toute transportée d'amiration et de joie, et je demeure interdite, ne sachant que faire et à quoi me résoudre : votre incompréhensible bonté m'attire à vous, mais ma propre misère m'en éloigne. Il est vrai, et je suis assurée que, si je pouvais seulement toucher le bord de ce vêtement sacré qui vous couvre, je serais infailliblement guérie, en trouvant en vous le remède souverain des maladies les plus incurables de mon âme; mais je sais aussi qu'il n'y a que la foi qui vous touche, sans laquelle on ne fait, en s'approchant de vous, que vous presser et vous accabler. Donnez-moi cette foi vive et animée d'une ardente charité; faites-moi la grâce de

ne recevoir jamais votre sainte chair qu'en l'adorant comme la source de toute notre justification, et qu'en participant à cette vertu vivifante de votre Esprit, dont elle est remplie et toute pénétrée; et pour me rendre digne de cette grâce, accordez-moi celle de travailler solidement et incessamment, à la mortification de mes vices et de mes passions, pour avoir, non la nourriture qui périt, mais cette nourriture divine qui demeure pour la vie éternelle, et que vous ne donnez qu'à ceux qui vous aiment véritablement et qui vous servent. Ainsi soit-il.

VI. *Prière à Jésus-Christ, considéré au saint Sacrement comme Docteur et exemplaire.*

Je vous regarde, ô mon Sauveur, dans cet ineffable Mystère, comme un Docteur céleste qui enseigne d'une manière admirable toutes les vérités dont vous voulez instruire votre Église; c'est là où votre Père nous commande de vous écouter avec une humble docilité, et de ne plus écouter que vous; c'est là où vous vous proposez comme le modèle parfait et achevé d'une vie vraiment chrétienne. Vous y êtes invisible aux yeux du vieil homme; et votre présence sur nos Autels n'empêche pas que vous ne soyez retiré dans le sein de Dieu, pour nous apprendre à mener une vie cachée, à fuir le commerce du monde, et à aimer la retraite et la solitude. Vous y êtes dans un état d'adoration et d'application continuelle à votre

Père, ne parlant aux hommes que par votre silence, et pour leur dire que leur conversation doit être dans le Ciel, puisque là où est leur trésor, là doit être leur cœur : vous y êtes dans un abaissement et dans un anéantissement plus profonds que vous n'étiez autrefois dans la crèche et sur la croix ; et cette prodigieuse humilité est une voix qui crie plus puissamment que toutes les paroles, que, pour vous être agréable, il faut aimer comme vous sa propre abjection, et désirer d'être inconnu et méprisé sur la terre. En un mot, mon Seigneur, tout ce que vous faites paraître de charité, de soumission, de douceur et de patience dans cet auguste Sacrement, nous prêche admirablement l'imitation de ces saintes vertus, et nous oblige indispensablement à mettre toute notre piété à exprimer fidèlement en nous-mêmes ce que nous reconnaissons et adorons en vous. Ainsi soit-il.

VII. *Amende honorable à Jésus-Christ au saint Sacrement.*

Agneau de Dieu, qui avez porté sur vous les péchés de tout le monde, qui avez été mis à mort pour nous, et qui nous donnez votre Chair en nourriture et votre Sang en breuvage, vous êtes digne de recevoir la puissance, la divinité, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la bénédiction. Combien sont criminels ces hommes méchans qui, parce que vous êtes bon, tirent de ce Mystère, où vous faites écla-

ter votre charité et votre miséricorde, une occasion de blasphémer et de vous outrager! Quels châtimens ne méritent pas ceux qui abusent de la Victime de propitiation! et quelle autre Hostie sera offerte pour nous, si nous péchons volontairement contre la seule Hostie qui soit capable d'effacer le péché? J'avoue et je confesse devant vous toutes mes iniquités, et celles de tout le peuple. Honte et confusion sur nous, miséricorde, gloire et honneur à vous seul, ô mon Dieu! honte et confusion sur nous: car nous vous avons offensé, et nous nous reconnaissons coupables. Les blasphèmes des hérétiques et des impies, les sacriléges et les abominations de tant de Chrétiens profanes et sans religion, nos communions indignes, nos communions inutiles, notre peu d'ardeur de vous recevoir dans cet auguste Mystère, notre peu de respect lorsque nous vous adorons, notre peu de foi lorsque vous vous offrez pour nous, nos immodesties, notre tiédeur, notre peu de dévotion dans le lieu saint où vous voulez bien reposer; tous ces péchés s'élèvent contre nous, mon Dieu, et nous font craindre de tristes effets de votre juste colère. Prosternée devant vous, je rougis de mes propres péchés, je gémis des péchés de mes frères, je reconnais que nous sommes les malheureux restes de cette famille criminelle, qui toute mérité la mort en son premier père. Ne me condamnez point, ô divin Jésus, qui avez voulu être con-

damné à la mort pour l'amour de moi. Ne me soyez point un sujet de frayeur, ô bon Jésus, qui êtes toute mon espérance : je m'accuse moi-même : donnez-moi la grâce de faire pénitence dans la poussière et dans la cendre. Donnez-moi le zèle de votre maison ; que ce zèle me brûle et fasse retomber sur moi les outrages de ceux qui vous blasphèment. Pardonnez-leur, Seigneur, parce qu'ils ne savent ce qu'ils font. Pardonnez-moi, attachez-moi à vous, ne permettez pas que je me retire de vous, en suivant le grand nombre de ceux qui trouvent votre parole trop dure, et faites que je sois du petit nombre de ceux que rien ne sépare de vous, parce que vous avez les paroles de la vie éternelle.

VIII. *Adoration à Jésus-Christ, et réparation des injures qu'il reçoit dans le très-saint Sacrement de l'Autel.*

Je vous adore, mon Seigneur Jésus-Christ, Fils unique du Dieu vivant, qui nous cachez les splendeurs de votre divinité sous les voiles de ce Sacrement, et vous reconnais digne de l'adoration des Anges et des hommes ; je vous offre, en réparation des impiétés commises contre vous, les anéantissemens profonds et l'obéissance de tous ces bienheureux Esprits, avec lesquels je dis de tout mon cœur : *Loué et adoré à jamais le très-saint Sacrement de l'Autel !*

On répète ceci à chaque article :

2. Je vous adore, Verbe fait chair, habitant parmi nous en ce divin Sacrement, et vous reconnais comme le centre de nos cœurs et le seul digne objet de notre amour; je vous offre, en réparation de l'extrême froideur et indifférence des hommes à vous visiter et honorer, le zèle ardent des saints Archanges, avec lesquels, etc.

3. Je vous adore, divin Jésus, Sauveur de tous les hommes, et vous reconnais comme notre bon et puissant Rédempteur; je vous offre, en réparation des blasphèmes qu'on a faits contre vous, les louanges que vous donnent continuellement les Principautés, avec lesquelles, etc.

4. Je vous adore, mon charitable Rédempteur, et reconnais que mon âme est le prix de votre précieux Sang et de votre vie; je vous offre, en réparation de tous les crimes par lesquels nous avons rendu inutile pour nous un si grand bienfait, les soumissions et les pieuses affections des Dominations, avec lesquelles, etc.

5. Je vous adore, Jésus mon souverain Seigneur, et reconnais que votre nom est adorable dans toute la terre, et que nous dépendons absolument de vous; je vous offre, en réparation des irrévérences commises contre vous, le tremblement respectueux des Puissances, avec lesquelles, etc.

6. Je vous adore, incomparable Pasteur de mon âme, qui avez donné votre vie pour vos brebis, et qui les nourrissez de votre propre

Chair; je vous offre, en réparation de toutes les mauvaises Communions par lesquelles nous avons profané ce Sacrement d'amour, la constante fidélité des Trônes, avec lesquels, etc.

7. Je vous adore, divin Jésus, vrai Roi de mon cœur : je vous reconnais seul Roi de tous les siècles, et vous offre, en réparation des indignes trahisons de nos cœurs, les continuels et amoureux services des Vertus, avec lesquelles, etc.

8. Je vous adore, mon très-bon Père, et vous reconnais le principe et la fin de mon être, qui, par ce divin Sacrement, conservez et entretenez la vie spirituelle de mon âme; je vous offre, en réparation du peu de respect et du peu d'empressement que les mauvais chrétiens ont pour ce pain divin de vos enfans, les hautes et affectueuses connaissances des Chérubins, avec lesquels, etc.

9. Je vous adore, mon Seigneur Jésus, qui, par un excès de votre bonté incompréhensible, êtes pour nous en cet auguste Sacrement l'ami le plus fidèle et le plus sincère, et qui faites vos délices de converser avec les enfans des hommes; je vous offre, en réparation du peu de retour que nous rendons à un si grand amour, l'ardeur des embrasés Séraphins, avec lesquels, etc.

10. Je vous adore, ô divin Emmanuel! Dieu avec nous, et vous rends mille actions de grâces de la promesse que vous nous avez faite d'y demeurer jusqu'à la fin des siècles;

je vous offre, en réparation des indévotions commises devant vous, les sublimes contemplations et ravissemens de la très-sainte Vierge votre digne Mère, avec laquelle, etc.

11. Je vous adore, ô Jésus, le désiré de toutes les nations! le tout désirable, et notre unique et souverain bien : je vous reconnais seul capable de remplir la capacité de nos cœurs; je vous offre, en réparation de toutes les avarices et larcins commis dans vos temples, les pressans désirs de tous les Patriarches, avec lesquels, etc.

12. Je vous adore, Victime sainte et sans tache, seule digne de Dieu, et reconnais que vous êtes la vérité des figures des Prophéties de l'ancienne Loi; je vous offre, en réparation de toutes les défiances et de tous les désespoirs conçus devant vous, la ferme espérance de tous les saints Prophètes, avec lesquels, etc.

13. Je vous adore, divin Jésus, comme l'auteur et le consommateur de notre foi, et vous reconnais la règle essentielle qui ne peut ni tromper, ni être trompée : je vous offre, en réparation de tous les doutes qu'on a eus de votre présence réelle en cet admirable Sacrement, la vive foi de tous les saints Apôtres et Évangélistes, avec lesquels, etc.

14. Je vous adore, mon divin et très-doux Maître qui êtes descendu du Ciel pour nous enseigner la voie de Dieu dans la vérité; je confesse que vous avez les paroles de la vie éternelle, et que vous êtes la voie, la vérité

et la vie : je vous offre, en réparation du mépris et de l'abus de votre sainte parole annoncée dans vos Temples, l'assidue attention de tous vos saints fidelles Disciples, avec lesquels, etc.

15. Je vous adore, divin et innocent Agneau, chargé de tous les péchés des hommes et immolé dès le commencement du monde ; je vous rends grâces de la charité avec laquelle vous avez répandu tout votre Sang pour les effacer : je vous offre, en réparation de tous les péchés contre la pureté, commis en votre présence, l'innocence et le Sang de tous les saints Innocents, avec lesquels, etc.

16. Je vous adore, ô Jésus, le chef de tous les Martyrs, le témoin fidelle qui avez exposé votre vie pour la confession de votre Divinité ; je vous reconnais pour le vrai Fils de Dieu, réellement présent en cet auguste Mystère ; je voudrais mourir pour cette vérité : je vous offre, en réparation des meurtres commis devant vous, la mort précieuse et constante de vos saints Martyrs, avec lesquels, etc.

17. Je vous adore, incomparable Sacrificateur et Sacrifice ; et vous reconnais plus digne de respect que tous les Sacrificateurs qui vous ont précédé : je vous offre en réparation des actions indécentes faites durant la sainte Messe, la profonde révérence et religion de tous les saints Pontifes, avec lesquels, etc.

18. Je vous adore, Verbe éternel, parole toute puissante, par qui tout a été fait ; je vous reconnais en ce divin Sacrement comme

le Verbe abrégé, réduit au silence, et ne parlant qu'aux cœurs de vos Fidelles : je vous offre, en réparation de tous les entretiens inutiles et de toutes les mauvaises paroles proférées en votre présence, les saintes paroles qu'ont dit pour vous tous les saints Docteurs de l'Église, avec lesquels, etc.

19. Je vous adore, ô libérale et magnifique Bienfaiteur, et vous reconnais en cet adorable Sacrement la source de toutes les grâces et bénédictions qui coulent dans nos ames : je vous offre, en réparation de l'abus que nous avons fait par tant de communions inutiles et sans fruit, le zèle et la ferveur de tous vos saints Confesseurs à faire profiter les talents que vous leur aviez confiés, à la gloire de votre divine Majesté, avec lesquels, etc.

20. Je vous adore, ô Jésus, comme le Saint des Saints, et l'exemple de toute vertu; je reconnais que, sans vous et sans votre esprit, il n'y a rien de bon ni de saint dans l'homme : je vous offre, en réparation du déshonneur que nous vous faisons en cet auguste Sacrement, par une vie si peu conforme aux vertus que vous y pratiquez, toutes les héroïques vertus de tous les saints Moines et Religieux, avec lesquels, etc.

21. Je vous adore, divine Sagesse incarnée, qui êtes venue sur la terre pour converser avec les hommes ; je reconnais que les délices dont ont jouit en votre divine présence, sont ineffables : je vous offre, en réparation

les distractions qu'on a eues, et des lâchetés commises devant vous, la retraite, le silence, les prières et la continuelle pensée qu'ont eue de vous tous les saints Solitaires et Anachorètes, avec lesquels, etc.

22. Je vous adore, mon Seigneur Jésus-Christ, le plus beau de tous les enfans des hommes, le digne très-saint époux de nos âmes que vous avez rachetées par votre sang; je reconnais que nous sommes uniquement redevable à votre miséricorde et à votre amour éternel de cette haute dignité où votre grâce toute pure nous a élevés : je vous offre, en réparation de l'injuste et injurieux partage que nous avons fait de nos cœurs par nos attaches aux créatures, l'ardente charité et la pureté inviolable de toutes les saintes Vierges, avec lesquelles, etc.

23. Je vous adore, charitable et puissant Médecin de nos âmes, et reconnais que vous êtes dans cet adorable Sacrement le remède et l'antidote qui nous guérit et nous préserve du péché : je vous offre, en réparation de toutes les mauvaises pensées, de tous les mauvais désirs, et de tous les excès commis en votre divine présence, toutes les saintes pratiques de piété, et toutes les œuvres de miséricorde qu'ont exercées toutes les saintes Veuves et Femmes mariées, avec lesquelles, etc.

24. Je vous adore enfin, adorable Sauveur, comme le chef de toute votre Église triomphante et militante; je reconnais que vous

êtes notre vie, notre lumière, notre force; qu'il n'y a en nous aucun bien qui ne dérive de vous, et que tout notre bonheur consiste à vous être indissolublement unis. Je confesse que vous êtes à la droite de votre Père, comme notre unique Médiateur et notre Avocat, qui intercédez sans cesse pour nous obtenir la grâce d'être un jour vos cohéritiers dans son Royaume éternel. Je vous offre, en réparation de tous les péchés par lesquels nous nous sommes rendus indignes d'êtres joints à un si saint Chef, toutes les louanges, les bénédictions, les adorations en esprit et en vérité de tous les Élus, dans toute l'étendue de votre Église militante, avec toute la gloire qui est et sera rendue éternellement dans l'Église triomphante, m'unissant très-humblement avec eux tous, pour dire de tout mon cœur : Loué soit a jamais le très-saint Sacrement de l'Autel.

L'Agneau qui a été mis à mort, est digne de recevoir la puissance, la divinité, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la bénédiction dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

IX. *Prières de saint Thomas, pour demander à Dieu la conduite de son esprit, et sa grâce dans toutes les actions.*

Seigneur tout-puissant et tout miséricordieux, faites-moi la grâce de désirer avec ardeur les choses qui vous sont agréables, et de

les rechercher avec prudence, de les discerner avec lumière, et de les accomplir avec une exacte fidélité pour la gloire de votre saint Nom. Seigneur mon Dieu, réglez toute ma vie et toutes mes actions. Vous me commandez d'accomplir ce que vous marquez dans votre Évangile ; donnez-moi le pouvoir de faire ce que vous désirez que je fasse, et que j'accomplisse effectivement, selon ce que je dois, et qui est avantageux pour le salut de mon âme. Que la voie par laquelle je marche vers vous soit sûre, droite et parfaite, et que je me conduise de telle sorte dans les biens et dans les maux, que je ne m'élève point dans les uns, ni ne me laisse point abattre dans les autres. Que je vous rende grâce dans la prospérité, que je vous serve avec patience dans l'adversité. Que je ne me réjouisse ou ne m'afflige de rien, sinon de ce qui peut m'approcher ou m'éloigner de vous. Que je ne désire de plaire, et ne craigne de déplaire qu'à vous seul.

Donnez-moi la grâce de ne rien entreprendre que par un mouvement de charité ; de considérer comme un néant et comme œuvres mortes, toutes celles qui ne regardent point votre service, et de n'agir point par coutume, mais de vous rapporter toutes mes actions avec un zèle toujours nouveau. Que l'amour de votre grandeur et de votre éternité me fasse tenir pour viles et abjectes toutes les choses passagères et périssables ; qu'il me rende chères et précieuses toutes les choses qui

viennent de vous, et vous, mon Dieu plus que toutes choses. Que tout m'ennuie et me dégoûte sans vous; que tout me soit insupportable et odieux hors de vous. Que je trouve un plaisir extrême dans tous les travaux que l'on entreprend pour vous, et que je ne trouve du travail et de la peine que dans le repos même que l'on ne prend point en vous.

Donnez-moi la grâce, mon Dieu, d'élever mon cœur vers vous par de fréquentes et de ferventes aspirations, et de reconnaître mes défauts avec une douleur accompagnée d'une sincère résolution de m'en corriger.

Faites que je sois humble sans être dissimulée; que je sois gaie sans être trop libre; que je sois triste sans être abattue; que je sois grave sans être lente; que je sois prompte sans être légère; que je sois véritable sans être imprudente; que je vous craigne sans me porter au désespoir; que j'espère en vous, sans entrer dans une confiance présomptueuse; que je sois chaste; que je reprenne mon prochain sans m'abandonner à la colère; que je l'aime sans user de déguisement; que je l'édifie par mes paroles et mon exemple, sans en tirer vanité; que je sois obéissante, sans me servir d'excuse et de réplique, et que je sois patiente sans me laisser aller au murmure. Donnez-moi, mon très-doux Jésus, un cœur si attentif et si vigilant, que nulle vaine et curieuse pensée ne le puisse détourner de vous; un cœur si ferme et si

immobile, que nulle affection terrestre ne le puisse amollir et le détacher de vous ; un cœur si généreux et si invinsible, que nulle persécution ne lui puisse ôter la confiance qu'il a en vous ; un cœur si dégagé de tout, que nul plaisir sensuel, quelque violent qu'il soit, ne le puisse faire sortir du chemin qui mène à vous. Accordez-moi, mon Dieu, une lumière par laquelle je vous connaisse, une vigilance par laquelle je vous cherche, une sagesse par laquelle je vous trouve, une conduite par laquelle je vous plaise, une persévérance par laquelle je vous possède parfaitement : faites que je participe à vos souffrances et à vos douleurs par les travaux de la pénitence ; que j'use de vos bienfaits en cette vie par l'assistance de votre grâce, et que je jouisse de votre félicité dans le Ciel par la communication de votre gloire. Ainsi soit-il.

X. *Prière pour demander à Dieu les besoins de l'Église, et pour toutes les personnes pour qui on est obligé de prier.*

Vous ouvrez à tous, ô mon Dieu, les entrailles de votre miséricorde : vous ne voulez la mort de personne : vous voulez que tous soient sauvés, comme c'est pour tous que vous êtes mort et que vous avez institué ce Sacrement. Sauvez, mon Dieu, votre servante qui met en vous son espérance. Bénissez ceux que vous avez choisis pour votre héritage. Secourez ceux que vous avez rachetés de vo-

tre Sang précieux, soutenez-les par la force de votre grâce que vous verserez dans eux du haut du Ciel. Ayez pitié de N. N.; appliquez-leur la vertu de votre Sang précieux; donnez-leur votre grâce dans ce monde, et votre gloire dans l'autre; qu'ils règlent si saintement leur vie présente; qu'ils méritent de vous une vie heureuse.

Ayez pitié de tous ceux qui souffrent, de tous ceux qui sont dans la maladie et les afflictions; consolez-les tous, vous qui êtes le Consolateur des affligés, le Père des orphelins, le Patron des veuves, le Protecteur de tous vos fidelles. Tous tiennent les yeux attentifs sur vous, jusqu'à ce que vous ayez pitié d'eux. Pardonnez à mes ennemis; qu'ils vous aiment, mon Dieu, et qu'à cause de vous ils aiment aussi leur prochain. Je vous recommande aussi les âmes du purgatoire, N. et N., et celles pour qui je suis plus particulièrement obligée de prier : donnez-leur, ô mon Dieu, le rafraîchissement qu'elles attendent de vous.

Mon Dieu, je vous offre mes prières avec un cœur contrit et humilié; qu'elles s'élèvent devant vous, comme un encens qui vous soit agréable.

Jetez les yeux sur votre sainte Église; mon Sauveur, regardez favorablement votre épouse, et faites qu'elle paraisse devant vous sans ride et sans tache; brisez les bras de ceux qui l'attaquent; domptez l'orgueil de ceux qui la

persécutent ; exterminez toutes les hérésies qui lui déclarent la guerre. Répandez la lumière dans l'esprit des peuples qui sont aveuglés ; faites connaître cette vérité à ceux qui sont dans l'erreur ; ramenez dans la bergerie les brebis qui sont égarées ; ne laissez pas périr tant d'âmes qui ont été créées à votre image, et qui ont été rachetée par votre Sang. Donnez de bons Pasteurs à vos peuples ; envoyez d'excellents ouvriers dans votre vigne, des hommes irréprochables qui veillent sur le troupeau que vous leur avez confié, et qui, à l'exemple du souverain Pasteur, ne craignent point de donner leur vie pour leurs brebis.

Donnez à tout notre Clergé, et à tous ceux que vous avez appelés à l'état religieux, une sainteté qui réponde à leur vocation ; qu'ils aient du zèle pour votre gloire et pour le salut du prochain ; qu'ils soient de sages Ministres, et de fidelles dispensateurs de vos Mystères.

Regardez favorablement le Roi, vous qui êtes le Roi des Rois. Ayez pitié de tous les Princes chrétiens ; donnez-leur la paix et la concorde, le zèle et l'amour de la justice, un soin paternel de leurs sujets, et une grande fermeté pour soutenir la pure foi de l'Église.

Enfin, mon Dieu, ayez pitié de tous, que tous s'acquittent saintement de la vocation où vous les avez appelés. Donnez la persévérance aux justes, la ferveur à ceux qui s'avancent, mais particulièrement la pénitence aux pécheurs ; convertissez-les, mon Dieu. Vous

avez voulu mourir pour ressusciter les morts; attirez les donc à vous par les liens de la charité, car ils ne pourront venir, si votre charité ne les attire.

MANIÈRE DE BIEN RÉCITER LE ROSAIRE.

UNE des pratiques de piété les plus autorisées envers la sainte Vierge est la récitation du Rosaire. On en attribue l'institution à saint Dominique. Cette dévotion ne peut qu'avoir un solide fondement, en ce que le Rosaire est composé des deux plus excellentes prières de la religion, l'Oraison Dominicale et la Salutation Angélique. On en forme quinze dixaines, qui commencent toutes par le *Pater*. On y joint la Méditation des quinze principaux Mystères du salut, distribués en trois ordres : les Mystères qu'on nomme Joyeux, les Mystères Douloureux et les Mystères Glorieux.

On peut réciter le Rosaire, ou tout de suite, ou en le partageant en une ou plusieurs dixaines, comme on le juge à propos dans le cours de la semaine.

PREMIER ORDRE DES MYSTÈRES.

I. MYSTÈRE JOYEUX.

L'Annonciation.

SUR la première dizaine, considérez qu'un Ange envoyé de Dieu, vient annoncer à la sainte Vierge le choix que Dieu a fait d'elle pour être la Mère du Verbe éternel, que Marie reçoit cette ambassade avec une profonde humilité, et que le Fils de Dieu s'incarne en elle par l'opération invisible du Saint-Esprit.

Prière.

Je vous reconnais, ô Vierge sainte, pour véritable Mère de Dieu; je vous salue comme remplie de grâces et de vertus; je réitère avec joie cet éloge que l'Ange vous a donné le premier, et que toute l'Église continue de vous donner après lui. Comme, en devenant la Mère du Verbe incarné, vous êtes devenue la Mère de tous les Fidelles, montrez que vous êtes véritablement la mienne, et faites-moi ressentir votre tendresse maternelle. Ainsi soit-il.

II. MYSTÈRE JOYEUX.

La Visitation.

A la seconde dizaine, représentez-vous que la Sainte Vierge va avec diligence dans les montagnes de la Judée, visiter sa cousine Elisabeth; qu'à son arrivée toute la maison est remplie de grâce et de joie, et que Saint Jean-Baptiste est sanctifié avant de naître.

Prière.

O très-sainte Vierge, qui, dans le Mystère de la Visitation, avez particulièrement fait éclater l'humilité et la charité qui étaient en vous, obtenez-moi de Dieu que mon âme soit souvent visitée de votre cher Fils, et qu'elle éprouve quelque chose des impressions sanctifiantes que sa présence fit autrefois dans son bienheureux Précurseur. Ainsi soit-il.

III. MYSTÈRE JOYEUX.

La Naissance de Jésus-Christ.

SUR la troisième dizaine, entrez en esprit dans l'étable de Bethléem; voyez le Fils de Dieu, naissant dans la pauvreté, la souffrance et l'humiliation, pour vous apprendre à combattre en vous l'amour des richesses, des plaisirs et de la gloire mondaine.

Prière.

O très-pure Mère de Dieu, je me réjouis de ce que vous avez donné au monde celui qui en devait être le Sauveur. Priez-le qu'il daigne prendre une nouvelle naissance dans mon cœur, et qu'il me fasse la grâce d'imiter les vertus de sa sainte enfance, la simplicité, l'innocence, la docilité, le mépris de tous les vains objets du monde. Ainsi soit-il.

IV. MYSTÈRE JOYEUX.

L'Adoration des Mages.

A la quatrième dizaine, prosternez-vous spirituellement avec les Mages, pour adorer Jésus-Christ entre les bras de sa sainte Mère; et au lieu de l'or, de la myrrhe et de l'encens, offrez lui votre esprit, votre cœur et votre corps.

Prière.

O Vierge très-sainte, qui fûtes comblée de consolation lorsque vous vîtes, en la personne

des Mages, les Grands et les Puissans de la terre reconnaître par leurs adorations, la souveraineté de votre cher Fils, et se présenter à son berceau comme les prémices de la vocation des Gentils, ne dédaignez pas de m'offrir à lui, afin qu'il me reçoive plus favorablement par vos mains, et qu'il m'apprenne à assurer ma vocation par les bonnes œuvres, et à suivre si fidellement l'étoile de sa grâce, que je parvienne enfin jusqu'à le trouver dans le Ciel. Ainsi soit-il.

V. MYSTÈRE JOYEUX.

Le recouvrement de l'Enfant Jésus dans le Temple.

SUR la cinquième dizaine, participez à la joie qu'eut la sainte Vierge de retrouver son Fils dans le Temple de Jérusalem, après l'avoir cherché avec douleur pendant trois jours. Cherchez-le comme elle, dès que vous avez eu le malheur de vous éloigner de lui par quelque faute.

Prière.

O Vierge affligée par l'absence du meilleur fils qui fût au monde, et consolée ensuite au-delà de tout ce qu'on peut penser, par le bonheur que vous eûtes de le retrouver, obtenez-moi la grâce de ne le perdre jamais par mes péchés, de sentir vivement son absence, si mes infidélités l'obligent à s'éloigner, et de ne goûter aucun repos ni aucun plaisir hors de lui. Ainsi soit-il.

DEUXIÈME ORDRE DES MYSTÈRES.

I. Mystère douloureux.

L'Agonie de Notre-Seigneur au Jardin.

A la sixième dizaine, voyez Notre Seigneur dans le Jardin des Oliviers, prosterné le visage par terre, couvert d'une sueur de sang acceptant le Calice qui lui est offert. Priez, gémissez et soumettez-vous comme lui.

Prière.

O Mère d'un Dieu fait homme pour sauver les hommes par la Croix, vous qui avez participé à la passion de ce cher Fils, plus que tous les Martyrs ensemble, obtenez-moi de sa bonté infinie une contrition forte et amère de tous mes péchés, une ferveur persévérante dans mes prières et une soumission absolue de ma volonté à la sienne. Ainsi soit-il.

II. mystère douloureux.

La Flagellation.

Sur la septième dizaine, regardez Notre-Seigneur attaché à une colonne et cruellement flagellé. Ayez horreur de tous les mauvais plaisirs qu'il expie par ce tourment.

Prière.

Mère de douleur, qui avez fourni les plus pures gouttes de votre Sang pour former l'humanité adorable de votre cher Fils, je vous

conjure, par l'amour qui l'a porté à répandre son Sang précieux et à mourir pour nous, de m'obtenir la grâce de fuir toute ma vie les plaisirs criminels et les délicatesses que mon Sauveur a voulu expier par sa sanglante flagellation. Ainsi soit-il.

III. MYSTÈRE DOULOUREUX.

Le Couronnement d'Épines.

A la huitième dizaine, représentez-vous que les soldats impies font de Jésus-Christ un Roi de théâtre; ils lui donnent un lambeau de pourpre pour vêtement, un roseau pour sceptre, et des épines pour couronne. Quand aurez-vous assez de vertu pour aimer un peu l'humiliation et le mépris?

Prière.

O cœur sacré de Marie, percé de toutes les épines qui ont pénétré la tête de votre cher Fils, demandez-lui pour moi la haine de l'orgueil, de la vaine gloire, de l'entêtement, et de la folle estime des grandeurs humaines; obtenez-moi assez de foi et de générosité pour préférer dans mon cœur la couronne d'épines de mon Sauveur à toutes les couronnes d'or et de pierreries des plus grands Monarques du monde. Ainsi soit-il.

IV. MYSTÈRE DOULOUREUX.

Le portement de la Croix.

A la neuvième dizaine, considérez notre

Seigneur chargé d'une pesante Croix, et montant ainsi la montagne du Calvaire. Aidez-lui, autant qu'il est en vous, comme Simon le Cyrénéen, à porter sa Croix, en portant courageusement la vôtre.

Prière.

Sainte et généreuse Mère, qui avez accompagné votre cher Fils jusque sur la montagne du Calvaire, et qui avez senti dans votre cœur le poids énorme de la Croix dont ce Fils adorable était chargé, demandez pour moi que je le suive par le chemin que son sang précieux nous a tracé, et que je porte de bon cœur en ce monde toutes les croix qu'il plaira à sa providence, à sa miséricorde ou à sa justice de m'envoyer. Ainsi soit-il.

V. mystère douloureux.

Jésus-Christ attaché à la Croix.

A la dixième dizaine, arrêtez vos yeux sur le Fils de Dieu attaché à la Croix, et expirant dans l'opprobre et la douleur. Il meurt pour vous; la reconnaissance veut qu'au moins vous viviez pour lui.

Prière.

O Vierge! ô Mère! ô Victime de souffrances et de compassion, qui demeurâtes comme immobile aux pieds de la Croix de votre cher Fils mourant dans l'opprobre et dans les tourmens, et qui éprouvâtes alors la vérité de ce

qu'avait dit le bienheureux Siméon, que le glaive de douleur percerait votre âme, obtenez-moi de ne respirer que pour lui, ou d'expirer avec lui.

TROISIÈME ORDRE DES MYSTÈRES.

I. MYSTÈRE GLORIEUX.

La Résurrection de Notre Seigneur.

A la onzième dizaine, le Fils de Dieu sort du tombeau, tout rayonnant de gloire; les méchans en sont effrayés, les âmes saintes en sont comblées de joie. Demandez-lui la grâce d'une Résurrection spirituelle, puisque dans sa personne il vous en a donné le parfait modèle.

Prière.

Nous ne doutons pas, ô Vierge sainte, que vous n'ayez reçu, avant toute autre, la nouvelle de la Résurrection de votre adorable Fils, et que votre âme n'en ait été comblée de joie; faites, par votre intercession, que j'aie le bonheur de participer à l'état de sa nouvelle vie; que je sorte tellement du tombeau de mes péchés et de mes mauvaises habitudes, que je n'y retourne plus, et que je mène par sa grâce une vie toute nouvelle. Ainsi soit-il.

II. MYSTÈRE GLORIEUX.

L'Ascension.

A la douzième dizaine, quarante jours après

la Résurrection, le Fils de Dieu monte au Ciel en présence de ses Disciples. Suivez-le par des désirs et par des actes de vertu fervents et sincères, si vous voulez un jour le suivre en effet.

Prière.

O Vierge sainte; qui avez suivi par votre amour et par vos désirs votre cher Fils dans le Ciel, plus parfaitement que tous ceux qui l'avaient accompagné sur la terre, attirez-moi, par votre faveur et par votre intercession, après vous et après lui, afin que je me détache de plus en plus des biens périssables, et que je coure à l'odeur de ses parfums, en avançant à grands pas dans le chemin des vertus qu'il a pratiquées, et dont vous m'avez donné de si grands exemples. Ainsi soit-il.

III. MYSTÈRE GLORIEUX.

La Pentecôte.

A la treizième dizaine. Lorsque le Sauveur du monde fut retourné dons le Ciel, il envoya, selon sa promesse, le Saint-Esprit sur son Église; ce divin Esprit descendit sous la forme de langues de feu. Priez-le de vous éclairer de sa lumière, de vous embraser de son amour, et de vous faire parler et agir conformément à la loi de grâce qu'il a gravée dans les cœurs.

Prière.

JE vous salue, ô Vierge pleine de grâce, et

comblée d'une nouvelle plénitude au jour où le Saint-Esprit descendit pour vous enrichir encore plus abondamment de ses dons. Soyez touchée de la pauvreté de mon âme, et obtenez pour moi quelqu'étincelle de ce feu sacré qui vint remplir tout le Cénacle, afin que mon esprit soit éclairé de la lumière de l'Évangile, que mon cœur soit embrasé de l'ardeur du saint amour, et que toute mon âme soit fortifiée par la puissance de la grâce du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

IV. Mystère glorieux.

L'Assomption de la sainte Vierge.

A la quatorzième dizaine. Quand les tems marqués par la Sagesse éternelle sont accomplis, la sainte Vierge quitte la terre et va retrouver son cher Fils dans le Ciel. Réjouissez-vous de son bonheur et de sa gloire, et priez-la de vous attirer après elle.

Prière.

O vous qui êtes appellée par excellence la Mère du plus pur et du plus saint amour, c'est dans votre mort et dans votre Assomption triomphante que cet amour a été en vous au plus haut point de sa perfection. Obtenez-moi, je vous prie, la grâce d'une vie pure, d'une mort sainte, et d'une heureuse participation à votre bonheur éternel.

V. MYSTÈRE GLORIEUX.

Le Couronnement de la sainte Vierge.

A la dernière dizaine. Dans ce Mystère, le Fils le plus excellent qui fut jamais, reçoit dans le Ciel la plus sainte de toutes les Mères; il la place et la couronne d'une manière digne de lui et d'elle. Si vous voulez plaire au Fils, aimez tendrement la Mère; si vous voulez plaire à la Mère, obéissez fidellement au Fils.

Prière.

Reine des Anges et des hommes, vous que le Ciel et la terre reconnaissent en cette qualité sous l'autorité toute-puissante de votre Fils, recevez avec bonté les hommages que je viens de vous offrir par le Rosaire, que j'ai récité en votre honneur; regardez-moi comme votre Enfant, et faites-moi ressentir en tout tems les effets de votre singulière protection, jusqu'à ce que j'aie le bonheur de vous voir sur le trône de votre gloire. Ainsi soit-il.

CONDUITE

Pour renouveler les promesses du Baptême, et pour se ressouvenir des cérémonies qui s'y sont faites.

O homme, créé de Dieu pour remplir dans le Ciel un des siéges dont les Anges ont été chassés pour punition de leur orgueil, réveil-

lez-vous de ce dangereux assoupissement qui vous tient endormi pour les choses de votre salut, afin que vous puissiez, à votre mort, présenter à Dieu la robe d'innocence dont il vous a revêtu au Sacrement du Baptême, pure et sans tâche, et lui rendre entier le dépôt de de la Foi chrétienne qu'il vous a confié.

Tâchez, pour ce sujet, de célébrer avec une dévotion extraordinaire, en certains tems de l'année, mais particulièrement au jour de votre Baptême, au premier jour de l'an, aux fêtes de Pâques, de la Pentecôte et de la Dédicace, que l'Église a consacrée spécialement à ce Mystère, la solennité de votre Baptême, et la mémoire du bienfait inestimable que Dieu vous a fait, et qu'il a refusé à tant d'autres. Entrant donc dans de grands sentimens de regret pour les péchés que vous avez commis, dites-lui :

O Dieu, mon Créateur et mon Seigneur, qui, par une bonté infinie et un amour très-particulier, m'avez considérée et choisie entre tant de personnes abandonnées, pour laver mon âme du péché originel dans les eaux du Baptême, pour me revêtir de votre grâce, et me faire votre enfant et membre de votre Église, hélas! en quel état ai-je mis cette grâce par mes péchés? Comment l'ai-je souillée? Et combien indignement ai-je vécu, foulant aux pieds cette qualité très-éminente d'enfant de Dieu? J'en ai un extrême déplaisir, et je vous demande pardon avec toute l'humilité que je puis; donnez-le moi, ô Dieu de miséricorde, et renouvelez-moi, s'il vous plaît, dans la grâce de mon Baptême.

Il faudra après réciter avec attention et dévotion le Credo, *avec l'Oraison suivante, priant Notre Seigneur qu'il vous donne la force de renoncer absolument au Démon, et de vous conserver jusqu'à la mort dans les sentimens et dans l'exercice d'une foi vive et parfaite.*

O Dieu qui m'avez créée, et qui dans ma création avez imprimé votre image sur le front de mon âme, qui l'avez rachetée avec le Sang précieux de votre Fils, et l'avez régénérée par le Baptême à l'espérance de la vie éternelle, faites-moi la grâce que je renonce entièrement à Satan, à ses pompes et à toutes ses œuvres; et que, par les mérites de Jésus-Christ, qui est la voie, la vérité et la vie, et par l'onction du Saint-Esprit, je crois en vous comme en mon Dieu, mon premier principe, mon souverain Seigneur et ma dernière fin, d'une foi ferme sans douter, simple sans examiner, et efficace pour opérer, et que je persévère toujours en cette foi jusqu'à la fin de ma vie.

Pour l'assurance de votre foi dites encore :

Trinité sainte et adorable, Père, Fils et Saint-Esprit, que votre toute-puissance fortifie ma foi, que votre divine sagesse l'éclaire, et que votre bonté infinie la rende excellente et parfaite, afin qu'à l'heure de ma mort je puisse vous la remettre entre les mains, pure et sans tache comme vous l'avez donnée, et de plus ornée et éclatante de toutes sortes de vertus.

Au lieu de l'exorcisme, vous prierez Notre Seigneur que, par la vertu de son saint Nom, il vous donne la lumière

pour connaître, et la force pour surmonter tous les artifices trompeurs et les tentations du Démon; et vous lui direz:

Jésus-Christ, mon Seigneur, qui m'avez lavée dans votre Sang, et par votre mort m'avez donné la vie, rompez tous les piéges que mon ennemi a tendus pour me perdre; et par la vertu de votre divine présence, rendez toutes ses embûches et ses attaques inutiles. O mon Sauveur, que votre ardente charité me fasse sortir victorieuse de tous les combats que votre ennemi et le mien me livrera pour me retirer de votre amour; que votre profonde humilité m'ouvre les yeux pour découvrir et éviter ses ruses, et pour confondre son orgueil, ainsi que vous l'avez confondu en vous humiliant jusqu'au néant; que votre vérité me serve de guide pour me conduire à vous, et me faire marcher dans vos voies avec un cœur droit et pur; et que votre miséricorde me prévienne de ses grâces, qu'elle m'accompagne et me fortifie pour accomplir votre volonté avec fidélité en toutes choses, faire mon salut en pratiquant les maximes de votre Évangile, et entreprendre de grandes choses pour votre gloire, en exerçant les actions héroïques des vertus chrétiennes, et qu'elle me suive, me préservant partout des dangers de mon salut.

Après vous vous souviendrez que la vie du Chrétien est un combat; pour vous y disposer, vous prendrez vos armes, vous ferez le signe de la Croix sur votre front et sur votre cœur, disant ces paroles:

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-

Esprit. Doux Jésus, mon cher amour, qui m'avez tant aimé que vous avez voulu être crucifié pour moi, imprimez le signe de votre sainte Croix sur mon front et sur mon cœur, pour me rendre participante de ses mérites, et me mettre à couvert de mes ennemis. Versez dans mon cœur une foi vive pour croire et exécuter vos Commandemens, et tout ce que vous désirez de moi, pour me rendre digne, par mes actions et par une vie pure, d'être le temple de Dieu et la demeure du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Connaissant votre faiblesse et la force de vos ennemis; priez Notre Seigneur et notre souverain Pontife qu'il étende sa main sur votre tête, pour vous protéger et vous défendre, dites-lui :

Très-aimable Jésus, Prêtre, Pasteur et Evêque de nos âmes, couvrez-moi des ailes de votre protection, et que votre main droite me serve de sauve-garde. Ayez la bonté d'éclairer mon entendement de votre sagesse, afin que je marche à grands pas dans le chemin de mon salut; que mon cœur meure à toutes les affections déréglées des créatures, et que j'avance de jour en jour en vertu, jusqu'à ce que j'aie le bonheur de vous voir dans votre gloire.

Demandez à Notre Seigneur qu'il vous guide lui-même dans ses voies.

Ange du grand conseil, soyez vous-même mon Ange tutélaire et le guide de mon pélé-

inage, afin que je ne me détourne point d'un pas du droit sentier de votre loi; faites que mon Ange Gardien seconde les desseins que vous avez pour mon bien et pour ma perfection, et me conduise dans vos voies, pour me faire arriver sûrement à vous qui devez être mon bonheur éternel.

Présentez ensuite ce salut à votre bon Ange :

Je vous salue, Ange glorieux, Gardien de mon âme et de mon corps; je vous supplie par les mérites de Jésus-Christ, et pour l'amour de celui qui vous a créé, et qui m'a mise sous votre garde, de veiller à ma conduite, afin que, par votre sage et charitable assistance, je passe sans danger tous les périls de cette misérable vie, jusqu'à ce que j'aie le bonheur de voir Dieu pendant toute l'éternité.

De plus, vous prierez Notre Seigneur qu'il mette dans votre bouche le sel de la sagesse, afin que les Mystères de la Foi, et toutes les choses de votre salut, qui souvent vous sont insipides, vous deviennent douces et agréables; et vous direz :

Que je reçoive de vous, Sagesse incarnée, le sel de la sagesse et l'esprit d'intelligence, afin que je connaisse l'importance de mon salut, que je goûte la douceur de votre loi et les délices de votre service, et que je m'applique efficacement à accomplir en tout votre sainte volonté. Ainsi soit-il.

Afin que toutes les parties de votre corps, qui ont été employées aux usages profanes du péché, soient purifiées et consacrées au culte de Dieu, vous ferez le signe de la

Croix sur vos oreilles et narines, et vous direz à notre Seigneur :

O Jésus, mon cher Sauveur et mon Pasteur fidelle, faites que votre pauvre brebis entende et suive votre voix ; ouvrez-moi, s'il vous plaît, les oreilles du cœur, afin que j'écoute tout ce que vous me suggérerez intérieurement pour vous glorifier et pour me conduire à ma perfection ; répandez en mon âme votre connaissance et votre amour.

Prenant en main la Croix, dites :

Mettez, ô Jésus, mettez en ma main droite le signe de votre Croix, afin qu'avec ce signe et avec ces puissantes armes, je surmonte tous les ennemis de votre gloire et de mon salut. Ainsi soit-il.

Ensuite vous prierez la Sainte Vierge de vous faire l'office de Marraine.

O Vierge sainte, Reine du Ciel et de la Terre et Mère de miséricorde, je vous salue avec tout le respect que je puis, et vous supplie que vous me fassiez la faveur, en cette rénovation de la vie de la grâce que j'ai reçue au Sacrement de Baptême, de vouloir être ma Marraine et ma Mère, prenant soin de moi, vous chargeant de mon salut. Je vous prie de m'obtenir la grâce de vous être une vraie fille dans une parfaite imitation de vos vertus ; que mon esprit et mon corps imitent votre pureté, et donnez-moi un nom qui me mette au nombre des Elus.

Au lieu du nom qu'on a coutume d'imposer à l'enfant, vous direz :

Très-doux Jésus, écrivez s'il vous plaît, mon nom dans le livre de vie; dites à mon âme : Je suis ton salut, et tu m'appartiens entièrement; tu ne porteras plus le nom d'abandonnée, mais celui-ci : *Tu es ma bien aimée*, afin que je ne cherche qu'à vous plaire, et à remplir tous les devoirs de mon état.

Pour l'eau du Baptême où l'on plonge l'enfant, dites cette Oraison :

Jésus, fontaine de vie, faites-moi la grâce que je boive de vos eaux, afin que vous ayant goûté, je n'ai plus jamais soif d'aucune autre chose que de vous. Plongez-moi dans les eaux immenses de votre miséricorde; baptisez-moi dans votre Sang, et lavez avec l'eau de votre côté sacré toutes les taches dont j'ai souillé l'innocence de mon Baptême, pour commencer une vie toute nouvelle dans une parfaite pureté de corps et d'esprit. Ainsi soit-il.

Au lieu du Chrême dont on oint l'enfant, vous direz :

Père saint et éternel, qui m'avez engendré de nouveau par les mérites de votre Fils dans les eaux du Baptême, auxquelles vous avez donné la force que, versées sur ma tête, elles portassent leur vertu jusqu'à mon âme pour la nettoyer de ses ordures, et qui m'avez donné l'onction de Saint-Esprit, rendez-moi par votre bonté tous ses effets de salut, me pardonnant tous mes péchés, et me donnant

la grâce du Saint-Esprit, afin que je mène une vie vraiment chrétienne et spirituelle.

Dans le même dessein, vous ferez le signe de la Croix sur votre poitrine et sur vos épaules, disant :

Faites, ô Jésus, mon très-aimable Seigneur, que pour l'amour de vous je porte sur mes épaules le doux joug et la charge légère de vos Commandemens, et que j'aie sans cesse sur ma poitrine et sur mon cœur, comme un bouquet de myrrhe, votre foi que j'ai reçue au Baptême, et que je la fasse paraître, en qualité de Chrétienne, dans toutes mes actions.

En place de la robe blanche que portaient ceux qui étaient baptisés, vous direz :

Éclatant Soleil de justice, mon divin Sauveur, revêtez-moi de vous et de vos vertus, et faites que je conserve jusqu'à la mort, en sa blancheur et en sa pureté, la robe de mon innocence baptismale, pour me présenter avec cet ornement devant votre Tribunal, et le porter à jamais dans le Paradis. Ainsi soit-il.

Au lieu du Cierge que l'on offre pour le nouveau Chrétien, vous ferez cette Prière :

O lumière de mon âme, vérité incarnée ! je vous supplie de dissiper les ténèbres de mon esprit, et de l'éclairer de vos lumières, pour me détromper de la trop grande estime que j'ai faite jusqu'aujourd'hui des choses de la terre, et pour marcher toujours dans la vérité et dans la voie de la perfection. Ainsi soit-il.

Vous recevrez après, selon la coutume, le Corps de Notre-Seigneur au saint Sacrement de l'Eucharistie, y apportant une préparation extraordinaire, désirant être unie intimement à lui, et ne plus vivre qu'en lui et pour lui.

La conclusion sera par cette Prière à Notre Seigneur JÉSUS-CHRIST :

Très-doux Jésus, mon Seigneur, je me présente devant votre adorable Majesté, et vous supplie de conserver mon innocence baptismale, et de m'aider à remplir les obligations que j'ai contractées dans ce Sacrement, afin que par votre fidelle et puissante protection, je vous les rende à l'heure de ma mort dans leur intégrité. Je vous conjure de joindre et d'unir mon cœur à votre Cœur, d'imprimer en lui vos sentimens, et de le remplir de votre amour, afin que je vous aime ardemment, je vous serve parfaitement sans vous offenser, et qu'après cette vie je vous possède, vous qui êtes le terme de tous mes désirs, et que je vous voie, je vous loue et sois éternellement avec vous. Ainsi soit-il.

L'ESPRIT DE L'ÉGLISE

DANS LE COURS

DE L'ANNÉE CHRÉTIENNE.

NOUS ne pouvons avoir de meilleur guide dans la piété que le Saint-Esprit, c'est le seul qui puisse bien nous guider. Nous ne sommes jamais plus assurés de le suivre que quand nous prenons les sentimens qu'il inspire à l'Église, selon les différens Mystères qu'il lui fait célébrer

durant le cours de l'année; ainsi, pour nous occuper utilement et saintement, nous devons exciter dans nos cœurs, avec le secours de la grâce, les dispositions et les sentimens qui conviennent à chaque Mystère.

L'Année Chrétienne commence par l'*Avent*. Il est important de comprendre dans quel esprit de préparation on doit être pour recevoir le salut qui nous vient de Notre Seigneur Jésus-Christ, combien on doit désirer celui qui est appelé le Désiré de toutes les nations, le demander et se mettre en état de le recevoir, avec quel empressement on doit l'attendre, et de combien de vertus on doit se parer pour être moins indigne de lui.

A Noël. Entrer dans une sainte joie de le recevoir: pratiquant l'humilité, pour imiter celle d'un Dieu qui s'anéantit; la simplicité et l'enfance du cœur, pour lui être conforme; la bonne volonté à laquelle les Anges promettent la paix.

La Circoncision, qui est le commencement de la douleur que Jésus-Christ a soufferte, retrancher de nous tout ce qui pourrait lui déplaire.

A l'Adoration des Rois, à laquelle on doit se joindre, considérer avec quelle promptitude ils quittent tout, avec quelle fidélité ils suivent l'Étoile, avec quel courage ils s'exposent aux fatigues, avec quelle persévérance ils achèvent leur voyage, avec quel respect ils adorent, avec quel cœur ils offrent ce qu'ils ont de meilleur.

A la Purification, qui est la première fête de la sainte Vierge qui se présente durant le cours de l'année, et à quelque distance de là celle de l'*Annonciation*, concevoir de grands sentimens de piété envers la Reine et la Mère de tous les fidèles, et qui est encore plus spécialement la protectrice des filles et des femmes chrétiennes. Que de réflexions il y a à faire sur son humilité, sur sa pureté, sur son silence, sur son recueillement! C'est encore une autre année qu'on peut suivre, par rapport à elle, dans toutes les fêtes, et qui fournit des exemples de toutes les vertus.

On entre ensuite dans le *Carême*, dans ce temps de pé-

nitence observé et respecté par l'Église, dans ce temps de mort à soi-même, et surtout dans la dernière quinzaine, et encore dans la grande semaine, dans la semaine sainte, où l'on ne doit s'entretenir que de la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ. Considérer attentivement les opprobres et les souffrances qu'il a voulu opposer à l'orgueil et à la volupté. L'esprit mondain se scandalise du détail de ce qu'on a fait souffrir à Jésus-Christ, il voudrait y trouver de la petitesse et de la bassesse, et il n'a pas le courage d'en imiter la moindre circonstance.

A Pâques, ressusciter avec Jésus-Christ, devenir en lui une nouvelle créature, lire ce que dit saint Paul là-dessus, et nous l'appliquer, et qu'on voie en nous toutes les marques d'une véritable résurrection.

A l'Ascension, monter au Ciel en esprit par le mépris et par le détachement de toutes les choses de la terre.

Au temps qui précède la *Pentecôte*, attendre et désirer le Saint-Esprit, dont l'avénement est la consommation de tous les Mystères, demeurer comme les Apôtres dans la retraite, dans le recueillement, dans la prière et dans l'union avec tous les fidèles, si nous voulons le recevoir. Lisons en ce temps les Actes des Apôtres, nous verrons que c'est dans cette fête que les grâces se répandent avec abondance, que Jésus-Christ ne rend ses Apôtres parfaits que lorsqu'il les a quittés, et qu'il regarde en quelque sorte l'attachement naturel qu'ils avaient pour sa personne comme un obstacle à leur perfection. Où en sommes-nous avec toutes nos attaches pour des objets qui ne sont pas à comparer avec celui-là ?

Pendant l'Octave du *saint Sacrement*, méditer profondément la dévotion qu'il faut avoir à la sainte Eucharistie et au saint Sacrifice de la Messe ; combien on a offensé Dieu sur ce point par la négligence, par les irrévérences, par les distractions volontaires. Ce serait bien pis, si l'on était assez malheureux pour avoir été jusqu'au sacrilége, et à la profanation du Corps et du Sang de Jésus-Christ.

Que ne doit-on pas penser sur la manière de recevoir la sainte Communion et d'entendre la sainte Messe ?

Au mois d'août arrive la fête de l'*Assomption de la sainte Vierge*, qui est la plus grande de ses fêtes ; on doit se remplir de respect pour la dignité et pour les mérites de cette auguste Mère de Dieu, de confiance en sa bonté et en son pouvoir, et d'un désir sincère de l'imiter et de la suivre, et renouveler ces dispositions et ces sentimens à la fête de sa *Nativité* et à celle de sa *Conception.*

Dans la solennité de *Tous les Saints*, considérer le nombre innombrable de personnes de tout âge, de tout sexe et de toute condition, que nous devons et que nous pouvons imiter, en quelqu'état qu'il plaise à Dieu de nous mettre.

Et dans la Commémoration *des Morts*, nous reprocher à nous-mêmes l'oubli où nous mettons les personnes qui nous ont été les plus chères, lorsqu'une fois la mort les a séparées d'avec nous. Condamnons l'insensibilité que nous avons pour les peines qu'elles endurent et pour l'ardeur du feu qui les brûle : remettons-nous sincèrement à prier pour elles ; mais comptons peu pour nous-mêmes sur les prières d'autrui, et faisons tout ce qui dépendra de nous durant la vie présente pour éviter la rigueur de la justice divine.

Les fêtes particulières *des Saints* sont distribuées sagement durant le cours de l'année, et placées pour la plupart au jour de leur mort, que l'Église appelle, selon son langage, le jour de leur naissance, parce qu'ils sont entrés en possession de la véritable vie.

Admirons dans les Apôtres le zèle qui les a portés à prêcher l'Évangile par toute la terre, et affermissons-nous dans la foi des vérités qu'ils ont annoncées.

Respectons dans les Martyrs le courage invincible qu'ils ont eu à donner leur sang pour la foi, rougissons de notre extrême lâcheté.

Honorons la piété éminente dans les Saints qu'on ap-

pelle confesseurs, parce que leur vie a été comme une confession et une publication éclatante des vérités de la Religion et des exemples de Jésus-Christ, et soyons remplis de confusion de ce que notre conduite fait plus de honte que d'honneur à l'Évangile.

Considérons dans les saintes Vierges leur ardent amour pour la pureté, et dans les saintes Veuves leur souverain mépris pour le monde, et craignons tout ce qui peut nous approcher de la licence du siècle et de la corruption des mœurs.

A la *Dédicace de l'Église*, dédions de nouveau le temple de notre cœur à Dieu, et renouvelons notre respect dans les lieux qui lui sont consacrés.

Aux *Quatre-Temps*, rappelons dans notre esprit que la vie chrétienne nous engage à la pénitence; soyons reconnaissans envers Dieu des biens que nous recevons de lui dans toutes les saisons de l'année, et demandons-lui de dignes ouvriers pour son Eglise, et de saints Ministres pour ses autels.

DE L'ORAISON MENTALE,

OU DE LA MÉDITATION.

La Méditation est une application de notre esprit et de notre cœur à Dieu.

Elle consiste en trois parties :

La préparation,

Le corps de l'Oraison,

Et la conclusion.

La préparation.

1. Après s'être mis à genoux et avoir fait le signe de la Croix, on se met en la présence

de Dieu, à qui l'on peut faire un acte de Foi, semblable à celui-ci :

« Mon Dieu, je crois très-fermement que vous êtes ici, et que vous voyez toutes les dispositions de mon esprit et de mon cœur; je vous les consacre présentement pour considérer et suivre vos vérités et mes devoirs. »

On se tient dans un grand respect et modestie.

2. On invoque l'assistance du Saint-Esprit, par ces paroles, ou semblables :

Veni, Sancte Spiritus; ou

« Mon Dieu, faites-moi la grâce de bien faire cette action pour votre gloire et pour mon salut. »

On peut aussi invoquer la sainte Vierge, le saint Ange Gardien et les autres saints Protecteurs.

3. On se représente le sujet; par exemple, si l'on veut méditer sur la mort, on peut s'imaginer qu'on est malade à l'extrémité, et sans espérance d'en échapper. Si c'est sur la Passion de Notre-Seigneur, on peut penser qu'on est sur le Calvaire, qu'on voit ce qui s'y passe, etc. ainsi des autres sujets.

Le corps de l'Oraison.

Il comprend les *Considérations*, les *Affections* et les *Résolutions*.

1. Les Considérations sont certaines pen-

sées et raisonnemens que nous formons sur les points de l'Oraison ; par exemple, sur le sujet de la mort. J'arrête mon esprit à penser, durant quelque tems, qu'il n'y a rien de plus incertain que l'heure et la manière en laquelle je mourrai, et néanmoins qu'il n'y a rien de plus assuré que je mourrai un jour, et plutôt que je ne pense, cela s'appelle *Considération.* On peut les prendre dans quelque livre de piété.

2. Les Affections sont certains mouvemens que nous sentons ou que nous excitons dans notre cœur, par suite des Considérations. Ces mouvemens sont, par exemple, la haine du péché, la confusion de nous-mêmes sur notre vie passée, la crainte de l'Enfer, le désir du Paradis, l'amour de Dieu et du prochain, etc.

3. Les Résolutions sont les bons propos que nous faisons de nous corriger de nos vices et de nos imperfections, ou de pratiquer quelque acte de vertu.

I. Il est bon de les prendre en général ; par exemple, de mieux servir Dieu, de se corriger de ses péchés, etc. Mais il les faut encore prendre en particulier, par exemple : « Je me corrigerai de ma promptitude, de ma vanité, de ma paresse, etc. Je prendrait tels moyens. »

II. Il faut tâcher de prendre des résolutions qu'on puisse pratiquer le même jour : « Je veux me corriger de ma promptitude, ainsi dès aujourd'hui, moyennant la grâce de Dieu, quand on me dira telles et telles paroles, quand on fera telle chose pour laquelle je m'emporte or-

dinairement contre une telle personne, je ne parlerai qu'avec douceur, et je ne me mettrai point en colère. » Ainsi des autres défauts.

III. Il faut se souvenir de tems en tems de ses résolutions, et particulièrement dans l'occasion, et les mettre en pratique.

IV. Il ne faut pas se contenter d'avoir pris une résolution dans une méditation, on doit continuer de la prendre en plusieurs autres, lorsqu'il s'agit de combattre une habitude, et jusqu'à ce qu'on ait profité considérablement.

V. Tous les soirs nous devons nous demander compte de notre fidélité à les garder, puis remercier Dieu si nous les avons eues; et si nous y avons manqué, nous humilier devant lui, lui en demander pardon, nous imposer quelque pénitence, quand ce ne serait que de baiser la terre, ou dire le *Pater noster*.

La Conclusion.

I. On remercie Dieu de ses lumières et bons mouvemens.

II. Il faut lui offrir nos résolutions et notre disposition présente.

III. Lui demander la grâce d'y être fidelle par le mérite de Notre-Seigneur; demander l'intercession de la sainte Vierge, de notre saint Ange, de notre Patronne, et généralement de tous les Saints.

Il ne faut pas s'inquiéter, ni abandonner l'Oraison lorsqu'on n'y trouve pas de goût, ou qu'on ne peut s'y appliquer; on doit seu-

ement tâcher de reprendre son sujet, et si l'esprit s'échappe toujours, s'humilier, conserver du moins la pensée de la présence de Dieu, et agréer cet état comme une pénitence de nos péchés; on n'en sera pas moins agréable à Dieu.

Si l'on avait trop de peine à suivre cette méthode, on peut y suppléer par l'une de celles qui suivent, après s'être mise en la présence de Dieu, et avoir imploré son secours.

I. On lit une méditation, ou qu'elqu'autre sujet de piété; on le relit, on y fait réflexion, on s'arrête à ce qui touche le plus; on élève son esprit et ses yeux au Ciel ou au Crucifix, pour prier Dieu de nous toucher le cœur; si on est distraite, on reprend son livre, on regarde ce qui nous est propre, on fait ses résolutions, etc.

II. On peut réciter à genoux, avec attention, quelque prière vocale qu'on entende bien, comme l'Oraison Dominicale, la Salutation Angélique, le Symbole, un Psaume, les Litanies de Jésus ou autres. On s'arrête à chaque article; on pense à ce qu'il signifie; on s'excite à quelque Acte qui y ait du rapport, comme d'amour de Dieu, de contrition, de foi, etc.

III. On peut aussi faire seulement des Actes de foi, d'adoration, d'aveu de ses fautes, de contrition, de défiance de soi-même, de confiance en Dieu, de désir de lui plaire, d'amour,

d'abandon à sa Providence, ou de semblables vertus.

Pour s'animer davantage, on peu prononcer ces Actes, par exemple : Mon Dieu, je crois en vous, etc. Je vous demande pardon, etc. O mon Dieu, je veux être tout à vous, etc. J'espère, ô bonté infinie, que vous me ferez miséricorde, etc. Quand vous aimerai-je parfaitement? etc. Il faut s'arrêter un peu à chacun, et autant qu'on y trouve d'attrait.

IV. On peut enfin se regarder comme une pauvre créature indigne de paraître devant Dieu, incapable d'une bonne pensée, qui néanmoins espère de sa bonté qu'il ne la rejettera pas. Entrer ainsi dans les dispositions où David paraît devant Dieu dans ses Psaumes, dans celles de la Cananéenne, de Sainte Madelaine devant Notre-Seigneur Jésus-Christ, ou dans celle d'un pauvre Mendiant qui est à la porte d'un grand Seigneur, dans l'humilité, la confiance, la patience, etc., nonobstant les difficultés, les rebuts, etc.

On peut finir ces manières d'Oraisons, comme la première, après s'être ainsi entretenue un quart-d'heure, ou moins encore, si on ne le peut davantage.

ACTES PRÉPARATOIRES
POUR L'ORAISON.

Acte de Foi.

Mon Dieu, je crois fermement que vous remplissez tout par votre immensité, que vous êtes ici présent, me voyant et m'écoutant, et que vous habitez dans mon cœur, comme dans un Sanctuaire que vous voulez sanctifier par votre grâce. Je vous adore, Père, Fils et Saint-Esprit, avec tous les Anges qui tremblent de respect devant votre Majesté souveraine.

Acte d'Humilité.

Je me reconnais très-indigne, ô mon Dieu, de paraître en la présence de votre divine Sainteté, étant comme je suis, toute souillée de péchés; je ne mérite pas l'honneur de vous parler, et encore moins que vous daigniez parler à mon âme en cette Oraison.

Acte de Contrition.

Mais mon Dieu, faites éclater votre miséricorde envers votre pauvre créature qui espère en vous et en votre bonté paternelle. Je vous confesse, avec douleur, tous les péchés et toutes les ingratitudes dont je suis coupable envers vous; j'ai un grand regret de les avoir commis, parce que je vous aime, et que le péché est une offense contre votre infinie bonté.

Consécration des trois puissances de son Ame aux trois personnes Divines.

Père Éternel, je vous offre et vous consacre ma mémoire : bannissez-en, je vous prie, le souvenir de toutes les choses de la terre, et remplissez-la uniquement du souvenir de votre divine Majesté, et des vérités qu'il vous plaît que je médite.

O Jésus, Verbe du Père, Lumière qui éclairez tout homme venant de ce monde, je vous offre mon entendement; dissipez-en les ténèbres, et éclairez mon âme de la lumière de votre grâce.

Esprit Saint, je vous offre ma volonté, redressez-la, et rendez-la conforme à la vôtre très-sainte; pénétrez mon cœur de votre amour, et embrasez-moi du feu de votre charité. Ainsi soit-il.

Désaveu des distractions.

Je renonce de tout mon cœur à toutes les pensées et affections qui me pourraient distraire de votre divine présence, ô mon Dieu, et vous conjure, par l'intercession de la bienheureuse Vierge, votre Mère, de mon bon Ange, et de S. N. N., que cette Méditation soit consacrée à votre gloire et à mon salut. Ainsi soit-il.

Après l'Oraison.

Mon Dieu, je vous remercie de toutes les grâces que vous m'avez faites pendant ce saint

tems de la Méditation ; je vous supplie de me pardonner toutes les fautes que j'y ai commises, de m'accorder la grâce d'être fidelle à mes résolutions, et de faire mon possible pour ne vous déplaire jamais volontairement.

O Dieu, qui faites tout réussir au bien de ceux qui vous aiment, et qui n'abandonnez jamais ceux que vous avez une fois établis dans la solidité de votre divine charité, répandez dans mon cœur un sentiment d'amour pour vous, qui soit inviolable, afin que les désirs que votre inspiration m'a fait concevoir, ne puisse être ébranlés par aucune tentation, et que votre grâce ne soit pas vaine et infructueuse en moi, mais qu'elle y profite selon votre sainte volonté.

O mon Dieu, que ce feu sacré que vous avez allumé dans mon âme pendant que je méditais, brûle incessamment, afin qu'il ne s'éteigne point ; ayez la bonté, Seigneur, de l'embraser de plus en plus par le souffle ardent de votre divin Esprit, qui n'est qu'amour, afin que mon cœur soit en tout tems consumé dans les flammes de votre charité, comme un très-pur holocauste. Par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils. Ainsi soit-il.

Psaume, Laudate Dominum, omnes gentes, *à Prime de l'Office de la sainte Vierge.*

EXERCICE

TRÈS-UTILE

POUR SE PRÉPARER A LA MORT.

O mon Dieu, comme je ne sais pas l'heure de ma mort, et que je ne puis savoir si j'aurai du temps pour m'y préparer, et assez de force et de connaissance pour appliquer mon esprit à l'affaire de mon salut, je vous supplie très-humblement d'accepter les résolutions que je forme à présent, et de recevoir cette préparation, au défaut de celle que je ne pourrai peut-être pas faire à la fin de ma vie.

Acte de résignation.

Mon cœur est préparé, mon Dieu, mon cœur est préparé; non ma volonté, mais que la vôtre soit faite; je m'y abandonne entièrement, pour recevoir la mort au tems et en la manière qu'il vous plaira de me l'envoyer.

Intentions avec lesquelles on doit accepter la mort.

J'accepte la mort, ô mon Dieu, pour vous honorer par le sacrifice de ma vie, et pour vous marquer, par l'anéantissement de mon être, que je ne suis rien devant vous.

Je l'accepte pour reconnaître, autant que je le puis, les biens infinis que vous m'avez faits pendant ma vie, les grâces dont vous

m'avez prévenue, les dangers dont vous m'avez délivrée, les péchés que vous m'avez pardonnés ; je l'accepte sur-tout pour vous remercier de m'avoir attendue avec tant de patience, et de m'avoir tant de fois visitée par la Communion de votre Corps et de votre Sang, à la Table de votre sainte Église.

Je l'accepte pour satisfaire à votre justice, que j'ai irritée par une infinité de crimes, de perfidies, de rechutes, et par l'abus que j'ai fait de toutes les grâces dont vous m'avez comblée.

Je l'accepte pour vous donner des marques de mon obéissance, en me soumettant à l'arrêt que vous avez prononcé contre moi, et à votre divine volonté qui m'ordonne de mourir.

Enfin, je l'accepte pour participer à votre Calice, pour imiter votre exemple, pour vous témoigner mon amour, pour ne vous plus offenser, et pour jouir au plutôt de votre divine présence.

Confession Spirituelle.

Je me confesse à vous, divin Jésus, souverain Prêtre, de tous les péchés que j'ai commis en toute ma vie (N. N.), tels que vous les connaissez ; j'en ai un très-grand regret, eu égard à l'amour que vous avez eu pour moi, et je voudrais de tout mon cœur ne vous avoir jamais offensé : pardonnez-moi, je vous en conjure, ô Dieu de miséricorde, et daignez

m'absoudre, puisqu'il n'appartient qu'à vous, mon Sauveur, de remettre les péchés et de sauver les âmes.

Acte de Foi, d'Espérance et de Charité.

Je crois fermement, ô mon Dieu, tout ce que la sainte Église Catholique, Apostolique et Romaine croit et enseigne, et je veux vivre et mourir dans cette pure croyance.

J'espère posséder la vie éternelle par votre pure miséricorde, et par les mérites infinis de mon Sauveur Jésus-Christ.

O mon Dieu, je vous aime et je veux vous aimer par-dessus toutes choses, comme mon souverain bien, et j'aime mon prochain comme moi-même, en lui pardonnant de tout mon cœur pour l'amour de vous.

Communion Spirituelle.

J'ai un désir extrême, ô mon Seigneur, de recevoir votre Corps sacré, et pour le faire spirituellement, je m'unis à toutes les Communions qui se feront jusqu'à la fin du monde, spécialement à l'heure de ma mort. Venez dans mon âme, sanctifiez-la, et remplissez toutes ses puissances; venez en mon cœur, et possédez toutes ses affections, afin que tous les momens de vie qui me restent, soient entièrement consacrés à votre amour.

Extrême-Onction Spirituelle.

Au nom † du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Que toute la puissance du Démon soit éteinte en moi par l'imposition future des mains du Prêtre, et par l'invocation de tous les saints Anges, des Archanges, des patriarches, des Prophètes, des Apôtres, des Martyres, des Confesseurs, des saintes Vierges, et généralement de tous les Saints et Saintes ensemble. Ainsi soit-il.

J'adore, ô mon cher Sauveur, le saint usage que vous avez fait pendant votre sainte vie, de tous vos sens et membres; je vous supplie par leur mérite de me pardonner tous les péchés que j'ai commis pendant toute ma vie, en m'appliquant l'Onction sacrée de votre précieux Sang.

Il faut faire le signe de la Croix avec le Crucifix, ou avec le pouce droit, sur tous ses sens, et dire :

Aux Yeux.

Par la sainte Onction que j'espère recevoir un jour, et par votre très-pieuse miséricorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner tous les péchés que j'ai commis par tant de regards déréglés, et de larmes que toutes les affections criminelles de mon cœur m'ont fait répandre, etc. Pour les effacer, appliquez-moi, je vous supplie, le mérite des amoureux regards que vous jetâtes de la Croix sur ceux qui vous y attachaient, et des larmes que vous y avez répandues pour mon salut. Ainsi soit-il.

Aux Oreilles.

PAR la sainte Onction que j'espère recevoir un jour, et par votre très-pieuse miséricorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner tous les péchés que j'ai commis par tant de mauvais discours que j'ai pris plaisir à écouter. Pour y satisfaire, appliquez-moi le mérite de la pénitence et de l'humilité avec laquelle vous avez écouté tant de blasphèmes, d'injures et de calomnies qui ont été proférés contre vous. Ainsi soit-il.

Aux Narines.

PAR la sainte Onction que j'espère recevoir un jour, et par votre très-pieuse miséricorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner le plaisir avec lequel j'ai recherché tout ce qui pouvait flatter mes sens, et ma délicatesse excessive à ne pouvoir souffrir ce qui pouvait leur déplaire. Appliquez-moi, pour la satisfaction de ces fautes, le mérite de la mortification avec laquelle vous avez supporté les mauvaises odeurs de l'Etable et du Calvaire. Ainsi soit-il.

A la Bouche.

PAR la sainte Onction que je désire recevoir un jour, et par votre très-pieuse miséricorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner le nombre infini de péchés que j'ai commis par mes paroles et par mes dérèglemens dans le boire et dans le manger. Effacez-les,

e vous en conjure, en m'appliquant les mé-
ites de vos divines prières, de vos efficaces
rédications et de vos sains jeûnes. Ainsi soit-il.

Aux Mains.

Par la sainte Onction que j'espère recevoir
un jour, et par votre très-pieuse miséricorde,
ô mon Dieu, je vous supplie de me pardon-
ner tant d'actions mauvaises et inutiles que
'ai faites, la trop grande délicatesse que j'ai
eue pour mon corps, et appliquez-moi, pour
a satisfaction de ces péchés, le mérite infini
le vos saintes actions et des divins miracles
que vous avez opérés pendant que vous étiez
sur la terre. Ainsi soit-il.

Au Cœur.

Par la sainte Onction que j'espère recevoir
un jour, et par votre très-pieuse miséricorde,
ô mon Dieu, je vous supplie de me pardon-
ner toutes les impuretés de mon cœur, et les
attaches criminelles qu'il a eues aux créatures
préférablement à vous. Je vous offre en satis-
faction l'amour éternel que vous avez pour
votre Père, et le zèle ardent que vous avez
pour mon salut. Faites que mon cœur ne soit
plus qu'une victime de votre saint amour.
Ainsi soit-il.

Aux Pieds.

Par la sainte Onction que je désire recevoir
un jour, et par votre très-pieuse miséricorde,
ô mon Dieu, je vous supplie de me pardon-

ner tous les pas que j'aie faits inutilement et pour de mauvaises fins, en m'appliquant pour l'expiation de ces fautes, le mérite des pas sacrés que vous avez faits avec tant de fatigue pour le salut de tous les hommes, spécialement en portant le pesant fardeau de votre Croix. Ainsi soit-il.

Pardon encore une fois, ô mon Dieu, de tous les péchés que j'ai commis par mes sens. Miséricorde, ô mon Dieu, miséricorde! Je vous la demande très-instamment et de tout mon cœur, par les mérites infinis de Jésus-Christ mon Sauveur, et par son Sang précieux, dans lequel j'espère et je désire être lavée par le Sacrement qu'il a institué pour la dernière sanctification de nos sens. Ainsi soit-il.

TESTAMENT SPIRITUEL.

Mon adorable et bien-aimé Sauveur, à votre mort vous m'avez fait héritière de tous vos biens et de vous-même; je veux à mon tour vous faire don de tout ce qui est en moi, quelqu'indigne qu'il soit de votre souveraine Majesté. Je me donne donc à vous, mon âme et mon corps, ma vie et ma mort, mon esprit et mon cœur, par une donation à jamais irrévocable; et ma dernière volonté, dont je ne veux jamais changer, est de mourir pour l'amour de vous, comme vous êtes mort pour l'amour de moi. Ainsi soit-il.

A la Sainte Vierge.

Souvenez-vous, ô sainte Vierge, que vous êtes ma mère, et que je suis votre enfant; que votre Fils, sur la Croix, m'a donnée à vous. Je remets mon âme et mon salut entre vos mains; ne laissez pas perdre un bien qui vous appartient; qui vous a été recommandé par votre Fils, et qui lui a été si cher, que pour le posséder il a donné sa vie et versé jusqu'à la dernière goutte de son Sang. Ne souffrez pas que le Démon foule aux pieds ce Sang précieux, et qu'il se vante d'avoir entraîné dans les enfers un enfant de Jésus et de Marie.

Invocation des Saints.

O très-saint et glorieux Patriarche; saint Joseph, qui avez eu la plus précieuse de toutes les morts; obtenez-moi la grâce de mourir comme vous entre les bras de Jésus et de Marie, afin que je jouisse avec vous de Dieu dans le Ciel. Ainsi soit-il.

Grand saint Michel, défendez-moi dans le combat, afin que je ne périsse point au redoutable Jugement de Dieu.

Mon saint Ange-Gardien qui avez pris tant de soin de moi pendant ma vie, ne m'abandonnez point en ce dernier passage.

Tous mes saints Patrons, Protecteurs, et tous les Saints et Saintes de Dieu, intercédez pour mon âme, et me secourez en cette extrémité, afin que je puisse remporter la victoire sur mes ennemis. Ainsi soit-il.

Désaveu des tentations, et Aspirations.

O mon Dieu, je renonce à toutes les tentations de l'ennemi, et généralement à tout ce qui pourrait vous déplaire. J'adore, je crois, et je m'abandonne avec une entière soumission à vos divins jugemens sur mon âme, comme très-justes et équitables.

Père Éternel, regardez-moi en la personne de votre cher Fils, qui a répandu son Sang pour mon salut.

Ayez pitié de moi selon la grandeur de vos miséricordes, et me pardonnez mes péchés pour la gloire de votre nom.

N'entrez point, mon Dieu, en jugement avec votre servante, car aucun des vivans ne pourra se justifier en votre présence.

Mettez, mon divin Jésus, votre Croix et votre Passion entre votre jugement et mon ame.

Mon Dieu, mon sort est entre vos mains, sauvez-moi.

Seigneur, j'ai espéré en vous, que je ne sois point confondue éternellement.

EXPIRATION SPIRITUELLE.

Tenant en main son Crucifix, il faut dire :

Voici, ô mon Dieu, mon Créateur et mon Rédempteur, que je viens à vous, parce que vous m'appellez; recevez-moi dans le sein de votre miséricorde.

En baisant amoureusement les plaies de son Crucifix, prononcer à chaque plaie les saints noms de Jésus *et de*

MARIE; *ensuite dire ces dernières paroles de notre Seigneur :*

« *In manus tuas, Domine, commendo* « *spiritum meum* ».

O mon Dieu, me retirant avec une humble confiance dans vos amoureuses plaies, je remets mon âme, teinte de votre précieux Sang, en vos divines mains; recevez-la avec le même amour par lequel vous l'avez rachetée.

Puis expirer éternellement dans la sacrée plaie du Cœur de Jésus, la choisir pour son tombeau, et après un peu de recueillement, dire les prières qui se récitent après que l'âme est sortie du corps.

VENEZ promptement, ô Saints de Dieu! accourez, Anges du Seigneur, pour recevoir mon âme, pour la présenter au Très-Haut.

Que Jésus-Christ qui m'a appelée, me reçoive, et que les Anges me portent dans le sein d'Abraham.

Seigneur, ayez pitié de moi.

Jésus-Christ, ayez pitié de moi.

Seigneur, ayez pitié de moi.

Seigneur, donnez-moi le repos éternel, et faites luire sur moi votre éternelle lumière.

De la porte de l'enfer, Seigneur, délivrez mon âme.

Qu'elle repose en paix. Ainsi soit-il.

Seigneur, écoutez ma prière, et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Prions.

SEIGNEUR, je vous recommande mon âme,

et je vous prie qu'étant passée de ce monde, elle ne vive plus qu'en vous, et que toutes les offenses qu'elle a commises par la fragilité humaine, lui soient remises et effacées par l'indulgence de votre bonté et de votre miséricorde infinie. Par Jésus-Christ, etc.

Après cela se regarder comme morte au monde et à soi-même, et comme ne devant plus vivre qu'en Jésus-Christ et par Jésus-Christ.

Je vis, mais ce n'est pas moi, qui vis, c'est Jésus-Christ qui vit en moi. Ma vie est cachée avec Jésus-Christ en Dieu.

Enfin, toute pénétrée de la crainte des jugemens redoutables de Dieu, lui dire avec un cœur contrit et humilié ce que l'Église dira pour vous :

« *Non intres in judicium, etc.* »

Seigneur, n'entrez point en jugement avec votre servante, car ma vie n'est que péché.

Pardon, ô mon Dieu, par celui qui est la rémission des péchés. Grâces par celui en qui je crois, en qui j'espère, et par qui je demande miséricorde.

Sépulture.

Je vous supplie, ô mon Dieu, lorsque l'on portera mon corps dans le sépulcre, que les Anges portent mon âme dans le Ciel, et que le Paradis la reçoive, pendant que la terre recevra ses dépouilles mortelles. Ainsi soit-il.

Résurrection.

Faites-moi la grâce, ô mon adorable Sau-

veur, qu'au jour du jugement dernier, où mon corps se réveillera au son de votre trompette angélique, ce soit pour aller jouir de votre gloire dans le Ciel, où il y a déjà une partie de moi-même; je veux dire votre précieuse Chair, en qui nous sommes en quelque sorte ressuscités, et comme montés dans le Ciel; c'est cette Chair adorable qui fait toute mon espérance, et qui me donne la confiance ferme que j'ai en vous. Ainsi soit-il.

Lorsque l'on aura le tems et la dévotion, en faisant cet exercice de la préparation à la mort, de dire les prières de la Recommandation de l'Ame, il faudra les réciter avant l'Expiration spirituelle, qui est à la page 196*; puis achever l'exercice comme il est marqué.*

PRIÈRES

POUR

LA RECOMMANDATION DE L'AME.

Premièrement on dit les Litanies suivantes, les Oraisons se disent pendant l'Agonie.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, priez pour elle.
Saints Anges et Archanges, priez tous pour elle.
Saint Abel, priez pour elle.
Chœur des Justes, priez pour elle.
Saint Abraham, priez pour elle.

Saint Jean-Baptiste, priez pour elle.
Saints Patriarches et saints Prophètes, priez tous pour elle.
Saint Pierre, priez pour elle.
Saint Paul, priez pour elle.
Saint André, priez pour elle.
Saints Apôtres et saints Evangélistes, priez tous pour elle.
Saints Disciples du Seigneur, priez tous pour elle.
Saints Innocens, priez tous pour elle.
Saint Etienne, priez pour elle.
Saint Laurent, priez pour elle.
Saints Martyrs, priez pour elle.
Saint Sylvestre, priez pour elle.
Saint Grégoire, priez pour elle.
Saint Augustin, priez pour elle.
Saints Pontifes et saints Confesseurs, priez tous pour elle.
Saint Benoit, priez pour elle.
Saint François, priez pour elle.
Saints Moines et saints Ermites, priez tous pour elle.
Sainte Marie-Magdeleine, priez pour elle.
Sainte Luce, priez pour elle.
Saintes Vierges et saintes Veuves, priez toutes pour elles.
O vous, Saints et Saintes de Dieu, intercédez tous pour elle.
O Dieu, soyez-lui favorable, pardonnez-lui, Seigneur.
Soyez-lui favorable, délivrez-la, Seigneur.
De votre colère, délivrez-la, Seigneur.
Du péril de la mort, délivrez-la, Seigneur.
D'une malheureuse mort, délivrez-la, Seigneur.
Des peines de l'Enfer, délivrez-la, Seigneur.
De tout mal, délivrez-la, Seigneur.
De la puissance du Diable, délivrez-la, Seigneur.
Par votre Naissance, délivrez-la, Seigneur.
Par votre Croix et votre Passion, délivrez-la, Seigneur.
Par votre Mort et par votre Sépulture, délivrez-la, Seign.
Par votre glorieuse Résurrection, délivrez-la, Seigneur.
Par votre admirable Ascension, délivrez-la, Seigneur.
Par la grâce du Saint-Esprit Consolateur, délivrez-la, Seig.
Au jour du Jugement, délivrez-la, Seigneur.
Ecoutez-nous, Seigneur, quoique nous soyons pécheurs.

Nous vous prions de lui pardonner, exaucez-nous, s'il vous plaît.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

Puis quand la malade est à l'agonie et près d'expirer on dit ce qui suit :

Sors de ce monde, Ame chrétienne, au nom de Dieu le Père tout-puissant, qui t'a créée; au nom de Jésus, Fils du Dieu vivant, qui a souffert pour toi; au nom du Saint-Esprit, qui s'est communiqué à toi; au nom des Anges et des Archanges; au nom des Trônes et des Dominations; au nom des Chérubins et des Séraphins; au nom des saints Apôtres et Évangélistes; au nom des saints Martyrs et des Confesseurs; au nom des saints Moines et des Solitaires; au nom des saintes Vierges et de tous les Saints et Saintes de Dieu. Que ton lieu soit aujourd'hui dans la paix, et que ta demeure soit dans la sainte Sion. Par le même Jésus-Christ Notre Seigneur.

℟. Ainsi soit-il.

Prions.

Dieu plein de bonté et de clémence, Dieu qui, par la grandeur de vos miséricordes, effacez les péchés des Pénitents, et qui anéantissez les taches de leurs crimes passés, par le pardon que vous leur en accordez, regardez avec compassion N. votre servante, et exaucez la prière qu'elle vous fait avec une entière ou-

verture de son cœur, de lui remettre tous ses péchés. Réparez en elle, Père très-doux, tout ce que le commerce de la terre et l'infirmité humaine y ont corrompu, ou ce que le diable, par ses tromperies, y a séduit, et réunissez au corps de l'Église ce membre qui a été racheté par votre Fils. Ayez pitié, Seigneur, de ses gémissemens et de ses larmes, et parce qu'elle n'a de confiance qu'en votre miséricorde, recevez-la au Sacrement de votre réconciliation. Par Jésus-Christ Notre Seigneur. ℟. Ainsi soit-il.

Ma très-chère Sœur, je vous recommande à Dieu, qui est tout-puissant; je vous laisse à celui dont vous êtes la créature; afin qu'après que vous aurez payé, par votre mort, le tribut de l'humanité, vous retourniez à votre Auteur, qui vous a formée du limon de la terre. Qu'une troupe d'Anges bienheureux rencontre donc votre âme à la sortie de son corps. Que le sénat des Apôtres, qui doit juger le monde, vienne au-devant de vous. Qu'une armée triomphante de Martyrs vous accompagne. Qu'une troupe de Confesseurs illustres vous environne. Que le chœur des Vierges vous reçoive avec des cantiques de joie, et que les Patriarches vous embrassent, en vous établissant dans le sein d'un heureux repos. Que Jésus vous montre un visage plein de douceur et de joie, et qu'il vous mette au nombre de ceux qui sont toujours à sa suite. Que l'horreur des ténèbres, que l'ardeur des

flammes, et que la rigueur des tourmens vous soient inconnues. Que Satan, le plus cruel ennemi des hommes, vous cède avec tous ses satellites, qu'il tremble à votre arrivée, vous voyant accompagnée des Anges, et qu'il fuie dans le chaos effroyable d'une éternelle nuit. Que Dieu se lève et que ses ennemis soient dissipés, et que ceux qui haïssent fuient de devant sa face, qu'ils se dissipent comme la fumée; et que les pécheurs périssent devant la face de Dieu, comme la cire fond à l'approche du feu. Que les Justes se réjouissent en la présence de Dieu. Que toutes les légions de l'Enfer soient confondues et rougissent de honte, et que les ministres de Satan n'osent vous empêcher le passage. Que Jésus-Christ qui a voulu mourir pour vous, vous délivre de la mort éternelle. Que Jésus, Fils du Dieu vivant, vous donne entrée dans la possession des plaisirs de son Paradis, et que ce véritable Pasteur vous reconnaisse pour être du nombre de ses ouailles. Qu'il vous délivre de tous vos péchés, et qu'il vous mette à sa droite dans la compagnie de ses Élus. Qu'il vous fasse la grâce de voir votre Sauveur face à face, et que vous soyez toujours en sa présence. Que vous découvriez, avec vos yeux bienheureux, l'éternelle vérité dont la splendeur est si éclatante, et qu'étant admise dans la compagnie des Bienheureux, vous jouissiez de la douceur de la contemplation divine dans les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il.

Oraison.

Recevez, Seigneur, votre servante dans le lieu du salut qu'elle a espéré de votre miséricorde.

℟. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre servante, de tous les périls de l'enfer; délivrez-la des peines et de toutes les tribulations qui la peuvent accabler.

℟. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre servante, comme vous avez délivré Enoch et Elie de la mort commune des hommes.

℟. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre servante, comme vous avez délivré Noé du déluge.

℟. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre servante, comme vous avez délivré Abraham de la terre des Chaldéens.

℟. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre servante, comme vous avez délivré Job de ses souffrances.

℟. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre servante, comme vous avez délivré Isaac des mains de son père Abraham, qui en voulait faire un sacrifice.

℟. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre servante,

comme vous avez délivré Loth du feu qui consuma la ville de Sodome.

℟. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre servante, comme vous avez délivré Moïse de la main de Pharaon, roi d'Egypte.

℟. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre servante, comme vous avez délivré Daniel de la fosse aux lions.

℟. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre servante, comme vous avez délivrée les trois enfans de la fournaise ardente et de la main d'un roi injuste.

℟. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre servante, comme vous avez délivré Susanne du crime dont elle était faussement accusée.

℟. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre servante, comme vous avez délivré David de la main du roi Saül, et de la fureur de Goliath.

℟. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre servante, comme vous avez délivré des prisons vos saints Apôtres Pierre et Paul.

℟. Ainsi soit-il.

Et comme vous avez délivré votre bienheureuse vierge et martyre sainte Thècle, de trois horribles tourmens, ainsi délivrez, s'il vous plaît, l'âme de votre servante, et mettez

la dans la possession de tous les biens de votre Paradis.

℟. Ainsi soit-il.

Nous vous recommandons, Seigneur, l'âme de votre servante, N., et nous vous prions, Seigneur Jésus, qui avez sauvé le monde, que vous ne refusiez point de mettre dans le sein de vos Patriarches cette âme pour laquelle votre miséricorde vous a fait descendre sur la terre. Reconnaissez, Seigneur, votre créature, qui n'a point été créée par des dieux étrangers, mais par vous seul, Dieu vivant et véritable, parce qu'il n'y a point d'autre Dieu que vous, il n'y en a point qui fasse les ouvrages que vous faites, Seigneur, réjouissez son âme par votre présence, et ne vous souvenez pas des anciennes iniquités et des faiblesses que la fureur ou la ferveur d'un mauvais désir a excitées en elle. Car encore qu'elle ait péché, elle n'a pas abandonné la foi du Père, du Fils et du Saint-Esprit, mais elle l'a conservée; elle a eu le zèle de Dieu gravé dans son cœur, et a fidellement adoré Dieu qui a fait toutes choses.

Seigneur, nous vous prions d'oublier ses ignorances et les péchés de sa jeunesse, faites lui paraître votre grande miséricorde, et souvenez-vous d'elle dans l'éclat de votre gloire. Que les Cieux lui soient ouverts, et que les Anges se réjouissent avec elle; Seigneur, recevez votre servante dans votre royaume. Que saint Michel, Archange de Dieu, qui a mé-

rité d'être le Prince de la milice céleste, la prenne en sa protection. Que les saints Anges de Dieu viennent au-devant d'elle, et qu'ils la conduisent dans la céleste Cité de Jérusalem. Qu'elle soit reçue par le bienheureux Apôtre saint Pierre, à qui Dieu a donné les clefs du royaume céleste. Qu'elle soit secourue par l'Apôtre saint Paul, qui a été digne d'être un vase d'élection. Que saint Jean, l'Apôtre élu de Dieu, à qui les secrets du Ciel ont été révélés, intercède pour elle. Que tous les Apôtres, à qui le Seigneur a donné la puissance de lier et de délier, prient pour elle. Que tous les Saints élus de Dieu, qui ont souffert en ce monde pour le nom de Jésus-Christ, intercèdent pour elle, afin qu'étant délivrée des liens de la chair, elle mérite de participer à la gloire du royaume céleste, par la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne avec le Père et le Saint-Esprit dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

La malade ayant rendu l'esprit, on dit :

℟. Saints de Dieu, secourez-la ; Anges du Seigneur venez au devant d'elle, recevez son âme, offrez-la devant le Très-Haut.

℣. Que Jésus-Christ qui vous a appelée, vous reçoive, et que les Anges vous conduisent dans le sein d'Abraham. Recevez, etc.

℣ Seigneur, donnez-lui, recevez, etc.

Seigneur, ayez pitié de nous. Jésus-Christ, ayez pitié de nous Seigneur, ayez pitié de nous.

Notre Père, *tout bas.*

℣. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation;

℟. Mais délivrez-nous du mal.

℣. Seigneur, donnez-lui votre repos éternel:

℟. Faites luire sur elle votre éternelle lumière,

℣. Seigneur, délivrez son âme

℟. De la porte de l'enfer.

℣. Qu'elle repose en paix.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, écoutez ma prière,

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Que le Seigneur soit avec vous,

℟. Et avec votre esprit.

Prions.

Nous vous recommandons, Seigneur, l'âme de N., votre servante, afin qu'étant morte au monde, elle vive en vous, et que toutes les offenses qu'elle a commises par la fragilité de cette vie misérable, lui soientre mises et effacées par l'indulgence de votre bonté et de votre miséricorde infinie. Par Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

O SS. COR JESU, MISERERE NOBIS.

OBLATIONS

A NOTRE SEIGNEUR

JÉSUS-CHRIST,

De ce qu'il a souffert dans sa Passion, qu'on peut appliquer au soulagement des âmes du Purgatoire, ou pour obtenir le pardon de ses péchés, et les autres grâces dont on a besoin.

DIMANCHE.

Notre Seigneur au jardin des oliviers. Sa tristesse. Sa prière. Son agonie. Sa sueur de sang.

1. Je vous offre, mon adorable Rédempteur, pour N., toutes les souffrances et humiliations de votre douloureuse passion, votre mort très-cruelle sur la croix, et tout le sang précieux que vous avez répandu si abondamment pour nous racheter.

2. Je vous offre, mon Sauveur, le désir ardent que vous aviez de souffrir, qui vous fit aller au jardin des oliviers pour anticiper le tems de votre passion extérieure par les douleurs d'une passion intérieure, si grande, que tous les efforts de vos ennemis n'eussent jamais pu vous en causer une semblable, parce que la haine qu'ils avaient pour vous ne pouvait égaler l'amour que vous aviez pour nous.

3. Je vous offre, divin Jésus, la profonde tristesse qui remplit votre cœur sacré, à la vue de l'énormité et de la multitude inconcevable

de tous mes péchés, jointe à la vive représentation de toutes les ignominies, de tous les tourmens, et de la mort douloureuse que vous deviez bientôt souffrir pour les expier, qui vous réduisit à une telle extrémité, qu'elle vous eût infailliblement ôté la vie, si vous ne l'eussiez conservée miraculeusement, ainsi que vous le témoignâtes par ces paroles : *Mon âme est triste jusqu'à la mort.*

4. Je vous offre, ô Dieu fait homme, l'humble et respectueuse prière que vous adressâtes à Dieu votre père, le visage prosterné contre terre, lui demandant que s'il était possible, il lui plût de transporter loin de vous le calice de votre passion, lui témoignant en même tems que vous étiez disposé à le boire, si tel était son bon plaisir.

5. Je vous offre, mon Sauveur, la patience admirable avec laquelle vous supportâtes le silence de votre Père qui se rendait inexorable à l'humble prière que vous lui faisiez, étant résolu de vous sacrifier à toute la rigueur de sa justice, parce que par votre bonté infinie vous vous étiez rendu caution pour nos péchés.

6. Je vous offre, ô Jésus, le plus affligé de tous les hommes, l'amour ardent et bienfaisant, qui, malgré la tristesse mortelle où vous étiez plongé, vous fit oublier vos peines pour prendre le soin de vos disciples, les visitant, les exhortant à la vigilance et à la prière, afin qu'ils ne succombassent point à la tentation.

7. Je vous offre, mon charitable Rédemp-

teur, l'amour infini qui vous a porté à vouloir bien éprouver en vous-même nos craintes, nos répugnances et nos faiblesses, pour nous revêtir de votre force et nous apprendre par votre exemple à triompher des sentimens de la nature.

8. Je vous offre, ô mon Seigneur, qui êtes la joie et la force des Anges, l'humilité profonde qui vous fit agréer cette Angélique ambassade qui vous fut envoyée de votre Père pour fortifier votre humanité sainte.

9. Je vous offre, ô homme de douleurs, ce rude et terrible combat que vous eûtes à soutenir, qui vous réduisit dans une mortelle agonie, et vous fit suer le sang par toutes les parties de votre corps. Je vous offre encore votre invincible persévérance dans la prière, nonobstant cet état si pénible et si douloureux.

10. Je vous offre, mon adorable Sauveur chaque goutte de ce sang précieux qui trempait, non seulement vos sacrés vêtemens, mais qui coulait encore jusque sur la terre où vous étiez prosterné.

LUNDI.

Notre Seigneur va au-devant de ses ennemis. Il est pris et lié. Ses Apôtres l'abandonnent. Il est conduit chez Anne.

1. Je vous offre, ô très-généreux Sauveur, pour N., l'ardeur avec laquelle vous vous levâtes de l'endroit où vous aviez fait votre prière, pour aller, plein de courage, au-devant de vos ennemis, que vous saviez qui vous ap-

prochaient dans le dessein de se saisir de vous pour vous faire mourir.

2. Je vous offre, mon Seigneur, qui êtes le plus fidelle de tous les amis, la grande douceur avec laquelle vous voulûtes bien recevoir un baiser de la bouche infâme du traître Judas; la bonté qui vous fit user de ces paroles de tendresse pour le toucher, et l'obliger de rentrer en lui-même : *Mon ami, pourquoi êtes-vous venu ici? Quoi, Judas, vous trahissez le Fils de l'homme par un baiser!*

3. Je vous offre, mon bon Sauveur, la charité si héroïque que vous exerçâtes en remettant à Malchus l'oreille que S. Pierre lui avait coupée, reprenant ce disciple zélé de ce qu'il voulait s'opposer au décret immuable de votre mort, auquel vous veniez de souscrire avec tant d'amour.

4. Je vous offre, ô bonté incompréhensible, le soin charitable et vraiment paternel que vous prîtes de vos Apôtres, défendant à vos ennemis de leur faire du mal, ayant voulu être tout seul sacrifié à la justice de votre Père, puisque vous étiez la seule hostie qu'il demandait, et la seule capable d'appaiser sa colère envers les hommes.

5. Je vous offre, ô victime sacrée, tout ce que vous souffrîtes de vos cruels ennemis, lorsque, se saisissant de votre personne adorable, ils se jetèrent sur elle avec une fureur de démons, la lièrent très-étroitement, vous firent sentir par leurs mauvais traitemens toute

la haine qu'ils avaient depuis si long-tems contre vous.

6. Je vous offre, ô bon pasteur, la douleur sensible que vous causa la fuite de vos Apôtres qui vous abandonnèrent tous, vous laissant seul entre les mains de vos ennemis.

7. Je vous offre, ô très-doux agneau, les douloureux pas que vous fîtes depuis le jardin des oliviers jusqu'à Jérusalem, où vous fûtes traîné par les soldats avec la dernière cruauté.

8. Je vous offre, ô mon Sauveur, tout ce que vous endurâtes en repassant le torrent de Cédron; les soldats qui vous conduisaient vous ayant, par leur précipitation étrange, fait tomber dedans, d'où vous sortîtes, hélas! tout meurtri et tout ensanglanté.

9. Je vous offre, ô Roi du ciel et de la terre, la confusion extrême que vous reçutes en entrant dans Jérusalem, étant traîné comme un captif, lié et garrotté, environné de lances et d'épées, et au milieu d'une troupe de gens qui vous chargeaient de coups, d'injures et de malédictions.

10. Je vous offre, mon Seigneur, ce que vous souffrites chez Anne, où vos ennemis vous conduisirent d'abord; la patience avec laquelle vous écoutâtes les insultes et les injustes reproches qu'il vous fit, et la posture humble, pénible et respectueuse avec laquelle vous demeurâtes devant lui, la tête découverte et les mains liées.

MARDI.

Notre Seigneur est conduit chez Caïphe. Il y est interrogé, renié par Saint-Pierre, et maltraité le reste de la nuit.

1. Je vous offre, mon Sauveur, pour N., l'humilité prodigieuse avec laquelle vous voulûtes bien paraître lié et garotté devant Caïphe et tout le conseil qui était assemblé chez lui; y être regardé pour un criminel, et entendre avec une admirable patience les fausses accusations quel'on y fit contre vous.

2. Je vous offre, ô fils unique de Dieu, le respect et la singulière modestie avec laquelle vous demeurâtes en la présence de ce grand Prêtre, écoutant les interrogations pleines d'orgueil et d'ostentation qu'il vous fit touchant votre doctrine et vos disciples, et les réponses pleines de sagesse que vous lui fîtes.

3. Je vous offre, ô Dieu d'une majesté infinie, l'admirable douceur avec laquelle vous reçûtes un cruel et un ignominieux soufflet de la main d'un valet, qui eut la témérité de vous traiter de la sorte, comme si vous eussiez perdu le respect dû au pontife; et la grande tranquillité avec laquelle vous lui demandâtes la raison pour laquelle il vous frappait.

4. Je vous offre, divin Jésus, la joie de votre sacré cœur au milieu des fausses accusations que formaient contre vous l'envie et la haine de vos ennemis, et l'amour qui vous a porté à vouloir bien paraître criminel pour nous rendre justes et saints en votre présence.

5. Je vous offre, mon Sauveur, le profond respect que vous témoignâtes porter au saint nom de Dieu, lorsqu'étant conjuré de sa part par le grand Prêtre, de dire si vous étiez le Messie fils de Dieu, vous exposâtes aussi-tôt la vérité, en disant que vous l'étiez, quoique vous sussiez bien que votre réponse ne servirait que de prétexte pour vous condamner à mort.

6. Je vous offre, ô Jésus, qui êtes le Dieu de vérité, l'extrême humiliation que vous souffrîtes quand vous vîtes opprimé pour avoir dit la vérité, que vos paroles, qui sont les paroles de la vie éternelle, passaient pour des blasphèmes dignes de la plus cruelle mort.

7. Je vous offre, ô Jésus, le plus beau des enfants des hommes, les mauvais traitemens que vous souffrîtes avec une si grande patience, étant abandonné à l'insolence des soldats, qui, aussi-tôt que l'arrêt de mort fut prononcé contre vous, vous crachèrent au visage, le couvrirent d'un voile, vous donnèrent des coups de poing et des soufflets sans nombre, en vous disant par moquerie : *Christ prophétise-nous qui t'a frappé?*

8. Je vous offre, mon adorable Sauveur, la douleur sensible que vous causèrent les trois reniemens de saint Pierre, et la compassion tendre et amoureuse que vous eûtes de ce disciple, qui vous le fit regarder d'un œil de miséricorde; et par ce regard adorable, lui

fîtes connaître sa faute qu'il pleura tout le reste de sa vie.

9. Je vous offre, divin Jésus, tout ce que vous souffrîtes le reste de cette triste et fatale nuit, de douleurs et d'humiliations, et toutes les saintes dispositions de votre cœur sacré, qui était tout occupé à nous réconcilier avec Dieu votre père, et à nous mériter par vos souffranses la délivrance des peines éternelles que nous avions si justement méritées.

10. Je vous offre, mon cher Sauveur, la joie, que vous ressentîtes le vendredi matin, de vous voir enfin arrivé au jour que vous aviez si fort désiré, et que vous aviez toute votre vie regardé, par l'excès de votre amour pour les hommes, comme celui qui devait faire toutes les délices de votre cœur sacré.

MERCREDI.

Notre Seigneur est conduit chez Pilate. Il y est faussement accusé. Il comparaît devant Hérode, qui le méprise et le fait revêtir d'une robe blanche. Son retour chez Pilate. Il est mis en parallèle avec Barabas. Il est cruellement flagellé.

1. Je vous offre, ô Dieu du ciel, pour N., l'humiliation extrême que vous reçûtes en paraissant devant Pilate, chez qui vous fûtes premièrement conduit, lié et garrotté comme un malfaiteur, et où vous fûtes faussement accusé par le Prince des Prêtres, les Scribes et les Pharisiens, de sédition, de rebellion, d'attentat et d'impiété.

2. Je vous offre, ô verbe de Dieu, le pro-

fond silence que vous gardâtes au milieu de toutes ces fausses accusations, quoique vous fussiez pressé de répondre, abandonnant à votre divin père la justification de votre innocence opprimée par le mensonge, ayant voulu nous apprendre par votre exemple à souffrir sans nous plaindre, et en silence, les injures et calomnies.

3. Je vous offre, mon souverain Seigneur, l'humble soumission avec laquelle vous vous laissâtes mener au palais d'Hérode, où vos ennemis vous conduisirent avec beaucoup de cruauté et d'ignominie.

4. Je vous offre, ô sagesse éternelle, la confusion extrême que vous reçûtes devant ce prince, qui vous méprisa avec toute sa cour, et qui, joignant au mépris la raillerie la plus outrageante, vous fit servir de jouet et vous donna en spectacle à toute sa cour et à tout le peuple, en vous faisant revêtir par moquerie d'une robe blanche, et vous envoyant en cet état à pilate.

5. Je vous offre, mon Sauveur, la grande humiliation que vous endurâtes dans votre retour chez Pilate, revêtu de cette robe d'ignominie qui vous faisait passer pour un fou, étant au milieu d'une populace irritée et insolente, qui vous fit mille insultes, vous chargeant d'injures, de reproches et de coups.

6. Je vous offre, ô fils unique de Dieu, l'humilité prodigieuse avec laquelle vous supportâtes de vous voir mis en parallèle, vous

qui êtes le Saint des Saints, avec Barabas, qui était un séditieux, un homicide et un des plus méchans hommes du monde.

7. Je vous offre, ô très-innocent Jésus, la parfaite soumission avec laquelle vous acceptâtes l'arrêt sanglant de votre flagellation, l'ayant regardé et reçu comme venant de la part de votre Père céleste, et lui ayant dit d'un grand cœur : *Voici que je suis préparé aux châtimens.*

8. Je vous offre, adorable victime, la cruelle et terrible flagellation que vous supportâtes avec une patience héroïque, laquelle couvrit de plaies non-seulement votre corps sacré, mais fit de plus des impressions si profondes dans votre chair innocente, qu'on la voyait se détacher par lambeaux, et voler en l'air dans le lieu où se faisait cette épouvantable exécution.

9. Je vous offre, mon cher rédempteur, votre sang précieux, d'une valeur et d'un mérite infinis, lequel fut tiré de vos veines avec une extrême violence par les cruels instrumens avec lesquels vous fûtes flagellé, et que vous répandites dans ce douloureux mystère avec une si grande profusion pour mon amour.

10. Je vous offre, ô la force des faibles, l'extrême faiblesse et la défaillance dans laquelle vous vous trouvâtes après un tourment si effroyable, qui vous fit tomber demi-mort dans le sang qui venait de sortir abondam-

ment des plaies qui couvraient votre corps sacré.

JEUDI.

Notre Seigneur est revêtu de pourpre, et couronné d'épines. Pilate le montre au peuple en disant : Ecce Homo. *Il est condamné à la mort.*

1. Je vous offre, mon adorable Sauveur, pour N., les pas douloureux que vous fîtes du lieu de votre flagellation jusqu'au prétoire de Pilate, lorsque vos ennemis vous y traînèrent avec cruauté, pour ajouter à l'extrême ignominie du cruel supplice que vous veniez d'endurer, les insultes et les outrages les plus sensibles.

2. Je vous offre, mon doux Jésus, tout ce que vous souffrîtes de douleur et de honte, lorsque vos bourreaux vous arrachèrent avec violence votre tunique qui était collée sur votre chair sacrée par le sang que les fouets avaient tiré de vos plaies, pour vous revêtir d'un manteau de pourpre, en se moquant de votre dignité royale.

3. Je vous offre, ô roi du ciel et de la terre, la patience invincible que vous fîtes paraître, lorsque ces cruels vous mirent une couronne d'épines sur la tête, qu'ils enfoncèrent avec violence, qui perça en mille endroits votre chef adorable, et vous fit autant de plaies très-sensibles.

4. Je vous offre, mon cher Sauveur, tout le sang précieux que vous avez versé dans ce douloureux mystère, et l'excessive charité qui

vous a fait prendre pour nous la couronne d'épines, pour mériter celle de la gloire éternelle, que nous avions perdue misérablement en vivant dans les plaisirs.

5. Je vous offre, ô Dieu devant qui les puissances du ciel tremblent, la patience et la douceur infinie avec lesquelles vous souffrîtes toutes les insultes que vos ennemis vous firent, en vous mettant un roseau à la main droite, vous crachant au visage, fléchissant le genou devant vous par la plus sanglante dérision, vous arrachant le roseau que vous teniez, pour vous en frapper la tête, vous donnant des soufflets, et se jouant de vous comme d'un roi de farce et de théâtre.

6. Je vous offre, homme de douleurs, l'extrême humiliation que vous reçûtes, lorsque Pilate vous montra au peuple, vêtu d'un manteau d'écarlate, portant la couronne d'épines sur votre tête, étant tout couvert de plaies, et leur dit : *Voilà l'homme.*

7. Je vous offre, mon Seigneur, les sentimens de votre cœur sacré, lorsque vous vous vîtes rejeté de votre propre peuple, que vous aviez toujours tendrement aimé et comblé de bienfaits, lequel, par la plus grande de toutes les ingratitudes, demandait sans cesse à Pilate qu'il vous condamnât à la mort de la croix, par ces paroles : *Crucifiez-le, crucifiez-le.*

8. Je vous offre, mon Sauveur, la grande compassion que vous eûtes pour ces pauvres malheureux, lorsque vous vîtes Pilate se la-

ver les mains, et se décharger sur eux de votre sang qui allait être si injustement répandu; les entendant s'écrier tous d'une commune voix, qu'ils voulaient bien que ce sang retombât sur eux et sur leurs enfans, connaissant, comme vous faisiez, les malédictions qu'une telle imprécation leur devait attirer.

9. Je vous offre, mon adorable Rédempteur, la constance invincible avec laquelle vous écoutâtes l'arrêt de mort que Pilate prononça si injustement contre vous, et l'humble acceptation que vous en fîtes par une parfaite soumission aux ordres de votre divin Père, et par l'ardent amour qui vous portait à vouloir racheter et sauver tous les hommes.

10. Je vous offre, ô victime sacrée, la grande charité avec laquelle vous vous abandonnâtes entre les mains de vos bourreaux, lesquels, aussi-tôt que votre sentence fut prononcée, se saisirent de vous avec violence, à la vue de tout le monde, triomphant de joie de vous voir enfin abandonné à leur discrétion.

VENDREDI.

Notre Seigneur porte sa croix : ce qui lui arrive en faisant la voie douloureuse du Calvaire. Il est crucifié.

1. Je vous offre, mon Sauveur, pour N., les sentimens et les mouvemens de joie de votre cœur sacré, à la vue de la croix que les Juifs vous présentèrent, que vous désiriez avec tant d'ardeur depuis si long-tems, et que vous

embrassâtes avec amour, comme la chère épouse qui vous avait été promise.

2. Je vous offre, divin Jésus, cet abyme d'humiliation que vous souffrîtes à la face du ciel et de la terre, lorsqu'on vous chargea du bois de la croix, qui était l'objet de la malédiction et de l'exécration publique, et qu'on vous fit prendre la route du Calvaire, accompagné de deux voleurs, escorté de soldats, de bourreaux, et suivi d'un monde infini.

3. Je vous offre, mon Sauveur, tout ce que vous firent souffrir durant ce pénible voyage les bourreaux qui vous conduisaient à grands coups de bâtons et de pieds, vous tirant avec violence, et vomissant mille injures contre votre personne sacrée.

4. Je vous offre, ô Victime divine, la tranquillité et la douceur que vous conservâtes dans de si grands tourmens, et les précieuses gouttes de votre Sang, dont vous laissâtes des traces par tout le chemin, lequel, se mêlant avec la boue, était foulé aux pieds par ceux même pour qui vous le répandiez.

5. Je vous offre, ô Dieu! qui soutenez toutes choses par votre puissance, cette faiblesse et cette langueur mortelle que vous souffrîtes en marchant dans cette voie douloureuse, et l'épuisement général de toutes vos forces, qui vous fit entièrement succomber sous votre croix, et vous obligea de vous en laisser décharger pour quelque tems, afin de conserver le peu

de vie qui vous restait pour y être attaché et y mourir pour notre salut.

6. Je vous offre, charitable Sauveur, la tendresse avec laquelle vous parûtes être plus sensible aux peines spirituelles des autres, qu'à ce que vous souffriez vous-même, exhortant les filles de Jérusalem qui pleuraient votre passion de pleurer plutôt sur elles-mêmes, dans la vue de la sévérité de la justice de Dieu, et des malheurs qui devaient arriver à leurs enfans.

7. Je vous offre, mon bon Seigneur, l'extrême mortification que vous pratiquâtes étant arrivé au Calvaire, en goûtant d'un breuvage mêlé de fiel et de myrrhe, que vos bourreaux vous présentèrent, mais que vous ne voulûtes point boire, pour mieux sentir vos tourmens dans toute leur force.

8. Je vous offre, ô très-sainte et innocente Victime! les cruelles douleurs que vous ressentîtes lorsqu'on vous dépouilla pour la dernière fois de votre robe, qui avait été pressée et fortement collée à vos sacrées plaies par le poids de la croix. Je vous offre encore la parfaite soumission avec laquelle vous vous couchâtes par l'ordre de vos bourreaux sur ce lit, leur donnant d'un très-grand cœur vos pieds et vos mains pour y être attachés.

9. Je vous offre, mon divin Rédempteur, toutes les innombrables et excessives souffrances que vous endurâtes lorsqu'on vous cloua sur ce bois infâme; et les mérites infinis du

très-précieux Sang qui sortait de chacune de vos plaies sacrées, que vous offriez à Dieu votre Père pour notre entière et parfaite réconciliation.

10. Je vous offre, mon cher Sauveur, l'incompréhensible augmentation de douleurs que vous ressentîtes par tout votre Corps lorsqu'on éleva votre Croix avec des cordes, et qu'on la laissa rudement tomber dans le trou qui lui était préparé; et la patience héroïque avec laquelle vous écoutâtes tranquillement les cris, les huées, les blasphèmes, les reproches et les injures que vos ennemis vomissaient contre votre personne adorable lorsqu'ils vous virent ainsi élevé.

SAMEDI.

Notre Seigneur élevé en Croix, y est moqué et méprisé. Les sept paroles qu'il y prononça. Sa mort.

1. Je vous offre, ô homme de douleurs, pour N., tout ce que vous endurâtes dans toutes les parties de votre corps et les puissances de votre âme, pendant les trois heures que vous demeurâtes vivant et agonisant sur la Croix; et les soupirs, les larmes et les prières dont ces souffrances étaient accompagnées.

2. Je vous offre, ô divin Médiateur! la charité héroïque que vous fîtes paraître envers vos ennemis dans cette admirable prière que vous adressâtes à Dieu votre Père en leur faveur, les excusant même en quelque façon par

ces paroles : *Mon Père, pardonnez-leur, parce qu'ils ne savent ce qu'ils font.*

3. Je vous offre, adorable Sauveur, la grande bonté que vous témoignâtes au Voleur pénitent qui fut crucifié avec vous, en exauçant si promptement sa prière, et en lui promettant que ce jour-là même il aurait le bonheur de se trouver avec vous dans le Paradis : *Amen dico tibi, hodiè mecum eris in Paradiso.*

4. Je vous offre, ô Fils unique de Marie! la compassion que vous eûtes des douleurs que souffrait votre sainte Mère au pied de votre Croix, et la bonté avec laquelle, après lui avoir donné saint Jean pour son fils, en lui adressant ces paroles : *Mulier, ecce filius tuus,* vous nous la donnâtes aussi pour mère en la personne de ce fidèle disciple, lui disant : *Ecce mater tua.*

5. Je vous offre, ô Jésus! fontaine d'eau vive, rejaillissante jusqu'à la vie éternelle, la soif ardente que vous ressentîtes étant attaché à la croix, que vous exprimâtes par cette parole : *Sitio,* et la douleur que vous causa la cruauté de vos bourreaux, qui ne vous présentèrent pour tout soulagement qu'une éponge pleine de vinaigre.

6. Je vous offre, mon Sauveur, qui êtes la consolation des affligés, le délaissement sensible que vous souffrîtes sur la croix de la part de votre divin Père, et qui vous obligea à vous adresser amoureusement à lui, et à lui

dire ces paroles : *Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquisti me ?*

7. Je vous offre, ô Jésus ! l'amour et le consommateur du salut de tous les hommes, l'amour incompréhensible avec lequel vous avez entièrement accompli le grand ouvrage de notre rédemption, n'ayant rien omis à faire et à souffrir de tout ce qui avait été prédit dans les divines Écritures que vous deviez endurer ; ce qui vous a donné lieu de dire avec vérité : *Consummatum est.*

8. Je vous offre, ô Jésus, qui êtes notre véritable vie, la recommandation que vous fîtes avant que de mourir, de votre sainte Ame, entre les mains de votre divin Père, en lui disant : *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum ;* lui recommandant aussi en même tems les nôtres, qui vous appartiennent véritablement, puisque vous les avez rachetés au prix de votre Sang précieux.

9. Je vous offre, mon adorable Sauveur, la parfaite soumission avec laquelle, baissant la tête, vous rendîtes l'esprit : *Et inclinato capite tradidit spiritum ;* et le mérite infini de votre mort très-pieuse et très-sainte que vous avez voulu souffrir sur l'arbre de la croix, par l'effort de la plus ardente charité du plus véhément amour qui ait jamais été pour nous racheter du péché, nous délivrer de la mort éternelle, nous mériter le recouvrement de la grâce et la possession de la gloire bienheureuse.

10. Je vous offre, ô Dieu d'amour ! la plaie sacrée que l'on vous fit au côté, après votre mort, avec le fer d'une lance, qui pénétra jusqu'à votre Cœur sacré, d'où il sortit un mystérieux mélange de sang et d'eau.

Enfin je vous offre, mon adorable Sauveur, tous les autres tourmens, humiliations et douleurs que vous avez endurés dans le cours de votre Passion, qui nous sont inconnus, et qui n'ont pas été écrits par les Évangélistes.

LES SEPT PSAUMES
DE LA PÉNITENCE.

Ant. Seigneur, ne vous souvenez pas. *Ant.* Ne reminiscaris.

PSAUME 6.

Domine, ne in furore tuo arguas me: neque in irâ tuâ corripias me.

Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum; sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea.

Et anima mea turbata est valdè, sed tu, Domine, usquequò?

Convertere, Domine, et eripe animam meam,

Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère.

Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis faible; guérissez-moi, Seigneur, parce que mes os sont ébranlés.

Et que mon âme est dans un grand trouble: mais vous, Seigneur jusqu'à quand tarderez-vous à me secourir?

Seigneur, tournez-vous vers moi, et délivrez mon âme: sau-

vez-moi à cause de votre miséricorde.

Car nul ne se souvient plus de vous dans la mort : et qui vous bénira dans l'enfer?

Je me suis lassé à force de gémir : je laverai mon lit de mes pleurs toutes les nuits, et je l'arroserai de mes larmes.

Mon œil est devenu troublé de fureur, j'ai vieilli au milieu de tous mes ennemis.

Retirez-vous de moi vous tous qui commettez l'iniquité, parce que le Seigneur a écouté la voix de mes pleurs.

Le Seigneur a écouté ma demande; le Seigneur a reçu ma prière.

Que tous mes ennemis soient couverts de honte et saisis d'étonnement : qu'ils s'en retournent promptement tout honteux et tout confus.

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint Esprit, maintenant et toujours et dans toute la suite des siècles, comme elle a été dès le commencement.

℟. Ainsi soit-il.

salvum me fac propter misericordiam tuam.

Quoniam non est in morte qui me memor sit tui : in inferno autem quis confitebitur tibi?

Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum : lacrymis meis stratum meum rigabo.

Turbatus est à furore oculus meus; inveteravi inter omnes inimicos meos.

Discedite à me omnes qui operamini iniquitatem; quoniam exaudivit Dominus vocem fletûs mei.

Exaudivit Dominus deprecationem meam; Dominus orationem meam suscepit.

Erubescant et conturbentur vehementer omnes inimici mei; convertantur et erubescant valdè velociter.

Gloria Patri et Filio, et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio et nunc, et semper et in sæcula sæculorum.

℟. Amen.

PSAUME 31.

HEUREUX ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts.

BEATI quorum remissæ sunt iniquitates, quorum tecta sunt peccata.

Beatus vir cui non imputavit Dominus peccatum; nec est in spiritu ejus dolus.

Quoniam tacui, inveterunt ossa mea; dum clamarem totâ die.

Quoniam die ac nocte gravata est super me manus tua; conversus sum in ærumna mea dum configitur spina.

Delictum meum cognitum tibi feci; et injustitiam meam non abscondi.

Dixi; confitebor adversûm me injustitiam meam Domino; et tu remisisti impietatem peccati mei.

Pro hac orabit ad te omnis sanctus, in tempore opportuno.

Veruntamen in diluvie aquarum multarum, ad eum non approximabunt.

Tu es refugium meum à tribulatione quæ circundedit me; exultatio mea, erue me à circumdantibus me.

Intellectum tibi dabo, et instruam te in via hac quâ gradieris; firmabo super te oculos meos.

Nolite fieri sicut equus

Heureux l'homme à qui le Seigneur n'a point imputé son péché, et dont le cœur est sans artifice.

Parce que je me suis tu, mes os ont vieilli lorsque je criais pendant tout le jour.

Car votre main s'est appesantie sur moi durant le jour et durant la nuit; je me suis converti à vous dans ma douleur, lorsque j'ai été percé d'une épine.

Je vous ai avoué mon péché, et je n'ai point tenu mon iniquité secrète.

J'ai dit : je confesserai moi-même mon injustice au Seigneur, et vous avez remis l'impiété de mon péché.

C'est pour cela que chaque saint vous adressera ses prières dans le temps propre et favorable.

Aussi, dans le déluge des grandes eaux, elles n'approcheront point de lui.

Vous êtes mon refuge contre l'affliction qui m'environne : ô Dieu ! qui êtes ma joie, délivrez-moi de ceux qui m'assiégent.

Je vous donnerai l'intelligence et je vous instruirai dans la voie par laquelle vous marcherez; je tiendrez mes yeux attachés sur vous.

Ne devenez pas semblable au

cheval et au mulet, qui sont sans raison.

Serrez avec le mors et la bride la bouche de ces animaux, qu'ils ne s'approchent pas de vous.

Les pécheurs seront frappés de plusieurs fléaux ; mais la miséricorde environnera celui qui espère dans le Seigneur.

Réjouissez-vous, justes dans le Seigneur, et soyez ravis de joie et glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

Gloire soit au Père, etc.

et mulus, quibus non est intellectus.

In camo et fræno maxillas eorum constringe, qui non approximant ad te.

Multa flagella peccatoris ; sperantem autem in Domino misericordia circumdabit.

Lætamini in Domino, et exultate justi ; et gloriamini, omnes recti corde.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 37.

SEIGNEUR, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère.

Car vos flèches m'ont pénétré et vous avez appesanti votre main sur moi.

Il n'y a plus rien de sain dans ma chair à la vue de votre colère : il n'y a point de paix dans mes os à la vue de mes péchés.

Mes iniquités se sont élevées par-dessus ma tête : elles m'ont accablé comme un fardeau très-pesant.

La pourriture et la corruption se sont mises dans mes cicatrices, à cause de ma folie.

Je suis devenu misérable et je suis continuellement courbé ;

DOMINE ne in furore tuo arguas me ; neque in ira tua corripias me.

Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi ; et confirmasti super me manum tuam.

Non est sanitas in carne mea à facie iræ tuæ ; non est pax ossibus meis à facie peccatorum meorum.

Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum ; et sicut onus grave gravatæ sunt super me.

Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ, à factæ insipientiæ meæ.

Miser factus sum et curvatus sum usque in finem,

toto die contristatus ingrediebar.

Quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus, et non est sanitas in carne mea.

Afflictus sum et humiliatus sum nimis; rugiebam à gemitu cordis mei.

Domine, ante te omne desiderium meum; et gemitus meus à te non est absconditus.

Cor meum conturbatum est, dereliquit me virtus mea: et lumen oculorum meorum et ipsum non est mecum.

Amici mei et proximi mei, adversùm me appropinquaverunt et steterunt.

Et qui juxta me erant de longe steterunt; et vim faciebant qui quærebant animam meam.

Et qui inquirebant mala mihi, locuti sunt vanitates; et dolos totâ die meditabantur.

Ego autem tanquam surdus non audiebam; et sicut mutus non aperiens os suum.

Et factus sum sicut homo non audiens, et non

je marchais tout le jour avec un visage triste.

Parce que mes reins sont remplis d'illusions, et il n'y a plus rien dans ma chair qui soit sain.

J'ai été affligé et humilié jusqu'à l'excès, et je jetais des rugissemens par les gémissemens de mon cœur.

Seigneur, vous connaissez tout mon désir, et mon gémissement ne vous est point caché.

Mon cœur est agité de troubles, ma force m'a abandonné; la lumière de mes yeux me quitte; et elle n'est plus avec moi.

Mes amis et mes proches se sont approchés, et se sont élevés contre moi.

Ceux qui étaient auprès de moi s'en sont éloignés; et ceux qui cherchaient mon âme me faisaient violence.

Ceux qui me procuraient des maux m'ont tenu de vains discours, et méditaient pendant tout le jour des tromperies et des artifices.

Mais pour moi, je ne les écoutais non plus qu'un sourd; et je n'ouvrais pas plus la bouche qu'un muet.

Je suis devenu comme un homme qui n'entend point, et

qui n'a point dans sa bouche de quoi répliquer.

Puisque j'ai espéré en vous, Seigneur: Seigneur, mon Dieu, vous m'exaucerez.

Car je vous ai dit : Que mes ennemis ne se réjouissent point de moi ; ils ont déjà parlé avec orgueil contre moi, lorsque mes pieds s'ébranlaient.

Car je suis préparé aux châtimens, et ma douleur est toujours présente devant mes yeux.

Je confesserai mon iniquité; et j'aurai toujours mon péché dans la pensée.

Cependant mes ennemis sont vivans, et se sont fortifiés contre moi ; et ceux qui me haïssent injustement se sont multipliés.

Ceux qui rendent le mal pour le bien médisaient de moi, à cause que je me suis attaché à la bonté et à la justice.

Seigneur, mon Dieu, ne m'abandonnez pas, ne vous éloignez pas de moi.

Hâtez-vous de me secourir, vous, Seigneur, qui êtes le Dieu qui me sauvez.

Gloire soit au Père, etc.

habens in ore suo redargutiones.

Quoniam in te, Domine, speravi ; tu exaudies me, Domine Deus meus.

Quia dixi : Nequandò supergaudeant mihi inimici mei ; et dum commoventur pedes mei, super me magna locuti sunt.

Quoniam ego in flagella paratus sum; et dolor meus in conspectu meo semper.

Quoniam iniquitatem meam annuntiabo, et cogitabo pro peccato meo.

Inimici autem mei vivunt, et confirmati sunt super me, et multiplicati sunt qui oderunt me iniquè.

Qui retribuunt mala pro bonis, detrahebant mihi; quoniam sequebar bonitatem.

Ne derelinquas me, Domine, Deus meus : ne discesseris à me.

Intende in adjutorium meum, Domine, Deus salutis meæ.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 50.

AYEZ pitié de moi, mon Dieu, selon votre grande miséricorde.

MISERERE mei, Deus, secundùm magnam misericordiam tuam.

Et secundùm multitudinem miserationum tuarum; dele iniquitatem meam.

Amplius lava me ab iniquitate mea; et à peccato meo munda me.

Quoniam iniquitatem meam ego cognosco; et peccatum meum contra me est semper.

Tibi soli peccavi, et malum coram te feci; ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas, cùm judicaris.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum; et in peccatis concepit me mater mea.

Ecce enim veritatem dilexisti; incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestati mihi.

Asperges me hyssopo, et mundabor; lavabis me, et super nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gaudium et lætitiam; et exultabunt ossa humiliata.

Averte faciem tuam à peccatis meis, et omnes iniquitates meas dele.

Cor mundum crea in me, Deus, et spiritum

Et effacez mon iniquité selon la multitude de vos bontés.

Lavez-moi de plus en plus de mon péché, et purifiez-moi de mon offense.

Car je reconnais mon iniquité, et mon crime est toujours devant moi.

C'est contre vous seul que j'ai péché, j'ai commis le mal en votre présence; pardonnez-le-moi, afin que vous soyez reconnu juste dans vos paroles, et victorieux dans les jugemens que l'on fera de vous.

Vous voyez que j'ai été engendré dans l'iniquité, et que ma mère m'a conçu dans le péché.

Vous avez aimé la vérité: vous m'avez découvert les mystères inconnus et secrets de votre sagesse.

Vous me purifierez avec l'hysope, et je serai net; vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige.

Vous me ferez entendre une parole de consolation et de joie, et mes os brisés et humiliés tressailleront d'allégresse.

Détournez votre visage de mes péchés, et effacez toutes mes offenses.

Mon Dieu, créez un cœur pur en moi, et renouvelez l'es-

prit de justice dans mes entrailles.

Ne me rejetez pas de devant votre visage, et ne retirez pas de moi votre Esprit saint.

Rendez-moi la joie de votre assistance salutaire, et fortifiez-moi par votre Esprit souverain.

J'apprendrai vos voies aux injustes, et les impies se convertiront à vous.

O Dieu, ô Dieu de mon salut! délivrez-moi du sang que j'ai répandu; et ma langue chantera avec joie votre justice.

Seigneur, ouvrez mes lèvres, et ma bouche annoncera votre louange.

Si vous eussiez voulu un sacrifice, je vous l'aurais offert; les holocaustes ne vous sont pas agréables.

Le sacrifice que Dieu demande est un esprit affligé; ô Dieu, vous ne mépriserez pas un cœur contrit et humilié.

Seigneur, dans votre bienveillance répandez vos biens et vos grâces sur Sion, afin que les murs de Jérusalem se bâtissent.

Vous agréerez alors les sacrifices de justice, les offrandes et les holocaustes, et on offrira des veaux sur votre autel.

Gloire soit au Père, etc.

rectum innova in visceribus meis.

Ne projicias me à facie tua; et Spiritum sanctum tuum ne auferas à me.

Redde mihi lætitiam salutaris tui: et spiritu principali confirma me.

Docebo iniquos vias tuas: et impii ad te convertentur.

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ: et exultabit lingua mea justitiam tuam.

Domine, labia mea aperies: et os meum annuntiabit laudem tuam.

Quoniam si voluisse sacrificium, dedissem utique: holocaustis non delectaberis.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus; cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies.

Benigne fac, Domine, in bona voluntate tua Sion, ut ædificentur muri Jerusalem.

Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes et holocausta: tunc imponent super altare tuum vitulos.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 101.

DOMINE, exaudi orationem meam, et clamor meus ad te veniat.

Non avertas faciem tuam à me; in quacumque die tribulor, inclina ad me aurem tuam.

In quacumque die invocavero te, velociter exaudi me.

Quia defecerunt sicut fumus dies mei; et ossa mea sicut cremium aruerunt.

Percussus sum ut fœnum, et aruit cor meum; quia oblitus sum comedere panem meum.

A voce gemitûs mei, adhæsit os meum carni meæ.

Similis factus sum pellicano solitudinis; factus sum sicut nicticorax in domicilio.

Vigilavi, et factus sum sicut passer solitarius in tecto.

Totâ die exprobrabant mihi inimici mei; et qui laudabant me, adversùm me jurabant.

Quia cinerem tanquam panem manducabam, et potum meum cum fletu miscebam.

SEIGNEUR, exaucez ma prière, et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Ne détournez pas votre visage de moi; en quelque jour que je sois dans l'affliction, prêtez l'oreille à ma voix.

En quelque jour que je vous invoque, hâtez-vous de m'exaucer.

Car mes jours se sont évanouis comme la fumée; et mes os se sont séchés comme du bois dont on se sert pour allumer le feu.

J'ai été frappé comme l'herbe, et mon cœur est devenu sec; parce que j'ai oublié de manger mon pain.

Mes os tiennent à ma chair à force de crier et de gémir.

Je suis devenu semblable au pélican des déserts; et au corbeau de nuit qui fait sa retraite dans une maison ruinée.

Je passe la nuit en veillant; et je me suis trouvé comme un passereau qui est tout seul sur un toit.

Mes ennemis me couvraient d'opprobres durant tout le jour, et ceux qui me louaient faisaient des conspirations contre moi.

Parce que je mangeais la cendre comme le pain, et que je mélais mes larmes avec mon breuvage.

A cause de votre colère, et de votre indignation, parce qu'en m'élevant en haut vous m'avez brisé.

Mes jours se sont évanouis comme l'ombre, et je suis devenu comme l'herbe.

Mais vous, Seigneur, vous demeurerez éternellement, et la mémoire de votre nom passera dans tous les âges.

Vous vous leverez et aurez pitié de Sion : puisque le tems d'avoir compassion d'elle, le tems destiné est venu.

Puisque vos serviteurs ont tant de zèle pour ses pierres, et ont compassion de sa terre.

Les nations craindront votre nom, Seigneur ; et tous les rois de la terre votre gloire.

Parce que le Seigneur a bâti Sion, et qu'il se fera voir dans sa majesté.

Il a tourné ses regards sur la prière des humbles, et il n'a pas méprisé leur demande.

Que ces choses soient écrites par une autre race ; et le peuple qui sera créé louera le Seigneur.

Parce qu'il a regardé du haut de son sanctuaire ; le Seigneur a jeté les yeux du ciel sur la terre.

Pour écouter les gémissemens

A facie iræ et indignationis tuæ, quia elevans allisisti me.

Dies mei sicut umbra declinaverunt : et ego sicut fœnum arui.

Tu autem, Domine, in æternum permanes, et memoriale tuum in generationem et generationem.

Tu exurgens miserebéris Sion ; quia tempus miserendi ejus ; quia venit tempus.

Quoniam placuerunt servis tuis lapides ejus, et terræ ejus miserebuntur.

Et timebunt gentes nomen tuum, Domine : et omnes reges terræ gloriam tuam.

Quia ædificavit Dominus Sion, et videbitur in gloria sua.

Respexit in orationem humilium, et non sprevit precem eorum.

Scribantur hæc in generatione altera ; et populus qui creabitur laudabit Dominum.

Quia prospexit de excelso sancto suo ; Dominus de cœlo in terram aspexit.

Ut audiret gemitus com-

peditorum; ut solveret filios interemptorum.

Ut annuntient in Sion nomen Domini, et laudem ejus in Jérusalem.

In conveniendo populos in unum, et reges ut serviant Domino.

Respondit ei in via virtutis suæ: Paucitatem dierum meorum nuntia mihi.

Ne revoces me in dimidio dierum meorum; in generationem et generationem anni tui.

Initio tu, Domine, terram fundasti, et opera manum tuarum sunt cœli.

Ipsi peribunt, tu autem permanes; et omnes sicut vestimentum veterascent.

Et sicut opertorium mutabis eos, et mutabuntur, tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient.

Filii servorum tuorum habitabunt; et semen eorum in sæculum dirigetur.

Gloria Patri, etc.

des captifs; et pour tirer des liens les enfans de ceux qui ont été tués.

Afin qu'ils célèbrent le nom du Seigneur dans Sion; et ses louanges dans Jérusalem.

Lorsque les peuples et les rois se joindront ensemble pour servir le Seigneur.

Il lui a dit au milieu de sa force: Faites-moi voir la brieveté de mes jours.

Ne me retirez pas au milieu de mes jours, vous dont les années dureront dans la suite de tous les âges.

Seigneur, dès le commencement vous avez fondé la terre; et les cieux sont l'ouvrage de vos mains.

Ils périront, mais vous demeurerez; ils vieilliront tous comme un vêtement.

Vous les changerez comme un manteau, et ils seront changés; mais pour vous, vous êtes toujours le même, et vos années ne finiront point.

Les enfans de vos serviteurs habiteront avec vous, et leur postérité sera éternellement heureuse.

Gloire soit au Père, etc.

PSAUME 129.

De profundis clamavi ad te, Domine; Domine, exaudi vocem meam.

Seigneur, je m'écrie vers vous du profond abyme où je suis; Seigneur, écoutez ma voix.

Rendez, s'il vous plaît, vos oreilles attentives à mon humble prière.

Seigneur, si vous examinez nos péchés, ah! Seigneur, qui pourra subsister?

Mais parce que vous usez de miséricorde et de clémence; à cause de votre loi je vous ai attendu, Seigneur.

Mon âme a attendu le Seigneur, se confiant en sa parole; mon âme a espéré au Seigneur.

Que depuis le point du jour jusqu'à la nuit Israël espère au Seigneur.

Car le Seigneur est plein de miséricorde, et il a des grâces abondantes pour racheter.

Il rachetera lui-même Israël; il le rachetera de tous ses péchés.

Gloire soit au Père, etc.

Fiant aures tuæ intendentes, in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine; Domine, quis sustinebit?

Quia apud te propitiatio est; et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus: speravit anima mea in Domino.

A custodia matutina usque ad noctem, speret Israel in Domino.

Quia apud Dominum misericordia, et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel, ex omnibus iniquitatibus ejus.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 142.

SEIGNEUR, écoutez ma prière, entendez mon humble demande selon votre vérité: exaucez-moi selon votre justice.

N'entrez point en jugement avec votre serviteur; parce que nul homme vivant ne pourra se justifier devant vous.

L'ennemi a persécuté mon âme; il a humilié ma vie jusqu'en terre.

DOMINE, exaudi orationem meam, auribus percipe obsecrationem meam in veritate tua: exaudi me in tua justitia.

Et non intres in judicium cum servo tuo; quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens.

Quia persecutus est inimicus animam meam; humiliavit in terra vitam meam.

Collocavit me in obscuris sicut mortuos sæculi; et anxiatus est super me spiritus meus; in me turbatum est cor meum.

Il m'a fait demeurer dans des lieux obscurs, comme ceux qui sont morts depuis long-tems; mon esprit a été saisi de tristesse, mon cœur s'est troublé en moi-même.

Memor fui dierum antiquorum, meditatus sum in omnibus operibus tuis; in factis manuum tuarum meditabar.

Je me suis souvenu des siècles anciens; j'ai repassé dans mon esprit tous vos ouvrages, et j'ai médité sur les ouvrages de vos mains.

Expandi manus meas ad te; anima mea sicut terra sine aqua tibi.

J'ai élevé mes mains vers vous; mon âme est devant vous comme une terre sèche et sans eau.

Velociter exaudi me, Domine; defecit spiritus meus.

Seigneur, hâtez-vous de m'exaucer; mon esprit est tombé en défaillance.

Non avertas faciem tuam à me; et similis ero descendentibus in lacum.

Ne détournez pas votre visage de devant moi; car si vous le faites, je serai semblable à ceux qui descendent sous la terre.

Auditam fac mihi manè misericordiam tuam; quia in te speravi.

Faites-moi entendre dès le matin la voix de votre miséricorde, parce que j'ai mis mon espérance en vous.

Notam fac mihi viam in qua ambulem; quia ad te levavi animam meam.

Faites-moi connaître la voie par laquelle je dois marcher; puisque j'ai élevé mon âme vers vous.

Eripe me de inimicis meis, Domine, ad te confugi, doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu.

Seigneur, délivrez-moi de mes ennemis, j'ai recours à vous: enseignez-moi à faire votre volonté, car vous êtes mon Dieu.

Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam; propter nomen tuum, Do-

Votre esprit plein de bonté me conduira dans une terre et dans un chemin droit; et pour

la gloire de votre nom, Seigneur, vous me conservez la vie dans votre justice.

Vous tirerez mon âme de l'affliction ; et votre miséricorde vous portera à perdre mes ennemis.

Vous perdrez tous ceux qui affligent mon âme : parce que je suis votre serviteur.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. Seigneur, ne vous souvenez point de nos fautes ni de celles de nos proches, et ne tirez pas vengeance de nos péchés.

mine, vivificabis me in æquitate tua.

Educes de tribulatione animam meam ; et in misericordia tua disperdes inimicos meos.

Et perdes omnes qui tribulant animam meam; quoniam ego servus tuus sum.

Gloria Patri, etc.

Ant. Ne reminiscaris, Domine, delicta nostra, vel parentum nostrorum, neque vindictam sumas de peccatis nostris.

LITANIES DES SAINTS.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, priez pour nous.
Sainte Mère de Dieu, priez pour nous.
Sainte Vierge des Vierges, priez pour nous.

KYRIE, eleïson.
Christe, eleïson.
Kyrie, eleïson.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis, Deus, miserere nobis.
Fili Redemptor mundi, Deus, miserere nobis.
Spiritus sancte Deus, miserere nobis.
Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.
Sancta Maria, ora pro n.
Sancta Dei genitrix, ora pro nobis.
Sancta Virgo Virginum, ora pro nobis.

Sancte Michael, ora pro n.
Sancte Gabriel, ora pro n.
Sancte Raphael, ora pro n.
Omnes sancti Angeli et Archangeli, ora pro n.
Omnes sancti Beatorum Spirituum Ordines, ora.
Sancte Joannes Baptista, ora pro nobis.
Omnes sancti Patriarchæ et Prophetæ, ora pro. n.
Sancte Petre, ora pro n.
Sancte Paule, ora pro n.
Sancte Andræa, ora pro n.
Sancte Jacobe, ora pro n.
Sancte Joannes, ora pro n.
Sancte Thoma, ora pro n.
Sancte Jacobe, ora pro n.
Sancte Philippe, ora pro n.
Sancte Bartholomeæ, ora.
Sancte Matheæ, ora pro.
Sance Simon, ora pro n.
Sancte Mathia, ora pro n.
Sancte Barnaba, ora pro.
Sancte Luca, ora pro nob.
Sancte Marce, ora pro n.
Sancte Thadeæ, ora pro n.
Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ, ora pro n.
Omnes sancti Discipul. Domini, orate pro nob.
Omnes sancti Innocentes, orate pro nobis.
Sancte Stephane, ora pro.
Sancte Laurenti, ora pro.
Sancte Vincenti, ora pro.
Sancti Fabiane et Sebastiane, orate pro nobis.

Saint Michel, priez pour nous.
Saint Gabriel, priez pour n.
Saint Raphaël, priez pour n.
Saints Anges et Archanges, priez tous pour nous.
Saints Ordres des Esprits bienheureux, priez tous pour n.
Saint Jean-Baptiste, priez pour nous.
Saints Patriarches et saints Prophètes, priez tous pour nous.
Saint Pierre, priez pour nous.
Saint Paul, priez pour nous.
Saint André, priez pour nous.
Saint Jacques, priez pour nous.
Saint Jean, priez pour nous.
Saint Thomas, priez pour nous.
Saint Jacques (*Zéb.*), priez.
Saint Philippe, priez pour nous.
Saint Barthélemy, priez pour n.
Saint Matthieu, priez pour nous.
Saint Simon, priez pour nous.
Saint Mathias, priez pour nous.
Saint Barnabé, priez pour nous.
Saint Luc, priez pour nous.
Saint Marc, priez pour nous.
Saint Thadée, priez pour nous.
Saints Apôtres et Evangélistes, priez tous pour nous.
Saints Disciples du Seigneur, priez tous pour nous.
Saints Innocents, priez tous pour nous.
Saint Etienne, priez pour nous.
Saint Laurent, priez pour n.
Saint Vincent, priez pour n.
Saint Fabien et saint Sébastien priez pour nous.

Saint Jean et saint Paul, priez pour nous.	Sancti Joannes et Paule, orate pro nobis.
Saint Côme et saint Damien, priez pour nous.	Sancti Cosma et Damiane, orate pro nobis.
Saint Gervais et saint Protais priez pour nous.	Sancti Gervasi et Protasi, orate pro nobis.
Saints Martyrs, priez tous pour nous.	Omnes sancti Martyres, orate pro nobis.
Saint Sylvestre, priez pour nous.	Sancte Sylvester, ora pro nobis.
Saint Grégoire, priez pour n.	Sancte Gregori, ora pro.
Saint Ambroise, priez pour n.	Sancte Ambrosi, ora pro.
Saint Augustin, priez pour n.	Sancte Augustine, ora p.
Saint Jérôme, priez pour nous.	Sancte Hieronyme, ora p.
Saint Martin, priez pour nous.	Sancte Martine, ora pro n.
Saint Nicolas, priez pour nous.	Sancte Nicolae, ora pro n.
Saints Pontifes et saints Confesseurs, priez tous pour nous.	Omnes sancti Pontefices et Confessores, orate pro.
Saints Docteurs, priez tous pour nous.	Omnes sancti Doctores, orate pro nobis.
Saint Antoine, priez pour nous.	Sancte Antoni, ora pro n.
Saint Benoît, priez pour nous.	Sancte Benedicte, ora pro.
Saint Bernard, priez pour nous.	Sancte Bernarde, ora pro.
Saint Dominique, priez pour n.	Sancte Dominice, ora pro.
Saint François, priez pour n.	Sancte Francisce, ora pro.
Saints Prêtres et saints Lévites, priez tous pour nous.	Omnes santi Sacerdotes et Levitæ, orate pro nob.
Saints Moines et saints Ermites, priez tous pour nous.	Omnes sancti Monachi et Eremitæ, orate pro n.
Sainte Marie Magdeleine, priez pour nous.	Sancta Maria Magdalene, ora pro nobis.
Sainte Agathe, priez pour nous.	Sancta Agata, ora pro n.
Sainte Luce, priez pour nous.	Sancta Lucia, ora pro n.
Sainte Agnès, priez pour nous.	Sancta Agnes, ora pro n.
Sainte Cécile, priez pour nous.	Sancta Cæcilia, ora pro n.
Sainte Catherine, priez pour n.	Sancta Catharina, ora p.
Sainte Barbe, priez pour nous.	Sancta Barbara, ora pro.
Sainte Anastasie, priez pour n.	Sancta Anastasia, ora pro.

Omnes sanctæ Virgines et Viduæ, orate pro nobis.
Saintes Vierges et saintes Veuves, priez toutes pour nous.

Omnes sancti et sanctæ Dei, intercedite pro n.
O vous saints et saintes de Dieu, intercédez tous pour nous.

Propitius esto, parce nobis, Domine.
O Dieu, soyez-nous favorable, pardonnez-nous, Seigneur.

Propitius esto, exaudi nos, Domine.
Soyez-nous favorable, exaucez-nous, Seigneur.

Ab omni malo, libera nos, Domine.
De tout mal, délivrez-nous, Seigneur.

Ab omni peccato, libera nos, Domine.
De tout péché, délivrez-nous, Seigneur.

Ab ira tua, libera nos.
De votre colère, délivrez-nous.

A subitanea et improvisa morte, libera nos, Dom.
De la mort subite et imprévue, délivrez-nous, Seigneur.

Ab insidiis Diaboli, libera nos, Domine.
Des embûches du Démon, délivrez-nous, Seigneur.

Ab ira et odio et omni mala voluntate, libera nos, Domine.
De la colère et de la haine et de toute mauvaise volonté, délivrez-nous, Seigneur.

A spiritu fornicationis, libero nos, Domine.
De l'esprit de fornication, délivrez-nous, Seigneur.

A fulgure et tempestate, libera nos, Domine.
Des feux de l'air et des tempêtes, délivrez-nous, Seigneur.

A morte perpetua, libera nos, Domine.
De la mort éternelle, délivrez-nous, Seigneur.

Per Mysterium sanctæ Incarnationis tuæ, libera.
Par le Mystère de votre sainte Incarnation, délivrez-nous.

Per adventum tuum, libera nos, Domine.
Par votre avènement, délivrez-nous, Seigneur.

Per Nativitatem tuam, libera nos, Domine.
Par votre Naissance, délivrez-nous, Seigneur.

Per Baptismum et sanctum jejunium tuum, libera nos, Domine.
Par votre Baptême et votre saint Jeûne, délivrez-nous, Seigneur.

Per Crucem et Passionem tuam, libera nos, Dom.
Par votre Croix et par votre Passion, délivrez-nous, Seig.

Per Mortem et Sepultu-
Par votre Mort et par votre

Sépulture, délivrez-nous, Seigneur.

Par votre sainte Résurrection, délivrez-nous, Seigneur.

Par votre admirable Ascension, délivrez-nous, Seigneur.

Par l'avénement du Saint-Esprit Consolateur, délivrez-nous.

Au jour du jugement, délivrez-nous, Seigneur.

Ecoutez-nous, Seigneur, quoique nous soyons pécheurs.

Nous vous prions de nous pardonner, exaucez-nous, s'il vous plaît.

Nous vous prions de nous faire grâce, exaucez-nous.

Nous vous prions de nous conduire à une véritable pénitence, exaucez-nous.

Nous vous prions de gouverner et conserver votre sainte Eglise, exaucez-nous, s'il vous p.

Nous vous prions de maintenir dans votre sacrée religion le souverain Pontife et tous les ordres de la hiérarchie ecclésiastique, exaucez-nous.

Nous vous prions d'abaisser les ennemis de la sainte Eglise, exaucez-nous.

Nous vous prions d'établir une paix et une concorde véritable entre les rois et les princes chrétiens, exaucez-nous.

Nous vous prions d'accorder une paix et une unité de foi et

ram tuam, libera nos; Domine.

Per sanctam Resurrectionem tuam, lib. nos, Dom.

Per admirabilem Ascensionem tuam, lib. nos, D.

Per adventum Spiritûs sancti Paracleti, libera nos.

In die judicii, libera nos, Domine.

Peccatores, te rogamus audi nos.

Ut nobis parcas, te rogamus, audi nos.

Ut nobis indulgeas, te rogamus, audi nos.

Ut ad veram pœnitentiam nos perducere digneris, te rogamus.

Ut Ecclesiam tuam sanctam regere et conservare digneris, te rogamus.

Ut dominum Apostolicum et omnes gradus Ecclesiæ in sancta religione conservare digneris, te rogamus, audi nos.

Ut inimicos sanctæ Ecclesiæ humiliare digneris, te rogamus.

Ut regibus et principibus christianis pacem et veram concordiam donare digneris, te rogamus.

Ut cuncto populo christiano pacem et unitatem

largiri digneris, te rogamus, audi nos.

Ut nos metipsos in tuo sancto servitio confortare et conservare digneris, te rogamus, audi n.

Ut mentes nostras ad cœlestia desideria erigas, te rogamus, audi nos.

Ut omnibus benefactoribus nostris sempiterna bona retribuas, te rogamus, audi nos.

Ut animas nostras, fratrum, propinquorum et benefactorum nostrum ab æterna damnatione eripias, te rogamus, audi nos.

Ut fructus terræ dare et conservare digneris, te rogamus, audi nos.

Ut omnibus fidelibus defunctis, requiem æternam donare digneris, te rogamus, audi nos.

Ut nos exaudire digneris, te rogamus, audi nos.

Fili Dei, te rogamus, audi nos.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis pec-

d'amour à tous les peuples baptisés en J. C., exaucez-n.

Nous vous prions de nous fortifier et de nous maintenir dans la sainteté de votre service, exaucez-nous.

Nous vous prions d'élever nos esprits vers vous par des désirs spirituels et célestes, exaucez-nous.

Nous vous prions de récompenser tous nos bienfaiteurs en leur donnant les biens éternels, exaucez-nous.

Nous vous prions de délivrer nos âmes de la damnation éternelle, celles de nos frères, de nos proches et de nos bienfaiteurs, exaucez-nous.

Nous vous prions de nous donner et de nous conserver les fruits de la terre, exaucez-n.

Nous vous prions d'accorder le repos éternel à tous les fidèles qui sont morts, exaucez-nous.

Nous vous prions d'écouter nos vœux, exaucez-nous.

O Fils de Dieu, exaucez-nous, s'il vous plaît.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les

péchés du monde, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

cata mundi, miserere nobis.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Kyrie, eléïson.
Christe, eléïson.
Kyrie, eléïson.

Pater noster, *tout bas.*

℣. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation;
℟. Mais délivrez-nous du mal.

℣. Et ne nos inducas in tentationem.
℟. Sed libera nos à malo.

O Dieu, venez à mon aide: hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

Que ceux qui cherchent mon âme deviennent tout honteux et tout confus.

Que ceux qui me veulent du mal se retirent honteusement en arrière.

Que ceux qui me disent des paroles de railleries se retirent aussitôt couverts de honte.

Que tous ceux qui vous cherchent se réjouissent et trouvent leur joie en vous: et que ceux qui cherchent le salut que vous donnez disent sans cesse: Que le Seigneur soit glorifié.

Pour moi, je suis pauvre et dans l'indigence: ô Dieu, secourez-moi.

Vous êtes mon défenseur et mon libérateur, Seigneur, ne tardez pas davantage.

Gloire soit au Père, etc.

℣. Mon Dieu, sauvez vos

Deus, in adjutorium meum intende: Domine, ad adjuvandum me festina.

Confundantur et reverentur qui quærunt animan meam.

Avertantur retrorsùm et erubescant, qui volunt mihi mala.

Avertantur statim erubescentes, qui dicunt mihi: Euge, euge.

Exultent et lætentur in te omnes qui quærunt te; et dicant semper, Magnificetur Dominus qui diligunt salutare tuum.

Ego verò egenus et pauper sum: Deus, adjuva me.

Adjutor meus et liberator meus es tu, Domine, ne moreris.

Gloria Patri, etc.

℣. Salvos fac servos

tuos, ℟. Deus meus, sperantes in te.

℣. Esto nobis Domine, turris fortitudinis, ℟. A facie inimici.

℣. Nihil proficiat inimicus in nobis; ℟. Et filius iniquitatis non apponat nocere nobis.

℣. Domine, non secundùm peccata nostra facias nobis; ℟. Neque secundùm iniquitates nostras retribuas nobis.

℣. Oremus pro Pontifice nostro N. ℟. Dominus conservet eum, et vivificet eum et beatum faciat eum in terrâ; et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

℣. Oremus pro benefactoribus nostris.

℟. Retribuere dignare, Domine, omnibus nobis bona facientibus propter nomen tuum, vitam æternam. Amen.

℣. Oremus pro fidelibus defunctis. ℟. Requiem æternam donna eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.

℣. Requiescant in pace.
℟. Amen.

Pro fratribus nostris absentibus. ℟. Salvos serviteurs, ℟. Qui espèrent en vous.

℣. Seigneur, soyez-nous une tour forte et imprenable, ℟. Contre les attaques de l'ennemi.

℣. Que l'ennemi ne puisse rien contre nous, ℟. Et que le méchant ne nous puisse nuire.

℣. Seigneur, ne nous traitez pas selon nos péchés; ℟. Et ne nous rendez pas ce que nous avons mérité par nos offenses.

℣. Prions pour notre Pontife N. ℟. Que le Seigneur le conserve, qu'il lui donne une sainte vie, qu'il le rendre heureux sur la terre, et ne l'abandonne point à la violence de ses ennemis.

℣. Prions pour nos bienfaiteurs. ℟. Daignez, Seigneur, pour la gloire de votre nom, donner la vie éternelle à tous ceux qui nous font du bien.
Ainsi soit-il.

℣. Prions pour les fidelles qui sont morts. ℟. Seigneur, donnez leur le repos éternel, et faites luire sur eux votre éternelle lumière.

℣. Qu'ils reposent en paix.
℟. Ainsi soit-il.

℣. Prions pour nos frères qui sont absens. ℟. O mon

Dieu, sauvez vos serviteurs qui espèrent en vous.

℣. Seigneur, envoyez-leur votre secours de votre Sanctuaire; ℟. Et votre assistance de Sion.

℣. Seigneur, exaucez ma prière,

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Que le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

fac servos tuos, Deus meus, sperantes in te.

℣. Mitte eis, Domine, auxilium de sancto; ℟ Et de Sion tuere eos.

℣. Domine exaudi orationem meam,

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Dominus vobiscum.

℟. Et cum spiritu tuo.

Prions.

O Dieu, qui par un excès de bonté qui vous est propre, êtes toujours prêt à faire grâce et pardonner, recevez favorablement notre prière, et faites s'il vous plaît, que les chaînes invisibles du péché, qui lient nos ames et celles de vos autres serviteurs, soient rompues par la puissance de votre infinie miséricorde.

Exaucez, Seigneur, les très-humbles prières de ceux qui s'adressent à vous, et remettez les péchés de ceux qui vous les confessent, afin que nous recevions en même tems de votre bonté le pardon de nos offenses, et le bonheur d'une véritable paix.

Seigneur, faites paraître sur nous les effets de votre ineffable miséricorde, et nous déli-

Oremus.

Deus, cui proprium est misereri semper et parcere, suscipe deprecationem nostram, ut nos et omnes famulos tuos quos delictorum catena constringit, miseratio tuæ pietatis clementer absolvat.

Exaudi, quæsumus, Domine, supplicum preces, et confitentium tibi parce peccatis, ut pariter nobis indulgentiam tribuas benignus et pacem.

Ineffabilem nobis, Domine, misericordiam tuam clementer ostende, ut si-

mul nos et à peccatis omnibus exuas, et à pœnis quas pro his meremur eripias.

Deus, qui culpâ offenderis, pœnitentiâ placaris, preces populi tui supplicantis propitius respice, et flagella tuæ iracundiæ, quæ pro peccatis nostris meremur, averte.

Omnipotens sempiterne Deus, miserere famulo tuo Pontifici nostro *N.* et dirige eum secundùm tuam clementiam in viam salutis æternæ, ut te donante tibi placita cupiat, et totâ virtute perficiat.

Deus, à quo sancta desideria, recta consilia et justa sunt opera : da servis tuis illam quam mundus dare non potest pacem ; ut et corda nostra mandatis tuis dedita, et hostium sublatâ formidine tempora sint tuâ protectione tranquilla.

Ure igne sancti Spiritûs renes nostros et cor nostrum, Domine, ut tibi casto corpore serviamus ; vrant de tous nos péchés, délivrez-nous aussi des peines que nous avons méritées en les commettant.

O Dieu, que les péchés offensent, et que la pénitence appaise écoutez favorablement les prières de votre peuple qui est prosterné devant vous, et détournez de dessus nos têtes les fléaux de votre colère, que nous avons attirés sur nous par nos grandes offenses.

Dieu tout-puissant et éternel, ayez pitié de votre serviteur notre S. P. N. et conduiduisez-le par votre bonté dans la voie du salut éternel, en lui faisant vouloir, par le don de votre grâce, ce qui vous est agréable, et le lui faisant accomplir de toutes ses forces.

O Dieu, qui, par votre grâce, êtes l'unique auteur des saints désirs, des justes desseins et des bonnes actions, donnez à vos serviteurs cette paix que le monde ne peut donner, afin que nos cœurs ne s'appliquent qu'à l'observation de votre loi, et que n'ayant point d'ennemis a craindre, nous jouissions durant nos jours d'une heureuse tranquillité.

Seigneur, brûlez nos reins et nos cœurs par les feux de votre Esprit-Saint, afin que nous vous servions dans un

corps chaste, et que nous vous soyons agréables par la pureté de nos âmes.

et mundo corde placeamus.

O Dieu, qui êtes le Créateur et le Rédempteur de tous les fidelles, accordez aux âmes de vos serviteurs et servantes la rémission de tous leurs péchés, afin qu'elles obtiennent, par les très-humbles prières de votre Église, le pardon qu'elles ont toujours désiré.

Fidelium, Deus, omnium conditor et redemptor, animabus famulorum famularumque tuarum, remissionem cunctorum tribue peccatorum, ut indulgentiam quam semper optaverunt piis supplicationibus consequantur.

Seigneur, nous vous supplions de prévenir toutes nos actions par votre Esprit, et de les conduire ensuite par une assistance continuelle de votre grâce, afin que toutes nos prières et nos œuvres sortent de vous comme de leur principe, et se rapportent à vous comme à leur unique fin.

Actiones nostras, quæsumus, Domine, aspirando præveni, et adjuvando prosequere; ut cuncta nostra oratio et operatio à te semper incipiat, et per te cœpta finiatur.

Dieu tout-puissant et éternel, qui êtes le souverain maître des vivants et des morts, et qui faites miséricorde à tous ceux que vous connaissez devoir être du nombre de vos Elus par leur foi et leurs bonnes œuvres, nous vous supplions avec une humilité profonde, que ceux pour qui nous vous offrons des prières, soit qu'ils soient encore en ce monde environnés d'une chair mortelle, ou que, dépouillés de leurs corps, ils soient passés dans une autre vie, obtiennent de votre bonté, par

Omnipotens sempiterne Deus, qui vivorum dominaris simul et mortuorum, omniumque misereris quos tuos fide et opere futuros esse prænoscis, te supplices exoramus, ut pro quibus effundere preces decrevimus, quosque vel præsens sæculum adhuc in carne retinet, vel futurum jam exutos corpore susceptit, intercedentibus omnibus Sanctis tuis, pietatis, pietatis tuæ clementiâ omnium delictorum

suorum veniam consequantur : per dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritûs sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum. ℟. Amen

℣. Dominus vobiscum.

℟. Et cum spiritu tuo.

℣. Exaudiat nos omnipotens et misericors Dominus. ℟. Amen.

℣. Et fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

℟. Amen.

l'intercession de tous vos Saints, la rémission de leurs péchés : par N. S. J.-C. votre Fils, qui étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siécles des siècles.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Le Seigneur soit avec vous

℟. Et avec votre esprit

℣. Que le Seigneur tout-puissant et tout miséricordieux nous exauce. ℟ Ainsi soit-il.

℣. Et que les âmes des fidelles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

℟. Ainsi soit-il.

LITANIES DU SAINT NOM DE JÉSUS.

Kyrie, eléison.
Christe, eléison.
Kyrie, eléison.
Jesu, audi nos.
Jesu, exaudinos.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili Redemptor mundi, Deus, miserere nobis.

Spiritus sancte, Deus, miserere nobis.
Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.
Jesus Fili Dei vivi, miserere nobis.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez nous.
Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité-Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de n.
Jésus Fils de Dieu vivant, ayez pitié de nous.

Jésus la splendeur de votre Père.	Jesu splendor Patris,
Jésus rayon éclatant de la lumière éternelle,	Jesu candor lucis æternæ,
Jésus Roi de gloire,	Jesu Rex gloriæ,
Jésus Soleil de justice,	Jesu Sol justitiæ,
Jésus Fils de la Vierge Marie,	Jesu Fili Mariæ Virginis,
Jésus admirable,	Jesu admirabilis,
Jésus Dieu fort,	Jesu Deus fortis,
Jésus Père du siècle à venir,	Jesu Pater futuri sæculi,
Jésus l'Ange du grand conseil,	Jesu magni consilii Angele,
Jésus très-puissant,	Jesu potentissime,
Jésus très-patient,	Jesu patientissime,
Jésus très-obéissant,	Jesu obedientissime,
Jésus doux et humble de cœur,	Jesu mitis et humilis corde,
Jésus qui aimez la chasteté,	Jesu amator castitatis,
Jésus qui nous honorez de votre amour,	Jesu amator noster,
Jésus Dieu de paix,	Jesu Deus pacis,
Jésus l'auteur de la vie,	Jesu auctor vitæ,
Jésus modèle des vertus,	Jesu exemplar virtutum,
Jésus plein de zèle pour le salut des âmes,	Jesu zelator animarum,
Jésus notre Dieu,	Jesu Deus noster,
Jésus notre protecteur et notre refuge,	Jesu refugium nostrum,
Jésus père des pauvres,	Jesu pater pauperum,
Jésus le trésor des fidelles,	Jesu thesaurus fidelium,
Jésus le bon Pasteur,	Jesu bone Pastor,
Jésus vraie lumière,	Jesu lux vera,
Jésus sagesse éternelle,	Jesu sapientia æterna,
Jésus bonté infinie,	Jesu bonitas infinita,
Jésus, qui êtes la voie que nous devons suivre, et qui nous donne la vie,	Jesu via et vita nostra,

Ayez pitié de nous. — Miserere nobis.

Jesu gaudium Angelorum, Jésus la joie des Anges ;
Jesu Magister Apostolorum, Jésus le Maître des Apôtres,
Jesu Doctor Evangelistarum, Jésus le Docteur des Évangélistes,
Jesu fortitudo Martyrum, Jésus la force des Martyrs,
Jesu lumen Confessorum, Jésus la lumière des Confesseurs,
Jesu puritas Virginum, Jésus la pureté des Vierges,
Jesu corona Sanctorum omnium, Jésus la couronne de tous les Saints,

Miserere nobis. Ayez pitié de nous.

Propitius esto ; parce nobis, Jesu. Soyez-nous favorable, pardonnez-nous nos péchés, Jésus.
Propitius esto, exaudi nos, Jesu. Soyez-nous favorable, exaucez nous, Jésus.
Ab omni peccato libera nos, Jesu. De tout péché délivrez-nous, Jésus.
Ab irâ tuâ, De votre colère,
Ab insidiis diaboli, Des embûches du démon,
A spiritu fornicationis, De l'esprit d'impureté,
A morte perpetuâ, De la mort éternelle,
A neglectu inspirationum tuarum, De la résistance à vos divines inspirations,
Per mysterium sanctæ Incarnationis tuæ, Par le mystère de votre sainte Incarnation,
Per Nativitatem tuam, Par votre Naissance,
Per infantiam tuam, Par votre sainte enfance,
Per divinissimam vitam tuam, Par votre vie toute divine,

Délivrez-nous, Jésus.

Per labores tuos, Par vos travaux,
Per agoniam et Passionem tuam, Par votre agonie dans le Jardin, et par votre Passion,
Per Crucem et derelictionem tuam, Par votre Croix, et l'abandon que vous avez souffert à la Croix,
Per languores tuos, Par les langueurs que vous avez endurées à la Croix,

Par votre mort et par votre sépulture,
Par votre Résurrection,
Par votre Ascension,
Par les joies dont vous jouissez dans le Ciel,
Par votre gloire,
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jésus.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Jésus.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.

Délivrez-nous, Jésus.

Per mortem sépulturam tuam,
Per Resurrectionem tuam,
Per Ascensionem tuam,
Per gaudia tua,
Per gloriam tuam,
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Jesu.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Jesu.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis, Jesu.
Jesu, audi nos.
Jesu, exaudi nos.

Libera nos, Jesu.

Prions.

Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit : Demandez, et vous recevrez ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira : nous vous prions de nous donner à nous qui vous le demandons, les sentimens affectifs de votre amour tout divin, afin que nous vous aimions de tout notre cœur, que cet amour paraisse par nos paroles et nos actions, et que nous ne cessions jamais de vous louer, vous qui étant Dieu, vivez et régnez, etc. Ainsi soit-il.

Oremus.

Domine Jesu Christe, qui dixisti: Petite, et accipietis; quærite, et invenietis; pulsate, et aperietur vobis: quæsumus, da nobis petentibus divinissimi tui amoris affectum, ut te toto corde, ore opere diligamus, et à tuâ nunquâm laude cessemus: Qui cum Patre et Spiritu sancto vivis et regnas, Deus, per omnia sæcula sæculorum.

Amen.

LITANIES DU SAINT SACREMENT.

Kyrie, eleïson.
Christe, eleïson.

Kyrie, eleïson.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili Redemptor mundi, Deus, miserere nobis.
Spiritus sancte, Deus, miserere nobis.
Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.
Panis vivus de cœlo descendens, miserere nobis.
Panis vitæ et intellectûs, miserere nobis.
Panis noster supersubstantialis, miserere nobis.
Panis cor hominis confirmans, miserere nobis.
Panis præbens delicias Regibus, miserere nobis.
Panis caro Christi pro mundi vitâ, miserere n.
Panis omne delectamentum in se habens, miserere n.

Panis vitam æternam præbens, misersre nobis.
Angelorum esca, miserere nobis.
Manna absconditum, miserere nobis.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de n.
Esprit-Saint qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité-Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Pain vivant qui êtes descendu du Ciel, ayez pitié de nous.
Pain de vie et d'entendement, ayez pitié de nous.
Notre Pain qui est au-dessus de toute substance, ayez p.
Pain qui donnez une vraie force à l'homme, ayez pitié de n.
Pain qui faites goûter des délices aux Rois, ayez pitié de n.
Pain qui êtes la chair de J.-C. pour la vie du monde, ayez.
Pain qui contenez en vous toutes sortes de joies, ayez pitié de nous.
Pain qui donnez la vie éternelle, ayez pitié de nous.
Céleste nourriture des Anges, ayez pitié de nous.
Manne cachée, ayez pitié de nous.

Mémorial des merveilles de Dieu, ayez pitié de nous.
Froment des Élus, ayez pitié de nous.
Vin qui produit les Vierges, ayez pitié de nous.
Oblation très-pure, ayez p.
Oblation très-digne de Dieu, ayez pitié de nous.
Mémoire de la mort du Seigneur, ayez pitié de nous.
Hostie pacifique, ayez pitié de n.
Hostie pour les péchés, ayez pitié de nous.
Sacrifice continuel, ayez pitié.
Sacrifice qui est toujours offert, ayez pitié de nous.
Soyez-nous favorable, pardonnez-nous, Seigneur.
Soyez-nous favorable, exaucez-nous, Seigneur.
De tout mal, délivrez-nous, Seigneur.
De l'indigne réception de votre corps et de votre sang, délivrez-nous, Seigneur.
De la Communion tiède, délivrez-nous, Seigneur.
De la profanation impie de ce Sacrement, délivrez-nous, Seigneur.
De la concupiscence de la chair, délivrez-nous, Seigneur.
De la concupiscence des yeux, délivrez-nous, Seigneur.
De la superbe de la vie, déliv.
Par le désir ardent que vous avez eu de manger cette Pâ-

Memoria mirabilium Dei, miserere nobis.
Frumentum electorum, miserere nobis.
Vinum germinans Virgines, miserere nobis.
Oblatio munda, miserere.
Deo digna oblatio miserere nobis.
Mortis Dominicæ commemoratio, miserere nobis.
Hostia pacifica, miserere n.
Hostia pro peccatis, miserere nobis.
Juge Sacrificium, miser.
Sacrificium, quod semper offertur, miserere nobis.
Propitius esto, parce nobis, Domine.
Propitius esto, exaudinos, Domine.
Ab omni malo libera nos, Domine.
Ab indignâ susceptione corporis et sanguinis tui, libera nos, Domine.
A tepidâ Communione, libera nos, Domine.
Ab hujus Sacramenti impiâ profanatione, libera nos, Domine.
A concupiscentiâ carnis, libera nos, Domine.
A concupiscentiâ oculorum, libera nos, Dom.
A superbiâ vitæ, libera n.
Per desiderium illud, quo cum Discipulis tuis hoc

Pascha manducare desiderasti, libera nos, D.

Per ardentissimam charitatem quâ hoc Sacramentum instituisti, libera nos, Domine.

Per Corpus et Sanguinem tuum quem in Altari nobis reliquisti, libera nos, Domine.

Peccatores, te rogamus, audi nos.

Ut probemus nosmetipsos antequàm panem hunc manducemus, te rogamus, audi nos.

Ut manducantes panem hunc, nunquàm judicium nobis manducemus et bibamus indignè, te rogamus, audi nos.

Ut ad Cœnam hanc magnam nos vocare digneris, te rogamus, audi nos.

Ut hunc panem manducantes, Christus in nobis maneat, et nos in ipso, te rogamus, audi nos.

Ut manducantes hunc panem vivamus propter Christum, te rogamus, audi nos.

Ut manducantes hunc panem, vivamus in æternum, te rogamus, audi nos.

que avec vos Disciples, délivrez-nous, Seigneur.

Par cette immense charité qui vous a fait instituer ce Sacrement, délivrez-nous, Seigneur.

Par votre Corps et votre Sang que vous nous avez laissé sur l'Autel, délivrez-nous, Seigneur.

Pauvres pécheurs, nous vous prions, écoutez-nous.

Afin que nous nous éprouvions nous-mêmes auparavant que de manger ce pain, nous vous prions, écoutez-nous.

Afin que nous ne mangions et ne buvions jamais notre jugement en mangeant indignement votre Corps, en buvant indignement votre Sang, nous vous prions, écoutez-nous.

Afin que vous daigniez nous appeler à cette Table divine, nous vous prions, écoutez-nous.

Afin que mangeant ce pain divin, Jésus-Christ demeure en nous, et nous en lui, nous vous prions, écoutez-nous.

Afin que mangeant ce pain, nous vivions par Jésus-Christ, nous vous prions, écoutez-nous.

Afin que mangeant ce pain, nous vivions éternellement, nous vous prions, écoutez-nous.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.

Prions.

Dieu, qui par une merveille incompréhensible, nourrissez votre Église de votre sacré Corps et de votre précieux Sang, remplissez-la de l'Esprit qui donne la vie, afin que par la participation de ce Mystère céleste, vivant de vous sur la terre, elle mérite de vivre avec vous dans le Ciel: Vous qui vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Oremus.

Deus, qui Ecclesiam tuam pretioso Corpore et Sanguine tuo mirabiliter reficis, infunde in eam Spiritum vivificantem, ut cœlestis participatione Mysterii, de te vivens in terris, tecum vivere mereatur in cœlis: Qui vivis et regnas, in sæcula sæculorum.
Amen.

LITANIES DU SAINT ESPRIT.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Kyrie, eleïson.
Christe, eleïson.
Kyrie, eleïson.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis, Deus, miserere nobis.

Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu ayez pitié de n.

Spiritus sancte, Deus, miserere nobis.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Spiritus à Patre Filioque procedens, miserere nobis.
Esprit-Saint qui procédez du Père et du Fils, ayez pitié de n.

Spiritus Domini, qui initio creationis aquis incubans eas fœcundasti, miserere nobis.
Esprit du Seigneur, qui au commencement du monde, étant porté sur les eaux, les avez rendues fécondes, ayez pitié de nous.

Spiritus quo inspirante locuti sunt Sancti Dei homines, miserere nobis.
Esprit par l'inspiration duquel les saints Hommes de Dieu ont parlé, ayez pitié de nous.

Spiritus cujus unctio nos docet omnia, miserere nobis.
Esprit dont l'onction divine nous apprend toutes choses, ayez pitié de nous.

Spiritus de Christo testimonium perhibens, miserere nobis.
Esprit-Saint qui rendez témoignage de Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Spiritus veritatis suggerens nobis omnia, miserere nobis.
Esprit de vérité qui nous instruisez de toutes choses, ayez pitié de nous.

Spiritus in Mariam superveniens, miserere nobis.
Esprit-Saint qui êtes survenu en Marie, ayez pitié de nous.

Spiritus Domini replens orbem terrarum, miserere nobis.
Esprit du Seigneur, qui remplissez toute la terre, ayez pitié de nous.

Spiritus Dei habitans in nobis, miserere nobis.
Esprit de Dieu, qui êtes en nous, ayez pitié de nous.

Spiritus sapientiæ et intellectûs, miserere nobis.
Esprit de sagesse et d'entendement, ayez pitié de nous.

Spiritus consilii et fortitudinis, miserere nobis.
Esprit de conseil et de force, ayez pitié de nous.

Spiritus scientiæ et pietatis, miserere nobis.
Esprit de science et de piété, ayez pitié de nous.

Esprit de crainte du Seigneur, ayez pitié de nous.
Spiritus timoris Domine, miserere nobis.

Esprit de grâce et de miséricorde, ayez pitié de nous.
Spiritus gratiæ et misericordiæ, miserere nobis.

Esprit de force, de dilection et de sobriété, ayez pitié de nous.
Spiritus virtutis, dilectionis et sobrietatis, miserere nobis.

Esprit de foi, d'espérance, d'amour et de paix, ayez pitié.
Spiritus fidei, spei, amoris et pacis, miserere n.

Esprit d'humilité et de chasteté, ayez pitié de nous.
Spiritus humilitatis et castitatis, miserere nobis.

Esprit de bonté et de douceur, ayez pitié de nous.
Spiritus benignitatis et mansuetudinis, miserere n.

Esprit de toutes sortes de grâces, ayez pitié de nous.
Spiritus multiformis gratiæ, miserere nobis.

Esprit qui sondez même les secrets de Dieu, ayez pitié de n.
Qui scrutaris etiam profunda Dei, miserere n.

Esprit qui nous faites prier avec des gémissements ineffables, ayez pitié de nous.
Qui postulas pro nobis gemitibus inenarrabilibus, miserere nobis.

Esprit qui êtes descendu sur Jésus-Christ sous la forme d'une colombe, ayez pitié de.
Qui in colombæ specie super Christum descendisti, miserere nobis.

Esprit par lequel nous prenons une nouvelle naissance, ayez.
Spiritus in quo renascimur, miserere nobis.

Esprit qui remplissez nos cœurs de charité, ayez pitié de nous.
Spiritus per quem diffusa est caritas in cordibus nostris, miserere nobis.

Esprit d'adoption des enfants de Dieu, ayez pitié de nous.
Spiritus adoptionis filiorum Dei, miserere nob.

Esprit qui avez paru sur les Disciples sous la figure de langues de feu, ayez pitié de nous.
Spiritus qui in linguis igneis, super Discipulos apparuisti, miserere nobis.

Esprit-Saint dont les Apôtres ont été remplis, ayez pitié.
Spiritus quo repleti sunt Apostoli, miserere nobis.

Esprit-Saint qui distribuez vos
Spiritus dividens singulis

proùt vis, miserere nobis.
Propitius esto, parce nobis, Domine.
Propitius esto, exaudi nos, Domine.
Ab omni malo, libera nos, Domine.
Ab omni peccato, libera nos, Domine.
A tentationibus et insidiis diaboli, libera nos, D.
Ab omni præsumptione et desperatione, libera n.
Ab impugnatione veritatis agnitæ, libera nos.
Ab obstinatione et impœnitentiâ, libera nos, Dom.
Ab immunitiâ mentis et corporis, libera nos.
A spiritu fornicationis, libera nos, Domine.
Ab omni spiritu malo, libera nos, Domine.
Per æternam ex Patre et Filio processionem tuam, libera nos, Domine.
Per conceptionem Jesu Christi te operante factam, libera nos, Dom.
Per descensum tuum super Christum in Jordane, libera nos, Domine.
Per adventum tuum super discipulos, libera nos, Domine.
In die Judicii, libera nos, Domine.

dons à chacun selon votre volonté, ayez pitié de nous.
Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Seigneur.
Soyez-nous propice, exaucez-nous, Seigneur.
De tout mal, délivrez-nous, Seigneur.
De tout péché, délivrez-nous, Seigneur.
Des tentations et des embûches du démon, délivrez-nous.
De la présomption et du désespoir, délivrez-nous, Seig.
De la résistance à la vérité connue, délivrez-nous, Seig.
De l'obstination et de l'impénitence, délivrez-nous, Seig.
De toute souillure de corps et d'esprit, délivrez-nous, Seig.
De l'esprit de fornication, délivrez-nous, Seigneur.
De tout mauvais esprit, délivrez-nous, Seigneur.
Par votre éternelle procession du Père et du Fils, délivrez-nous, Seigneur.
Par la conception de Jésus-Christ, qui s'est faite par votre opération, délivrez-n.
Par votre descente sur Jésus-Christ dans le Jourdain, délivrez-nous, Seigneur.
Par votre descente sur les Disciples, délivrez-nous, Seigneur.
Dans le grand jour du Jugement, délivrez-nous, Seig.

Pauvres pécheurs, nous vous prions, écoutez-nous.

Afin que vivant par l'esprit, nous agissions aussi par l'esprit, nous vous prions.

Afin que nous souvenant que nous sommes le temple du S^t.-Esprit, nous ne le profanions jamais, nous vous p.

Afin que vivant selon l'esprit, nous n'accomplissions pas les désirs de la chair, nous.

Afin que nous mortifions les œuvres de la chair par l'esprit, nous vous prions.

Afin que nous ne vous contristions pas, vous qui êtes le Saint-Esprit de Dieu, n.

Afin que nous ayons soin de garder l'unité de l'esprit dans le lien de la paix, nous vous en prions.

Afin que nous ne croyions pas facilement à tout esprit, nous vous en prions.

Afin que nous éprouvions les esprits, s'ils sont de Dieu, n.

Afin que vous renouveliez en nous l'esprit de droiture, nous vous en prions.

Afin que vous nous fortifiiez par votre esprit souverain, nous vous en prions.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, exaucez-n.

Peccatores, te rogamus, audi nos.

Ut sicut spiritu vivimus, ita et spiritu ambulemus, te rogamus, audi.

Ut memores nos esse Templum Spiritûs sancti, illud non violemus, te rogam.

Ut spiritu ambulantes, carnis desideria non perficiamus, te rogamus.

Ut spiritu facta carnis mortificemus, te rogamus, audi nos.

Ut te spiritum sanctum Dei non contristemus, te rogamus.

Ut solliciti simus servare unitatem spiritûs in vinculo pacis, te rogamus, audi nos.

Ut non omni spiritui credamus, te rogamus, audi nos.

Ut probemus spiritus si ex Deo sint, te rogamus.

Ut spiritum rectum in nobis innovare digneris, te rogamus.

Ut spiritu principali confirmes nos, te rogamus, audi nos.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Oremus.

Prions.

Adsit nobis quæsumus, Domine, virtus Spiritus sancti, quæ et corda nostra clementer expurget, et ab omnibus tueatur adversis. Per Christum Dominum nostrum.

℟. Amen.

Nous vous supplions, Seigneur, de nous assister sans cesse par la vertu de votre Esprit Saint, afin que purifiant, par sa miséricorde, les taches invisibles de nos cœurs, il nous délivre encore de tous les maux intérieurs et visibles. Par N. S. J. C. ℟. Ainsi soit-il.

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE.

Kyrie, eleïson.
Christe, eleïson.
Kyrie, eleïson.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Spiritus sancte Deus, miserere nobis.

Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.
Sancta Maria, ora pro nobis.
Sancta Dei genitrix, ora pro nobis.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de n.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de n.
Sainte Marie, priez pour nous.
Sainte Mère de Dieu, priez pour nous.

Sainte Vierge des Vierges,	Sancta Virgo Virginum,
Mère de Jésus-Christ,	Mater Christi,
Mère de l'Auteur de la grâce ;	Mater divinæ gratiæ,
Mère très-pure,	Mater purissima,
Mère très-chaste,	Mater castissima,
Mère d'une pureté inviolable,	Mater inviolata,
Mère sans tache,	Mater intemerata,
Mère tout aimable,	Mater amabilis,
Mère tout admirable,	Mater admirabilis,
Mère de notre Créateur,	Mater Creatoris,
Mère de notre Sauveur,	Mater Salvatoris,
Vierge très-prudente,	Virgo prudentissima,
Vierge digne de tout honneur, priez pour nous.	Virgo veneranda, ora pro nobis.
Vierge digne de toute louange, priez pour nous.	Virgo prædicanda, ora pro nobis.
Vierge très puissante auprès de Dieu, priez pour nous.	Virgo potens, ora pro nobis.
Vierge pleine de bonté et de clémence, priez pour nous.	Virgo clemens, ora pro nobis.
Vierge toujours fidelle à Dieu, priez pour nous.	Virgo fidelis, ora pro nobis.
Vous qui êtes un modèle de sainteté, priez pour nous.	Speculum justitiæ, ora pro nobis.
Vous qui avez servi de trône à la sagesse divine, priez pour nous.	Sedes sapientiæ, ora pro nobis.
Vous qui êtes la source de notre joie, priez pour nous.	Causa nostræ lætitiæ, ora pro nobis.
Vous qui êtes un vase d'élection, orné de toutes les grâces du S.t-Esprit, priez pour nous.	Vas spirituale, ora pro nobis.
Vous qui êtes le plus beau de ces vases de miséricorde, que	Vas honorabile, ora pro nobis.

Priez pour nous.

Ora pro nobis.

Dieu a préparés pour sa gloire, priez pour nous.

Vas insigne devotionis ora pro nobis. — Vous qui êtes un vase précieux où Dieu a versé la plus tendre piété, priez pour nous.

Rosa mystica, ora pro nobis. — Vous qui êtes la rose mystérieuse qui avez rempli le monde de l'odeur de votre sainteté, priez pour nous.

Turris Davidica, ora pro nobis. — Vous qui êtes la Tour de David, priez pour nous.

Turris eburnea, ora pro nobis. — Vous qui êtes la Tour d'ivoire dont la pureté est inviolable, priez pour nous.

Domus aurea, ora pro nobis. — Vous qui êtes le Temple du vrai Salomon, tout brillant de l'or de la charité, priez pour nous.

Fœderis Arca, ora pro nobis. — Vous qui êtes l'Arche de la nouvelle alliance, priez pour nous.

Janua cœli, ora pro nobis. — Vous qui êtes la porte du Ciel, par laquelle le Seigneur est venu à nous, pr. p. nous.

Stella matutina, ora pro nobis. — Vous qui êtes l'Etoile du matin, qui avez annoncé la venue du Soleil de la grâce, priez pour nous.

Salus infirmorum, ora pro nobis. — Vous qui êtes le soutien des faibles, et le salut des malades, priez pour nous.

Refugium peccatorum, ora pro nobis. — Doux refuge des pécheurs et leur Avocate près de Dieu, priez pour nous.

Consolatrix afflictorum, ora pro nobis. — Vous qui êtes la consolation des affligés, priez pour nous.

Auxilium Christianorum, ora pro nobis. — Vous qui êtes la protection des Chrétiens, priez pour nous.

Reine des Anges, priez pour nous.
Reine des Patriarches, priez pour nous.
Reine des Prophètes, priez pour nous.
Reine des Apôtres, priez pour nous.
Reine des Martyrs, priez pour nous.
Reine des Confesseurs, priez pour nous.
Reine des Vierges, priez pour nous.
Reine de tous les Saints, priez pour nous.
Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.

Ant. Nous avons recours à votre assistance, sainte Mère de Dieu : ne méprisez pas les prières que nous vous faisons dans nos nécessités ; mais délivrez-nous en tout temps de tout péril, ô Vierge glorieuse et bienheureuse, notre Reine, notre Avocate et notre médiatrice : reconciliez-nous avec votre Fils, recommandez-nous à votre Fils,

Regina Angelorum, ora pro nobis.
Regina Patriarcharum, ora pro nobis.
Regina Prophetarum, ora pro nobis.
Regina Apostolorum, ora pro nobis.
Regina Martyrum, ora pro nobis.
Regina Confessorum, ora pro nobis.
Regina Virginum, ora pro nobis.
Regina Sanctorum omnium, ora pro nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.

Ant. Sub tuum præsidium confugimus, sancta Dei Genitrix : nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus ; sed à periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa et benedicta ; Domina nostra, Mediatrix nostra, Advocata nostra, tuo Filio, nos reconcilia, tuo Filio nos

commenda, tuo Filio nos in horâ mortis repræsentâ.

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix;

℟. Ut digni officiamur promissionibus Christi.

et présentez-nous à votre Fils à l'heure de notre mort.

℣. Sainte Mère de Dieu, priez pour nous;

℟. Afin que nous soyons rendus dignes de recevoir les effets des promesses de J.-C.

Oremus.

Gratiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde: ut, qui Angelo nuntiante, Christi Filii tui Incarnationem cognovimus, per passionem ejus et Crucem ad Resurrectionis gloriam perducamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

Prions.

Répandez, s'il vous plaît, Seigneur, votre grâce dans nos ames, afin qu'ayant connu par la voix de l'Ange l'incarnation de Jésus-Christ votre Fils, nous arrivions, par sa Passion et par sa Croix, à la gloire de sa Résurrection. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

℟. Ainsi soit-il.

LITANIES DE SAINT AUGUSTIN.

Kyrie, eleïson.
Christe, eleïson.

Kyrie, eleïson.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Paterde cœlis Deus, miserere nobis.
Filii redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Spiritus sancte Deus, miserere nobis.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jéésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jesus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de n.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, priez pour nous.

Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Jésus dont la grâce a converti saint Augustin, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, Avocate des pécheurs, priez pour nous.
Saint Augustin, le plus grand objet de la nature, priez.
Miracle de la grâce, priez p. n.
Prodige de science, priez pour nous.
Fils des larmes d'une pieuse mère, priez pour nous.
Pénitent toujours pénétré de douleur, priez pour nous.
Docteur humble et élevé, priez pour nous.
Docteur de la grâce divine, priez pour nous.
Docteur du divin amour, priez pour nous.
Amant de la beauté incréée, priez pour nous.
Amant plein d'ardeur et de lumière, priez pour nous.
Amant instruit et touchant, priez pour nous.
Amant blessé de la charité de Jésus-Christ, priez p. n.
Père d'un nombre infini de Saints, priez pour nous.
Père sanctifiant par ses règles, priez pour nous.
Perle des Confesseurs, priez pour nous.
Lumière des Docteurs, priez pour nous.

Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.
Jesu, cujus gratia Augustinum liberavit, miserere nobis.
Sancta Maria, Advocata peccatorum, ora pro n.
Sancte Augustine spectaculum naturæ, ora.
Miraculum gratiæ, ora.
Prodigium scientiæ, ora pro nobis.
Filii piarum lacrymarum, ora pro nobis.
Pœnitens semper gemens et dolens, ora pro n.
Doctor humilis et sublimis, ora pro nobis.
Doctor divinæ gratiæ, ora pro nobis.
Doctor divini amoris, ora pro nobis.
Amator increatæ Pulchritudinis, ora pro nobis.
Amator ardens et lucens, ora pro nobis.
Amator docens et accendens, ora pro nobis.
Amator vulnerate Christi, charitate, ora pro nobis.
Pater inumerabilium Sanctorum, ora pro nobis.
Pater, sanctificans nos regulis, ora pro nobis.
Gemma Confessorum, ora pro nobis.
Lux Doctorum, ora pro nobis.

Lingua Christi, ora pro nobis.
Insignis præco verbi Dei, ora pro nobis.
Mallæus omnium hæreticorum, ora pro nobis.
Summum decus Præsulum, ora pro nobis.
Arcus refulgens inter nebulas gloriæ, ora pro n.
Oliva pullulans, ora pro nobis.
Thus redolens in diebus æstatis, ora pro nobis.
Flos rosarum in diebus vernis, ora pro nobis.
Sol lucens in Templo Dei, ora pro nobis.
Aquila Trinitatis, Solem tuens, ora pro nobis.
Artificiosa Dei Apis, ora pro nobis.
Vitæ nostræ institutor, ora pro nobis.
Exemplar virtutum omnium, ora pro nobis.
Ad te, Pater, confugimus, ora pro nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Langue de Jésus-Christ, priez pour nous.
Prédicateur insigne de la parole de Dieu, priez pour nous.
Marteau de tous les hérétiques, priez pour nous.
Ornement précieux des prélats, priez pour nous.
Arc brillant à travers les nuages de la gloire, priez pour nous.
Olivier toujours croissant, priez pour nous.
Encens dont l'odeur se répand dans l'état da la grâce.
Rosier dont les fleurs sont le printemps de la piété, priez.
Soleil brillant dans le Temple de Dieu, priez pour nous.
Aigle de la Trinité, qui regardez le soleil, priez pour nous.
Abeille que Dieu a formée de sa main, priez pour nous.
Instituteur de notre Règle, priez pour nous.
Exemple de toutes les vertus, priez pour nous.
Père en qui nous mettons notre confiance, priez pour nous.
Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Ant. Bienheureux Confesseur de Jésus-Christ, votre nom brille dans tous les siècles. Obtenez-nous, grand S. Augustin, la grâce de la protection de Notre-Seigneur.

Ant. Beate Christi Confessor Augustine, ecce nomen tuum fulget in sæcula. Per te, quæsumus, mereamur adjuvari à Domino.

Prions.

Père des miséricordes, qui par la doctrine de saint Augustin avez délivré votre Eglise troublée par d'affreuses hérésies, et qui l'avez fait le Père d'un nombre infini de Saints, accordez-nous la grâce de suivre ses préceptes, et d'imiter ses exemples avec une pieuse et inviolable fidélité : Par Notre-Seigneur Jésus-Christ, etc.

Oremus.

Pater, misericordiarum, qui Ecclesiam tuam, mortiferis hæresibus agitatam, per beatum Augustinum liberasti, quique illum sanctissimum Patrem innumerabilium Sanctorum constituisti, da nobis semper ejus sequi præcepta, et fideli devotione imitari exempla : Per Dominum nostrum, etc.

LITANIES DE SAINTE URSULE

ET SES COMPAGNES,

Vierges et Martyres.

SEIGNEUR, ayez pitié de n.
Jésus-Christ, ayez pitié de n.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père Créateur du monde, ayez pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.

KYRIE eleïson.
Christe eleïson.
Kyrie eleïson.
Christe audi nos.
Christe exaudi nos.
Pater Creator mundi Deus, miserere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.

Spiritus Sanctificator mundi Deus, miserere nobis.
Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.
Sancta Maria, Mater Virgo, ora pro nobis.
Sancti Angeli beatæ Ursulæ et Sociarum Custodes, ora pro nobis.
Sancta Ursula, ora pro n.
Mater innupta, ora pro n.
Mater Virginum, ora pro nobis.
Mater Martyrum, ora pro nobis.
Mater Filiarum Dei, ora pro nobis.
Mater Sponsarum Christi, ora pro nobis.
Virgo sapiens, oa pro n.
Virgo fortis, ora pro n.
Virgo fecunda, ora pro n.
Filia principis, ora pro n.
Debora Christiana, ora pro nobis.
Nova Judith, ora pro nobis.
Ursa cœlestis, ora pro n.
Laurus mystica, ora.
Oliva fructifera, ora pro n.
Palma triumphalis, ora pro nobis.
Aquila provocans pullos suos, ora pro nobis.
Depositum Providentiæ, ora pro nobis.
Miraculum constantiæ, ora pro nobis.

Esprit Sanctificateur du monde, ayez pitié de nous.
Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, Mère et Vierge, priez pour nous.
Saints Anges Gardiens de sainte Ursule et de ses Compagnes, priez pour nous.
Sainte Ursule, priez pour nous.
Mère Vierge, priez pour nous.
Mère des Vierges, priez pour nous.
Mère des Martyrs, priez pour nous.
Mère des Filles de Dieu, priez pour nous.
Mère des Epouses de Jésus-Christ, priez pour nous.
Vierge sage, priez pour nous.
Vierge forte, priez pour nous.
Vierge féconde, priez pour n.
Fille de prince, priez pour nous.
Débora Chrétienne, priez pour nous.
Judith de la nouvelle alliance, priez pour nous.
Lumière céleste, priez pour n.
Laurier mystique, priez pour n.
Olivier plein de fruits, priez.
Palme destinée pour le triomphe, priez pour nous.
Aigle qui excite ses petits, priez pour nous.
Dépôt de la Providence, priez pour nous.
Miracle de la constance, priez pour nous.

Sanctuaire de la pudeur, priez pour nous.
Sacrarium pudicitiæ, ora pro nobis.

Miroir de la piété, priez pour nous.
Speculum pietatis, ora pro nobis.

Maîtresse de la science divine, priez pour nous.
Magistra divinæ scientiæ, ora pro nobis.

Amante blessé par la charité, priez pour nous.
Vulnerata charitate, ora pro nobis.

Victorieuse dans la mort, priez pour nous.
Victrix in morte, ora pro nobis.

Et vous, ses saintes Compagnes, priez pour nous.
Sanctæ ejus sodales, orate pro nobis.

Troupeau innocent, priez pour nous.
Grex innocens, ora pro nobis.

Troupeau brillant de pureté, priez pour nous.
Grex candide, ora pro nobis.

Troupeau immolé pour son Dieu, priez pour nous.
Grex pro Deo mactate, ora pro nobis.

Brebis, compagnes de l'Agneau, priez pour nous.
Oves Agni comites, orate pro nobis.

Brebis conservée au milieu des loups, priez pour nous.
Oves inter lupos servatæ, orate pro nobis.

Postérité chaste et lumineuse, priez pour nous.
Casta et clara gratia, ora pro nobis.

Colonie du Paradis, priez pour nous.
Colonia Paradisi, ora pro nobis.

Légion invincible, priez pour nous.
Legio invicta, ora pro nobis.

Armée terrible à l'enfer, priez pour nous.
Acies inferno terribilis, ora pro nobis.

Vierges fortes dans la foi, priez pour nous.
Portes in fide, orate pro nobis.

Plus prudentes que le serpent, priez pour nous.
Prudentes sicut serpentes, orate pro nobis.

Plus simples que la colombe, priez pour nous.
Simplices sicut colombæ, orate pro nobis.

Astres de douce influence, priez pour nous.
Astra innocua; orate pro nobis.

Sidera inerrantia, orate pro nobis.
Lampades nunquam extinctæ, orate pro nobis.
Lilia cœlestia, orate pro n.
Rosæ inter spinas ortæ, ora pro nobis.
Victimæ castitatis, orate pro nobis.
Hostiæ puritatis, orate pro nobis.
Martyres Virginitatis, orate pro nobis.
Naufragio ad portum appulsæ, orate pro nobis.
Exilio ad patriam delatæ, orate pro nobis.
Nece immortalitatem concutæ, orate pro nobis.
Æmulæ Angelorum, orate pro nobis.
Progenies Patriarcharum, ora pro nobis.
Concives Apostolorum, orate pro nobis.
Germanæ Martyrum, orate pro nobis.
Sociæ Confessorum, orate pro nobis.
Sorores Virginium, orate pro nobis.
Amicæ Sanctorum omnium, orate pro nobis.
Patronæ clientium, orate pro nobis.
Beatæ Ursulæ in prælio consortes, orate pro nobis.

Etoiles fixes et qui ne s'égarent point, priez pour nous.
Lampes qui ne s'éteignent jamais, priez pour nous.
Lis célestes, priez pour nous.
Roses nées parmi les épines, priez pour nous.
Victimes de chasteté, priez pour nous.
Hosties de pureté, priez pour nous.
Martyres de la Virginité, priez pour nous.
Vierges arrivées au port par le naufrage, priez pour nous.
Portées dans leur patrie par l'exil, priez pour nous.
Récompensées de l'immortalité par la mort, priez pour nous.
Emules des Anges, priez pour nous.
Postérité des Patriarches, priez pour nous.
Concitoyennes des Apôtres, priez pour nous.
Parentes des Martyrs, priez pour nous.
Compagnes des Confesseurs, priez pour nous.
Sœurs des Vierges, priez pour nous.
Amies de tous les Saints, priez pour nous.
Protectrices des ames qui vous honorent, priez pour nous.
Compagnes de sainte Ursule dans le combat, priez toutes pour nous.

Qui partagez avec elle sa récompense, priez pour nous.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, exaucez-nous.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Ant. Elles chantaient un cantique nouveau devant le trône de Dieu et de l'agneau.

Beatæ Ursulæ in præmio æquales, orate pro nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Ant. Cantabant quasi canticum novum ante sedem Dei et agni.

Prions.

Dieu tout miséricordieux, qui, par un des plus grands miracles de votre puissance avez accordé la victoire du martyre à un sexe fragile, accordez-nous encore, nous vous en supplions, qu'en honorant la mort sainte et glorieuse de sainte Ursule et de ses Compagnes, nous soyons animées par leur exemple et par l'imitation de leurs vertus, à combattre avec courage, et pendant tout le temps de notre vie, l'ennemi dangereux de notre salut, afin que triomphant de lui à l'heure de notre mort, nous puissions remporter la couronne de la gloire qu'elles ont méritée par votre sainte grâce de recevoir en votre Royaume : vous qui vivez

Oremus.

Deus, qui inter cœtera potentiæ tuæ miracula, etiam in sexu fragili victoriam martyrii contulisti, concede propitius, ut qui hodiernâ die Sanctarum Virginum et martyrum tuarum Ursulæ et Sociarum ejus sacratum agonem recolimus, earum exemplo et imitatione per totam vitæ nostræ militiam cum hoste maligno fortiter præliemur; ac de ipso in horâ mortis triumphantes, coronam gloriæ, quam in cœlesti regno per divinam tuam gratiam consecutæ sunt, referre mereamur : qui vivis et regnas cum Deo Patre in

unitate Spiritûs sancti ; Deus, per omnia sæcula sæculorum.
℟. Amen.

et régnez avec Dieu le Père dans l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.
℟. Ainsi soit-il.

LA DÉVOTION

DES

PRÉDESTINÉS,

OU

LES STATIONS DE LA PASSION DE JÉSUS-CHRIST CRUCIFIÉ, QUI SE FONT A JÉRUSALEM.

PREMIÈRE STATION.

Le Cénacle où Notre-Seigneur institua le saint Sacrement de son Corps et de son Sang.

La salle du Cénacle où Notre-Seigneur lava les pieds de ses Apôtres, et institua le très-saint Sacrement de son Corps et de son Sang, pour le disposer à sa Passion, est longue de vingt-quatre pas et large de seize. Il faut considérer dans cette salle Jésus-Christ aux pieds du traître Judas, sur le point de les lui laver, et lui donnant ensuite son précieux Corps à manger et son précieux Sang à boire, et s'écrier en soi-même, avec une profonde admiration : « O humilité sans pareille ! ô charité infinie de l'homme-Dieu ! Où me mettrai-je désormais pour m'abaisser et m'humilier, si mon Sauveur est aux pieds de l'infâme Judas ? Et comment pourrai-je refuser mon amour et mon service à un ennemi, voyant que le fils de Dieu ne refuse pas son Corps et son Sang au plus abominable de tous les hommes ? » On peut ici se représenter ce que ce charitable Sauveur pouvait dire à Judas : « O Judas, mon Disciple et mon Apôtre ! que t'ai-je fait pour m'avoir en horreur et pour me vendre aux

Juifs mes ennemis mortels ? Tu peux encore te convertir : ce que je fais en lavant tes pieds, est la figure de ce que tu peux pour ton salut, de ce que je suis prêt à faire pour toi si tu veux que ton ame soit lavée de ces crimes dans les eaux de la pénitence; mais si tu persévères dans ta damnable résolution, tu seras rejeté de Dieu, et condamné à des feux éternels. » Tout cela fut inutile : il avait l'esprit et le cœur possédés du démon d'avarice. O maudite ! ô détestable avarice ! ô passion déréglée de l'argent, que tu fais de ravage dans le Christianisme, que tu damnes des Chrétiens ! tu ne pardonnes pas même aujourd'hui à la vue d'un homme-Dieu : je veux t'avoir en horreur et en abomination tout le reste da ma vie.

On dira un Pater *et un* Ave *pour obtenir la vertu d'humilité, la dévotion au saint Sacrement de l'Autel, et l'horreur du péché d'avarice; puis on fera l'acte suivant :*

Acte de Contrition.

Mon très-cher et très-adorable Sauveur Jésus-Christ crucifié, qui avez tant souffert, et qui êtes mort si inhumainement pour moi, j'ai regret de tout mon cœur de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment aimable, et que le péché vous déplaît. Pardonnez-moi, mon charitable Sauveur, je vous en conjure par les entrailles de votre infinie miséricorde, et par tous les tourmens de votre douloureuse Passion. Accordez-moi toutes les grâces, toutes les faveurs et toutes les indulgences que vous avez coutume de donner libéralement à ceux et à celles qui font à Jérusalem la Station que je viens de faire. Ainsi soit-il.

IIe STATION.

La Grotte du Jardin des Oliviers, où Notre-Seigneur eut une sueur de sang, étant tombé en agonie.

Du Cénacle jusqu'au Jardin des Oliviers, il y a environ quinze cents pas. Le Jardin des Oliviers peut avoir en lon-

gueur environ soixante-dix pas. On y voit encore aujourd'hui neuf gros et puissans Oliviers. La grotte de l'agonie est éloignée de soixante pas du lieu où Notre-Seigneur laissa ses Apôtres, Pierre, Jacques et Jean. Ce lieu où ces trois Apôtres furent laissés, est à dix pas de l'entrée du Jardin au dedans. On y voit encore quelques traces ou figures de leurs corps, imprimées sur trois petites bosses d'une grosse roche rougeâtre. C'est là que Notre-Seigneur leur témoigna que son ame était triste jusqu'à la mort. La grotte de l'agonie est presque ronde, soutenue de trois pilastres bruts et sans façon, de la même roche. Elle a une ouverture au milieu de la voûte qui lui donne un peu de jour. Notre-Seigneur, durant son oraison, pouvait regarder le Ciel par cette ouverture. On y descend par sept ou huit degrés grossièrement taillés. Elle peut avoir environ quatorze ou quinze pieds de diamètre. Cette grotte ne peut qu'attirer des bénédictions, puisqu'en y entrant on sent son cœur attendri, et qu'on répand des larmes de dévotion. C'est là que le Sauveur, se représentant les horribles tourmens que la justice de Dieu son père lui préparait pour l'expiation de toutes les offenses commises et à commettre contre sa divine Majesté, conçut volontairement une si excessive crainte, un ennui et une tristesse si mortelle, qu'il tomba en agonie. C'est là aussi que paraissant aux yeux de son Père Éternel, chargé de tous les péchés du monde, il eut une sueur comme de gouttes de sang qui découlaient jusqu'à terre.

C'est là enfin que, par la plus étonnante de toutes les humiliations, il ne refusa pas d'être consolé, soutenu et encouragé à mourir par un Ange, comme le témoigne saint Luc par ces paroles : *Apparuit Angelus de cœlo, confortans eum* (un Ange du Ciel lui apparut, l'encourageant); il faut entrer dans ce saint lieu et y contempler le Sauveur prosterné, la face contre terre, agonisant, et dans une sueur comme de gouttes de sang, et se représenter un Ange consolateur qui le relève de terre, qui le retient entre ses bras, et qui l'encourage à mourir. Et après cette dévote contemplation, on pourra dire à ce bon Sauveur les paroles suivantes : Ah! mon cher Rédempteur, il faut que la mort

soit bien terrible, puisque vous témoigniez en avoir autant de crainte et tant d'appréhension! Ah! soyez-moi propice au tems de mon agonie, et envoyez-moi votre Ange consolateur, pour m'aider à bien mourir et à passer de ce monde à votre bienheureuse éternité.

On dira un Pater *et un* Ave *pour les Agonisans, et on fera l'Acte de Contrition, page* 234.

IIIe STATION.

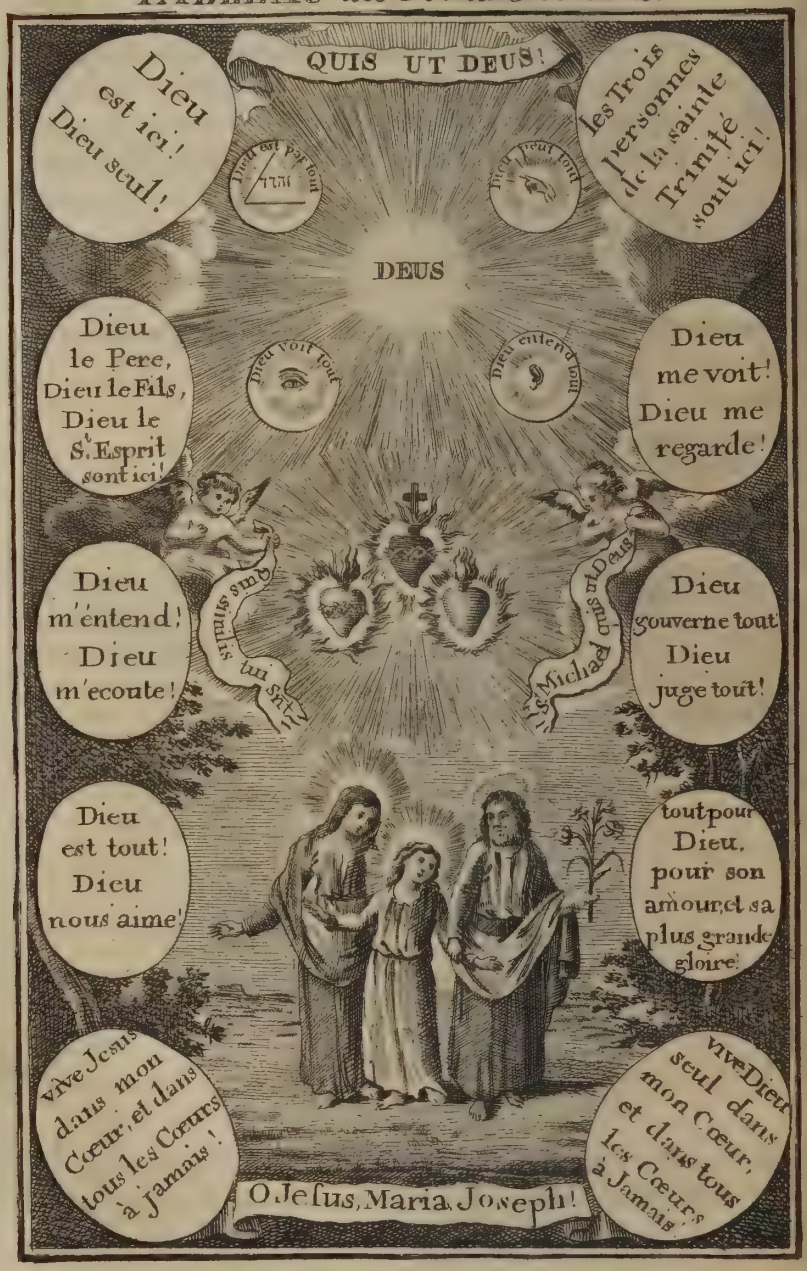
L'entrée du Jardin des Oliviers, où Notre-Seigneur fut pris et lié par les Juifs.

Il faut considérer comme Notre-Seigneur, après s'être relevé de sa douloureuse et sanglante Agonie, vint se présenter à Judas et aux soldats qui le venaient prendre, avec tant de douceur et de bénignité, qu'il se laissa baiser par son infâme et perfide disciple, l'appela ami, et se laissa lier et garrotter comme un voleur. Après cette considération, on pourra dire du profond de son cœur: O doux et charitable Agneau, vous pouviez bien nous commander l'amour de nos ennemis et le pardon des injures, puisque vous nous en donnez un si bel exemple dans l'accueil favorable et caressant que vous faites au plus abominable de tous les hommes, au détestable Judas, qui vient vous insulter et vous ôter la vie par sa trahison. Faites-nous la grâce, Seigneur, de ne jamais vous offenser contre ce commandement de la charité, afin que pardonnant toujours à nos ennemis les injures que nous recevons d'eux, nous méritions que vous nous pardonniez nos péchés.

On dira un Pater *et un* Ave *pour ceux dont on a été offensé, ou dont on a reçu quelque tort, et on fera l'Acte de Contrition, page* 234.

A l'entrée du Jardin des Oliviers commence le chemin que Notre-Seigneur fit depuis qu'il eût été pris et lié par les Juifs, jusqu'à sa dernière condamnation chez Pilate.

TABLEAU *des Solidas Dévotions.*



IVe STATION.

Le Torrent de Cédron, où l'on dit que Notre-Seigneur tomba dans l'eau en passant.

C'est une tradition de Jérusalem, que Notre-Seigneur, lié et garrotté par les Juifs, étant traîné avec violence et tumulte, de nuit, au travers de la vallée de Josaphat, à la maison d'Anne, tomba en passant dans le torrent de Cédron, grossi par les pluies de la saison, et qu'il imprima sur le roc du fond, des vestiges qu'on y voit encore, ce que David semble avoir prophétisé par ces paroles : *De torrente in viâ bibet, propterea exaltabit caput* (Il boira du torrent dans le chemin, c'est pourquoi il levera la tête). Ce qui s'accomplira encore, lorsqu'au Jugement dernier, en punition de cette insulte et de toutes les autres que Jésus-Christ a reçues des Juifs et des pécheurs, il viendra accompagné de ses Anges pour s'en venger, en jugeant les vivans et les morts. Sur quoi on pourra dire à Jésus-Christ, en gémissant de l'avoir offensé : O Sauveur des hommes, tombé dans le torrent de Cédron, ne permettez pas que je tombe dans ce bourbier du péché mortel ; et si j'ai eu le malheur d'y tomber, faites-moi la grace de m'en tirer au plutôt par une véritable et sincère pénitence.

On dira un Pater *et un* Ave *pour les ames qui sont en état de péché mortel, et on fera l'Acte de Contrition, page* 234.

Ve STATION.

La maison d'Anne, où Notre-Seigneur reçut un soufflet.

La maison d'Anne, beau-père de Caïphe, est changée en un monastère, ou hôpital de Chrétiens Arméniens. On montre dans la cour un gros et ancien olivier auquel on dit

que Notre-Seigneur fut attaché en attendant qu'il fut présenté à Anne. On dit dans le pays que l'Eglise est bâtie dans l'endroit où était la salle où Notre-Seigneur fut présenté à Anne et reçut un soufflet d'un infâme valet. Une lampe brûle jour et nuit à l'endroit où l'on croit que le Sauveur était debout quand il fut ainsi outragé. Dites-lui, plus de cœur que de bouche : O humilité de mon Rédempteur ! avez-vous pu ainsi, Seigneur, vous soumettre à un juge comme un criminel ? Mais c'était pour m'apprendre que vous vous êtes chargé de toutes nos iniquités, et que vous les portiez au calvaire pour les expier par votre Sang. Puis ajoutez : O le plus beau de tous les hommes ! comment souffrez-vous qu'une main abominable flétrisse la beauté de votre divin visage par un coup si douloureux et si honteux ? Vous êtes le Fils de Dieu ; un homme du néant vous frappe sans que personne prenne votre défense et reprenne cet insolent ! Mon cher Rédempteur, je veux, à votre exemple, souffrir patiemment les injures, les offenses et les mauvais traitemens que les hommes me feront.

On dira un Pater *et un* Ave *pour les personnes affligées, et on fera l'Acte de Contrition, page* 234.

VIe STATION.

La maison de Caïphe, où Notre-Seigneur fut jugé digne de mort, et souffrit mille indignités.

La maison de Caïphe, souverain Pontife, est aussi changée en un monastère, ou hôpital de Chrétiens Arméniens. On montre dans la cour l'endroit où saint Pierre, se chauffant avec les soldats, renia J. C. son Maître. L'église est bâtie à l'endroit de la salle où Notre-Seigneur fut déclaré blasphémateur, et jugé digne de mort par tout le Conseil des Juifs, pour avoir dit qu'il était le Fils de Dieu. On montre dans cette église un petit cachot qui n'a environ que trois pieds en carré, où l'on tient que Notre-Seigneur fut enfermé une partie de la nuit, après que les

soldats qui l'avaient en garde se furent lassés de lui cracher au visage, de lui donner des soufflets et des coups de poing, de lui arracher les cheveux de la tête, et de lui faire mille taures honteux et douloureux outrages. Après une courte considération des indignités et des tourmens que le Sauveur endura chez Caïphe, vous lui direz avec une affection cordiale : Ah, mon Dieu et mon Sauveur ; c'est moi qui mérite par mes infidélités et par mes ingratitudes, qu'on me meurtrisse le visage par mille soufflets et par mille coups de poing, qu'on m'arrache les cheveux de la tête, et qu'on me condamne à une mort honteuse, comme coupable d'une infinité de crimes commis contre votre divine majesté. Pourquoi vous, étant innocent, le Saint des Saints, et infiniment éloigné de tout péché, serez-vous traité en ma place comme un criminel ? Ah ! le bien-aimé de mon ame, je ne veux jamais me mettre au lit le soir, sans me mettre à genoux pour vous faire amende honorable et réparation d'honneur pour tant d'outrages que vous avez soufferts pour moi. Je veux imiter saint Pierre pénitent, et pleurer tous les jours de ma vie mes péchés et les péchés des blasphémateurs et de tous ceux qui vous renient.

On dira un Pater *et un* Ave *pour les blasphémateurs et pour tous les impies qui renient Dieu, afin qu'ils se corrigent de cet exécrable péché, et on fera l'Acte de Contrition, page* 234.

VII^e STATION.

Le Palais d'Hérode, où Notre-Seigneur fut revêtu d'une robe blanche par moquerie.

Le Palais d'Hérode a été totalement ruiné, et il n'y reste plus rien de son ancienne magnificence. La maison bâtie sur ses ruines appartient à un Turc qui ne laisse pas entrer les Chrétiens chez lui. On peut s'imaginer ce que Notre-Seigneur souffrit chez Hérode, de mépris, de railleries, d'insultes et d'outrages. Ce Prince, après l'avoir d'abord

caressé et flatté sur l'espérance de lui voir faire quelque miracle, voyant qu'il ne pouvait tirer de lui aucune parole, le méprisa, le traita de fou et d'insensé, avec toute sa Cour, le fit revêtir d'une méchante robe blanche, et le renvoya à Pilate ainsi honteusement vêtu, pour marquer le mépris qu'il en faisait. Sur quoi nous dirons à Notre-Seigneur, avec un grand sentiment de compassion et de douleur : Ah! cher Sauveur, qu'il y a encore d'Hérodes au monde, même parmi les Chrétiens, qui se moquent de vous, qui vous méprisent, qui vous insultent jusque dans vos Eglises et aux pieds de vos Autels, par des immodesties et des irrévérences qu'ils auraient honte de commettre dans la maison d'un homme d'honneur! Oh! si je pouvais aux dépens de ma vie arrêter ces insolens sacriléges, qui tôt ou tard peuvent attirer sur nous les justes vengeances du Ciel! Mais d'où vient, ô charitable Rédempteur, que vous refusâtes de dire le moindre mot au Roi Hérode? Ce fut sans doute parce qu'ayant négligé pendant trois ans d'entendre vos divines prédications, il ne méritait pas d'entendre de votre bouche sacrée aucune parole.

On dira un Pater *et un* Ave *pour ceux qui commettent des immodesties dans les Eglises, et qui négligent d'entendre les Sermons, afin que Dieu les convertisse, et on fera l'Acte de Contrition, page* 234.

VIIIe STATION.

La Salle de la flagellation, où Notre-Seigneur fut déchiré à coups de fouet.

La Salle de la flagellation a en carré sept ou huit pas d'étendue. La colonne à laquelle Notre-Seigneur fut attaché, était au milieu, et soutenait probablement la voûte, comme au tems de saint Jérôme, elle soutenait le Portique de l'Eglise du mont de Sion, étant encore tachée du Sang de Jésus-Christ. Entrons, mon ame, avec une sainte horreur dans cette salle, pour y contempler le plus cruel et le

plus tragique spectacle qu'on puisse voir sous le Ciel. Sais-tu quel est celui qu'on dépouille tout nu, et qu'on attache à une funeste colonne? C'est le Fils de Marie, c'est le Fils du Père éternel, c'est Jésus ton Rédempteur. Quelle honte et quelle confusion à cet Homme-Dieu, de se voir exposé aux yeux impudiques de ses bourreaux, et aux railleries d'une populace insolente! O Séraphins, descendez promptement pour lui faire un voile de vos ailes! O Soleil, éclipse-toi et cache ta lumière pour dérober à la vue de tant d'infâmes cette chair sacrée qui ne doit être regardée que par les Anges! Mais pourquoi, bourreaux, liez-vous si étroitement les mains délicates de cet Agneau? Ne savez-vous pas que c'est l'amour qu'il a pour le salut des ames qui lui fait embrasser la colonne, et qu'aucun lien ne serait capable de l'y tenir attaché sans sa charité? Les bourreaux armés de fouets lui déchargent avec fureur, et à l'envi l'un de l'autre, une infinité de coups, sans rien épargner de ce Corps adorable. Arrêtez malheureux! c'est un innocent que vous traitez de cette cruelle manière; c'est le Roi du Ciel et de la Terre; c'est le Fils unique de Dieu! Il est déjà en pièces et tout déchiré; son Sang coule de toutes parts, le pavé, la colonne et les murailles en sont teints. Arrêtez, cruels bourreaux! Mais quelle voix terrible est-ce que j'entends? « Frappez, bourreaux, redoublez vos coups, n'épargnez pas » celui qu'on vous a mis entre les mains ». C'est la voix du Père Eternel; c'est parce que ce divin Sauveur s'est chargé de tous nos crimes, et qu'il les porte. C'est donc pour le punir, et principalement pour ceux qui blessent la pureté, qu'il est traité de la sorte : immodestes, sales péchés de la chair, c'est vous qui obligez le chaste et innocent Sauveur à souffrir ce honteux et douloureux supplice de la flagellation. Je vous déteste, je vous abhorre, et je prie Dieu de vous exterminer du monde.

On dira un Pater *et un* Ave *pour demander à Dieu la conversion de tous les impudiques, et on fera l'Acte de Contrition, page* 234.

IXe STATION.

Le Prétoire de Pilate, où Notre-Seigneur fut couronné d'épines.

Les restes du Palais de Pilate servent encore aujourd'hui de logement au Gouverneur turc que le grand Sultan envoie tous les ans à Jérusalem. L'ancien Prétoire se voit, avec douleur, servant de cuisine aux infidèles. C'est un salon voûté, où les préteurs romains rendaient la justice. On y montait autrefois par un escalier de vingt-huit marches de marbre, qui ont été transportées à Rome, et qu'on appelle communément l'Echelle sainte. Il faut se transporter en esprit dans ce salon, pour y voir souffrir au Sauveur un nouveau genre de supplice, inoui jusqu'alors, qui ne peut avoir été inventé que par les démons. Ils le revêtent d'un méchant manteau d'écarlate, le font asseoir sur une pierre, comme sur un trône; ils lui mettent sur la tête une couronne d'épines, un roseau dans la main droite en forme de sceptre, et s'agenouillant devant lui en se moquant, lui disent: SALUT au Roi des Juifs; et se relevant, le frappent, et lui crachent au visage. O Ciel! ô Anges! ô Dieu! pouvez-vous voir ces insultes et ces outrages sans faire éclater vos tonnerres et vos foudres sur les têtes sacriléges de ceux qui en sont les auteurs? Et qui sont-ils ces auteurs? Orgueil, ambition, vanité, c'est vous qui avez procuré à mon Sauveur ce cruel couronnement d'épines; c'est vous qui avez fait commettre ces impitoyables excès contre sa tête sacrée. Entre ici, mon âme, dans une extase de douleur et de contrition; pousse des cris contre ce maudit péché; dis, en soupirant et en versant des torrents de larmes: Péché d'orgueil; je te déteste; péché d'ambition, je voudrais t'anéantir; péché de vanité, demeure dans le fond des enfers avec les démons et les damnés, afin qu'on ne te connaisse plus parmi les hommes, et que mon bon Sauveur ne soit plus couronné d'épines.

On dira un Pater *et un* Ave *pour les coupables du péché de vanité, d'ambition et d'orgueil, et on fera l'Acte de Contrition, page* 234.

Xe STATION.

*L'Arcade de l'*Ecce Homo, *où Notre-Seigneur fut mis en comparaison avec Barrabas qui lui fut préféré.*

L'Arcade de l'*Ecce Homo* est le reste d'une galerie ancienne qui était du Palais de Pilate, et qui domine sur la grande rue, d'où le Président romain pouvait se faire voir et parler au peuple. Pilate voulant sauver la vie à Jésus, qu'il connaissait être innocent, le fait monter avec lui sur cette galerie, et de là le montre au peuple dans l'état pitoyable où il se trouvait, n'ayant presque plus l'extérieur d'un homme, son visage étant défiguré, couvert de sang, de meurtrissures et de crachats. Et pour les attendrir, il leur dit : *Voici l'homme!* c'est-à dire, voici celui que vous voulez qu'on fasse mourir; n'est-il pas suffisamment puni, et n'êtes-vous pas contents ?... Non, ils ne le furent pas. « Crucifiez-le, s'écrièrent-ils, crucifiez-le ! Vous ne serez pas ami de César si vous ne le crucifiez pas; il s'est fait Roi, il faut qu'il meure : que son sang soit sur nous et sur nos enfans! » Pilate, pour tenter tous les moyens possibles de sauver Jésus, dit au peuple : Voici la fête de Pâques; il faut, selon la coutume, donner la vie et la liberté à un coupable : en voici deux, Barrabas, qui était un voleur, et ce Jésus; lequel voulez-vous que je délivre?.... O Ciel! ô terre! soyez dans l'épouvante. Ils demandent que Barrabas soit délivré, et que Jésus meure. Ah! mon cher Sauveur. Pilate est menacé d'être ennemi de César, cela suffit; il faut que vous mouriez, et qu'un insigne voleur soit préféré. Fais réflexion, ô mon âme, sur la comparaison qu'on fait de Jésus avec Barrabas, et sur la préférence qu'on fait de Barrabas à Jésus; laisse-toi aller à une juste indignation, non contre les Juifs, mais contre toi-même qui compares si

souvent ton intérêt, ton honneur et ton plaisir avec Jésus, et qui les préfères si souvent à Jésus.

On dira un Pater *et un* Ave *pour les personnes qui préfèrent malheureusement les intérêts temporels au service de Dieu et au salut de leur âme, et on fera l'Acte de Contrition, page* 234.

XIe STATION.

Nombre des pas que fit N. S. depuis qu'il fut pris jusqu'à sa condamnation chez Pilate, ce qui s'appelle, dans le pays de la Terre-Sainte, la Voie de captivité.

Du Jardin des Oliviers jusqu'à la maison d'Anne, beau-père de Caïphe, il y a environ treize cents pas.

De la maison d'Anne jusqu'à celle de Caïphe, il y a deux cents soixante pas.

De la maison de Caïphe jusqu'au Palais de Pilate, il y a environ treize cents pas.

Du Palais de Pilate jusqu'au Palais d'Hérode, il y a cent vingt pas, et autant pour le retour.

Du Palais d'Hérode jusqu'à la Salle de la flagellation, il y a vingt-cinq pas, et autant pour le retour.

Ce qui fait, en tout, trois mille cent cinquante pas.

L'Echelle Sainte.

Notre-Seigneur a monté trois fois et descendu trois fois l'escalier du Palais de Pilate, qu'on appelle l'Echelle Sainte, et qui est présentement à Rome.

Il le monta la première fois en venant de chez Caïphe.

Il le descendit la première fois en allant chez Hérode.

Il le monta la seconde fois en retournant de chez Hérode.

Il le descendit la seconde fois en allant à la Salle de la flagellation.

Il le descendit la troisième fois en allant au Calvaire.

Cet escalier est en si grande vénération à Rome, que quand le Pape le monte, il le monte à genoux, et à son exemple tout le reste des Chrétiens.

Le chemin qui est depuis le Palais de Pilate jusqu'au Calvaire, s'appelle la Voie douloureuse, parce que Notre-Seigneur fit ce chemin étant condamné à la mort, déchiré et tout ensanglanté de sa douloureuse flagellation, ayant la tête couronnée d'épines, et portant sa croix.

XII^e STATION.

Le lieu où la Sainte Vierge tomba dans une extase de douleur, à la vue de Notre-Seigneur son Fils, portant sa Croix au Calvaire.

La tradition de Jérusalem est que la Sainte Vierge ayant été avertie par Saint Jean l'Evangéliste, que son cher Fils Jésus avait été condamné à la mort, et qu'ayant le Corps tout déchiré des coups de la flagellation, et la tête meurtrie d'épines, il portait sa Croix sur ses épaules au Calvaire, accompagné de deux voleurs, elle alla à sa rencontre, percée du glaive de douleur que le saint vieillard Siméon lui avait prédit le jour de la Purification, et que l'ayant aperçu, elle tomba en défaillance.

On montre encore aujourd'hui les ruines d'une petite Chapelle bâtie autrefois en mémoire de ce Mystère. Il faut dire ici à la sainte Vierge : O Mère de Dieu, c'est à bon droit qu'on vous appelle Notre-Dame de Pitié ; fut-il jamais au monde une mère plus digne de compassion que vous? Je veux graver bien avant dans mon ame l'idée de cette affligeante rencontre, et m'en souvenir, s'il est possible, tous les jours de ma vie, pour m'en affliger avec vous.

On dira un Pater *et un* Ave *pour les Malades, et on dira l'Acte de Contrition, page* 234.

XIII^e STATION.

L'endroit où Notre-Seigneur parut accablé sous le poids de la Croix, et où il fut aidé par Simon le Cyrénéen.

Cette Croix était fort longue et fort grosse : on dit qu'elle avait quinze pieds de longueur, et huit en travers ; qu'elle était épaisse en proportion, et par conséquent fort pesante. Notre-Seigneur était épuisé de forces, à cause de son agonie, de sa sueur de sang et toute la fatigue de la nuit précédente, comme aussi à cause des cruels et terribles tourmens qu'il avait soufferts, et la grande perte de son sang, du couronnement d'épines, et autres cruautés. Toutes ces choses concourant ensemble, firent tomber Notre-Seigneur sous le poids de la Croix. Contemples donc, mon ame, ton charitable Rédempteur à demi-écrasé sous le pressoir de la justice de Dieu. Regarde comme son précieux Sang coule de toutes les parties de son Corps et teint le pavé sur lequel il est tombé. Ecoutes les justes plaintes qu'il fait contre les pécheurs, qui ne cessent par leurs offenses de peser sur la Croix et d'augmenter son tourment. Quoi! ne se trouve-t-il personne qui ait compassion de lui, et qui l'aide à se relever, et à marcher jusqu'au bout de sa carrière? Tout le monde a horreur de la Croix, personne ne la veut toucher; il faut user de menaces et de promesses pour obliger un étranger qui passe à y mettre la main. O fortuné Simon Cyrénéen, si tu savais l'honneur que te font les Juifs sans y penser! Tu es, sans le savoir, le collègue d'un Homme-Dieu; tu aides le Rédempteur des hommes; tu portes avec lui l'instrument du Salut de l'Univers. Associe-moi à ton glorieux office, afin qu'ayant accompagné Jésus-Christ en sa Passion, je mérite de l'accompagner en sa gloire.

On dira un Pater *et un* Ave *pour les ennemis de la Croix, et on fera l'Acte de Contrition, page* 234.

XIVe STATION.

L'endroit où les Filles et les Femmes dévotes de Jérusalem pleurèrent sur Notre-Seigneur.

De pieuses femmes et filles, qui avaient souvent assisté aux prédications de Jésus-Christ et qui avaient été les témoins oculaires de ses miracles, le voyant dans un état si pitoyable, touchées ds compassion, le suivent, se frappent la poitrine, et pleurent. Elles ne pouvaient sans doute pleurer pour un meilleur sujet, puisque c'était pour compâtir à Jésus-Christ souffrant. Et néanmoins Notre-Seigneur se tournant vers elles, leur dit : Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfans. Si le bois vert est ainsi traité, que sera-ce du bois sec? Si l'innocent est rigoureusement puni, quel supplice ne doit pas attendre le coupable? Et si le Fils unique de Dieu est livré à la mort de la Croix pour les péchés qu'il n'a point commis, les pécheurs peuvent-ils se promettre l'impunité de leurs crimes? Notre-Seigneur ne condamnait pas les larmes qu'elles répandaient par compassion de ses souffrances; mais il faisait entendre qu'il veut qu'on pleure les péchés qu'on commet, comme la source et la cause des souffrances de ce divin Sauveur. O le bel emploi digne du Chrétien! O la divine occupation de pleurer ses péchés et les péchés du monde avec un douloureux sentiment de contrition! O l'agréable spectacle aux yeux des Anges et de Dieu même, de voir pleurer les offenses qui se commettent tous les jours, et qui crucifient de nouveau Jésus-Christ! Les filles de condition, disait saint Chrysostôme, pour donner plus de lustre et plus d'éclat à leur beauté, portent de riches pendans d'oreilles; mais les saintes ames, pour paraître plus belles aux yeux de Dieu et des Anges, montrent leurs visages mouillés de larmes. C'est comme un vin précieux que les Anges servent à la table de Dieu, dit saint Bernard. Elles font l'office d'ambassadeur, et nous obtiennent le pardon de nos péchés, dit saint Hilaire; elles tom-

bent à terre et remontent au Ciel ; elles sont muettes et éloquentes. David demandait à Dieu de les écouter : *Auribus percipe lacrymas meas.* Et le prophète Jérémie leur demandait de ne cesser de parler : *Non taceat pupilla oculi tui.* Saint Pierre renie trois fois son Maître, et ses larmes, comme l'eau que contient une éponge, effacent la tache de ces trois reniemens. La femme pécheresse tint la même conduite, et elle purifia tous les désordres de sa vie criminelle et déréglée. Donnez-moi donc, mon Dieu, ce don si salutaire et si précieux des larmes ; et pour l'obtenir, je vous le demande par les larmes que vous avez répandues pendant tout le cours de votre vie, et que vous avez fait répandre à ces saintes Femmes qui vous suivirent, qui furent pénétrées de douleur en vous voyant souffrir.

On dira un Pater *et un* Ave *pour obtenir de Dieu le don des larmes, et on fera l'Acte de Contrition, p.* 234.

XV^e^ STATION.

La maison de la pieuse Véronique, qui essuya avec son voile le visage de Notre-Seigneur, tout couvert de sueur, de sang et de crachats.

On dit que Bérénice, femme juive, qu'on appelle communément la Véronique, jeta un mouchoir sur le visage de Jésus-Christ lorsqu'il portait sa Croix au Calvaire, pour essuyer le sang, la sueur et les crachats dont il était couvert. On croit que ce mouchoir était plié en trois, et que la figure de ce divin Sauveur s'imprima sur chacun de ces plis, dont l'un est gardé à Rome, l'autre en Espagne, le troisième à Jérusalem. O charitable piété de cette généreuse femme ! Pendant que tout l'Univers semble avoir conspiré contre cette Victime innocente, qu'il semble que son Père l'ait abandonnée à la fureur des impies, que toute la ville de Jérusalem poursuit sa mort et son crucifiement, que c'est un crime et un sacrilége de le regarder comme le Messie, elle lui donne ce qu'elle peut de rafraîchissement et de con-

solation au milieu de ses plus grandes peines. Vous méritez, ô sainte Femme, par cette action, une immortalité de gloire dans le tems et dans l'éternité. Aussi Jésus-Christ vous a-t-il fait le plus riche présent qu'il ait jamais fait à personne: il vous donne son portrait triplement imprimé. J'aurai pour vous, toute ma vie, la vénération que demande une action si pieuse et si charitable, et je me souviendrai toujours de l'incomparable Véronique.

On dira un Pater *et un* Ave *pour ceux qui secourent les affligés, et on fera l'Acte de Contrition, page* 234.

XVI^e STATION.

La Porte judiciaire où Notre-Seigneur entendit lire sa Sentence de mort.

C'est la Porte par laquelle on sortait anciennement de Jérusalem pour aller au lieu du supplice, appelé le Calvaire, à cause des têtes de mort dont il était rempli. On voit encore aujourd'hui quelque reste de cette porte, et une colonne à laquelle on dit qu'on avait coutume d'attacher la sentence de mort rendue contre le criminel qu'on menait au supplice, afin qu'à son passage on lui en fît lecture à haute voix, et que tout le peuple fût informé des causes qui avaient obligé les Juges à le condamner à mort. Contemple donc, ô mon âme, avec quelle humilité, quelle patience, le divin Sauveur, arrivé à cette funeste porte, entendit lire sa dernière Sentence. On le condamne comme un impie et comme un séditieux, et on le fait mourir. Quelle cruauté! Quelle barbarie! Peut-on imaginer rien de plus douloureux et de plus affligeant pour ce divin Sauveur, pour ce Messie attendu et promis aux Juifs depuis quatre mille ans, figuré par tant de Patriarches, annoncé par tant de Prophètes, qu'on avait vu vivre et conserver parmi les hommes, se faire connaître par des prodiges et des miracles, ressusciter les morts, éclairer les aveugles, redresser les boiteux, rendre la santé aux malades, guérir les estropiés et les

paralytiques? C'était ce que les Prophètes avaient prédit du Messie : les Juifs avaient vu Jésus-Christ le faire, et néanmoins ils le condamnent à la mort ; et c'est pour moi, ô mon Rédempteur, que vous l'avez souffert! Ne dois-je pas vous être infiniment redevable d'une charité si excessive? Je vous en rends grâces de tout mon cœur ; et pour marque de ma reconnaissance, je veux désormais me soumettre à tous les ordres les plus rudes de votre divine providence, et baiser avec respect votre main quand il vous plaira de me frapper.

On dira un Pater *et un* Ave *pour les innocens opprimés, et on fera l'Acte de Contrition, page* 234.

Nombre des pas que le Sauveur du monde fit dans ce qu'on appelle la Voie douloureuse, couronné d'épines et portant sa Croix.

Du Palais de Pilate jusqu'à l'Arcade dite l'*Ecce Homo*, il y a soixante-dix pas.

De l'Arcade de l'*Ecce Homo* jusqu'au lieu de l'extase de la Sainte Vierge, il y a cent pas.

De ce lieu jusqu'au carrefour où Notre-Seigneur fut accablé sous le poids de sa Croix, et fut relevé et aidé à la porter par Simon le Cyrénéen, il y a quarante pas.

De ce carrefour jusqu'à l'endroit où les femmes et les filles dévotes pleurèrent sur Notre-Seigneur, il y a dix pas.

De cet endroit jusqu'à la petite maison de la Véronique, il y a soixante-dix pas.

De la petite maison de la Véronique jusqu'à la porte judiciaire par laquelle Notre-Seigneur sortit de la ville de Jérusalem, il y a soixante pas.

De la porte judiciaire jusqu'au pied du Calvaire, il y a deux cents pas.

Du pied du Calvaire jusqu'au haut, il y avait bien, au tems de Notre-Seigneur, environ cinquante pas.

Ce qui fait en tout sept cents pas.

XVII^e STATION.

Le Calvaire où Notre-Seigneur fut crucifié entre deux voleurs.

Le Calvaire était une éminence de rocher, hors de Jérusalem, où l'on faisait mourir les criminels. Il est maintenant au milieu de la ville, enfermé dans une Eglise, et changé en une belle Chapelle qui a bien quatre toises en carré. On y monte par dix-neuf marches, mais qui sont plus hautes que celles dont nous nous servons dans nos maisons. On y voit la place du crucifiement, c'est-à-dire, l'endroit où la Croix fut renversée, quand on y cloua Notre-Seigneur Jésus-Christ. On y voit le trou où la Croix fut plantée après que le Sauveur y eût été cloué. On y voit la place d'où la Sainte Vierge, saint Jean l'Evangéliste, sainte Marie-Madeleine et les femmes dévotes pouvaient voir le crucifiement du Sauveur. On y voit la place où étaient placées les Croix du bon et du mauvais Larron. La place de la Croix du bon Larron est à quatre pieds et demi près de celle de Notre-Seigneur. La place de la Croix du mauvais Larron est à six pieds de distance. On y voit la fente miraculeuse du Calvaire, faite par le tremblement de terre qui arriva à la mort de Notre-Seigneur; elle est à un pied près de la place de la Croix du mauvais Larron, et elle faisait une mystérieuse séparation entre Notre-Seigneur et le mauvais Larron. Cette Chapelle est le lieu le plus saint du monde. C'est là que Jésus-Christ, Fils de Dieu, a opéré la rédemption des hommes en mourant sur la Croix. C'est là où il faut entrer souvent en esprit, pour contempler le Sauveur affaibli et épuisé de forces, à qui on présenta du vin mêlé avec de la myrrhe, dont il ne fit que goûter, ne voulant ni soulagement, ni se décharger de sa Croix. Oh qu'il souffrit dans ce rude et difficile chemin! On l'attache ensuite à la Croix; les bourreaux prennent ses habits et les partagent entre

eux. Sa tunique, qui était sans couture, ne fut point divisée, mais jetée au sort. O Vierge sainte, que votre douleur fut grande! Elle le fut comme la mer, avait dit longtems auparavant le Prophète. Voilà donc l'homme de douleur crucifié, attaché à la Croix et élevé de terre. Arrête ici, mon ame, prosterne-toi devant la Croix, embrasse les pieds de ton Sauveur mourant; mêle les larmes de tes yeux avec le Sang de ces veines, témoigne lui mille regrets de l'avoir offensé et de l'avoir obligé par tes péchés à mourir d'une mort si cruelle et si honteuse. Dis-lui avec un cœur pénétré de douleur: Adorable JÉSUS, ce sont mes péchés qui vous ont fait mourir; oui, ce sont mes péchés qui vous ont enfoncé ces épines dans la tête, qui vous ont percé les pieds et les mains; ce sont mes péchés qui vous ont attaché à cet infâme bois. Ah! grand Dieu! aimable crucifié, attirez-moi à vous, pardonnez-moi, et faites-moi miséricorde! Miséricorde, mon Dieu, miséricorde! je ne vous offenserai plus; je vous en fais une protestation publique; et je vous conjure par le sang qui a coulé de vos veines, par cette tête percée d'épines, par ces mains et par ces pieds cloués, de me recevoir en grâce et de m'accorder le pardon de toutes mes offenses passées. Je regarderai ce penchement de tête que vous fîtes en expirant, comme un signe du pardon que vous avez voulu m'accorder, et je m'en servirai désormais comme d'un puissant motif pour ne plus vous offenser. Agréez donc, adorable Jésus, ma bonne résolution; et en me bénissant du haut de votre Croix, ne permettez jamais que le péché me retire de l'obéissance que je vous dois, et que je vous rendrai toute ma vie.

On dira un Pater *et un* Ave *pour obtenir la grâce d'éviter le péché, et on fera l'Acte de Contrition, page* 234.

XVIIIe STATION.

Le Saint Sépulcre où le Corps de Jésus-Christ fut mis après sa mort.

Le Sépulcre de Notre-Seigneur, comme on le voit aujourd'hui, ressemble à une petite chambre, ayant environ sept pieds en carré et huit de hauteur. Il y a dedans un rebord du roc, pratiqué en forme d'autel, sur lequel on dit que le Sauveur fut mis. La porte est fort basse, et il faut se courber beaucoup pour y entrer. Ce saint Sépulcre paraît maintenant détaché du Calvaire, à cause que, pour bâtir l'Eglise qui les enferme tous deux, il a fallu escarper et applanir une grande partie du roc. Il est comme enchâssé dans une Chapelle. Quarante-trois petites lampes d'argent et une d'or, enrichies de pierreries, brûlent jour et nuit dans ce sacré lieu, et le rendent assez incommode par la chaleur étouffante qu'elles y causent. Entre en esprit dans ce Sanctuaire, mon ame, pour rendre les derniers devoirs à Jésus-Christ, ton Rédempteur : tu viens de le suivre dans toutes les démarches de sa Passion et de sa Mort, accompagne-le encore dans le tombeau. Voici ce que tu as à y considérer : sitôt que Notre-Seigneur eut expiré et remis son esprit entre les mains de son Père, Joseph d'Arimathie, l'un de ses Disciples, vint hardiment trouver Pilate et lui demander le Corps de Jésus. Nicodême y étant venu aussi avec environ cent livres d'une composition de myrrhe et d'aloës, ils prirent le Corps de Jésus et l'enveloppèrent dans des linceuls avec des aromates, selon la manière d'ensevelir qui était ordinaire aux Juifs. Il y avait, dans le lieu où il avait été crucifié, un jardin, et dans ce jardin un sépulcre tout neuf où personne n'avait encore été mis; et comme c'était le jour de la préparatiou du Sabbat des Juifs, et que ce sépulcre était proche, ils y mirent Jésus. C'est dans ce sépulcre où une ame chrétienne doit désirer de faire

sa demeure en esprit pour n'en sortir jamais. Elle doit s'y ensevelir avec Jésus-Christ pour y mener une vie solitaire et retirée, morte entièrement au monde et à toutes les vanités du siècle. C'est dans le creux du rocher qu'elle doit se cacher comme la colombe, pour soupirer, gémir et pleurer pour tout le reste de ses jours la passion de son aimable Sauveur; et en soupirant, gémissant et pleurant, se préparer à bien mourir.

On dira un Pater *et un* Ave *pour obtenir une tendre dévotion à la Passion de Notre Seigneur, et la grâce de mourir saintement, et on fera l'Acte de Contrition, p.* 234.

XIXe ET DERNIÈRE STATION.

Le Mont des Oliviers, d'où Notre-Seigneur ressuscité monta glorieusement au Ciel.

Jésus-Christ étant ressuscité le troisième jour, comme il avait prédit à ses Apôtres, il se montra à eux, et leur fit voir par beaucoup de preuves qu'il était vivant, leur apparaissant durant quarante jours, et leur parlant du Royaume de Dieu. Ensuite ils le virent s'élever au Ciel, entrant dans une nuée qui le déroba à leurs yeux. On dit que cela se fit sur la cîme du Mont des Oliviers : ce Mont est en face de Jérusalem à son orient, à mille pas près; il n'y a que la Vallée de Josaphat entre deux. Il y a trois pointes ou trois cîmes; celle du milieu est la plus haute, et a environ six cents pas en montant. On y voit encore le vestige du pied gauche du Sauveur, qu'on dit qu'il laissa imprimé au roc en s'élevant au Ciel. Pour bien comprendre la dévotion des Stations de la Passion de Jésus-Christ crucifié, il faut se transporter en esprit sur ce sacré Mont, et se mêler avec les cinq cents Disciples qui se trouvèrent présens à son Ascension, afin de contempler avec joie la gloire infinie du charitable Rédempteur des hommes, et combien les souf-

frances de cette vie sont avantageusement récompensées dans l'autre. Quelle différence entre Jésus-Christ crucifié et Jésus-Christ glorieux ! Voyez comment il monte au ciel par sa propre vertu, au milieu de mille et millions d'Anges qui chantent ses victoires et ses triomphes. Considérez la multitude infinie de ces illustres captifs qu'il a délivrés par sa mort et par sa résurrection, et qu'il emmène avec lui au Ciel dans son Ascension. Et après avoir contemplé toutes ces grandes merveilles, disons avec saint Paul : *Videmus Jesum propter passionis mortem gloriâ et honore coronatum.* « Nous voyons Jésus couronné de gloire et d'hon-» neur en récompense de sa Passion et de sa mort ». O Passion! O mort de mon Sauveur! Je vous bénis, je vous glorifie, je vous adore, je vous consacre mon esprit pour penser continuellement à vous ; mon cœur pour avoir une éternelle affection pour vous ; mes oreilles pour entendre avec joie parler de vous; mes pieds pour aller le plus souvent que je pourrai dans les Eglises, où l'on fait plus particulièrement mention de vous ; tout mon corps pour endurer quelque chose pour l'amour de vous. Agréez, mon cher Rédempteur, agréez mon cher Jésus crucifié, la bonne volonté que vous me donnez maintenant ; conservez-la jusqu'à la fin de ma vie, et ne permettez pas qu'aucun de ceux qui ont à cœur la dévotion des Stations de votre Passion et de votre Mort, soit privé du fruit que vous avez voulu nous procurer.

On dira un Pater *et un* Ave *pour entendre cette dévotion des Stations de la Passion de Jésus-Christ crucifié, et pour celui qui en est l'auteur, et on fera l'Acte de Contrition, page* 234.

L'OFFICE
DE LA SAINTE VIERGE,
SANS RENVOI,
LATIN ET FRANÇAIS.

A MATINES.

JE vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie par-dessus toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.

Ainsi soit-il.

AVE, Maria, gratia plena, Dominus tecum, benedicta tua in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui Jesus, Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis, peccatoribus, nunc et in horâ mortis nostræ.

Amen.

℣. Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres.

℟. Et ma bouche annoncera vos louanges.

℣. O Dieu, venez à mon aide.

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, maintenant, et toujours, et dans toute la suite des siècles, comme elle a été dès le commencement.

Ainsi soit-il.

℣. Domine, labia mea aperies.

℟. Et eos meum annuntiabit laudem tuam.

℣. Deus, in adjutorium meum intende.

℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto.

Sicut erat in principio et nunc et semper, et in sæcula sæculorum.

Amen.

Alleluia, *ou* Laus, tibi Domine, Rex æternæ gloriæ.

Louez Dieu, *ou* Louange à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

On dit Alleluia *durant le cours de l'année, excepté depuis le Dimanche de la Septuagésime jusqu'au Samedi Saint, où l'on dit :* Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ. *On ajoute* Alleluia *à la fin des Antiennes, Versets et Répons, depuis le Samedi Saint jusqu'au Samedi de devant la Trinité.*

INVITATOIRE.

Ave, Maria; gratiâ plena, Dominus tecum.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous.

PSAUME 94.

VENITE, exultemus Domino; jubilemus Deo salutari nostro: præoccupemus faciem ejus in confessione, et in psalmis jubilemus ei.

VENEZ, réjouissons-nous dans le Seigneur; poussons des cris de joie vers Dieu qui est notre Sauveur. Prévenons sa face avec une humble confession, et chantons-lui des cantiques avec des transports de joie.

Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous.

Quoniam Deus magnus Dominus, et Rex magnus super omnes Deos; quoniam non repellet Dominus plebem suam: quiâ in manu ejus sunt omnes fines terræ, et altitudines montium ipse conspicit. Dominus tecum.

Parce que le Seigneur est le grand Dieu et le grand Roi élevé au-dessus de tous les dieux; parce que que le Seigneur ne rejetera point son peuple; parce qu'il tient dans sa main toute l'étendue de la terre, et il connaît toutes les hauteurs des montagnes. Le Seigneur est avec vous.

Quoniam ipsius est ma-

Parce que la mer lui appar-

tient, et il 'a faite, et ses mains ont formé la terre. Venez, adorons-le, prosternons-nous devant Dieu ; pleurons devant le Seigneur qui nous a faits, car c'est lui qui est le Seigneur notre Dieu ; et pour nous, nous sommes son peuple, et les brebis qu'il nourrit dans ses pâturages. Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous.

re, et ipse fecit illud, et aridam fundaverunt manus ejus. Venite, adoremus, et procidamus ante Deum ; ploremus coram Domino qui fecit nos, quià ipse est Dominus Deus noster : nos autem populus ejus, et oves pascuæ ejus. Ave, Maria, gratia plena, Dominus tecum.

Si vous entendez aujourd'hui sa voix, n'endurcissez point vos cœurs, comme dans le murmure, au jour de la tentation qui arriva dans le désert, où vos Pères me tentèrent, où ils voulurent éprouver ce que je puis, et où ils virent les œuvres que je fais. Le Seigneur est avec vous.

Hodiè si vocem ejus audieritis nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione secundùm diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me Patres vestri, probaverunt, et viderunt opera mea. Dominus tecum.

J'ai été proche de ce peuple pendant quarante ans, et j'ai dit : Ce peuple se laisse toujours emporter à l'égarement de son cœur : ils n'ont pas connu mes voies, c'est pourquoi je leur ai juré qu'ils n'entreront point dans mon repos. Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous.

Quadraginta annis proximus fui generationi huic, et dixi : Semper hi errant corde, ipsi verò non cognoverunt vias meas, quibus juravi in irâ meâ, si introibunt in requiem meam. Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum.

Gloire au Père, et au Fils ; et au Saint-Esprit, maintenant et toujours, et dans toute la suite des siècles, comme elle a été dès le commencement. Ainsi soit-il.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto. Sicut erat in principio et nunc et semper, et in sæcula sæculorum.

Amen.

Le Seigneur est avec vous.

Dominus tecum.

Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum.

Je vous Salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous.

HYMNE.

QUEM terra, pontus, æthera.
Colunt, adorant, præcant,
Trinam, regentem machinam,
Claustrum Mariæ bajulat.

CELUI que la terre, la mer et le Ciel révèrent, louent et adorent, le Dieu qui gouverne la triple machine du monde, est porté dans le sein de Marie.

Cui Luna, Sol et omnia,
Deserviunt, per tempora,
Perfusa cœli gratiâ,
Gestant puellæ viscera.

Une jeune fille remplie de la grâce du Ciel, reçoit dans ses flancs virginaux celui qui règle les mouvemens du Soleil et de la Lune, et à qui toutes choses obéissent.

Beata Mater munere,
Cujus supernus artifex,
Mundum pugillo continens,
Ventris sub arca clausus est.

O mère vraiment heureuse, qui mérite de renfermer dans ses chastes entrailles le souverain Créateur de toutes choses, celui qui porte le monde entier dans sa main.

Beata cœli nuntio,
Fecunda sancto Spiritu,
Desideratis gentibus,
Cujus per alvum fusus est.

Heureuse Vierge, que le Ciel salue par la voix d'un Ange, que la vertu du Saint-Esprit rend féconde, et qui engendre de son sein le Sauveur désiré de toutes les nations.

Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patro et sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula.
Amen.

Gloire à vous, Seigneur, qui êtes né d'une Vierge, et soyez glorifié avec le Père et le Saint-Esprit, dans les siècles éternels.
Ainsi soit-il.

I. NOCTURNE.

Les trois Psaumes suivans se disent le Dimanche, le Lundi et le Jeudi.

Ant. Vous êtes bénie.

Ant. Benedicta tu.

PSAUME 8.

O DIEU, notre souverain Seigneur, que votre Nom est admirable dans toute la terre!

Car votre magnificence est élevée au-dessus des cieux.

Vous avez tiré une louange parfaite de la bouche des enfans, et de ceux qui sont à la mamelle, pour confondre vos adversaires, et pour perdre l'ennemi et celui qui veut se venger.

Quand je vois les Cieux qui sont l'ouvrage de vos mains, la lune et les étoiles que vous avez formées,

Je dis en moi-même : Qu'est-ce donc que l'homme pour vous souvenir de lui ? et qu'est-ce que le fils de l'homme pour le visiter ?

Vous l'avez rendu un peu inférieur aux Anges, vous l'avez couronné d'honneur et de gloire, et vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains.

Vous avez mis toutes choses sous ses pieds; toutes les brebis, tous les bœufs, avec les bêtes de la campagne,

DOMINE, Dominus noster : quàm admirabile est nomen tuum in universâ terrâ!

Quoniam elevata est magnificentia tua : super cœlos.

Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem : propter inimicos tuos, ut destruas inimicum et ultorem.

Quoniam videbo cœlos tuos, opera digitorum tuorum : lunam et stellas, quæ tu fundasti.

Qui est homo, quod memor es ejus? aut filius hominis, quoniam visitas eum?

Minuisti eum paulò minùs ab Angelis, gloriâ et honore coronasti eum : et constituisti eum super opera manum tuarum.

Omnia subjecisti sub pedibus ejus : oves et boves universas, insuper et pecora campi,

Volucres cœli, et pisces maris, qui perambulant se mitas maris.

Domine, Dominus noster : quàm admirabile est nomen tuum in universâ terrâ !

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto.

Sicut erat, etc.

Ant. Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui.

Ant. Sicut myrrha.

Les oiseaux du ciel, et les poissons de la mer, qui se promènent dans ses eaux.

O Dieu, notre souverain Seigneur, que votre nom est admirable dans toute la terre !

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Comme, etc.

Ant. Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni.

Ant. Comme une myrrhe.

PSAUME 18.

Cœli enarrant gloriam Dei in opera manuum ejus annuntiat firmamentum.

Dies diei eructat verbum : et nox nocti indicat scientiam.

Non sunt loquelæ neque sermones : quorum non audiantur voces eorum.

In omnem terram exivit sonus eorum : et in fines orbis terræ verba eorum.

In sole posuit tabernaculum suum : et ipse tanquàm sponsus procedens de thalamo suo.

Exultavit ut gigas ad currendam viam : à summo cœlo egressio ejus.

Les Cieux racontent la gloire de Dieu, et le firmament publie les ouvrages de ses mains.

Le jour annonce ses merveilles au jour qui le suit, et la nuit enseigne à la nuit suivante l'art de le louer.

Il n'y a point de nations, quelque langage qu'elles aient, qui n'entendent leurs voix.

Le bruit s'en est répandu par toute la terre, et leurs paroles ont été entendues jusqu'aux extrémités du monde.

Il a mis sa tente dans le soleil, et ce soleil est comme un époux qui sort de sa chambre nuptiale.

Qui va plein d'ardeur comme un géant pour fournir sa car-

rière; qui part d'un bout du Ciel.

Et passe jusqu'à l'autre, sans qu'il y ait personne qui puisse se cacher de sa chaleur.

Et occursus ejus usque ab summum ejus : nec est qui se abscondat à calore ejus.

La loi du Seigneur est toute pure, elle convertit les ames : la parole du Seigneur est fidelle, et elle rend sages les petits.

Lex Domini immaculata, convertens animas : testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis.

Les ordonnances du Seigneur sont droites, elles répandent la joie dans le cœur : le commandement du Seigneur est plein de lumière, et éclaire les yeux.

Justitiæ Domini rectæ, lætificantes corda : præceptum Domini lucidum, illuminans oculos.

La crainte du Seigneur est sainte, elle demeure éternellement ; les commandemens du Seigneur sont véritables, ils sont justes par eux-mêmes.

Timor Domini sanctus, permanens in sæculum sæculî : judicia Domini vera justificata in semet ipsa.

Ils sont plus aimables que l'or et toutes les pierres précieuses ; ils sont plus doux que le miel, que le rayon de miel le plus délicieux.

Desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multùm : et dulciora super mel et favum.

Aussi votre serviteur les observe, et ceux qui les gardent y trouvent une grande récompense.

Etenim servus tuus custodit ea : in custodiendis illis retributio multa.

Qui peut connaître toutes ses fautes? Purifiez moi, Seigneur, de celles qui me sont cachées, et pardonnez à votre serviteur les péchés étrangers.

Delicta quis intelligit? ab occultis meis munda me : et ab alienis parce servo tuo.

S'ils ne me dominent point, je serai sans tache ; et je se-

Si mei non fuerint dominati : tunc immaculatus

ero et emundabor à delicto maximo.

Et erunt ut complaceant eloquia oris mei : et meditatio cordis me in conspectu tuo semper.

Domine, adjutor meus : et redemptor meus.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto. Sicut, etc.

Ant. Sicut myrrha electa, odorem dedisti suavitatis, sancta Dei Genitrix.

Ant. Ante thorum.

rai pur du plus grand des crimes.

Les paroles de ma bouche vous seront alors agréables, et les pensées de mon cœur seront toujours en votre présence.

Seigneur, vous êtes mon secours, vous êtes mon rédempteur.

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, etc.

Ant. Comme une myrrhe excellente, vous avez répandu une odeur douce et agréable, ô sainte Mère de Dieu.

Ant. Devant le lit sacré.

PSAUME 23.

Domini est terra, et plenitudo ejus : orbis terrarum, et universi qui habitant in eo.

Quià ipse super maria fundavit eum : et super flumina præparavit eum.

Quis ascendet in montem Domini : aut quis stabit in loco sancto ejus?

Innocens manibus et mundo corde, qui non accepit in vano animam suam : nec juravit in dolo proximo suo.

Hic accipiet benedictionem à Domino : et misericordiam à Deo salutari suo.

Hæc est generatio quæ-

La terre et tout ce qu'elle contient est au Seigneur : le monde et tout ce qui l'habitent sont à lui.

Car c'est lui qui a fondé la terre au-dessus des mers, et qui l'a affermie le long des fleuves.

Qui montera sur la montagne du Seigneur, ou qui se présentera dans son sanctuaire?

C'est celui qui a les mains nettes et le cœur pur, qui n'a point reçu son ame en vain, et qui ne trompe point son prochain par un faux serment.

Celui-là recevra du Seigneur la bénédiction, et la miséricorde de Dieu son Sauveur.

C'est là la race de ceux qui

le cherchent, qui cherchent le visage du Dieu de Jacob.

O Princes, ouvrez vos portes; portes éternelles, ouvrez-vous, et le Roi de gloire fera son entrée.

Qui est ce Roi de gloire? C'est le Seigneur, le fort, et le Puissant, c'est le Seigneur invincible dans les combats.

O Princes, ouvrez vos portes; portes éternelles, ouvrez-vous, et le Roi de gloire entrera.

Qui est ce Roi de gloire? Le Roi de gloire est le Seigneur des armées.

Gloire soit au Père, et au Fils, etc.

Ant. Devant le lit sacré de cette Vierge sans tache, chantez en chœur des cantiques doux et agréables.

℣. La grâce est répandue sur vos lèvres.

℟. C'est pourquoi Dieu a versé sur vous ses bénédictions pour toute l'éternité.

rentium eum : quærentium faciem Dei Jacob.

Attolite portas, principes, vestras; et elevamini, portæ æternales : et introibit Rex gloriæ.

Quis est iste Rex gloriæ? Dominus fortis et potens, Dominus potens in prælio.

Attolite portas, principes vestras; et elevamini, portæ æternales : et introibit Rex gloriæ.

Quis est iste Rex gloriæ? Dominus virtutum ipse et Rex gloriæ.

Gloria Patri, et Filio, etc.

Ant. Anthe thorum hujus Virginis, frequentate nobis dulcia cantica dramatis.

℣. Diffusa est gratia in labiis tuis.

℟. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Pater noster, tout bas. L'Absolution *Precibus et meritis.* Les trois Leçons et les trois Répons propres au tems, sont à la fin du troisième Nocturne, page 370 et suivantes.

II. NOCTURNE.

Les trois Psaumes suivans se disent le Mardi et le Vendredi.

Ant. Par votre beauté.

Ant. Specie tuâ.

PSAUME 44.

ERUCTAVIT cor meum verbum bonum : dico ego opera mea Regi.

Lingua mea calamus scribæ velociter scribentis.

Speciosus formâ præ filiis hominum, diffusa est gratia in labiis tuis : propterèà benedixit te Deus in æternum.

Accingere gladio tuo super femur tuum : potentissime.

Specie tuâ, et pulchritudine tuâ : intende, prosperè procede et regna.

Propter veritatem, et mansuetudinem, et justitiamt, et deducet te mirabiliter dextera tua.

Sagittæ tuæ acutæ, populi sub te cadent : in corda inimicorum Regis.

Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi : virga directionis, virga regni tui.

Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem : propterèà unxit te, Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis.

MON cœur pousse avec ardeur la sainte parole : c'est pour le Roi que je compose mes ouvrages.

Ma langue est comme la plume d'un très habile écrivain.

Votre beauté surpasse celle de tous les enfans des hommes, la grâce est répandue sur vos lèvres : c'est pourquoi Dieu vous comblera de bénédictions pour toute l'éternité.

Mettez votre épée sur votre cuisse, ô héros invincible.

Dans l'éclat de votre beauté, allez, poussez toujours plus loin vos conquêtes, et régnez.

Par la vérité, par la douceur et par la justice, et votre droite vous fera faire des actions miraculeuses.

Vos flèches, ô Roi, sont pénétrantes, elles perceront le cœur de vos ennemis : les peuples tomberont à vos pieds.

Votre trône, ô Dieu, sera un trône éternel, le sceptre de votre Royaume sera un sceptre de droiture et de justice.

Vous avez aimé la justice, et vous avez haï l'iniquité ; c'est pourquoi, ô Dieu, votre Dieu vous a oint d'une huile de joie plus que tous ceux qui participent à votre gloire.

Vos habillemens, tirés de vos cabinets d'ivoire, sont parfumés de myrrhe, d'aloës et d'ambre; c'est pourquoi les filles des Rois vous ont plu dans l'éclat dont vous les avez honorées.

Myrrha, et gutta et casia à vestimentis tuis, à domibus eberneis: ex quibus delectaverunt te filiæ Regum in honore tuo.

La reine s'est tenue à votre droite avec une robe couverte d'or, et parée avec une admirable variété.

Astitit Regina à dextris tuis: in vestitu deaurato, circumdata varietate.

Ecoutez, ma fille, voyez et prêtez l'oreille; oubliez votre peuple, et la maison de votre père.

Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam obliviscere populum tuum, et domum patris tuis.

Et le Roi concevra de l'amour pour votre beauté, car c'est lui qui est le Seigneur votre Dieu, il sera adoré de tous les peuples.

Et concupiscet Rex decorem tuum: quoniam ipse est Dominus Deus tuus, et adorabunt eum.

Les filles de Tyr vous feront leurs présens; tous les riches d'entre les peuples viendront devant vous pour vous offrir leurs prières.

Et filiæ Tyri in muneribus: vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis.

Toute la gloire de la fille du Roi lui vient du dedans; sa robe a des franges d'or, et elle est parsemée de diverses fleurs.

Omnis gloria ejus filiæ Regis ab intùs: in fimbriis aureis, circumamicta varietatibus.

On amenera au Roi des vierges qui la suivront; ses plus proches compagnes vous seront amenées.

Adducentur Regi virgines post eam: proximæ ejus afferentur tibi.

On vous les amenera avec joie et allégresse; on les fera entrer dans le temple du Roi.

Afferentur in lætitia et exultatione: adducentur in templum Regis.

Des enfans vous sont nés pour tenir la place de vos pères; vous les établirez princes sur toute la terre.

Pro patribus tuis nati sunt ibi filii: constitues eos principes super omnem terram.

Memores erunt nominis tui : in omni generatione et generationem.

Propterea populi confitebuntur tibi in æternum : et in sæculum sæculi.

Gloria Patri, etc.

Ant. Specie tuâ, et pulchritudine tuâ, intende, prospere procede et regna.

Ant. Adjuvabit eam.

Ils se souviendront de votre nom dans la succession de tous les âges.

C'est pourquoi les peuples vous loueront éternellement, et dans les siècles des siècles.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. Dans votre beauté et dans l'éclat qui vous environne, allez, marchez heureusement, et régnez.

Ant. Elle sera aidée.

PSAUME 45.

Deus noster refugium et virtus : adjutor in tribulationibus quæ invenerunt nos nimis.

Propterea non timebimus dùm turmabitur terra : et transferentur montes in cor maris.

Sonnuerunt et turbatæ sunt aquæ eorum : conturbati sunt montes in fortitudine ejus.

Fluminis impetus lætificat civitatem Dei : sanctificavit tabernaculum suum Altissimus.

Deus in medio ejus, non commovebitur : adjuvabit eum Deus manè diluculo.

Conturbatæ sunt gentes, et inclinata sunt regna : dedit vocem suam, mota est terra.

Dieu est notre refuge et notre force; il est notre secours dans les afflictions qui sont venues en foule sur nous.

C'est pourquoi nous ne craindrons point quand la terre serait ébranlée, et quand les montagnes seraient transportées au milieu de la mer.

Ses eaux ont été agitées avec un grand bruit; sa force a fait trembler les montagnes.

Un fleuve impétueux comble de joie la cité de Dieu; le Très-Haut l'a sanctifié comme son tabernacle.

Dieu est au milieu d'elle, elle ne sera point ébranlée : Dieu la secourra dès le point du jour.

Les nations ont été émues, les royaumes ont été ébranlées : Dieu a fait retentir sa voix, la terre a tremblé.

Le Seigneur des armées est avec nous; le Dieu de Jacob est notre protecteur.

Venez et voyez les ouvrages du Seigneur, et les prodiges qu'il a faits sur la terre : il a fait cesser les guerres jusqu'aux extrémités du monde.

Il brisera les arcs, il rompra les armes; il jetera les boucliers dans le feu.

Tenez-vous en repos, et sachez que je suis Dieu : je serai glorifié dans les nations, je serai glorifié de toute la terre.

Le Seigneur des armées est avec nous; le Dieu de Jacob est notre protecteur.

Gloire soit au Père, et au Fils, etc.

Ant. Elle sera aidée des regards favorables de Dieu : il est au milieu d'elle, elle ne sera point ébranlée.

Ant. Vous êtes.

Dominus virtutum nobiscum : susceptor noster Deus Jacob.

Venite, et videte opera Domini, quæ posuit prodigia super terram : auferens bella usque ad finem terræ.

Arcum conteret, et confringet arma : et scuta comburet igni.

Vacate et videte quoniam ego sum Deus : exaltabor in gentibus, et exaltabor in terrâ.

Dominus virtutum nobiscum : susceptor noster Deus Jacob.

Gloria Patri, et Filio, etc.

Ant. Adjuvabit eam Deus vultu suo : Deus in medio ejus, non commovebitur.

Ant. Sicut lætantium.

PSAUME 86.

Sion a été fondée sur les saintes montagnes : le Seigneur aime plus ses portes que toutes les tentes de Jacob.

On a dit des choses de vous vraiment glorieuses, ô cité de Dieu.

Je me souviendrai de Rahab et de Babylone, qui me connaissent.

Fundamentum ejus in montibus sanctis : diligit Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob.

Gloriosa dicta sunt de te : civitas Dei.

Memor ero Rahab et Babylonis scientium me.

Ecce alienigenæ, et Tyrus : et populus Æthiopum, hi fuerunt illic.

Nunquid Sion dicet : Homo, et homo natus est in eâ ? et ipse fundavit eam Altissimus.

Dominus narrabit in scripturis populorum et principium, horum qui fuerunt in eâ.

Sicut lætantium omnium : habitatio est in te.

Gloria Patri, etc.

Ant. Sicut lætantium omnium : habitatio est in te, sancta Dei Genitrix.

℣. Diffusa est gratia in labiis tuis ;

℟. Propterea benedixit te Deus in æternum.

On dira des étrangers de Tyr et du peuple d'Ethiopie : tels serviteurs de Dieu sont nés dans cette ville ou cette province.

Mais Sion, dira-t-elle, comme ces autres provinces, qu'un tel homme, ou un tel homme est né dans elle ! Aussi est-ce le Très-Haut lui-même qui l'a fondée.

Le Seigneur parlera dans le dénombrement des peuples et des princes et de ceux qui ont été dans elle.

Tous ceux qui demeurent dans vous, sont comme des personnes ravies de joie.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. Vous êtes, ô sainte Mère de Dieu, la cité glorieuse où tous ceux qui demeurent sont comblés de joie et de délices.

℣. La grâce est répandue sur vos lèvres ;

℟. C'est pourquoi Dieu a versé sur vous ses bénédictions et ses grâces abondantes pour toute l'éternité.

Pater noster, tout bas. L'absolution *Precibus et meritis*. Les 3 Leçons et les 3 Répons propres au tems, sont à la fin du 3e Nocturne, *page* 370 et suivantes.

III. NOCTURNE.

Les trois Psaumes suivants se disent le Mercredi et le Samedi.

Ant. Réjouissez-vous, ô Marie Vierge.

Ant. Gaude, Maria Virgo.

PSAUME 95.

CHANTEZ au Seigneur un nouveau cantique; chantez des hymnes au Seigneur, vous qui habitez la terre.

CANTATE Domino canticum novum: cantate Domino, omnis terra.

Chantez des cantiques au Seigneur, et bénissez son saint nom: annoncez tous les jours le salut qu'il nous a donné.

Cantate Domino et benedicite nomini ejus: annuntiate de die in diem salutare ejus.

Publiez sa gloire parmi les nations, et ses merveilles parmi tous les peuples.

Annuntiate inter gentes gloriam ejus: in omnibus populis mirabilia ejus.

Car le Seigneur est grand et infiniment louable; il est redoutable plus que tous les Dieux.

Quoniam magnus Dominus et laudabilis nimis: terribilis est super omnes Deos.

Tous les Dieux des peuples ne sont que des démons: c'est le Seigneur qui a fait les Cieux.

Quoniam omnes dii gentium dæmonia: Dominus autem cœlos fecit.

Il est environné de gloire et de majesté, la sainteté et la magnificence reluisent dans son sanctuaire.

Confessio et pulchritudo in conspectu ejus: sanctimonia et magnificentia in sanctificatione ejus.

Peuples, venez en foule offrir vos dons au Seigneur: offrez au Seigneur l'honneur et la gloire qui est due à son saint nom.

Afferte Domino, patriæ gentium, afferte Domino gloriam et honorem: afferte Domino gloriam nomini ejus.

Apportez des hosties et entrez dans son temple: adorez le Seigneur dans son sanctuaire.

Tollite hostias, et introite in atria ejus: adorate Dominum in atrio sancto ejus.

Commoveatur à facie ejus universa terra : dicite in gentibus, quià Dominus regnavit.

Etenim correxit orbem terræ qui non commovebitur : judicabit populos in æquitate.

Lætentur cœli, et exultet terra ; commoveatur mare et plenitudo ejus : gaudebunt campi, et omnia quæ in eis sunt.

Que toute la terre tremble devant sa face : publiez parmi les nations que le Seigneur est entré dans son royaume.

Car il a redressé et renouvelé le monde, qui ne sera plus troublé comme il était : il jugera les peuples selon sa justice.

Que les cieux se réjouissent ; que la terre tressaille de joie ; que la mer et tout ce qu'elle renferme, soit dans des transports d'alégresse ; que les campagnes et tout ce qu'elles contiennent soient dans la joie.

Tunc exultabunt omnia ligna sylvarum à facie Domini, qui à venit : quoniam venit judicare terram.

Judicabit orbem terræ in æquitate : et populos in veritate suâ.

Alors tous les arbres des forêts se réjouiront à la vue du Seigneur, parce qu'il est venu, pour juger la terre.

Il jugera le monde dans sa justice, et les peuples dans sa vérité.

Gloria Patri, et Filio, etc.

Gloire soit au Père, et au Fils, etc.

Ant. Gaude, Maria Virgo : cunctas hæreses sola interemisti in universo mundo.

Ant. Réjouissez-vous, Marie, Vierge sainte : vous seule avez détruit toutes les hérésies dans le monde.

Ant. Dignare me.

Ant. Agréez.

PSAUME 96.

DOMINUS regnavit : exultet terra : lætentur insulæ multæ.

LE Seigneur règne : que la terre tressaille de joie ; que les îles s'en réjouissent.

Nubes et caligo in circuitu ejus : justitia et judicium correctio sedis ejus.

Il est environné de nuages et d'une sombre obscurité ; la justice et l'équité sont les bases de son trône.

Le feu marchera devant lui, et il embrâsera ses ennemis de toutes parts.

Ses éclairs ont brillé dans toute la terre; elle les a vus, et elle a frémi de crainte.

Les monts se sont fondus comme la cire à la vue du Seigneur : toute la terre a tremblé en sa présence.

Les cieux ont annoncé sa justice; tous les peuples ont vu sa gloire.

Que tous ceux qui adorent les idoles soient confondus; que ceux qui se glorifient dans leurs faux dieux soient couverts de honte.

Anges, adorez tous le Seigneur; Sion a entendu sa parole, et elle s'en est réjouie.

Et les filles de Juda ont tressailli de joie, à cause de vos jugemens, ô Seigneur.

Car vous êtes le Seigneur, le Très-Haut qui règne sur toute la terre; vous êtes infiniment élevé au-dessus de tous les Dieux.

Vous qui aimez le Seigneur, haïssez le mal : le Seigneur conserve les âmes de ses Saints, il les délivrera des mains des méchans.

La lumière s'est levée sur le juste, et la joie sur ceux qui ont le cœur droit.

Réjouissez-vous, justes, dans

Ignis ante ipsum præcedet : et inflammabit in circuitu inimicos ejus.

Illuxerunt fulgura ejus orbi terræ : vidit, et commota est terra.

Montes sicut cera fluxerunt à facie Domini : à facie Domini omnis terra.

Annuntiaverunt cœli justitiam ejus : et viderunt omnes populi gloriam ejus.

Confundantur omnes qui adorant sculptilia : et qui gloriantur in simulacris suis.

Adorate eum, omnes Angeli ejus : audivit, et lætata est Sion.

Et exultaverunt filiæ Judæ : propter judicia tua, Domine.

Quoniam tu Dominus Altissimus super omnes terram : nimis exaltatus es super omnes Deos.

Qui diligitis Dominum, odite malum : custodit Dominus animas Sanctorum suorum, de manu peccatoris liberabit eos.

Lux orta est justo : et rectis corde lætitia.

Lætamini, justi, in Do-

mino : et confitemini memoriæ sanctificationis ejus.

Gloria Patri, etc.

Ant. Dignare me laudare te, Virgo sacrata : da mihi virtutem contrà hostes tuos.

Ant. Post partum.

le Seigneur, et bénissez-le en vous souvenant que c'est lui seul qui sanctifie.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. Agréez que je vous loue, ô Vierge sacrée, et donnez-moi la force pour combattre vos ennemis.

Ant. Après votre enfantement.

Pour l'Avent.

Ant. Angelus Domini.

Ant. L'Ange du Seigneur.

PSAUME 97.

Cantate Domino canticum novum : quià mirabilia fecit.

Salvavit sibi dextera ejus : et brachium sanctum ejus.

Notum fecit Dominus salutare suum : in conspectu gentium revelavit justitiam suam.

Recordatus est misericordiæ suæ : et veritatis suæ domui Israel.

Viderunt omnes terræ : salutare Dei nostri.

Jubilate Deo, omnis terra : cantate, et exultate, et psallite.

Psallite Domino in cytharâ, in cytharâ et voce

Chantez au Seigneur un cantique nouveau, car il a fait des choses miraculeuses.

Il a sauvé Israël par la force de sa droite et de son bras saint.

Le Seigneur a fait connaître le salut qu'il a envoyé au monde ; il a révélé sa justice et sa grâce aux nations.

Il s'est souvenu de sa miséricorde, et de la vérité des promesses qu'il avait faites à la maison d'Israël.

Toute l'étendue de la terre a vu le saint que Dieu a envoyé.

Louez Dieu avec un transport de joie, vous tous qui habitez sur la terre : poussez des cris de réjouissance, et chantez des hymnes en son honneur.

Chantez sur la harpe les louanges du Seigneur, et joignez vos

voix à vos harpes ; sonnez des clairons et des trompettes.

Célébrez avec alégresse la venue du Seigneur qui est notre Roi : que la mer en soit émue avec tout ce qu'elle renferme, le monde et tous ceux qui l'habitent.

Les fleuves feront retentir leurs applaudissemens, les montagnes tressailleront de joie en la présence du Seigneur, parce qu'il vient juger la terre.

Il jugera la terre selon la justice, et les peuples selon l'équité.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. Après votre enfantement, vous êtes demeueée toute Vierge et toute pure : ô mère de Dieu, intercédez pour nous.

psalmi : in tubis ductilibus, et voce tubæ corneæ.

Jubilate in conspectu Regis Domini, moveatur mare, et plenitudo ejus : orbis terrarum, et qui habitant in eo.

Flumina plaudent manu, simul montes exultabunt à conspectu Domini : quoniam venit judicare terram.

Judicabit orbem terrarum in justitiâ : et populos in æquitate.

Gloria Patri, etc.

Ant. Post partum, Virgo immaculata permanisti : Dei genitrix, intercede pro nobis.

Pour l'Avent.

Ant. L'Ange du Seigneur a annoncé à Marie qu'elle serait la mère du Sauveur, et elle a conçu par l'opération du Saint-Esprit.

℣. La grâce est répandue sur vos lèvres.

℟. C'est pourquoi Dieu a versé sur vous ses bénédictions pour toute l'éternité.

Notre Père, *tout bas.*

℣. Ne nous laissez pas succomber à la tentation ;

℟. Mais délivrez-nous du mal.

Ant. Angelus Domini nuntiavit Mariæ, et concepit de Spiritu Sancto.

℣. Diffusa est gratia in labiis tuis.

℟. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Pater noster, tout bas.

℣. Et ne nos inducas in tentationem ;

℟. Sed libera nos à malo.

ABSOLUTION.

PRECIBUS et meritis beatæ Mariæ semper Virginis, et omnium Sanctorum, perducat nos Dominus ad regna cœlorum.

℟. Amen.

℣. Jube, domine, benedicere.

QUE par les prières et les mérites de la bienheureuse Marie toujours Vierge, et de tous les Saints, le Seigneur nous conduise au royaume des cieux.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Donnez-moi votre bénédiction.

BÉNÉDICTION.

Nos cum Prole piâ benedicat Virgo Maria.

℟. Amen.

Que la Vierge Marie nous bénisse avec son saint Fils.

℟. Ainsi soit-il.

On dit les trois Leçons suivantes avec leurs Répons depuis Noël jusqu'à l'Avent; et durant l'Avent, on dit les trois Leçons qui sont après le Te Deum, *page* 331 *et suivantes.*

I. LEÇON. *Eccl.* 24.

IN omnibus requiem quæsivi et in hereditate Domini mirabor. Tunc præcepit et dixit mihi Creator omnium, et qui Creavit me requievit in tabernaculo meo, et dixit mihi: In Jacob inhabita et in Israel hereditare, et in electis meis mitte radices. Tu autem, Domine, miserere nobis.

J'AI cherché par-tout le repos, et je demeurerai dans l'héritage du Seigneur. Alors le Créateur de toutes choses m'a donné ses ordres, et m'a parlé; et celui qui m'a créé s'est reposé dans mon tabernacle, et il m'a dit: Habitez dans Jacob, possédez Israël comme votre héritage, et jetez de profondes racines dans mes élus. Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

℟. Deo gratias.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℟. Sancta et immaculata Virginitas, quibus te laudibus efferam, nescio;

℟. Vierge sainte et sans tache, je ne sais par quelles louanges je pourrai honorer votre grandeur; car vous avez

porté dans votre sein celui que les cieux ne pouvaient contenir.

℣. Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus le fruit de vos entrailles est béni; car vous avez porté dans votre sein celui que les cieux ne pouvaient contenir.

℣. Donnez-moi votre bénédiction.

quià quem cœli capere non poterant, tuo gremio contulisti.

℣. Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui; quià quem cœli, capere non poterant, tuo gremio contulisti.

℣. Jube, domine, benedicere.

BÉNÉDICTION.

Que la Vierge des Vierges intercède pour nous auprès du Seigneur.

℟. Ainsi soit-il.

Ipsa Virgo Virginum intercedat pro nobis ad Dominum.

℟. Amen.

II. LEÇON.

J'AI été ainsi affermie dans Sion : j'ai fixé le lieu de mon repos dans sa cité sainte, et ma puissance a été établie dans Jérusalem. J'ai pris racine dans le peuple que mon Dieu a établi en honneur, et qu'il a pris pour sa portion et pour son héritage, et j'ai arrêté ma demeure dans l'assemblée de tous les Saints. Et vous, etc.

ET sic in Sion firmata sum; et in civitate sanctificata similiter requievi; et in Jerusalem potestas mea. Et radicavi in populo honorificato, et in parte Dei mei hereditas illius, et in plenitudine Sanctorum detentio mea. Tu autem, Domine, miserere nobis.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℟. Deo gratias.

℟. Vous êtes bienheureuse, ô Marie Vierge sainte, qui avez porté dans votre sein celui qui est le Seigneur et le créateur de l'Univers : vous avez enfanté celui qui vous a formée, et vous êtes demeurée Vierge pour toute l'éternité.

℟. Beata es, Virgo Maria, quæ Dominum portasti creatorem mundi: genuisti qui te fecit, et in æternum permanes Virgo.

℣. Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum. Genuisti qui te fecit, et in æternum permanes Virgo.

℣. Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous. Vous avez enfanté celui qui vous a formée, et vous êtes demeurée Vierge pour toute l'éternité.

Si on dit le Te Deum, *il faut dire ici* Gloria Patri, etc... *et on répète* Genuisti qui te fecit, et in æternum permanes Virgo.

℣. Jube domine benedicere.

℣. Donnez-moi votre bénédiction.

BÉNÉDICTION.

Per Virginem Matrem, concedat nobis Dominus salutem et pacem.

℟. Amen.

Que le Seigneur nous accorde le salut et la paix, par la Vierge Mère.

℟. Ainsi soit-il.

III. LEÇON.

QUASI cedrus exaltata sum in Libano, et quasi cupressus in monte Sion. Quasi palma exaltata sum in Cades, et quasi plantatio rosæ in Jericho. Quasi oliva speciosa in campis, et quasi platanus exaltata sum juxta aquas in plateis. Sicut cinnamomum et balsamum aromatisans odorem dedi: quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris. Tu autem, Domine, miserere nobis.

JE me suis élevée en haut comme un cèdre sur le Liban, et comme un cyprès sur la montagne de Sion. Je suis crue comme un palmier croît dans Cadès, et une plante de rosier dans Jéricho. Je me suis élevée comme un bel olivier au milieu d'une campagne, et comme un platane qui est planté dans un grand chemin sur le bord des eaux. J'ai répandu une senteur de parfum comme la canelle et le baume, et une odeur douce et agréable comme la myrthe la plus exquise. Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

℟. Deo gratias.

℟. Rendons grâces à Dieu.

On ne dit point le Répons suivans, quand on dit le Te Deum.

℟. Vous êtes bienheureuse, ô Marie, Vierge sacrée, et vous êtes digne de toute louange, parce que c'est de vous qu'est sorti le soleil de justice, J.-C. notre Dieu.

℟. Priez pour le peuple, suppliez pour le Clergé, intercédez pour les femmes, ce sexe pieux et fidelle; et faites sentir votre assistance à ceux qui célèbrent la mémoire de votre saint nom, parce que c'est de vous qu'est sorti le soleil de justice, J.-C. notre Dieu.

Gloire soit au Père, etc.

On répète, Jésus-Christ notre Dieu.

Gloire soit au Père, etc.

℟. Felix namque es; sacra Virgo Maria, et omni laude dignissima, quia ex te ortus est sol justitiæ, Christus Deus noster.

℟. Ora pro populo, interveni pro Clero, intercede pro devoto fœmineo sexu: sentiant omnes tuum juvamen, quicumque celebrant tuam sanctam commemorationem, quia ex te ortus est sol justitiæ, Christus Deus noster.

Gloria Patri, etc. *On répète* Christus Deus noster.

Gloria Patri, etc.

On ne dit point le Te Deum *durant l'Avent, ni depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques, excepté aux Fêtes de la Sainte Vierge.*

HYMNE DE S. AMBROISE ET DE S. AUGUSTIN.

Nous vous louons, ô grand Dieu, et nous vous reconnaissons pour notre souverain Seigneur.

Te Deum laudamus: te Dominum confitemur.

Toute la terre vous révère comme le Père et la source éternelle de tout être.

Te æternum Patrem: omnis terra veneratur.

Tous les Anges, les Cieux et toutes les puissances;

Tibi omnes Angeli: tibi Cœli et universæ Potestates;

Tibi Cherubim et Seraphim: incessabili voce proclamant :

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus Sabaoth.

Pleni sunt cœli et terra: majestatis gloriæ tuæ.

Te gloriosus : Apostolorum chorus ,

Te Prophetarum : laudabilis numerus ,

Te Martyrum candidatus : laudat exercitus.

Te per orbem terrarum : sancta confitetur Ecclesia ,

Patrem : immensæ majestatis !

Venerandum tuum verum : et unicum Filium ,

Sanctum quoque , Paracletum Spiritum.

Tu rex gloriæ, Christe.

Tu Patris : sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus hominem : non horuisti Virginis uterum.

Tu devicto mortis aculeo : aperuisti credentibus regna cœlorum.

Les Chérubins et les Séraphins, vous crient sans cesse à haute voix :

Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées.

Les cieux et la terre sont remplis de la grandeur et de l'éclat de votre gloire.

Le chœur glorieux des Apôtres ,

La troupe vénérable des Prophètes ,

Et ces escadrons de Martyrs vêtus de blanc célèbrent éternellement vos louanges.

La sainte Église confesse votre nom par toute la terre ,

O Père d'infinie majesté!

Et le nom adorable de votre Fils véritable et unique ,

Avec celui du Saint-Esprit consolateur.

Vous êtes le Roi de gloire, ô Jésus !

Vous êtes le Fils éternel du Père.

Et cependant, pour vous revêtir de la nature humaine, afin de la sauver, vous n'avez pas dédaigné d'être conçu et enfermé dans le sein d'une Vierge.

Vous avez rompu l'aiguillon de la mort, et vous avez ouvert aux Fidelles le Royaume du Ciel.

Vous êtes assis à la droite de Dieu, dans la gloire de votre Père.

Nous croyons que vous êtes le Juge qui doit venir juger l'univers.

Nous vous supplions donc de nous protéger comme étant vos serviteurs, que vous avez rachetés par votre précieux Sang.

Mettez-nous au nombre de vos Saints, pour jouir avec eux de la gloire éternelle.

Seigneur, sauvez votre peuple, et bénissez ceux que vous avez choisis pour votre héritage.

Conduisez-les, et élevez-les jusque dans l'éternité.

Nous vous bénissons chaque jour.

Et nous louons votre nom à jamais, et dans la suite de tous les siècles.

Daignez, Seigneur, en ce jour nous conserver sans péché.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Et répandez sur nous vos miséricordes, selon que nous avons espéré en vous.

Car c'est en vous, Seigneur, que j'ai mis mon espérance; ne permettez pas que je sois jamais confondu.

Tu ad dexteram Dei sedes: in glorià Patris.

Judex crederis: esse venturus.

Te ergo quæsumus: famulis tuis subveni, quos pretioso sanguine redemisti.

Æternâ fac: cum Sanctis tuis glorià munerari.

Salvum fac populum tuum, Domine: et benedic hæreditati tuæ.

Et rege eos: et extolle illos usque in æternum.

Per singulos dies: benedicimus te.

Et laudamus nomen tuum in sæculum: et in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die isto: sine peccato nos custodire.

Miserere nostri, Domine: miserere nostri.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos: quemadmodùm speravimus in te.

In te, Domine, speravi: non confundar in æternum.

On dit les trois Leçons suivantes après les Psaumes des Matines durant l'Avent et le jour de l'Annonciation.

Pater noster, tout bas. Notre Père, *tout bas.*

ABSOLUTION.

PRECIBUS et meritis beatæ Mariæ semper Virginis ; et omnium Sanctorum, perducat nos Dominus ad regna cœlorum.

℟. Amen.

℣. Jube, Domine, benedicere.

QUE par les prières et les mérites de la bienheureuse Marie toujours Vierge, et de tous les Saints, le Seigneur nous conduise au Royaume des Cieux.

℟. Ainsi soit-il.

℟. Donnez-moi votre bénédiction.

BÉNÉDICTION.

Nos cum Prole piâ benedicat Virgo Maria.

℟. Amen.

Que la Vierge Marie nous bénisse avec son saint Fils.

℟. Ainsi soit-il.

I. LEÇON. *Luc* 1.

MISSUS est Angelus Gabriel à Deo in civitatem Galileæ, cui nomen Nazareth, ad Virginem desponsatam viro cui nomen erat Joseph, de domo David ; et nomen Virginis Maria. Et ingressus Angelus ad eam dixit : Ave, gratiâ plena Dominus, tecum ; benedicta tu in mulieribus. Tu autem Domine, miserere nobis.

℟. Deo gratias.

℟. Missus est Gabriel Angelus ad Mariam Virginem desponsatam Joseph, nuncians ei verbum ; et

L'ANGE Gabriel fut envoyé de Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une Vierge qu'un homme de la maison de David, nommé Joseph, avait épousée ; et cette Vierge s'appelait Marie. L'Ange étant entré où elle était, lui dit : Je vous salue, ô pleine de grâce, le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes. Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

℟. Rendons grâce à Dieu.

℟. L'Ange Gabriel fut envoyé à la Vierge Marie, épouse de Joseph, et il lui annonça ce que Dieu lui avait ordonné de

lui dire. La Vierge étant surprise à l'éclat de sa lumière ; il lui dit : Ne craignez point. Marie, vous avez trouvé grâce devant le Seigneur : Vous concevrez et vous enfanterez un Fils qui sera appelé le Fils du Très-Haut.

℣. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son Père, et il régnera éternellement dans la maison de Jacob. Vous concevrez, etc.

℣. Donnez-moi votre bénédiction.

expavescit Virgo de lumine. Ne timeas, Maria invenisti gratiam apud Dominum: Ecce concipies, et paries Filium, et vocabitur Altissimi Filius.

℣. Dabit ei Dominus Deus sedem David patris ejus, et regna bitin domo Jacob in æternum. Ecce concipies, et paries Filium, et vocabitur Altisimi Filius.

℣. Jube, domine, benedicere.

BÉNÉDICTION.

Que la Vierge des Vierges intercède pour nous auprès du Seigneur.

℟. Ainsi soit-il.

Ipsa Virgo Virginum intercedat pro nobis ad Dominum.

℟. Amen.

II. Leçon.

Marie ayant entendu le discours de l'Ange, en fut troublée, et elle pensait en elle-même quelle pouvait être cette salutation. L'Ange lui dit : Ne craignez point, Marie, car vous avez trouvé grâce devant Dieu. Vous concevrez dans votre sein, et vous enfanterez un Fils à qui vous donnerez le nom de Jésus. Il sera grand, et sera appelé le Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de Da-

Quæ cum audisset ; turbata est in sermone ejus et cogitabat qualis esset ista salutatio. Et ait Angelus ei : Ne timeas, Maria ; invenisti enim gratiam apud Deum ; ecce concipies in utero, et paries Filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur ; et dabit illi Dominus Deus sedem David patris

ejus ; et regnabit in domo Jacob in æternum ; et regni ejus non erit finis. Tu autem, Domine, miserere nobis.

℟. Deo gratias.

℣. Ave, Maria, gratia plena, Dominus tecum Spiritus Sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi : enim ex te nascetur Sanctum, vocabitur Filius Dei.

℟. Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco ? Et respondens Angelus dixit ei : Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altisimi obumbrabit tibi ; quod enim ex te nascetur Sanctum, vocabitur Filius Dei.

℣. Jube, domine, benedicere.

vid son Père : il régnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura point de fin. Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℟. Je vous salue, Marie ; pleine de grâce, le Seigneur est avec vous. Le St.-Esprit surviendra en vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre : car le fruit Saint qui naîtra de vous, sera appelé le Fils de Dieu.

℟. Comment cela se fera-t-il, car je ne connais point d'homme ? L'Ange lui répondit : le St.-Esprit surviendra en vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre ; car le fruit saint qui naîtra de vous, sera appelé le Fils de Dieu.

℣. Donnez-moi votre bénédiction.

BÉNÉDICTION.

Per Virginem Matrem concedat nobis Dominus salutem et pacem.

℟. Amen.

Que le Seigneur nous accorde le salut et la paix par la Vierge Mère.

℟. Ainsi soit-il.

III. Leçon.

Dixit autem Maria ad Angelum : Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco ? Et respondens Angelus dixit ei : Spiritus sanctus superveniet in te,

Alors Marie dit à l'Ange : Comment cela se fera-t-il, vu que je ne connais point d'homme ? L'Ange lui répondit : Le St.-Esprit surviendra en vous, et la vertu du Très-Haut vous

couvrira de son ombre; c'est pourquoi le fruit Saint qui naîtra de vous, sera appelé le Fils de Dieu. Vous saurez aussi qu'Élisabeth votre cousine a conçu un fils dans sa vieillesse; et c'est ici le sixième mois de la grossesse de celle qui était appelée stérile, parce qu'il n'y a rien d'impossible à Dieu. Marie dit alors : Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole. Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℟. Recevez, ô Vierge Marie, la parole que le Seigneur vous a fait annoncer par un Ange : Vous enfanterez un Fils qui sera Dieu et homme tout ensemble. * Ensorte que vous serez appelée Vierge bénie entre toutes les femmes.

℣. Vous enfanterez un Fils, sans rien perdre de votre virginité; vous serez enceinte, et vous deviendrez mère sans cesser jamais d'être Vierge : * Ensorte que vous serez appelée la Vierge bénie entre toutes les femmes. Gloire soit au Père, et au Fils, etc. * Ensorte que.

et virtus Altissimi obumbrabit tibi: ideoque et quod nascetur ex te Sanctum, vocabitur Filius Dei. Et ecce Elisabeth cognata tua, et ipsa concepit filium in senectute sua, et hic mensis sextus est illi quæ vocatur sterilis; quia non erit impossibile apud Deum omne verbum. Dixit autem Maria : Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum. Tu autem, Domine, miserere nobis.

℟. Deo gratias.

℟. Suscipe verbum, Virgo Maria, quod tibi à Domino per Angelum transmissum est : Concipies et paries Deum pariter et hominem. * Ut benedicta dicaris inter omnes mulieres.

℣. Paries quidem Filium, et virginitatis non patieris detrimentum : efficieris gravida, et eris mater semper intacta. * Ut benedicta dicaris inter omnes mulieres. Gloria Patri, et Filio, etc. * Ut benedicta.

A LAUDES.

Ave, Maria.

℣. DEUS, in adjutorium meum intende.

℟. Domine ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, et Filio, etc.

Alleluia, *ou* Laus tibi, Domine, rex æternæ gloriæ.

℣. O Dieu, venez à mon aide.

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire soit au Père, et au Fils, etc.

Louez Dieu, *ou* Louange à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Assumpta est.

Ant. Marie a été élevée.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Missus est Gabriel Angelus.

Ant. L'Ange Gabriel a été envoyé.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. *Office.*

Ant. O admirabile commercium.

Ant. O commerce admirable!

PSAUME 92.

DOMINUS regnavit, decorem indutus est : indutus est Dominus fortitudinem, et præcinxit se.

Le Seigneur a régné; il s'est revêtu de gloire : le Seigneur s'est revêtu de force, et il a pris ses armes.

Etenim firmavit orbem terræ : qui non commovebitur.

Il a affermi la terre, et elle ne sera point ébranlée.

Parata sedes tua ex tunc : à sæculo tu es.

Votre trône, Seigneur, est établi dès l'éternité; vous êtes avant tous les tems.

Elevaverunt flumina,

Les fleuves, Seigneur, se

sont élevés ; les fleuves se sont élevés avec un grand bruit.

Les fleuves ont élevé leurs vagues parmi le bruit et le retentissement des grandes eaux.

Les soulèvemens de la mer sont grands et admirables ; mais le Seigneur qui est dans le Ciel est encore plus admirable et plus grand.

Vos oracles sont très-fidelles et très-croyables : la sainteté, ô Seigneur, sera l'ornement de votre maison dans la suite de tous les siècles.

Gloire soit au Père, etc.

Domine: elevaverunt flumina vocem suam.

Elevaverunt flumina, fluctus suos: à vocibus aquarum multarum.

Mirabiles elationes maris : mirabilis in altis Dominus.

Testimonia tua credibilia facta sunt nimis : domum tuam decet sanctitudo, Domine, in longitudinem dierum.

Gloria Patri, etc.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Marie a été élevée dans le Ciel : les Anges se réjouissent de sa gloire, et ils bénissent le Seigneur par leurs louanges.

Ant. La Vierge Marie a été élevée.

Ant. Assumpta est Maria in cœlum : gaudent Angeli, laudantes benedicunt Dominum.

Ant. Maria Virgo.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. L'Ange Gabriel a été envoyé à la Vierge Marie que Joseph avait épousée.

Ant. Je vous salue, Marie.

Ant. Missus est Gabriel Angelus ad Mariam Virginem desponsatam Joseph.

Ant. Ave, Maria.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. *Office.*

Ant. O commerce admirable! le Créateur du genre humain, prenant un corps animé, a daigné naître d'une Vierge ; et se faisant homme sans l'opé-

Ant O admirabile commercium ! Creator generis humani, animatum corpus sumens, de Virgine nasci dignatus est ;

et procedens homo sine semine, largitus est nobis suam deitatem.

ration de l'homme, il nous a rendus participans de sa divinité.

Ant. Quando natus es.

Ant. Lorsque vous êtes né.

PSAUME 99.

JUBILATE Deo, omnis terra: servite Domino in lætitia.

PEUPLES de toute la terre, louez Dieu avec des transports de joie : servez-le Seigneur avec alégresse.

Introite in conspectu ejus: in exultatione.

Présentez-vous devant sa face avec un tressaillement de joie.

Scitote quoniam Dominus ipse est Deus : ipse fecit nos, et non ipsi nos.

Reconnaissez que le Seigneur est Dieu : c'est lui qui nous a faits, et nous ne nous sommes pas faits nous-mêmes.

Populus ejus et oves pascuæ ejus, introite portas ejus in confessione : atria ejus in hymnis, confitemini illi.

Nous sommes son peuple, et les brebis de son pâturage : entrez dans ses portes avec des cantiques de louanges ; entrez dans son Temple avec des hymnes, rendez-lui de publiques actions de grâces.

Laudate nomen ejus, quoniam suavis est Dominus: in æternum misericordia ejus, et usque in generationem et generationem veritas ejus.

Glorifiez son nom, parce que le Seigneur est doux : sa miséricorde est éternelle, et sa vérité subsistera dans tous les siècles.

Gloria Patri, etc.

Gloire soit au Père, etc.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Maria Virgo assumpta est ad æthereum thalamum in quo Rex Regum stellato sedet solio.

Ant. La Vierge Marie a été élevée dans la céleste demeure où le Roi des Rois est assis sur un trône semé d'étoiles.

Ant. In odorem.

Ant. Attirés par l'odeur.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes. Louez Dieu.

Ant. Ave, Maria, gratia plena, Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus. Alleluia.

Ant. Ne craignez point, Marie.

Ant. Ne timeas, Maria.

Depuis la Noël jusqu'à la Purification, 3. *Office.*

Ant. Lorsque vous êtes né d'une Vierge par un mystère ineffable, les Ecritures ont été accomplies : vous êtes descendu comme la pluie sur une toison, et vous êtes venu pour sauver le genre humain : nous vous en louons et bénissons, ô notre Dieu.

Ant. Quando natus es ineffabiliter ex Virgine, tunc impletæ sunt scripturæ : sicut pluvia in vellus descendisti, ut salvum faceres genus humanum ; te laudamus, Deus noster.

Ant. Dans le buisson ardent que vit Moïse.

Ant. Rubum quem viderat Moïses.

PSAUME 62.

O Dieu, vous êtes mon Dieu ; je veille et je vous cherche dès le point du jour.

DEUS, Deus, meus : ad te de luce vigilo.

Mon âme soupire vers vous comme pressée d'une grande soif, et ma chair se sèche dans l'ardeur de ce désir.

Sitivit in te anima mea : quàm multipliciter tibi caro mea.

Dans cette terre déserte, sans route et sans eau, je me suis présenté devant vous, comme si j'eusse été dans votre sanctuaire, pour y considérer votre puissance et votre gloire.

In terrâ desertâ, invitâ et inaquosâ, sic in sancto apparui tibi : ut viderem virtutem tuam et gloriam tuam.

Parce que votre miséricorde vaut mieux que toutes les vies : mes lèvres chanteront vos louanges.

Quoniam melior est misericordia tua super vitas : labia mea laudabunt te.

Sic benedicam te in vitâ meâ : et in nomine tuo levabo manus meas.

Sicut adipe et pinguedine repleatur anima mea : et labiis exultationis laudabit os meum.

Si memor fui tuî super stratum meum : in matutinis meditabor in te, quiâ fuisti adjutor meus.

Et in velamento alarum tuarum exultabo : adhæsit anima mea post te, me suscepit dextera tua.

Ipsi verò in vanum quæsierunt animam meam, introibunt in inferiora terræ : tradentur in manus gladii, partes vulpium erunt.

Rex verò lætabitur in Deo ; laudabuntur omnes qui jurant in eo : quiâ obstructum est os loquentium iniqua.

Je vous bénirai ainsi tant que je vivrai, et j'aurai les mains élevées pour invoquer votre nom.

Que mon âme soit rassasiée et comme engraissée de viandes délicieuses, et ma bouche publiera vos louanges avec alégresse.

Si je me suis souvenu de vous, étant sur mon lit, je méditerai, je penserai à vous dès le matin, parce que vous m'avez secouru.

Je tressaillerai de joie sous l'ombre de vos aîles ; mon âme s'est fortement attachée à vous, et votre droite m'a soutenu.

Pour eux, c'est en vain qu'ils ont cherché à m'ôter la vie ; ils descendront au plus profond de la terre, ils seront livrés à l'épée, ils seront le partage des renards.

Mais le Roi trouvera sa joie en Dieu : tous ceux qui jurent par le Seigneur, se glorifieront en lui, parce qu'il a fermé la bouche à ceux qui publiaient des mensonges.

On ne dit point Gloria Patri.

PSAUME 66.

Deus misereatur nostrî, et benedicat nobis : illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostrî.

Ut cognoscamus in terrâ viam tuam ; in omnibus gentibus salutare tuum.

Que Dieu ait pitié de nous et qu'il nous bénisse ; qu'il fasse luire sur nous la lumière de son visage, et qu'il exerce sur nous sa miséricorde.

Afin que nous connaissions ici bas votre voie et votre conduite, et le salut que vous donnez à toutes les nations.

O Dieu! que les peuples vous louent, que tous les peuples vous rendent hommage.

Que les nations soient dans la joie et dans l'alégresse, parce que vous jugez les peuples dans la justice, et que vous conduisez toutes les nations sur la terre.

O Dieu! que les peuples vous louent, que tous les peuples vous rendent hommage, parce que la terre a donné son fruit.

Que Dieu nous comble de ses bénédictions, que notre Dieu nous bénisse : que Dieu nous comble de ses bénédictions, et qu'il soit craint jusqu'aux extrémités de la terre.

Gloire soit au Père, etc.

Confiteantur tibi populi, Deus : confiteantur tibi populi omnes.

Lætentur et exultent gentes : quoniam judicas populos in æquitate, et gentes in terrâ dirigis.

Confiteantur tibi populi, Deus, confiteantur tibi populi omnes : terra dedit fructum suum.

Benedicat nos Deus, Deus noster, benedicat nos Deus : et metuant eum omnes fines terræ.

Gloria Patri, etc.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Attirés par l'odeur de vos parfums, nous courons après vous : les Vierges vous aiment avec ardeur.

Ant. In odorem unguentorum currimus : adolescentulæ dilexerunt te nimis.

Ant. Vous êtes bénie.

Ant. Benedicta.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Ne craignez point, Marie, vous avez trouvé grâce devant le Seigneur : vous concevrez et vous enfanterez un Fils. Louez Dieu.

Ant. Ne timeas, Maria, invenisti gratiam apud Dominum : ecce concipies et paries filium. Alleluia.

Ant. Le Seigneur lui donnera.

Ant. Dabit ei Dominus.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. *Office.*

Ant. Dans le buisson ardent que Moïse vit, qui se con-

Ant. Rubum quem viderat Moïses incombus-

tum, conservatam agnovimus tuam laudabilem virginitatem : Dei Genitrix, intercede pro nobis.

servait sans brûler, nous reconnaissons la figure de votre admirable virginité, que votre fécondité n'a point blessée : Mère de Dieu, intercédez pour nous.

Ant. Germinavit radix Jesse.

Ant. Il est sorti un rejeton de Jessé.

Cantique des trois jeunes hommes dans la fournaise. Dan. 3,

BENEDICITE, omnia opera Domini, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

CRÉATURES, qui êtes les ouvrages du Seigneur, bénissez toutes celui qui vous a créées : célébrez ses louanges et sa gloire éternellement.

Benedicite, Angeli Domini, Domino : benedicite cœli, Domino.

Ange du Seigneur, bénissez son nom : Cieux, bénissez le Seigneur.

Benedicite, aquæ omnes quæ super cœlos sunt, Domino : benedicite, omnes virtutes Domini, Domino.

Eaux qui êtes au-dessus des airs, bénissez toutes le Seigneur : puissances et vertus du Seigneur, bénissez sa Majesté.

Benedicite sol et luna, Domino : benedicite, stellæ cœli, Domino.

Soleil et lune, bénissez le Seigneur ; étoiles du Ciel, bénissez le Seigneur.

Benedicite, omnis imber et ros, Domino : benedicite, omnes spiritus Dei, Domino.

Pluies et rosées, bénissez toutes le Seigneur ; vents impétueux, bénissez tous le Seigneur.

Benedicite, ignis et æstus, Domino : benedicite, frigus et æstus, Domino.

Feux et chaleurs de l'été, bénissez le Seigneur : froidures et rigueurs de l'hiver, bénissez le Seigneur.

Benedicite, rores et pruina, Domino : benedicite, gelu et frigus, Domino.

Brouillards humides et bruines, bénissez le Seigneur ; gélées et frimats, bénissez le Seigneur.

Glaces et neiges, bénissez le Seigneur ; nuits et jours, bénissez le Seigneur.

Lumières et ténébres, bénissez le Seigneur ; éclairs et nuages, bénissez le Seigneur.

Que la terre bénisse le Seigneur ; qu'elle célèbre ses louanges et sa gloire éternellement.

Montagnes et collines, bénissez le Seigneur ; herbes et plantes qui naissez de la terre, bénissez le Seigneur.

Fontaines, bénissez le Seigneur, mers et fleuves, bénissez le Seigneur.

Grandes baleines, et tous les animaux qui vivez dans l'eau, bénissez le Seigneur ; oiseaux de l'air, bénissez le Seigneur.

Bêtes douces et sauvages, bénissez le Seigneur ; enfants des hommes, benissez le Seigneur.

Qu'Israël bénisse le Seigneur, qu'il célèbre ses louanges et sa gloire éternellement.

Prêtres du Seigneur, chantez ses louanges ; serviteurs du Seigneur, bénissez son Nom.

Esprit et ame des justes, bénissez le Seigneur, Saints et humbles de cœur, bénissez sa Majesté

Ananie, Azarie et Misaël, bénissez le Seigneur, célébrez ses louanges et a gloire éternellement.

Benedicite, glacies et nives, Domino : benedicite, noctes et dies, Domino.

Benedicite, lux et tenebræ, Domino : benedicite, fulgura et nubes, Domino.

Benedicat terra Dominum : laudet et superexaltet eum in sæcula.

Benedicite, montes et colles, Domino : benedicite, universa germinantia interrâ, Domino.

Benedicite, fontes, Domino : benedicite, maria et flumina, Domino.

Benedicite, cete et omnia quæ moventur in aquis, Domino : benedicite, omnes volucres cœli, Domino.

Benedicite, omnes bestiæ et pecora, Domino : benedicite, filii hominum, Domino.

Benedicat Israël Dominum : laudet et superexaltet eum in sæcula.

Benedicite, Sacerdotes Domini, Domino : benedicite, servi Domini, Domino.

Benedicite, spiritus et animæ justorum, Domino : benedicite, sancti et humiles corde, Domino.

Benedicite, Anania, Azaria, Misaël, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

Benedicamus Patrem et Filium, cum sancto Spiritu : laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

Benedictus es, Domine, in firmamento cœli : et laudabilis, et gloriosus, et superexaltatus in sæcula.

Bénissons le Père et le Fils avec le Saint-Esprit ; célébrons ses louanges et sa gloire éternellement.

Seigneur, vous êtes digne d'être loué, d'être glorifié et d'être honoré de toute splendeur et de toute magnificence dans l'éternité.

On ne dit point Gloria Patri.

Depuis la purification jusqu'à l'Avent. 1. *Office.*

Ant. Benedicta filia tu à Domino : quiâ per te fructum vitæ communicavimus.

Ant. Pulchra es.

Ant. Vous êtes bénie du Seigneur, ô fille sainte : car c'est par vous que nous avons reçu le fruit de la vie.

Ant. Vous êtes belle.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Dabit ei Dominus sedem David patris ejus, et regnabit in æternum.

Ant. Ecce ancilla Domini.

Ant. Le Seigneur lui donnera le trône de David son père, et il régnera éternellement.

Ant. Voici la servante du Seigneur.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. *Office.*

Ant. Germinavit radix Jesse, orta est stella ex Jacob; Virgo peperit Salvatorem : te laudamus, Deus noster.

Ant. Ecce Maria.

Ant. Il est sorti un rejeton de Jessé, il a paru une étoile de la maison de Jacob; une Vierge a enfanté le Sauveur : nous vous louons et bénissons, ô notre Dieu.

Ant. Voici Marie.

PSAUME 148.

LAUDATE Dominum de cœlis : laudate eum in excelsis.

LOUEZ le Seigneur, vous qui êtes dans les Cieux : louez-le au plus haut du firmament.

Vous, Anges du Seigneur, louez-le tous; puissances et armées du Seigneur, louez-le toutes.

Soleil et lune, louez le Seigneur, étoiles et lumières, louez-le toutes.

Cieux des Cieux, bénissez le Seigneur, et que les eaux qui sont au-dessus des airs louent le nom du Seigneur.

Car il a parlé, et toutes choses ont été faites, il a commandé et toutes choses ont été créées.

Il les a établies pour durer dans tous les siècles : il leur a prescrit son ordre, et ce tordre demeure inviolable.

Louez le Seigneur, créatures de la terre, dragons et abymes d'eaux.

Que le feu, la grêle, la neige, la glace, les vents et les tourbillons qui exécutent sa parole;

Que les montagnes et toutes les collines, les arbres fruitiers, et tous les cèdres;

Que les bêtes sauvages, et tous les animaux doux et domestiques, les reptiles et les oiseaux qui volent;

Que les Rois de la terre et tous les peuples, les Princes et tous les Juges de la terre;

Que les jeunes hommes et les filles, les vieillards et les enfans louent le nom du Seigneur,

Laudate eum, omnes Angeli ejus : laudate eum, omnes virtutes ejus.

Laudate eum, sol et luna : laudate eum, omnes stellæ et lumen.

Laudate eum, cœli cœlorum: et aquæ omnes quæ super cœlos sunt, laudent nomen Domini.

Quià ipse dixit, et facta sunt : ipse mandavit, et creata sunt.

Statuit ea in æternum, et in sæculum sæculi : præceptum posuit, et non præteribit.

Laudate Dominum de terrâ, dracones et omnes abyssi.

Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum : quæ faciunt verbum ejus;

Montes et omnes colles : ligna fructifera et omnes cedri;

Bestiæ et universa pecora : serpentes et volucres pennatæ;

Reges terræ, et omnes populi : principes et omnes judices terræ,

Juvenes et virgines, senes cum junioribus laudent nomen Domini : quià exal-

tatum est nomen ejus solius.

Confessio ejus super cœlum et terram : et exaltavit cornu populi sui.

parce qu'il est le seul dont le nom est souverainement grand.

Ses louanges se font entendre dans le Ciel et sur la terre, et il a relevé la puissance de son peuple.

Hymnus omnibus Sanctis ejus, filiis Israël, populo appropinquanti sibi.

Que les hymnes et les cantiques soient dans la bouche de tous ses Saints, des enfans d'Israël, du peuple qui est uni à lui.

On ne dit point Gloria Patri.

PSAUME 149.

CANTATE Domino canticum novum ; laus ejus in ecclesiâ Sanctorum.

CHANTEZ un nouveau cantique à la gloire du Seigneur ; qu'il soit loué dans l'assemblée des Saints.

Lætetur Israël in eo qui fecit eum : et filii Sion exultent in Rege suo.

Qu'Israël se réjouisse en son créateur ; que les enfants de Sion se réjouissent en leur Roi.

Laudent nomen ejus in choro : in tympano et psalterio psallant ei.

Qu'ils louent son nom dans les concerts de musique ; qu'ils chantent ses louanges sur les tambours et sur la harpe.

Quià beneplacitum est Domino in populo suo : et exaltabit mansuetos in salutem.

Parce que le Seigneur a mis toute son affection dans son peuple, il glorifiera et sauvera ceux qui sont doux.

Exultabunt Sancti in gloriâ : lætabuntur in cubilibus suis.

Les Saints seront comblés de légresse dans leur gloire ; ils trésailleront de joie sur leurs trônes.

Exaltationes Dei in gutture eorum : et gladii ancipites in manibus eorum.

Ils auront les louanges de Dieu dans leurs bouches ; et des épées tranchantes dans leurs mains.

Ad faciendam vindictam in nationibus : increpationes in populis.

Pour exercer la vengeance sur les nations, pour punir et châtier les peuples,

Pour mettre leurs Rois à la chaîne, et les nobles d'entr'eux dans les fers.

Ad alligandos Reges eorum in compedibus : et nobiles eorum in manicis ferreis.

Pour exécuter sur eux l'arrêt qui en a été ordonné, c'est là la gloire qui est réservée à tous ses Saints.

Ut faciant in eis judicium conscriptum : gloria hæc est omnibus Sanctis ejus.

On ne dit point Gloria Patri.

PSAUME 150.

LOUEZ Dieu dans son sanctuaire ; louez-le dans le firmament où éclate sa puissance.

LAUDATE Dominum in sanctis ejus : laudate eum in firmamento virtutis ejus.

Louez-le dans les merveilles qu'il a faites ; louez-le selon sa grandeur qui n'a point de bornes.

Laudate eum in virtutibus ejus : laudate eum secundùm multitudinem magnitudinis ejus.

Louez-le au son des trompettes ; chantez ses louanges sur la harpe et la lyre.

Laudate eum in sono tubæ : laudate eum in psalterio et citharâ.

Louez-le avec des tambours et des concerts de musique ; louez-le sur la viole et sur le luth.

Laudate eum in tympano et choro : laudate eum in chordis et organo.

Louez-le sur les timbales harmonieuses, louez-le sur les timbales claires et résonnantes : que tout ce qui respire loue le Seigneur.

Laudate eum in cymbalis benè sonantibus, laudate eum in cymbalis jubilationis : omnis spiritus laudet Dominum.

Gloire soit au Père, et au Fils, etc.

Gloria Patri, et Filio, Spiritui sancto.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Vous êtes belle et toute éclatante de gloire, fille de Jérusalem ; vous êtes terrible comme une armée rangée en bataille.

Ant. Pulchra es et decora, filia Jerusalem : terribilis ut castrorum acies ordinata.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundùm verbum tuum.

Ant. Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon votre parole.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. *Office.*

Ant. Ecce Maria genuit nobis Salvatorem quem Joannes videns, exclamavit, dicens : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi. Alleluia.

Ant. Voici Marie qui nous a enfanté le Sauveur duquel Saint-Jean s'écria lorsqu'il le vit : Voilà l'Agneau de Dieu, voilà celui qui efface les péchés du monde. Louez Dieu.

Depuis Noël jusqu'à l'Avent, 1. *et* 3. *Office.*

PETIT CHAPITRE. *Cant.* 1.

VIDERUNT eam filiæ Sion, et beatissimam prædicaverunt, et Reginæ laudaverunt eam.

℟. Deo gratias.

LES filles de Sion l'ont vue, et l'ont publiée bienheureuse, et les Reines lui ont donné des louanges.

℟. Rendons grâces à Dieu.

En l'Avent, 2. *Office.*

PETIT CHAPITRE. *Isaïe.* 11.

EGREDITUR virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet, et requiescet super eum Spiritus Domini.

℟. Deo gratias.

IL sortira un rejeton de la tige de Jessé, et il naîtra de sa racine une fleur sur laquelle l'Esprit du Seigneur se reposera.

℟. Rendons grâces à Dieu.

HYMNE.

O Gloriosa Domina ;
Excelsa super sidera,
Qui te creavit providè,
Lactasti sacro ubere.

O grande et glorieuse Reine, qui êtes élevée au-dessus de tous les astres, vous avez nourri du lait de vos mamelles sacrées le Créateur qui vous a donné l'être.

C'est par ce fruit divin de votre sein virginal, que vous nous rendez le Ciel d'où le péché d'Eve nous avait chassés; et pour y faire entrer les hommes, vous en êtes devenue la porte sacrée.

Quod Eva tristis abstulit,
Tu reddis almo germine;
Intrent ut astra flebiles
Cœli fenestra facta es.

Vous êtes la porte sainte par laquelle le souverain Roi s'est communiqué à nous, et vous êtes la porte éclatante par laquelle nous pouvons entrer dans ce Royaume de lumière que nous espérons. Peuples qui avez été rachetés de la mort, louez Dieu de la vie qu'il vous a rendu. par le ministère d'une Vierge,

Tu Regis alti janua,
Et porta lucis fulgida;
Vitam datam per Virginem,
Gentes redemptæ, plaudite.

Gloire à vous, Seigneur, qui êtes né d'une Vierge, et soyez glorifié avec le Père et le Saint-Esprit, dans les siècles éternels.

Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula.

Ainsi soit-il.

Amen.

℣. Vous êtes bénie entre toutes les femmes;

℣. Benedicta tu in mulieribus;

℟. Et le fruit de vos entrailles est béni.

℟. Et benedictus fructus ventris tui.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Bienheureuse mère de Dieu.

Ant. Beata Dei genitrix.

Depuis Pâques jusqu'au Samedi avant la Trinité, on dit l'Antienne suivante :

Ant. Reine du ciel.

Ant. Regina cœli.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Le Saint-Esprit.

Ant. Spiritus sanctus.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. *Office.*

Ant. Mirabile mysterium.

Ant. Un Mystère admirable.

CANTIQUE DE ZACHARIE. *Luc.* I.

BENEDICTUS Dominus Deus Israël : quià visitavit et fecit redemptionem plebis suæ.

BÉNI soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple.

Et erexit cornu salutis nobis : in domo David pueri sui.

De ce qu'il a suscité un puissant Sauveur dans la maison de son serviteur David.

Sicut locutus est per os sanctorum : qui à sæculo sunt, Prophetarum ejus,

Selon qu'il a promis par la bouche de ses saints Prophètes, qui ont été dans tous les siècles passés,

Salutem ex inimicis nostris : et de manu omnium qui oderunt nos.

De nous délivrer de nos ennemis et des mains de tous ceux qui nous haïssent.

Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris : et memorari testamenti sui sancti,

Pour exercer sa miséricorde envers nos pères, et se souvenir de son alliance sainte,

Jusjurandum quod juravit ad Abraham patrem nostrum : daturum se nobis.

Selon le serment par lequel il a juré à Abraham notre Père, qu'il nous ferait cette grâce,

Ut sine timore, de manu inimicorum nostrorum, liberati, serviamus illi,

Qu'étant délivrés des mains de nos ennemis, nous le servions sans crainte,

In sanctitate et justitiâ coràm ipso, omnibus diebus nostris.

Dans la sainteté et dans la justice, nous tenant en sa présence tous les jours de notre vie.

Et tu, puer, Propheta altissimi vocaberis : præibis enim antè faciem Domini parare vias ejus.

Et vous, petit enfant, vous serez appelé le Prophète du Très-Haut, car vous marcherez devant le Seigneur pour lui préparer ses voies.

Pour donner à son peuple la connaissance du salut, afin qu'il obtienne la rémission de ses péchés.

Ad dandam scientiam salutis plebi ejus; in remissionem peccatorum eorum.

Par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, par lesquelles ce soleil levant nous est venu visiter d'en haut.

Per viscera misericordiæ Dei nostri: in quibus visitavit nos oriens ex alto.

Pour éclairer ceux qui sont ensevelis dans les ténèbres de la mort, et pour conduire nos pieds dans le chemin de la vertu,

Illuminare his qui in tenebris et in umbrâ mortis sedent; ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

Gloire soit au Père, etc.

Gloria Patri, etc.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Bienheureuse mère de Dieu, Marie toujours Vierge, temple du Seigneur, sanctuaire du Saint-Esprit, vous seule avez plu à J.-C. notre seigneur, d'une manière qui n'a point d'exemple, priez pour le peuple, suppliez pour le clergé; et intercédez pour les femmes, ce sexe pieux et fidelle.

Ant. Beata Dei Genitrix Maria, Virgo perpetua, templum Domini, sacrarium Spiritûs sancti, sola sine exemplo placuisti Domino nostro Jesu Christo, ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto femineo sexu.

Depuis Pâques jusqu'au Samedi avant la Trinité, on dit l'Antienne suivante:

Ant. Reine du ciel, réjouissez-vous, louez Dieu, parce que celui que vous avez eu le bonheur de porter dans votre sein, louez Dieu, est ressuscité comme il l'avait prédit; louez Dieu pour nous, louez le Seigneur.

Ant. Regina cœli, lætare, alleluia: quià quem meruisti portare, alleluia, resurrexit sicut dixit, alleluia, ora pro nobis Deum, alleluia.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Le Saint-Esprit des-

Ant. Spiritus sanctus in

te descendet, Maria, ne timeas; habebis in utero Filium Dei, alleluia.

cendra sur vous, Marie, ne craignez point, vous porterez le fils de Dieu dans votre sein, louez Dieu.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. *Office.*

Ant. Mirabile mysterium declaratur hodiè, innovantur naturæ: Deus homo factus est; id quod fuit permansit; et quod non erat assumpsit, non commixtionem passus, neque divisionem.

Kyrie, eleïson. Christe eleïson. Kyrie, eleïson.

℣. Domine, exaudi orationem meam,

℟. Et clamor meus ad te veniat.

Ant. Un mystère admirable éclate en ce jour, il se fait un nouveau changement dans la nature humaine; Dieu est fait homme; il demeure ce qu'il était, et il prend ce qu'il n'était pas, sans souffrir ni mélange ni division.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

℣. Seigneur, exaucez ma prière,

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Durant l'Avent, 1. *et* 2. *Office.*

Oremus.

DEUS, qui de beatæ Mariæ Virginis utero, verbum tuum, Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti; præsta supplicibus tuis, ut qui verè eam Genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eumdem Dominum nostrum, etc.

Amen.

Prions.

O Dieu, qui avez voulu que votre Verbe prît chair dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie, après lui avoir fait annoncer ce mystère par un Ange, nous vous supplions humblement que comme nous la croyons véritablement Mère de Dieu, nous soyons aidés auprès de vous par ses prières. Par le même notre Seigneur J.-C.

Ainsi soit-il.

Depuis la Noël jusqu'à la Purification, 3. *Office.*

Prions.

O Dieu, qui avez donné aux hommes le salut éternel par la virginité féconde de la bienheureuse Marie, accordez-nous, s'il vous plaît, que nous ressentions les effets de l'intercession de celle par qui nous avons eu le bonheur de recevoir l'auteur de la vie, notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils.

Ainsi soit-il.

Oremus.

DEUS, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fecundâ, humano generi præmia præstitisti, tribue, quæsumus, ut ipsam pronobis intercedere sentiamus per quam meruimus auctorem vitæ suscipere Dominum nostrum Jesum-Christum Filium tuum.

Amen.

Durant le cours de l'année jusqu'à l'Avent, 1. *et* 3. *Office.*

Ant. Saints de Dieu, daignez tous intercéder pour notre salut et pour celui de tout le monde.

℣. Réjouissez-vous, justes, dans le Seigneur, et tressaillez de joie;

℟. Et glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

Ant. Sancti Dei omnes, intercedere dignemini pro nostrâ omniumque salute.

℣. Lætamini in Domino, et exultate, justi;

℟. Et gloriamini, omnes recti corde.

Prions.

SEIGNEUR, protégez votre peuple, et conservez-le par le secours d'une assistance continuelle, qu'il vous demande avec confiance par l'intercession de saint Pierre et de saint Paul, et des autres Apôtres.

Nous vous supplions, Seigneur, que tous vos Saints nous assistent en toute rencontre

Oremus.

PROTEGE, Domine, populum tuum, et Apostolorum tuorum Petri et Pauli, et aliorum Apostolorum tuorum patrocinio confidentem perpetuâ defensione conserva.

Omnes Sancti tui, quæsumus, Domine, nos ubique adjuvent; ut, dùm

eorum merita recolimus, patrocinia sentiamus : et pacem tuam nostris concede temporibus, et ab Ecclesiâ tuâ cunctam repelle nequitiam : iter, actus et voluntates nostras, et omnium famulorum tuorum, in salutis tuæ prosperitate dispone; benefactoribus nostris sempiterna bona retribue, et omnibus fidelibus defunctis requiem æternam concede. Per Dominum nostrum Jesum Christum, etc. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam;

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

℟. Amen.

Pater noster, etc.

℣. Dominus det nobis suam pacem,

℟. Et vitam æternam. Amen.

afin qu'en honorant leurs mérites, nous ressentions les effets de leur intercession, donnez nous la paix en nos jours, éloignez de votre Eglise toute méchanceté; conduisez nos pas, nos actions et nos volontés, et celles de tous vos serviteurs dans le chemin heureux du salut; récompensez par les biens du ciel ceux que nos bienfaiteurs nous font sur la terre, et accordez le repos éternel aux fidèles qui sont morts. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils, etc.

Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, exaucez ma prière;

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Bénissons le Seigneur.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℣. Que les ames des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

℟. Ainsi soit-il.

Notre Père, etc.

℣. Que Dieu nous donne sa paix.

℟. Et la vie éternelle.

Ainsi soit-il.

On dit après, une des Antiennes de la Vierge, selon le tems, comme à la fin des Complies.

En l'Avent, 2. *Office pour les Saints.*

Ant. Ecce Dominus veniet, et omnes Sancti ejus

Ant. Le Seigneur viendra accompagné de tous ses Saints,

et on verra éclater en ce jour-là une grande lumière. Louez Dieu.

℣. Le Seigneur apparaîtra sur une nuée blanche,

℟. Et mille et mille Saints paraîtront avec lui.

cum eo, et erit in die illâ lux magna, alleluia.

℣. Ecce apparebit Dominus super nubem, candidam,

℟. Et cum eo Sanctorum millia.

Prions.

SEIGNEUR, nous vous supplions de purifier nos consciences, en les visitant par votre grâce, afin que N. S. J.-C. votre Fils, venant avec tous ses Saints, trouve en nous une demeure préparée pour le recevoir. Lui qui étant Dieu, vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit, pendant tous les siècles des siècles.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, exaucez ma prière;

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Bénissons le Seigneur.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℣. Que les ames des Fidèles reposent en paix, par la miséricorde de Dieu.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Que le secours divin demeure toujours avec nous.

℟. Ainsi soit-il.

Oremus.

CONSCIENTIAS nostras, quæsumus, Domine, visitando purifica; ut veniens Jesus Christus Filius tuus Dominus noster cum omnibus Sanctis, paratam sibi in nobis inveniat mansionem. Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia sæculasæculorum.

℟. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam,

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

℟. Amen.

℣. Divinum auxilium maneat semper nobiscum.

℟. Amen.

A PRIME.

Ave Maria, etc.

℣. DEUS, in adjutorium meum intende.

℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Alleluia, *ou* Laus tibi Domine, Rex æternæ gloriæ.

℣. O Dieu, venez à mon aide.

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Louez Dieu, *ou* Louange à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

HYMNE.

MEMENTO, salutis Auctor,
Quòd nostri quondàm corporis
Ex illibatâ Virgine,
Nascendo, formam sumpseris.
Maria, Mater gratiæ,
Mater misericordiæ,
Tu nos ab hoste protege,
Et horâ mortis suscipe.
Gloria, tibi Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula.
Amen.

SOUVENEZ-VOUS, ô divin Sauveur, que pour opérer notre salut, vous avez bien voulu prendre un corps comme le nôtre, en naissant d'une Vierge toute pure et sans tache.

O Marie, mère de grâce, mère de miséricorde, défendez-nous contre nos ennemis, et recevez-nous sous votre protection à l'heure de notre mort.

Gloire à vous, Seigneur, qui êtes né d'une Vierge, et soyez glorifié avec le Père et le Saint-Esprit, dans les siècles éternels.

Ainsi soit-il.

HYMNE NOUVELLE A L'USAGE DU BRÉVIAIRE ROMAIN.

MEMENTO, rerum Conditor,
Nostri quòd olim corporis,
Tu nos ab hoste protege
Et mortis horâ suscipe.
Qui natus es de Virgine,

Sacrata ab alvo Virginis,
Nascendo, formam sumpseris,
Maria, Mater gratiæ,
Dulcis parens clementiæ,
Jesu, tibi sit gloria,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula.
Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Marie a été élevée.

Ant. Assumpta est Maria.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. L'Ange Gabriel a été envoyé.

Ant. Missus est Gabriel Angelus.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. *Office.*

Ant. O commerce admirable!

Ant. O admirabile commercium!

PSAUME 53.

O Dieu, sauvez-moi par votre nom, et soutenez par votre puissance la justice de ma cause.

DEUS, in nomine tuo salvum me fac: et in virtute tuâ judica me.

O Dieu, écoutez ma prière, prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche.

Deus, exaudi orationem meam: auribus percipe verba oris mei.

Car des étrangers se sont élevés contre moi: les forts ont cherché à me perdre, et ils n'ont point eu Dieu devant les yeux.

Quoniam alieni insurrexerunt adversùm me: et fortes quæsierunt animam meam, et non proposuerunt Deum antè conspectum suum.

Mais voici Dieu qui vient à mon secours: le Seigneur est le protecteur de mon ame.

Ecce enim Deus adjuvat me: et Dominus susceptor est anima mea.

Rejetez sur mes ennemis les maux qu'ils veulent me faire; exterminez-les dans votre vérité.

Averte mala inimicis meis: et in veritate tuâ disperde illos.

Voluntariè sacrificabo tibi : et confitebor nomini tuo, Domine, quoniam bonum est.

Je vous offrirai des sacrifices avec une pleine volonté, et je rendrai grâces, Seigneur, à votre nom, parce qu'il est bon.

Quoniam ex omni tribulatione eripuisti me : et super inimicos meos despexit oculus meus.

Car vous m'avez délivré de toutes mes afflictions, et mon œil a regardé avec mépris mes ennemis.

Gloria Patri, etc.

Gloire soit au Père, etc.

PSAUME 84.

Benedixisti, Domine, terram tuam : avertisti captivitatem Jacob.

Seigneur, vous avez béni votre terre : vous avez fait cesser la captivité de Jacob.

Remisisti iniquitatem plebis tuæ : operuisti omnia peccata eorum.

Vous avez remis l'iniquité de votre peuple, vous avez couvert tous ses péchés.

Mitigasti omnem iram tuam : avertisti ab irâ indignationis tuæ.

Vous avez appaisé toute votre indignation, vous avez calmé tous les mouvemens de votre colère.

Converte nos, Deus salutaris noster : et averte iram tuam à nobis.

Convertissez-nous, ô Dieu qui êtes notre Sauveur, et détournez votre indignation de dessus nous.

Nunquid in æternum irasceris nobis : aut extendes iram tuam à generatione in generationem ?

Serez-vous toujours irrité contre nous ? Ferez-vous durer votre colère dans la suite de tous les âges ?

Deus, tu conversus vificabis nos : et plebs tua lætabitur in te.

O Dieu, vous vous réconcilierez avec nous, vous nous donnerez une vie nouvelle, et votre peuple se réjouira en vous.

Ostende nobis, Domine misericordiam tuam : et salutare tuum da nobis.

Faites-nous sentir les effets de votre miséricorde, et donnez-nous le sauveur que vous voulez envoyer.

J'écouterai ce que le Seigneur Dieu dira en moi, car il annoncera la paix à son peuple.

Il l'annoncera à ses Saints, et à ceux qui rentrent au fond de leur cœur.

Certes, le salut qu'il doit donner arrivera bientôt à ceux qui le craignent, afin que sa gloire habite dans notre terre.

La miséricorde et la vérité se sont rencontrées, la justice et la paix se sont entredonné le baiser.

La vérité est sortie de la terre, et la justice nous a regardés favorablement du ciel.

Car le Seigneur donnera ses douces influences, et notre terre produira son fruit.

La justice marchera devant lui, il conduira ses pas dans la voie droite.

Gloire soit au Père, etc.

Audiam quid loquatur in me Dominus Deus: quoniam loquetur pacem in plebem suam.

Et super Sanctos suos: et in eos qui convertuntur ad cor.

Verumtamen propè timentes eum salutare ipsius: ut inhabitet gloria in terrâ nostrâ.

Misericordia et veritas obviaverunt sibi: justitia et pax osculatæ sunt.

Veritas de terrâ orta est: et justitia de cœlo prospexit.

Etenim Dominus dabit benignitatem: et terra nostra dabit fructum suum.

Justitia antè eum ambulabit: et ponet in viâ gressus suos.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 116.

NATIONS, louez toutes le Seigneur, peuples, louez le tous.

Parce qu'il a signalé envers nous la grandeur de sa miséricorde, et que la vérité du Seigneur demeure éternellement.

Gloire soit au Père, etc.

LAUDATE Dominum, omnes gentes: laudate eum, omnes populi.

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus: et veritas Domini manet in æternum.

Gloria Patri, etc.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Marie a été élevée dans le Ciel; les anges se réjouissent

Ant. Assumpta est Maria in cœlum: gaudent

Angeli, laudantes benedicunt Dominum.

de sa gloire, et ils bénissent le Seigneur par leurs louanges.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Missus est Gabriel Angelus ad Mariam Virginem desponsatam Joseph.

Ant. L'Ange Gabriel a été envoyé à la Vierge Marie que Joseph avait épousée.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. *Office.*

Ant. O admirabile commercium! Creator generis humani, animatum corpus sumens, de Virgine nasci dignatus est; et procedens homo sine semine, largitus est nobis suam Deitatem.

Ant. O commerce admirable! le Créateur du genre humain prenant un corps animé, a daigné naître d'une Vierge; et se faisant homme sans l'opération de l'homme, il nous a rendus participans de sa divinité.

Depuis Noël jusqu'à l'Avent, 1. *et* 3. *Office.*

PETIT CHAPITRE. *Cant.* 6.

Quæ est ista quæ progreditur quasi aurora consurgens, pulchra et luna, electa ut sol, terribilis ut castrorum acies ordinata?

℟. Deo gratias.

Qui est celle-ci qui s'avance, semblable à l'aurore qui s'élève, belle comme la lune, éclatante comme le soleil, et terrible comme une armée rangée en bataille?

℟. Rendons grâces à Dieu.

En l'Avent, 2. *Office.*

PETIT CHAPITRE, *Isaïe.* 7.

Ecce Virgo concipiet et pariet Filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel: butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum et eligere bonum.

℟. Deo gratias.

℣. Dignare me laudare te, Virgo sacrata;

Une Vierge conceyra et enfantera un fils qui sera appelé Emmanuel (c'est-à-dire, Dieu avec nous); il mangera le beurre et le miel, en sorte qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℣. Agréez que je vous loue, Vierge sacrée;

℟. Et donnez-moi de la force contre vos ennemis.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

℣. Seigneur, exaucez ma prière;

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℟. Da mihi virtutem contrà hostes tuos.

Kyrie eleïson.

Christe, eleïson.

Kyrie, eleïson.

℣. Domine, exaudi orationem meam;

℟. Et clamor meus ad te veniat.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. *Office.*

Prions.

O Dieu, qui avez daigné choisir le sein virginal de la bienheureuse et chaste Marie pour y faire votre demeure, accordez nous, s'il vous plaît qu'étant appuyés du secours de son intercession, nous honorions sa mémoire avec une joie toute pure. C'est ce que nous vous demandons, ô Sauveur, qui étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père dans l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, exaucez ma prière:

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Bénissons le Seigneur.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℣. Que les ames des fidelles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

℟. Ainsi soit-il.

Oremus.

DEUS, qui virginalem aulam beatæ Mariæ Virginis, in quâ habitares, eligere dignatus es, da, quæsumus, ut suâ nos defensione munitos, jucundos facias suæ interesse commemorationi. Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spiritûs sancti, Deus, per omnia sæcula, sæculorum.

Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam;

℟. Et clemor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

℟. Amen.

En l'Avent, 2. Office.

Oremus.

DEUS, qui, de beatæ Mariæ Virginis utero Verbum tuum, Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti : præsta supplicibus tuis, ut qui verè eam Genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eumdem Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritûs sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum.

Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam ;

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace.

℟. Amen.

Prions.

O Dieu, qui avez voulu que votre Verbe prît chair dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie, après lui avoir fait annoncer ce mystère par un Ange, nous vous supplions humblement, que comme nous la croyons véritablement mère de Dieu, nous soyons aidés auprès de vous par ses prières. Par le même J.-C. N. S., votre Fils, qui étant Dieu vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, exaucez ma prière ;

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Bénissons le Seigneur.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℣. Que les ames des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

℟. Ainsi soit-il.

Depuis la Noël jusqu'à la Purification, 3. Office.

Oremus.

Deus, qui, salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fecundâ humano generi præmia præstitisti,

Prions.

O Dieu, qui avez donné aux hommes le salut éternel par la virginité féconde de la bienheureuse Marie, accordez-nous, s'il

vous plaît, que nous ressentions les effets de l'intercession de celle par qui nous avons eu le bonheur de recevoir l'Auteur de la vie, Notre-Seigneur J.-C., votre fils, qui étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, exaucez ma prière;

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Bénissons le Seigneur.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℣. Que les ames des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

℟. Ainsi soit-il.

tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suspicere Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritûs sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum.

℟. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam;

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace.

℟. Amen.

A TIERCE.

Ave, Maria, etc.

℣. O Dieu, venez à mon aide.

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit;

Maintenant et toujours, et dans toute la suite des siècles, comme elle a été dès le commencement.

Ainsi soit-il.

℣. Deus in adjutorium meum intende.

℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, et Filio, et spiritui sancto.

Sicut erat in principio et nunc et semper, et in sæcula sæculorum.

Amen.

Alleluia, *ou* Laus tibi, Dominæ, Rex æternæ gloriæ.

Louez Dieu, *ou* Louange à vous; Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

HYMNE.

MEMENTO, salutis Auctor,
Quòd nostri quondàm corporis,
Ex illibatâ Virgine,
Nascendo, formam supseris.

SOUVENEZ-VOUS, ô divin Sauveur, que pour opérer notre salut, vous avez bien voulu prendre un corps comme le nôtre, en naissant d'une Vierge toute pure et sans tache.

Maria, Mater gratiæ,
Mater misericordiæ,
Tu nos ab hoste protege,
Et mortis horâ suscipe.

O Marie, mère de grâce, mère de miséricorde, défendez nous contre nos ennemis, et recevez-nous sous vôtre protection à l'heure de notre mort.

Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula,
Amen.

Gloire à vous, Seigneur, qui êtes né d'une Vierge, et soyez glorifié avec le Père et le Saint-Esprit dans les siècles éternels.
Ainsi soit-il.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Maria Virgo.

Ant. La Vierge Marie.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Ave, Maria.

Ant. Je vous salue, Marie.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. *Office.*

Ant. Quandò natus es.

Ant. Lorsque vous êtes né.

PSAUME 119.

AD Dominum, cum tribularer, clamavi, et exaudivit me.

J'AI crié au Seigneur dans mon extrême affliction, et il m'a exaucé.

Domine, libera ani-

Seigneur, délivrez mon ame

des lèvres injustes, et de la langue trompeuse.

Que te donnera-t-on, et quelle récompense te rendra-t-on pour ta langue trompeuse?

Sinon que tu verras tomber sur toi des flèches aiguës, tirées par un bras puissant, accompagnées de charbons ardens et consumans.

Hélas, que mon exil est long; je vis ici parmi les habitans de Cédar, et il y a long-tems que mon ame est étrangère.

Je gardais un esprit de paix avec ceux qui haïssent la paix, et lorsque je parlais à eux, ils me persécutaient sans aucun sujet.

Gloire soit au Père, et au Fils, etc.

mam meam à labiis iniquis : et à linguâ dolosâ.

Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi : ad linguam dolosam?

Sagittæ potentis acutæ : cum carbonibus desolatoriis.

Heu mihi! quiâ incolatus meus prolongatus est; habitavi cum habitantibus Cedar : multùm incola fuit anima mea.

Cum his qui oderunt pacem, eram pacificus : cùm loquebar illis, impugnabant me gratis.

Gloria Patri, et Filio, etc.

PSAUME 120.

J'AI levé mes yeux vers les montagnes, pour voir d'où me viendra du secours.

Mon secours vient du Seigneur, qui a fait le Ciel et la terre.

Qu'il ne permette point que votre pied soit ébranlé; et que celui qui vous garde ne s'endorme point.

Certes celui qui garde Israël veillera toujours, et il ne sera pas surpris du sommeil.

LEVAVI oculos meos in montes : undè veniet auxilium mihi.

Auxilium meum à Domino : qui fecit cœlo et terram.

Non det in commotionem pedem tuum : neque dormitet qui custodit te.

Ecce non dormitabit : neque dormiet qui custodit Israël.

Dominus custodit te, Dominus protectio tua : super manum dexteram tuam.

Per diem sol non uret te : neque luna per noctem.

Dominus custodit te ab omni malo : custodiat animam tuam Dominus.

Dominus custodiat introitum tuum et exitu tuum : ex hoc nunc et usque in sæculum.

Gloria Patri, et Filio, etc.

Le Seigneur est celui qui vous garde, le Seigneur est votre protecteur ; c'est lui qui vous tient par la main droite.

Le soleil ne vous brûlera point pendant le jour, ni la lune ne vous nuira point pendant la nuit.

Le Seigneur vous délivrera de tout mal ; que le Seigneur prenne votre ame en sa garde.

Que le Seigneur vous garde à votre entrée et à votre sortie, depuis ce tems jusqu'à jamais.

Gloire soit au Père, et au Fils, etc.

PSAUME 121.

Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi : in domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri : in atriis tuis, Jerusalem.

Jerusalem quæ ædificatur ut civitas : cujus participatio ejus in idipsum.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini testimonium Israël : ad confitendum nomini Domini.

Qui illic sederunt sedes in judicio : sedes super domum David.

Je me suis réjoui lorsqu'on m'a dit : nous irons en la maison du Seigneur.

Nos pieds étaient fermes dans votre enceinte, ô Jérusalem.

Jérusalem est bâtie comme une ville dont tous les habitans sont unis ensemble.

Car c'est dans elle que sont venues toutes les tribus, toutes les tribus du Seigneur, selon l'ordre qu'il en avait donné à Israël, pour y célébrer son nom.

C'est là que sont établis les trônes de la justice, les trônes sur la maison de David.

Demandez ce qui regarde la paix de Jérusalem, ô cité sainte, que ceux qui vous aiment soient dans l'abondance.

Que la paix soit dans vos forteresses, et que l'abondance règne dans vos tours.

Je parlais de ce qui regarde votre paix, ô Jérusalem, à cause que mes frères et mes proches vous habitent.

J'ai cherché à vous procurer du bien, parce que la maison du Seigneur notre Dieu est dans votre enceinte.

Gloire soit au Père, et au Fils, etc.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem : et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tuâ : et abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos, et proximos meos : loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei nostri : quæsivi bona tui.

Gloria Patri ; et Filio, etc.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent. 1. *Office.*

Ant. La Vierge Marie a été élevée dans la céleste demeure où le Roi des Rois est assis sur un trône semé d'étoiles.

Ant. Maria Virgo assumpta est ad æthereum thalamum; in quo Rex Regum stellato sedet solio.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Je vous salue, Marie, pleine de grâces, le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes.

Louez Dieu.

Ant. Ave, Maria, gratia plena, Dominus tecum; benedicta tu in mulieribus.

Alleluia.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. *Office.*

Ant. Lorsque vous êtes né d'une Vierge par un mystère ineffable, les écritures ont été accomplies; vous êtes descendu comme la pluie sur une toison, et vous êtes venu pour sauver

Ant. Quandò natus es ineffabiliter ex Virgine, tunc impletæ sunt scripturæ; sicut pluvia in vellus descendisti, ut salvum faceres genus humanum :

te laudamus, Deus noster.

le genre humain : nous vous en louons et bénissons, ô notre Dieu.

Depuis Noël jusqu'à l'Avent, 1. *et* 3. *Office.*

PETIT CHAPITRE. *Eccl.* 24.

Et sic in Sion firmata sum, et in civitate sanctificatâ similiter requievi, et in Jerusalem potestas mea.

J'ai été ainsi affermie dans Sion, j'ai fixé le lieu de mon repos dans la cité sainte, et ma puissance a été établie dans Jérusalem.

℟. Deo gratias.

℟. Rendons grâces à Dieu.

En l'Avent, 2. *Office.*

PETIT CHAPITRE. *Isaïe* 11.

Egreditur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet et requiescet super eum Spiritus Domini.

Il sortira un rejeton de la tige de Jessé, et il naîtra de sa racine une fleur sur laquelle l'Esprit du Seigneur se reposera.

℟. Deo gratias.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℣. Diffusa est gratia in labiis tuis.

℣. La grâce est répandue sur vos lèvres.

℟. Propterea benedixit te Deus in æternum.

℟. C'est pourquoi Dieu a versé sur vous ses bénédictions pour toute l'éternité.

Kyrie, eleïson.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christe, eleïson.

Christ, ayez pitié de nous.

Kyrie, eleïson.

Seigneur, ayez pitié de nous.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℣. Seigneur, exaucez ma prière;

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 1. *et* 3. *Office.*

Oremus.

Deus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virgi-

Prions.

O Dieu, qui avez donné aux hommes le salut éternel,

par la virginité féconde de la bienheureuse Marie, accordez-nous, s'il vous plaît, que nous ressentions les effets de l'intercession de celle par qui nous avons eu le bonheur de recevoir l'auteur de la vie, Notre-Seigneur Jésus-Christ votre fils, qui étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, exaucez ma prière;

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Bénissons le Seigneur.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℣. Que les ames des Fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

℟. Ainsi soit-il.

nitate fecundâ, humano generi præmia præstitisti: tribuæ, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere scientiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suspicere Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritûs sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum.

℟. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam;

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

℟. Amen.

Durant l'Avent, 2. Office.

Prions.

O Dieu qui avez voulu que votre Verbe prît chair dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie, après lui avoir fait annoncer ce mystère par un Ange, nous vous supplions humblement que comme nous la croyons véritablement mère de Dieu, nous soyons aidés auprès de vous par ses prières. Par le même N. S. Jésus-Christ, etc. Ainsi soit-il.

Oremus.

DEUS, qui de beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum Angelo nuntiate carnem suspicere voluisti, præsta supplicibus tuis, ut qui verè eam Genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eumdem Dominum, etc.

Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam ;
℟. Et clamor meus ad te veniat.
℣. Benedicamus Domino.
℟. Deo gratias.
℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.
Amen.

℣. Seigneur, exaucez ma prière ;
℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.
℣. Bénissons le Seigneur.
℟. Rendons grâces à Dieu.
℣. Que les ames des Fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.
Ainsi soit-il.

A SEXTE.

Ave Maria, etc.

℣. DEUS, in adjutorium meum intende.
℟. Domine, ad adjuvandum me festina.
Gloria Patri, et Filio, etc.
Alleluia, *ou* Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

℣. O Dieu, venez à mon aide.
℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.
Gloire soit au Père, et au Fils, etc.
Louez Dieu, *ou* Louange à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

HYMNE.

MEMENTO, salutis Auctor,
Quòd nostri quondàm corporis,
Ex illibatâ Virgine
Nascendo formam sumpseris.
Maria, Mater gratiæ,
Mater misericordiæ,
Tu nos ab hoste protege,

SOUVENEZ-VOUS, ô divin Sauveur, que pour opérer notre salut, vous avez bien voulu prendre un corps comme le nôtre, en naissant d'une Vierge toute pure et sans tache.

O Marie, mère de grâce, mère de miséricorde, défendez-nous contre nos ennemis, et re-

cevez-nous sous votre protection à l'heure de notre mort.

Et mortis horâ suscipe.

Gloire à vous, Seigneur, qui êtes né d'une Vierge, et soyez glorifié avec le Père et le Saint-Esprit, dans les siècles éternels.

Gloria tibi, Domine, Qui natus es de Virgine, Cum Patre et sancto Spiritu, In sempiterna sæcula.

Ainsi soit-il.

Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Attirés par l'odeur.

Ant. In odorem.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Ne craignez point, Marie.

Ant. Ne timeas, Maria.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. *Office.*

Ant. Dans le buisson ardent que vit Moïse.

Ant. Rubum quem viderat Moïses.

PSAUME 122.

J'AI élevé mes yeux vers vous, ô Dieu qui habitez dans les cieux.

AD te levavi oculos meos : qui habitas in cœlis.

Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres ;

Ecce sicut oculi servorum : in manibus dominorum suorum ;

Et comme les yeux de la servante sont sur la main de sa maîtresse, ainsi nous tenons nos yeux arrêtés sur le Seigneur notre Dieu, jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous.

Sicut oculi ancillæ in manibus dominæ suæ : ità oculi nostri ad Dominum Deum nostrum, donec misereatur nostrî.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous : nous sommes étrangement accablés de mépris.

Miserere nostrî, Domine, miserere nostrî : quià multùm repleti sumus despectione.

Notre ame est étrangement

Quià multùm repleta

est anima nostra : opprobrium abundantibus et despectio superbis.

Gloria Patri, etc.

accablée ; elle est devenue un sujet de raillerie aux riches, et de mépris aux superbes.

Gloire soit au Père, etc.

PSAUME 123.

Nisi quià Dominus erat in nobis, dicat nunc Israël : nisi quià Dominus erat in nobis,

Cùm exurgerent homines in nos : fortè vivos deglutissent nos.

Cùm irasceretur furor eorum in nos : forsitan aqua absorbuisset nos.

Torrentem pertransivit anima nostra : forsitan pertransisset anima nostra aquam intolerabilem.

Benedictus Dominus : qui non dedit nos in captionem dentibus eorum.

Anima nostra sicut passer erepta est : de laqueo venantium.

Laqueus contritus est : et nos liberati sumus.

Adjutorium nostrum in nomine domini : qui fecit cœlum et terram.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto.

Qu'Israel dise maintenant : Si le Seigneur n'eût été avec nous, si le Seigneur, dis-je, n'eût été avec nous,

Lorsque les hommes s'élèvaient contre nous, ils nous auraient dévorés tout-vifs.

Lorsque leur fureur était animée contre nous avec violence, les eaux nous auraient submergés.

Notre ame a passé au travers d'un torrent ; notre ame aurait passé au travers d'une eau à laquelle on n'aurait pu résister.

Béni soit le Seigneur, qui ne nous a pas livrés en proie, pour être déchirés par leurs dents.

Notre ame sera sauvée, comme un oiseau qui s'échappe du filet des oiseleurs.

Le filet a été brisé, et nous nous sommes échappés.

Notre secours est au nom du Seigneur, qui a créé le ciel et la terre.

Gloire soit au Père, et au Fils, etc.

PSAUME 124.

Qui confidunt in Domino, sicut mons Sion :

Ceux qui mettent leur confiance au Seigneur, sont comme

la montagne de Sion : celui qui habite en Jérusalem ne sera jamais ébranlé.

Les montagnes l'environnent de toutes parts, et le Seigneur environnera son peuple depuis ce tems jusqu'à jamais.

Car le Seigneur ne laissera pas toujours la verge des méchants s'appesantir sur les justes, de peur que les justes ne portent leurs mains à l'iniquité.

Seigneur, faites du bien aux bons et à ceux qui ont le cœur droit.

Mais Dieu traitera ceux qui se détournent et s'engagent dans des voies obliques, comme ceux qui commettent l'iniquité : que la paix soit dans Israël.

Gloire soit au Père, et au Fils, etc.

non commovebitur in æternum qui habitat in Jerusalem.

Montes in circuitu ejus, et Dominus in circuitu populi sui : ex hoc nunc et usque in sæculum.

Quià non relinquet Dominus virgam peccatorum super sortem justorum : ut non extendant justi ad iniquitatem manus suas.

Benefac, Domine, bonis : et rectis corde.

Declinantes autem in obligationes adducet Dominus cum operantibus iniquitatem : pax super Israël.

Gloria Patri, et Filio, etc.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Attirés par l'odeur de vos parfums, nous courons après vous : les Vierges vous aiment avec ardeur.

Ant. In odorem unguentorum tuorum currimus : adolescentulæ dilexerunt te nimis.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Ne craignez point, Marie, vous avez trouvé grâce devant le Seigneur : vous concevrez et vous enfanterez un fils. Louez Dieu.

Ant. Ne timeas, Maria, invenisti gratiam apud Dominum : ecce concipies et paries filium. Alleluia.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. *Office.*

Ant. Dans le buisson ardent que Moïse vit, qui se conservait

Ant. Rubum quem viderat Moïses incombus-

tum, conservatam agnovimus tuam laudabilem virginitatem : Dei Genitrix, intercede pro nobis.

sans brûler, nous reconnaissons la figure de votre admirable virginité que votre fécondité n'a point blessée ; mère de Dieu, intercédez pour nous.

Depuis la Noël jusqu'à l'Avent, 1. et 3. *Office.*

PETIT CHAPITRE. *Eccl.* 24.

Et radicavi in populo honorificato, et in parte Dei mei hæreditas illius, et in plenitudine Sanctorum detentio mea.

J'ai pris racine dans le peuple que mon Dieu a élevé en honneur, et qu'il a choisi pour sa portion et son héritage ; et j'ai arrêté ma demeure dans l'assemblée de tous les Saints.

℟. Deo gratias.

℟. Rendons grâces à Dieu.

En l'Avent, 2. *Office.*

PETIT CHAPITRE. *Luc.* 1.

Dabit et Dominus Deus sedem David Patris ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis.

Le Seigneur lui donnera le trône de David son père, et il régnera éternellement dans la maison de Jacob, et son règne n'aura point de fin.

℟. Deo gratias.

℣. Benedicta tu in mulieribus ;

℟. Et benedictus fructus ventris tui.

Kyrie, eleïson.

Christe, eleïson.

Kyrie, eleïson.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℣. Vous êtes bénie entre toutes les femmes ;

℟. Et le fruit de vos entrailles est béni.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. *Office.*

Oremus.

Concede misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium ; ut qui sanctæ Dei

Prions.

O Dieu plein de miséricorde, accordez à notre faiblesse le secours dont elle a besoin ; et

faites qu'étant aidés par l'intercession de la sainte Mère de Dieu, dont nous célébrons la mémoire, nous nous relevions de nos iniquités. Par le même Jésus-Christ, etc.

℣. Seigneur, exaucez ma prière;

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Bénissons le Seigneur.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℣. Que les ames des Fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu. Ainsi soit-il.

Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio à nostris iniquitatibus resurgamus. Per eumdem Christum, etc.

℣. Domine, exaudi orationem meam;

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. Amen.

En l'Avent, 2. *Office.*

Prions.

O Dieu, qui avez voulu que votre Verbe prît chair dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie, après lui avoir fait annoncer ce mystère par un Ange, nous vous supplions humblement, que comme nous la croyons véritablement Mère de Dieu, nous soyons aidés auprès de vous par ses prières. Par le même J.-C. Notre-Seigneur.

Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, exaucez ma prière, etc.

Oremus.

DEUS, qui de beatæ Mariæ Virginis utero Verbum tuum, Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti: præsta supplicibus tuis, ut qui verè eam Genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eumdem Christum Dominum nostrum.

Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam etc.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. *Office.*

Prions.

O Dieu, qui avez donné aux hommes le salut éternel par

Oremus.

DEUS, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virgini-

tate fecundâ, humano generi præmia præstitisti : tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimusauctorem vitæ suscipere Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum.

Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam, etc.

la virginité féconde de la bienheureuse Marie, accordez-nous, s'il vous plaît, que nous ressentions les effets de l'intercession de celle par qui nous avons eu le bonheur de recevoir l'auteur de la vie, Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils.

Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, exaucez ma prière, etc.

A NONE.

Ave Maria, etc.

℣. DEUS, in adjutorium meum intende.

℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, etc.

Alleluia, *ou* Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

℣. O Dieu, venez à mon aide.

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire soit au Père, etc.

Louez Dieu, *ou* Louange à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

HYMNE.

MEMENTO, salutis Auctor,
Quòd nostri quondàm corporis,
Ex illibatâ Virgine
Nascendo, formam sumpseris.

Maria, Mater gratiæ,
Mater misericordiæ,
Tu nos ab hoste protege,

SOUVENEZ-VOUS, ô divin Sauveur, que pour opérer notre salut, vous avez bien voulu prendre un corps comme le nôtre, en naissant d'une Vierge toute pure et sans tache.

O Marie, Mère de grâce, Mère de miséricorde, défendez-nous contre nos ennemis, et

recevez-nous sous votre protection à l'heure de notre mort.

Et mortis horâ suscipe.

Gloire à vous, Seigneur, qui êtes né d'une Vierge, et soyez glorifié avec le Père et le Saint-Esprit, dans les siècles éternels.

Ainsi soit-il.

Gloria tibi, Domine, Qui natus es de Virgine, Cum Patre et sancto Spiritu, In sempiterna sæcula. Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Vous êtes belle.

Ant. Pulchra es.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Voici la servante du Seigneur.

Ant. Ecce ancilla Domini.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. *Office.*

Ant. Voici Marie.

Ant. Ecce Maria.

PSAUME 125.

Lorsque le Seigneur délivra Sion de captivité, la joie que nous eûmes nous mit comme hors de nous-mêmes.

In convertendo Dominus captivatem Sion: facti sumus sicut consolati.

Notre bouche poussait des cris de réjouissance, et notre langue des chants d'alégresse.

Tunc repletum est gaudio os nostrum: et lingua nostra exultatione.

Alors on dit de nous parmi les nations: Le Seigneur a fait de grandes choses pour eux.

Tunc dicent inter gentes: Magnificavit Dominus facere cum eis.

Le Seigneur a fait de grandes choses pour nous; il nous a comblés de joie.

Magnificavit Dominus facere nobiscum: facti sumus lætantes.

Seigneur, achevez de nous tirer de captivité et de nous faire revenir en foule, comme des torrens qui se fondent au vent du midi.

Converte, Domine, captivitatem nostram: sicut torrens in austro.

Qui seminant in lacrymes : in exultatione metent.

Euntes ibant et flebant : mittentes semina sua.

Venientes autem venient cum exultatione : portantes manipulos suos.

Gloria Patri, etc.

Ceux qui sèment avec larmes, recueilleront avec joie.

Ils marchaient en pleurant, lorsqu'ils jetaient la semence sur la terre.

Mais ils reviendront pleins d'alégresse ; portant les gerbes qu'ils auront recueillies.

Gloire soit au Père, etc.

PSAUME 126.

Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem : frustrâ vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis antè lucem surgere : surgite postquam sederitis, qui manducatis panem doloris.

Cùm dederit dilectis suis somnum : ecce hæreditas Domini, filii, merces fructus ventris.

Si le Seigneur n'édifie lui-même une maison, en vain travaillent ceux qui s'efforcent de l'édifier.

Si le Seigneur ne garde lui-même une ville, c'est en vain que ville celui qui la garde.

En vain vous vous leverez avant le jour : levez-vous après être demeurés assis, vous qui mangez le pain de douleur.

Lorsque Dieu aura fait reposer ses bien-aimés, on reconnoîtra que les enfans sont un héritage qui vient du Seigneur, et que le fruit des entrailles est une récompense.

Sicut sagittæ in manu potentis : ità filii excussorum.

Les enfans de ceux qui ont été rejetés, seront comme des flèches dans la main d'un homme fort.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis : non confundetur cùm loquetur inimicis suis in portâ.

Heureux celui qui en a rempli son désir ; il ne sera point confus lorsqu'il parlera à ses ennemis devant les tribunaux des Juges.

Gloria Patri, etc.

Gloire soit au Père, etc.

PSAUME 127.

HEUREUX tous ceux qui craignent le Seigneur, et qui marchent dans ses voies.

Vous vous nourrirez du travail de vos mains; vous serez heureux et comblés de biens.

Votre femme sera comme une vigne féconde au fond de votre maison.

Vos enfans seront comme de nouveaux plants d'oliviers autour de votre table.

C'est ainsi que sera béni l'homme qui craint le Seigneur.

Que le Seigneur vous comble des bénédictions de Sion, et qu'il vous fasse voir les biens de Jérusalem tous les jours de votre vie.

Qu'il vous fasse voir les enfans de vos enfans, et la paix dans Israël.

Gloire soit au Père, etc.

BEATI omnes qui timent Dominum : qui ambulant in viis ejus.

Labores manuum tuarum quià manducabis : beatus es et benè tibi erit.

Uxor tua sicut vitis abundans : in lateribus domûs tuæ.

Filii tui sicut novellæ olivarum : in circuitu mensæ tuæ.

Ecce sic benedicetur homo : qui timet Dominum.

Benedicat tibi Dominus ex Sion : et videas bona Jerusalem omnibus diebus vitæ tuæ.

Et videas filios filiorum tuorum : pacem super Israël.

Gloria Patri, etc.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Vous êtes belle et toute éclatante de gloire fille de Jérusalem : vous êtes terrible comme une armée rangée en bataille.

Ant. Pulchra es et decora, filia Jerusalem : terribilis ut castorum acies ordinata.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole.

Ant. Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundùm verbum tuum.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. *Office.*

Ant. Ecce Maria genuit nobis Salvatorem, quem Joannes videns : exclamavit, dicens : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi. Alleluia.

Ant. Voici Marie qui nous a enfanté le Sauveur, duquel saint Jean s'écria, lorsqu'il le vit : Voilà l'Agneau de Dieu, voilà celui qui efface les péchés du monde. Louez Dieu.

Depuis Noël jusqu'à l'Avent, 1. *et* 3. *Office.*

PETIT CHAPITRE. *Eccl.* 24.

In plateis sicut cinnamonum et balsamum aromatisans, odorem dedi; quasi myrrha electa, dedi suavitatem odoris.

℟. Deo gratias.

℣. Post partum Virgo inviolata permansisti.

℟. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Kyrie, eleïson.

Christe, eleïson.

Kyrie, eleïson.

J'ai répandu dans le grand chemin une senteur de parfum comme la canelle et le baume, et une odeur douce et agréable, comme la myrrhe la plus exquise.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℣. Vous êtes demeurée Vierge pure et sans tache après votre enfantement.

℟. Mère de Dieu, intercédez pour nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Pendant l'Avent, 2. *Office.*

PETIT CHAPITRE. *Isaïe.* 7.

Ecce Virgo concipiet et pariet Filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel : butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum et eligere bonum.

℟. Deo gratias.

℣. Angelus Domini nuntiavit Mariæ.

Une Vierge concevra et enfantera un Fils qui sera appelé Emmanuel (c'est-à-dire, Dieu avec nous) : il mangera le beurre et le miel, en sorte qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℣. L'Ange du Seigneur a annoncé à Marie qu'elle serait mère du Sauveur.

℟. Et elle l'a conçu par l'opération du Saint-Esprit.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

℣. Seigneur, exaucez ma prière;

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℟. Et concepit de Spiritu sancto.

Kyrie, eleïson.

Christe, eleïson.

Kyrie, eleïson.

℣. Domine, exaudi orationem meam;

℟. Et clamor meus ad te veniat.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. *Office.*

Prions.

PARDONNEZ, Seigneur, s'il vous plaît, les péchés de vos serviteurs, afin que ne pouvant pas vous plaire par nos actions, nous soyons sauvés par l'intercession de la sainte Mère de votre Fils N. S. Jésus-Christ.

Ainsi soit-il.

℣. Seigneur; exaucez ma prière;

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Bénissons le Seigneur.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℣. Que les ames des Fidelles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

℟. Ainsi soit-il.

Oremus.

FAMULORUM tuorum, quæsumus, Domine, delictis ignosce, ut qui tibi placere de actibus nostris non valemus, Genitricis Filii tui Domini nostri intercessione salvemur. Per eumdem Dominum nostrum Jesum Christum, etc.

Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam;

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

℟. Amen.

En l'Avent, 2. *Office.*

Prions.

O Dieu, qui avez voulu que votre Verbe prit chair dans

Oremus.

DEUS, qui de beatæ Mariæ Virginis utero Ver-

bum tuum, Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti, præsta supplicibus tuis, ut qui verè eam Genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eumdem Dominum, etc.

℟. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam;

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

℟. Amen.

le sein de la bienheureuse Vierge Marie, après lui avoir fait annoncer ce mystère par un Ange; nous vous supplions humblement que comme nous la croyons véritablement mère de Dieu, nous soyons aidés auprès de vous par ses prières. Par le même N. S. Jésus-Christ.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, exaucez ma prière;

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Bénissons le Seigneur.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℣. Que les ames des Fidelles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

℟. Ainsi soit-il.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. *Office.*

Oremus.

DEUS, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fecundâ humano generi præmia præstitisti: tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum.

℟. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam;

Prions.

O Dieu, qui avez donné aux hommes le salut éternel par la virginité féconde de la bienheureuse Marie; accordez-nous s'il vous plaît, que nous ressentions les effets de l'intercessions de celle par qui nous avons eu le bonheur de recevoir l'auteur de la vie, Notre Seigneur J.-C. votre Fils.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, exaucez ma prière;

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Bénissons le Seigneur.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℣. Que les ames des Fidelles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

℟. Ainsi soit-il.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

℟. Amen.

A VÊPRES.

Ave, Maria, etc.

℣. O Dieu, venez à mon aide.

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire soit au Père, et au Fils, etc.

Louez Dieu, *ou* Louange à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

℣. DEUS, in adjutorium meum intende.

℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, et Filio, etc.

Alleluia, *ou* Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Lorsque le Roi était.

Ant. Dùm esset Rex.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. L'Ange Gabriel a été envoyé.

Ant. Missus est Gabriel Angelus.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. *Office.*

Ant. O commerce admirable!

Ant. O admirabile commercium.

PSAUME 109.

LE Seigneur a dit à mon Seigneur : asseyez-vous à ma droite,

DIXIT Dominus Domino meo : Sede à dextris meis,

Donec ponam inimicos tuos : scabellum pedum tuorum.

Jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marche-pied.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : dominare in medio inimicorum tuorum.

Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre de votre règne : dominez au milieu de vos ennemis.

Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus Sanctorum : ex utero antè luciferum genui te.

On reconnaîtra votre principauté au jour de votre force dans la splendeur des Saints : je vous ai engendré de mon sein avant l'aurore.

Juravit Dominus et non pœnitebit eum : Tu es Sacerdos in æternum secundùm ordinem Melchisedech.

Le Seigneur a juré, et il ne retractera point son serment : Vous êtes le Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisedech.

Dominus à dextris tuis : confregit in die iræ suæ Reges.

Le Seigneur est à votre droite : il percera les Rois au jour de sa colère.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas : conquassabit capita in terrâ multorum.

Il jugera les nations, il fera une ruine pleine et entière : il brisera sur la terre les têtes de plusieurs.

De torrente in viâ bibet : propterea exaltabit caput.

Il boira, dans le chemin, de l'eau du torrent, et il s'élevera par-là dans la gloire.

Gloria Patri, et Filio, etc.

Gloire soit au Père, et au Fils, etc.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Dùm esset Rex in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suavitatis.

Ant. Lorsque le Roi était assis sur son lit, ma fleur de nard a répandu une odeur douce et agréable.

Ant. Læva ejus.

Ant. Sa main gauche.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Missus est Gabriel

Ant. L'Ange Gabriel a été

envoyé à la Vierge Marie, que Joseph avait épousée.

Ant. Je vous salue, Marie.

Angelus ad Mariam Virginem, desponsatam Joseph.

Ant. Ave Maria.

Depuis Noël jusqu'à l'Avent, 1. *et* 3. *Office.*

Ant. O commerce admirable! le Créateur du genre humain, prenant un corps animé, a daigné naître d'une Vierge; et se faisant homme sans l'opération de l'homme, il nous a rendus participants de sa divinité.

Ant. Lorsque vous êtes né.

Ant. O admirabile commercium! Creator generis humani animatum corpus sumens, de Virgine nasci dignatus est; et procedens homo sine semine, largitus est nobis suam deitatem.

Ant. Quandò natus es.

PSAUME 112.

LOUEZ le Seigneur; vous qui êtes ses serviteurs, louez le nom du Seigneur.

Que le nom du Seigneur soit béni; depuis maintenant jusque dans l'éternité.

Le nom du Seigneur mérite d'être loué depuis l'orient jusqu'à l'occident.

Le Seigneur est élevé au-dessus de toutes les nations: sa gloire est élevée au-dessus des Cieux.

Qui est semblable au Seigneur notre Dieu qui habite dans les lieux les plus élevés, et qui jette ses regards sur ce qu'il y a d'humble dans le Ciel et sur la terre?

Qui tire le faible de la poussière, et relève le pauvre du fumier,

Pour le faire asseoir avec les

LAUDATE, pueri, Dominum: laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum: ex hoc nunc et usquè in sæculum.

A solis ortu usquè ad occasum: laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus: et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster qui in altis habitat: et humilia respicit in cœlo et in terrâ.

Suscitans à terrâ inopem: et de stercore erigens pauperem,

Ut collocet eum cum

principibus : cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo : matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri, etc.

princes, avec les princes de son peuple.

Qui fait que celle qui était stérile dans sa maison, a la joie de se voir mère de plusieurs enfants.

Gloire soit au Père, etc.

Depuis Noël jusqu'à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me.

Ant. Nigra sum.

Ant. Sa main gauche est dessus ma tête, et sa droite m'embrassera.

Ant. Je suis noire.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum; benedicta tu in mulieribus. Alleluia.

Ant. Ne timeas, Maria.

Ant. Je vous salue, Marie, pleine de grâce le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes. Louez Dieu.

Ant. Ne craignez point, Marie.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 3. *Office.*

Ant. Quandò natus es ineffabiliter ex Virgine, tunc impletæ sunt scripturæ : sicut pluvia in vellus descendisti ut salvum faceres genus humanum; te laudamus, Deus noster.

Ant. Rubum quem viderat Moïses.

Ant. Lorsque vous êtes né d'un Vierge par un mystère innéfable, les Ecritures ont été accomplies : vous êtes descendu comme la pluie sur une toison, et vous êtes venu pour sauver le genre humain : nous vous en louons et bénissons, ô notre Dieu !

Ant. Dans le buisson ardent que vit Moïse.

PSAUME 121.

Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi : in domum Domini ibimus.

Je me suis réjoui lorsqu'on ma dit : Nous irons en la maison du Seigneur.

Nos pieds étaient fermes dans votre enceinte, ô Jérusalem !

Stantes erant pedes nostri : in atriis tuis, Jerusalem.

Jérusalem est bâtie comme une ville dont tous les habitans sont unis ensemble.

Jerusalem quæ ædificatur ut civitas : cujus participatio ejus in idipsum.

Car c'est dans elle que sont venues toutes les tribus, toutes les tribus du Seigneur, selon l'ordre qu'il en avait donné à Israël pour y célébrer son nom.

Illùc enim ascenderunt tribus, tribus Domini, testimonium Israël : ad confitendum nomini Domini.

C'est là que sont établis les trônes de la justice, les trônes sur la maison de David.

Quià illic sederunt sedes in judicio : sedes super domum David.

Demandez ce qui regarde la paix de Jérusalem, ô cité sainte, que ceux qui vous aiment soient dans l'abondance.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem : et abundantia diligentibus te.

Que la paix soit dans vos forteresses, et que l'abondance règne dans vos tours.

Fiat pax in virtute tuâ : et abundantia in turribus tuis.

Je parlais de ce qui regarde votre paix, ô Jérusalem, à cause que mes frères et mes proches vous habitent.

Propter fratres meos, et proximos meos : loquebar pacem de te.

J'ai cherché à vous procurer du bien, parce que la maison du Seigneur notre Dieu est dans votre enceinte.

Propter domum Domini Dei nostri : quæsivi bona tibi.

Gloire soit au Père, etc.

Gloria Patri, etc.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Je suis noire, mais je suis belle, filles de Jérusalem : c'est pourquoi le souverain Roi m'a aimée, et m'a fait entrer dans sa chambre.

Ant. Nigra sum, sed formosa, filiæ Jerusalem : ideò dilexit me Rex, introduxit me in cubiculum suum.

Ant. L'hiver est déjà passé.

Ant. Jam hyems transiit.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Ne timeas, Maria; invenisti gratiam apud Dominum : ecce concipies et paries filium. Alleluia.

Ant. Ne craignez point Marie vous avez trouvé grâce devant le Seigneur : vous concevrez et vous enfanterez un fils. Louez Dieu.

Ant. Dabit ei Dominus.

Ant. Le Seigneur lui donnera.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. *Office.*

Ant. Rubum quem viderat Moïses incombustum, conservatam agnovimus tuam laudabilem virginitatem : Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Ant. Dans le buisson ardent que Moïse vit, qui se conservait sans brûler; nous reconnaissons la figure de votre admirable virginité que votre fécondité n'a point blessée : Mère de Dieu, intercédez pour nous.

Ant. Germinavit radix Jesse.

Ant. Il est sorti un rejeton de Jessé.

PSAUME 126.

Nisi Dominus ædificaverit domum : in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Si le Seigneur n'édifie lui-même une maison, en vain travaillent ceux qui s'efforcent de l'édifier.

Nisi Dominus custodierit civitatem : frustrà vigilat qui custodit eam.

Si le Seigneur ne garde lui-même une ville, c'est en vain que veille celui qui la garde.

Vanum est vobis antè lucem surgere : surgite postquàm sederitis, qui manducatis panem doloris.

En vain vous vous leverez avant le jour : levez-vous après être demeurés assis, vous qui mangez le pain de douleur.

Cùm dederit dilectis suis somnum : ecce hereditas Domini, filii, merces fructus ventris.

Lorsque Dieu aura fait reposer ses biens-aimés, on reconnaîtra que les enfants sont un héritage qui vient du Seigneur, et que les fruits des entrailles est une récompense.

Les enfants de ceux qui ont été rejetés, seront comme des flèches dans la main d'un homme fort.

Sicut sagittæ in manu potentis : ità filii excussorum.

Heureux celui qui en a rempli son désir : il ne sera point confus lorsqu'il parlera à ses ennemis devant les tribunaux des Juges.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsîs : non confundetur cùm loquetur inimicis suis in portâ.

Gloire soit au Père, etc.

Gloria Patri, etc.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. L'hiver est déjà passé, les pluies se sont écoulées : levez-vous, ma bien-aimée, et venez.

Ant. Jam hiems transiit ; imber abiit et recessit : surge, amica mea, et veni.

Ant. Vous êtes toute belle.

Ant. Speciosa facta es.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Le Seigneur lui donnera le trône de David son père et il régnera éternellement.

Ant. Dabit ei Dominus sedem David patris ejus, et regnabit in æternum.

Ant. Voici la servante du Seigneur.

Ant. Ecce ancilla Domini.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. *Office.*

Ant. Il est sorti un rejeton de Jessé, il a paru une étoile de la maison de Jacob ; une Vierge a enfanté le Sauveur : nous vous en louons et bénissons, ô notre Dieu !

Ant. Germinavit radix Jesse, orte est stella ex Jacob, Virgo peperit Salvatorum : te laudamus, Deus noster.

Ant. Voici Marie.

Ant. Ecce Maria.

PSAUME 147.

JERUSALEM, chantez les louanges du Seigneur : Sion, chantez les louanges de votre Dieu.

LAUDA, Jerusalem, Dominum : lauda Deum tuum, Sion.

Quoniam confortavit seras portarum tuarum : benedixit filiis tuis in te.

C'est lui qui a fortifié les serrures de vos portes : il a béni vos enfants au milieu de vous.

Qui posuit fines tuos pacem : et adipe frumenti satiat te.

Il a établi la paix dans votre enceinte ; il vous rassasie du plus pur froment.

Qui emittit eloquium suum terræ : velociter currit sermo ejus.

Il envoie sa parole à la terre : sa parole court avec vitesse.

Qui dat nivem sicut lanam : nebulam sicut cinerem spargit.

Il fait tomber la neige comme de la laine : il répand la gelée blanche comme de la cendre.

Mittit crystallum suam sicut bucellas : antè faciem frigoris ejus qui sustinebit?

Il envoie la glace par divers petits morceaux : qui pourra subsister devant la rigueur de sa froidure ?

Emittet verbum suum, et liquefaciet ea : flabit spiritus ejus, et fluent aquæ.

Il envoie ensuite sa parole ; et il fait fondre les glaçons : son esprit souffle, et il fait couler les eaux.

Qui annuntiat verbum suum Jacob : justitias et judicia sua Israël.

C'est lui qui annonce sa parole à Jacob, les lois de sa justice et ses jugements à Israël.

Non fecit taliter omni nationi : et judicia sua non manifestavit eis.

Il n'a fait cette grâce à aucun des peuples ; il ne leur a point découvert ses jugements.

Gloria Patri, et Filio, etc.

Gloire soit au Père, et au Fils, etc.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Speciosa facta es, et suavis in deliciis tuis, sancta Dei Genitrix.

Ant. Vous êtes toute belle et toute charmante dans vos chastes délices, ô sainte Mère de Dieu.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundùm verbum tuum.

Ant. Voici la servante du Seigneur; qu'il me soit fait selon votre parole.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. *Office.*

Ant. Voici Marie qui nous a enfanté le Sauveur, duquel S. Jean s'écria lorsqu'il le vit : Voilà l'Agneau de Dieu, voilà celui qui efface les péchés du monde. Louez Dieu.

Ant. Ecce Maria genuit nobis Salvatorem, quem Joannes videns exclamavit, dicens : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi. Alleluia.

Depuis Noël jusqu'à l'Avent, 1. *et* 3. *Office.*

PETIT CHAPITRE. *Eccl.* 24.

J'AI été créée dès le commencement, et avant les siècles ; je ne cesserai point d'être dans la suite de tous les âges, et j'ai exercé devant Dieu mon ministère dans la maison sainte.

AB initio et antè sæcula creata sum, et usquè ad futurum sæculum non desinam, et in habitatione sanctâ corâm ipso ministravi.

℟. Rendons grâces à Dieu. ℟. Deo gratias.

En l'Avent, 2. *Office.*

PETIT CHAPITRE. *Isaïe.* 11.

IL sortira un rejeton de la tige de Jessé, et il naîtra de sa racine une fleur sur laquelle l'Esprit du Seigneur se reposera.

EGREDIETUR virga de radice Jesse : et flos de radice ejus ascendet, et requiescet super eum Spirituus Domini.

℟. Rendons grâces à Dieu. ℟. Deo gratias.

HYMNE.

JE vous salue, ô brillante étoile de la mer, incomparable Mère de Dieu, ô Vierge divine, féconde, bienheureuse porte du ciel.

AVE, maris stella, Dei Mater alma, Atque semper Virgo, Felix cœli porta.

Recevant la salutation de l'Ange Gabriel, devenez plus véritablement et plus heureusement qu'Eve, la mère des vi-

Sumens illud Ave Gabrielis ore, Funda nos in pace, Mutans Evæ nomen,

vants ; et établissez-nous dans une paix solide, que rien ne puisse troubler.

Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Rompez les liens des pécheurs, rendez la lumière aux aveugles, éloignez de nous les maux qui nous pressent et obtenez-nous par vos prières toutes sortes de biens.

Monstra te esse matrem;
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus,
Tulit esse tuus.

Faites-nous ressouvenir que vous êtes la mère de Dieu et celle des hommes, en faisant recevoir favorablement nos prières par celui qui a bien voulu être votre Fils pour notre salut.

Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos.
Mittes fac et castos.

O Vierge incomparable, la plus pure et la plus douce de toutes les créatures, délivrez-nous des liens de nos crimes; faites-nous part de votre douceur et de votre chasteté admirable.

Vitam presta puram;
Iter para tutum,
Ut videntes Jesum
Semper collætemur

Faites que nous menions une vie pure et sainte, que nous marchions dans le chemin droit et assuré, afin que nous puissions entrer dans la société de votre joie éternelle, en voyant Jésus dans sa gloire.

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritui Sancto,
Tribus honor unus.

Louange et gloire à Dieu le Père, à Jésus-Christ notre souverain Seigneur, et au Saint-Esprit, un même et un seul honneur à toute la sainte Trinité.

℟. Amen.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Diffusa est gratia in labiis tuis;

℣. La grâce est répandue sur vos lèvres;

℟. C'est pourquoi Dieu a versé sur vous ses bénédictions pour toute l'éternité.

℟. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Bienheureuse Mère de Dieu.

Ant. Beata Mater.

Depuis Pâques jusqu'au Samedi avant la Trinité, on dit l'Antienne suivante :

Ant. Reine du Ciel.

Ant. Regina cœli.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Le Saint-Esprit.

Ant. Spiritus sanctus.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. *Office.*

Ant. O grand mystère!

Ant. Magnum hæreditatis mysterium!

CANTIQUE DE LA SAINTE VIERGE. *Luc.* 1.

MON ame glorifie le Seigneur;

Et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur.

Parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante; et désormais je serai appelée bienheureuse dans la suite de tous les âges.

Le tout-puissant a fait en moi de grandes choses, et son nom est saint.

Sa miséricorde se répand d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Il a déployé la force de son bras, il a renversé les superbes

MAGNIFICAT : anima mea Dominum;

Et exultavit spiritus meus : in Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magni qui potens est : et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus à progenie in progenies : timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo : dispersit su-

perbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede : et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis : et divites dimisit inanes.

Suscepit Israël puerum suum : recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros : Abraham est semini ejus in sæcula.

Gloria Patri, et Filio, etc.

en dissipant les desseins de leur cœur.

Il a arraché les grands de leurs trônes, et il a élevé les petits.

Il a rempli de biens ceux qui étaient affamés, et a renvoyé vides ceux qui étaient riches.

Il a pris en sa protection Israël son serviteur, se ressouvenant de sa miséricorde.

Selon les promesses qu'il a faites à nos pères, à Abraham et à sa race pour jamais.

Gloire soit au Père, et au Fils, etc.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Beata Maria et intacta Virgo, gloriosa Regina mundi, intercede pro nobis ad Dominum.

Ant. Mère bienheureuse, Vierge toujours pure et sans tache, glorieuse Reine du monde, intercédez pour nous auprès du Seigneur.

Depuis Pâques jusqu'à la Trinité.

Ant. Regina cœli, lætare, alleluia : quiâ quem meruisti portare, alleluia : resurrexit sicut dixit, alleluia : ora pro nobis Deum, alleluia.

Ant. Reine du Ciel, réjouissez-vous, louez Dieu, parce que celui que vous avez eu le bonheur de porter dans votre sein, louez Dieu, est ressuscité comme il l'avait prédit, louez Dieu : priez Dieu pour nous, louez le Seigneur.

Kyrie, eleïson.
Christe, eleïson.
Kyrie, eleïson.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

℣. Domine, exaudi orationem meam ;

℣. Seigneur, exaucez ma priere ;

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Prions.

NOUS vous supplions, Seigneur notre Dieu, de nous accorder; à nous qui sommes vos serviteurs, une santé perpétuelle de l'ame et du corps; et que par l'intercession glorieuse de la bienheureuse Marie, toujours Vierge, ayant été délivrés ici bas des afflictions présentes, nous jouissions dans le ciel de la béatitude éternelle. Par J.-C. Notre-Seigneur, etc.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus.

CONCEDE nos famulos tuos, quæsumus, Domine Deus, perpetuâ mentis et corporis sanitate gaudere, et gloriosâ beatæ Mariæ semper Virginis intercessione, à præsenti liberari tristitiâ, et æternâ perfrui lætitiâ. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, etc.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Le Saint-Esprit descendra sur vous, Marie : ne craignez point, vous porterez le Fils de Dieu dans votre sein, louez Dieu.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

℣. Seigneur, exaucez ma prière;

℟. Et que mes cris s'élevent jusqu'à vous.

Ant. Spiritus sanctus in te descendet, Maria; ne timeas, habebis in utero Filium Dei, alleluia.

Kyrie eleison.
Christe eleïson.
Kyrie, eleïson.

℣. Domine, exaudi orationem meam;

℟. Et clamor meus ad te veniat.

Prions.

O Dieu qui avez voulu que votre Verbe prît chair dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie, après lui avoir fait annoncer ce mystère par un Ange, nous vous supplions humble-

Oremus.

DEUS, qui de beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum, Angelo nuntiate, carnem suscipere voluisti : præsta supplicibus tuis, ut qui verè

eam Genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eumdem Dominum Jesu Christi, etc.

ment que nous la croyons véritablement Mère de Dieu, nous soyons aidés auprès de vous par ses prières. Par le même Jésus-Christ, etc.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. *Office.*

Ant. Magnum hæreditatis mysterium! templum Dei factus est uterus nesciens virum: non est pullutus ex eâ carnem assumes; omnes gentes venient dicentes: Gloria tibi, Domine.

Ant. O grand mystère qui nous appelle à l'héritage du Ciel! le sein d'une Vierge est devenu le temple de Dieu, car Dieu ne s'est point souillé en prenant chair dans ses chastes entrailles; toutes les nations viendront et diront: Gloire à vous, ô Seigneur.

Kyrie eleïson.
Christe, eleïson.
Kyrie, eleïson.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

℣. Domine, exaudi orationem meam;
℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Seigneur, exaucez ma prière;
℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Oremus.

Deus, qui, salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fecundà humano generi præmia præstitisti, tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum.
Amen.

Prions.

O Dieu, qui avez donné aux hommes le salut éternel par la virginité féconde de la bienheureuse Marie, accordez-nous, s'il vous plaît, que nous ressentions les effets de l'intercession de celle par qui nous avons eu le bonheur de recevoir l'auteur de la vie, Notre-Seigneur J.-C. votre Fils.

Ainsi soit-il.

Pendant l'année jusqu'à l'Avent, 1. *et* 3. *Office.*

Antienne pour les Saints.

Ant. Saints de Dieu, daignez tous intercéder pour notre salut et pour celui de tout le monde.

℣. Réjouissez-vous, justes, dans le Seigneur, et tressaillez de joie;

℟. Et glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

Ant. Sancti Dei omnes, intercedere dignemini pro nostrâ omniumque salute.

℣. Læmini in Domino, et exultate, justi;

℟. Et gloriamini, omnes recti corde.

Prions.

SEIGNEUR, protégez votre peuple, et conservez-le par le secours d'une assistance continuelle, qu'il vous demande avec confiance par l'intercession de saint Pierre et de saint Paul, et des autres Apôtres.

NOUS vous supplions, Seigneur, que tous vos saints nous assistent en toute rencontre, afin qu'en honorant leurs mérites, nous ressentions les effets de leur intercession : donnez-nous la paix en nos jours, éloignez de votre Eglise toute méchanceté; conduisez nos pas, nos actions et nos volontés, et celles de tous vos serviteurs, dans le chemin heureux du salut; récompensez par les biens du Ciel ceux que nos bienfaiteurs nous font sur la terre, et accordez le repos éternel aux fidèles qui sont

Oremus.

PROTEGE, Domine, populum tuum, et Apostolorum tuorum Petri et Pauli, et aliorum Apostolorum patrocinio confidentem perpetuâ defensione conserva.

OMNES sancti tui, quæsumus, Domine, nos ubique, adjuvent, ut, dùm eorum merita recolimus, patrocinia sentiamus : et pacem tuam nostris concede temporibus, et ab Ecclesiâ tuâ cunctam repelle nequitiam; iter, actus et voluntates nostras, et omnium famulorum tuorum, in salutis tuæ prosperitate dispone; benefactoribus nostris sempiterna bona retribue, et omnibus fidelibus defunctis requiem

æternam concede. Per Dominum nostrum Jesum Christum, etc.

℟. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam;

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace.

℟. Amen.

morts. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils, etc.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, exaucez ma prière;

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Bénissons le Seigneur.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℣. Que les ames des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

℟. Ainsi soit-il.

En l'Avent, pour les Saints, 2. Office.

Ant. Ecce Dominus veniet, et omnes Sancti ejus cum eo, et erit in die illâ lux magna. Alleluia.

℣. Ecce apparebit Dominus super nubem candidam,

℟. Et cum eo sanctorum millia.

Ant. Le Seigneur viendra accompagné de tous ses Saints, et on verra éclater en ce jour-là une grande lumière. Louez Dieu.

℣. Le Seigneur apparaîtra sur une nuée blanche.

℟. Et mille et mille saints paraîtront avec lui.

Oremus.

CONSCIENTIAS nostras, quæsumus, visitando purifica: ut veniens Jesus Christus Filius tuus Dominus noster cum omnibus Sanctis, paratam sibi in nobis inveniat mansionem. Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritûs sancti

Prions.

SEIGNEUR, nous vous supplions de vérifier nos consciences en les visitant par votre grâce, afin que N.-S. Jésus-Christ votre Fils venant avec tous ses Saints, trouve en nous une demeure préparée pour le recevoir. Lui qui étant Dieu, vit et règne avec vous dans l'u-

nité du Saint-Esprit, pendant tous les siècles des siècles.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, exaucez ma prière;

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Bénissons le Seigneur.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℣. Que les ames des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

℟. Ainsi soit-il.

Deus, per omnia sæcula sæculorum.

℟. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam;

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

℟. Amen.

A COMPLIES.

Ave, Maria, etc.

CONVERTISSEZ-NOUS, ô Dieu, qui êtes notre Sauveur;

Et détournez votre colère de dessus nous.

℣. O Dieu, venez à mon aide.

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit;

Maintenant, et toujours, et dans toute la suite des siècles, comme elle a été dès le commencement. Ainsi soit-il.

Louez Dieu, *ou* Louange à vous; Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

CONVERTE nos, Deus, salutaris noster;

Et averte iram tuam à nobis.

℣. Deus in adjutorium meum intende.

℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum.

Amen.

Alleluia, *ou* Laus tibi, Dominæ, Rex æternæ gloriæ.

PSAUME 128.

SÆPÈ expugnaverunt me à juventute meâ : dicat nunc Israël.

Sæpè expugnaverunt me à juventute meâ : etenim non potuerunt mihi.

Suprà dorsum meum fabricaverunt peccatores : prolongaverunt iniquitatem suam.

Dominus justus concidet cervices peccatorum : confundantur et convertantur retrorsùm omnes qui oderunt Sion.

Fiant sicut fœnum tectorum : quòd priusquàm evellatur exaruit,

De quo non implevit manum suam, qui metit : et sinum suam, qui manipulos colligit.

Et non dixerunt qui præteribant : Benedictio Domini super vos ; benediximus vobis in nomine Domini.

Gloria Patri, etc.

QU'ISRAEL dise maintenant : Ils m'ont attaqué souvent depuis ma jeunesse.

Il m'ont souvent attaqué depuis ma jeunesse, mais ils n'ont pu avoir l'avantage sur moi.

Les méchans m'ont imprimé des coups sur le dos; ils ont continué leur iniquité.

Le Seigneur qui est juste, a coupé la tête des méchans : que tous ceux qui haïssent Sion, soient confondus, et qu'ils retournent en arrière.

Qu'ils soient semblables à l'herbe qui croît sur les toits, qui se sèche avant qu'on l'arrache,

Qui ne remplit jamais ni la main du moissonneur, ni le sein de celui qui recueille les gerbes.

Ceux qui passaient n'ont point dit : Que le Seigneur vous bénisse; nous vous bénissons au nom du Seigneur.

Gloire soit au Père, etc.

PSAUME 129.

DE profundis clamavi ad te, Domine : Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes : in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observa-

SEIGNEUR, je m'écrie vers vous du profond abyme où je suis : Seigneur, écoutez ma voix.

Rendez, s'il vous plaît, vos oreilles attentives à mon humble prière.

Seigneur, si vous examinez

nos péchés, ah! Seigneur qui pourra subsister?

Mais parce que vous usez de miséricorde et de clémence, et à cause de votre loi, je vous ai attendu, Seigneur.

Mon ame a attendu le Seigneur, se confiant en sa parole: mon ame a espéré au Seigneur.

Que depuis le point du jour jusqu'à la nuit, Israël espère au Seigneur.

Car le Seigneur est plein de miséricorde, et il a des grâces abondantes pour racheter.

Il rachetera lui-même Israël, il le rachetera de tous ses péchés.

Gloire soit au Père, etc.

veris, Domine, quis sustinebit?

Quià apud te propitiatio est: propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus speravit anima mea in Domino.

A custodiâ matutinâ usque ad noctem: speret Israël in Domino.

Quià apud Dominum misericordia: et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israël: ex omnibus iniquitatibus ejus.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 130.

SEIGNEUR, mon cœur ne s'est point enflé, et mes yeux ne se sont point élevés.

Je ne me suis point porté de moi-même à ce qui est grand, ni à des choses éclatantes qui fussent au-dessus de moi.

Si je n'ai point eu des sentimens humbles de moi-même, et si mon ame s'est élevée;

Que mon ame tombe dans le même état qu'un petit enfant que l'on sèvre lorsqu'il est encore entre les bras de sa mère;

Qu'Israël espère au Seigneur, depuis ce tems jusqu'à jamais.

Gloire soit au Père, etc.

DOMINE, non est exaltatum cor meum: neque elati sunt oculi mei.

Neque ambulavi in magnis: neque in mirabilium super me.

Si non humiliter sentiebam: sed exaltavi animam meam;

Sicut ablactatus est super matre suâ: ità retributio in animâ meâ.

Speret Israël in Domino: ex hoc nunc et usque in sæculum.

Gloria Patri, etc.

HYMNE.

MEMENTO, salutis Auctor,
Quòd nostri quondàm corporis,
Ex illibatâ Virgine,
Nascendo, formam supseris.

Maria, Mater gratiæ,
Mater misericordiæ,
Tu nos ab hoste protege,
Et mortis horâ suscipe.

Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula,
Amen.

SOUVENEZ-VOUS, ô divin Sauveur, que pour opérer notre salut, vous avez bien voulu prendre un corps comme le nôtre, en naissant d'une Vierge toute pure et sans tache.

O Marie, mère de grâce, mère de miséricorde, défendez-nous contre nos ennemis, et recevez-nous sous votre protection à l'heure de notre mort.

Gloire à vous, Seigneur, qui êtes né d'une Vierge, et soyez glorifié avec le Père et le Saint-Esprit dans les siècles éternels.

Ainsi soit-il.

De Noël à l'Avent, 1. *Office.*

PETIT CHAPITRE. *Eccl.* 6.

EGO mater pulchræ dilectionis, et timoris, et magnis, et sanctæ spei.

℟. Deo gratias.

℣. Ora pro nobis, sancta Dei genitrix.

℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

JE suis la mère du pur amour, de la crainte, de la grandeur et de la sainte espérance.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℣. Priez pour nous, ô sainte mère de Dieu.

℟. Afin que nous soyons rendus dignes des biens que Jésus-Christ nous a promis.

Pendant l'Avent, 2. *Office.*

PETIT CHAPITRE. *Isaïe.* 7.

ECCE Virgo concipiet et pariet Filium, et voca-

UNE Vierge concevra et enfantera un Fils qui sera appelé

Emmanuel (c'est-à-dire, Dieu avec nous): il mangera le beurre et le miel, en sorte qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℣. L'Ange du Seigneur a annoncé à Marie qu'elle serait mère du Sauveur,

℟. Et elle l'a conçu par l'opération du Saint-Esprit.

bitur nomen ejus Emmanuel : butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum et eligere bonum.

℟. Deo gratias.

℣. Angelus Domini nuntiavit Mariæ,

℟. Et concepit de Spiritu sancto.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent. 1. *Office.*

Ant. C'est à votre assistance.

Ant. Sub tuum præsidium.

Depuis Pâques jusqu'à la Trinité.

Ant. Reine du ciel.

Ant. Regina cœli.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Le Saint-Esprit.

Ant. Spiritus sanctus.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. *Office.*

Ant. O grand mystère!

Ant. Magnum hæreditatis mysterium!

CANTIQUE DE SAINT SIMÉON.

C'EST maintenant, Seigneur, que vous laisserez mourir en paix votre serviteur, selon votre parole.

NUNC dimittis servis tuum, Domine : secundùm verbum tuum in pace.

Puisque mes yeux ont vu le Sauveur que vous nous donnez,

Quià viderunt oculi mei : salutare tuum,

Et que vous destinez pour être exposé à la vue de tous les peuples.

Quod parasti : ante faciem omnium populorum,

Comme la lumière qui éclairera les nations et la gloire de votre peuple d'Israël.

Lumen ad revelationem gentium : et gloriam plebis tuæ Israël.

Gloire soit au Père, etc.

Gloria Patri, etc.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Sub tuum præsidium confugimus, sancta Dei genitrix : nostra deprecationes ne despicias in necessitatibus nostris ; sed à periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa et benedicta.

Ant. C'est à votre assistance que nous avons récours, ô sainte mère de Dieu : ne rejetez pas nos prières dans nos besoins, mais délivrez-nous toujours de tous dangers, ô Vierge glorieuse et digne de toute louange.

Depuis Pâques jusqu'à la Trinité.

Ant. Regina cœli, lætare, alleluia : quià quem meruisti portare, alleluia, resurrexit sicut dixit, alleluia : ora pro nobis Deum, alleluia.

Ant. Reine du ciel, réjouissez-vous, louez Dieu, parce que celui que vous avez eu bonheur de porter dans votre sein ; louez Dieu, est ressuscité, comme il l'avait prédit, louez Dieu : priez Dieu pour nous, louez le Seigneur.

℣. Domine, exaudi orationem meam ;

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Seigneur, exaucez ma prière ;

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Oremus.

BEATÆ et gloriosæ semperque Virginis Mariæ, quæsumus, Domine, intercessio gloriosa nos protegat, et ad vitam perducat æternam. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritûs sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum.

℟. Amen.

Prions.

NOUS vous supplions, Seigneur, que la glorieuse intercession de la bienheureuse et vénérable Marie toujours Vierge nous protège ici bas, et nous conduise enfin à la gloire éternelle. Par Jésus-Christ votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, exaucez ma prière;

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Bénissons le Seigneur.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℣. Domine; exaudi orationem meam;

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

BÉNÉDICTION.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux, le Père et Fils et le Saint-Esprit, nous bénisse et nous garde.

℟. Ainsi soit-il.

Benedicat et custodiat nos omnipotens et misericors Dominus, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus.

℟. Amen.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Le Saint-Esprit descendra sur vous, Marie; ne craignez point : vous porterez le Fils de Dieu dans votre sein, louez Dieu.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

℣. Seigneur, exaucez ma prière;

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Ant. Spiritus sanctus in te descendet, Maria, ne timeas : habebis in utero Filium Dei, Alleluia.

Kyrie, eleïson.

Christe, eleïson.

Kyrie, eleïson.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

Prions.

O Dieu, qui avez voulu que votre Verbe prît chair dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie, après lui avoir fait annoncer ce mystère par un Ange, nous vous supplions humblement que comme nous la croyons véritablement Mère de Dieu, nous soyons aidés auprès de vous

Oremus.

Deus, qui de beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum, Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti, præsta supplicibus tuis, ut qui verè eam genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eum-

dem Dominum nostrum Jesum Christum, etc.

Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam;

℟. Et clamor meus ad te veniat.

par ses prières. Par le même N. S. J.-C., etc.

Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, exaucez ma prière,

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

BÉNÉDICTION.

Benedicat et custodiat nos omnipotens et misericors Dominus, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus.

℟. Amen.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, nous bénisse et nous garde.

℟. Ainsi soit-il.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. *Office.*

Ant. Magnum hæreditatis mysterium! templum Dei factus est uterus nesciens virum; non est pollutus ex eâ carnem assumens: omnes gentes venient dicentes: Gloria tibi, Domine.

Ant. O grand mystère qui nous a appelé à l'héritage du Ciel! le sein d'une Vierge est devenu le temple de Dieu, et ce Dieu ne s'est point souillé en prenant chair dans ses chastes entrailles: toutes les nations viendront et diront: Gloire vous soit rendue, ô Seigneur!

Kyrie, eleïson.

Christe, eleïson.

Kyrie, eleïson.

℣. Domine, exaudi orationem meam, etc.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

℣. Seigneur, exaucez ma prière, etc.

Oremus.

DEUS, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ Virginitate fecundâ humano generi præmia præstitisti: tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis interce-

Prions.

O Dieu, qui avez donné aux hommes le salut éternel, par la virginité féconde de la bienheureuse Marie, accordez-nous s'il vous plaît, que nous ressentions les effets de l'intercession de celle

par qui nous avons eu le bonheur de recevoir l'auteur de la vie, Notre-Seigneur J.-C., votre Fils, qui étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, exaucez ma prière ;

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

dere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate, etc.

℟. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam ;

℟. Et clamor meus ad te veniat.

BÉNÉDICTION.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux, le Père, le Fils, le Saint-Esprit, nous bénisse et nous garde.

Ainsi soit-il.

Benedicat et custodiat nos omnipotens et misericors Dominus, Pater, et Filius, et Spiritus Sanctus. Amen.

On dit ensuite une des Antiennes de la Vierge. La suivante se dit depuis les Vêpres du Samedi devant le premier Dimanche de l'Avent, jusqu'à la Purification inclusivement.

ANTIENNE.

Sainte Mère du Rédempteur des hommes, qui êtes la porte du Ciel toujours ouverte, et l'étoile de la mer, assistez de votre secours ceux qui étant tombés, désirent avec ardeur et travaillent à se relever, vous qui, par un miracle étonnant, avez mis au monde celui-là même qui vous a créée, Vierge devant et après l'enfantement ; qui avez appris de la bouche de Gabriel la nouvelle de votre divine maternité, ayez compassion des misérables pécheurs.

Alma Redemptoris Mater, quæ pervia cœli,
Porta manes, et stella maris ; succurræ cadenti,
Surgere qui curat, populo, tu quæ genuisti,
Naturâ mirante, tuum sanctum Genitorem,
Virgo priùs ac posteriùs ; Gabrielis ab ore,
Sumens illud Ave, peccatorum miserere.

Durant l'Avent.

℣. Angelus Domini nuntiavit Mariæ.

℟. Et concepit de Spiritu sancto.

℣. L'Ange du Seigneur annonça à Marie qu'elle concevrait le Sauveur.

℟. Et elle le conçut par l'opération du Saint-Esprit.

Oremus.

GRATIAM tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde, ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui Incarnationem cognovimus, per Passionem ejus et Crucem ad Resurrectionis gloriam perducamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum.

Prions.

NOUS vous prions, Seigneur, de répandre votre grâce dans nos cœurs afin qu'ayant connu par le rapport d'un Ange, l'Incarnation de Jésus-Christ, votre Fils, nous arrivions enfin, par les mérites de sa Passion et de sa Croix, à la Gloire de sa Résurrection. Par le même Jésus-Christ Notre Seigneur.

℟. Amen.

℟. Ainsi soit-il.

Depuis les premières Vêpres de Noël jusqu'aux secondes Vêpres de la Purification, on dit :

℣. Post partum Virgo inviolata permansisti.

℟. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

℣. Vous êtes demeurée Vierge pure et sans tache après votre enfantement.

℟. Mère de Dieu, intercédez pour nous.

Oremus.

DEUS, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fecundâ humano generi præmia præstitisti : tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ sus-

Prions.

O Dieu, qui avez donné aux hommes le salut éternel par la virginité féconde de la bienheureuse Marie, accordez-nous, s'il vous plaît, que nous ressentions les effets de l'intercession de celle par qui nous avons eu le bonheur de recevoir l'au-

teur de la vie, Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils.

Ainsi soit-il.

cipere Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum.

℟. Amen.

Depuis le lendemain de la Purification jusqu'au Jeudi-Saint inclusivement, on dit l'Antienne suivante :

JE vous salue, Reine des Cieux. Je vous salue, maîtresse des Anges. Je vous salue, racine sacrée. Je vous salue, porte céleste, par laquelle la lumière est entrée dans le monde. Réjouissez-vous, Vierge glorieuse, qui surpassez en beauté toutes les Vierges, et priez Jésus-Christ pour nous.

AVE Regina Cœlorum;
Ave, Domina Angelorum,
Salve, radix, salve porta;
Ex quâ mundo lux est orta,
Gaude, Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa;
Vale, ô valdè decora,
Et pro nobis Christum exora.

℣. Permettez-moi, ô Vierge sainte, de publier vos louanges.

℟. Et donnez-moi de la force contre vos ennemis.

℣. Dignare me laudare te Virgo sacrata.

℟. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

Prions.

O Dieu plein de miséricorde, accordez à notre faiblesse le secours dont elle a besoin ; et faites qu'étant aidés par l'intercession de la sainte Mère de Dieu, dont nous célébrons la mémoire, nous nous relevions de nos iniquités. Par le même Jésus-Christ, etc. ℟. Ainsi soit-il.

Oremus.

Concede misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium; ut qui sanctæ Dei Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio à nostris iniquitatibus resurgamus. Per eumdem Christum, etc.

℟. Amen.

Depuis Complies du Samedi-Saint, jusqu'à None du Samedi d'après la Pentecôte inclusivement, on dit l'Antienne suivante :

REINE du Ciel, réjouissez-vous, louez Dieu,

REGINA Cœli, lætare, alleluia,

Quiâ quem meruisti portare, alleluia,

Resurrexit sicut dixit, alleluia.

Ora pro nobis Deum, alleluia.

℣. Gaude, lætare Virgo Maria, alleluia,

℟. Quià surrexit Dominus verè, alleluia.

Parce que celui que vous avez eu le bonheur de porter dans votre sein, louez Dieu,

Est ressucité comme il l'avait promis, louez Dieu.

Priez Dieu pour nous, louez le Seigneur.

℣. Réjouissez-vous, et tressaillez de joie, ô Vierge Marie, louez Dieu,

℟. Parce que le Seigneur est vraiment ressuscité, louez Dieu.

Oremus.

DEUS, qui per resurrectionem Filii tui Domini nostri Jesu Christi mundum lætificare dignatus es, præsta, quæsumus, ut per ejus genitricem Virginem Mariam perpetuæ capiamus gaudia vitæ. Per eumdem Christum Dominum nostrum.

℟. Amen.

Prions.

O Dieu, qui avez bien voulu réjouir le monde par la résurrection de votre Fils Notre Seigneur Jésus-Christ, accordez-nous, s'il vous plaît, par les mérites de Marie sa très-sainte mère, la grâce de goûter la joie souveraine et le bonheur de la vie éternelle. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

℟. Ainsi soit-il.

Depuis les premières Vêpres de la Trinité jusqu'à None du Samedi devant l'Avent, on dit l'Antienne suivante :

SALVE, Regina, Mater misericordiæ, vita, dulcedo et spes nostra, salve. Ad te clamamus exules filii Evæ. Ad te suspiramus gementes et flentes in hâc lacrymarum valle. Eia ergo, Advocata nostra, illos tuos, misericordes oculos ad nos converte. Et

JE vous salue, ô Reine, Mère de miséricorde; je vous salue, vous qui êtes notre vie, notre consolation et notre espérance. Nous vous adressons nos vœux, comme des pauvres exilés et de misérables enfans d'Eve. Nous soupirons vers vous en gémissant et en pleurant sans cesse dans cette vallée de larmes.

Soyez donc notre Médiatrice, notre Avocate, et tournez vers nous ces regards si doux et si dignes de votre bonté ; et accordez-nous la grâce de nous découvrir après cette vie, Jésus, le bienheureux fruit de vos entrailles. C'est ce que nous espérons de vous, ô Marie, ô Vierge qui êtes si pleine de douceur, de compassion et d'affection pour nous !

Jesum, benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exilium ostende benignum : O clemens, ô pia, ô dulcis Virgo Maria!

℣. Priez pour nous, ô sainte Mère de Dieu ;

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix ;

℟. Afin que nous soyons rendus dignes des biens que Jésus-Christ nous a promis.

℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Prions.

Oremus.

DIEU tout puissant et éternel, qui, par l'opération du Saint-Esprit, avez préparé le corps et l'ame de la glorieuse Vierge Marie, pour en faire une demeure digne de votre Fils, accordez-nous, s'il vous plaît, que comme nous célébrons sa mémoire avec joie, nous soyons délivrés par son intercession, des afflictions de cette vie et de la mort éternelle. Par le même Jésus-Christ Notre Seigneur.

OMNIPOTENS sempiterne Deus, qui gloriosæ Virginis matris Mariæ corpus et animam ut dignum Filii tui habitaculum effici mereretur, Spiritu sancto cooperante, præparasti ; da ut cujus commemoratione lætamur, ejus piâ intercessione, ab instantibus malis et à morte perpetuâ liberemur : Per eumdem Christum Dominum nostrum.

℟. Ainsi soit-il.

℟. Amen.

℣. Que le secours divin réside toujours avec nous.

℣. Divinum auxilium maneat semper nobiscum.

℟. Ainsi soit-il.

℟. Amen.

Pater noster. Ave, Maria. Credo..... *tout bas.*

HYMNE DU SAINT SACREMENT.

PANGE lingua, gloriosi
Corporis mysterium;
Sanguinisque pretiosi,
Quem in mundi pretium
Fructus ventris generosi
Rex effudit gentium.
Nobis datus, nobis natus.
Ex intactâ Virgine,
Et in mundo conversatus,
Sparso verbi semine,
Sui moras incolatûs
Miro clausit ordine.
In supremæ nocte cœnæ
Recumbens cum fratibus,
Observatâ lege plenè
Cibis in legalibus,
Cibum turbæ duodenæ
Se dat suis manibus.
Verbum caro, panem verum
Verbo carnem efficit,
Fitque sanguis Christi merum,
Et, si sensus deficit,
Ad firmandum cor sincerum,
Sola fides sufficit.
Tantum ergo sacramentum
Veneremur cernui,
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui;
Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.
Genitori, genitoque
Laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio;
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio.
Amen.

℣. Panem de cœlo præstitisti eis;

℟. Omne delectamentum in se habentem.

OREMUS.

DEUS, qui nobis, sub Sacramento mirabili, Passionis tuæ memoriam reliquisti, tribue, quæsumus, ità nos corporis et sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus. Qui vivis et regnas, etc.

Antienne au Saint Sacrement.

AVE verum Corpus natum de Mariâ Virgine,
Verè passum, immolatum in Cruce pro homine,
Cujus latus perforatum, unda fluxit cum sanguine:
Esto nobis prægustatum mortis in examine.
O dulcis! ô pie! ô Jesu Fili Mariæ!

PRIÈRES

POUR OFFRIR

SON INTENTION PARTICULIÈRE

DE LA COMMUNION,

SUIVANT L'ESPRIT DE L'ÉGLISE,

DANS LES FÊTES PRINCIPALES DE L'ANNÉE,

QUI SE RAPPORTENT TOUTES A L'ÉPITRE OU A L'ÉVANGILE DU JOUR.

POUR LE Ier DIMANCHE DE L'AVENT.

C'EST vous, ô le désiré des collines éternelles, l'objet des soupirs, des gémissemens et de l'attente de toutes les nations! c'est vous-même que je vais recevoir : faites-moi la grâce de le faire avec une foi vive, une ferme espérance, une charité ardente, avec de profonds sentimens d'humilité, d'adoration et de reconnaissance. Venez à moi dans votre miséricorde en ce jour, ô Jésus mon Sauveur, avant que vous y veniez en qualité de juge. Je regarde les espèces et les voiles de ce Sacrement, comme cette nuée dans laquelle paraît non seulement le signe du Fils de l'homme, mais l'Homme-Dieu lui-même caché sous l'obscurité de ce mystère, de même que dans le sein de votre sainte mère, par celui de votre incarnation, que je désire honorer en ce jour d'une manière particulière par la sainte communion, et pendant tout le saint tems qui m'annonce que ma rédemption est proche.

J'adore en ce premier jour de l'Avent le premier pas de votre pénitence, j'adore les premiers usages que vous fîtes de votre cœur pénitent : c'est à votre esprit de pénitence, d'oblation et de victime, que je désire m'unir intimement aujourd'hui par l'ardeur d'une charité sincère, me livrant et m'abandonnant à l'esprit de ce mystère. Je vous en demande une abondante application dans cette communion ; et pour le fruit que j'en espère de votre grâce, je vous demande instamment de pouvoir pratiquer les vertus dont dont vous me donnez l'exemple en vous incarnant. Je veux de tout mon cœur m'appliquer à les méditer pendant ce saint tems et m'y attacher par une pratique fidèle dans mes mœurs et dans ma conduite : je veux sans cesse vous témoigner ma vive reconnaissance, sachant fermement quelle est, ô mon Sauveur, votre application pour moi en particulier dès les premiers momens de votre état de rédempteur et de réparateur, et dans l'oblation que vous en fîtes à votre père.

Que cette réflexion me porte par votre grâce à m'humilier aujourd'hui, d'être encore si peu entré dans votre esprit d'humilité et d'anéantissement. Je désire le réparer en cet Avent, travaillant, selon l'avis de votre apôtre, à me réveiller et à sortir de ma tiédeur et de mon assoupissement, de mon amour-propre, de mon orgueil, de ma mollesse, et de tous mes autres défauts, qui pourraient être en moi des obstacles aux dispositions nécessaires à votre nouvel avénement dans mon cœur au jour de votre sainte Nativité. Donnez-moi, je vous supplie, un esprit recueilli, fervent, humble et doux, un cœur attaché à vous, ô mon Dieu, à votre évangile, à votre crainte et à votre amour ; soumis et respectueux envers mes supérieurs, plein de compassion, d'amour et de tendresse pour mon prochain ; et faites que, travaillant courageusement à me dépouiller entièrement de moi-même, je me revête de Jésus-Christ et de son esprit qui m'attache inséparablement à vous pour le tems et pour l'éternité. Ainsi soit-il.

POUR LES FÊTES DE LA CONCEPTION

ET DE LA NATIVITÉ DE LA SAINTE VIERGE.

Je vous adore en ce jour, ô Jésus-Christ notre sauveur, comme le créateur et le sauveur de votre sainte mère; et je désire m'unir à vous aujourd'hui par la sainte communion, comme au principe et au modèle de la sainteté de sa conception et de sa nativité. J'adore et j'admire tous les effets de votre miséricorde, de votre toute-puissance et de votre bonté infinie sur cette sainte Vierge. J'adore le choix que vous en avez fait de toute éternité pour être votre mère dans le tems, la séparant de la masse commune dès le premier instant de son être, et la disposant tous les momens de sa vie à l'auguste qualité de mère de Dieu : c'est une aurore naissante qui nous annonce l'arrivée du soleil de justice, notre délivrance de la malédiction que le péché nous a fait encourir, et une abondance de bénédictions et de grâces. Que puis-je vous offrir, ô mon Dieu, dans ma reconnaissance et dans mon extrême indigence, qui ait quelque proportion avec la grandeur de vos bienfaits? J'ai recours à vous-même, Seigneur; je vous supplie de me permettre de prendre le calice du salut, et de vous le présenter dans la communion que je désire faire aujourd'hui, et de participer au saint sacrifice pour reconnaître vos grands dons, dans la confiance que vous daignerez m'y communiquer les grâces qu'ils contiennent, sous la protection de la sainte Vierge, dont la substance a fourni un corps à l'adorable victime qui est offerte et mangée dans ce divin sacrifice et ce saint sacrement. Je désire encore honorer cette sainte Vierge de tout le culte que vous me permettez et me commandez de lui rendre. Je veux en particulier honorer le bon usage qu'elle a fait de sa raison dès le premier instant qu'elle en a joui, pour vous rendre ses devoirs : ce que je reconnais n'avoir pas fait, et dont je ne me suis peut-être pas même encore acquittée jusqu'à présent comme je le devais. Je vous demande en grâce que, pour le fruit de cette communion, je

m'emploie d'une volonté sincère à faire tout le bon usage, dont je suis capable, de tout mon être, afin que vous soyez glorifié dans ma correspondance à vos desseins sur moi et sur tout ce qui m'appartient. O mon adorable principe, mon souverain bien, ma dernière fin, je ne veux plus chercher en toutes choses que l'accomplissement de votre sainte volonté; et moyennant votre sainte grâce, je me ferai gloire jusqu'au dernier soupir de vous être entièrement soumise, et je n'ambitionnerai ni honneurs, ni louanges humaines, mais uniquement celles que vous donnerez à vos élus. Je vous supplie, mon Dieu, de me faire la grâce de concevoir aujourd'hui une confusion salutaire, et des sentimens d'une humilité vraiment chrétienne, par cette réflexion que j'ai été conçue dans l'injustice et le péché, et de mettre uniquement ma gloire et mon bonheur dans le nouvel être que j'ai reçu de vous au saint baptême, où j'ai contracté l'heureuse obligation de fuir et d'éviter le péché, et de m'attacher, à l'exemple de la sainte Vierge, à remplir fidèlement les obligations de la sainte alliance que j'ai eu le bonheur d'y contracter avec vous; que comme elle je m'attache uniquement, parfaitement et inséparablement à vous dans le tems, pour être consommée et transformée en vous dans l'éternité bienheureuse, sous la protection de celui qui est le refuge des pécheurs.

POUR LE JOUR DE NOËL.

O divin Emmanuel, je viens avec foi et amour dans cette maison du vrai pain de mon ame pour vous y adorer, vous y contempler et vous y recevoir : c'est ici où l'autel va vous servir de reposoir, au lieu de la crèche, dans le moment de la consécration; c'est ici, ô Dieu Sauveur, que vont s'accomplir les désirs de mon cœur qui, comme une terre sèche et altérée, souhaite avec ardeur votre venue. Ne permettez pas que je sois témoin de ces mystères adorables pour ma foi, sans y avoir part par une foi vive et embrasée d'amour, mais faites qu'en ce jour remémoratif du

mystère ineffable d'un Dieu fait homme, du verbe éternel fait chair, j'aie le bonheur de vous rendre mes adorations ; mes hommages et mes actions de grâces avec les Anges, et de recueillir les fruits ineffables de la grâce qui en émane dans les cœurs bien disposés ; faites que je vous adore aujourd'hui avec la sainte Vierge et saint Joseph, comme naissant dans mon ame, et reposant dans mon cœur, au lieu de votre crèche ; que j'aie le bonheur de vous rendre avec eux mes devoirs et mes soumissions les plus profondes. Venez, ô mon aimable enfant, mon Dieu, mon Rédempteur et mon Souverain, venez régner en moi, et me consacrer au service de votre sainte enfance et à la pratique des vertus qui m'y sont enseignées. O pain délicieux, pain vivant, qui dans votre Sacrement renfermez l'abrégé des merveilles qui m'occupent en ce grand jour et nourrissent ma foi, mon espérance, mon amour! je vous adore comme possédant dès votre naissance la subtilité d'un corps glorieux, par la vertu de laquelle vous êtes né du sein de votre mère sans blesser le sceau de sa virginité. Les espèces qui vous environnent me figurent les précieux langes dont elle enveloppa votre sacré corps. La blancheur qui frappe mes sens, et la splendeur qui orne votre autel, élèvent mon esprit et mon cœur à celle de votre père, dont vous êtes la gloire, la substance et la vive image, dans votre naissance éternelle et dans la splendeur de vos saints. Le cantique céleste dont la sainte Eglise vous loue, m'invite à le faire. Embrasez mon cœur d'une ardeur pareille à celle avec laquelle votre grâce a apparu aux premiers adorateurs de votre divinité cachée et humiliée sous les infirmités de notre chair ; que cette même grâce se fasse sentir vivement à mon cœur en cette communion, que l'Esprit-Saint qui a formé cette chair divine dont j'ai le bonheur de me nourrir, m'incorpore et m'unisse entièrement à vous. Que ce même esprit habite en moi et achève de me disposer, ainsi qu'il a préparé la très-sainte Vierge à vous porter dans son sein ; qu'il me vivifie, qu'il m'anime et me gouverne, puisqu'il n'y a que ceux qui sont nés par la grâce à ce divin esprit, qui soient véritablement les enfans de Dieu. Faites-moi la

grâce, ô divin Messie, de ne pas méconnaître votre adorable présence au milieu de mon cœur, ainsi que les habitans de Béthléem; venez-y, non comme un étranger, mais comme en votre propre demeure, et que je ne sois pas assez malheureuse pour vous recevoir dans les ténèbres; que votre divine sagesse incarnée les dissipe. Je me dévoue et me consacre aujourd'hui d'une manière toute particulière et nouvelle, à l'observance de votre sainte loi. Je désire puiser en vous comme dans leur source les vertus d'obéissance, de douceur, de l'humilité et de la simplicité de l'enfance chrétienne envers vous, mon Sauveur, envers toutes les personnes qui ont autorité sur moi, l'esprit de mortification, de pénitence, de mépris du monde et de ses richesses, et qui seront en moi les effets de votre troisième naissance qui est la spirituelle dans nos ames, laquelle est le fruit de la communion que je vais faire : je la désire avec ardeur, puisque ce n'est que par elle que vous deviendrez vraiment mon Sauveur, que vous habiterez et vivrez en moi, et moi en vous et pour vous, jusqu'à ce que j'arrive au bonheur d'être avec vous dans la gloire. Ainsi soit-il.

POUR LA FÊTE DE LA CIRCONCISION,

Au premier jour de l'an,

ET LE SAINT NOM DE JÉSUS.

Les sentiments de crainte et de respect que m'inspire la foi de votre majesté, en vous adorant aujourd'hui seulement comme mon Dieu, m'inspireraient trop de frayeur à la vue de mon néant et de ma misère extrême, si je n'étais rassurée par la confiance que répand dans mon cœur votre sacré nom de Jésus. Vous l'avez reçu en ce jour dont la mémoire est éternelle pour un cœur vraiment chrétien, plein de reconnaissance et d'amour, qui sait sentir par les effets de votre grâce ce que c'est qu'un Dieu réparateur, sauveur, médiateur, avocat et souverain bien; ce que c'est de l'avoir, de le posséder, et de lui être unie plus intimement que l'ame ne l'est avec le corps,

C'est cependant le bonheur dont je vais jouir dans quelques moments. C'est, ô mon Jésus, à votre auguste nom que je désire rendre en ce jour tous mes hommages et toutes mes adorations, par vous-même, en m'unissant à vous dans ce divin sacrement.

J'adore, j'aime et je me livre au pouvoir souverain que cette adorable et aimable qualité de Sauveur vous donne sur moi ; je me dévoue et m'abandonne de tout mon cœur à tous les devoirs qu'elle m'impose envers vous, puisqu'elle m'a acquise tout à vous. Que ces premières fonctions de votre qualité de Sauveur que vous voulez exercer au moment même que vous en prenez le titre, que les sacrées prémices de votre sang que vous répandez dans un âge si tendre pour mon amour, me soient appliquées maintenant, je vous en conjure, pour laver et purifier ce qui pourrait rester des taches de mon ame, et empêcher l'effet de la grâce de rédemption que vous m'apportez et m'offrez dans cette communion que je vais faire. Quelle joie ! quelle consolation pour une criminelle telle que je suis, de savoir que je suis à vous en qualité d'esclave racheté par un si grand prix ! Je fais gloire de vous appartenir, et de suivre en tous vos lois, vos exemples et vos maximes. Je vous en demande la grâce, la force de combattre jusqu'à la mort tout ce qui vous est oppose au-dedans de moi et au-dehors, et de procurer votre gloire aux dépens même de ma vie, s'il était nécessaire. Gravez ces sentiments dans mon cœur, et faites qu'ils y soient toujours le fruit de la plus vive reconnaissance, à la vue de l'excès de votre amour pour moi en particulier. Sans vous, ô mon Dieu, j'étais perdue sans ressource ; mais qu'ai-je à craindre à présent ? Vous êtes tout à moi ; et aussitôt que je vous aurai reçu, je puis m'approprier tout ce que vous avez fait pour racheter le monde. Je n'appréhende rien qu'une chose, c'est mon ingratitude, mon infidélité, ma faiblesse. Guérissez-moi, excitez ma ferveur, et sur-tout donnez-moi une volonté ferme et constante de pratiquer le bien et de fuir le péché, le courage pour circoncire et retrancher tous les jours en moi quelque chose de ce qui vous déplaît, afin de mériter ma parfaite rédemption au moment de ma mort. Ainsi soit-il.

POUR LA FÊTE DE L'ÉPIPHANIE,

OU LE JOUR DES ROIS.

J'AI vu votre étoile, ô mon Roi grand et tout-puissant! votre lumière a brillé aux yeux de mon ame, mon cœur a entendu votre voix; et aussitôt, excitée par les saintes ardeurs de votre amour, j'ai travaillé avec votre grâce, pendant les jours qui ont précédé cette fête, à me préparer à ce voyage qu'il me faut entreprendre pour quitter la région des ténèbres de mes péchés, afin de venir jusqu'à votre sainte maison. Guidée et instruite par votre divine parole, j'entrerai aujourd'hui, avec un saint transport et un humble empressement, dans le sanctuaire que vous remplissez de la majesté de votre présence réelle, pour vous adorer et vous rendre mes hommages, comme au Roi de mon cœur, et pour soumettre à vos pieds tout mon être et toute ma personne, comme à mon premier principe et à ma dernière fin, comme au souverain dominateur de toutes choses, de qui nous dépendons et relevons absolument et nécessairement, à qui rien ne peut résister, et qui, au contraire, résistez vous-même aux vains efforts de la politique et de la jalousie la plus maligne. Heureuse si, comme ces heureux Princes et prémices de la gentilité, attirés à votre suite, je pouvais répondre aussi fidèlement qu'eux à la grâce de ma vocation au christianisme! Du moins je viens aujourd'hui pour réparer le passé, vous protester un attachement entier et une reconnaissance éternelle et sensible pour cette grande grâce. Affermissez solidement en moi, Seigneur, par votre venue, ces sentimens et ces heureuses dispositions que vous-même m'avez donnés; gravez-les dans mon cœur d'une manière ineffaçable par la grâce de la communion que je vais faire: je me livre totalement à l'esprit et à la vertu toujours subsistante de cet adorable mystère de votre manifestation. Vous n'êtes plus maintenant dans la crèche, couché sur le foin; ce n'est plus dans ce lieu qui fait horreur aux sens, que je vous cherche comme les pieux Mages, mais au saint autel, et

sous les voiles du saint Sacrement ; c'est là où vous voulez que je vous contemple avec eux dans vos prodigieux abaissemens et les merveilles de votre amour, et que j'y jouisse de vos plus intimes communications. Quel honneur inconcevable, ô grand Roi, pour une chétive créature! Tout mon être est dans le ravissement, et tous les habitans de ce monde intérieur bien différens de ceux de l'ancienne Jérusalem, pleine de tumulte et de confusion à votre arrivée, vont dans de saints transports se rendre vos tributaires : mon corps avec tous ses sens sera consacré à votre service, et je me ferai gloire de vivre et de mourir disciple et enfant du calvaire, et victime de votre amour et de la pénitence chrétienne. Les trois puissances de mon ame se diront aussi plus sincèrement que jamais vos sujettes, en vous offrant chacune leurs présens.

Mon entendement vous présentera la myrrhe de la mortification chrétienne, pour honorer le mystère honorable de votre nature humaine unie à la divine ; cette myrrhe sera composée de la foi vive et du souvenir amer de vos souffrances.

Ma mémoire vous présentera, comme à mon Dieu, l'encens d'une sainte ferveur dans les louanges et les prières que je vous offrirai chaque jour, soutenue d'une espérance ferme en vos divines promesses.

Ma volonté vous consacrera mon cœur rempli de l'or de la plus ardente charité, vous adorant comme mon Roi et souverain Seigneur. Donnez moi vous-même la perfection de ces dispositions que vous avez commencé de mettre dans mon cœur, afin que je vous les offre dignement. Vous connaissez mon extrême misère ; ornez et disposez vous-même en moi une demeure qui vous soit agréable ; que mon cœur rejette aujourd'hui les folles joies du siècle, et n'en ait pas de plus grandes que de se voir appelé au festin céleste et divin de la sainte communion ; et par une vive reconnaissance de ma vocation au christianisme, de ma régénération au saint baptême, et de la précieuse adoption au nombre des enfans de Dieu et de l'Eglise, dans le sein de laquelle j'ai le bonheur d'être membre de votre corps mystique, que je

m'affermisse dans l'espérance d'en être membre éternel, si je vis comme je le dois dans ma foi et dans le désir et l'attente de cette bienheureuse éternité, en méprisant ce qui est de l'esprit de ce monde passager. Je vous conjure, ô mon Dieu, par cette charité éternelle dont vous m'avez aimée, par cette grâce qui m'a si efficacement attirée à vous, et par cette bonté infinie avec laquelle vous allez encore vous donner à moi, de m'animer de votre esprit pour en reconnaître l'excellence toute ma vie; faites que je reçoive aujourd'hui une nouvelle manifestation et connaissance de vos perfections et de vos maximes adorables, afin que je m'en occupe et que je m'y conforme, qu'elle m'attache et m'humilie comme les Mages à vos pieds sacrés dans un parfait et généreux mépris du siècle auquel j'ai renoncé au saint baptême; faites enfin, ô mon souverain Roi, que pour fruit de cette communion, je prenne un chemin tout opposé à celui que j'ai quitté, en me convertissant à vous sincèrement, afin qu'à la faveur de la lumière de l'évangile, par la pratique fidèle de vos saints commandemens et des devoirs de mon état, j'arrive à ce royaume éternel, ma véritable patrie, vers laquelle seule je veux tendre tout le reste de ma vie. Ainsi soit-il.

POUR LA FÊTE DE LA PRÉSENTATION

DE NOTRE-SEIGNEUR AU TEMPLE,

Et de la Purification de la Sainte Vierge.

O Verbe adorable, Dieu de Dieu, fils unique du père, égal au principe qui vous produit de toute éternité, et qui, touché de notre misère, vous êtes donné à nous dans le tems pour être notre précieuse rançon; qui n'avez pas dédaigné pour cela de paraître sur la terre revêtu de la chair du péché, pour tromper, par ce pieux artifice de votre sagesse, celui qui nous avait séduits en Adam, et pour vous rendre la victime de propitiation pour les péchés de tout le monde; c'est en cet état que je vous vois paraître dans le temple de Jérusalem, non dans l'éclat et la majesté de Dieu qui était adoré, mais, ô merveille! comme y étant vous-

même l'adorateur suprême de votre divinité, l'agneau de Dieu qui efface les péchés du monde. C'est vraiment aujourd'hui que nous avons reçu votre miséricorde au milieu de votre temple; ce sont ces merveilles qui m'attirent dans votre sanctuaire au pied du trône de votre grâce, pour puiser à cette source abondante du salut, qui est dans votre église comme l'arbre de la vie au milieu du paradis terrestre. Ce sont les mystères adorables accomplis à pareil jour, et dont la grâce est toujours subsistante, qui sont l'objet de ma foi et le fondement solide de mon espérance en vous seul, le principe de mon attachement et de mon amour pour vous, l'objet de ma piété et de ma religion, et le modèle parfait du culte et de l'adoration en esprit et en vérité que je vous dois; l'exemplaire et la cause méritoire du sacrifice le plus parfait que Dieu puisse jamais recevoir et exiger de ses créatures. C'est donc en vous et par vous-même que je désire aujourd'hui m'acquitter de tous ces grands devoirs, sous la protection et l'exemple de cette bienheureuse troupe de tout âge et de tout état, qui se rencontre dans le temple par le mouvement de votre esprit saint. Faites, ô souverain dominateur du monde, de l'enfer, du péché, même dans votre faiblesse apparente, que j'aie le bonheur de recevoir de votre bonté une participation aux grandes dispositions de foi, d'amour, d'ardeur, de piété, d'humilité profonde, et sur-tout de l'esprit de sacrifice dont était remplie votre sainte mère et toutes les saintes personnes dont j'implore le puissant crédit auprès de vous, afin que vous soyez honoré et glorifié par ma communion de ce jour. Que mon ame, comme votre temple, vous devienne une demeure agréable, où vous soyez honoré et obéi perpétuellement. Que le sacrifice n'y soit jamais interrompu, mais que je m'immole sans cesse à votre amour, dans la prière, les gémissemens et l'esprit de pénitence, par la destruction du vieil homme et de tout ce qui est de lui chez moi, en vertu de la divine oblation que vous avez faite aujourd'hui à votre père, pour sa gloire et pour mon propre salut; qu'il me soit permis de vous offrir aussi moi-même à Dieu, lorsque je vous posséderai par la sainte communion.

Je remarque encore, ô mon Sauveur, qu'en ce mystère vous faites seulement l'oblation et l'acceptation de ce que vous avez résolu d'endurer pour mon amour, et que par un autre mystère, aussi profond qu'admirable, vous vous faites racheter pour remettre votre immolation sanglante au jour arrêté par la volonté de votre père, auquel vous vous êtes soumis jusqu'à la mort, et à la mort de la croix; soumission et obéissance dont vous me donnez l'exemple en ce jour, en votre personne et en celle de votre sainte mère que je vois se confondre avec les autres femmes, pour ne point manquer à un seul point de votre loi. Que ce soit là toute ma vie mon modèle; que je puise, en communiant, dans votre sacré cœur, l'amour ardent pour votre loi et pour pour tous vos desseins particuliers sur moi, la ferveur et l'esprit de piété, de religion et de sacrifice, pour être votre victime, comme vous êtes maintenant la mienne, afin qu'après vous avoir servi avec persévérance sur la terre, vous y avoir connu et contemplé par la foi, j'aie le bonheur de mourir dans votre paix selon votre parole. Ainsi soit-il.

POUR LE Ier DIMANCHE DE CARÊME.

Je vous adore, ô Jésus, pénitent par amour, chef et modèle des vrais pénitents, principe, cause et source de la pénitence chrétienne; je veux et désire de tout mon cœur m'unir intimement à votre sacré cœur pénitent, et communier à ces adorables dispositions, à cet esprit de pénitence dont il était rempli dès les premiers instants de votre incarnation, et pendant tous les jours de votre vie, jusqu'à votre mort sur la croix. C'est donc de toute l'affection de mon cœur que je désire, en m'approchant de votre sainte table, et en mangeant aujourd'hui ce pain qui nous est figuré par celui que le prophète Elie trouva à son réveil, qu'on lui commanda de manger pour se fortifier, et qui le soutint en effet quarante jours et quarante nuits; je désire, dis-je, recevoir la force et la grâce qui me sont nécessaires pour entreprendre cette sainte quarantaine. En me faisant donc, Seigneur la grâce de vous

donner à moi dans la sainte communion, dédiez, je vous supplie, toute ma personne et consacrez toutes mes actions à la pénitence. Faites-moi entrer, ô Dieu, chef des pénitents, dans votre disposition de victime et d'expiation pour les péchés des hommes et des miens en particulier; faites-moi part des sentimens et des dispositions de la sainte Église, votre épouse, faites que, comme sa vraie fille, je m'unisse et me conforme parfaitement à ses intentions dans ce tems favorable et dans ces jours de salut pour ceux qui retournent à vous sincèrement. Je veux, mon Sauveur, satisfaire en vous et par vous à votre justice; je me livre avec action de grâces aux moyens si efficaces que votre infinie miséricorde m'en fournit par cette pénitence solennelle, consacrée par vous et dans vous-même : elle réveille ma foi, anime mon courage et excite ma ferveur, ainsi j'espère, par les forces que je vais puiser en vous, travailler tout de bon à détruire et expier mes péchés tous les jours, à combattre et à résister aux occasions, à vaincre le démon et le monde qui ne cessent de me tenter et de me vouloir séduire. O bonté infinie, qui avez bien voulu subir l'humiliation d'être tenté, et sous la main du démon, pour m'apprendre et me mériter la grâce de ne pas être troublée et abattue dans le tems d'épreuves et d'adversités, éblouie par le faux brillant et les fausses douceurs des plaisirs et des honneurs périssables, je vous prie, par la vertu de ce mystère de votre infirmité volontaire, de me faire vivre après cette communion dans une vigilance continuelle au milieu de tous les dangers où je suis de me perdre, et m'apprendre à me servir des mêmes armes dont vous vous êtes servi, pour toujours vaincre mes ennemis. J'employerai ma foi à vaincre ce qui s'oppose en moi à l'esprit de prière, en en faisant de plus fréquentes pendant ce saint tems; je combattrai mon amour-propre dans les faux prétextes qu'il cherche pour se dispenser de la pénitence; j'apprendrai à régler les désirs de mon cœur et à me reposer sur votre divine providence touchant tous mes besoins temporels; enfin l'adoration, l'amour ardent envers vous, et celui de mon prochain en vous et pour vous, sera la règle de ma conduite, et accompagnera le sacrifice de pé-

nitence que j'ai le dessein de vous offrir en ce tems consacré à honorer vos travaux, vos humiliations et votre mort même. Donnez-moi cette véritable contrition, pour faire une digne pénitence de ma vie passée, afin que, travaillant à mourir à moi-même et au monde, je parvienne au bonheur de ressusciter avec vous. Ainsi soit-il.

POUR LE JEUDI SAINT

ET LE JOUR DU SAINT SACREMENT.

Le désire ardent que j'ai de m'unir à la sainte Église, et d'entrer dans l'esprit qui l'anime en ce jour solennel, m'invite à vous rendre avec elle mes hommages et mes actions de grâces, en vous adorant, ô Jésus, vrai Dieu éternel, vrai homme dans le tems pour notre salut. Comme l'amour infiniment prodigue de vous-même nous a démontré dans l'institution de cet ineffable mystère, qui fait aujourd'hui singulièrement l'objet de notre culte, que vraiment vous faites vos délices d'habiter parmi nous, puisqu'en ce divin sacrement qui est comme le cœur et le centre de notre religion, vous nous prouvez parfaitement ce que nous dit votre apôtre, qu'ayant aimé les vôtres, vous avez porté votre tendresse jusqu'à la fin et au dernier point, même jusqu'à vous épuiser pour eux. O amour incompréhensible et éternel! ô bonté plus que paternelle! ô testament précieux! ô divin don et précieux héritage que notre père nous a laissé en mourant! Car, non content de vous être incarné et d'avoir honoré et relevé notre nature jusqu'à l'unir à la personne adorable du verbe, et de vous être fait hostie et victime en immolant ce corps que vous avez pris pour nous racheter, vous avez consommé cet extrême et ineffable amour par une invention admirable, surprenante et incompréhensible de votre divine sagesse. Je n'y puis penser sans admiration, j'en suis saisie d'étonnement, je ne puis l'exprimer ni le comprendre ; mais je le crois, et avec autant de fermeté que vos autres mystères; je crois, dis-je, que votre toute-puissance, par une industrie digne de votre amour pour nous, a trouvé

le moyen de s'incarner de nouveau dans chacun de nous, de nous incorporer en vous, et de nous faire devenir une même chose avec vous par l'union la plus intime et la plus parfaite qui se puisse en ce monde, laquelle n'a rien au-dessus de soi, que l'union consommée que vous avez demandée à votre père pour vos élus : cette divine union, qui est commencée par le baptême, est donc merveilleusement accrue et fortifiée par l'eucharistie, ce pain des Anges préparé par les mains de votre amour, ô Jésus; ce pain qui n'est autre que vous-même, et qui contient réellement et en vérité, quoique sous une forme étrangère, le sacré corps que vous avez pris dans le sein de la glorieuse Vierge Marie, votre sang précieux que vous avez répandu pour moi sur le calvaire, votre âme sainte et votre divinité adorable, avec tous les trésors infinis de vos mérites; ce pain cuit sur la croix dans les plus vives ardeurs de votre charité; ce pain supersubtantiel, vivant et vivifiant, que vous avez confié en ce grand jour à ceux que vous avez en même tems établis pasteurs de votre Église, en leur communiquant la puissance sacerdotale, ô vous qui êtes le premier et souverain prêtre de la loi nouvelle, afin que, par votre nom et par votre autorité, ce prodige, cet abrégé de toutes vos merveilles et ce miracle journalier de vos infinies miséricordes envers nous, soit perpétué jusqu'à la consommation des siècles par le sacrifice remémoratif de votre immolation sanglante sur la croix, offert d'une manière non sanglante par vos prêtres. Le motif de cette fête est donc la reconnaissance que nous devons pour l'institution du très-saint Sacrement de l'autel, du sacrifice où il s'opère, et du sacerdoce par lequel il s'opère, et où ma foi me découvre encore d'autres merveilles et d'autres biens, savoir, que comme la créature est impuissante par elle-même pour vous rendre le culte qu'elle vous doit, vous lui fournissez de quoi s'acquitter de ce devoir, en vous rendant entre ses mains tous les jours, afin que par l'offrande de ce saint sacrifice, votre Église devienne capable de rendre à son souverain Seigneur l'hommage et l'adoration la plus parfaite, l'action de grâces vraiment digne et proportionnée à vos bienfaits, la satisfaction surabondante

pour toutes nos offenses, et une impétration toute-puissante pour tous nos besoins. Et comme vous étant rendu notre chef, vous nous avez faits membres de votre corps mystique, nous avons encore le bonheur que vous ne séparerez jamais notre sacrifice du vôtre : nous nous devons totalement à notre Dieu, et vous nous offrez tous avec vous à votre père, nous rendant par vous et en vous une hostie vivante et agréable à ses yeux ; tout indigne que nous sommes, nous nous acquittons avec avantage de l'oblation que nous sommes obligés de lui faire tous de nous-mêmes, sans aucune réserve, ne devant vivre que pour lui en vous et pour vous. Tel est notre dessein, ô mon Dieu ! Le fruit que je veux tirer de la sainte communion que vous ne vous contentez pas de nous permettre, mais que vous nous commandez expressément de fréquenter, comme notre unique consolation dans cet exil, notre vie, notre force, notre protection contre nos ennemis, notre nourriture quotidienne, le germe de notre résurrection, notre viatique pour le voyage de l'éternité, tout cela n'est qu'une faible esquisse de ce que contient le don que vous nous avez fait. Que vous rendons-nous, Seigneur, pour de si grands biens dont vous nous comblez ? Nous n'avons rien, et je n'ai rien à vous présenter ; mais j'aurai recours à l'hostie salutaire qui est la seule action de grâces digne de vous. J'entends, Seigneur, votre voix qui m'invite à votre table, et qui me dit : J'ai désiré avec ardeur de manger cette Pâque avec mes disciples ; paroles qui demandent de moi une réflexion et un examen sérieux pour connaître, 1° si j'ai désiré ardemment ce bonheur ; 2° si je suis votre disciple par mon attachement et mon obéissance à vos maximes, et l'observance fidelle de votre commandement, et si j'ajoute à cela l'humilité profonde et la pureté que vous m'enseignez en lavant les pieds de vos Apôtres avant que de les communier, puisque ce sont les dispositions que vous demandez que je porte à votre sainte table pour recevoir toutes les grâces que vous m'offrez dans cet auguste mystère. Venez dès maintenant m'établir dans l'état où vous voulez me trouver, afin que vous étant unie d'amour, j'éprouve l'effet de cet oracle ;

Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang, demeure en moi et moi en lui. Ainsi soit-il.

POUR LE JOUR DE PAQUES.

O Jésus-Christ! ma résurrection et ma vie, en ce grand jour nommé par excellence le jour que le Seigneur a fait, je désire prendre part à la joie de toute l'église, vous adorant en qualité de premier né, de premier ressuscité pour ne plus mourir. Vous, mon aimable rédempteur, qui avez bien voulu prendre une vie passible et mortelle pour nous sauver, après avoir vaincu tous nos ennemis, et qui, après avoir triomphé du péché et de l'enfer, victorieux aussi de la mort, prenez aujourd'hui dans votre sépulcre une vie excellente et bien plus glorieuse, que la foi de cette grande vérité me fasse entrer dans l'esprit de ce mystère, et me dispose à en recevoir la grâce propre dans la sainte communion que je désire faire, regardant votre corps glorieux sortant du tabernacle pour venir à moi comme pénétrant la pierre du sépulcre par le don de subtilité, ou, pour mieux dire, par votre vertu divine, ô Jésus ressuscité! Que cette pensée que vous êtes Dieu, me pénètre d'un profond respect, m'anéantisse en votre présence, et embrasse mon cœur de votre pur amour, et qu'en m'unissant à vous par ce mystère ineffable, je puisse vous rendre mes hommages et mes actions de grâces pour celui de votre résurrection, qui fait l'achévement de notre rédemption. Faites que je m'approche de vous avec une joie toute céleste en ce jour, et dans un saint transport d'allégresse et d'amour. Comme vous êtes ressuscité pour notre justification, après être mort pour nos péchés, je vous supplie de me faire la grâce d'opérer dans mon cœur, par votre venue, une pâque durable, en m'affermissant dans la vie de la grâce que j'ai reçue non seulement en vertu de vos souffrances, mais aussi par la grâce de votre sépulture et de votre résurrection. Faites, ô glorieux vainqueur, que comme étant ressuscité pour ne plus mourir, vous avez laissé pour toujours les dépouilles de la mort, qui

n'aura plus jamais d'empire sur vous, de même mon âme une fois bien ressuscitée avec vous, ne meure plus jamais à la vie de la grâce ; cette mort ne devant plus avoir d'empire sur elle, depuis qu'incorporée avec vous par l'eucharistie, elle a puisé en vous cette vie véritable, et fondé les arches de la félicité éternelle. C'est votre parole infaillible qui m'assure que celui qui mange votre chair et qui boit votre sang, a la vie éternelle ; à quoi vous avez ajouté les preuves de la résurrection glorieuse de nos corps, disant que vous les ressusciterez au dernier jour. Que cette promesse soit comme l'ancre et le ferme appui de mon âme dans les travaux de cette vie, et dans les combats et poursuites continuelles de mes ennemis, savoir, le démon, le monde et la chair. C'est le fruit que je désire tirer de cette solennité, et comme la preuve la plus certaine que je puisse avoir que j'aurai mangé cette Pâque avec les azymes de la sincérité et de la vérité d'un cœur vraiment converti et purifié du vieux levain, suivant l'avis de votre Apôtre. Faites-moi donc cette grâce, qu'après avoir été véritablement morte avec vous à tout ce qui est péché, je ressuscite aussi en vous et par vous à la vie de la grâce, et que ma Pâque soit un vrai et solide passage sans aucun retour. Ainsi soit-il.

POUR LE JOUR DE L'ASCENSION.

Je vous adore avec toute l'Eglise en ce jour de votre ascension, ô Jésus, comme le souverain Roi de gloire, jour de l'élévation de votre humanité sur l'auguste trône du ciel empyrée, et à la droite de votre père ; je vous adore faisant vos dons aux hommes d'après l'expression de David, en montant en haut. Vous êtes vous-même le don ineffable que votre tendresse vous a fait faire à vos enfans en vous séparant d'eux, en ne les quittant pas, et ne leur soustrayant que votre présence sensible, demeurant cependant très-réellement avec eux jusqu'à la consommation des siècles, selon la promesse que vous leur en avez faite dans l'institution de la sainte eucharistie. Un nuage lumineux vous a dé-

robé à nos yeux corporels au moment de la glorification de votre corps et de l'exaltation de votre nom ; un nuage encore vous cache à présent à mes yeux, et il vous montre en même tems à ma foi, ô le Dieu de mon cœur, dans ce trône d'amour où vous ne résidez que pour établir votre empire au milieu de nous par la sainte communion. Je le crois fermement, et ma foi sera le nuage obscur et lumineux auquel je demeurerai attachée. Vivifiez-la encore, mon Sauveur, et rendez-moi attentive à la voix qui sort de cette nuée, qui me dit intérieurement qu'il a fallu que le Christ souffrît, et qu'il entrât ainsi dans sa gloire. Faites que j'entre dans vos desseins pour le fruit que je dois tirer de cet adorable mystère de votre ascension, et que je conçoive que comme vous êtes entré dans votre repos après de si grands travaux et de si grandes humiliations, ainsi que votre Evangile nous dépeint cette vérité dans cette fête qui met le terme à tous vos autres mystères, de même vos membres ne parviendront jamais à leur réunion avec vous dans la gloire, s'ils ne vous ont été conformes dans la croix. Que je détache aujourd'hui mon esprit et mon cœur de tout ce qui est sur la terre, pour les tenir élevés là où est mon chef. Convainquez-moi, ô mon divin maître, de l'obligation où je suis de marcher sur vos pas, en suivant l'exemple que vous m'avez laissé, suivant la remarque de l'Apôtre saint Pierre, c'est-à-dire, de m'abaisser et m'anéantir comme vous, pour me rendre digne d'être élevée un jour avec vous dans le ciel. C'est par la grâce de la sainte communion que j'espère de votre bonté recevoir les effets de la vertu toujours subsistante de votre triomphante ascension, par la participation de cette adorable bénédiction que vous donnâtes à vos Disciples, et de laquelle je vous supplie de me faire ressentir la vertu, afin qu'à leur exemple, et après avoir vu toutes les merveilles retracées aux yeux de ma foi dans ce temple et sur votre autel, qui est pour moi comme la sainte montagne où j'en reçois la grâce de mon cœur, j'aie le bonheur de m'en retourner pleine de joie, avec la ferme espérance d'être dans peu revêtue de la force et de la vertu d'en-haut, bien résolue de m'attacher à pratiquer ce qui

peut me l'attirer, étant unie avec vos Apôtres, vos Disciples, et sur-tout avec votre sainte mère; je désire de persévérer dans la retraite et le recueillement, la prière fervente, la paix et l'union avec mon prochain, et dans une attente humble et ardente de l'effet de votre promesse, et de ce moment heureux où vous avez dessein de nous communiquer la plénitude de votre esprit pour nous faire vivre selon vous ici-bas; et de cet autre encore plus heureux, où, après les combats et persécutions de cette triste vie, vous prendrez une pleine possession de votre règne en nos ames, et en rétablissant le royaume d'Israël, vous nous mettrez en état de vous voir avec confiance venir sur une nuée du ciel, vous-même, ô mon Jésus, et en la même manière que vous y êtes monté pour nous emmener avec vous, et nous faire part de la gloire que vous nous avez méritée, et que vous nous préparez comme notre médiateur, et dont vous êtes aujourd'hui entré en possession, en quelque facon, plus pour nous que pour vous, puisque vous ne l'avez jamais quitté en tant que Dieu, et que vous n'êtes monté au ciel comme homme que pour nous y servir d'avocat. Que le ciel soit donc le terme et l'objet de nos désirs, et la fin principale que je me propose tous les jours de ma vie; mais comme je ne puis de moi-même avoir cette sagesse et cette prudence qui fait le caractère de vos élus, de vos enfans, donnez-les moi vous-même; ne me laissez point orpheline; envoyez-moi la grâce de votre Saint-Esprit, dès maintenant, afin que je vous reçoive dignement, et que je retire tous ces précieux fruits de la communion de ce jour. Ainsi soit-il.

POUR LE JOUR DE LA PENTECÔTE.

Je désire ardemment de vous recevoir aujourd'hui, ô vive source de ma sanctification, qui êtes avec votre Père le principe de l'Esprit saint et sanctificateur; c'est par votre divine eucharistie que vous nous communiquez la plénitude de la mesure des dons que vous avez méritée aux enfans d'adoption, vous ayant été donnée à vous seul sans

mesure comme à notre chef. C'est dans ce jour célèbre, qui retrace à vos yeux ce que vous fîtes en la primitive Eglise, ce que vous continuez de faire dans chaque fidelle en sa confirmation, et en particulier de ce que vous m'avez fait la grâce d'opérer en moi quand j'ai eu le bonheur de recevoir ce sacrement; c'est, dis-je, en cette grande fête que je désire m'approcher de vous avec une nouvelle confiance et ardeur, pour recevoir des faveurs dignes de toute la magnificence de notre souverain Roi, nouvellement assîs à la droite de Dieu son père au plus haut des cieux. C'est de là que, tenant votre promesse, vous nous avez envoyé l'esprit consolateur, le divin Paraclet, le doux Hôte de nos ames, qui ne nous laisse point orphelins; l'esprit Créateur pour former votre Eglise, lui donner naissance, et récrire de son doigt divin dans nos cœurs la loi nouvelle, la loi d'amour, de grâce et de liberté, l'esprit de vérité, pour l'instruire dans votre connaissance et dans la pratique de ses devoirs, pour la gouverner et la sanctifier toujours, exerçant perpétuellement sa divine mission dans nos ames. Faites-moi la grâce d'en recevoir aujourd'hui une nouvelle communication et effusion en communiant à votre chair sacrée, qui n'est vivifiante que par la grâce de ce même esprit : je désire qu'il vienne au plutôt renouveler dans mon cœur les merveilles et les prodiges qu'il a opérés aujourd'hui dans les premiers nés de votre Eglise; je ne vous demande ni grandeurs, ni richesses, ni plaisirs, mais la grâce de votre Saint-Esprit, qui est le trésor du chrétien, et le plus grand bonheur qu'il puisse posséder en cette vie; qu'il me donne une langue prudente, discrète, charitable, douce et humble; et comme elle parle de l'abondance du cœur, faites qu'il convertisse et échauffe tellement le mien, que je ne parle plus que selon sa vérité, et par sa charité; qu'il m'enseigne le silence extérieur avec les créatures, l'amour du recueillement qui purifie le cœur et le dispose à entendre sa voix et son divin langage, puisque vous nous promettez qu'il nous enseignera toute vérité; qu'il prie en moi par ses gémissemens ineffables, et qu'il me donne des paroles de feu, lorsqu'il s'agira de votre vérité et des intérêts de votre

gloire; qu'il me fasse devenir une nouvelle créature; qu'il imprime dans moi la plus vive reconnaissance pour tant de bienfaits, laquelle me rendra fervente dans les bonnes œuvres; qu'il m'accorde enfin le don précieux d'une vraie piété, et celui de sa chaste crainte filiale. O esprit de Jésus, esprit adorable, je vous offre et vous ouvre mon cœur; je me livre pleinement à vous, afin qu'il s'y fasse quelque chose de semblable à ce que vous avez opéré en ce jour dans la personne de nos aînés et de nos pères, afin encore que j'aie part à la joie sainte de toute la terre, dont l'Eglise nous parle dans la préface de la Messe, pour parvenir au bonheur éternel. Ainsi soit-il. *Veni sancte Spiritus, etc.*

POUR LE JOUR DE LA SAINTE TRINITÉ,

ET POUR L'ANNIVERSAIRE DU BAPTÊME.

Ce que je désire le plus en cette grande fête, ô mon Sauveur, en vous adorant en qualité de parfait adorateur de la Sainte Trinité, et en m'approchant de votre sainte table, c'est de recevoir de vous un surcroît de reconnaissance et d'amour de l'adorable mystère d'un seul Dieu en trois personnes, révélé par vous-même à votre Eglise, mystère du chrétien, et qui fait vraiment le chrétien; mystère par la croyance et adoration duquel nous avons été reçus au nombre des enfans de Dieu, et membres de votre corps mystique, par l'ablution dans votre sang. O mystère impénétrable, et dont l'obscurité me plaît infiniment! je m'écrie donc, ô mon Sauveur, en m'abymant dans mon néant devant vous, avec votre apôtre: O profondeur de la sagesse, de la science et des voies de Dieu! dont celle qui me touche le plus, est la grâce faite à l'homme de pouvoir vous connaître, vous aimer et vous servir, et par ce moyen parvenir à jouir de vous-même et de votre propre gloire pendant l'éternité. Cette vérité, considérée attentivement, serait capable de vous convertir tous les cœurs, et de les embraser de votre amour. O mon Dieu! vous faites de cette vie la béatitude de ceux à qui vous donnez quelqu'intelligence de vos grandeurs in-

compréhensibles et de votre bonté infinie pour l'homme, tout indigne qu'il en est. O majesté infinie! ô grandeur de notre Dieu! ô Dieu trois fois saint! faites-moi la grâce de parvenir à cette heureuse transformation avec vous, dont j'espère éprouver les heureux commencemens dans cette communion, à laquelle vous me permettrez d'aspirer, et que vous voulez que je désire, me recommandant de travailler à accomplir les conditions auxquelles vous avez attaché cette grande récompense qui consiste dans le bonheur d'être infiniment uni avec vous, et d'être consumé en vous pour toute l'éternité. C'est la précieuse demande que vous avez faite à votre Père la veille de votre mort, et dont vous nous avez acquis le mérite en nous rachetant par votre sang. Que par cette divine miséricorde qui vous engage à vous donner à moi aujourd'hui, ô mon Dieu, j'aie véritablement le bonheur de m'unir à vous. O verbe fait chair qui avez daigné venir habiter parmi nous, vous faire aimer de nous, et nous instruire par votre divine sagesse, afin que nous connaissions la charité du Père, la grâce du Fils et la communication du Saint-Esprit, comme le chante l'Eglise dans la Préface de ce saint jour, en jetant les yeux de notre foi sur l'unité de la Trinité, nous adorons et louons de tout notre cœur trois personnes en un seul Dieu, pour commencer ce divin exercice, qui fera éternellement l'occupation de vos élus. C'est le fruit que je me propose de cette communion, d'être plus que jamais le véritable enfant de cette adorable Trinité à laquelle j'ai été consacrée entièrement dans mon baptême. Faites-moi sentir d'une manière digne d'un vrai chrétien, quel est le bonheur pour un malheureux esclave de Satan, de devenir ainsi un enfant de Dieu, un adorateur de l'éternelle et auguste Trinité, qui nous adopte elle-même, nous sanctifie et nous consacre à son culte par la grâce de la régénération, en nous donnant une vie nouvelle et un nouvel être en Jésus-Christ notre Sauveur, en nous obligeant de le suivre comme notre modèle, de marcher dans sa voie, de confesser sa vérité, et de vivre de sa vie. Ce sont là mes devoirs, ô mon Dieu et mon libérateur; je suis à vous par une infinité de titres, particulière-

ment par mon baptême, je ne dois plus chercher qu'à vous être conforme. Renouvelez en moi, Seigneur, l'amour des obligations que j'y ai contractées. Convainquez-moi de cette grande vérité : Qu'il ne suffit pas de croire et d'être baptisé pour être sauvé, mais qu'il faut encore faire les œuvres de la religion que nous avons professée entre vos mains, et suivre la promesse que nous vous avons faite. Je ratifie les miennes de tout mon cœur en ce moment, désirant travailler toute ma vie à réparer la perte que j'ai faite par mes péchés, de la grâce dont vous m'aviez revêtue au moment que je les ai faites. Gravez de plus en plus dans mon cœur cette parole de votre divine écriture, que nous avons été sanctifiés par la foi en Jésus-Christ, et que nous devons nous conserver sans tache et sans reproche jusqu'à son avénement glorieux. Faites que je conçoive que vous appartenant, ô mon Seigneur, comme régénérée, le titre de rachat vous donne un droit absolu sur moi, et m'oblige de dépendre de vous par une servitude et des engagemens les plus précieux et les plus glorieux. Inspirez à mon cœur, lorsque vous y reposerez par la communion, la componction, le regret et l'humiliation que doit produire en moi la vue du violement que j'ai fait de tous vos droits et de mes plus justes devoirs envers vous. Faites-moi reprendre tous les sentimens et les dispositions dans lesquels je devrais être, si actuellement j'allais être baptisé; faites-moi exécuter la ferme résolution que j'ai de pratiquer des œuvres qui y soient conformes, et qu'en lisant avec respect le saint Evangile de ce jour, court en paroles, mais plein de mystères, j'y adore sur-tout celui au nom duquel j'ai le bonheur d'être chrétienne, et que j'honore l'institution et la forme du sacrement par lequel je suis devenue votre enfant, votre puissance souveraine, la mission des apôtres, enfin la promesse avantageuse de votre assistance et de votre présence perpétuelle en votre Eglise jusqu'à la consommation des siècles. Pénétrez-moi en même tems de la plus vive reconnaissance pour tant de faveurs et de grâces que contient notre sainte religion, et pour toutes celles dont vous nous comblez aujourd'hui. Ainsi soit-il.

POUR LA FÊTE DE S^t PIERRE, DE S^t PAUL ET DES AUTRES APÔTRES.

O Jésus, mon Sauveur, qui êtes dans le saint Sacrement l'apôtre de la foi que je professe, et que j'ai reçue de vous comme l'auteur et le consommateur de cette même foi, j'ai un ardent désir de m'approcher de ce Pain vivant et vivifiant qui nourrit et augmente la foi, qui contient en abrégé toutes les vérités que vous nous avez fait annoncer par vos saints apôtres, et qu'ils ont scellées de leur sang. C'est sous leur protection et en leur honneur, que je vous prie que, sans avoir égard à mon indignité, vous souffriez qu'en ce jour consacré à leur culte, je me mêle dans l'assemblée des âmes saintes, et que je m'essaie avec elles dans ce sacré festin que vous nous avez préparé dans notre exil contre nos ennemis, comme dit David, et en dépit de l'enfer et de tous ceux qui blasphèment cet adorable mystère que saint Pierre, le prince des apôtres, a défendu le premier, lorsqu'il s'est opposé aux premiers murmures qui se sont élevés contre l'eucharistie. Le grand saint Paul, l'apôtre des Gentils, s'est appliqué particulièrement à nous enseigner les règles que nous devons observer pour en approcher dignement; il nous marque la frayeur sainte avec laquelle nous devons manger votre pain et boire votre calice, par la sentence terrible qu'il prononce contre ceux qui traitent indignement ce redoutable mystère, et c'est de ces saints mystères que vous avez découvert la profondeur à votre bien-aimé disciple saint Jean, lorsqu'à la cène il reposa sur votre poitrine. C'est vous, ô adorable victime, que saint André a confessé aux dépens de sa vie, lorsqu'il dit aux juges qu'il vous offrait tous les jours au Dieu tout-puissant. C'est cette chair adorable et ce sang précieux, le prix de mon rachat, que vous permîtes à saint Thomas de voir et de toucher, et qui le fit s'écrier dans un transport d'amour : Mon Seigneur et mon Dieu ! c'est la manducation et la fraction de ce pain divin, qui ouvrit les yeux et dissipa les ténèbres des disciples d'Emaüs, et qui a été dispensé aux fidèles de la pri-

mitive Eglise par l'ordre et la puissance que vous en avez donnés à vos apôtres. Enfin, il n'y a pas un de ces Pères de votre Eglise que vous n'ayez rendu le glorieux témoin de cette divine vérité, et qui ne l'ait établie et soutenue par ses prédications, ses actions et ses souffrances. Je les honore et les révère tous, comme les premiers et les plus glorieux membres de votre corps mystique, les colonnes de votre sainte cité, les douze fondements où sont écrits, comme nous en assure la prophétie, les noms des apôtres de l'agneau, comme les douze anges et les douze portes de la Jérusalem céleste. J'ai et je veux avoir toute ma vie pour chacun d'eux une singulière vénération, puisqu'il n'y en a pas un que vous n'ayez rendu admirable par quelque grâce excellente. La grande prérogative de saint Jacques et de saint Jude frères, a été de vous être parents selon la chair, et de boire après vous au calice de vos souffrances. L'excellent don de saint Philippe est de nous introduire et de nous procurer un accès favorable auprès de votre personne sacrée. L'avantage particulier de saint Jacques le majeur, est d'avoir été, avec son frère saint Jean, vos principaux confidens dans les œuvres miraculeuses de votre puissance, et dans l'ouvrage de ma rédemption. La grâce excellence de saint Barthélemi, est d'avoir dépouillé le vieil homme et tout l'héritage d'Adam, jusqu'à sa peau, qu'il a donnée courageusement pour être une victime pure et sans tache, sacrifiée à votre honneur et à la gloire de votre Evangile. Enfin, la grâce de saint Mathieu me paraît être d'avoir tout quitté pour vous suivre au moment que vous avez touché son cœur, et d'avoir été votre premier Evangéliste. J'honore singulièrement ceux dont on fait la fête aujourd'hui ; je vous loue et je vous remercie de tout mon cœur de la gloire dont ils jouissent, et de ce qu'après nous les avoir donnés pour Pasteurs, afin d'achever comme vos Vicaires l'ouvrage qui vous avez commencé, nous ne cessions d'être gouvernés par ces mêmes conducteurs, comme l'Eglise vous le demande dans sa préface. Accordez-moi l'augmentation de la foi, de l'espérance et de la charité, qui sont les vertus fondamentales de la religion sainte qu'ils ont professée et soutenue aux dépens de leur propre vie, avec le mépris du monde

et de ses maximes. C'est le fruit que je désire et espère tirer par leur intercession, de la communion de ce jour. Ainsi soit-il.

POUR LE JOUR DE L'ASSOMPTION

DE LA SAINTE VIERGE.

O Jésus, fils de Marie, je désire avec ardeur recevoir aujourd'hui, dans l'auguste sacrement de l'autel, votre précieux corps, formé de la substance de cette Vierge incomparable, avec les sentimens d'une dévotion et d'une reconnaissance extraordinaire pour toutes les faveurs dont vous avez comblé cette créature singulière, que vous avez créée exprès pour vous donner cette nature divinement humaine que vous avec prise pour notre salut. Je crois fermement que c'est cette hostie divine, cette même victime, cette oblation d'un prix infini, à laquelle je vais communier et m'unir du plus intime de mon cœur en vous recevant en ce jour, comme le centre de mon bonheur et la source de toutes les grâces dont j'ai besoin pour y arriver, et comme la couronne et la gloire de la sainte Vierge, puisque rien ne lui est plus honorable que la communication intime qu'elle a avec vous par la qualité de votre mère. Mon intention particulière en cette fête, la plus grande de toutes celles qui lui sont consacrées, est de communier dans les dispositions que me prescrit l'évangile de ce jour, voulant m'unir à vous, mon Dieu, comme au seul de mon amour, au seul nécessaire, à la meilleure part que j'ai choisie, à l'exemple de cette mère des fidèles, et qui ne me sera jamais ôtée, ainsi qu'à elle, si je suis assez heureuse pour n'être comme elle attachée qu'à vous, en méprisant tout ce que je ne puis pas aimer pour vous et selon vous, comme étant indigne de mon cœur, sur-tout après que j'aurai eu le bonheur de vous y loger, et d'y être consacrée par votre divine présence. Préparez vous-même ce cœur, ô mon Dieu, comme vous avez préparé, par la grâce de votre Saint-Esprit, celui de votre mère, afin qu'il puisse être dit de moi comme

de ce vase précieux de dévotion : La sagesse s'est bâtie une demeure et un tabernacle. Divine sagesse, de qui procèdent toutes les actions par lesquelles je puis vous être agréable, venez en moi et y établissez votre demeure, n'y venez pas comme en passant, mais par l'amour ardent et constant de votre sainte parole, par la pratique fidèle de votre sainte volonté, et par la parfaite soumission à tous les ordres de votre divine providence, ainsi qu'a fait cette Vierge fidèle, puisque à ces conditions vous nous honorez, ô vérité souveraine, des glorieux titres de vos frères, vos sœurs, etc. Conservez, en demeurant en moi, la grâce sanctifiante que j'espère recevoir en communiant sous la protection et la puissante intercession de cette avocate des pécheurs. J'y mets toute ma confiance après vous, mon unique médiateur ; je vous adore et vous honore en elle que j'honore à cause de vous ; et comme vous ne pouvez rien refuser à votre mère, j'espère recevoir par son canal beaucoup de grâces de votre bonté en ce jour de triomphe. Je vous demande une foi vive, une espérance ferme, une charité ardente, une profonde humilité, une pureté parfaite de corps, d'esprit et de cœur, l'amour de l'obéissance à ceux à qui je la dois, la piété véritable du cœur, la fuite du luxe et de l'orgueil du siècle, et de l'esprit de pénitence, joint à la paix et à la tranquillité d'une bonne conscience. Dites-moi aujourd'hui avec force et efficacité, comme à votre chère hôtesse : « Pourquoi vous empressez-vous pour tant de » choses ? Une seule est nécessaire ». Car effectivement c'est vous seul que je veux, ô mon Dieu, vous seul me suffisez : hors de vous et sans vous, tout m'est dangereux.

O Vierge sainte que j'honore en ce jour avec toute l'Eglise, d'un culte tout singulier, et tel que Dieu veut que vous soyez honorée au Ciel et sur la terre, comme le chef-d'œuvre de toutes ses créatures, et comme tenant le premier rang après Jésus-Christ dans le ciel, comme la fille bien-aimée du père, la mère du fils, l'épouse du Saint-Esprit, et le temple de la sainte Trinité, prenez-moi aujourd'hui sous une spéciale protection ; apprenez-moi à imiter vos vertus, pour devenir à votre exemple le temple de la sagesse éter-

nelle et du verbe incarné, en me procurant les grâces dont j'ai besoin pour vous recevoir aujourd'hui dignement en moi. Mon entreprise est grande, mais je me confie en votre puissante protection, et en la miséricorde infinie de celui qui me le commande, répondant humblement à ses ordres, à votre exemple : Voici la servante du seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole. Ainsi soit-il.

POUR LE JOUR DE LA SAINT-MICHEL;

DE L'ANGE GARDIEN, ET DE TOUS LES SAINTS.

Je vous adore, ô Jésus, et me prosterne profondément humiliée et anéantie devant vous, avec cette multitude innombrable d'Anges et d'Esprits bienheureux qui environnent votre trône, ô agneau immolé et sacrifié pour nous, et perpétuellement offert dans le ciel sur l'autel divin, qui est vous-même, et par vous-même, comme l'Ange du grand conseil et le Pontife des Anges, vous qui êtes leur pain, leur béatitude, l'objet de leur amour et de leur adoration perpétuelle, et celui de ce sacré cantique qu'ils chantent alternativement et sans fin : *Sanctus, sanctus, sanctus! Alleluia! Amen.* C'est pour vous honorer en eux que j'ai dessein de communier aujourd'hui, et pour révérer de tout mon cœur l'être très-parfait que vous leur avez donné, la communication incompréhensible que vous avez faite de vos adorables perfections à ces excellentes créatures, qui sont les parfaites images de votre divinité, de purs esprits, les aînés des enfans adoptifs. Mais je veux sur-tout honorer ceux que vous avez destinés dans votre conseil éternel à la conduite des créatures raisonnables, particulièrement mon Ange tutélaire, au soin duquel votre providence m'a confiée. C'est le souverain droit que vous avez sur tout mon être, ô mon Dieu, que j'honore dans mon bon Ange, avec tous les rapports que les esprits célestes ont à votre divine sagesse, l'union qu'ils ont avec vous, et la vue continuelle qu'ils ont de votre divinité, dont vous nous assurez qu'ils jouissent dans le ciel; quoiqu'appliqués à nos besoins sur la

terre. Je vous rends grâces de leur bonheur et de tous les biens que vous nous avez faits et ne cessez de nous faire par leur moyen, et je vous supplie de me faire participer en quelque sorte à leur sainte disposition pour fruit de cette communion, sur-tout à leur application pour votre sainte présence, à leur promptitude à se soumettre à vos ordres; que je mette mon bonheur, comme les Anges, et que je fasse ma nourriture de faire la volonté de mon père céleste; que je répare par la vie nouvelle que je vais puiser en vous-même, comme je l'espère, tous les défauts de respect, de soumission, d'obéissance à mon cher gardien; je m'en repens de tout mon cœur, et vous en demande très-humblement pardon et à lui, le conjurant de me continuer par votre amour ses charitables soins, pour me défendre dans les dangers continuels, et pour me préserver des piéges de mes ennemis visibles et invisibles; qu'il m'enseigne le bien, et me conduise par le sûr et droit chemin pendant toute ma vie, jusqu'au port de l'éternité, où je le prie de m'assister de son secours, conjointement avec le grand saint Michel, pour me présenter à Jésus-Christ, et me faire obtenir un jugement favorable et miséricordieux. Ainsi soit-il.

POUR LA FÊTE DE TOUS LES SAINTS.

O Saint des Saints, source et principe de toute sainteté, en ce jour auquel notre mère la sainte Eglise veut que je m'applique à contempler la gloire ineffable dont vous comblez vos élus dans le ciel, les faisant boire à longs traits au torrent de vos délices, et les nourrissant de vous-même, les rendant bienheureux par la vue de votre majesté sans aucun voile, après avoir rompu les liens qui les tenaient captifs dans ce lieu d'exil, agréez que je m'approche, avec une ferveur et une ardeur toutes nouvelles, de votre adorable Eucharistie, par laquelle nous est communiquée votre sainteté infinie dont je suis incapable de soutenir l'éclat, et sans laquelle cependant mon âme serait dans la mort, puisque vous êtes sa vie et sa nourriture, en son état présent,

comme vous serez dans l'éternité. Agréez que je vous reçoive sous les voiles du sacrement que vous nous avez préparé comme un lait propre à notre infirmité dans cette vie mortelle. C'est par ce fruit de vie que vous nourrissez et engraissez vos brebis, ô notre souverain Pasteur; c'est par ce divin aliment que vous fortifiez et perfectionnez ceux qui vivent vraiment de votre esprit, c'est dans cette union ineffable que nous puisons la plénitude de ses grâces et de ses lumières; c'est par ce festin délicieux que vous nous consolez, que vous nous soutenez et nous animez au combat et à la persévérance; c'est par ce froment des élus que vous formez et édifiez votre corps mystique, jusqu'à ce qu'il ait atteint la plénitude de sa perfection; c'est enfin par ce mystère de foi et d'amour que nous communiquons aux admirables inclinations de votre sacré cœur, pour ne plus aimer que ce que vous aimez, ne plus vouloir que ce que vous voulez, et pour haïr et détester tout ce qui vous déplaît. Tels doivent être les effets de cette divine nourriture; telles sont vos intentions, dans lesquelles tous les bienheureux que nous honorons en ce jour, sont entrés parfaitement. Tel est aussi mon dessein en venant me présenter à votre sainte table en cette solennité dans laquelle le ciel et la terre se réunissent; et pour mieux entrer dans l'esprit de l'Eglise, je veux dans cette communion rendre par Jésus-Christ mes hommages à toute la sainte Trinité; je désire vous honorer vous-même, ô mon Sauveur, comme la cause et le principe de la sanctification, l'auteur et la source des grâces dont nous avons besoin pour mériter la gloire des saints! Je veux vous adorer en eux, les honorer tous en vous aujourd'hui; je veux y respecter vos dons, y admirer vos victoires, y reconnaître, louer et glorifier l'opération de votre grâce et de votre miséricorde infinie dans leur choix, leur élection, leur sanctification et leur glorification. Faites que toutes ces considérations augmentent ma foi, assurent mon espérance et embrasent mon amour, me fortifient et me comblent de joie et de ferveur, pour courir constamment dans la carrière qu'ils ont eux-mêmes fournie jusqu'au bout, envisage antle prix et la récompense que Jésus-Christ,

MONSTRATE ESSE MATREM

comme juste juge, m'accordera comme à eux, en couronnant mes mérites qui sont ses dons, si ayant les mêmes secours que les saints pour combattre les mêmes ennemis et surmonter les mêmes obstacles qu'eux, je suis fidèle comme eux. C'est la grâce que je vous demande, ô mon Dieu, par l'intercession de ce grand nombre d'avocats et de protecteurs, afin qu'après avoir soutenu sur la terre le saint combat de la foi dans le sein de l'Eglise militante, j'arrive enfin au bonheur dont l'on jouit dans la triomphante, pour chanter éternellement le sacré cantique des élus, disant sans cesse : Bénédiction, honneur, vertu et force à l'agneau qui a été immolé, et qui nous a rachetés par son sang, de toute tribu, de toute nation, de toute langue et qui mérite de recevoir la gloire, l'honneur et la louange dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

POUR LE JOUR DE LA PRÉSENTATION DE LA SAINTE VIERGE.

Recevez, ô Majesté suprême, l'ardent désir que j'ai de communier aujourd'hui, pour participer à l'esprit de sacrifice, de consécration et de religion, avec lequel la sainte Vierge s'est offerte à vous dans votre saint temple au jour de sa présentation, par laquelle elle s'est rendue digne d'être elle-même le temple dans lequel devait habiter toute la gloire, la puissance, la sagesse et la bonté de Dieu qui est vous-même, ô Jésus, sagesse incréée et incarnée, que je désire recevoir aujourd'hui, comme le souverain sacrificateur et le grand prêtre de la loi nouvelle. Oh ! que vous vîtes avec un œil de complaisance celle en qui vous deviez prendre un corps dans votre incarnation, se dédier et se consacrer ainsi à vous ! Vous la disposiez, par cette séparation du monde, à ce pour quoi vous l'aviez choisie et destinée de toute éternité ; je veux dire à être l'instrument de votre miséricorde envers nous, et au dessein de notre rédemption. C'est pour vous en marquer ma reconnaissance, et rendre un hommage par-

ticulier à toutes les grâces que vous avez répandues sur cette sainte Vierge dès les plus tendres années de sa vie ; c'est pour l'honorer que je désire m'approcher de vous sous sa protection, cherchant à puiser dans votre cœur adorable la grâce comme dans sa source, où cette sainte Vierge a puisé les trésors de la sainteté et de la justice, par lesquels elle devait vous plaire. Je vous demande d'imiter les vertus qu'elle a pratiquées en cette consécration et dans tous les tems de sa vie ; et à son exemple, je renouvelle de bon cœur ma première consécration, qui est celle de mon baptême, et la renonciation que j'y ai faite à tout ce qui pouvait s'opposer aux obligations que j'y ai contractées ; et celle de ma confirmation, par laquelle j'ai fait profession ouvertement de combattre les ennemis de notre salut, toutes les maximes, les vues, les inclinations et affections du péché pour ne plus vivre que de l'esprit de Jésus-Christ, dont j'ai reçu la plénitude. Je confesse, ô mon Dieu, qu'en recevant la sainte Eucharistie, je m'engage chaque fois à annoncer votre mort. O grand Prêtre et souverain Pontife, par qui toutes mes affections et mes prières doivent être offertes à Dieu, et s'y rapporter, comme un tribut et un hommage, et comme un sacrifice d'actions de grâces et d'expiation en vous et par vous, recevez, s'il vous plaît, cette nouvelle offrande que je vous réitère dans toute la ferveur dont je suis capable, avec une ferme confiance en vos mérites infinis, et en la protection de la sainte Vierge, le temple vivant de cette humanité sainte, en qui je désire sans cesse vous rendre, ô mon Sauveur, mes autres devoirs, et le culte de la piété et de la religion dans l'exercice des vertus chrétiennes, et sur-tout une reconnaissance parfaite des grâces dont vous m'avez prévenue, ô mon Dieu, dès mon enfance. Je vous demande pour fruit de cette communion, par l'intercession de cette Vierge immaculée ; la grâce de persévérer jusqu'à la fin de ma vie, à son exemple, dans une conduite vraiment pieuse et chrétienne. Ainsi soit-il.

POUR LA FÊTE DE LA DÉDICACE DE L'ÉGLISE.

ADORABLE époux de nos âmes, c'est à vous à me parler et à me disposer pour paraître à cette grande fête d'une manière digne de vous : ornez-moi donc de vos dons et de vos grâces ; parez-moi des précieux ornemens de la justice chrétienne, afin qu'ayant le bonheur d'être admise aujourd'hui au banquet sacré pour célébrer avec l'Eglise la dédicace des temples où vous habitez d'une manière particulière avec nous, vous m'accordiez la grâce de faire vous-même une nouvelle dédicace de mon cœur et de toute ma personne au service de votre divine Majesté, pour affermir la première dédicace du jour de mon baptême, par laquelle je suis devenue votre temple spirituel et véritable, où vous voulez être adoré en esprit et en vérité. J'avoue que je n'ai jamais bien connu et ressenti le bonheur de cette divine consécration, ni porté le respect que je dois à votre temple, en m'éloignant fidèlement de tout ce qui pouvait faire quelqu'outrage à votre esprit saint résidant dans mon cœur. Faites, ô mon Dieu, retentir cette voix menaçante de votre Apôtre au-dedans de moi-même : « Si quelqu'un profane « le temple de Dieu, Dieu le perdra ; » car le temple de Dieu est saint, et c'est vous-même qui êtes ce temple. Je désire, en communiant en ce jour, me dédier et consacrer entièrement à vous, ô mon souverain Pontife, avec toutes les ames saintes, entre vos mains et par vous-même, ratifiant le serment de fidélité et les sacrés engagemens par lesquels j'ai le bonheur d'être votre temple. O mon Dieu, et mon partage pour l'éternité, envoyez-moi dès à présent la grâce de votre Saint-Esprit, qui rallume dans mon âme la lumière et le feu de ce flambeau que j'ai reçu au saint baptême, et qui nous est figuré par ces cierges qui ornent ce temple matériel ; appliquez mon cœur et mon esprit aux mystères que renferment les cérémonies de la dédicace, ces bénédictions, ces aspersions, ces signes de croix, ces onctions et

ces prières. Que j'en tire le fruit que vous prétendez, puisqu'elles ont toutes rapport à ce que je dois être et à ce que je dois faire pour être, ô mon Sauveur, votre maison et le vrai temple du Saint-Esprit. J'ai donc dessein, pour remplir les intentions de l'Eglise en cette solennité, de vous rendre mes actions de grâces, en recevant en moi l'unique hostie d'action de grâces digne de vous, pour ce bienfait qui est au-dessus de toute pensée, et cette faveur inestimable que vous faites d'habiter parmi nous, vous que le ciel des cieux ne peut contenir : non seulement, Seigneur, vous y habitez, mais vous y êtes présent d'une manière toute particulière par votre miséricorde, pour y exaucer les prières de vos serviteurs. Vous le promîtes à Salomon pour le temple qu'il vous dédia : pourrions-nous espérer moins de grâces pour nos Eglises, dont ce temple n'était que la figure ? J'appuie ma confiance en ce que vous nous avez dit, ô le véritable Salomon, que tout ce que nous demanderions en votre nom nous serait accordé ; et que pour vous avoir vous-même au milieu de nous, il nous suffit de nous assembler en votre nom. Nous voici, Seigneur, assemblés dans cette Eglise qui est une maison d'oraison : ne souffrez pas que nous en fassions jamais une caverne de voleurs, en vous y dérobant l'attention de notre esprit et la louange qui est le fruit de nos lèvres, comme dit le grand Apôtre ; en vous y dérobant le culte et le sacrifice de tout notre être, sur l'autel de notre cœur où fume l'encens qui n'est dû qu'à vous seul. Que nous n'ayons jamais le malheur de venir dans ce lieu saint, transmettre à quelques créatures que ce soit, de sacrés devoirs, par des pensées et des discours profanes. Que je meure plutôt que de prendre part avec ceux qui sont coupables de ces fautes ; et que, pour fruit de cette communion, je vous serve avec tant de piété, de ferveur et de religion, que j'obtienne d'être introduite dans votre temple éternel, où se fera la grande dédicace de la Jérusalem céleste. Ainsi soit il.

POUR LA FÊTE

DE NOTRE PÈRE SAINT AUGUSTIN.

DIVINE source de la grâce, dont la force puissante a fait et opère tous les jours de prodigieux changemens dans les cœurs des enfans d'Adam, le mien poussé et excité par votre attrait, méditant aujourd'hui les vertus héroïques d'une de vos nobles conquêtes en la personne du grand saint Augustin, court avec ardeur à l'autel qui vous sert de demeure, pour s'y prosterner et s'y humilier d'esprit et de cœur en votre présence, afin d'exciter votre compassion et d'attirer les yeux de votre infinie miséricorde sur ma misère, mes ténèbres et mon insatiable désir d'être heureuse: faites-moi comprendre, comme à ce grand docteur de la grâce et de l'amour divin, que vous êtes capable de remplir cette inclination au bonheur qui est dans mon être, et cette vaste étendue de mon cœur que vous avez fait pour vous seul qui êtes la souveraine béatitude; dissipez, comme vous fîtes dans cette incomparable lumière de votre Eglise, les ténèbres de l'erreur et du péché; enfin, ô mon Dieu, faites-moi la grâce de me tirer comme lui de ma misère, en m'enrichissant des trésors de votre sagesse, en m'embrasant des flammes de votre divine charité, et en me nourrissant du pain de votre divine vérité, pour parvenir à la parfaite liberté dont il jouit dans sa chère et précieuse éternité. C'est alors, Seigneur, que si vous voulez bien me faire entendre ces paroles que vous fîtes retentir au fond du cœur de notre père : « Je suis la nourriture de forts ; » crois, et tu mangeras. Tu ne me changeras pas en ta » substance comme viande matérielle, mais tu seras changé » en moi » : Je les prendrai pour une amoureuse invitation, et je m'approcherai avec une humble confiance de votre divin sacrement pour puiser dans votre cœur adorable, qui y donne à chacun de nous, en nous incorporant en lui, tous les trésors de grâces dont je vous prie de commencer à orner mon cœur, avant que je m'approche de vous; triomphez aujourd'hui de moi, comme vous avez

triomphé de ce puissant ennemi de votre grâce, mais qui a été heureusement renversé par sa force victorieuse. Soumettez vous les passions les plus violentes et les plus forts obstacles qui s'opposent à mon salut, afin que, blessée jusqu'au plus intime de mon cœur par les traits de vos charmes, je m'écrie après cette communion, comme une vraie enfant de ce glorieux Patriarche, héritière de son double esprit et des flammes de son cœur : « O beauté an- » cienne et toujours nouvelle, que je vous ai aimée trop » tard! » Charité qui êtes mon Dieu, je n'aimerai plus que vous et mon prochain en vous. Pénétrez-moi de ces sentimens pour le fruit de votre venue en moi. Rendez-moi, par proportion et selon l'esprit de mon état, le sel et la lumière de la terre, par le bon exemple et les discours édifians. Faites-moi vivre sans tache au milieu de ce siècle corrompu, soutenez-moi par votre grâce, et me faites persévérer dans l'observance exacte de votre loi, dans les promesses de mon baptême, les devoirs de mon état jusqu'à la fin de ma vie, à l'exemple de notre saint patron, mais principalement dans votre amour, puisque notre père nous enseigne que l'amour de Dieu ordonne de ne vouloir que ce qui est bien. (*Ama, et fac quod vis.*) Je vous prie instamment, par son intercession et en son honneur, de m'accorder cette grâce, en m'établissant dans la solidité de votre charité, ainsi que vous en conjure l'Eglise dans une de ses prières. Ainsi soit-il.

POUR LA FÊTE

DE NOTRE PATRONE SAINTE URSULE.

C'EST aujourd'hui, Seigneur, qu'entendant comme sortir du sanctuaire cette voix : *Calicem Domini biberunt, et amici Dei facti sunt*, ma foi, ma confiance et mon amour sont plus enflammés que jamais du désir ardent d'être admise à porter les lèvres à ce précieux calice qui est vous, à l'exemple de ces illustres héroïnes du christianisme, dont nous célébrons aujourd'hui la fête, d'être nourrie et

comme engraissée par les délicieux pâturages de votre sainte parole et du sacrement adorable qui vous contient réellement ; d'être conduite et dirigée par votre esprit sanctificateur. Quel bonheur, ô mon Dieu, pour une créature humaine, d'être victime pour votre gloire, et de vous rendre en quelque sorte vie pour vie! Oui, Seigneur, si je ne craignais d'être téméraire, je déclarerais à tout le monde que mon ambition est de me sacrifier à votre honneur, et d'être consumée d'amour pour vous. C'est l'usage que je devrais faire de mon être ; et je conçois par ma foi, que le glaive du tyran me manquant, l'épée évangélique que vous êtes venu, ô Jésus, apporter sur la terre, doit incessamment retrancher tout ce qui vous déplaît en nous ; et que si l'on ne fait plus de martyrs, l'esprit de martyre subsiste toujours dans votre Eglise et dans les cœurs de vos fidèles et de toutes les Vierges saintes, qui le puisent non-seulement dans les exemples de la généreuse Ursule et de ses illustres compagnes, mais sur-tout dans votre cœur adorable, ô le chef et la force des martyrs! en communiant à votre corps, à votre sang et à votre esprit, contenus dans votre divinité en l'Eucharistie. C'est à cette table sacrée, ô Jésus, que vous contractez avec nous une nouvelle alliance éternelle; mais en m'y admettant en ce grand jour sous la protection de notre sainte patrone, faites que je sois assez heureuse pour y entendre comme elle les conditions de votre nouvelle alliance qui est fondée sur le sacrifice. Car vous êtes un époux de sang, et nos ames ne peuvent être vos épouses, que nous ne soyons vos victimes C'est la grâce que je vous demande avec instance pour fruit de cette communion, qui ne produira son effet en moi qu'autant qu'elle sera dignement reçue, et selon que vous me trouverez plus ou moins en état de sortir de moi-même et de ma vie naturelle, pour aller au-devant de vous, avec une lampe allumée par une foi vive, ardente de charité, pleine de l'huile des bonnes œuvres, et ornée des cinq vertus ou des cinq parties de la continence, qui sont la mortification des cinq sens figurés par les cinq Vierges sages, selon la doctrine de notre père. Je tremble dans l'appréhension de manquer de quelqu'unes de

ces saintes dispositions, et sur-tout de l'esprit de l'humilité sans laquelle la virginité même ne peut vous plaire. Je m'anéantis donc au pied de votre miséricorde, pour vous demander ces dignes préparations, dans le désir ardent de les posséder en leur perfection, afin de profiter si bien de votre venue, que je puisse porter plus dignement à l'avenir l'honorable qualité de fille de sainte Ursule, et mériter par une vie vraiment chrétienne, courageuse et victorieuse de Satan, de ses pompes et de ses œuvres, sa protection pendant ma vie, et son assistance à l'heure de ma mort.

Ainsi soit-il.

Pour offrir en l'Oratoire le saint sacrifice de la messe les jours de la communion, l'on prendra page 153; *les autres Dimanches et Fêtes, page* 39; *et tous les jours ordinaires, page* 63.

ORAISON UNIVERSELLE

POUR TOUT CE QUI REGARDE LE SALUT.

Mon Dieu, je crois en vous, mais fortifiez ma foi; j'espère en vous, mais assurez mon espérance; je vous aime, mais redoublez mon amour; je me repens d'avoir péché, mais augmentez mon repentir.

Je vous adore comme mon premier principe, je vous désire comme ma dernière fin, je vous remercie comme mon bienfaiteur perpétuel, je vous invoque comme mon souverain défenseur.

Mon Dieu, daignez me régler par votre sagesse, me contenir par votre justice, me consoler par votre miséricorde, et me protéger par votre puissance.

Je vous consacre mes pensées, mes paroles, mes actions, mes souffrances, afin que désormais je pense à vous, je parle de vous, j'agisse selon vous, et je souffre pour vous. Seigneur, je veux ce que vous voulez, parce que vous le voulez, comme vous le voulez, et autant que vous le voulez.

Je vous prie d'éclairer mon entendement, d'embraser ma volonté, de purifier mon corps, et de sanctifier mon ame.

Mon Dieu, animez-moi à expier mes offenses passées; à surmonter mes tentations à l'avenir, à corriger les passions qui me dominent, et à pratiquer les vertus qui me conviennent.

Remplissez mon cœur de tendresse pour vos bontés, d'aversion pour mes défauts, de zèle pour le prochain, et de mépris pour le monde. Qu'il me souvienne d'être soumise à mes supérieurs, charitable à mes inférieurs, fidèle à mes amis, indulgente à mes ennemis. Venez à mon secours, pour vaincre la volupté par la mortification, l'avarice par l'aumône, la colère par la douceur, et la tiédeur par la dévotion.

Mon Dieu; rendez-moi prudente dans mes entreprises, courageuse dans les dangers, patiente dans les traverses, et humble dans les succès.

Ne me laissez jamais oublier de joindre l'attention à mes prières, la tempérance à mes repas, l'exactitude à mes emplois, et la constance à mes résolutions.

Seigneur, inspirez-moi le soin d'avoir toujours une conscience droite, un extérieur modeste, une conversation édifiante et une conduite régulière.

Que je m'applique sans cesse à dompter la nature, à seconder la grâce, à garder la loi et à mériter le salut.

Mon Dieu, découvrez-moi quelle est la petitesse de la terre, la grandeur du Ciel, la brièveté du tems et la longueur de l'éternité. Faites que je me prépare à la mort, que je craigne votre jugement, que j'évite l'Enfer et que j'obtienne enfin le Paradis, par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

AU SAINT SACREMENT.

Ant. O salutaris Hostia, quæ cœli pandis ostium, bella premunt hostilia: da robur, fer auxilium.

Oraison pour implorer la miséricorde de Dieu.

DOMINE, non secundùm peccata nostra, quæ fecimus nos, neque secundùm iniquitates nostras retribuas nobis.

Domine, ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum : citò anticipent nos misericordiæ tuæ, quià pauperes facti sumus nimis.

Adjuva nos, Deus, salutaris noster, et propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos, et propitius esto peccatis nostris propter nomen tuum.

℣. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.

℟. Et salutare tuum da nobis.

Oremus.

DEUS, qui culpâ offenderis, pœnitentiâ placaris, preces populi tui supplicantis propitius respice, et flagella tuæ iracundiæ, quæ pro peccatis nostris meremur, averte. Per Dominum nostrum Jesum, etc.

L'OFFICE DES MORTS.

A VÊPRES.

Ant. Placebo Domino. *Ant.* Je plairai au Seigneur.

PSAUME 114.

Modèle de reconnaissance que nous devons à Dieu, lorsqu'il nous a tirés de quelque péril considérable.

J'AIME le Seigneur, parce qu'il écoutera la voix de ma prière.

Il a abaissé son oreille jusqu'à moi, et je l'invoquerai tous les jours de ma vie.

Les douleurs de la mort m'ont assiégé; les maux de l'enfer sont venus fondre sur moi.

DILEXI, quoniam exaudiet Dominus : vocem orationis meæ.

Quià inclinavit aurem suam mihi : et in diebus meis invocabo.

Circumdederunt me dolores mortis : et pericula inferni invenerunt me.

Tribulationem et dolorem inveni : et nomen Domini invocavi.

O Domine, libera animam meam : misericors Dominus et justus, et Deus noster miseretur.

Custodiens parvulos Dominus : humiliatus sum, et liberavit me.

Convertere, anima mea, in requiem tuam : quià Dominus benefecit tibi.

Quià eripuit animam meam de morte : oculos meos à lacrimis, pedes meos à lapsu.

Placebo Domino : in regione vivorum.

Requiem æternam dona eis, Domine : et lux perpetua luceat eis.

Ant. Placebo Domino in regione vivorum

Ant. Heu mihi!

Je me suis trouvé dans l'affliction et dans la douleur, et j'ai invoqué le nom du Seigneur.

O Dieu, Délivrez mon ame; le Seigneur est bon et juste, et notre Dieu est miséricordieux.

Le Seigneur garde les petits : j'ai été humilié, et il m'a sauvé.

Mon ame, entrez dans votre repos, parce que le Seigneur vous a comblée de ses biens.

Car le Seigneur a délivré mon ame de la mort, mes yeux de larmes, et mes pieds de la chûte.

Je plairai au Seigneur dans la terre des vivants.

Seigneur, donnez aux défunts, le repos éternel, et faites luire sur eux votre éternelle lumière.

Ant. Je plairai au Seigneur dans la terre des vivants.

Ant. Hélas! Seigneur.

PSAUME 119.

L'Église souhaite d'être délivrée des médisants qui la déchirent, et de ceux qui tâchent de troubler sa paix.

AD Dominum, cùm tribularer, clamavi : et exaudivit me.

Domine, libera animam meam à labiis iniquis : et à linguâ dolosâ.

Quid detur tibi, aut

J'AI crié au Seigneur dans mon extrême affliction, et il m'a exaucé.

Seigneur, délivrez mon ame des lèvres injustes, et de la langue trompeuse.

Que te donnera-t-on, et

quelle récompense te rendra-t-on pour ta langue trompeuse?

Sinon que tu verras tomber sur toi des flèches aiguës tirées par un bras puissant, accompagnées de charbons ardens et consumans.

Hélas! que mon exil est long! je vis ici parmi les habitans de Cédar; et il y a long-tems que mon ame est étrangère.

Je gardais un esprit de paix avec ceux qui haïssent la paix; et lorsque je parlais à eux, ils me persécutaient sans aucun sujet.

Seigneur, donnez-leur, etc.

Ant. Hélas, Seigneur, que mon exil est long!

Ant. Le Seigneur.

quid apponatur tibi : ad linguam dolosam?

Sagittæ potentis acutæ : cum carbonibus desolatoriis.

Heu mihi! quià incolatus meus prolongatus est; habitavi cum habitantibus Cedar : multùm incola fuit anima mea.

Cum his qui oderunt pacem, eram pacificus; cùm loquebar illis, impugnabant me gratis.

Requiem æternam dona eis, etc.

Ant. Heu mihi, Domine, quià incolatus meus prolongatus est!

Ant. Dominus.

PSAUME 120.

David fait voir combien l'Eglise est en assurance sous la protection de Dieu qui veille sur elle.

J'AI levé mes yeux vers les montagnes, pour voir d'où me viendra du secours.

Mon secours vient du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

Qu'il ne permette point que votre pied soit ébranlé, et que celui qui vous garde ne s'endorme point.

Certes celui qui garde Israël

LEVAVI oculos meos in montes : undè veniet auxilium mihi.

Auxilium meum à Domino : qui fecit cœlum et terram.

Non det in commotionem pedem tuum : neque dormitet qui custodit te.

Ecce non dormitabit,

neque dormiet : qui custodit Israël.

Dominus custodit te, Dominus protectio tua : super manum dexteram tuam.

Per diem sol non uret te : neque luna per noctem.

Dominus custodit te ab omni malo : custodiat animam tuam Dominus.

Dominus custodiat introitum tuum et exitum tuum : ex hoc nunc et usque in sæculum.

Requiem æternam dona, etc.

Ant. Dominus custodit te ab omni malo : custodiat animam tuam Dominus.

Ant. Si iniquitates.

veillera toujours, et il ne sera pas surpris du sommeil.

Le Seigneur est celui qui vous garde, le Seigneur est votre protecteur ; c'est lui qui vous tient par la main droite.

Le soleil ne vous brûlera point pendant le jour, ni la lune ne vous nuira point pendant la nuit.

Le Seigneur vous délivrera de tout mal ; que le Seigneur prenne votre ame en sa garde.

Que le Seigneur vous garde à votre entrée et à votre sortie, depuis ce tems jusqu'à jamais.

Seigneur, donnez-leur le repos, etc.

Ant. Le Seigneur vous délivrera de tout mal ; que le Seigneur prenne votre ame en sa garde.

Ant. Seigneur.

PSAUME 129.

David demande pardon de ses péchés, et se console par l'espérance de la rédemption des hommes.

De profundis clamavi ad te, Domine : Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes : in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine : Domine, qui sustinebit !

Seigneur, je m'écrie vers vous du profond abyme où je suis : Seigneur, écoutez ma voix

Rendez, s'il vous plaît, vos oreilles attentives à mon humble prière.

Seigneur, si vous examiniez nos péchés, ah ! Seigneur, qui pourra subsister devant vous.

Mais parce que vous usez de miséricorde et de clémence, je vous ai attendu, Seigneur, à cause de votre loi qui promet le pardon aux pénitents.

Quià apud te propitiatio est : et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Mon ame a attendu le Seigneur, se confiant en sa parole : mon ame a espéré au Seigneur.

Sustinuit ànima mea in verbo ejus : speravit anima mea in domino.

Que depuis le point du jour jusqu'à la nuit, Israël espère au Seigneur.

A custodiâ matutinâ usque ad noctem : speret Israël in Domino.

Car le Seigneur est plein de miséricorde, et il a des grâces abondantes pour racheter.

Quià apud Dominum misericordia : et copiosa apud eum redemptio.

Il rachetera lui-même Israël, il le rachetera de tous ses péchés.

Et ipse redimet Israël : ex omnibus iniquitatibus ejus.

Seigneur, donnez-leur le repos, etc.

Requiem æternam dona eis, etc.

Ant. Seigneur, si vous examinez nos péchés, qui pourra, Seigneur, subsister devant vous?

Ant. Si iniquitates observaveris, Domine : Domine, quis sustinebit ?

Ant. Ne méprisez pas.

Ant. Opera.

PSAUME 137.

David plein de l'esprit de Dieu, l'adore et souhaite que tous les Rois de la terre l'adorent comme lui.

SEIGNEUR, je vous rendrai grâces de tout mon cœur, de ce que vous avez entendu les paroles de ma bouche.

CONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo : quoniam audisti verba oris mei.

Je vous chanterai des hymnes en la présence des Anges ; je vous adorerai dans votre saint temple.

In conspectu Angelorum psallam tibi : adorabo ad templum sanctum tuum.

Et je bénirai votre nom, dans la reconnaissance de votre miséricorde et de votre vérité ; car

Et confitebor nomini tuo, misericordiâ tuâ et veritate tuâ : quoniam

magnificasti, super omne, nomen sanctum tuum.

In quâcumque die invocavero te, exaudi me: multiplicabis in animâ meâ virtutem.

Confiteantur tibi, Domine omnes reges terræ: quià audierunt omnia verba oris tui,

Et cantent in viis Domini: quoniam magna est gloria Domini.

Quoniam excelsus Dominus, et humilia respicit: et alta à longè cognoscit.

Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me: et super iram inimicorum meorum extendisti manum tuam, et salvum me fecit dextera tua.

Dominus retribuet pro me; Domine, misericordia tua in sæculum: opera manum tuarum ne despicias.

Requiem æternam, etc.

Ant. Opera manum tuarum, Domine, ne despicias.

℣. Audivi vocem de cœlo dicentem mihi:

℟. Beati mortui qui in Domino moriuntur.

vous avez élevé votre saint nom au-dessus de tout.

En quelque jour que je vous invoque, exaucez-moi: vous répandrez dans mon ame une force toujours nouvelle.

Que tous les Rois de la terre célèbrent vos louanges, Seigneur, parce qu'ils ont ouï toutes les paroles de votre bouche;

Et qu'ils chantent dans les voies du Seigneur, que la gloire du Seigneur est grande.

Car le Seigneur est le Très-Haut, et il considère les choses basses, et regarde de loin les choses hautes.

Si je marche au milieu des maux, vous me donnerez la vie; vous étendrez votre main contre la fureur de mes ennemis, et votre droite me sauvera.

Le Seigneur satisfera pour moi: Seigneur, votre miséricorde est éternelle; ne méprisez pas les ouvrages de vos mains.

Seigneur, donnez-leur, etc.

Ant. Ne méprisez pas, Seigneur, les ouvrages de vos mains.

℣. J'ai ouï une vôix du ciel qui me disait:

℟. Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur.

Pour Magnificat, *Antienne.*

Tout ce que mon Père me donne.

Omne quod dat mihi Pater.

CANTIQUE DE LA VIERGE, *Luc.* I.

Dans ce Cantique la Sainte Vierge rend grâces à Dieu des faveurs qu'elle a reçues.

MON ame glorifie le Seigneur;

Et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur,

Parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante, et désormais je serai appelée bienheureuse dans la suite de tous les âges.

Le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses, et son nom est saint.

Sa miséricorde se répand d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Il a déployé la force de son bras; il a renversé les superbes dissipant les desseins de leur cœur.

Il a renversé les grands de leurs trônes, et il a élevé les petits.

Il a rempli de biens ceux qui en étaient affamés, et il a renvoyé vides ceux qui en étaient riches.

Il a pris en sa protection Israël son serviteur, se ressouvenant de sa miséricorde.

MAGNIFICAT: anima mea Dominum;

Et exultavit spiritus meus: in Deo salutari meo,

Quià respexit humilitatem ancillæ suæ: ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quià fecit mihi magna qui potens est: et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus à progenie in progenies: timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo: dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede: et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis: et divites dimisit inanes.

Suscepit Israël puerum suum: recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros : Abraham et semini ejus in sæcula.

Requiem æternam, etc.

Ant. Omne quod dat mihi Pater, ad me veniet : et eum qui venit ad me non ejiciam foras.

Selon les promesses qu'il a faites à nos Pères, à Abraham et à sa race pour jamais.

Seigneur, donnez-leur, etc.

Ant. Tout ce que mon Père me donner, viendra à moi; et je ne mettrai point dehors celui qui vient me trouver.

Pater noster, *tous bas.*

℣. Et ne nos inducas in tentationem;

℟. Sed libera nos à malo.

℣. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation;

℟. Mais délivrez-nous du mal.

PSAUME 145.

Que c'est en Dieu seul qu'il faut mettre sa confiance, et non dans les hommes.

Lauda, anima mea, Dominum; laudabo Dominum in vitâ meâ : psallam Deo meo quandiù fuero.

Nolite confidere in Principibus : in filiis hominum in quibus non est salus.

Exibit spiritus ejus, et revertetur in terram suam : in illâ die peribunt omnes cogitationes eorum.

Beatus cujus Deus Jacob adjutor ejus in Domino Deo ipsius : qui fecit cœlum et terram, mare et omnia quæ in eis sunt;

O mon ame, louez le Seigneur; je louerai le Seigneur toute ma vie: tant que je serai, je chanterai les louanges de mon Dieu.

Ne mettez point votre confiance dans les Princes, ni dans les enfans des hommes qui ne peuvent vous sauver.

Leur ame sortira de leur corps, et leur corps retournera dans la terre, d'où il a été tiré: en ce jour-là toutes leurs pensées s'évanouiront.

Heureux celui dont le Dieu de Jacob est le défenseur; il met son espérance au Seigneur son Dieu, qui a fait le ciel et la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent;

Qui conserve la vérité pour jamais, qui rend justice à ceux qui sont opprimés, et donne à manger à ceux qui ont faim.

Le Seigneur rompt les liens des captifs; le Seigneur éclaire les aveugles.

Le Seigneur redresse ceux qui sont brisés; le Seigneur aime les justes.

Le Seigneur garde les étrangers, soutient l'orphelin et la veuve, et il renverse les entreprises des méchans.

Le Seigneur régnera dans tous les siècles; votre Dieu, ô Sion, régnera dans tous les âges.

Seigneur, donnez-leur le repos, etc.

℣. De la porte de l'enfer,

℟. Seigneur, délivrez leurs ames.

℣. Seigneur, écoutez ma prière;

℣. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Qui custodit veritatem in sæculum : facit judicium injuriam patientibus, dat escam esurientibus.

Dominus solvit compeditos : Dominus illuminat cæcos.

Dominus erigit elisos : Dominus diligit justos.

Dominus custodit advenas, pupillum et viduam suspiciet : et vias peccatorum disperdet.

Regnabit Dominus in sæcula : Deus tuus, Sion, in generationem et generationem.

Requiem æternam, etc.

℣. A portâ inferi;

℟. Erue, Domine, animas eorum.

℣. Domine, exaudi orationem meam,

℟. Et clamor meus ad te veniat.

Prions.

O Dieu, qui avez mis au nombre des Prêtres apostoliques, ceux de vos serviteurs pour qui nous vous prions, en les élevant à la dignité pontificale (*ou* sacerdotale), faites, s'il vous plaît, par votre grâce, qu'ils soient éternellement unis à la bienheureuse société de vos

Oremus.

Deus, qui inter apostolicos sacerdotes, famulos (*seu* sacerdotali) fecisti dignitate vigere; præsta, quæsumus, ut eorum quoque perpetuo aggregentur consortio : Per Dominum nostrum Jesum Christum, etc.

saints Apôtres: Par N. S. Jésus-Christ, etc.

DEUS, veniæ largitor, et humanæ salutis amator, quæsumus clementiam tuam, ut nostræ congregationis fratres, propinquos et benefactores, qui ex hoc sæculo transierunt, beatâ Mariâ semper Virgine intercedente cum omnibus Sanctis tuis, ad perpetuæ beatitudinis consortium pervenire concedas: Per Dominum nostrum, etc.

O Dieu, qui pardonnez les péchés et qui aimez le salut des hommes, nous conjurons votre miséricorde d'accorder à tous ceux qui sont nos frères par le lien d'une société particulière, à tous nos proches et nos bienfaiteurs qui sont sortis de ce monde, par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie et de tous les Saints, la grâce d'être admis avec eux à la participation de la béatitude éternelle: Par Notre-Seigneur, etc.

FIDELIUM Deus omnium Conditor et Redemptor, animabus famulorum famularumque tuarum remissionem cunctorum tribue peccatorum; ut indulgentiam, quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur: Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum.

Amen.

O Dieu, qui êtes le Créateur et le Rédempteur de tous les fidèles, donnez, s'il vous plaît, aux ames de vos serviteurs et de vos servantes, la rémission de tous leurs péchés, et faites qu'elles obtiennent par les humbles prières de votre Eglise, l'indulgence qu'elles ont toujours si ardemment souhaitée: Vous qui vivez, etc.

Ainsi soit-il.

℣. Requiem æternam dona eis, Domine;

℟. Et lux perpetua eis.

℣. Seigneur, donnez-leur le repos éternel.

℟. Et faites que votre lumière luise éternellement sur eux.

℣. Requiescant in pace.

℟. Amen.

℣. Seigneur, faites-les reposer en paix.

℟. Ainsi soit-il.

Le jour de la Mort ou de l'Obit de quelqu'un.

Prions.

NOUS vous prions, Seigneur, de délivrer l'ame de votre serviteur (*ou* de votre servante) N... afin qu'étant mort (*ou* morte) en ce monde, il *ou* elle ne vive plus que pour vous, et qu'il *ou* elle obtienne de votre très-grande miséricorde le pardon des offenses que l'infirmité de la chair lui a fait commettre pendant qu'elle était sur la terre : Par Notre-Seigneur, etc.

Oremus.

ABSOLVE, quæsumus Domine, animam famuli tui (*vel* famulæ tuæ) N... ut defunctus (*vel* defuncta) sæculo, tibi vivat; et quæ per fragilitatem carnis humanâ conversatione commisit, tu veniâ misericordissimæ pietatis absterge : Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit, etc.

Pour un Père ou une Mère.

Prions.

O Dieu qui nous avez commandé d'honorer notre père et notre mère, ayez, s'il vous plaît compassion des ames de mon père et de ma mère, pardonnez leurs fautes, et faites-moi la grâce de les voir un jour dans la joie de la gloire éternelle : Par Jésus-Christ Notre-Seigneur, etc.

Oremus.

DEUS, qui nos patrem et matrem honorare præcepisti, miserere clementer animabus patris et matris meæ eorumque peccata dimitte, meque eos in æternæ claritatis gaudio fac videre : Per Dominum nostrum Jesum Christum, etc.

Pour un Homme.

Prions.

ÉCOUTEZ favorablement, Seigneur, les prières que nous vous adressons pour vous conjurer par votre miséricorde, d'établir l'ame de votre serviteur, que vous avez fait sortir de ce monde, dans la région de

Oremus.

INCLINA, Domine, aurem tuam ad preces nostras, quibus misericordiam tuam supplices deprecamur, ut animam famuli tui, quam de hoc sæculo migrare jussisti, in pacis

ac lucis regione constituas, et sanctorum tuorum jubeas esse consortem: Per Dominum, nostrum, ect.

la paix et de la lumière, et de la faire entrer dans la communion et la société de vos Saints : Par Jésus-Christ, etc.

Pour une Femme.

Oremus.

QUÆSUMUS, Domine, pro tuâ pietate, miserere animæ famulæ tuæ, et à contagiis mortalitatis exutam, in æternæ salvationis partem restitue : Per Dominum nostrum Jesum Christum, Filium, etc.

Prions.

NOUS vous supplions, Seigneur, d'avoir pitié de l'ame de votre servante, et de lui donner part au bonheur du salut éternel, après l'avoir délivrée des misères de la corruption de cette vie mortelle : Par Jésus-Christ Notre-Seigneur, etc.

L'OFFICE DES MORTS.

A MATINES.

INVITATOIRE.

Regem cui omnia vivunt, venite, adoremus.

Venez, adorons Dieu, en qui toutes choses sont vivantes.

On répète : Regem cui omnia vivunt, venite, adoremus.

PSAUME 64.

David invite tous les hommes à célébrer les louanges de Dieu.

VENITE, exultemus Domino, jubilemus Deo salutari nostro : præoccupemus faciem ejus in confessione, et in psal-

VENEZ, réjouissons-nous dans le Seigneur ; poussons des cris de joie vers Dieu qui est notre Sauveur. Prévenons sa face adorable avec une confes-

sion humble, et chantons-lui des cantiques avec des transports de joie. Venez, adorons Dieu, en qui toutes choses sont vivantes.

Car le Seigneur est le grand Dieu et le grand Roi élevé au-dessus de tous les Dieux, il ne rejettera point son peuple : il tient en sa main les lieux les plus profonds de la terre, et les plus hautes montagnes sont à lui. Venez, adorons.

La mer lui appartient, car il l'a faite, et ses mains ont aussi formé la terre. Venez donc, adorons-le, prosternons-nous devant le Seigneur qui nous a fait, car c'est lui qui est notre Dieu, et nous sommes le peuple qu'il regarde comme son troupeau particulier, et les brebis qu'il conduit lui-même. Venez, adorons Dieu en qui toutes choses sont vivantes.

Si vous entendez aujourd'hui sa voix, n'endurcissez point vos cœurs comme au jour du murmure et de la tentation qui arriva dans le désert, où il voulurent éprouver ma puissance, et où ils virent ensuite les miracles que je fis.

Venez, adorons.

J'ai supporté ce peuple avec peine et avec dégoût, durant quarante ans, et j'ai dit en moi-

mis jubilemus ei. Regem cui omnia vivunt, venite, adoremus.

Quoniam Deus magnus Dominus et Rex magnus super omnes Deos : quoniam non repellet Dominus plebem suam : quià in manu ejus sunt omnes fines terræ, et altitudines montium ipse conspicit. Venite, adoremus.

Quoniam ipsius est mare, et ipse fecit illud; et aridam fundaverunt manus ejus : venite, adoremus, et procidamus antè Deum : ploremus coràm Domino qui fecit nos, quià ipse est Dominus Deus noster, nos autem populus ejus, et oves pascuæ ejus. Regem cui omnia vivunt, venite, adoremus.

Hodiè si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione secundùm diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt et viderunt opera mea.

Venite, adoremus.

Quadraginta annis proximus fui generationi huic, et dixi : semper hi errant

corde ipsi verò non cognoverunt vias meas, quibus juravi in irâ meâ, si introibunt in requiem meam.

même : ce peuple se laisse toujours emporter à l'égarement de son cœur, il ne connaît pas mes voies et ma conduite : aussi je leur ai juré, dans ma colère, qu'ils n'entreront point dans le lieu de repos et de félicité que j'ai promis.

Regem cui omnia vivunt, venite, adoremus.

Venez, adorons Dieu, en qui toutes choses sont vivantes.

Requiem æternam dona eis, Domine, lux perpetua luceat eis.

Seigneur, donnez-leur votre repos éternel, et faites luire sur eux votre éternelle lumière. Venez, adorons.

Venite, adoremus.

Venez, adorons Dieu, en qui toutes choses sont vivantes.

Regem cui omnia vivunt, venite, adoremus.

Ire NOCTURNE.

Ant. Dirige.

Ant. Seigneur, mon Dieu.

PSAUME 5.

L'ame soupire et pleure devant Dieu, et il entend la voix de ses larmes.

VERBA mea auribus percipe, Domine : intellige clamorem meum.

SEIGNEUR, prêtez l'oreille à mes paroles, écoutez mes cris.

Intende voci orationis meæ : Rex meus et Deus meus.

Soyez attentif à la voix de ma prière, mon Roi et mon Dieu.

Quoniam ad te orabo ; Domine : manè exaudies vocem meam.

Car c'est à vous que j'adresse ma prière, Seigneur, je vous fais entendre ma voix.

Manè astabo tibi, et videbo : quoniam non Deus volens iniquitatem tu es.

Dès le matin je me présenterai devant vous, et je verrai que vous n'êtes pas un Dieu qui aime l'iniquité.

Le méchant ne demeurera point auprès de vous, et les injustes ne subsisteront point devant vos yeux.

Vous haïssez tous ceux qui commettent l'iniquité : vous perdrez tous ceux qui disent des mensonges.

Le Seigneur aura en abomination les hommes de Sang et les trompeurs ; mais pour moi je mettrai ma confiance dans la grandeur de votre miséricorde.

J'entrerai en votre maison, je vous adorerai en votre saint temple avec une crainte respectueuse.

Seigneur, faites-moi marcher dans votre justice ; à cause de mes ennemis, redressez ma voie devant vos yeux.

Car la vérité n'est point dans leur bouche, leur cœur n'est que vanité.

Leur gosier est un sépulcre ouvert ; ils se servent de leur langue pour tromper avec adresse : jugez-les mon Dieu.

Renversez leurs desseins, rejetez-les loin de vous selon la multitude de leurs méchancetés, parce qu'ils vous ont été rebelles.

Mais que tous ceux qui espèrent en vous soient dans la joie, ils se réjouiront éternellement, et vous habiterez en eux.

Et tous ceux qui aiment votre

Neque habitabit juxtà te malignus : neque permanebunt injusti antè oculos tuos.

Odisti omnes qui operantur iniquitatem : perdes omnes qui loquuntur mendacium.

Virum sanguinum et dolosum abominabitur Dominus : ego autem in multitudine misericordiæ tuæ.

Introibo in domum tuam : adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo.

Domine deduc me in justitiâ : propter inimicos meos dirige in conspectu tuo viam meam.

Quoniam non est in ore eorum veritas ; cor eorum vanum est.

Sepulcrum patens est guttur eorum ; linguis suis dolosè agebant : judica illos, Deus.

Decidant à cogitationibus suis, secundùm multitudinem impietatum eorum expelle eos : quoniam irritaverunt te, Domine.

Et lætentur omnes qui sperant in te : in æternum exultabunt, et habitabis in eis.

Et gloriabuntur in te

omnes qui diligunt nomen tuum : quoniam tu benedices justo.

Domine, ut scuto bonæ voluntatis tuæ : coronasti nos.

Requiem æternam dona eis, etc.

Ant. Dirige, Domine, Deus meus, in conspectu tuo viam meam.

Ant. Convertere.

nom se glorifieront en vous, parce que vous bénissez le juste.

Seigneur, vous nous avez couverts, comme d'un bouclier, de l'amour que vous avez pour nous.

Seigneur, donnez-leur, etc.

Ant. Seigneur mon Dieu, rendez ma vie droite, en me faisant marcher en votre présence.

Ant. Ne vous détournez plus.

PSAUME 6.

L'ame languissante et troublée implore le secours de Dieu.

DOMINE, ne in furore tuo arguas me : neque in irâ tuâ corripias me.

Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum : sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea.

Et anima mea turbata est valdè : sed tu, Domine, usquequò ?

Convertere, Domine, et eripe animam meam : salvum me fac propter misericordiam tuam.

Quoniam non est in morte qui memor sit tuî : in inferno autem quis confitebitur tibi ?

SEIGNEUR, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère.

Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis faible : guérissez-moi, Seigneur, parce que le trouble m'a saisi jusqu'au fond des os.

Et que mon ame est dans un grand trouble ; mais vous, Seigneur, jusqu'à quand tarderez-vous à me secourir ?

Seigneur, tournez-vous vers moi, et délivrez mon ame, sauvez-moi à cause de votre miséricorde.

Car nul dans la mort ne se souvient plus de vous ; et qui vous bénira dans l'enfer ?

Je me suis lassé à force de gémir ; je laverai mon lit de mes pleurs, toutes les nuits, et je l'arroserai de mes larmes.

Mon œil a été troublé de fureur ; j'ai vieilli au milieu de tous mes ennemis.

Retirez-vous de moi, vous tous qui commettez l'iniquité, car le Seigneur a exaucé la voix de mes pleurs.

Le Seigneur a exaucé mes supplications, le Seigneur a reçu ma prière.

Que tous mes ennemis rougissent et soient saisis d'étonnement, et qu'ils s'en retournent promptement, tout couverts de honte.

Seigneur, donnez-leur, etc.

Ant. Ne vous détournez plus de moi, Seigneur, et délivrez mon ame, parce que dans la mort on ne se souvient plus de vous.

Ant. Délivrez-moi.

Laboravi in gemitu meo ; lavabo per singulas noctes lectum meum : lacrymis meis stratum meum rigabo.

Turbatus est à furore oculus meus : inveteravi inter omnes inimicos meos.

Discedite à me, omnes qui operamini iniquitatem : quoniam exaudivit Dominus vocem fletûs mei.

Exaudivit Dominus deprecationem meam : Dominus orationem meam suscepit.

Erubescant et conturbentur vehementer omnes inimici mei : convertantur et erubescant valdè velociter.

Requiem æternam dona eis, etc.

Ant. Convertere, Domine, et eripe animam meam, quoniam non est in morte qui memor sit tuî.

Ant. Nequandò.

PSAUME 7.

Dieu est l'appui des bons ; le mal retombe sur celui qui le fait.

SEIGNEUR, mon Dieu, je mets mon espérance en vous ; sauvez-moi de ceux qui me persécutent.

De peur que mon ennemi ne me ravisse mon ame comme un

DOMINE, Deus meus, in te speravi : salvum me fac ex omnibus persequentibus me, et libera me.

Nequando rapiat ut leo animam meam : dùm non

est qui redimat, neque qui salvum faciat.

Domine, Deus meus, si feci istud: si est iniquitas in manibus meis.

Si reddidi retribuentibus mihi mala: decidam meritò ab inimicis meis inanis.

Persequantur inimicus animam meam, et comprehendat et conculcet in terrâ vitam meam: et gloriam meam in pulverem deducat.

Exurge, Domine, in irâ tuâ: et exaltare in finibus inimicorum meorum.

Et Exurge, Domine, Deus meus, in præcepto quod mandasti: et synagoga populorum circumdabit te.

Et propter hanc in altum regredere: Dominus judicat populos.

Judica me, Domine, secùndùm justitiam meam: et secundùm iunocentiam meam super me.

Consumetur nequitia peccatorum: et diriges justum, scrutans corda et renes Deus.

Justum adjutorium

lion, pendant qu'il n'y a personne pour me tirer de ses mains et pour me sauver.

Seigneur, mon Dieu, si j'ai fait ce que l'on m'impute, si mes mains se trouvent souillées d'iniquités.

Si j'ai rendu le mal pour le mal, que je succombe sous mes ennemis.

Que mon ennemi poursuive mon ame, et qu'il s'en saisisse, qu'il me foule aux pieds sur la terre, et qu'il anéantisse ma gloire en me réduisant en poudre.

Levez-vous, Seigneur, en votre colère, signalez votre puissance dans les terres de mes ennemis.

Levez-vous, Seigneur, mon Dieu, selon l'ordonnance que vous avez faite, et l'assemblée des peuples vous environnera.

Et remontez en haut à cause d'elle: le Seigneur juge les peuples.

Jugez-moi, Seigneur; selon ma justice, et selon l'innocence qui est en moi.

La malice des pécheurs sera détruite, et vous redresserez le juste, ô Dieu, qui sondez les cœurs et les reins.

J'attends un juste secours du

Seigneur, qui sauve ceux qui ont le cœur droit.

Dieu est un Juge juste, il est plein de force, mais il est patient : se met-il pour toujours en colère ?

Si vous ne vous convertissez, il fera briller son épée ; il a bandé son arc ; il le tient tout prêt.

Il a préparé des traits qui donnent la mort, il a tendu des flèches toutes brûlantes.

Le pécheur a conçu en lui-même des desseins injustes ; il a travaillé avec peine à les former, et il n'a enfanté que l'iniquité.

Il a ouvert l'abyme et l'a creusé, et il est tombé dans la fosse qu'il a faite.

Le mal qu'il a fait retournera contre lui, et son injustice retombera sur sa tête.

Je rendrai grâces au Seigneur de sa justice, et je chanterai des hymnes au nom du Dieu très-haut.

Seigneur, etc.

Ant. Délivrez-moi de mon ennemi, de peur qu'il ne m'arrache de la vie comme un lion, et que me déchirant, il n'y ait personne qui me tire de ses mains.

℣. Seigneur, préservez-les de la porte de l'enfer.

meum à Domino : qui salvos facit rectos corde.

Deus Judex justus, fortis et patiens : nunquid irascitur per singulos dies?

Nisi conversi fueritis, gladium suum vibrabit : arcum suum tetendit, et paravit illum.

Et in eo paravit vasa mortis : sagittas suas ardentibus effecit.

Ecce parturiit injustitiam : concepit dolorem, et peperit iniquitatem.

Lacum aperuit et effodit eum : et incidit in foveam quam fecit.

Convertetur dolor ejus in caput ejus : et in verticem ipsius iniquitas ejus descendet.

Confitebor Domino secundùm justitiam ejus : et psallam nomini Domini altissimi.

Requiem, etc.

Ant. Nequandò rapiat ut leo animam meam, dùm non est qui redimat, neque qui salvum me faciat.

℣. A portâ inferi.

℟. Erue, Domine, animas eorum.

Pater noster, *tout bas.*

℟. Seigneur, garantissez-en leurs ames.

Notre Père, *tout bas.*

I. Leçon. *Job. chap. 7.*

Parce mihi, Domine, nihil enim sunt dies mei. Quid est homo, quiâ magnificas eum, aut quid apponis ergà eum cor tuum? Visitas eum diluculo, et subito probas illum usquequò non parcis mihi? nec dimittis me, ut glutiam salivam meam? Peccavi: quid faciam tibi, ô Custos hominum? quare posuisti me contrarium tibi, et factus sum mihimetipsi gravis? Cur non tollis peccatum meum, et quare non aufers iniquitatem meam? Ecce nunc in pulvere dormiam, et si manè quæsieris, non subsistam.

Épargnez-moi, Seigneur, et pardonnez mes fautes, car mes jours ne sont rien. Qu'est-ce que l'homme, pour mériter que vous le considériez, et que vous attachiez sur lui vos regards et vos pensées? Vous le visitez dès le matin, et vous l'exercez aussitôt par de fortes épreuves. Quand cesserez-vous de m'affliger? quand me donnerez-vous quelque relâche, afin que je puisse au moins reprendre haleine et avaler ma salive? J'ai péché; mais que puis-je faire, ô Gardien des hommes, pour appaiser votre colère! Pourquoi me regardez-vous comme votre ennemi? et pourquoi faut-il que je sois pénible et insupportable à moi-même? Pourquoi ne me pardonnez-vous pas mon péché, et ne me remettez-vous pas mes offenses? Me voilà près d'être couché dans le tombeau, et si vous me cherchez au matin, vous ne me trouverez plus.

℟. Credo quòd Redemptor meus vivit, et in novissimo die de terrâ surrecturus sum;

℟. Je crois que mon Rédempteur est vivant, et qu'au dernier jour je ressusciterai en sortant de la terre;

* Et in carne meâ vi-

* Et qu'étant revêtu de ma

chair, je verrai Dieu mon Sauveur.

℟. Je le verrai moi-même, dans mon propre corps, et non dans celui d'un autre, et mes yeux le regarderont. * Et étant.

deho Deum Salvatórem meum.

℣. Quem visurus sum ego ipse, et non alius, et oculi mei conspecturi sunt.

* Et in carne meâ.

Leçon II.

Il faut que je m'abandonne aux regrets. Il faut que je parle dans l'amertume de mon cœur. Je dirai à Dieu : ne me condamnez pas ; faites-moi connaître pourquoi vous me traitez de la sorte. Trouvez-vous de l'avantage à m'accabler de votre sévérité, à réduire dans la dernière oppression l'ouvrage de vos mains, et à favoriser contre moi les desseins des impies ? Avez-vous des yeux de chair, et regardez-vous les choses comme les hommes les regardent ? Vos jours sont-ils comme les jours des hommes, et vos années sont-elles comme les nôtres qui passent ? Vous faut-il du tems pour examiner mes péchés, et vous enquérir de la vérité de mes offenses ? Vous savez que je ne suis point coupable ; et d'ailleurs il n'y a personne qui me puisse tirer d'entre vos mains.

Tædet animam meam vitæ meæ ; dimittam adversùm me eloquium meum. Loquebar in amaritudine animæ meæ. Dicam Deo : Noli me condemnare ; indica mihi cur me ità judices. Nunquid bonum tibi videtur si calumnieris me, et opprimas me opus manuum tuarum, et consilium impiorum adjuves? Nunquid oculi carnei tibi sunt ; aut sicut videt homo, et tu videbis? Nunquid sicut dies hominis dies tui, et anni tui sicut humana sunt tempora, ut quæras iniquitatem meam, et peccatum meum scruteris? et scias quià nihil impium fecerim, cùm sit nemo qui de manu tuâ possit eruere.

℟. O vous, Seigneur, qui avez ressuscité Lazare du tombeau, lorsque sa pourriture répandait déjà une mauvaise senteur ;

℟. Qui Lazarum resuscitasti à monumento fetidum ;

* Tu eis, Domine, dona requiem et locum indulgentiæ.

℣. Qui venturus es judicare vivos et mortuos, et sæculum per ignem.

* Tu eis.

* Donnez-leur le repos que nous vous demandons pour eux, et mettez les dans le lieu de consolation et de paix.

℣. Vous qui devez venir un jour pour juger les vivans et les morts, et le monde par le feu.

* Donnez-leur.

III. Leçon. *Job. ch.* 10.

Manus tuæ fecerunt me, et plasmaverunt me totum in circuitu; et sic repentè præcipitas me? Memento, quæso, quòd sicut lutum feceris me, et in pulverem reduces me. Nonne sicut lac mulsisti me, et sicut caseum me coagulasti? Pelle et carnibus vestisti me, ossibus et nervis compegisti me? Viam et misericordiam tribuisti mihi, et visitatio tua custodivit spiritum meum.

Seigneur, vos mains m'ont formé avec tant de soin, vous avez arrangé avec tant d'ordre et tant de symétrie toutes les parties de mon corps; et maintenant me voulez-vous tout d'un coup faire tomber dans la mort? Souvenez-vous que vous m'avez tiré du limon de la terre, et que vous me ferez retourner en poudre. N'avez-vous pas épaissi le sang dont j'étais conçu, comme du lait qui se caille? Ne l'avez-vous pas ensuite lié comme un lait durci, qui s'affermi peu à peu? Vous m'avez revêtu de peau et de chair, vous m'avez composé d'os et de nerfs, vous m'avez donné la vie par votre extrême bonté, et votre providence a depuis conservé en moi cet esprit de vie.

℟. Domine, quandò veneris judicare terram, ubi me abscondam à vultu iræ tuæ?

℟. Seigneur, où me cacherai-je pour me mettre à couvert des regards de votre visage enflammé de colère, lorsque vous viendrez juger la terre?

* Car j'ai commis un très-grand nombre de péchés en ma vie.

℣. Je crains mes offenses ; et je rougis devant vous : ne me condamnez pas, s'il vous plaît, lorsque vous viendrez juger le monde.

* Car j'ai commis.

℟. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel, et faites luire sur eux votre éternelle lumière.

* Car j'ai commis.

* Quià peccavi nimis in vitâ meâ.

℣. Commissa mea pavesco, et antè te erubesco : dùm veneris judicare, noli me condemnare.

* Quià peccavi.

℟. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.

* Quià peccavi.

IIe NOCTURNE.

Ant. Il m'a placé.

Ant. In loco pascuæ.

PSAUME 22.

L'ame rend grâces à Dieu comme à son Pasteur, qui l'a comblée de toutes sortes de biens.

Le Seigneur me conduit, je ne manquerai de rien : il m'a placé dans un lieu de pâturage.

Il m'a élevé le long d'une eau rafraîchissante ; il a converti mon ame.

Il m'a conduit dans les sentiers de la jutsice pour la gloire de son nom.

Aussi, quand je marcherais au milieu de l'ombre de la mort, je ne craindrais point les maux, parce que vous êtes avec moi.

Votre verge et votre houlette sont elles-mêmes ce qui me console.

Vous m'avez préparé une ta-

Dominus regit me, et nihil mihi deerit : in loco pascuæ ibi me collocavit.

Super aquam refectionis educavit me : animam meam convertit.

Deduxit me super semitas justitiæ : propter nomen suum.

Nam et si ambulavero in medio umbræ mortis : non timebo mala, quoniam tu mecum es.

Virga tua et baculus tuus : ipsa me consolata sunt.

Parasti in conspectu

meo mensam : adversûs eòs qui tribulant me.

Impingnasti in oleo caput meum : et calix meus inebrians quàm præclarus est !

Et misericordia tua subsequetur me : omnibus diebus vitæ meæ,

Et ut inhabitem in domo Domini : in longitudinem dierum.

Requiem æternam dona eis, etc.

Ant. In loco pascuæ ibi me collocavit.

Ant. Delicta.

ble magnifique à la vue de mes ennemis.

Vous avez répandu sur ma tête une huile de parfums ; et combien le vin dont vous avez rempli ma coupe est délicieux !

Votre miséricorde m'accompagnera pendant tous les jours de ma vie,

Afin que j'habite éternellement dans la maison du Seigneur.

Seigneur, donnez-leur, etc.

Ant. Il m'a placé dans un lieu de pâturage.

Ant. Ne vous souvenez plus.

PSAUME 24.

L'ame invoque Dieu avec confiance ; elle implore sa miséricorde pour ses péchés.

Ad te, Domine, levavi animam meam : Deus meus in te confido, non erubescam.

Neque irrideant me inimici mei : etenim universi qui sustinent te, non confundentur.

Confundantur omnes iniqua agentes : supervacuè.

Vias tuas, Domine, demonstra mihi : et semitas tuas edoce me.

Dirige me in veritate tuâ et edoce me : quià tu

Seigneur, j'ai élevé mon ame vers mon Dieu : je mets ma confiance en vous ; que je ne demeure point confus.

Que mes ennemis ne se moquent point de moi ; tous ceux qui vous attendent ne seront pas confondus.

Que tous ceux-là tombent dans la confusion, qui commettent l'injustice inutilement,

Seigneur, faites-moi connaître vos voies ; enseignez moi vos sentiers.

Conduisez-moi dans votre vérité, et instruisez-moi, parce

que vous êtes le Dieu mon Sauveur, et je vous ai attendu pendant tout le jour.

Souvenez-vous de vos miséricordes, Seigneur, et de vos bontés, que vous exercez dès le commencement du monde.

Ne vous souvenez point des fautes de ma jeunesse, ni de mes péchés d'ignorance.

Souvenez-vous de moi selon votre miséricorde, Seigneur, à cause de votre bonté.

Le Seigneur est doux, il est juste : c'est pourquoi il donnera à ceux qui pèchent, la loi qu'ils doivent suivre.

Il fera marcher dans la justice ceux qui sont doux ; il enseignera ses voies aux pacifiques.

Toutes les voies du Seigneur sont miséricorde et vérité envers ceux qui cherchent son alliance et ses lois.

Seigneur, à cause de votre nom, vous me pardonnerez mon péché, parce qu'il est grand.

Quel est l'homme qui craint le Seigneur ? il lui donnera une loi dans la voie qu'il a choisis.

Son ame se reposera dans ses biens, et sa race héritera la terre.

Le Seigneur est l'appui de ceux qui le craignent, et il leur fait connaître son alliance.

es Deus salvator meus, et te sustinui totâ die.

Reminiscere miserationum tuarum, Domine : et misericordiarum tuarum quæ à sæculo sunt.

Delicta juventutis meæ : et ignorantias meas ne memineris.

Secundùm misericordiam tuam memento meî tu : propter bonitatem tuam, Domine.

Dulcis et rectus Dominus : propter hoc legem dabit delinquentibus in viâ.

Diriget mansuetos in judicio : docebit mites vias suas.

Universæ viæ Domini misericordia et veritas : requirentibus testamentum ejus et testimonia ejus.

Propter nomen tuum, Domine, propitiaberis peccato meo : multum est enim.

Quis est homo qui timet Dominum ? legem statuit ei in viâ quam elegit.

Anima ejus in bonis demorabitur : et semen ejus hæreditabit terram.

Firmamentum est Dominus timentibus eum : et testamentum ipsius ut manifestetur illis.

Oculi mei semper ad Dominum: quoniam ipse evellet de laqueo pedes meos.

Respice in me et miserere meî : quià unicus et pauper sum ego.

Tribulationes cordis mei multiplicatæ sunt : de necessitatibus meis erue me.

Vide humilitatem meam, et laborem meum : et dimitte universa delicta mea.

Respice inimicos meos, quoniam multiplicati sunt : et odio iniquo oderunt me.

Custodi animam meam et erue me : non erubescam, quoniam speravi in te.

Innocentes et recti adhæserunt mihi : quià sustinui te.

Libera, Deus, Israël ex omnibus tribulationibus suis.

Requiem æternam dona eis, etc.

Ant. Delicta juventutis meæ et ignorantias meas ne memineris, Domine.

Ant. Credo videre.

Mes yeux sont toujours élevés vers Dieu, parce que c'est lui qui dégagera mes pieds des filets.

Regardez-moi et ayez pitié de moi, parce que je suis seul et que je suis pauvre.

Les afflictions de mon cœur se sont multipliées : délivrez-moi des nécessités où je suis réduit.

Jetez les yeux sur mon humiliation et sur ma peine, et pardonnez-moi tous mes péchés.

Considérez combien mes ennemis se sont multipliés, et combien la haine qu'ils me portent est injuste.

Conservez mon ame et délivrez-moi ; que je ne rougisse point, parce que j'ai espéré en vous.

Les justes et ceux qui ont le cœur droit, se sont unis à moi, parce que je vous ai attendu.

O Dieu, délivrez Israël de tous les maux qui l'affligent.

Seigneur, donnez-leur le repos, etc.

Ant. Ne vous souvenez point Seigneur, des péchés de ma jeunesse, ni de mes ignorances passées. *Ant.* Je crois.

PSAUME 29.

L'Ame ayant Dieu pour guide et pour protecteur, espère qu'il la rendra invincible dans les tentations.

Dominus illuminatio mea, et salus mea : quem timebo ?

Le Seigneur est ma lumière et mon salut : que craindrai-je ?

Le Seigneur est le protecteur de ma vie : de qui aurai-je peur ?

Lorsque les méchans s'avançaient vers moi pour dévorer ma chair ;

Lorsque mes ennemis m'affligeaient, ils se tont affaiblis eux-mêmes, et ils sont tombés.

Quand je serai assiégé par toute une armée, mon cœur ne serait point consterné.

Quand elle fondrait sur moi pour me combattre, le combat même redoublerait mon espérance.

J'ai fait une demande au Seigneur, et je la lui ferai toujours, qui est d'habiter dans la maison du Seigneur pendant tous les jours de ma vie.

Afin de goûter les délices du Seigneur, et de visiter son temple.

Car il m'a caché dans son tabernacle au jour de l'affliction : il m'a mis à couvert dans le secret de sa tente.

Il m'a élevé sur la pierre, et maintenant il a élevé ma tête au-dessus de mes ennemis.

Je me suis tourné de toutes parts ; et je lui ai offert dans son temple un sacrifice de louanges et de cris de joie ; je chanterai des cantiques et des hymnes au Seigneur.

Seigneur, écoutez ma voix et le cri que je vous adresse : ayez

Dominus protector vitæ meæ : à quo trepidabo ?

Dùm appropiant super me nocentes : ut edant carnes meas,

Qui tribulant me inimici mei : ipsi infirmati sunt et ceciderunt.

Si consistant adversùm me castra : non timebit cor meum.

Si exurgat adversùm me prælium : in hoc ego sperabo.

Unam petii à Domino, hanc requiram : ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ.

Ut videam voluptatem Domini : et visitem templum ejus.

Quoniam abscondit me in tabernaculo suo : in die malorum protexit me in abscondito tabernaculi sui.

In petrâ exaltavit me : et nunc exaltavit caput meum super inimicos meos.

Circuivi, et immolavi in tabernaculo ejus hostiam vocifetationis : cantabo, et psalmum dicam Domino.

Exaudi, Domine, vocem meam, quâ clamavi

ad te : miserere meî, et exàudi me.

Tibi dixit cor meum, exquisivit te facies mea : faciem tuam, Domine, requiram.

Ne avertas faciem tuam à me : ne declines in irâ à servo tuo.

Adjutor meus esto, ne derelinquas me : neque despicias me, Deus salutaris meus.

Quoniam pater meus et mater mea dereliquerunt me : Dominus autem assumpsit me.

Legem pone mihi, Domine in viâ tuâ : et dirige me in semitam rectam propter inimicos meos.

Ne tradideris me in animas tribulantium me : quoniam insurrexerunt in me testes iniqui, et mentia est iniquitas sibi.

Credo videre bona Domini : in terrâ viventium.

Expecta Dominum, viriliter age, et confortetur cor tuum : et sustine Dominum.

Requiem æternam dona eis, etc.

Ant. Credo videre bona

pitié de moi et exaucez-moi.

Mon cœur vous a parlé, mon visage vous a cherché : Seigneur, je rechercherai votre visage.

Ne me cachez point votre visage ; ne vous détournez point de votre serviteur dans votre colère.

Soyez mon appui, ne m'abandonnez pas, et ne me méprisez pas, ô Dieu qui êtes mon Sauveur.

Car mon père et ma mère m'ont abandonné ; mais le Seigneur m'a pris avec lui.

Seigneur, donnez-moi une loi dans votre voie, et conduisez-moi dans un sentier droit à cause de mes ennemis.

Ne m'abandonnez pas à la volonté de ceux qui me persécutent, parce qu'il s'est élevé contre moi des témoins injustes, et que l'iniquité a menti contre elle-même.

Je crois que je verrai les biens du Seigneur dans la terre des vivans.

Attendez le Seigneur avec un courage mâle ; que votre cœur demeure ferme, et attendez le Seigneur.

Seigneur, donnez-leur, etc.

Ant. Je crois et j'espère que

je jouirai des biens du Seigneur dans la terre des vivans.

℣. Que le Seigneur les place avec les Princes.

℟. Avec les Princes de son peuple.

Notre Père.

Domini in terrâ viventium.

℣. Collocet eos Dominus cum Principibus.

℟. Cum Principibus populi sui.

Pater noster.

IV. Leçon. *Job. ch.* 13.

Répondez-moi, Seigneur ; faites-moi voir combien j'ai commis d'iniquités et de péchés ; découvrez-moi les crimes et les offenses pour lesquels vous m'affligez. Pourquoi me cachez-vous votre visage, et me traitez-vous comme votre ennemi? Vous faites paraître votre puissance contre une feuille que le vent emporte, et vous vous appliquez à persécuter une paille toute desséchée. Car vous écrivez contre moi des sentences amères, et vous me voulez accabler des péchés de ma jeunesse. Vous tenez mes pieds dans les fers, vous observez toutes mes démarches, et vous considérez les cicatrices que les chaînes ont opprimées sur mes pieds. Vous me traitez de la sorte, quoique de moi-même je ne sois que comme un bois pourri qui se consume, et comme un vêtement rongé par les vers.

Responde mihi ; quantas habeo iniquitates et peccata, scelera mea et delicta ostende mihi. Cur faciem tuam abscondis, et arbitraris me inimicum tuum? Contrà folium quod vento rapitur ostendis potentiam tuam ; et stipulam siccam persequeris. Scribis enim contrà me amaritudines, et consumere me vis peccatis adolescentiæ meæ. Posuisti in nervo pedem meum, et observasti omnes semitas meas, et vestigia pedum meorum considerasti. Qui quasi putredo consumendus sum, et quasi vestimentum quod comeditur à tineâ.

℟. Souvenez-vous de moi, mon Dieu, puisque ma vie n'est qu'un vent qui passe et qui ne retourne plus,

℟. Memento meî, Deus, quia ventus est vita mea.

* Nec aspiciat me visus hominis.

℣. De profundis clamavi ad te, Domine; Domine, exaudi vocem meam.

* Nec aspiciat me visus hominis.

Et que * ceux qui me voient aujourd'hui, ne me verront plus.

℣. Seigneur, je crie vers vous du fond de l'abyme où je suis; Seigneur, écoutez ma voix.

* Ceux qui me voient aujourd'hui, ne me verront plus.

V. LEÇON. *Job. ch.* 14.

HOMO natus de muliere, brevi vivens tempore, repletur multis miseriis. Qui quasi flos egreditur, et conteritur, et fugit velut umbra, et nunquàm in eodem statu permanet. Et dignum ducis super hujuscemodi asperire oculos tuos, et adducere eum tecum in judicium. Quis potest facere mundum, de immundo conceptum semine? Nonne tù qui solus es? Breves dies hominis sunt, numerus mensium ejus apud te est; constituisti terminos ejus, qui præteriri non poterunt. Recede paululùm ab eo, ut quiescat, donec optata veniat sicut mercenarii dies ejus.

L'HOMME né de la femme, vit peu de tems, et est plein de beaucoup de misères. Il ressemble à une fleur que l'on foule aussitôt qu'elle commence à paraître, et s'enfuit comme une ombre, et ne demeure point en un même état. Et cependant vous croyez qu'il est digne de vous de tenir vos yeux ouverts sur lui, et de le faire entrer en jugement avec vous. Qui peut rendre l'homme pur et juste, étant conçu d'un sang impur? N'êtes-vous pas le seul qui le puissiez? Les jours de l'homme sont courts, et vous avez arrêté le nombre de ses années; vous lui avez prescrits des bornes qu'il ne peut passer. Retirez donc votre main de dessus lui; cessez de l'affliger, afin qu'il demeure en repos jusqu'à ce que la mort lui devienne aussi agréable qu'est la fin de la journée au mercenaire.

℟. Heu mihi, Domine, quià peccavi nimis in vitâ meâ! Quid faciam, miser? ubi fugiam, nisi ad te, Deus meus?

℟. Hélas, Seigneur, que je suis malheureux de vous avoir tant offensé durant ma vie! Que ferai-je, misérable que je suis?

Où m'enfuirai-je, sinon vers vous, mon Dieu?

* Ayez pitié de moi, lorsque vous viendrez au dernier jour.

℣. Mon ame est fort troublée; mais, Seigneur secourez-là.

* Ayez pitié de moi.

* Miserere meî, dùm veneris in novissimo die.

℣. Anima mea turbata est valdè; sed tu, Domine, succurre ei.

* Miserere meî.

VI. Leçon. *ch.* 14.

Que ne puis-je obtenir que vous me cachiez dans quelque lieu sous la terre, jusqu'à ce que votre fureur soit passée, et que vous ordonniez un tems auquel vous vous souveniez de moi! L'homme peut-il revivre étant mort? J'attendrai donc, durant les jours que je suis ici dans le combat, le moment et la grâce d'un heureux changement. Vous m'appellerez et je vous répondrai; vous tendrez votre main, et vous ferez miséricorde à celui qui est votre ouvrage. Il est vrai, vous avez compté tous mes pas; mais sans y avoir égard, pardonnez-moi mes offenses.

Quis mihi hoc tribuat, ut in inferno protegas me et abscondas me, donec pertranseat furor tuus, et constituas mihi tempus in quo recorderis meî! Putasme mortuus homo rursùm vivat? Cunctis diebus, quibus nunc milito, expecto donec veniat immutatio mea. Vocabis me, et ego respondebo tibi; operi manuum tuarum porriges dexteram. Tu quidem gressus meos dinumerasti; sed parce peccatis meis.

℟. Seigneur, ne vous souvenez-point de mes péchés.

* Lorsque vous viendrez juger le monde par le feu.

℣. Seigneur, mon Dieu, rendez ma voie droite en votre présence.

* Lorsque, etc.

Seigneur, donnez-leur, etc.

* Lorsque.

℟. Ne recorderis peccata mea, Domine.

* Dùm veneris judicare sæculum per ignem.

℣. Dirige, Domine Deus meus, in conspectu tuo viam meam.

* Dùm veneris.

Requiem æternam dona eis, etc.

* Dùm veneris.

IIIe NOCTURNE.

Ant. Complaceat. *Ant.* Daignez.

PSAUME 39.

L'ame rend grâces à Dieu de ce qu'il l'a retirée de l'abyme du péché, et de ce qu'il la protège contre ses ennemis.

EXPECTANS expectavi Dominum: et intendit mihi.

J'AI attendu le Seigneur avec grande impatience, et enfin il m'a écouté.

Et exaudivit preces meas: et eduxit me de lacu miseriæ et de luto fecis.

Il a entendu mes prières; il m'a tiré d'un fond de misère et d'un abyme de boue.

Et statuit super petram pedes meos: et direxit gressus meos.

Il a affermi mes pieds sur la pierre, et il a conduit mes pas.

Et immisit in os meum canticum novum: carmen Deo nostro.

Il m'a mis dans la bouche un nouveau cantique de louange pour notre Dieu.

Videbunt multi, et timebunt: et sperabunt in Domino.

Plusieurs verront et craindront, et ils espéreront dans le Seigneur.

Beatus vir cujus est nomen Domini spes ejus: et non respexit in vanitates, et insanias falsas.

Heureux celui qui met toute son espérance au nom du Seigneur, et qui ne regarde point les vanités, ni les folies pleines de mensonges.

Multa fecisti tu, Domine Deus meus, mirabilia tua: et cogitationibus tuis non est qui similis sit tibi.

Seigneur mon Dieu, vous avez fait des merveilles innombrables, nul ne peut vous égaler dans vos pensées.

Annuntiavi et locutus sum: multiplicati sunt super numerum.

Si je veux le représenter par mes paroles, je trouve que le nombre en est innombrable.

Sacrificium et oblationem noluisti: aures autem perfecisti mihi.

Vous n'avez point voulu de sacrifice ni d'offrandes: mais vous m'avez donné des oreilles pour entendre.

Vous n'avez point demandé d'holocauste ni d'hostie pour le péché, alors j'ai dit: Me voici.

Il a été écrit de moi à la tête du livre, que je ferais votre volonté : c'est ce que je veux, ô mon Dieu, est votre loi est gravée au fond de mon cœur.

J'ai annoncé votre justice dans une grande assemblée : je ne tiendrai point ma bouche fermée, Seigneur, vous le savez.

Je n'ai point concentré votre justice dans mon cœur ; j'ai publié votre vérité, et le salut que vous me donnez.

Je n'ai point célé votre miséricorde et votre vérité dans une grande assemblée.

N'éloignez point, Seigneur, vos miséricordes de moi : votre miséricorde et votre vérité m'ont toujours gardé.

Car je suis environné de maux innombrables : mes iniquités m'ont accablé sans que j'aie pu les reconnaître.

Elles sont en plus grand nombre que les cheveux de ma tête, et mon cœur m'a abandonné.

Seigneur, qu'il vous plaise de me délivrer : Seigneur, soyez attentif à me secourir.

Que tous ceux qui cherchent

Holocaustum et pro peccato non potulasti : tunc dixi : Ecce venio.

In capite libri scriptum est de me, ut facerem voluntatem tuam : Deus meus, volui, et legem tuam in medio cordis mei.

Annuntiavi justitiam tuam in ecclesiâ magnâ : ecce labia mea non prohibebo, Domine, tu scisti.

Justitiam tuam non abscondi in corde meo : veritatem tuam et salutare tuum dixi.

Non abscondi misericordiam tuam et veritatem tuam : à concilio multo.

Tu autem, Domine, ne longè facias miserationes tuas à me : misericordia tua et veritas tua semper susceperunt me.

Quoniam circumdederunt me mala, quorùm non es numerus : comprehenderunt me iniquitates meæ, et non potui ut viderem.

Multiplicatæ sunt super capillos capitis mei : et cor meum dereliquit me.

Complaceat tibi, Domine, ut eruas, me : Domine, ad adjuvandum me respice.

Confundantur et reve-

reantur simul qui quærunt animam meam : ut auferant eam.

Convertantur retrorsùm et revereantur : qui volunt mihi mala.

Ferant confestim confusionem suam : qui dicunt mihi : Euge, euge.

Exultent et lætentur super te omnes quærentes te : et dicant semper : Magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuum.

Ego autem mendicus sum et pauper : Dominus sollicitus est mei.

Adjutor meus et protector meus es tu : Deus meus, ne tardaveris.

Requiem æternam, etc.

Ant. Complaceat tibi, Domine, ut eripias me; Domine, ad adjuvandum me respice.

Ant. Sana, Domine.

à m'ôter la vie soient couverts de confusion et de honte.

Que ceux qui me veulent du mal retournent en arrière, et qu'ils soient dans l'ignominie.

Que ceux qui devant moi se félicitent de leurs bons succès, tombent aussitôt dans la confusion qu'ils méritent.

Que tous ceux qui vous cherchent soient pleins d'allégresse, et qu'ils se réjouissent en vous; que ceux qui aiment le salut que vous donnez, disent sans cesse : Le Seigneur soit glorifié.

Pour moi, je suis pauvre et abandonné, mais le Seigneur prend soin de moi.

Vous êtes mon secours, vous êtes mon protecteur, mon Dieu, ne différez pas à me secourir.

Seigneur, donnez-leur, etc.

Ant. Daignez, Seigneur, me délivrer; regardez-moi, Seigneur, pour me secourir.

Ant. Seigneur, guérissez.

PSAUME 40.

David relève le bonheur de celui qui a soin du pauvre; il demande à Dieu la guérison de son ame.

BEATUS qui intelligit super egenum et pauperem : in die malâ liberabit eum Dominus.

Dominus conservet eum, et vivificet eum, et beatum

HEUREUX celui qui comprend bien l'état du pauvre et de l'affligé; le Seigneur le délivrera dans le mauvais jour.

Que le Seigneur le conserve et lui donne la vie; qu'il le rende

heureux sur la terre ; qu'il ne l'abandonne point à la volonté de ses ennemis.

Que le Seigneur l'assiste, quand il sera couché sur le lit de sa douleur ; vous avez remué tout son lit dans sa maladie.

J'ai dit : Seigneur, ayez pitié de moi ; guérissez mon ame, car j'ai péché contre vous.

Mes ennemis ont fait des imprécations contre moi : Quand mourra-t-il, quand sa mémoire périra-t-elle ?

Si quelqu'un d'eux entrait pour me voir, il me parlait avec des paroles trompeuses ; et son cœur était plein d'iniquité.

Il sortait dehors, et allait parler avec les autres à mon désavantage.

Tous mes ennemis se disaient des mots en secret pour renverser ma faiblesse : ils tramaient contre moi de mauvais desseins.

Ils ont formé contre moi une résolution injuste ; mais celui qui dort ne se relevera-t-il donc pas.

Cet homme même en qui je trouvais ma paix, en qui je mettais mon espérance, et qui mangeaient de mon pain, fait gloire de me tromper par une insigne méchanceté.

Mais vous, Seigneur, ayez pitié de moi, et ressuscitez-moi ; et je leur rendrai ce qu'ils méritent.

faciat eum in terrâ : et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

Dominus opem fera illi super lectum doloris ejus : universum stratum ejus versasti in infirmitate ejus.

Ego dixi : Domine, miserere meî sana animam meam, quià peccavi tibi.

Inimici mei dixerunt mala mihi : Quandò morietur, et peribit nomen ejus ?

Et si ingrediebatur ut videret, vana loquebatur : cor ejus congregavit iniquitatem sibi.

Egrediebatur foras : et loquebatur in idipsum.

Adversùm me susurrabant omnes inimici mei : adversùm me cogitabant mala mihi.

Verbum iniquum constituerunt adversùm me : nunquid qui dormit non adjiciet ut resurgat ?

Etenim homo pacis meæ, in quo speravi : qui edebat panes meos, magnificavit super me supplantationem.

Tu autem, Domine, miserere meî et ressuscita me : et retribuam eis.

In hoc cognovi quoniam voluisti me : quoniam non gaudebit inimicus meus super me.

Me autem propter innocentiam suscepisti : et confirmasti me in conspectu tuo in æternum.

Benedictus Dominus, Deus Israël à sæculo : et usque in seculum ;

Fiat, fiat.

Requiem æternam, etc.

Ant. Sana, Domine, animam meam, quià peccavi tibi.

Ant. Sitivit.

J'ai reconnu que vous m'aimiez et que vous vouliez mon salut, en ce que je ne serai point un sujet de joie à mon ennemi.

Vous m'avez pris avec vous à cause de mon innocence, et vous m'avez affermi pour jamais devant vos yeux.

Que le Seigneur, le Dieu d'Israël soit béni dans la suite de tous les siècles ;

Ainsi soit-il.

Seigneur, donnez-leur, etc.

Seigneur, guérissez mon ame, car j'ai péché contre vous.

Ant. Mon ame.

PSAUME 41.

L'ame sainte soupire avec ardeur pour aller à Dieu, elle le considère comme son refuge et son Sauveur.

QUEMADMODUM desiderat cervus ad fontes aquarum : ità desiderat anima mea ad te, Deus.

Sitivit anima mea ad Deum fortem, vivum : quandò veniam, et apparebo antè faciem Dei?

Fuerunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte : dùm dicitur mihi quotidiè : Ubi est Deus tuus?

Hæc recordatus sum et effudi in me animam meam : quoniam transibo

COMME le cerf soupire avec ardeur après les sources des eaux, mon ame soupire ainsi après vous, ô mon Dieu.

Mon ame a une soif ardente pour le Dieu vivant ; quand irai-je paraître devant la face de mon Dieu?

Mes larmes sont devenues mon pain jour et nuit, pendant qu'on me dit à toute heure : Où est votre Dieu?

Je me suis souvenu de ces choses, et j'ai répandu mon ame en moi-même ; car j'entrerai dans le lieu du taberna-

cle admirable, jusque dans la maison de Dieu,

Parmi les cris de joie et les actions de grâces, et les chants de ceux qui sont en festin.

O mon ame, pourquoi êtes-vous triste, et pourquoi me troublez-vous ?

Espérez en Dieu, car je lui rendrai encore mes actions de grâce, comme au Sauveur que je regarde sans cesse, et comme à mon Dieu.

Mon ame s'est troublée en moi-même ; c'est pourquoi je me souviendrai de vous dans la terre du Jourdain près d'Hermon, et de la petite montagne.

Un abyme en attire un autre, pendant que vous faites pleuvoir les maux sur ma tête.

Toutes vos tempêtes et vos flots sont venus fondre sur moi.

Le Seigneur recommande sa miséricorde durant le jour, et les cantiques d'action de grâces durant la nuit.

J'offre en moi ma prière au Dieu de ma vie ; je dirai à Dieu : Vous êtes mon refuge.

Pourquoi m'avez-vous oublié, et pourquoi marchai-je avec un visage triste, dans l'affliction que je reçois de mon ennemi ?

Mes ennemis qui me font souffrir, m'insultent pendant que mes os sont brisés.

in locum tabernaculi admirabilis, usque ad domum Dei,

In voce exultationis et confessionis : sonus epulantis.

Quare tristis es, anima mea : et quare conturbas me ?

Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : salutara vultûs mei et Deus meus.

Ad me ipsum anima mea conturbata est ; propterea memor ero tuî de terrâ Jordanis et Hermoniim à monte modico.

Abyssus abyssum invocat : in voce cataractarum tuarum.

Omnia excelsa tua et fluctus tui, super me transierunt.

In die mandavit Dominus misericordiam suam, et nocte canticum ejus.

Apud me oratio Deo vitæ meæ ; dicam Deo : Susceptor meus es.

Quare oblitus es meî, et quare contristatus incedo : dùm affligit me inimicus ?

Dùm confringuntur ossa mea : exprobraverunt mihi qui tribulant me inimici meî.

Dùm dicunt mihi per singulos dies: Ubi est Deus tuus? quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me?

Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi: salutare vultûs mei et Deus meus.

Requiem æternam dona, etc.

Ant. Sitivit anima mea ad Deum vivum: quandò veniam, et apparebo antè faciem Domini?

℣. Ne tradas bestiis an[illegible]as confitentes tibi,

℟. Et animas pauperum tuorum ne obliviscaris in finem.

Pater noster, etc.

Ils me disent tous les jours; Où est votre Dieu? ô mon ame pourquoi êtes-vous triste, et pourquoi me troublez-vous.

Espérez en Dieu, car je lui rendrai encore mes actions de grâce, comme au Sauveur que je regarde sans cesse, et comme à mon Dieu.

Seigneur, donnez-leur, etc.

Ant. Mon ame est altérée d'une soif ardente et du désir de jouir du Dieu vivant; quand sera-ce que j'irai paraître devant la face du Seigneur?

℣. N'exposez pas aux bêtes, des ames qui vous bénissent;

℟. N'oubliez pas pour toujours les ames de vos pauvres.

Notre père, etc.

VII. LEÇON. *Job. ch.* 19.

SPIRITUS meus attenuabitur, dies mei breviabuntur, et solum mihi superest sepulcrum. Non peccavi, et in amaritudinibus moratur oculus meus. Libera me, Domine, et pone me juxtà te, et cujus vis manus pugnet contrà me. Dies mei transierunt, cogitationes meæ dissipatæ sunt, torquentes cor meum. Noctem verterunt

LES forces de mon ame sont toutes épuisées, mes jours sont abrégés, et il ne me reste plus que d'entrer dans le tombeau. Je ne suis point coupable, et cependant je me trouve au milieu d'une troupe d'imposteurs qui me remplissent d'amertume. Délivrez-moi, Seigneur, et mettez-moi auprès de vous, et je ne craindrai pas que la main de qui que ce soit me combatte. Mes jours, mes tristes jours sont

presque passés : la violence de mes douleurs a fait évanouir toutes mes pensées, et m'a fait perdre toutes les espérances que j'avais conçues. On me voulait faire espérer que la nuit où je suis se changerait en un beau jour, et que je verrai bientôt la lumière après les ténèbres. Mais si j'ai quelque chose à attendre, c'est que le tombeau sera bientôt ma maison, et que je me reposerai dans un lieu plein de ténèbres. J'ai dit à la pourriture : Vous êtes mon père ; et aux vers : Vous êtes ma mère et ma sœur. Où est donc maintenant mon espérance, et où placer ma patience ? C'est en vous, Seigneur, mon Dieu.

in diem, et rursùm post tenebras spero lucem. Si sustinuero, infernus domus mea est, et in tenebris stravi lectulum meum. Putredini dixi : Pater meus es ; mater mea, et soror mea, vermibus. Ubi est ergo præstolatio mea, et patientiam meam quis considerat ?

℟. La crainte de la mort me jette dans le trouble, quand je considère que je péche tous les jours, et que je ne fais point pénitence.

℟. Peccantem me quotidiè, et non me pœnitentem, timor mortis conturbat me.

* Car lorsqu'on est une fois dans l'enfer, on ne peut en sortir ni s'en délivrer : ayez pitié de moi, mon Dieu, sauvez mon ame.

* Quià in inferno nulla est redemptio : miserere meî, Deus, et salva me.

℣. O Dieu, sauvez-moi et délivrez mon ame par la vertu toute-puissante de votre nom.

℣. Deus, in nomine tuo salvum me fac, et in virtute tuâ libera me.

* Car lorsqu'on est une fois dans l'enfer, on ne peut en sortir, ni s'en délivrer, ayez pitié de moi etc.

* Quià in inferno nulla est redemptio ; miserere meî, Deus, et salva me.

VIII. Leçon. *Job. ch.* 19.

Pelli meæ, consumptis carnibus, adhæsit os meum, et derelicta sunt tantummodò labia circà dentes meos. Miserereminì meî, saltem vos amici mei, quià manus Domini tetigit me. Quare persequimini me sicut Deus, et carnibus meis saturaminì? Quis mihi tribuat ut scribantur sermones mei? Quis mihi det ut exarentur in libro stylo ferreo et plumbi laminâ; vel celte sculptantur in silice? Scio enim quòd Redemptor meus vivit, et in novissimo die de terrâ surrecturus sum, et rursùm circumdabor pelle meâ, et in carne meâ videbo Deum meum. Quem visurus sum ego ipse, et oculi mei conspecturi sunt, et non alius. Reposita est hæc spes mea in sinu meo.

Ma chair est tellement desséchée que mes os ne sont plus couverts que d'une peau, et il ne me reste plus que les lèvres autour de mes dents. Ayez donc pitié de moi, vous qui êtes mes amis; ayez pitié de moi, en me voyant frappé comme je suis de la main du Seigneur. Pourquoi vous joignez-vous à Dieu pour me persécuter, et pourquoi cherchez-vous à vous rassasier des peines que je souffre dans ma chair? Plût à Dieu qu'on écrivît ce que je dis, et qu'on le gravât sur la pierre avec un poinçon de fer, et qu'on remplît ces gravures avec des larmes de plomb pour servir de témoignages à la postérité! Je sais que mon Rédempteur est vivant, et qu'au dernier jour je ressusciterai de la terre; et qu'après que ce corps, qui n'est plus qu'une peau, aura été rongé par les vers, je reprendrai ma propre chair, et que je verrai Dieu. Je le verrai moi-même de mes propres yeux, et non pas un autre. C'est l'espérance que je conserve dans le fond de mon cœur.

℟. Domine, secundùm actum meum noli me judicare, nihil dignum in conspectu tuo egi.

℟. Ne me jugez pas, Seigneur, selon mes mérites. Je n'ai rien fait devant vos yeux, qui soit digne de votre aprobation.

* Ideò deprecor Majes-

* C'est pourquoi je supplie

votre Majesté, ô mon Dieu, d'effacer mes péchés.

℣. Lavez-moi de plus en plus de mes fautes, et purifiez-moi des taches de mon iniquité.

* C'est pourquoi.

tatem tuam, ut tu, Deus, deleas iniquitatem meam.

℣. Ampliùs lava me, Domine, ab injustitiâ meâ, et à delicto meo munda me.

* Ideò deprecor.

IX. Leçon. *Job. ch.* 10.

Pourquoi, Seigneur, m'avez-vous tiré du ventre de ma mère? Plût à Dieu que j'y eusse trouvé la mort, afin que personne ne pût me voir dans l'état où je suis? J'aurais été comme si je n'eusse jamais été: on m'eût porté du sein de ma mère dans le tombeau. Mes jours ne vont-ils pas finir? Laissez-moi donc un peu en repos, afin que je respire et reprenne mes esprits, avant que je m'en aille dans une terre de ténèbres et couverte de l'ombre de la mort, sans pouvoir espérer d'en jamais sortir; où règne une nuit sombre et obscure, qui est l'image de la mort; où il n'y a jamais d'ordre, mais où tout est dans le trouble et dans une horrible confusion.

Quare de vulvâ eduxisti me? Qui utinam consumptus essem, ne oculus me videret? Fuissem quasi non essem, de utero translatus ad tumulum. Nunquid non paucitas dierum meorum finietur brevi? Dimitte ergo me, ut plangam paululòm dolorem meum antequàm vadam, et non revertar ad terram tenebrosam et opertam mortis caligine, terram miseriæ et tenebrarum, ubi umbra mortis et nullus ordo, sed sempiternus horror inhabitat.

℟. Seigneur, délivrez-moi des voies qui conduisent dans l'enfer, vous qui avez brisé les portes d'airain, qui êtes descendu dans les limbes pour visiter vos fidèles, pour les éclairer de votre divine lumière, et vous faire voir.

℟. Libera me, Domine, de viis inferni; qui portas æreas confregisti, et visitasti infernum, et dedisti eis lumen, ut viderent te.

* Qui erant in pœnis tenebrarum.

℣. Clamantes et dicentes : Advenisti, Redemptor noster,

* Qui eramus.

℣. Requiem æternam dona, etc.

* Qui erant.

℟. Libera me, Domine, de morte æternâ, in die illâ tremendâ ;

* Quandò cœli movendi sunt et terra ;

† Dùm veneris judicare sæculum per ignem.

℣. Tremens factus sum ego, timeo, dùm discussio venerit, atque ventura ira ;

* Quandò cœli.

℣. Dies illa, dies iræ, calamitatis et miseriæ, dies magna et amara valdè ;

† Dùm veneris.

℣. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.

℟. Libera me, Domine, etc.

* A ceux qui gémissaient dans les peines des ténèbres.

℣. Ils pousseront en vous voyant, des cris de joie, et diront : Vous êtes enfin venu, ô vous, qui êtes notre Rédempteur,

* A nous qui gémissons.

℣. Seigneur, donnez-leur le repos éternel.

* A ceux qui gémissaient.

℟. Délivrez-moi, Seigneur, de la mort éternelle, et en ce jour redoutable.

* Quand les cieux et la terre seront ébranlés ;

† Lorsque vous viendrez juger le monde par le feu.

℣. Je suis saisi de crainte et de tremblement, lorsque je pense à ce compte exact que je dois rendre à mon Juge plein de colère ;

* Quand les cieux.

℣. Ce jour-là sera un jour de colère, de calamité et de misère ; un grand jour, mais plein de terreur et d'amertume ;

† Lorsque vous viendrez.

℣. Seigneur, donnez-leur votre repos éternel, et faites luire sur eux votre lumière éternelle.

℟. Seigneur, délivrez-moi, etc.

A LAUDES.

Ant. La joie de mon ame.

Ant. Exultabunt Domino.

PSAUME 50.

David gémit de ses péchés qu'il a toujours devant les yeux. Le sacrifice que Dieu demande, est celui d'un cœur contrit et humilié.

AYEZ pitié de moi, mon Dieu selon votre grande miséricorde;

MISERERE meî, Deus: secundùm magnam misericordiam tuam;

Et effacez mon péché, selon la multitude des miséricordes qui sont en vous.

Et secundùm multitudinem miserationum tuarum: dele iniquitatem meam.

Lavez-moi de mon iniquité de plus en plus, et purifiez-moi de mon péché.

Ampliùs lava me ab iniquitate meâ: et à peccato meo munda me.

Car je reconnais mon iniquité, et mon crime est toujours devant moi.

Quoniam iniquitatem meam ego cognosco: et peccatum meum contrà me est semper.

J'ai péché contre vous seul, j'ai commis le mal en votre présence: je l'avoue, Seigneur, afin que vous soyez trouvé fidèle dans vos paroles, et victorieux dans les jugemens qu'on fera de vous.

Tibi soli peccavi, et malum coràm te feci: ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cùm judicaris.

J'ai été engendré dans l'iniquité et ma mère m'a conçu dans le péché.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, et in peccatis concepit me mater mea.

Vous aimez la vérité, vous m'avez découvert ce qu'il y a d'incertain et de caché dans votre sagesse.

Ecce enim veritatem dilexisti: incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestati mihi.

Asperges me hyssopo et mundabor : lavabis me, et super nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gaudium et lætitiam : et exultabunt ossa humiliata.

Averte faciem tuam à peccatis meis : et omnes iniquitates meas dele.

Cor mundum crea in me, Deus : et spiritum rectum innova in visceribus meis.

Ne projicias me à facie tuâ : et Spiritum sanctum tuum ne auferas à me.

Redde mihi lœtitiam salutaris tui : et spiritu principali confirma me.

Docebo iniquos vias tuas : et impii ad te convertentur.

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ, et exultabit lingua mea justitiam tuam.

Domine, labia mea aperies : et os meum annuntiabit laudem tuam.

Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utiquè ; holocaustis non delectaberis.

Sacrificium Deo, spi-

Vous me purifierez avec l'hyssope, et je serai pur ; vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige.

Vous me ferez entendre une parole de consolation et de joie ; et mes os qui étaient humiliés, tressailleront d'allégresse.

Détournez votre visage de mes péchés, et effacez toutes mes offenses.

Mon Dieu, créez en moi un cœur pur, et renouvelez au fond de mes entrailles l'esprit de droiture et de justice.

Ne me rejetez pas de devant votre face, et ne retirez pas de moi votre Esprit saint.

Rendez-moi la joie de votre grâce salutaire, et fortifiez-moi par l'esprit d'une piété pleinement volontaire.

J'apprendrai vos voies aux injustes, et les impies se convertiront à vous.

O Dieu, ô Dieu mon Sauveur, délivrez-moi de mes actions de sang, et ma langue publiera avec joie votre justice.

Seigneur, ouvrez mes lèvres, et ma bouche annoncera votre louange.

Si vous aimiez les sacrifices, je vous en offrirais; mais les holocaustes ne vous sont pas agréables.

L'esprit affligé est le sacrifice

que Dieu demande: ô Dieu, vous ne mépriserez point un cœur contrit et humilié.

Seigneur, répandez, par votre bonté, les grâces sur Sion, et bâtissez les murs de Jérusalem.

Vous agréerez le sacrifice de justice, les offrandes et les holocaustes : on vous offrira alors des veaux sur votre autel.

Seigneur, donnez-leur le repos, etc.

Ant. Le Seigneur qui avait humilié mon ame, fera tressaillir mes os d'une joie consolante.

Ant. Exaucez, Seigneur.

ritus contribulatus : cor contritum et humiliatum, Deus, non despiçies.

Benignè fac, Domine, in bonâ voluntate tuâ Sion: ut ædificentur muri Jerusalem.

Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes et holocausta : tunc imponent super altare tuum vitulos.

Requiem æternam dona eis, etc.

Ant. Exultabunt Domino ossa humiliata.

Ant. Exaudi, Domine.

PSAUME 64.

Ce Psaume marque la conversion de tous les peuples à Dieu, et représente l'Eglise comme une terre de bénédiction.

MON Dieu, c'est dans Sion qu'on doit vous louer, et c'est dans Jérusalem qu'on doit vous rendre des vœux.

Ecoutez ma prière, toute chair viendra à vous.

Les discours des injustes ont prévalu contre nous, et vous nous pardonnerez nos iniquités.

Heureux l'homme que vous avez choisi et que vous avez pris pour vous; il habitera dans votre palais.

Nous serons rassasiés des

TE decet hymnus, Deus, in Sion : et tibi reddetur votum in Jerusalem.

Exaudi orationem meam: ad te omnis caro veniet.

Verba iniquorum prævaluerunt super nos : et impietatibus nostris tu propitiaberis.

Beatus quem elegisti et assumpsisti : inhabitabit in atriis tuis.

Replebintur in bonis

domus tuæ : sanctum est templum tuum, mirabile in æquitate.

Exaudi nos, Deus salutaris noster : spes omnium finium terræ, et in mari longuè.

Præparans montes in virtute tuâ, accinctus potentiâ : qui conturbas profundum maris, sonum fluctuum ejus.

Turbabuntur gentes, et timebunt qui habitant terminos à signis tuis : exitus matutini vespere delectabis.

Visitasti terram, et inebriasti eam : multiplicasti locupletare eam.

Flumen Dei repletum est aquis parasti cibum illorum : quoniam ita est præparatio ejus.

Rivos ejus inebria, multiplica genimina ejus : in stillicidiis ejus lætabitur germinans.

Benedices coronæ anni benignitatis tuæ : et campi tui replebuntur ubertate.

Pinguescent speciosa deserti : et exultatione colles accingentur.

Induti sunt arietes ovium et valles abundabunt frubiens de votre maison : votre temple est saint, il est admirable dans sa justice.

Exaucez-nous, ô Dieu qui êtes l'espérance de toute la terre et des îles de la mer les plus reculées.

Vous qui affermissez les montagnes par votre force, qui êtes revêtu de puissance, qui troublez le fond de la mer, et qui appaisez le bruit de ses flots.

Les nations seront saisies de trouble : ceux qui demeurent aux extrémités de la terre, seront effrayés de vos prodiges ; vous remplirez de joie l'orient et l'occident.

Vous avez visité la terre et vous l'avez enivrée de vos pluies ; vous l'avez comblée de richesses.

Le fleuve de Dieu est rempli d'eaux : vous avez préparé leur nourriture, parce que c'est ainsi qu'elle se prépare.

Remplissez ses ruisseaux, multipliez ses sillons : elle recevra avec joie vos influences, et elle fera pousser ses fruits.

Votre bonté la couronnera de biens et de bénédictions pendant toute l'année, et vos campagnes seront remplis de fruits.

Le désert deviendra beau et s'engraissera, et les collines tressailleront d'allégresse.

Les béliers seront couverts de laine, les vallées porteront une

abondance de blé : on n'entendra que des cris de joie et des chants de réjouissance.

mento : clamabunt, etenim hymnum dicent.

Seigneur, donnez-leur le repos, etc.

Requiem æternam dona eis, etc.

Ant. Seigneur, exaucez ma prière, toute chair retournera à vous.

Ant. Exaudi Domine, orationem meam ; ad te omnis caro veniet.

Ant. C'est à votre droite.

Ant. Me suscepit.

PSAUME 62.

David témoigne la soif ardente qu'il a de Dieu, et son désir pour demeurer toujours attaché à lui.

O Dieu, vous êtes mon Dieu, je veille et je vous cherche dès le point du jour.

Deus, Deus meus : ad te de luce vigilo.

Mon ame soupire vers vous, comme pressée d'une grande soif, et ma chair se sèche dans l'ardeur de ce désir.

Sitivit in te anima mea : quàm multipliciter tibi caro mea.

Dans cette terre déserte, sans route et sans eau, je me suis présenté devant vous, comme si j'eusse été dans votre sanctuaire pour y considérer votre puissance et votre gloire.

In terrâ desertâ et inviâ, et inaquosâ ; sic in sancto apparui tibi, ut viderem virtutem tuam et gloriam tuam.

Parce que votre miséricorde vaut mieux que toutes les vies, mes lèvres chanteront vos louanges.

Quoniam melior est misericordia tua super vitas : labia mea laudabunt te.

Je vous bénirai ainsi tant que je vivrai, et j'aurai les mains élevées pour invoquer votre nom.

Sic benedicam te in vitâ meâ : et in nomine tuo levabo manus meas.

Que mon ame soit rassasiée et comme engraissée de viandes délicieuses, et ma bouche publiera vos louanges avec des transports de joie.

Sicut ædipe et pinguedine repleatur anima mea : et labiis evultationis laudabit os meum.

Si memor fui tui super stratum meum : in matutinis meditabor in te, quià fuisti adjutor meus.

Et in velamento alarum tuarum exultabo, adhæsit anima mea post te : me suscepit dextera tua.

Ipsi verò in vanum quæsierunt animam meam, introibunt in inferiora terræ : tradentur in manus gladii, partes vulpium erunt.

Rex verò lætabitur in Deo, laudabuntur omnes qui jurant in eò : quià obstructum est os loquentium iniqua.

Si je me suis souvenu de vous, étant sur mon lit, je méditerai, je penserai à vous dès le matin, parce que vous m'avez secouru.

Je tressaillerai de joie sous l'ombre de vos ailes ; mon ame s'est fortement attachée à vous, et votre droite m'a soutenu.

Pour eux, c'est en vain qu'ils ont cherché à m'ôter la vie ; ils descendront au plus profond de la terre ; ils seront livrés à l'épée, ils seront le partage des renards.

Mais le roi trouvera sa joie en Dieu ; tous ceux qui jurent par le Seigneur se glorifieront en lui, parce qu'il a fermé la bouche à ceux qui publiaient des mensonges.

PSAUME 66.

David prie Dieu de se faire connaître à tous les peuples ; il prédit l'étendue de l'Eglise dans toute la terre.

Deus misereatur nostrî, et benedicat nobis : illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostrî,

Ut cognoscamus in terrâ viam tuam ; in omnibus gentibus salutare tuum.

Confiteantur tibi populi, Deus, confiteantur tibi populi omnes.

Lætentur et exultent

Que Dieu ait pitié de nous et qu'il nous bénisse ; qu'il fasse luire sur nous la lumière de son visage, et qu'il exerce sur nous sa miséricorde,

Afin que nous connaissions ici-bas votre voie, votre conduite et le salut que vous donnez à toutes les nations.

O Dieu, que les peuples vous louent, que tous les peuples vous rendent hommage.

Que les nations soient dans

la joie et dans l'allégresse, parce que vous jugez les peuplades dans la justice, et que vous conduisez toutes les nations sur la terre.

gentes, quoniam judicas populos in æquitate : et gentes in terrâ dirigis.

O Dieu, que les peuples vous louent, que tous les peuples vous rendent hommage, parce que la terre a donné son fruit.

Confiteantur tibi populi, Deus, confiteantur tibi populi omnes : terra dedit fructum suum.

Que Dieu nous comble de ses bénédictions, que notre Dieu nous bénisse : que Dieu nous comble de ses bénédictions, et qu'il soit craint jusqu'aux extrémités de la terre.

Benedicat nos Deus, Deus noster, benedicat nos Deus : et metuant eum omnes fines terræ.

Seigneur, donnez-leur le repos éternel, et faites luire sur eux votre éternelle lumière.

Requiem æternam dona eis, Domine : et lux perpetua luceat eis.

Ant. Seigneur, votre droite m'a soutenu et m'a fortifié.

Ant. Me suscepit dextera tua, Domine.

Ant. Seigneur, délivrez.

Ant. A portâ inferi.

CANTIQUE D'ÉZÉCHIAS RELEVÉ DE MALADIE.

Dans ce Cantique le Roi Ézéchias loue Dieu de ce qu'il l'a délivré d'une mort temporelle : quelles actions de grâces ne lui devons-nous pas de ce qu'il nous a délivrés de l'éternelle !

J'AI dit en moi-même, lorsque je pensais qu'on allait me tirer du monde à la moitié de mes jours : je m'en vais aux portes de l'enfer.

EGO dixi, in dimidio dierum meorum : Vadam ad portas inferi.

Je vais perdre ce qui me restait d'années à vivre; j'ai dit : Je ne verrai plus le Seigneur dans la terre des vivans.

Quæsivi residuum annorum meorum ; dixi : Non videbo Dominum Deum in terrâ viventium.

Non aspiciam hominem ultrà : et habitatorem quietis.

Je ne verrai plus aucun homme, ni aucun de ceux qui se reposent et qui habitent dans le monde.

Generatio mea ablata est et convoluta est à me : quasi tabernaculum pastorum.

On me fait passer tout d'un coup de la terre dans le tombeau, comme on transporte la tente d'un berger d'un lieu à un autre.

Præcisa est, velut à texente, vita mea, dùm adhuc ordirer, succidit me : de manè usque ad vesperam finies me.

Dieu a tranché ma vie au milieu de son cours, comme un tisserand coupe sa toile lorsqu'elle n'est encore tissue qu'à demi : vous la finirez, Seigneur, du matin au soir.

Sperabam usque ad manè : quasi leo sic contrivit omni ossa mea.

Lorsque j'étais dans la nuit, je ne m'attendais pas à aller plus loin que jusqu'au jour, croyant que le mal, comme un lion rugissant, briserait tous mes os.

De manè usque ad vesperam finies me : sicut pullus hirundinis sic clamabo, meditabor ut columba.

Et lorsque le jour fut venu ; je vous dis : Vous ne me continuerez la vie que jusqu'au soir ; je poussais de tristes cris, comme le petit de l'hirondelle ; je gémissais comme la colombe.

Attenuati sunt oculi mei : suspicientes in excelsum.

Mes yeux se sont lassés à force de regarder en haut.

Domine, vim patior, responde pro me : quid dicam, aut quid respondebit mihi, cùm ipse fecerit?

Seigneur, je souffre avec violence, répondez pour moi : que dirai-je? et que me répondra-t-il, puisque c'est lui qui me fait souffrir?

Recogitabo tibi omnes annos meos : in amaritudine animæ meæ.

Je me souviendrai devant vous, Seigneur, de toutes les années de ma vie dans l'amertume de mon ame.

Mais puisque vous bornez ma vie à ce nombre d'années, donnez-moi au moins durant ce tems, de la santé et de la vigueur : cette douleur si amère m'a surpris lorsque j'étais dans la plus grande paix.

Domine, si sic vivitur, et in talibus vita spiritûs mei, vivificabis me : ecce mea amarissima.

Mais enfin vous avez délivré mon ame de la mort : vous avez jeté derrière vous tous mes péchés pour ne plus les regarder.

Tu autem eruisti animam meam, ut non periret : projecisti post tergum tuum omnia peccata mea.

Tous ceux qui sont dans l'enfer ne vous béniront pas : les morts ne publieront point vos louanges : ceux qui descendent sous la terre, n'attendront point l'effet de vos promesses.

Quià non infernus confitebitur tibi, neque mors laudabit te : non expectabunt, qui descendunt in lacum, veritatem tuam.

Ce sont les vivants, Seigneur, ce sont les vivants qui vous loueront, comme je le fais aujourd'hui : le père fera connaître à ses enfants la vérité de vos paroles.

Vivens, vivens ipse confitebitur tibi, sicut et ego hodiè : pater filiis notam faciet veritatem tuam.

Seigneur, sauvez-moi, et nous chanterons des psaumes tous les jours de notre vie, dans la maison de Dieu.

Domine, salvum me fac : et psalmos nostros cantabimus cunctis diebus vitæ nostræ in domo Domini.

Seigneur, donnez-leur, etc.

Requiem æternam, etc.

Ant. Seigneur, délivrez mon ame de la porte de l'enfer.

Ant. A portâ inferi, erue, Domine, animam meam.

Ant. Que tout esprit.

Ant. Omnis spiritus.

PSAUME 148.

David invite toutes les créatures à louer Dieu qui les a faites.

LOUEZ le Seigneur, vous qui êtes dans les Cieux : louez le au au plus haut du firmament.

LAUDATE Dominum de cœlis : laudate eum in excelsis.

Laudate eum, omnes Angeli ejus : laudate eum, omnes virtutes ejus.

Laudate eum, sol et luna laudate eum, omnes stellæ et lumen.

Laudate eum, cœli cœlorum : et aquæ omnes quæ super cœlos sunt, laudent nomen Domini.

Quià ipse dixit, et facta sunt : ipse mandavit, et creata sunt.

Statuit ea æternum et in sæculum sæculi : præceptum posuit, et non præteribit.

Laudate Dominum de terrâ : dracones et omnes abyssi.

Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum : quæ faciunt verbum ejus ;

Montes et omnes colles : ligna fructifera et omnes cedri ;

Bestiæ et universa pecora : serpentes et volucres pennatæ ;

Reges terræ, et omnes populi : principes et omnes judices terræ ;

Juvenes et virgines, senes cum junioribus lau-

Vous, Anges du Seigneur, louez-le tous : puissances et armées du Seigneur, louez-le toutes.

Soleil et lune, louez le Seigneur : étoiles et lumières, louez-le toutes.

Cieux des Cieux, bénissez le Seigneur, et que les eaux qui sont au-dessus des airs louent le nom du Seigneur.

Car il a parlé, et toutes choses ont été faites ; il a commandé, et toutes choses ont été créées.

Il les a établies pour durer dans tous les siècles ; il leur a prescrit son ordre, et cet ordre demeure inviolable.

Louez le Seigneur, créatures de la terre, dragons et abymes d'eaux ;

Que le feu, la grêle, la neige, la glace, les vents et les tourbillons, qui exécutent sa parole ;

Que les montagnes et toutes les collines, les arbres fruitiers et tous les cèdres ;

Que les bêtes sauvages et tous les animaux doux et domestiques, les reptiles et les oiseaux qui volent ;

Que les Rois de la terre et tous les peuples, les Princes et tous les Juges de la terre ;

Que les jeunes hommes et les filles, les vieillards et les enfans,

louent le nom du Seigneur, parce qu'il est le seul dont le nom est souverainement grand.

Ses louanges se font entendre dans le Ciel et sur la terre, et il a relevé la puissance de son peuple.

Que les hymnes et les cantiques soient dans la bouche de tous ses Saints, des enfans d'Israël, du peuple qui est uni à lui.

dent nomen Domini: quià exaltatum est nomen ejus solius.

Confessio ejus super cœlum et terram: et exaltavit cornu populi sui.

Hymnus omnibus Sanctis ejus: filiis Israël, populo appropinquanti sibi.

PSAUME 149.

C'est dans Jésus-Christ, notre véritable Roi, qu'il faut nous réjouir.

CHANTEZ un nouveau cantique à la gloire du Seigneur; qu'il soit loué dans l'assemblée des Saints.

Qu'Israël se réjouisse en son Créateur; que les enfans de Sion se réjouissent en leur Roi.

Qu'ils louent son nom dans les concerts de musique; qu'ils chantent ses louanges sur les tambours et sur la harpe.

Parce que le Seigneur a mis toute son affection dans son peuple, et il glorifiera et sauvera ceux qui sont doux.

Les Saints seront comblés d'allégresse dans leur gloire; ils tressailleront de joie sur leurs trônes.

Ils auront les louanges de Dieu dans leurs bouches, et des épées tranchantes dans leurs mains,

CANTATE Domino canti novum: laus ejus in ecclesiâ Sanctorum.

Lætetur Israël in eo qui fecit eum: et filii Sion exulent in Rege suo.

Laudent nomen ejus in choro: in tympano et psalterio psallant ei.

Quià beniplacitum est Domino in populo suo: et exaltabit mansuetos in salutem.

Exultabunt Sancti in gloriè lætabuntur in cubilibus suis.

Exaltationes Dei in gutture eorum: et gladii ancipites in manibus eorum,

Ad faciendam vindictam in nationibus : increpationes in populis ;

Ad alligandos Reges eorum in compedibus : et nobiles eorum in manicis ferreis ;

Ut faciant in eis judicium conscriptum : gloria hæc est omnibus Sanctis ejus.

Pour exercer la vengeance sur les nations, pour punir et châtier les peuples ;

Pour mettre leurs Rois à la chaîne, et les nobles d'entr'eux dans les fers ;

Pour exécuter sur eux l'arrêt qui en a été ordonné ; c'est là la gloire qui est réservée à tous ses Saints.

PSAUME 150.

David exhorte tous les hommes à louer Dieu.

LAUDATE Dominum in sanctis ejus : laudate eum in firmamento virtutis ejus.

Laudate eum in virtutibus ejus : laudate eum secundùm multitudinem magnitudinis ejus.

Laudate eum in sono tubæ : laudate eum in psalterio et cytharâ.

Laudate eum in tympano et choro : laudate eum in chordis et organo.

Laudate eum in cymbalis benesonantibus, laudate eum in cymbalis jubilationis : omnis spiritus laudet Dominum.

Requiem æternam dona eis, etc.

Ant. Omnis spiritus laudet Dominum.

LOUEZ Dieu dans son sanctuaire ; louez-le dans le firmament, où éclate sa puissance.

Louez-le dans les merveilles qu'il a faites, louez-le selon sa grandeur qui n'a point de bornes.

Louez-le au son des trompettes, chantez ses louanges sur la harpe et la lyre.

Louez-le avec des tambours et des concerts de musique, louez-le sur la viole et sur le luth.

Louez-le sur les tymbales harmonieuses ; louez-le sur les tymbales claires et résonnantes : que tout ce qui respire loue le Seigneur.

Seigneur, donnez-leur, etc.

Ant. Que tout esprit loue le Seigneur.

℣. J'ai ouï une voix du ciel qui me disait :

℟. Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur.

Ant. Je suis.

℣. Audivi vocem de cœlo, dicentem mihi :

℟. Beati mortui qui in Domino moriuntur.

Ant. Ego sum.

CANTIQUE DE ZACHARIE. *Luc.* 1.

Effusion d'une ame qui sent en elle la grâce que Dieu lui a faite de concevoir l'esprit du salut.

BÉNI soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple ;

De ce qu'il a suscité un puissant Sauveur dans la maison de son serviteur David.

Selon qu'il a promis par la bouche de ses saints Prophètes, qui ont été dans tous les siècles passés,

De nous délivrer de nos ennemis, et de tous ceux qui nous haïssent.

Pour exercer sa miséricorde envers nos pères, et se souvenir de son alliance sainte.

Selon le serment par lequel il a juré à Abraham notre père, qu'il nous ferait cette grâce,

Qu'étant délivrés des mains de nos ennemis, nous le servions sans crainte,

Dans la sainteté et dans la justice, nous tenant en sa présence, tous les jours de notre vie.

BENEDICTUS Dominus Deus Israël : qui visitavit et redemptionem plebis suæ ;

Et erexit cornu salutis nobis : in domo David pueri sui.

Sicut locus est per os sanctorum : qui à sæculo sunt, Prophetarum, ejus,

Salutem ex inimicis nostris et de manu omnium qui oderunt nos.

Ad faciendiam misericordiam cum patris nostris : et memorari testamenti sui sancti.

Jusjurandum quod juravit ad Abraham patrem nostrum : daturum se nobis,

Ut sine timore, de manu inimicorum nostrorum libertati : serviamus, illi,

In sanctitate est justitiâ coram ipso : omnibus diebus nostris.

Et tu, puer, Propheta Altissimi vocaberis: præibis enim antè faciem Domini parare vias ejus,

Et vous, petit enfant, vous serez appelé le Prophète du Très-Haut, car vous marcherez devant le Seigneur pour lui préparer ses voies,

Ad dandam scientiam salutis plebi ejus : in remissionem peccatorum eorum.

Pour donner à son peuple la connaissance du salut, afin qu'il obtienne la rémission de ses péchés.

Per viscera misericordiæ Dei nostri : in quibus visitavit nos oriens et alto,

Par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, par lesquelles ce Soleil levant nous est venu visiter d'en-haut,

Illuminare his qui in tenebris et in umbrâ mortis sedent : ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

Pour éclairer ceux qui sont ensevelis dans les ténèbres de la mort, et pour conduire nos pieds dans le chemin de la vertu.

Requiem æternam dona eis, etc.

Seigneur, donnez-leur, etc.

Ant. Ego sum resurrectio et vita : qui credit in me, estiamsi mortuus fuerit, vivet; et omnis qui vivit et credit in me, non morietur in æternum.

Ant. Je suis la résurrection et la vie : celui qui croit en moi, quand même il serait mort, vivra; et celui qui croit en moi, ne mourra jamais.

PSAUME 129.

David demande pardon de ses péchés, et se console par l'espérance de la rédemption des hommes.

De profundis clamavi ad te, Domine : Domine, exaudi vocem meam.

Seigneur, je m'écrie vers vous du profond abyme où je suis : Seigneur, écoutez ma voix.

Fiant aures tuæ intendentes : in vocem deprecationis meæ.

Que vos oreilles soient attentives à la prière que je vous fais.

Si iniquitates observa-

Seigneur, si vous examinez

nos péchés, qui pourra, Seigneur, subsister devant vous?

Mais vous vous laissez fléchir à la clémence, et je vous ai attendu, Seigneur, à cause de votre loi qui promet le pardon aux pénitens.

Mon ame a attendu le Seigneur, se confiant en sa parole : mon ame a espéré au Seigneur.

Que depuis le point du jour jusqu'à la nuit, Israël espère au Seigneur.

Car le Seigneur est plein de miséricorde, et la rédemption que nous trouvons en lui est très-abondante.

Il rachetera lui-même Israël, il le rachetera de tous ses péchés.

Seigneur, donnez-leur le repos, etc.

℣. De la porte de l'enfer,

℟. Seigneur, délivrez leurs ames.

℣. Qu'ils reposent en paix.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, écoutez ma prière,

Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Prions.

O Dieu, qui êtes le Créateur et le Rédempteur de tous les Fidèles, donnez, s'il vous plaît, aux ames de vos serviteurs et de vos servantes, la rémission de tous leurs péchés,

veris, Domine, Domine qui sustinebit?

Quià apud te propitiatio est : et propter legem sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus : speravit anima mea in Domino.

A custodiâ matutinâ usque ad noctem : speret Israël in Domino.

Quià apud Dominum misericordia : et copiosa apud eum redemptio.

Et ipsè redimet Israël : ex omnibus iniquitatibus ejus.

Requiem æternam dona eis, etc.

℣. A portâ inferi,

℟. Erue, Domine, animas eorum.

℣. Requiescant in pace.

℟. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam,

℟. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus.

FIDELIUM Deus omnium Conditor et Redemptor, animabus famulorum famularumque tuarum remissionem cunctorum tribue peccatorum, ut in-

dulgentiam, quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur : Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum.

Amen.

et faites qu'elles obtiennent par les humbles prières de votre Eglise, l'indulgence qu'elles ont toujours si ardemment souhaitée : Vous qui vivez, etc.

Ainsi soit-il.

Pour l'Anniversaire.

Oremus.

DEUS indulgentiarum, Domine, da animabus famulorum famularumque tuarum, quorum anniversarium depositionis diem commemoramus, refrigerii sedem, quietis beatitudinem et luminis claritatem. Per Dominum nostrum Jesum Christum, Filium tuum, etc.

℟. Amen.

℣. Requietum æternum, dona eis, Domine;

℟. Et lux perpetua luceat eis.

℣. Requiescant in pace.

℟. Amen.

Prions.

SEIGNEUR, Dieu de miséricorde, accordez aux ames de vos serviteurs et de vos servantes, que nous vous recommandons en ce jour qui est l'anniversaire de leur mort, un lieu de rafraîchissement, un repos bienheureux, et une lumière de gloire. Par N.-S. Jésus-Christ votre Fils, etc.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, donnez-leur un repos éternel;

℟. Et faites que votre lumière luise éternellement sur eux.

℣. Seigneur, faites-les reposer en paix.

℟. Ainsi soit-il.

Les autres Oremus *sont à la fin des Vêpres des Morts, pages* 512 *et* 513.

VÊPRES
DES DIMANCHES.

℣. O Dieu, venez à mon aide :

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. Le Seigneur a dit.

℣. Deus, in adjutorium, meum intende :

℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, etc.

Ant. Dixit Dominus.

PSAUME 109.

Prophéties de la gloire de Jésus-Christ, qui devait monter à la droite de son Père.

LE Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite,

Jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marche-pied.

Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre de votre règne : dominez au milieu de vos ennemis.

On connaîtra votre principauté au jour de votre force, dans la splendeur des Saints : je vous ai engendré de mon sein avant l'aurore.

Le Seigneur a juré, et il ne rétractera point son serment : vous êtes le Prêtre éternel, selon l'ordre de Melchisédech.

Le Seigneur et à votre droite ; il percera les Rois au jour de sa colère.

DIXIT Dominus Domino meo : Sede à dextris meis,

Donec ponam inimicos tuos : scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ, emittet Dominus ex Sion : dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus Sanctorum : ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus et non pœnitebit eum : tu es Sacerdos in æternum secundùm ordinem Melchisedech.

Dominus à dextris tuis : confregit in die iræ suæ Reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas : conquassabit capita in terrâ multorum.

De torrente in viâ bibet propterea exaltabit caput.

Il jugera les nations ; il fera une ruine pleine et entière : il brisera sur la terre la tête de plusieurs.

Il boira, dans le chemin, de l'eau du torrent, et il s'élevera par là dans la gloire.

Gloria Patri, etc.

Ant. Dixit Dominus Domino meo : Sede à dextris meis.

Ant. Fidelia.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite.

Ant. Tous ses oracles.

PSAUME 110.

Le Prophète rend grâces à Dieu, et le loue de toutes les grâces dont il a comblé son Eglise.

CONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo : in concilio justorum et congregatione.

Magna opera Domini : exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus : et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum, misericors et miserator Dominus : escam dedit timentibus se.

Memor erit in sæculum testamenti sui : virtutem operum suorum annuntiabit populo suo,

Ut det illis hæreditatem gentium : opera manuum ejus veritas et judicium.

SEIGNEUR, je vous louerai de tout mon cœur dans l'assemblée et dans la congrégation des justes.

Les ouvrages du Seigneur sont grands ; ils sont réglés selon toutes ses volontés.

La magnificence et la gloire reluisent dans ses ouvrages, et sa justice demeure éternellement.

Le Seigneur, qui est bon et miséricordieux, a consacré la mémoire de ses merveilles ; il a donné une nourriture à ceux qui le craignent.

Il se souviendra éternellement de son alliance ; il fera connaître à son peuple la puissance de ses œuvres.

Afin de leur donner l'héritage des nations : les ouvrages de ses mains sont la vérité et la justice même.

Tous ses oracles sont infaillibles, ils sont immuables dans tous les siècles; ils sont fondés sur la droiture et la vérité.

Il a envoyé à son peuple un Sauveur pour le racheter; il a établi son alliance pour jamais.

Son nom est saint et redoutable : la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse.

Tous ceux qui vivent selon cette crainte ont la vraie intelligence; ils recevront des louanges qui demeureront éternellement.

Gloire au Père; etc.

Ant. Tous ses oracles sont infaillibles; ils sont immuables dans tous les siècles.

Ant. Il mettra.

Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi : facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit Dominus populo suo : mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum et terribile nomen ejus : initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum : laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

Gloria Patri, etc.

Ant. Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi.

Ant. In mandatis.

PSAUME 111.

Ce Psaume nous fait voir combien ceux qui servent Dieu seront heureux, et que les impies périront pour jamais.

HEUREUX l'homme qui craint le Seigneur; il mettra tout son plaisir à faire ses commandemens.

Sa postérité sera puissante sur la terre; la race des justes sera bénie.

La gloire et les richesses sont dans sa maison, et sa justice demeure éternellement.

La lumière s'est élevée sur les justes au milieu des ténèbres : le Seigneur est clément, miséricordieux et juste.

BEATUS vir qui timet Dominum : in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terrâ erit semen ejus : generatio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiæ in domo ejus : et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis : misericors, et miserator et justus.

Jucundus homo qui miseretur et commodat, disponet sermones suos in juditio: quià in æternum non commovebitur.

In memoriâ æternâ erit justus : ab auditione malâ non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus : non commovebitur donec despiciat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum sæculi : cornu ejus exaltabitur in gloriâ.

Peccator videbit et irascetur, dentibus suis fremet et tabescet : desiderium peccatorum peribit.

Gloria Patri, etc.

Ant. In mandatis ejus volet nimis.

Ant. Sit nomen Domini.

Qu'aimable est celui qui donne et qui prête au pauvre, qui conduit ses paroles avec jugement : il ne sera jamais ébranlé.

La mémoire du juste sera éternelle ; quelque mal qu'on lui annonce, il sera sans crainte.

Son cœur est toujours prêt à espérer dans le Seigneur ; son cœur demeure ferme, il ne sera point ébranlé jusqu'à ce qu'il méprise ses ennemis.

Il répandra ses dons et ses libéralités sur les pauvres ; sa justice demeure éternellement : il sera élevé en puissance et en gloire

Le méchant le verra avec indignation ; il grincera les dents et il séchera de dépit : le désir des méchants périra.

Gloire au Père ; etc.

Ant. Il mettra tout son plaisir à faire les divins commandemens.

Ant. Que le nom du Seigneur.

PSAUME 112.

Le Prophète nous exhorte à louer Dieu, qui étant infiniment élevé ne laisse pas d'avoir soin des moindres choses.

LAUDATE, pueri, Dominum : laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum : ex hoc nunc et usque in sæculum.

LOUEZ le Seigneur, vous qui êtes ses serviteurs ; louez le nom du Seigneur.

Que le nom du Seigneur soit béni, depuis maintenant jusque dans l'éternité.

Le nom du Seigneur mérite d'être loué depuis l'orient jusqu'à l'occident.

Le Seigneur est élevé au-dessus de toutes les Nations ; sa gloire est élevée au-dessus des Cieux.

Qui est semblable au Seigneur notre Dieu qui habite dans les lieux les plus élevés, et qui jette ses regards sur ce qu'il y a d'humble dans le Ciel et sur la terre ?

Qui tire le faible de la poussière, et relève le pauvre de dessus le fumier ;

Pour le faire asseoir avec les princes, avec les princes de son peuple ;

Qui fait que celle qui était stérile dans sa maison, à la joie de se voir mère de plusieurs enfans.

Gloire soit au Père ; etc.

Ant. Que le nom du Seigneur soit béni à jamais.

Ant. Nous qui vivons.

A solis ortu usque ad occasum : laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus : et super Cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster qui in altis habitat : et humilia respicit in Cœlo et in terrâ ?

Suscitans à terrâ inopen : et de stercore erigens pauperem,

Ut collocet eum cum principibus : cum principibus populi sui ;

Qui habitare facit sterilem in domo : matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri, etc.

Ant. Sit nomen Domini benedictum in sæcula.

Ant. Nos qui vivimus.

PSAUME 113.

Merveilles de Dieu dans la délivrance de son Peuple. De la vanité des Idoles.

Lorsqu'Israel sortit de l'Egypte, et la maison de Jacob du milieu d'un peuple barbare,

Dieu consacra la Nation Juive à son service, et établit sa puissance dans Israël.

La mer le vit, et elle s'enfuit :

In exitu Israël de Egypto : domus Jacob de populo barbaro,

Facta est Judæa sanctificatio ejus : Israël potestas ejus.

Mare vidit et fugit :

Jordanis conversus est retrorsùm.

Montes exultaverunt ut arietes : et colles sicut agni ovium.

Quid est tibi, mare, quòd fugisti ? et tu, Jordanis, quià conversus es retrorsùm ?

Montes, exultastis sicut arietes : et colles, sicut agni ovium.

A facie Domini mota est terra : à facie Dei Jacob.

Qui convertit petram in stagna aquarum : et rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam : super misericordiâ tuâ et veritate tuâ.

Nequandò dicant gentes : ubi est Deus eorum?

Deus autem noster in Cœlo : omnia quæcumque voluit fecit.

Simulacra gentium argentum et aurum : opera manuum hominum.

Os habent, et non loquentur : oculos habent, et non videbunt ;

Aures habent, et non audient : nares habent, et non odorabunt ;

le Jourdain remonta contre sa source.

Les montagnes sautèrent comme des béliers, et les collines comme des agneaux.

O mer, pourquoi fuyais-tu ? et toi, Jourdain, pourquoi remontais-tu contre ta source ?

Montagnes pourquoi, sautiez-vous comme des béliers, et vous, collines, comme des agneaux.

La terre a tremblé devant la face du Seigneur, devant la face du Dieu de Jacob.

Qui a changé la pierre en un torrent d'eaux, et la roche en une fontaine.

Ne nous donnez point de gloire, Seigneur, ne nous donnez point de gloire, mais seulement à votre nom, pour faire éclater votre miséricorde et votre vérité.

De peur que les nations ne disent : où est leur Dieu ?

Notre Dieu est dans le Ciel ; il a fait tout ce qu'il a voulu.

Les idoles des nations ne sont que de l'argent et de l'or, et l'ouvrage des mains des hommes.

Elles ont une bouche, et elles ne parleront point ; elles ont des yeux, et ne verront point ;

Elles ont des oreilles, et elles n'entendront point ; elles ont des narines, et elles ne sentiront point.

Elles ont des mains, et elles ne toucheront point ; elles ont des pieds, et elles ne marcheront point ; elles ont une gorge, et elles ne pourront crier.

Manus habent, et non palpabunt ; pedes habent, et non ambulabunt : non clamabunt in gutture suo.

Que ceux qui les font, leur deviennent semblables avec tous ceux qui mettent en elles leur confiance.

Similes illis fiant qui faciunt ea : et omnes qui confidunt in eis.

La maison d'Israël a espéré dans le Seigneur ; c'est lui qui est leur appui et leur protecteur.

Domus Israël speravit in Domino : adjutor eorum et protector eorum est.

La maison d'Aaron a espéré dans le Seigneur ; c'est lui qui est leur appui et leur protecteur.

Domus Aaron speravit in Domino : adjutor eorum et protector eorum est.

Ceux qui craignent le Seigneur, ont mis leur espérance en lui ; c'est lui qui est leur appui et leur protecteur.

Qui timent Dominum, speraverunt in Domino : adjutor eorum et protector eorum est.

Le Seigneur s'est souvenu de nous, et il nous a bénis.

Dominus memor fuit nostrî : et benedixit nobis.

Il a béni la maison d'Israël ; il a béni la maison d'Aaron.

Benedixit domui Israël : benedixit domui Aaron.

Il a béni ceux qui le craignent, soit grands ou petits.

Benedixit omnibus qui timent Dominum : pusillis cum majoribus.

Le Seigneur veuille augmenter ses grâces sur vous : sur vous et sur vos enfants.

Adjiciat Dominus super vos : super vos et super filios vestros.

Puissiez-vous être bénis du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

Benedicti vos à Domino : qui fecit Cœlum et terram.

Le ciel des Cieux est pour le Seigneur, et il a donné la terre aux enfans des hommes.

Cœlum Cœli Domino : terram autem dedit filiis hominum.

Seigneur, les morts ne vous

Non mortui laudabunt

te, Domine : neque omnes qui descendunt in infernum.

Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino : ex hoc nunc et usque in sæculum.

Gloria Patri, etc.

Ant. Nos qui vivimus, benedicimus Domino.

loueront point, ni tous ceux qui descendent dans l'enfer.

Mais nous qui vivons, nous bénissons le Seigneur, depuis maintenant jusqu'à jamais.

Gloire au Père, etc.

Ant. Nous qui vivons ; nous bénissons le Seigneur.

PETIT CHAPITRE. 2. *Cor.* 2.

BENEDICTUS Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, Pater misericordiarum, et Deus totius consolationis, qui consolatur nos in omni tribulatione nostrâ.

℟. Deo gratias.

BÉNI soit le Dieu et le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes, et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos souffrances.

℟. Rendons grâces à Dieu.

HYMNE.

LUCIS creator optime,
Lucem dierum proferens,
Primordiis lucis novæ,
Mundi parans originem ;
Qui manè junctum vesperi,
Diem vocari præcipis,
Tetrum cahos illabitur,
Audi preces cum fletibus.
Ne mens gravata crimine,
Vitæ sit exul munere,
Dùm nil perenne cogitat,
Seseque culpis illigat.

Cœlorum pulset intimum,
Vitale tollat præmium :

CRÉATEUR de la lumière ; qui éclaire les jours, vous qui, par la création de la lumière ; avez commencé de créer le monde.

Qui avez fait appeler jour l'espace qui est entre le matin et le soir, la sombre nuit approche, écoutez nos prières, et voyez nos larmes.

Que nos esprits appesantis par le péché, ne soient pas dans un éternel exil, et qu'oubliant l'éternité, ils ne se rendent pas coupables de nouveaux crimes.

Que nos prières pénètrent les Cieux, que nous obtenions la

récompense de la vie éternelle, que nous évitions toutes sortes de péchés, que nous effacions par la pénitence tous ceux que nous avons commis.

Vitemus omne noxium, Purgemus omne pessimum.

Père saint, Fils unique, égal à son Père, Esprit consolateur qui régnez éternellement, accordez-nous la grâce que nous vous demandons. Ainsi soit-il.

Præsta, Pater piissime, Patrique compar unice, Cum Spiritu Paracleto, Regnans per omne sæculum. Amen.

℣. Que ma prière monte vers vous, Seigneur,

℣. Dirigatur, Domine, oratio mea,

℟. Comme l'encens qui brûle en votre présence.

℟. Sicut incensum in conspectus tuo.

CANTIQUE DE LA SAINTE VIERGE. *Luc.* 1.

Dans ce Cantique la sainte Vierge rend grâces à Dieu des faveurs qu'elle en a reçues.

MON ame glorifie le Seigneur.

MAGNIFICAT : anima mea Dominum.

Et mon esprit est ravi de joie, en Dieu mon Sauveur.

Et exultavit spiritus meus : in Deo salutari meo.

Parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante, et désormais je serai appelée bienheureuse dans la suite de tous les âges.

Quià respexit humilitatem ancillæ suæ : ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses, et son nom est saint.

Quià fecit mihi magna qui potens est : et sanctum nomen ejus.

Sa miséricorde se répand d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Et misericordia ejus à progenie in progenies : timentibus eum.

Il a déployé la force de son bras ; il a renversé les superbes en dissipant les desseins de leur cœur.

Fecit potentiam in brachio suo : dispersit superbos mente cordis sui.

Il a arraché les grands de

Deposuit potentes de

sedes : et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis : et divites dimisit inanes.

Suscepit Israël puerum suum : recordatus misericordiæ suæ,

Sicut locutus est ad patres nostros : Abraham et semini ejus in sæcula.

Gloria Patri, etc.

leurs trônes, et il a élevé les petits.

Il a rempli de biens ceux qui étaient affamés ; et il a renvoyé vides ceux qui étaient riches.

Il a pris en sa protection Israël son serviteur, se ressouvenant de sa miséricorde,

Selon les promesses qu'il a faites à nos Pères, à Abraham, et à sa race pour jamais.

Gloire soit au Père, etc.

A COMPLIES.

CONVERTE nos, Deus, salutaris noster,

Et averte iram tuam à nobis.

℣. Deus, in adjutorium meum intende.

℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto ;

Sicut erat, etc.

Ant. Miserere.

CONVERTISSEZ-nous, ô Dieu qui êtes notre Sauveur ;

Et détournez votre colère de dessus nous.

℣. O Dieu, venez à mon aide.

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit ;

Comme elle était, etc.

Ant. Ayez pitié.

PSAUME 4.

Que les hommes doivent cesser d'aimer le mensonge, et se repentir de leurs péchés au fond du cœur.

CUM invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ : in tribulatione dilatasti mihi.

Miserere meî : et exaudi orationem meam.

Le Dieu de ma justice m'a exaucé lorsque je l'invoquais : vous m'avez mis au large dans l'affliction.

Ayez pitié de moi, et exaucez ma prière.

Et vous, enfans des hommes jusqu'à quand aurez-vous le cœur appésanti ? Pourquoi aimez-vous la vanité et recherchez-vous le mensonge ?

Sachez que Dieu a élevé son Saint dans une admirable gloire ; le Seigneur m'exaucera, lorsque je lui adresserai mes cris.

Filii hominum, usquequò gravi corde? ut quid diligitis vanitatem et quæritis mendacium?

Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum : Dominus exaudiet me, cùm clamavero ad eum.

Mettez-vous en colère, et ne péchez-point : parlez du fond de vos cœurs, soyez touchés de conponction sur votre lit.

Offrez au Seigneur un sacrifice de justice, et espérez en lui ; plusieurs disent : Qui nous fait jouir des biens ?

Seigneur, la lumière de votre visage est imprimée sur nous ; vous avez rempli mon cœur de joie.

Ils se sont multipliés par l'abondance de leur froment, de leur vin et de leur huile.

Et moi je dormirai, et je reposerai dans la paix et dans l'union,

Parce que c'est vous, Seigneur, qmi m'avez seul affermi dans l'espérance.

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit ;

Comme elle était, etc.

Irascimini et nolite peccare : quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini.

Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino : multi dicunt : Quis ostendit nobis bona ?

Signatum est super nos lumen vultûs tui, Domine : dedisti lætitiam in corde meo.

A fructu frumenti, vini et olei sui : multiplicati sunt.

In pace in idipsum : dormiam et requiescam,

Quoniam tu, Domine, singulariter in spe : constituisti me.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto ;

Sicut erat, etc.

PSAUME 30.

L'ame invoque Dieu, et se remet toute entière entre ses mains.

SEIGNEUR, j'ai mis mon es-

IN te, Domine, spe-

ravi, non confundar in æternum : in justitiâ tuâ libera me.

Inclina ad me aurem tuam : accelera ut eruas me.

Esto mihi in Deum protectorem, et in domum refugii : ut salvum me facias.

Quoniam fortitudo mea et refugium meum est tu : et propter nomen tuum deduces me et enutries me.

Educes me de laqueo hoc quem absconderunt mihi : quoniam tu es protector meus.

In manus tuas commendo spiritum meum : redemisti me, Domine, Deus veritatis.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto ;

Sicut erat, etc.

pérance en vous : faites que je ne sois jamais confondu, sauvez moi par votre justice.

Prêtez l'oreille à ma voix, hatez-vous de me tirer du péril.

Soyez le Dieu qui me protège, et l'asile où je trouve mon refuge pour me sauver.

Car vous êtes ma force et mon refuge ; vous me conduirez, et vous me nourrirez pour la gloire de votre nom.

Vous me délivrerez du piége secret qu'ils m'ont tendu, parce que vous êtes mon protecteur.

Je remets mon ame entre vos mains ; vous m'avez racheté, Seigneur, vous qui êtes le Dieu de vérité.

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Comme elle était, etc.

PSAUME 90.

Combien ceux qui sont sous la protection de Dieu sont à couvert de toutes sortes de périls.

Qui habitat in adjutorio Altissimi : in protectione Dei Cœli commorabitur.

Dicet Domino : Susceptor meus es tu et refugium meum : Deus meus, sperabo in eum ;

Quoniam ipse liberavit

Celui qui habite dans l'asile du Très-Haut, demeurera dans la protection du Dieu du Ciel.

Il dira au Seigneur ; Vous êtes mon protecteur et mon refuge ; c'est lui qui est mon Dieu, je mettrai en lui ma confiance ;

C'est lui qui m'a délivré du

filet des chasseurs, et de la parole piquante.

Il vous couvrira de l'ombre de ses aîles, et vous espérerez sous ces plumes.

Sa vérité vous environnera comme d'un bouclier : vous ne craindrez point les terreurs qui surprennent pendant la nuit.

Ni la flèche qui vole durant le jour, ni l'air contagieux qui se glisse dans les ténèbres, ni les attaques du démon du midi.

Il en tombera mille à votre gauche, et dix mille à votre droite; mais le mal n'approchera point de vous.

Vous contemplerez seulement de vos yeux, et vous serez spectateur de la punition des méchans.

Parce que vous avez dit ; Seigneur, vous êtes mon espérance, et que vous avez pris le Très-haut pour votre refuge.

Il ne vous arrivera aucun mal, et la plaie n'approchera point de votre demeure.

Car il a donné ordre à ses Anges de vous garder en toutes vos voies.

Ils vous porteront dans leurs mains de peur que vous ne heurtiez votre pied contre la pierre.

Vous marcherez sur l'aspic et sur le basilic, et vous foulerez

me de laqueo venantium : et à verbo aspero.

Scapulis suis obumbrabit tibi : et sub pennis ejus sperabis.

Scuto circumdabit te veritas ejus : non timebis à timore nocturno,

A sagittâ volante in die, à negotio perambulante in tenebris : ab incursu et dæmonio meridiano.

Cadent à latere tuo mille, et decem millia à dextris tuis : ad te autem non appropinquabit.

Verum tamen oculis tuis considerabis : et retributionem peccatorum videbis.

Quoniam tu es, Domine, spes mea : Altissimum posuisti refugium tuum.

Non accedet ad te malum : et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Quoniam Angelis suis mandavit de te : ut custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te : ne fortè offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aspidem et basilicum ambulabis : et con-

culcabis leonem et draconem.

Quoniam in me speravit, liberabo eum : protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

Clamabit ad me, et ego exaudiam eum : cum ipso sum in tribulatione, eripiam eum et glorificabo eum.

Longitudine dierum replebo eum : et ostendam illi salutare meum.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto;

Sicut erat, etc.

au pieds le lion et le dragon.

Je le délivrerai, parce qu'il a mis son espérance dans moi : je le protégerai, parce qu'il a connu mon nom.

Il criera vers moi, et je l'exaucerai ; je suis avec lui dans l'affliction, je l'en tirerai, et je le remplirai de gloire.

Je le comblerai de jours et d'années, et je lui ferai voir le salut que je destine à mes Saints.

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint Esprit;

Comme elle était, etc.

PSAUME 133.

L'Eglise exhorte tous ceux qui servent Dieu, à le bénir et à l'honorer durant le jour et durant la nuit.

Ecce nunc benedicite Dominum : omnes servi Domini.

Qui statis in domo Domini : in atriis domûs Dei nostri,

In noctibus extollite manus vestras in sancta : et benedicite Dominum.

Benedicat te Dominus ex Sion : qui fecit Cœlum et terram.

Gloria Patri, etc.

Ant. Miserere meî, Domine, et exaudi orationem meam.

Benissez maintenant le Seigneur, vous tous, qui êtes les serviteurs du Seigneur.

Vous qui êtes dans la maison du Seigneur, et dans l'enceinte de la maison de notre Dieu,

Elevez vos mains durant la nuit devant le sanctuaire, et bénissez le Seigneur.

Que le Seigneur vous bénisse de Sion, le Seigneur qui a fait le Ciel et la terre.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. Ayez pitié de moi, Seigneur, et daignez écouter ma prière.

Au tems de Pâques.

Ant. Alleluia, alleluia, alleluia.

HYMNE.

AVANT la fin du jour, nous vous prions, Créateur de toutes choses, de veiller à notre conservation, avec votre bonté ordinaire.

Éloignez les songes et les fantômes de la nuit, réprimez notre ennemi, afin que nos corps se lèvent purs.

Accordez-nous cette grâce, Père tout-puissant, au nom de Jésus-Christ, votre Fils, qui règne éternellement avec vous et le Saint-Esprit.

Ainsi soit-il.

TE, lucis antè terminum,
Rerum Creator, poscimus
Ut solitâ clementiâ
Sis præsul ad custodiam.
Procul recedant somnia,
Et noctium phantasmatâ;
Hostemque nostrum comprime,
Ut casta surgant corpora.
Præsta, Pater omnipotens,
Per Jesum Christum Dominum,
Qui tecum in perpetuum
Regnat cum sancto Spiritu. Amen.

CHAPITRE. *Jérémie* 24.

VOUS êtes dans nous, Seigneur, et nous invoquons votre saint nom : Seigneur notre Dieu, ne nous abandonnez pas.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℟. *Bref.* Seigneur, je remets mon ame entre vos mains.

Seigneur, je remets mon ame entre vos mains.

℣. C'est-vous qui nous avez rachetés, Seigneur qui êtes le Dieu de vérité.

TU autem in nobis es, Domine, et nomen sanctum tuum in invocatum est super nos : ne derelinquas nos, Domine Deus noster.

℟. Deo gratias.

℟. *Bref.* In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum.

In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum.

℣. Redemisti nos, Domine Deus veritatis.

Commendo spiritum meum.

Gloria Patri, etc.

In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum.

℣. Custodi nos, Domine, ut pupillam oculi ;

℟. Sub umbrâ alarum tuarum protege nos.

Ant. Salva nos.

Je remets mon ame entre vos mains.

Gloire soit au Père, etc.

Seigneur, je remets mon ame entre vos mains.

℣. Gardez-nous, Seigneur, comme la prunelle de l'œil ;

℟. Protégez-nous sous l'ombre de vos aîles.

Ant. Sauvez-nous.

CANTIQUE de S. SIMÉON. *Luc.* 1.

Excellent modèle de reconnaissance, après quelque grande grâce reçue.

NUNC dimitis servum tuum, Domine : secundùm verbum tuum in pace.

Quià viderunt oculi mei : salutare tuum,

Quod parasti : antè faciem omnium populorum,

Lumen ad revelationem gentium : et gloriam plebis tuæ Israël.

Gloria Patri, etc.

Ant. Salva nos, Domine, vigilantes, custodi nos dormientes, ut vigilemus cum Christo, et requiescamus in pace.

C'EST maintenant, Seigneur, que vous laissez mourir en paix votre serviteur, selon votre parole.

Puisque mes yeux ont vu le Sauveur que vous nous donnez,

Et que vous destinez pour être exposé à la vue de tous les peuples,

Comme la lumière qui éclairera les nations, et la gloire de votre peuple d'Israël.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. Sauvez-nous, Seigneur, pendant que nous veillons, gardez-nous, pendant que nous dormons, afin qu'ayant veillé avec Jésus-Christ, nous reposions en paix.

Aux Fêtes doubles et pendant les octaves, on ne dit point les Prières suivantes.

PRIÈRES.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.	KYRIE eleïson.
Christ, ayez pitié de nous.	Christe eleïson.
Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleïson.

Pater noster, *tout bas.*

℣. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.	℣. Et ne nos inducas in tentationem :
℟. Mais délivrez-nous du ma.	℟. Sed libera nos à malo.

Credo in Deum, *tout bas.*

℣. La résurrection de la chair ;	℣. Carnis resurrectionem ;
℟. Et la vie éternelle.	℟. Vitam æternam.
Ainsi soit-il.	Amen.
℣. Vous êtes béni, Seigneur, Dieu de nos pères ;	℣. Benedictus es, Domine, Deus patrum nostrorum ;
℟. Vous êtes digne de louange et de gloire dans tous les siècles.	℟. Et laudabilis, et gloriosus in sæcula.
℣. Bénissons le Père et le Fils avec le Saint-Esprit.	℣. Benedicamus patrem et Filium cum sancto Spiritu.
℟. Louons et glorifions Dieu éternellement.	℟. Laudemus et superexaltemus eum in sæcula.
℣. Seigneur, vous êtes béni au plus haut des cieux ;	℣. Benedictus es, Domine, in firmamento cœli ;
℟. Et vous êtes digne de louange, de gloire et d'honneur, dans tous les siècles.	℟. Et laudabilis, et gloriosus, et superexaltatus in sæcula.
℣. Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous bénisse et nous conserve.	℣. Benedicat et custodiat nos omnipotens et misericors Dominus.
℟. Ainsi soit-il.	℟. Amen.

℣. Dignare, Domine, nocte istâ,

℟. Sine peccato nos custodire.

℣. Miserere nostrî, Domine.

℟. Miserere nostrî.

℣. Fiat misericordia tua, Domine, super nos,

℟. Quemadmodùm speravimus in te.

℣. Domine, exaudi orationem meam;

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Dominus vobiscum,

℟. Et cum spiritu tuo.

℣. Daignez, Seigneur, pendant cette nuit,

℟. Nous préserver de tout péché.

℣. Ayez pitié de nous, Seigneur.

℟. Ayez pitié de nous.

℣. Répandez sur nous votre miséricorde et votre grâce, Seigneur,

℟. Selon l'espérance que nous avons mise en vous.

℣. Seigneur, exaucez ma prière;

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Que le Seigneur soit avec vous,

℟. Et avec votre esprit.

Oremus.

VISITA, quæsumus, Domine, habitationem istam, et omnes insidias inimici ab eâ longè repelle; Angeli tui sancti habitent in eâ qui nos in pace custodiant, et benedictio tua sit super nos semper. Per Dominum nostrum Jesum Christum, Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritûs sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam;

Prions.

NOUS vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure, et d'en éloigner toutes les embûches de notre ennemi: que vos saints Anges y habitent, pour nous y conserver en paix, et que votre bénédiction demeure toujours sur nous. Par N.-S. Jésus-Christ votre Fils, qui vit et règne éternellement avec vous dans l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, écoutez ma prière;

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Bénissons le Seigneur.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

BÉNÉDICTION.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, nous bénisse et nous garde.

Ainsi soit-il.

Benedicat et custodiat nos omnipotens et misericors Dominus, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus.

Amen.

On dit ensuite une des Antiennes et Oraisons à la Vierge, selon le tems, comme à la fin des Complies de la Vierge, page 456 et suivantes.

VÊPRES
DU SAINT SACREMENT.

Ant. Le Prêtre éternel.

Ant. Sacerdos in æternum.

Psaume. Dixit Dominus, *page* 560.

Ant. Le prêtre éternel, selon l'ordre de Melchisédech, notre Seigneur Jésus-Christ, a offert le pain et le vin.

Ant. Sacerdos in æternum, Christus Dominus, secundùm ordinem Melchisedech panem et vinum obtulit.

Ant. Le Seigneur.

Ant. Miserator,

Psaume. Confitebor tibi, Domine, *page* 561.

Ant. Le Seigneur miséricordieux a fait célébrer la mémoire de ses merveilles en nourrissant ceux qui le servent avec crainte.

Ant. Miserator Dominus escam dedit timentibus se, in memoriam suorum mirabilium.

Ant. Je prendrai.

Ant. Calicem.

PSAUME 115.

CREDIDI, propter quod locutus sum : ego autem humiliatus sum nimis.

Ego dixi in excessu meo : Omnis homo mendax.

Quid retribuam Domino : pro omnibus quæ retribuit mihi ?

Calicem salutaris accipiam : et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam coram omni populo ejus : pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus ;

O Domine, quiâ ego servus tuus : ego servus tuus et filius ancillæ tuæ.

Dirupisti vincula mea, tibi sacrificabo hostiam laudis : et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus : in atriis domûs Domini, in medio tuî, Jerusalem.

Gloria Patri, etc.

Ant. Calicem salutaris accipiam, et sacrificabo hostiam laudis.

Ant. Sicut.

J'AI cru fermement les choses que j'ai dites, c'est pourquoi je les ai prononcées : mais en cette occasion je me suis fort humilié.

Puis j'ai dit en mon départ : Tout homme est menteur.

Que présenterai-je au Seigneur, en reconnaissance de tous les biens que j'en ai reçus ?

Je prendrai le calice du salut, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Je rendrai mes vœux au Seigneur en la présence de son peuple : la mort de ses Saints est précieuse devant Dieu.

O Seigneur, puisque je suis votre serviteur, votre serviteur et le fils de votre servante.

Vous avez rompu mes liens, si bien que je ne suis que trop obligé de vous sacrifier une hostie de louange, et d'invoquer votre saint nom.

Je rendrai mes vœux au Seigneur en présence de tout son peuple ; je le rendrai dans le parvis de son temple, au milieu de toi, Jérusalem.

Gloire, etc.

Ant. Je prendrai le calice du salut, je sacrifierai une hostie de louange.

Ant. Que les enfans.

Psaume. Beati omnes qui timent Dominum, *page* 428.

Ant. Que les enfans de l'Eglise soient à l'entour de la table du Seigneur, comme des nouveaux plans d'oliviers.

Ant. Sicut novellæ olivarum, Ecclesiæ filii sint in circuitu mensæ Domini.

Ant. C'est lui.

Ant. Qui pacem.

Psaume. Lauda, Jerusalem, *page* 438.

Ant. C'est lui qui met la paix dans toute l'étendue de l'Eglise, c'est le Seigneur qui nous nourrit de la fleur du meilleur froment.

Ant. Qui pacem ponet in fines Ecclesiæ, frumenti adipe satiat nos Dominus.

CHAPITRE. *Cor.* 11.

MES frères, j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné: c'est que le Seigneur Jésus en la même nuit qu'il fut trahi, prit du pain, et après qu'il eut rendu grâce, le rompit et dit; Prenez et mangez; ceci est mon Corps, qui sera livré pour vous; faites ceci en mémoire de moi.

FRATRES, ego enim accepi à Domino quod et tradidi vobis: quoniam Dominus Jesus, in quiâ nocte tradebatur, accepit panem, et gratias agens, fregit et dixit: Accipite et manducate, hoc est Corpus meum quod pro vobis tradetur; hoc facite in meam commemorationem.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℟. Deo gratias.

HYMNE.

MA langue, chantez les mystères du Corps glorieux et du précieux Sang que Jésus-Christ, qui est le fruit du chaste sein de Marie, et le Roi des nations, a répandu pour racheter le monde.

PANGE, lingua, gloriosi
Corporis mysterium
Sanguinisque pretiosi;
Quem in mundi pretium
Fructus ventris generosi
Rex effudit gentium.

Il nous a été donné, il est né pour nous d'une Vierge très-

Nobis datus, nobis natus
Ex intactâ Virgine,

Et in mundo conversatus,
Sparso verbi semine;
Sui moras incolatûs
Miro clausit ordine.

pure ; ayant vécu dans le monde et ayant répandu la semence de la divine parole, il a terminé le tems de sa vie par l'institution d'un ineffable mystère.

In supremæ nocte cœnæ
Recumbens cum fratribus,
Observatâ lege plenè
Cibis in legalibus,
Cibum turbæ duodenæ
Se dat suis manibus.

Etant à table avec ses Apôtres, la nuit de sa dernière Cène, après avoir entièrement accompli la loi en mangeant ce qu'elle prescrivait, il s'est donné à eux de ses propres mains pour leur servir de nourriture.

Verbum caro panem verum
Verbo carnem effecit;
Fitque Sanguis Christi merum,
Et, si sensus deficit,
Ad firmandum cor sincerum,
Sola fides sufficit.

Le Verbe fait chair, fait par sa parole, d'un pain véritable, sa propre chair, et le vin devient le sang de Jésus-Christ ; si les sens y contredisaient, la foi suffit pour affermir un cœur véritablement fidèle.

Tantum ergo Sacramentum
Veneremur cernui,
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui;
Præstet fides supplementum,
Sensuum defectui.

Adorons donc avec un profond respect le plus grand des Sacremens ; que l'ancienne loi cède à nos nouvelles cérémonies ; que la foi supplée au défaut de nos sens.

Genitori genitoque
Laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio;
Procedenti ab utroque,
Compar sit laudatio.
Amen.

Gloire, louange, salut, honneur, puissance et bénédiction au Père et au Fils ; qu'une même gloire soit rendue au Saint-Esprit, qui procède du Père et du Fils.

Ainsi soit-il.

℣. Vous leur avez donné le pain du Ciel.

℟. Rempli de toutes sortes de délices.

Ant. O Banquet.

℣. Panem de cœlo præstitisti illis,

℟. Omne delectamentum in se habentem.

Ant. O Sacrum.

Cantique Magnificat, *page* 565.

Ant. O Banquet sacré, dans lequel Jésus-Christ est pris par la bouche ; la mémoire de sa Passion est renouvellée, notre esprit est rempli de grâces, et un gage précieux nous est donné de la gloire future ! Louez Dieu.

Ant. O Sacrum convivium, in quo Christus sumitur, recolitur memoria Passionis ejus, mens impletur gratiâ, et futuræ gloriæ nobis pignus datur ! Alleluia.

Prions.

O Dieu, qui nous avez laissé la mémoire de votre Passion dans cet auguste Sacrement, faites nous la grâce d'honorer de telle sorte les sacrés mystères de votre Corps et de votre sang, que nous ressentions sans cesse dans nos ames les fruits de la rédemption que vous nous avez méritée, ô Sauveur du monde, qui vivez et régnez avec Dieu le Père, en l'unité du Saint-Esprit, par tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Oremus.

Deus, qui nobis sub Sacramento mirabili Passionis tuæ memoriam reliquisti, tribue, quæsumus, ità nos corporis et sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut Redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus ; Qui vivis et regnas cum Deo Patre, in unitate Spiritûs sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum.

Amen.

PRIÈRE POUR LE ROI.

PSAUME 19.

EXAUDIAT te Dominus in die tribulationis ; protegat te nomen Dei Jacob,

Mittat tibi auxilium de sancto ; et de Sion tueatur te.

Memor sit omnis sacrificii tui ; et holocaustum tuum pingue fiat.

Tribuat tibi secundùm cor tuum ; et omne consilium tuum confirmet.

Lætabimur in salutari tuo ; et in nomine Dei nostri magnificabimur.

Impleat Dominus omnes petitiones tuas ; nunc cognovi quoniam salvum fecit Dominus Christum suum.

Exaudiet illum de cœlo sancto suo ; in potentatibus salus dexteræ ejus.

Hi in curribus et hi in equis ; nos autem in nomine Domini Dei nostri invocabimus

Ipsi obligati sunt et ceciderunt ; nos autem surreximus et erecti sumus.

Domine, salvum fac Regem ; et exaudi nos in die quâ invocaverimus te.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto.

Sicut erat in principio et nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

℣. Domine, salvum fac regem ;

℟. Et exaudi nos in die quâ invocaverimus te.

OREMUS.

QUÆSUMUS, omnipotens Deus, ut famulus tuus N. Rex noster, qui tuâ miseratione suscepit regni gubernacula, virtutum etiam omnium percipiat incrementa, quibus decenter ornatus, vitiorum monstra devitare, hostes superare, et ad te qui via, veritas et vita es, gratiosus valeat pervenire. Per Dominum, etc.

FIN.

APPROBATION.

Nous soussigné Vicaire-Général du vénérable Chapitre de l'Église Métropolitaine de Rouen, certifions avoir lu les premières épreuves d'un livre intitulé : FORMULAIRE DE PRIÈRES, A L'USAGE DES PENSIONNAIRES DES RELIGIEUSES URSULINES.

Rouen, le 5 Mars 1819.

MALLEUX, *Vicaire-Général.*

APPROBATION.

Ce livre intitulé : FORMULAIRE DE PRIÈRES, A L'USAGE DES PENSIONNAIRES DES RELIGIEUSES URSULINES, peut être réimprimé.

Malines, le 3 avril 1825.

J. FORGEUR, *Vicaire-général.*

TABLE

DE TOUT CE QUI EST CONTENU DANS CE LIVRE.

Prière qui se chante au Salut pendant le Carême, *Page* 1
Prière au saint Sacrement, 3
Méditation pendant le jour, 4
Abrégé de la vie, des vertus et des miracles de la bienheureuse Angèle de Merici, fondatrice des Ursulines, 5
Prière pour se dédier à la sacrée Vierge Marie, Mère de Dieu, 18
Formulaire de Prières pour les Pensionnaires, 19
Exercices de chaque jour, 23
Manière de faire l'examen le soir avant de se coucher, 33
Exercice pour la sainte Messe, 39
Autre Exercice plus abrégé pour entendre la sainte Messe, 63
Au retour de l'Église, 67
Prière avant les Exercices de la classe, le matin et l'après-dîner, 68
Prière pour offrir le travail, 69
Prière pour dire à toutes les heures du jour, *ibid.*
Litanies en l'honneur de l'Enfance de Notre-Seigneur, 70
Oraison au saint Enfant Jésus, à la sainte Vierge, etc. 75
Prières pour la confession, avant l'examen, 76
Examen général pour se bien confesser, propre aux jeunes personnes, 81
Prière après l'examen, 92
Action de grâces après la Confession, 102
Conduite dont on peut se servir pour se préparer à la sainte Communion, les trois jours qui la précèdent, 108
Visites pour les jours qui précèdent la sainte Communion, 121
Prières avant la Communion, 127
Avant la Messe à laquelle on doit communier, 128
Élévation à Jésus-Christ, considéré dans le saint Sacrement comme notre Père, 132
Comme notre Roi, *ibid.* Notre Époux, 134. Notre Pasteur, 235. Notre Médecin, 137. Notre Juge, 138
Méditation pour exciter dans l'ame la crainte et l'amour du très-saint Sacrement, 139
Oraison pour offrir au Père éternel toutes les souffrances de son Fils, 147
Manière d'entendre le sainte Messe les jours de la Communion, 153

Entretien avec Notre-Seigneur Jésus-Christ, après la Communion, 171
Oraison après avoir communié, pour gagner les Indulgences et le Jubilé, 176
Courtes prières ou élévations à Dieu, le jour de la Communion, et quelques jours après, 177
Prières que l'on peut faire quelques jours après celui de la Communion, 178
Méditation qu'on peut faire le jour de la Communion, 179
Conduite pour bien visiter le saint Sacrement, 187
Prières pour l'adoration du saint Sacrement, 191
Manière de bien réciter le Rosaire, 214
Prières pour renouveler les promesses du Baptême, 224
L'Esprit de l'Eglise dans le cours de l'année chrétienne, 233
De l'Oraison mentale, ou de la Méditation, 237
Actes préparatoires pour l'Oraison, 243
Exercice très-utile pour se préparer à la mort, 246
Prière pour la recommandation de l'ame, 257
Oblation à N.-S. J.-C. de ce qu'il a souffert dans sa douloureuse Passion, etc., pour tous les jours de la semaine, 267
Les sept Psaumes de la Pénitence, 285
Litanies des Saints, 298
Litanies du saint Nom de Jésus, 309
Litanies du saint Sacrement, 313
Litanies du Saint-Esprit, 316
Litanies de la sainte Vierge, 321
Litanies de saint Augustin, 325
Litanies de sainte Ursule et ses Compagnes, 328

La dévotion des prédestinés, ou les Stations de Jésus-Christ crucifié, qui se font à Jérusalem.

I. STATION. Le Cénacle où Notre-Seigneur institua le saint Sacrement de son Corps et de son Sang, 333
II. STATION. La Grotte du Jardin des Oliviers où Notre-Seigneur eut une sueur de sang, étant tombé en agonie, 334
III. STATION. L'entrée du Jardin des Oliviers, où Notre-Seigneur fut pris et lié par les Juifs, 336
IV. STATION. Le torrent de Cédron, où l'on dit que Notre-Seigneur tomba dans l'eau en passant, 337
V. STATION. La maison d'Anne, où Notre-Seigneur reçut un soufflet, *ibid.*
VI. STATION. La maison de Caïphe, où Notre-Seigneur fut jugé digne de mort, et souffrit mille indignités, 338
VII. STATION. Le palais d'Hérode, où Notre-Seigneur fut revêtu d'une robe blanche, par moquerie, 339

VIII. STATION. La salle de la flagellation, où Notre-Seigneur fut déchiré à coups de fouets, 340
IX. STATION. Le prétoire de Pilate, où Notre-Seigneur fut couronné d'épines, 342
X. STATION. L'arcade de l'*Ecce Homo*, où Notre-Seigneur fut mis en comparaison avec Barrabas, qui lui fut préféré, 343
XI. STATION. Nombre des pas que fit N.-S. depuis qu'il fut dans le pays de la Terre-Sainte, la voie de captivité, 344
L'Echelle sainte, *ibid.*
XII. STATION. Le lieu où la sainte Vierge tomba dans une extase de douleur, à la vue de Notre-Seigneur, son Fils, portant sa Croix, au Calvaire, 345
XIII. STATION. L'endroit où N.-S. parut accablé sous le poids de la Croix, et où il fut aidé par Simon le Cyrénéen, 346
XIV. STATION. L'endroit où les femmes et les filles dévotes de Jérusalem pleurèrent sur Notre-Seigneur, 347
XV. STATION. La maison de la pieuse Véronique, qui essuya avec son voile le visage de Notre-Seigneur, tout couvert de sueur, de sang et de crachats, 348
XVI. STATION. La porte judiciaire, où Notre-Seigneur entendit lire sa sentence de mort, 349
Nombre des pas que le Sauveur du monde fit dans ce qu'on appelle la voie douloureuse, couronné d'épines et portant sa Croix, 350
XVII. STATION. Le Calvaire, où Notre-Seigneur fut crucifié entre deux voleurs, 351
XVIII. STATION. Le Saint Sépulcre où le corps de Jésus-Christ fut mis après sa mort, 353
XIX. ET DERNIÈRE STATION. Le Mont des Oliviers, d'où Notre-Seigneur ressuscité monta glorieux au Ciel, 354

L'Office de la sainte Vierge, sans renvoi, latin et français.

A Matines, 356. A Laudes, 385. A Prime, 405. A Tierce, 412. A Sexte, 419. A None, 425. A Vêpres, 432. A Complies, 448
Hymne du Saint Sacrement, *Pange lingua*, 461 ou 580

Prières pour offrir son intention particulière de la Communion dans les Fêtes principales de l'année.

Pour le premier Dimanche de l'Avent, 462
Pour les Fêtes de la Conception et de la Nativité de la sainte Vierge, 464
Pour le jour de Noël, 465
Pour la Fête de la Circoncision, au premier jour de l'année, 467
Pour la Fête de l'Epiphanie, 469

Pour la Fête de la présentation de Notre-Seigneur au Temple, et de la Purification de la sainte Vierge, 471
Pour le premier Dimanche de Carême, 473
Pour le Jeudi saint et le jour du saint Sacrement, 475
Pour le jour de Pâques, 478
Pour le jour de l'Ascension, 479
Pour le jour de la Pentecôte, 481
Pour le jour de la Sainte-Trinité et pour l'Anniversaire du Baptême, 483
Pour la Fête de S. Pierre, de S. Paul et des autres Apôtres, 486
Pour le jour de l'Assomption de la sainte Vierge, 488
Pour le jour de saint Michel, de l'Ange Gardien et de tous les saints Anges, 490
Pour la Fête de tous les Saints, 491
Pour le jour de la Présentation de la sainte Vierge, 493
Pour la Fête de la Dédicace de l'Eglise, 495
Pour la Fête de notre Père saint Augustin, 497
Pour la Fête de notre Patrone sainte Ursule, 498
Oraison universelle pour tout ce qui regarde le salut, 500
Au saint Sacrement, *Domine, non secundùm*, oraison pour implorer la miséricorde de Dieu, 501

L'Office des Morts.

A Vêpres, 502, A Matines, 513. A Laudes, 544
Vêpres des Dimanches, 560
Complies des Dimanches, 569
Vêpres du saint Sacrement, 578
Prière pour le Roi, 583

FIN DE LA TABLE.

LT43442
1845